Baedeker

SUISSE

GUIDES BÆDEKER

L'ALLEMAGNE, L'AUTRICHE ET QUELQUES PARTIES DES PAYS LIMITROPHES. Avec 31 cartes et 62 plans de villes. Septième édition. 1881. 8 marcs.

BELGIQUE ET HOLLANDE. Avec 8 cartes et 17 plans de villes. Dixième édition. 1881. 5 marcs.

ITALIE, Ire PARTIE. ITALIE SEPTENTRIONALE, AVEC L'ILE DE CORSE ET LES ROUTES MENANT DE FRANCE, DE SUISSE ET D'AUTRICHE EN ITALIE. Avec 14 cartes et 28 plans de villes. Dixième édition. 1883. 6 marcs.

ITALIE, IIe PARTIE. ITALIE CENTRALE ET ROME. Avec un panorama, 8 cartes et 29 plans de villes. Septième édition. 1883. 6 marcs.

ITALIE, IIIe PARTIE. ITALIE MÉRIDIONALE ET LA SICILE, AVEC EXCURSIONS AUX ILES LIPARI, À MALTE, EN SARDAIGNE, À TUNIS ET À CORFOU. Avec 25 cartes et 16 plans. Septième édition. 1883. 6 marcs.

LONDRES, SES ENVIRONS, LE SUD DE L'ANGLETERRE, LE PAYS DE GALLES ET L'ÉCOSSE. Avec 5 cartes et 23 plans. Cinquième édition. 1881. 6 marcs.

PALESTINE ET SYRIE. Avec 18 cartes, 43 plans, un panorama de Jérusalem et 10 vues. 1882. 16 marcs.

PARIS ET SES ENVIRONS, AVEC LES PRINCIPAUX ITINÉRAIRES ENTRE LES PAYS LIMITROPHES DE LA FRANCE ET PARIS. Avec 10 cartes et 23 plans. Sixième édition. 1881. 6 marcs.

LES BORDS DU RHIN. Avec 28 cartes et 22 plans de villes. Douzième édition. 1882. 6 marcs.

LA SUISSE ET LES PARTIES LIMITROPHES DE L'ITALIE, DE LA SAVOIE ET DU TYROL. Avec 32 cartes, 9 plans de villes et 9 panoramas. Quatorzième édition. 1883. 7 marcs.

MANUEL DE CONVERSATION POUR LE TOURISTE, EN QUATRE LANGUES (*français*, *allemand*, *anglais*, *italien*), avec un vocabulaire, un choix de questions diverses, etc. 3 marcs.

Juin 1883.

Paris to Bale Saturday
Bale to Falls of the Rhine (Sunday)
do to Lucerne Monday
Lucerne to Righi do Tuesday
do to Interlaken Wednesday
Interlaken to Grindelwald Thursday
Grindelwald to Lauterbrunnen Friday
Lauter — (Mürren) to Interlaken Saturday
Interlaken to Berne Sunday
Berne to Lausanne (Ouchy)
Ouchy to Vevey - Chillon - Evian [illegible]
do to Geneva

LA SUISSE

LA SUISSE

ET

LES PARTIES LIMITROPHES

DE

L'ITALIE, DE LA SAVOIE ET DU TYROL

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

K. BÆDEKER

QUATORZIÈME ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

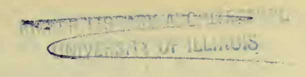
AVEC 32 CARTES, 9 PLANS ET 9 PANORAMAS

LEIPZIG

KARL BÆDEKER, ÉDITEUR

1883

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne point trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.



PRÉFACE

Le but principal de ce manuel est d'assurer autant que possible l'indépendance du voyageur, de lui permettre de visiter sans perte de temps et sans trop de frais toutes les curiosités de la Suisse, de le mettre en état de jouir pleinement des merveilles naturelles de ce pays sans égal.

L'auteur a parcouru de nouveau dans ces derniers temps la plus grande partie des contrées dont il fait la description, et il lui est parvenu, de la part de personnes bienveillantes et de juges compétents, un si grand nombre de communications écrites, qu'il croit pouvoir de plus en plus garantir l'exactitude de ses renseignements [1]. L'infaillibilité est pourtant impossible quand il s'agit de renseignements sur une foule de choses toujours sujettes à varier, et l'auteur continue de prier MM. les voyageurs de vouloir bien lui signaler les erreurs et les omissions que leur ferait reconnaître leur *propre expérience:* chaque nouvelle édition prouve avec quel soin il tient compte de telles rectifications.

Pour la commodité de ceux qui ne veulent pas le porter tout entier avec eux, ce volume est divisé en *sept parties brochées séparément*, qui peuvent se détacher sans inconvénient: I, le nord et l'ouest de la Suisse; II, lac des Quatre-Cantons, ses environs et le St-Gothard; III, Oberland Bernois; IV, lac de Genève, vallée du Rhône, Savoie et vallée d'Aoste; V, le Valais; VI, le sud-est de la Suisse et les Grisons; VII, lacs du nord de l'Italie.

Les CARTES que renferme le manuel sont continuellement l'objet d'une attention toute spéciale. Elles sont au 150,000^{e} et au 250,000^{e}, d'après l'*Atlas topographique de la Suisse* et la *carte de Dufour*, avec des rectifications fondées sur les observations

---

1. L'auteur récuse les griefs qui seraient fondés sur les indications données dans les éditions antérieures de ses manuels. Pour un voyageur, il n'y a pas d'économie plus mal placée que de faire usage d'un ancien manuel. Un seul renseignement de la nouvelle édition compense souvent, et largement, la dépense faite pour se la procurer.

de l'auteur. L'édition actuelle s'est augmentée d'une petite carte des environs de Schaffhouse, de cartes des environs d'Engelberg, de Grindelwald et de Kandersteg, au 150,000e, et d'une carte d'ensemble des tunnels tournants du St-Gothard.

Les HÔTELS (v. p. XVIII) sont également, comme on le sait, l'objet d'une attention particulière de la part de l'auteur, vu que l'agrément d'un voyage dépend en grande partie de la manière dont ils sont tenus, de leurs prix, du service, etc. A côté des grands hôtels dans le dernier style sont mentionnés des établissements plus modestes, où l'on se trouve bien à des prix modérés; c'est sans doute rendre service à beaucoup de touristes. Les maisons qui ont paru recommandables, du moins relativement, sont marquées d'un astérisque (*); mais ce n'est pas à dire pourtant que d'autres ne méritent pas d'être recommandées. Ces établissements étant du reste sujets à de rapides changements, les exigences différant avec les voyageurs, et les dispositions dans lesquelles on se trouve exerçant sous ce rapport une influence considérable, le touriste raisonnable ne saurait rendre l'auteur absolument responsable de ses indications. Il en est de même des renseignements relatifs aux prix. Ils sont en général basés sur des comptes que quantité de voyageurs ont tous les ans la complaisance de communiquer à l'auteur, souvent en y ajoutant des observations dont profitent les autres voyageurs. Cependant ces renseignements n'ont pas la prétention d'être absolument exacts, car les prix varient, même dans un seul hôtel, avec la situation et le confortable des chambres, etc.; mais ils serviront du moins à classer une maison.

Pour être vraiment utile aux voyageurs, l'auteur s'efforce encore d'être impartial; il rappelle donc à MM. les hôteliers, restaurateurs, etc., que ses recommandations ne sauraient s'acheter à aucun prix, pas même sous forme d'annonces.

TABLE MÉTHODIQUE

Routes | V. Le Valais. | Pages

VI. Le sud-est de la Suisse. Les Grisons.

Cartes, plans et panoramas.

Cartes.

(Voir la carte d'ensemble à la fin du volume.)

Plans.

Panoramas.

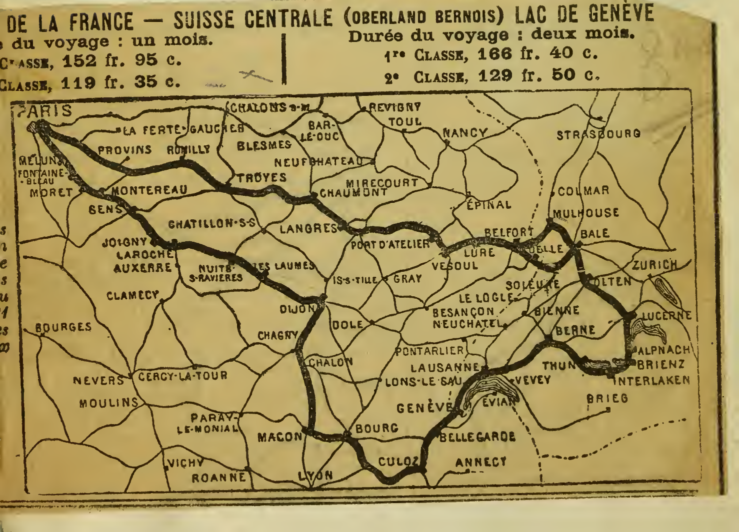
Abréviations.

Les abréviations employées dans ce livre sont faciles à comprendre; voici celles qui se rencontrent le plus fréquemment:

H., hôt., hôtel.	*M.*, marc (v. p. XVIII).	kil., kilomètre.
aub., auberge.	pf., pfennigs.	hab., habitants.
ch., chambre.	E., est.	dilig., diligence.
boug. ou b., bougie.	N., nord.	p., page.
serv. ou s., service.	O., ouest.	pers., personne.
déj., 1er déjeuner.	S., sud.	pl., plan.
dîn., dîner.	dr., droite.	R., route.
av. le v., avec le vin.	g., gauche.	stat., station.
s. le v., sans le vin.	h., heure.	s., siècle.
fr., franc.	min., minutes.	v, voir.
c., centime.	m., mètre ou mort en . . .	voit., voiture.

L'astérisque (*) désigne les choses particulièrement dignes d'attention et les hôtels, restaurants, etc., relativement recommandables.

Un nombre entre parenthèse, à la suite d'un nom de lieu ou de montagne, en indique l'altitude ou la hauteur au-dessus du niveau de la mer.



INTRODUCTION

I. Plan de voyage.

Un plan de voyage, préparé d'avance jusque dans ses détails, épargne du temps et de l'argent. Si l'on fait une excursion à pied, il convient, pour éviter les retards, d'expédier à temps ses effets à l'endroit où on désire les avoir. A l'aide de ce livre, il ne sera pas difficile de fixer exactement les journées de route, les lieux où l'on couchera, l'emploi même de chaque heure, pourvu que l'on ait un temps favorable.

L'époque la plus convenable pour les courses en Suisse est de la mi-juillet à la mi-septembre, et, pour parcourir les hautes Alpes, surtout les glaciers, le mois d'août. Il n'est pas rare que la neige accompagne la pluie dans les contrées élevées et rende les chemins impraticables. Ce sont toutefois des exceptions. Ordinairement, la neige disparaît au commencement de juin sur le Rigi et aux endroits les plus fréquentés de l'Oberland Bernois, mais non à la Furca, au Grimsel ni à la Gemmi.

Un mois suffit à un voyageur alerte et persévérant pour visiter les parties les plus intéressantes de la Suisse.

	Jours.
De *Bâle* à *Schaffhouse*, ou par le bateau de *Friedrichshafen* à *Constance*, et par le chemin de fer à *Schaffhouse* (R. 19); en chemin de fer à *Dachsen*; en omnibus, en 10 min., au *château de Laufen;* voir la *chute du Rhin*, passer le Rhin en aval de la chute, monter à *Neuhausen* (R. 18), revenir par le pont du chemin de fer à Dachsen et par le chemin de fer à *Zurich* (R. 21)	1
Zurich et l'*Uetli* (R. 22)	1
De *Zurich*, par le chemin de fer à *Zug;* par le bateau à vapeur à *Arth;* par le chemin de fer au *Rigi-Kulm* (R. 32, 37, 35)	1
Du Rigi, par le chemin de fer à *Vitznau;* par le bateau à *Lucerne*, et repos à *Lucerne* (R. 35, 34, 33)	1
Par le bateau à vapeur, sur le *lac des Quatre-Cantons*, à *Brunnen* et aux environs (Axenstein, etc.)	1
Par le bateau aussi à *Flüelen*, par la ligne du St-Gothard à *Gœschenen* et en omnibus ou à pied à *Andermatt* (R. 34, 40, 41) . .	1
En diligence au *glacier du Rhône*, par la *Furca* (R. 43), à pied jusqu'à l'*hospice du Grimsel*, par la *Maienwand* et le *Grimsel* (R. 60) . . .	1
A pied à *Meiringen*, par la *vallée du Hasli* (chute de la *Handeck;* R. 60, 57)	1
A pied de *Meiringen* (*chute du Reichenbach*) dans l'*Oberland Bernois*, par la *Grande Scheideck* [au *Faulhorn*] (R. 57, 56).	(1)
A pied à *Grindelwald; glacier de Grindelwald* (R. 57, 55)	1
A pied de Grindelwald à *Lauterbrunnen*, par la *Wengernalp* (*chute du Staubbach*), et de là en voiture à *Interlaken* (R. 55, 53)	1
A pied ou à cheval à *Mürren* (*chute du Schmadribach*) et retour; en voiture à *Interlaken* (R. 54, 53)	1
Le matin à *Interlaken;* par le bateau à vapeur au *Giessbach* et retour (R. 51, 59)	1
Par le chemin de fer à *Dœrligen*, en bateau à vapeur à *Spiez*, [à pied au *Wimmis* et au *Niesen* (R. 49, 50)	(1)

	Jours.
A pied du Niesen à *Frutigen*; en voit. ou à pied à *Kandersteg* (R. 61)	1
A pied de Kandersteg à *Louèche-les-Bains*, par la *Gemmi* (R. 61) . .	1
A pied à la stat. de *Louèche* (R. 55), en chemin de fer à *Viège* (R. 79), à pied à *St-Nicolas* (R. 85), en voiture à *Zermatt* (R. 85)	1
A pied à l'*hôtel du Riffel* et au *Gornergrat*, retour à Zermatt (R. 86)	1
Autres excursions de Zermatt (*glacier de Gorner*, *lac Noir*, *Hœrnli*, etc.) (R. 86)	1
Retour à *Viège* à pied (R. 85) et en chemin de fer à *Martigny* (R. 81)	1
A pied à *Chamonix*, par le *col de Balme* ou la *Tête-Noire* (R. 76, 75)	1
Chamonix (R. 74)	1
A *Vernayaz*, par *Triquent* et *Salvan* (R. 75); en chemin de fer à *Montreux* (R. 67)	1
Excursions de *Montreux* et de *Vevey* (R. 67); en bateau à vapeur à *Genève* (R. 67)	1
Genève et ses environs, jour de repos (R. 66)	1
Par le chemin de fer à *Lausanne*; quelques heures à Lausanne; l'après-midi en chemin de fer à *Fribourg* (R. 67, 12)	1
Par le chemin de fer à *Berne* (R. 12) et séjour (R. 11).	1
Par le chemin de fer à *Bâle* (R. 10) et séjour (R. 1)	1

Les jours encore disponibles peuvent être consacrés à l'est de la **Suisse** (Appenzell, bains de Pfæffers, Via-Mala, Haute-Engadine) et aux **lacs du nord de l'Italie**, en partant de préférence de *Rorschach* (p. 76) ou de *Zurich* (v. R. 23).

En chemin de fer de Rorschach à *Heiden*, puis à pied à *Trogen*, par le *Kaien*, et à *Gais*, par le *Gæbris* (R. 26)	1
A pied de Gais au *Weissbad*, au *Wildkirchli* et à l'*Ebenalp*; retour au Weissbad et à *Appenzell* (R. 26)	1
A pied d'Appenzell à *Gais* et à *Altstædten*, dans la vallée du Rhin, par le *Stoss* (R. 26); en chemin de fer à *Ragatz* (R. 89)	1
Pfæffers et *Coire* (R. 90, 91).	1
En diligence à *Thusis*; à pied dans la *Via-Mala*, jusqu'au troisième pont, et retour à Thusis (R. 96); à pied à *Tiefenkasten*, par le *défilé du Schyn* (R. 96)	1
En diligence à *Silvaplana*, par le *Julier* (R. 100), et à *St-Maurice*; à pied à *Pontresina* (R. 102, 103)	1
A cheval ou à pied au *Piz Languard* et retour (R. 103)	1
En diligence à *Tirano*, par le *col du Bernina*, et en dilig. à *Sondrio* (R. 105; ou en dilig. par la *Maloggia* à *Chiavenna* et *Colico*) . . .	1
Par les Messageries à *Colico* (R. 105); de là en bat. à vap. à *Côme* (R. 112)	1
Retour au bord du lac de Côme jusqu'à *Bellagio* (*villas Melzi*, *Serbelloni* et *Carlotta*) et par *Menaggio et Porlezza* à *Lugano* (R. 111).	1
En voiture de Lugano à *Luino* (R. 111); en bateau à vap. aux *Iles Borromées* et à *Pallanza* ou à *Stresa* (R. 109)	1
Par le bateau à vapeur à *Laveno* et retour par la ligne du St-Gothard à *Lucerne*	1
Ou bien à *Brigue* par la diligence du *Simplon* (R. 81).	1

Ce plan de voyage sera rarement suivi en entier, mais on pourra au moins l'utiliser pour se tracer des itinéraires plus courts comme les suivants:

I. *Tour de huit jours.*

Rigi, Oberland Bernois, glacier du Rhône, route du St-Gothard.

1er jour. De *Bâle (Constance, Romanshorn)* à *Zurich*. L'*Uetli*.
2e J. Par *Zug* et *Arth* au *Rigi* et à *Lucerne*.
3e J. Par le *Brünig* à *Brienz (Giessbach)* et à *Interlaken*, ou en chemin de fer à *Interlaken*, par *Thoune*.
4e J. A *Lauterbrunnen* et par la *Wengernalp* à *Grindelwald*.
5e J. Par la *Grande Scheideck* à *Meiringen*.

6e J. Par la *vallée du Hasli (cascade de la Handeck)* à l'*hospice du Grimsel.*
7e J. *Grimsel*, *glacier du Rhône*, *Furca*, *Andermatt* ou *Gœschenen.*
8e J. A *Flüelen*, à *Lucerne* et à *Bâle.*

II. *Tour de douze à seize jours.*

Rigi, Oberland Bernois, Zermatt, Gemmi.

1er-6e jour, comme au Ier tour.
7e J. Par le *Grimsel* au *glacier du Rhône;* en dilig. à *Brigue.*
8e J. En chemin de fer à *Viège*, à pied ou à cheval à *St-Nicolas;* à pied, à cheval ou en voiture à *Zermatt.*
9e J. Au *Gornergrat*, etc.
10e J. Retour à *Viège.*
11e J. A *Louèche-les-Bains* et à *Kandersteg*, par la *Gemmi.*
12e J. A *Spiez*, à *Berne* et à *Bâle.*

Ou bien:

7e J. Par le *Grimsel* au *glacier du Rhône;* en dilig. à *Fiesch;* à pied ou à cheval à l'*hôtel Eggischhorn.*
8e J. Le matin à *l'Eggischhorn;* par la *Riederalp* à la *Bellalp.*
9e J. Au *Sparrenhorn;* descendre à *Brigue.*
10e-14e J., comme les 8e-12e J. ci-dessus.

III. *Tour de seize jours.*

Rigi, Oberland Bernois, Zermatt, Chamonix, Lac de Genève.

1er-9e jour, comme au IIe tour.
10e J. Retour à Viège et en chemin de fer à *Martigny.*
11e J. Par le *col de Balme* ou la *Tête-Noire* à *Chamonix.*
12e J. *Chamonix.*
13e J. Par Salvan à *Vernayaz* et en chemin de fer à *Montreux.*
14e-15e J. A *Vevey*, *Lausanne* et *Genève.*
16e J. A *Fribourg*, *Berne* et *Bâle.*

IV. *Tour de dix-sept à vingt jours.*

Rigi, Oberland Bernois, Valais méridional, Chamonix.

1er-8e jour, comme au IIe tour.
9e J. Au *Gornergrat* et retour à *St-Nicolas.*
10e J. Par le *col d'Augstbord (Schwarzhorn)* à *Gruben.*
11e J. Par le *col de Meiden (Bella-Tola)* à *St-Luc*, à *Vissoye* ou à *Zinal.*
12e J. *Zinal* (*Arpitetta*, etc.).
13e J. Par le *col de Torrent* à *Evolena.*
14e et 15e J. *Evolena (l'Arolla, Ferpècle)* et retour à *Sion.*
16e et 17e J. Par la *Gemmi* ou par *Lausanne* et *Fribourg* à *Berne.*

Ou bien:

15e J. D'Evolena à *Sion* et à *Martigny.*
16e-20e J. Par *Chamonix* et *Genève* à *Bâle;* voir le IIIe tour.

V. *Tour de sept jours.*

Oberland Bernois. Rigi. Ligne du St-Gothard. Lacs du nord de l'Italie.

1er jour. De *Bâle* à *Berne* et *Interlaken.*
2e J. A *Lauterbrunnen* et par la *Wengernalp* à *Grindelwald.*
3e J. Par la *Grande Scheideck* à *Meiringen.*
4e J. Par le *Brünig* à *Lucerne* et par *Vitznau* au *Rigi.*
5e J. D'*Arth*, par le St-Gothard, à *Laveno* et à *Stresa* (*Iles Borromées*).
6e J. Par *Luino* et le *lac de Lugano* à *Bellagio.*
7e J. En bateau à vapeur à *Côme*, retour par la ligne du St-Gothard.

VI. *Tour de huit à dix jours.*

Rigi, lac des Quatre-Cantons, St-Gothard, lacs du N. de l'Italie, Splügen.

1er jour. De *Bâle* à *Lucerne* et au *Rigi.*
2e J. Descente à *Vitznau*, en bat. à vap. à *Brunnen (Axenstein, Rütli).*
3e J. Par la ligne du *St-Gothard* à *Locarno.*
4e J. Aux *Iles Borromées*, retour à *Luino* et à *Lugano.*

5e J. Par *Côme* ou *Porlezza* à *Bellagio*.
6e J. *Bellagio;* l'après-midi à *Colico* et à *Chiavenna*.
7e J. Par le *Splügen* à *Coire*.
8e J. A *Zurich* et à *Bâle*.

Ou bien:

3e J. à *Amsteg* et dans la *vallée de Maderan*.
4e J. retour par les *Staffeln* à *Amsteg*, etc.
5e-10e J. comme les 3e-8e ci-dessus.

VII. *Tour de douze à quatorze jours.*

Même route qu'au tour précédent, plus la Haute-Engadine.

1er-5e jour, comme au VIe tour.
6e J. A *Chiavenna* et par le *Val Bregaglia* à *Casaccia*.
7e J. Par la *Maloggia* à *St-Maurice* et à *Pontresina*.
8e-9e *Pontresina (Piz Languard*, etc.).
10e J. Par le *col de l'Albula* à *Tiefenkasten*.
11e J. Par le *défilé du Schyn* à *Thusis (Via-Mala)* et à *Coire*.
12e J. A *Ragatz* et à *Zurich*.

VIII. *Tour de seize à dix-huit jours.*

Même route, plus la Valteline et la Basse-Engadine.

1er-8e jour, comme au VIIe tour.
9e J. Par le *col du Bernina* à *Tirano*.
10e J. Par la *Valteline* à *Bormio*.
11e J. Par le *col de Bormio (Piz Umbrail)* à *S.-Maria*, dans la vallée de *Münster* (ou par le *col de Stelvio* à *Trafoi*, en voit. à *Spondinig*).
12e J. Par le *col d'Ofen* à *Zernetz* (ou de Spondinig en voiture, par *Nauders* et *Martinsbruck*) à *Schuls*.
13e J. Par le *col de la Fluela* à *Davos*.
14e J. *Route du Landwasser* à *Tiefenkasten*.
15e et 16e J., comme au VIIe tour.

Ces itinéraires, qui peuvent aussi bien se parcourir en sens inverse, sont pour les voyageurs qui désirent ne pas trop se fatiguer. Sauf quelques exceptions, ils ne comprennent que des endroits très fréquentés et faciles à atteindre. Un bon piéton connaissant déjà le pays préférera s'écarter des grandes routes, et se fera un itinéraire qui lui permettra de jouir des beautés sans nombre qu'offrent les montagnes de la Suisse, et sur lesquelles ce manuel lui donnera les renseignements nécessaires.

De tous les grands **passages des Alpes**, nul ne peut rivaliser avec celui du *St-Gothard* (R. 40). La plupart des personnes qui visitent la Suisse, traversent maintenant cette montagne en chemin de fer, mais il y a évidemment bien des beautés qui échappent à celui qui n'y fait que passer en wagon. Le *Splügen* (R. 96 et 97), qui est le plus fréquenté après le St-Gothard, offre au N. des parties aussi très remarquables, de même que le *Bernardino* (R. 98). Des passages qui mènent à l'Engadine (Julier, Albula, Fluela), le plus recommandable est le *col de l'Albula* (R. 94), avec le *défilé du Schyn* (p. 375); des passages conduisant de l'Engadine au lac de Côme, la *Maloggia* (R. 102 et 101). La *route du Bernina* (R. 105) est aussi très belle jusqu'à Poschiavo, mais le trajet par la Valteline, de même que par le Stelvio (R. 106), cependant si intéressant, finit par fatiguer. Dans l'ouest de la Suisse, il n'y a que le *Simplon* (R. 74) qui offre une route fréquentée et pittoresque. Le chemin du *Grand St-Bernard* (R. 82), est le moins intéressant, bien que très fréquenté et malgré sa célébrité.

Les **points de vue** les plus célèbres, pour la plupart faciles à atteindre et très fréquentés, sont:

1º Dans le Jura (les Alpes dans le lointain, des collines de la Suisse au premier plan, et, plus à l'O., les lacs de Bienne, de Neuchâtel et de

Genève), ceux de l'*hôtel Schweizerhof* (p. 51), près de la chute du Rhin; du *Weissenstein* (p. 17), près de Soleure; du *Frohbourg* (p. 13), près d'Olten; du *Chaumont* (p. 19) et de la *Tête-de-Rang* (p. 20), dans le canton de Neuchâtel; du *Signal de Bougy* (p. 229), de la *Dôle* (p. 228), du *Mont-Tendre* (p. 29) et de la *Dent de Vaulion* (p. 29) dans le canton de Vaud.

II⁰ Plus près des Alpes, ou dans les basses Alpes:

1. Au nord des Alpes, ceux du *Kaien* (p. 80), du *Hohe-Kasten* (p. 82) et du *Sentis* (p. 83), dans le canton d'Appenzell; de l'*Uetli* (p. 65) et du *Bachtel* (p. 69), près de Zurich; du *Speer* (p. 71), près de Wesen; de l'*Alvier* (p. 73), près de Sargans; du *Rigi* (p. 115), des *Mythen* (p. 129), du *Pilate* (p. 120), du *Seelisberger-Kulm* (p. 107) et du *Frohnalpstock* (p. 108), près du lac des Quatre-Cantons; du *Niesen* (p. 165), près du lac de Thoune; du *Moléson* (p. 243) et de la *Dent de Jaman* (p. 244), dans le canton de Fribourg; du *Salève* et de *Voirons* (p. 224 et 225), en Savoie, près de Genève.
2. Au sud des Alpes, ceux du *Mont-Generoso* (p. 433), du *Mont-S.-Salvatore* (p. 431), près du lac de Lugano; du *Mont-Motterone* (p. 441) entre le lac Majeur et le lac d'Orta; de la *Becca di Nona* (p. 240), près d'Aoste; du *Cramont* (p. 278), près de Courmayeur.

III⁰ Dans les hautes Alpes, ceux du *Piz Languard* (p. 403), du *Piz Ot* (p. 400), du *Piz Lischan* (p. 411), du *Schwarzhorn* (p. 358), du *Stætzerhorn* (p. 387), du *Piz Mundaun* (p. 365), du *Piz Muraun* (p. 369), du *Piz Pazzola* (p. 369), du *Piz Nurschallas* (p. 371) et du *Badus* (p. 138), dans le canton des Grisons; de la *Schynige-Platte* (p. 172), du *Faulhorn* (p. 186), de la *Wengern-alp* (p. 180), de *Mürren* (p. 175) et du *Schilthorn* (p. 176), dans l'Oberland Bernois; du *Pizzo Centrale* (p. 140), au St-Gothard; du *Furcahorn* (p. 144), du *Petit Sidelhorn* (p. 198), de l'*Eggischhorn* (p. 292), du *Sparrenhorn* (p. 200), du *Torrenthorn* (p. 205), de la *Pierre-à-Voir* (p. 241), du *Gornergrat* (p. 329), du *Schwarzhorn* (p. 323), de la *Bella-Tola* (p. 321), dans le Valais; du *Col de Balme* (p. 272), de la *Flégère* (p. 264) et du *Brévent* (p. 264), près de Chamonix; et du *Piz Umbrail* (p. 421), près du col de Stelvio.

II. Frais de voyage. Monnaie.

Les frais d'un voyage en Suisse varient, comme partout, suivant la bourse du voyageur, ses habitudes, ses goûts et sa manière de vivre en général. Le piéton peut très bien se tirer d'affaire, sans guide, avec 12 à 15 fr. par jour, même en fréquentant les grands hôtels, et avec moins encore s'il préfère les petits. Cependant il sera plus juste de compter en moyenne 20 fr. au moins; car il est impossible, dans mainte circonstance, de se passer de guide, d'aller à pied ou de se dispenser de la table d'hôte. Les frais de chemin de fer, de diligence, de bateau à vapeur ou de voiture particulière (p. XXVI et suiv.) sont à peu près les mêmes que dans les pays voisins. Le voyageur habitué aux grands hôtels et aux voitures sur les routes, évaluera sa dépense au moins à 25 fr. par jour, frais de transport compris.

La Suisse a adopté depuis 1851 le système monétaire français. Toutefois les pièces de 20 c., 10 c. et 5 c. diffèrent des pièces françaises, belges et italiennes en ce qu'elles sont en *billon*, c'est-à-dire en alliage d'argent, de cuivre, de zinc et de nikel. Il n'y a que les pièces de 2 et 1 c. qui soient en cuivre. On donne encore quelquefois au centime le nom de *rappe*, au plur. *rappen*. Il importe d'observer que les pièces où l'Helvétie est représentée assise, aux millésimes de 1859-63, n'ont plus cours officiel. Il

en est de même des pièces italiennes de 1 fr. et de 50 c., surtout celles du pape. L'or français est ce que l'on peut emporter de plus commode en Suisse et en Italie.

Certaines routes décrites dans ce manuel passent en partie sur le territoire allemand ou sur le territoire autrichien, où les systèmes monétaires sont ceux du *marc (M.)* et du *florin* (Gulden); mais on n'y refuse guère l'autre argent. Le marc, qui se divise en 100 *pfennigs*, vaut un peu moins de 1 fr. 25, le florin argent, qui se divise en 100 *kreuzers*, vaut 2 fr. 50; le florin en papier, environ 10 à 12% de moins. On notera les rapports exacts suivants: 5 c., 4 pf., 2 kr.; 1 fr., 80 pf., 40 kr.; 5 fr., 4 *M.*, 2 fl.

III. Hôtels et pensions.

La Suisse a peut-être les meilleurs hôtels du monde. Les hôtels modernes de Genève et des bords du lac Léman au N., ceux d'Interlaken, de Lucerne, de Zurich, etc., sont des établissements grandioses, dont l'organisation modèle est à elle seule une curiosité. Les maisons d'un rang inférieur sont souvent aussi très bien tenues; il est rare d'en trouver de tout à fait mauvaises dans la Suisse allemande et la Suisse française.

Les PRIX ordinaires des grands hôtels sont: chambre, 2 fr. 50 et au-dessus; premier déjeuner (café ou thé, pain, beurre et miel), 1 fr. 50 dans la salle à manger, 2 fr. dans la chambre du voyageur; bougie, 1 fr.; service, 1 fr.; dîner à table d'hôte, 4 à 6 fr. sans le vin. On soupe ordinairement à la carte.

Dans les maisons moins importantes: chambre, 1 fr. à 1 fr. 50; déjeuner, 1 fr.; dîner, 2 fr. à 2 fr. 50; service à volonté, rien pour la bougie; en somme, moitié environ des prix des grands hôtels. C'est sur ces hôtels *moins chers* que l'auteur a surtout porté son attention; ils conviennent beaucoup mieux aux piétons que les hôtels de premier rang, où les meilleures chambres sont réservées aux Anglais, aux familles ou aux étrangers voyageant avec leur voiture, tandis que les gens d'apparence modeste sont logés dans les combles et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée.

Mais il n'y a pas de règle sans exception: il est arrivé à l'auteur de payer dans certaines maisons d'un rang inférieur le prix des grands hôtels. Il est du reste très difficile de blâmer ou de louer un hôtel sans restriction. Le service dépend d'une foule de circonstances variables, dont une des principales est souvent le personnel. Les étrangers sont d'ailleurs traités selon leur manière d'être. Celui qui voyage escorté de malles pesantes, qui fait beaucoup de bruit, blâme chambre et lit, critique mets et boissons, pour se contenter finalement d'une tasse de thé, et qui sonne sans cesse pour satisfaire toutes ses petites exigences, celui-là ne pourra pas se plaindre de sa note: quelque enflée qu'elle soit, elle sera encore trop modérée.

Le POURBOIRE est devenu dans ces derniers temps une plaie de la Suisse, mais le remède est entre les mains des voyageurs: s'imposer pour principe de ne rien donner aux domestiques quand le service est porté en compte, ce qui est devenu à peu près partout l'usage.

Les **pensions** ont maintenant en Suisse une importance con-

sidérable. Non seulement bien des hôtels se transforment pour la plupart en pensions dès que la belle saison est passée, d'octobre à juin, mais il existe en maints endroits beaucoup de maisons qui ont cette destination spéciale. Elles reçoivent des étrangers qui veulent y séjourner au moins 8 jours, moyennant 4 à 8 fr. et plus par jour, pour la chambre, le déjeuner, le dîner et le souper, avec ou sans le vin. Le service se paie à part, env. 5 fr. par mois. Ces établissements offrent de grands avantages, surtout aux personnes voyageant en famille: on y retrouve en quelque sorte son chez soi. Ils conviennent aussi très bien comme points de départ pour des excursions. La chambre n'étant pas toujours maintenant comptée dans le prix de pension, il est bon de s'informer d'avance à ce sujet.

Voici quelques-uns des endroits les plus fréquentés pour leurs pensions:

Dans le nord: *Weissenstein* (1284 m.; p. 16), près de Soleure; *Langenbruck* (718 m.; p. 13) et *Frenkendorf* (341 m.; p. 12), près de Liestal; *Frohbourg* (845 m.; p. 13), près d'Olten; *Chaumont* (1172 m.; p. 19), près de Neuchâtel; *Zurich* (412 m.; p. 59) et l'*Uetli* (873 m.; p. 64); *Wædenswyl* (p. 67), etc., au lac de Zurich (425 m.); *Schœnfels* et *Felsenegg* (937 m.; p. 99), près de Zug; *Weesen* (425 m.; p. 70); *Stachelberg* (664 m.; p. 89); *Vorauen* (828 m.) et *Richisau* (1070 m.), dans la vallée de Klœn (p. 93); *Hinter-Wæggithal* (854 m.; p. 68); *Heinrichsbad* (700 m.; p. 75), près de Herisau; *Rorschach* (400 m.; p. 76); *Walzenhausen* (p. 77), près de Rheineck; *Heiden* (806 m.; p. 80); *Gais* (934 m.; p. 81); *Weissbad* (820 m.; p. 82), dans le canton d'Appenzell; *Wildhaus* (1104 m.; p. 86), dans le Toggenbourg.

Sur les bords du lac des Quatre-Cantons (437 m.): *Lucerne* (p 100); *Hinter-Meggen* (p. 122); *Hertenstein* (p. 105); *Wæggis* (p. 105); *Beckenried* (p. 106); *Vitznau* (p. 105); *Gersau* (p. 106); *Brunnen* (p. 107); *Axenstein* et *Axenfels* (680 m.; p. 108); *Seelisberg* (845 m.; p. 107); *Bürgenstock* (781 m.; p. 149); *Stoss* (1293 m.; p. 108); *Rigi-Klœsterli* (1300 m.); *Rigi-Kaltbad* (1441 m.); *Rigi-First* (1446 m.); *Rigi-Staffel* (1541 m.) et *Rigi-Scheideck* (1648 m.; p. 111 et 112). — Dans le canton d'Unterwalden: *Engelberg* (1016 m.; p. 147). — Dans celui d'Uri: la *vallée de Maderan* (1460 m.; p. 141); *Andermatt* (1444 m.; p. 138).

Dans l'Oberland Bernois: *Berne* (538 m.; p. 30); *Thoune* (562 m.; p. 161); *Oberhofen* (p. 165); *Gunten* (p. 166); *Spiez* (p. 166), sur le lac de Thoune (560 m.); *Interlaken* (568 m.; p. 167); *St-Beatenberg* (1148 m.; p. 170); *Giessbach* (620 m.; p. 193), sur le lac de Brienz; *Mürren* (1630 m.; p. 175); *Grindelwald* (1057 m.; p. 183); *Engstlenalp* (1839 m.; p. 153).

Sur les bords du lac de Genève, dans la vallée du Rhône, etc.: *Genève* (379 m.; p. 214); *Ouchy* (p. 229); *Lausanne* (p. 229); *Vevey* (p. 232); *Montreux* (p. 234); *Aigle* (419 m.; p. 236); *Bex* (435 m.; p. 238); *les Ormonts* (1129 m.; p. 242); *Villars* (p. 237); *Château-d'Œx* (994 m.; p. 245); *Bellalp* (2052 m.; p. 300); *Eggischhorn* (2250 m; p. 292); *Zermatt* (1620 m.; p. 327) et le *Riffel* (2569 m.; p. 328); *St-Luc* (1675 m.; p. 321); *Zinal* (1678 m.; p. 320); *Evolena* 1378 m.; p. 314); *Chamonix* (1050 m.; p. 260).

Dans le canton des Grisons: *Samaden* (1707 m.; p. 399); *Pontresina* (1803 m.; p. 400); *St-Maurice* (1856 m.; p. 398); *Sils-Maria* (1797 m.; p. 395); *Schuls* (1210 m.; p. 410); *Davos* (1556 m.; p. 359); *Klosters* (1205 m.; p. 356); *Seewis* (910 m.; p. 355); *Waldhæuser* (1000 m.; p. 361), près de Flims; *Disentis* (1150 m.; p. 368).

Sur le versant méridional des Alpes: *Lugano* (284 m.; p. 430); *Bellagio* (p. 450), *Cadenabbia*, *Menaggio*, etc., sur le lac de Côme (216 m.); *Pallanza* (p. 438) et *Stresa* (p. 440), sur le lac Majeur (197 m.); *Mont-Generoso* (1100 m.; p. 433), près du lac de Lugano.

Voici encore quelques **conseils** basés sur l'expérience.

Eviter les *lits* placés contre un mur extérieur, où l'on pourrait gagner

un refroidissement, ou ceux qui ont les pieds tournés vers la fenêtre, car on s'y exposerait à des maux d'yeux ou de tête, en se réveillant avec le jour dans les yeux.

En cas de *séjour* prolongé dans un hôtel, se faire donner sa note tous les 2 ou 3 jours. Il arrive qu'on y porte des dépenses que l'étranger n'a pas faites, ou que l'addition n'est pas juste. En payant tous les 2 ou 3 jours, il est facile de remédier à ces erreurs.

Si l'on veut partir de grand matin, demander la note *dès la veille*, mais ne la payer qu'au moment du départ, à moins qu'on n'ait des billets à changer. Les hôteliers aiment parfois à différer de la remettre jusqu'au dernier moment; le voyageur, pressé par l'heure du départ, n'a pas alors le loisir de vérifier, et paie au hasard ce qu'on lui réclame.

Dans le but d'éviter les «erreurs», il est bon de ne solder sa dépense que sur présentation d'une *note écrite*. Un voyageur prévoyant ne se contentera pas même du procédé sommaire qui consiste à mettre sous une seule rubrique: *déjeuner*, *dîner*, *vin*, *café*, etc. Sous cette forme, il est bien difficile de constater aussitôt les «erreurs».

Au fort de la saison, les hôtels des endroits très fréquentés sont souvent pleins vers le soir, et il est alors difficile de trouver un gîte. Il est utile alors de donner avis de son arrivée dès le matin ou même encore à midi, par le télégraphe (p. XXVIII).

IV. Passeport. Douane.

On n'a pas besoin de passeport en Suisse, ni dans les pays voisins, mais il peut être souvent d'une grande utilité d'en avoir un ou d'être muni de quelque pièce pour se légitimer.

La visite de la douane, à la frontière suisse, est peu rigoureuse. 100 cigares paient 1 fr. d'entrée.

V. Voyages à pied.

Costume et bagage. Prendre des vêtements de laine, pas trop légers, des chemises de couleur en soie ou en flanelle fine, des chaussettes de laine douce, un chapeau de feutre léger, avec une bride, un pardessus d'été ou un plaid qui ne soit pas trop lourd et qu'on pourra porter avec des courroies ou sur le havre-sac; des pantoufles d'été en cuir et des gants de castor ou de cuir. Il est absolument nécessaire de porter une forte et solide chaussure à double semelle, déjà faite au pied, avec des talons bas et larges, se laçant sur le cou-de-pied, s'y adaptant bien, mais offrant une place suffisante aux orteils, surtout au bout. Les dames même qui veulent faire des excursions en Suisse, doivent se résigner à porter aussi des souliers de ce genre, mais ne montant pas trop haut et convenablement garnis au talon, de manière à ce qu'ils ne blessent pas. Les pieds tendres s'habituent plus facilement qu'on ne serait d'abord disposé à le croire à ce genre de chaussure. — Pour de grandes excursions dans les montagnes et sur les glaciers, il faut des souliers de montagne, garnis de forts clous forgés. Ils doivent nécessairement avoir été portés à l'avance, afin qu'ils ne blessent pas le pied, car cela pourrait compromettre tout un voyage. On les fera faire chez soi et garnir de clous en Suisse. Ils ne doivent pas être cirés, mais graissés.

Les *dames* qui projettent de grandes excursions à pied dans ce pays, font bien de se munir aussi d'un court vêtement de dessous en laine et de fortes guêtres montant jusqu'au-dessus du genou, pouvant se rentrer dans les souliers ou bien munies de larges chaînettes, au lieu de sous-pieds en cuir et à boucle, afin de les mettre par-dessus la chaussure. Elles prendront en outre une ceinture élastique, qu'elles mettront au-dessous des hanches, afin d'y rattacher leurs vêtements lorsqu'il faudra les relever, et elles n'oublieront pas des gants à poignet, en peau susceptible d'être lavée.

Le reste de l'équipement dépendra des besoins personnels du touriste. Il est encore nécessaire d'avoir, par exemple, un couteau solide à tire-bouchon, un gobelet de cuir, une longue-vue ou une jumelle, un bidon, du fil et des aiguilles, du sparadrap. Il est utile d'avoir une petite boussole, une lanterne, un thermomètre de poche, un baromètre anéroïde, un en-tout-cas de coton léger et de couleur claire ou un parapluie de soie, qu'on pourra fixer sur son havre-sac lorsqu'on n'aura pas lieu de s'en servir, et une petite pharmacie de poche en forme d'étui, comme on en trouve dans les grandes villes. Si l'on a besoin de cartes spéciales, se les procurer autant que possible avant le départ.

Un *havresac* est ce qu'il y a de mieux pour porter le menu bagage indispensable; les havre-sacs water proofs anglais sont très pratiques. Si l'on prend un sac d'une autre forme, il devra être arrangé de façon qu'on puisse le porter aussi sur le dos. Pour une excursion de quinze jours, il suffit d'avoir, en outre du costume que l'on porte, une chemise de flanelle, une paire de chaussettes de laine et une de laine et coton ou de soie, quelques cols, des mouchoirs de poche, etc., des pautoufles et les ustensiles de toilette. Pour les autres objets, v. ci-dessus.

Le havresac pourra être plus ou moins lourd selon les forces du touriste et l'habitude qu'il aura d'en porter un; mais il ne devra pas être trop lourd, ne fut-ce que parce que si on le fait porter à son guide, et qu'il pèse plus de 8 kilogr., il faut ordinairement payer un supplément, qui se calcule par kilogr. d'excédant et par heure de marche, ce qui ne laisse pas d'augmenter les frais des longues excursions. Le touriste qui débute doit surtout avoir soin de ne pas trop se charger. Lorsqu'on n'est pas habitué à de longues excursions, la marche est déjà assez fatigante à elle seule, sans qu'on ait encore sur le dos un pareil sac. Une petite gibecière incommode même à la longue. Qu'on ne se fasse pas illusion à cet égard: l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

Si le voyage doit se prolonger, on peut emporter en outre un sac de nuit ou une valise contenant un second costume, quelques chemises, quelques paires de chaussettes, un pantalon et une paire de souliers; mais le bagage doit être tel qu'on puisse au besoin le porter soi-même de la station ou du débarcadère à l'hôtel voisin. C'est un sentiment très agréable que celui d'être délivré de tout souci de bagage, et de n'avoir pas à attendre à l'arrivée. Lors d'une excursion à pied, on envoie à l'avance par la poste son sac de nuit, *poste restante*, et l'on se fait donner un reçu, qui coûte 5 centimes.

Celui qui ne voudra faire que les excursions ordinaires, par exemple dans l'Oberland Bernois, se trouvera très bien d'un fort

parapluie à poignée commode et garni dans le bas d'une solide pointe de fer. Dans les hautes montagnes, un *bâton ferré* (Bergstock) est indispensable. Il faut qu'il soit fait d'une tige solide de frêne ou de noyer. Sur les glaciers, on a en outre besoin de guêtres de laine montant jusqu'aux genoux, de conserves couleur de fumée ou bleues, garnies sur les côtés, et encore, pour les endroits difficiles, d'une hache dite *piolet*, d'une corde et de crochets. Il est vrai que les guides ont d'ordinaire de ces objets à louer, mais ils sont généralement de qualité inférieure.

Règles pour la marche. On commence par de très petites journées, et la plus longue ne devrait jamais dépasser 10 h. de marche. Il ne faudrait même aller à pied que dans les montagnes. On se fera avant tout une règle de partir de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se reposera $^1/_2$ h. à un endroit convenable, dont on laissera le choix au guide, si on en a un, et l'on prendra quelque chose (provisions, v. ci-dessous). Le mieux est de s'arranger de façon à être arrivé à son but vers midi; si ce n'est pas possible, on se reposera pendant les chaleurs, de midi à 3 h., pour continuer ensuite son chemin. Le soir, on tâchera d'arriver à temps pour être sûr de trouver de la place à l'hôtel. Là, un dîner substantiel; il y a ordinairement en Suisse table d'hôte à 7 h., et l'on ne saurait guère s'en dispenser. Enfin prendre ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guides, provisions, etc.), et se coucher à bonne heure.

Avant d'entreprendre une excursion longue ou difficile, on *s'informera du temps* la veille, auprès de l'hôtelier ou d'un homme mûr et expérimenté. Il ne faut pas trop ajouter foi aux assertions des guides. C'est un signe de *beau temps* durable lorsque le vent souffle le soir des hauteurs dans la vallée, ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le *mauvais temps* se prépare dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches; le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie. Un baromètre anéroïde peut être très utile; on en trouve de fort bons à 30-35 fr.

Comme *provisions*, on trouve généralement dans les hôtels de montagne de la viande froide, des œufs, du fromage et du beurre. L'estomac des touristes qui ne sont pas habitués aux fatigues, ayant quelquefois besoin d'excitants ou de choses légères, on pourra aussi prendre des conserves de viande épicée, des conserves de fruits, etc.: on en trouve également dans les bons hôtels d'où se font la plupart des grandes excursions. — Pour boisson, on emportera un peu de bon vin vieux. Il y a toutefois des alpinistes qui préfèrent du thé ou du café froid. On évitera de boire de l'eau des glaciers dans les hautes régions; on y mêlera en tout

cas du vin, du rhum ou du kirsch. On trouve toujours dans les chalets du fromage et de la crême («Nideln»), nourriture bonne et substantielle pour quiconque peut la digérer; sinon, elle pèse sur l'estomac. Il peut être dangereux d'en user le soir. L'amateur de laitage fera bien d'y mêler un peu de kirsch ou de rhum.

Dans les *ascensions de montagne*, la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: *Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano.* Tel marcheur exercé, qui a devant lui une montagne escarpée, semble à peine se mouvoir; mais il arrivera au sommet plus vite que le bouillant novice; il songe moins au chemin qu'il lui reste à faire qu'à celui qu'il a parcouru. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de marcher en montant à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur. — Un piéton, d'âge mûr surtout, ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. Dès que la gêne commence, le plaisir cesse. On ne fera donc guère que 60 à 70 pas à la minute dans les fortes montées, 90 à 100 à la descente et dans la plaine. En 1 h., on monte ordinairement de 325 m.

Les *glaciers* doivent se franchir autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. Il est d'ailleurs très fatigant de marcher à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant, sur des champs de neige ou de glace à demi-fondue. Sur les glaciers, on marchera toujours attachés les uns aux autres avec une corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et on ne laissera pas traîner la corde, on aura même soin de la tenir bandée. La plupart des accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

A l'*arrivée*, on ne se livrera pas tout de suite à un repos absolu, mais on ne s'y laissera aller qu'insensiblement. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres. Les *pieds* s'endurcissent quand on les frotte matin et soir avec de l'eau de vie et du suif. On fera bien aussi, après une marche forcée, de prendre un bain de pied avec du son. Un bain chaud fatigue pour le lendemain. Avant d'entreprendre de grandes courses, on frottera l'intérieur de ses bas, jusqu'aux chevilles, avec du savon ou du suif.

Eviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment. On fait souvent dans les hôtels et en route la connaissance d'hommes aimables, que la pensée d'une excursion à une montagne transporte, et qui vous demandent la permission de vous accompagner; mais ils ne sont habitués ni à la marche, ni aux privations; ils ne supportent ni la pluie, ni la neige, ni le lit de foin; ils n'ont, en outre, ni la chaussure, ni les vêtements nécessaires pour une telle excursion. Des compagnons de de cette espèce peuvent être grandement à charge, retarder le marche, augmenter les frais et faire manquer le but du voyage.

Eviter de coucher dans les chalets. Quelque poétique que soit un lit de foin, le froid de la nuit, les clochettes des vaches, la nécessité de ne pas quitter les vêtements, ne contribuent guère à procurer le repos

nécessaire au voyageur. On fera donc bien de passer la nuit aussi près que possible du pied des montagnes, à moins qu'il ne se trouve un hôtel au sommet. Si l'on s'est couché de bonne heure, on peut repartir dès 2 ou 3 h. du matin, au besoin avec une lanterne, et atteindre ainsi le sommet dans de meilleures dispositions qu'après une nuit blanche dans un chalet.

VI. Cartes géographiques.

1. Cartes de la Suisse a une grande échelle:

**Carte topographique de la Suisse* au 100,000^e, dressée et publiée par ordre du gouvernement fédéral, sous la direction du général *Dufour*; 25 feuilles gravées sur cuivre, à 1 fr.-2 fr. 50 la feuille. L'exécution en est parfaite, le relief du terrain très bien marqué.

Il paraît maintenant un ouvrage excellent dans des proportions encore plus grandes, l'**Atlas topographique de la Suisse à l'échelle primitive*, la plaine au 25,000^e, les montagnes au 50,000^e, atlas édité par l'état-major fédéral. On a déjà publié, pour les montagnes, les feuilles comprenant l'Oberland Bernois, les Alpes d'Unterwald et d'Uri, le St-Gothard, la vallée du Rhin, l'Engadine, Glaris, le St-Bernard, le Val de Bagne et plusieurs autres sections. Le relief du sol y est figuré par des courbes de niveau de 10 en 10 m. ou de 30 en 30 m. Cette carte est exécutée avec le plus grand soin et imprimée en couleurs.

On trouve aussi des *cartes des cantons,* publiées par les divers gouvernements. Au 25,000^e, celles des cantons de St-Gall et d'Appenzell (16 feuilles), de Genève (4 f.), de Lucerne (10 f.) et de Zurich (32 f.); au 50,000^e, celles des cantons d'Argovie (4 f.), de Fribourg (4 f.), de Genève, de Glaris, des Grisons, du Tessin, d'Uri, d'Unterwalden, de Vaud (12 f.) et du Valais.

Pour l'Engadine, il y a la carte de la Haute et de la Basse Engadine par *Ziegler*, 6 feuilles au 50,000^e; pour Chamonix, le Massif du Mont-Blanc par *Mieulet*, au 40,000^e, et la carte de *Reilly*, Map of Mont-Blanc, aussi au 40,000^e.

2. Cartes de la Suisse entière a une moindre échelle.

**Nouvelle carte de la Suisse par Ziegler*, au 380,000^e, avec des notes explicatives et une table. Prix: 12 fr.

Carte hypsométrique de la Suisse, par Ziegler, au 380,000^e; 20 fr.

Carte de Leuthold, au 400,000^e; 10 fr.

Carte de Keller, au 450,000^e; 6 fr.

**Carte de Leuzinger,* au 400,000^e; 8 fr.

Carte générale de la Suisse au 250,000^e, réduction de la carte de Dufour, par le bureau topographique fédéral, en 4 feuilles.

VII. Guides.

Pour le Rigi, le Pilate, le Niesen, le Faulhorn, les Scheideck, le Grimsel, le Weissenstein et autres montagnes très fréquentées, un guide est inutile lorsqu'il fait beau. Les sentiers sont tellement suivis en été, qu'on peut être sûr d'y rencontrer partout des voyageurs ou des gens du pays pour vous tirer d'embarras au be-

soin. Si l'on ne veut pas porter soi-même son sac, le premier garçon venu s'en charge volontiers pour un modeste salaire.

Un *guide* est au contraire de toute nécessité pour des excursions plus difficiles. La plupart des guides sont des hommes expérimentés, connaissant bien les chemins, les gens et les ressources de la contrée. Ils séjournent de préférence à Interlaken, Grindelwald, Meiringen, Lauterbrunnen, Martigny, Chamonix, Courmayeur, Zermatt et Pontresina. Pour passer les Alpes sur un point quelconque, on trouve toujours des guides dans les localités voisines. Mais il n'y a que les guides *patentés* qui méritent pleine confiance. Ces hommes ont subi un examen et sont munis d'un livret avec leur signalement, le règlement, etc., et où les étrangers inscrivent leurs attestations. On devra toujours se faire montrer ce livret, et il ne faudra jamais prendre un guide sans avoir tout réglé *personnellement* avec lui.

Le *salaire* ordinaire d'un guide est de 6 à 8 fr. pour une journée de 8 h.; il y a du reste maintenant presque partout des tarifs fixés par l'autorité. On paie en outre aux guides 6 fr. par jour pour le *retour* chez eux par le plus court chemin.

Les guides causent donc un surcroît de dépense assez considérable en Suisse, et l'étranger qui y vient pour la première fois, qui n'en connaît pas la langue, qui aime ses aises, qui veut voir rapidement les principales curiosités, en a encore plus besoin qu'un autre. La compagnie d'un guide a du reste ses avantages, même quand elle n'est pas nécessaire. On voit avec lui en route une multitude de choses que la meilleure carte n'indique pas; on a d'utiles renseignements sur les mœurs, sur les usages et même sur des faits historiques, etc. Il est entendu qu'on ne va nulle part dans les hautes montagnes sans guide, quand il n'est pas dit qu'on peut s'en passer. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. On évitera surtout de traverser seul un glacier (v. p. XXIII). Le touriste raisonnable ne traitera naturellement pas comme un domestique l'homme dont dépendront sa propre sûreté et même sa vie; il aura au contraire pour lui de la bienveillance: une parole sévère, en cas de nécessité, n'en produira que plus d'effet. Aux passages difficiles, on doit toujours écouter les avis d'un guide.

Si plusieurs touristes voyagent ensemble, les frais de guide diminuent en proportion; toutefois ce dernier n'est pas obligé de porter plus de 7 à 8 kilos de bagage. Si donc l'on veut surtout se décharger de son bagage, il vaut mieux louer un cheval ou un mulet (v. ci-dessous). Les conducteurs connaissent bien aussi les chemins des contrées ordinairement parcourues. On trouve du reste aussi des porteurs auxquels on paie, pour moins d'un jour, 75 c. à 1 fr. par heure, retour compris.

VIII. Voitures, chevaux et mulets.

Une *voiture* coûte d'ordinaire: à 1 cheval, 15 à 20 fr.; à 2 chevaux, 25 à 30 fr. par jour, souvent quelques francs de plus au fort de l'été. On donne 1 fr. de pourboire par cheval. Il faut encore remarquer qu'on paie les journées de retour aux cochers, comme aux guides. On s'arrangera donc de manière à les congédier aussi près que possible de leurs domiciles.

Pour les grands voyages, il faudra passer un *contrat par écrit.* On s'adressera directement au cocher, sans agent intermédiaire, et on lui dira qu'il vous a été recommandé. Ensuite on se fera montrer la voiture et les chevaux, et on donnera enfin des arrhes, dont on tiendra compte en payant le voyage. On fixera aussi les hôtels où l'on voudra loger. L'usage des *chevaux de relais* est interdit aux voitures particulières.

Les *voitures de retour* ne coûtent guère moins de 10 à 15 fr. par jour, mais on épargne avec ces voitures les indemnités de retour. A certains endroits, il est interdit aux cochers de prendre à leur retour de nouveaux voyageurs.

Les voitures de louage font 10 à 14 lieues par jour, en s'arrêtant 2 ou 3 h. vers midi. Pour les indemnités de retour, il est d'usage de diviser la distance en trajets de 12 lieues.

Dans les contrées montagneuses, pour lesquelles les grandes voitures seraient trop lourdes, on a de petits *chars à bancs* qui coûtent de 12 à 15 fr. par jour, tout compris.

Un *cheval* ou un *mulet* coûte 10 à 12 fr. par jour, avec le conducteur (v. p. xxv), et 1 ou 2 fr. de pourboire. A certains endroits, par ex. à Chamonix, il faut aussi payer pour le conducteur, autant que pour la monture. Si la monture ne peut pas regagner le même jour le point de départ, il faut payer la journée du lendemain. Il est agréable jusqu'à un certain point d'être à cheval pour monter; mais un bon piéton préférera la marche et se sentira moins fatigué que le cavalier, si l'ascension n'est pas trop longue. Pour descendre, au contraire, c'est très incommode et fatigant, et on ne saurait même le conseiller aux personnes sujettes au vertige. Une chaise à porteurs est alors bien préférable, surtout pour les dames; on en trouve au pied des hauteurs les plus fréquentées.

IX. Postes et télégraphe. †

Les **diligences** de l'administration des postes, sur les grandes routes, sont très commodes. Si elles ne suffisent pas, on fournit des voitures supplémentaires; cependant cela n'a pas lieu partout. La voiture principale est toujours accompagnée par un conducteur qui doit veiller autant que possible au transport des personnes et des bagages. Néanmoins il est prudent, surtout lorsqu'il y a une grande affluence de voyageurs, de surveiller soi-même ses *bagages*, et de s'assurer qu'ils sont bien chargés ou déchargés dans les endroits où l'on prend ou quitte la voiture. La voiture

† On trouvera des renseignements complets sur les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les postes dans les *Indicateurs Bürkli* (Zurich) et *Krüsi* (Bâle), qui se vendent 50 c. à toutes les gares.

principale à 2 ou 3 places de coupé et 4 à 6 d'intérieur. Les places à l'extérieur se réduisent, ou bien à une *banquette* à deux sièges, ou à une *place de conducteur*, située au-dessus de la voiture, en arrière, et que le conducteur cède au prix des places de coupé. Il circule aussi maintenant sur certaines routes des landaus à 4 places, particulièrement recommandables.

Les *places de coupé* sont ordinairement retenues, au cœur de l'été, plusieurs jours à l'avance; celui qui désire s'en assurer une doit par conséquent se faire inscrire aussitôt que possible. Dans ce but, on s'adresse directement, par lettre ou par dépêche, au bureau de poste d'où part la diligence dont il s'agit, en indiquant son nom, le trajet que l'on se propose de faire avec la voiture, le jour du départ, le nombre et la classe des places que l'on désire, et en payant le prix d'avance. On ne peut retenir des places que trois jours au plus à l'avance sur les routes peu importantes et trente jours au plus sur les routes des Alpes. Pour les diligences qui sont en correspondance avec un bateau à vapeur, on peut aussi s'adresser au capitaine du bateau; par ex.: à ceux de Thoune, d'Alpnach et de Brienz pour le Brünig; à celui de Côme pour le Splügen.

Les *prix* des places sont de 20 c. par kilomètre pour le coupé (et la banquette en été) et de 15 c. pour l'intérieur ou le cabriolet. Pour les passages des Alpes, le coupé coûte 30 c.; l'intérieur ou le cabriolet, 25 c. Les enfants de 2 à 7 ans paient demi-place. S'il y a de la place, on prend aussi des voyageurs en chemin; ils paient alors pour tout le relais. Billets d'aller et retour valables pour 3 jours, avec réduction de 10%; abonnements valables pour 3 mois, avec 20% de réduction. On peut prendre avec soi dans la voiture le menu bagage; les gros bagages doivent être au bureau, pour l'enregistrement, 1 h. avant le départ. On a droit à 10 kilogr. de bagages sur les routes de montagnes et à 15 kilogr. sur les autres.

Extra-poste. On peut se procurer des voitures et des chevaux de poste, dits *extra-poste*, sur toutes les principales routes de la Suisse, mais il faut indiquer au bureau de poste, au moins 1 h. d'avance, la route qu'on veut suivre, le nombre de chevaux, le genre de voiture qu'on désire, etc. Prix: par cheval et par kilomètre, y compris le pourboire au postillon, 50 c.; pour une voiture ayant de 2 à 5 places, 20 c. par kil.; pour une à 6 places, 25 c.; pour une à 7 places et plus, 30 c., et un droit d'expédition de 2, 3 ou 4 fr., selon le nombre de places de la voiture. Quand un long trajet doit être fait tout entier avec la même voiture, on compte le double: pour 2 à 5 places, 40 c.; 6 places, 50 c.; un plus grand nombre, 60 c. par kil. Les pourboires sont comptés dans les prix ci-dessus, et il est rigoureusement défendu aux postillons d'en demander aux voyageurs. On paie ces voitures en les commandant, et il vous est donné quittance de la somme versée. Dans le calcul des distances, les fractions inférieures à ½ kil. ne comptent pas; celles qui sont inférieures à 1 kil. comptent pour ½ kil. Les chevaux de renfort, etc., sont à la charge des voyageurs.

Poste aux lettres. Tarif pour la Suisse: lettre du poids de 15 g., 10 c., 5 c. dans un rayon de 10 kil.; de 15 à 250 gr., 20 et 10 c.; carte postale, 5 c.; imprimés, 2 c. par 50 gr.; recommandation, 20 c. — Pour les pays de l'union postale: lettre, 25 c. par 15 gr.; carte, 10 c.; imprimés 5 c.; recommandation, 25 c.

Mandats, à l'intérieur de la Suisse, dans les grandes localités avec 1000 fr., dans les petites avec 500 fr. de maximum: 30 c. jusqu'à 100 fr. et ensuite 10 c. par 100 fr. — Mandats par le télégraphe, jusqu'à 200 fr., même tarif que ci-dessus, plus les tarifs pour la dépêche et l'exprès. — Pour l'étranger, conditions et taxes différentes.

Télégraphie. Le réseau télégraphique de la Suisse est, relativement à la population, le plus étendu de l'Europe. On y compte maintenant plus de 1000 bureaux télégraphiques ouverts au public, avec service non interrompu de jour et de nuit dans les villes principales, service de jour dans les villes importantes de 6 h. du matin en été et 7 h. en hiver à 11 h. et 10 h. du soir, et service de jour plus ou moins limité dans les autres localités. — Taxe: pour l'intérieur, 30 c. de fixe et 2 c. $^1/_2$ par mot; l'Allemagne, 50 c. et 12 c. $^1/_2$; la France, 12 c. par mot (8 pour les parties limitrophes); l'Autriche, 12 c. $^1/_2$ (Tyrol et Vorarlberg, 8; Hongrie, $14^1/_2$); l'Angleterre, 40; l'Italie, 17 (10 pour les parties limitrophes); la Belgique, 22; la Hollande, le Danemark, 27; la Suède, 37; la Norvège, 40; la Grèce, 52; l'Espagne, 39 c. Aux stations de chemin de fer, 50 c. de plus.

Les télégrammes peuvent être mis sous enveloppe avec le prix en timbres-poste et jetés dans une boîte aux lettres, remis directement aux bureaux, ou confiés aux porteurs de lettres et de dépêches: on les expédie sans autres frais si à l'adresse est ajouté le mot «télégramme».

X. Chemins de fer.

Les wagons des chemins de fer de la Suisse allemande et ceux de la ligne de Berne à Lausanne (jusqu'à Genève par le train express), sont construits d'après le système américain: 72 places sans compartiments, voitures hautes et bien aérées, aux deux bouts des escaliers commodes. On peut traverser toute la voiture, et on a une grande facilité pour voir la contrée. Dans le reste de la Suisse française, les voitures ont la forme ordinaire.

La plupart des compagnies de chemins de fer suisses délivrent des billets d'*aller et retour* à prix réduits, souvent valables pour plusieurs jours; quelques-unes même des *billets de société*, *d'abonnement* ou *circulaires* très commodes, parce qu'il y a des routes combinées de toutes les façons possibles. Voir pour ces billets les Indicateurs des chemins de fer.

Il faut payer sur toutes les lignes pour les *bagages*; mais on peut prendre dans les wagons des effets d'une certaine dimension. Les voyageurs munis de billets directs de chemins de fer étrangers pour la Suisse, auront l'œil sur leurs bagages à la frontière, car il pourrait arriver sans cela qu'on les oubliât.

LA SUISSE

I. L'OUEST ET LE NORD DE LA SUISSE


Basel, Bâle
Gr. Basel
1. Casino F.5.
2. Bank F.5.
3. Denkmal St. Jacob I.4.
4. Kaufhaus (ehem. Barfüsser K.) F.5.
Kirchen
5. St. Alban (ehem. Kloster) G.2.3.
6. St. Elisabeth G.5.
7. St. Leonhard E.5.
8. St. Martin D.4.
9. Münster E.F.4.
10. Peters K. D.5.
11. Prediger C.5.
12. Kunsthalle F.5.
13. Missionshaus C.7.
14. Museum (Bibliothek) E.4.
15. Polizei F.5.
16. Post u. Telegraph E.5.
17. Rathhaus D.4.5.
18. Sommer-Casino I.4.
19. Spital C.5.
20. Strafanstalt A.B.5.
21. Gerichtsgebäude F.4.
22. Universität D.4.
23. Zeughaus D.6.
23a. Theater F.5.
Kl. Basel
24. Badischer Bahnhof D.1.
Kirchen
25. St. Clara D.2.3.
26. St. Theodor E.2.
27. Kinderspital F.2.
28. Klingenthal C.3.
29. Waisenhaus E.F.3.
Gasthöfe in Gr. Basel:
a. Drei Könige D.4.
b. Hôtel Euler H.6.
c. Schweizerhof H.6.
d. Falke G.6.
e. Wilder Mann E.5.
o. Hôtel Hofer H.6.
f. Storch D.5.
g. Krone D.4.
h. Kopf D.4.
i. Post E.5.
k. Schiff F.5.
p. Hôtel Lorenz H.6.
in Klein Basel:
l. Kreuz D.3.
m. Hôtel Krafft D.3.
n. Hôtel Michel D.2.
Badischer Bahnhof
Riehen Strasse
Clara Strasse
St. Clara Graben
Rebgasse
Utengasse
Rheingasse
Caserne
Klingenthalgr.
Klybeck Strasse
Unterer Rheinweg
Untere Brücke
Alte Brücke
Fähre
R H E I N
St. Johann Thor
St. Johann Vorstadt
Spitalstrasse
Todtentanz
St. Peters Graben
Markt Platz
Fisch M.
Spalen Graben
Spalenvorstadt
Spalen Thor
Schützengraben
Leonhards Graben
Holbein Platz
Klingelberg
Mittlere Strasse
Missions Strasse
Missions Anstalt
Geograph. Anstalt von
Maassstab 1:14.500



F
G
H
I
1
2
3
4
5
6
7
n. Waldshut
Fischerweg
Burgweg
Auf der Breite
Auf d. Geller
Gellertstrasse
Mühlengrab.
St. Alban-Thor
St. Alban Vorstadt
Mühlenberg
Obere Brücke
St. Alban Graben
Rittergasse
Münster Platz
Pfalz
Aeschen Vorstadt
Aeschen Platz
St. Jakobsstrasse
Engelgasse
Gartenstr.
Steinenberg
Elisabethenstrasse
Theater Str.
Kloster Str.
Schule
Kohlenberg
Barfüsser Platz
Gottesacker
Wall Str.
Centralbahn Platz
Centralbahnstrasse
Centralbahnhof
n. Olten
n. Mühlhausen
Hochstrasse
Güterstrasse
Steinenthorbg.
Birsig
Feierabendstr.
Aeschengraben
Leonhardsgraben
Steinenvorstadt
Heumat Str.
Lindenweg
Rennweg
Seevogel Str.
Sternengasse
9
18
21
26
3
12
6
1
p
d
Meter
Wagner & Debes, Leipzig.

1. Bâle (Basel).

Gares: gare centrale (pl. H 6, 7), au S. de la ville, à 15 min. du pont du Rhin, pour les lignes de Suisse et d'Alsace; gare badoise, au Petit-Bâle (pl. D 1), à 8 min. du pont du Rhin, tout droit. L'heure de cette gare avance de 4 min. sur l'heure de Bâle. Les deux gares communiquent entre elles (10 min.; 1 fr., 70 c. et 50 c.).

Hôtels: *des Trois Rois (*Drei Kœnige;* pl. a, D 4), sur le Rhin (ch. 3 à 6 fr., boug. 50 c., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 à 6 fr.); *Euler, (pl. b, H 6) à la gare centrale (ch. 2 fr. 50 à 4 fr., serv. et boug. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50 à 4 fr., omn. 1 fr.); *Suisse (*Schweizerhof;* pl. c, H 6; ch. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); National, à côté du précédent, nouveau; Jura, non loin de la gare; Lorenz (pl. p, H 6); *Hofer (pl. o, H 6), pas cher; du Faucon d'Or (pl. d, G 6), un peu plus loin, au coin de l'Elisabethenstrasse; du Sauvage (pl. e, E 5); de la Cigogne (pl. f, D 5; ch. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. av. le v.); Central, en face de la poste; de la Couronne (pl. g, D 4), Bellevue (Kopf; pl. h, D 4), tous deux sur le Rhin; Schiff (pl. k), simple, mais bon (ch. 2 à 3 fr., déj. 1 fr.). — Au *Petit-Bâle*, rive dr. du Rhin: *Krafft (pl. m, D 3; ch. et serv. 3 fr., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr.); *H. de la Croix (pl. l, D 3; ch. 2 fr.), tous deux au bord du Rhin; *Michel (pl. n, D 2); Schrieder, à la gare badoise, de 2e ordre.

Cafés: des Trois Rois, au bord du Rhin; Kunsthalle; C. du Théâtre; National (*Spitz*), rive dr. du Rhin, près du vieux pont (restaur.).

Pâtisseries: Wirz, au pont du Rhin; Kissling-Kuentzy, Freiestrasse, 19; Brüderlin, Schneidergasse, près de l'hôtel de ville; Steiger, même rue. — Le *Leckerli* de Bâle est une sorte de pain d'épices.

Restaurants: *buffet de la gare centrale; *buffet de la gare badoise; Kibiger, Barfüsserplatz. — Au *Petit-Bâle:* Burgvogtei, grande brasserie avec jardin, théâtre d'été, etc. — *Casino d'Été (pl. 18), non loin du monument de St-Jacques; concert les dim., mercr. et vendr. de 6 à 9 h. du soir. Concert également au jardin Michel, les mardi, jeudi et dim.; à l'Erlen-Park, à 1/2 h. de la ville; au jardin zoologique (p. 8). — Jardin-brasserie Thoma, près de la gare centrale.

Voitures: 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. 20 c., chaque 1/4 d'h. suiv., 40 et 60 c. Mêmes prix pour aller aux gares. De l'une des gares en ville, 1 ou 2 pers., 1 fr. 20; 3 ou 4, 2 fr. 80. D'une gare à l'autre, 1 ou 2 pers., 1 fr. 50; 3 ou 4, 2 fr. 50. Une malle, 30 c. La nuit, de 10 h. à 6 h., peu importe le nombre de personnes, 2 fr. le premier 1/4 d'h. et 1 fr. chaque 1/4 d'h. suivant.

Poste et télégraphe, Freiestr. (pl. F 5) et aux gares.

Bains: froids, dans le Rhin, écoles de natation près de la Pfalz (p. 6), à dr. pour les dames, à g. pour les hommes (1 fr.); — chauds, chez Stauffer-Schmid, Martinsgasse; Sigmund, Leonhardstrasse.

Journaux, à la Lesegesellschaft (société de lecture), à côté de la cathédrale, de 10 h. du matin à 9 h. 1/2 du soir. Les étrangers doivent se faire présenter par un membre de la société.

Jardin zoologique, en dehors du Steinenthor (p. 8); entrée, 50 c. à 1 fr.

Exposition permanente de peinture (50 c.) dans la *Kunsthalle* (p. 8) et chez R. Lang, Freiestr.

Bâle (265 m.), chef-lieu du canton de Bâle-Ville, avec une population de 60,550 hab., figure dans l'histoire dès l'année 374 de notre ère sous le nom de *Basilea.* Elle paraît avoir été fondée lors de la retraite des armées romaines vers le Rhin, dans le voisinage de l'ancienne *Colonia Augusta Rauracorum,* aujourd'hui *Basel-Augst,* à 2 h. au S.-E. de Bâle (v. p. 43), qui fut elle-même bâtie sous Auguste, l'an 27 av. J.-Chr., par L. Munatius Plancus. Bâle est redevable de sa prospérité à l'activité de ses habitants, qui, mettant à profit la situation exceptionnellement favorable de leur ville, ont donné depuis longtemps à son commerce une

très grande importance. Une de ses principales branches d'industrie est la fabrication des rubans de soie.

Située sur la rive g. du Rhin, la ville est reliée au *Petit-Bâle*, son faubourg de la rive dr., par le **vieux pont du Rhin**, pont de bois long de 280 pas et large de 20, reposant en partie sur des piles maçonnées. Au milieu de ce pont s'élève une *pyramide* triangulaire en grès rouge, avec un thermomètre, un baromètre, etc., et une petite reproduction en bronze du Lællenkœnig (p. 5). — Il y a en amont, au-dessus de la Pfalz (p. 6), un beau pont neuf dit le **pont supérieur** (pl. F 3), en fer, à deux piles et qui va en montant de la rive dr. à la rive g. Un troisième en aval, le **pont inférieur** (pl. B 4), a été achevé en 1882.

La ***cathédrale** (*Münster;* pl. 9, E F 4), dont on voit de partout les tours pittoresques en grès rouge, était jadis le siège de l'évêché de Bâle, fondé par Charlemagne, qui fut transféré en 1529 à Porrentruy (p. 10), puis à Soleure (p. 15). Elle fut bâtie par l'empereur Henri II, de 1010 à 1019, restaurée après un incendie de 1185, détruite en grande partie par un tremblement de terre en 1356 et reconstruite dans le style gothique. Il ne subsiste du premier édifice, du style byzantin, que le *portail de St-Gall*, au N., orné de statues et de bas-reliefs: les Evangélistes, St Jean-Baptiste et d'autres saints, les Vierges sages et les Vierges folles, au-dessus de la porte; les Œuvres de la miséricorde, dans six niches sur les côtés, et le Christ sur son trône, avec les Anges du jugement dernier, tout à fait dans le haut. La *façade principale*, au-dessous des tours, où se trouvent le grand portail et deux portes latérales du XIVe s., est aussi ornée de nombreuses sculptures: en haut, la Vierge avec l'enfant Jésus; plus bas, l'empereur Henri, fondateur et bienfaiteur de l'église, et l'impératrice Cunégonde; au-dessus des portes latérales, les statues équestres de St Georges, avec le dragon, et de St Martin. L'église est en complète restauration à l'extérieur. Les *tours* (67 m.) n'ont été terminées qu'en 1500; il y a une belle sonnerie de 7 cloches, dont la plus grosse pèse 6500 kilos. — C'est dans cette église que commencèrent, en 1431, les séances du *concile* œcuménique de Bâle, composé de plus de 500 ecclésiastiques, dont la mission était de « relever l'Eglise dans son chef et dans ses membres », mais qui se dispersa en 1448, après de longues contestations et après avoir été excommunié par le pape Eugène IV. — La cathédrale est ouverte en été le mercredi de 2 h. à 4 h. de l'après-midi (entrée par les cloîtres); en d'autres moments, on paie 50 c. pour la visiter et autant pour le musée du moyen âge et la salle du concile. Le sacristain demeure en face de l'entrée principale; il est ordinairement dans l'église en été, et il suffit de frapper à la porte.

L'intérieur de la cathédrale a 65 m. de long et 32 m. de large. Il a été privé de ses plus beaux ornements lors des troubles de la Réforme

(1529), mais habilement restauré de 1852 à 1856, et c'est maintenant une des plus belles églises protestantes. Le beau jubé, de 1381, supporte un orgue excellent. La chaire est de 1486. Le chœur et les bas côtés contiennent de vieilles sculptures et des pierres tumulaires. Dans la nef du N., l'ancien trône épiscopal; puis un bas-relief très remarquable du XIe s., le Martyre de St Vincent; les fonts, de 1465, et en face, à un pilier, la pierre tumulaire du savant Erasme de Rotterdam (m. 1536), avec une longue inscription latine. Dans le chœur, le tombeau de l'impératrice Anne (m. 1281), femme de Rodolphe de Habsbourg et mère d'Albert Ier, et celui de leur fils cadet Charles. Les nouveaux vitraux des trois grandes fenêtres du chœur, Moïse et David, St Pierre et St Paul, et les 4 Évangélistes, ont été peints à Munich par Eckert et Rœttinger de Zurich; les vitraux de celles du bas, la Cène et le Crucifiement, sont de Gsell de Paris; le vitrail de la chapelle de St-Etienne, le Christ jugeant le monde, vient aussi des ateliers de peinture sur verre de Munich. Les portraits de l'empereur Henri II et de l'impératrice Cunégonde, du bourgmestre Jacques Meyer et du réformateur Œcolampade (v. ci-dessous), aux fenêtres à l'ouest, ont été peints en 1859 dans le même établissement. — La crypte renferme les calorifères.

Le ***musée du moyen âge** *(mittelalterliche Sammlung)* qui occupe trois étages des dépendances de la cathédrale, est très remarquable. Il est public le dim. de 10 h. 1/2 à 1 h. et visible en d'autres moments moyennant 50 c. Guide illustré en français, 50 c., recommandable pour ceux qui voudront en avoir plus qu'une idée superficielle, vu que la personne qui vous conduit ne donne que des renseignements insuffisants.

REZ-DE-CHAUSSÉE. *Vestibule:* objets en pierre, débris d'architecture, la plupart d'églises de Bâle. C'est ici que se trouve le *Lællenkœnig*, tête colossale qui ornait jadis la tour de l'horloge sur le pont du Rhin, démolie en 1839; il roulait les yeux et tirait une langue énorme à chaque oscillation du balancier. C'est un de ces jeux mécaniques à la mode au XVe s.; il n'est pas vrai que les Bâlois l'aient placé sur le pont en dérision des habitants du Petit-Bâle. — La *salle des armes* renferme les curiosités de l'arsenal de Bâle. On remarquera surtout les vieilles bouches à feu placées au milieu, des XVe et XVIe s. A dr., à la fenêtre, une armure donnée comme celle de Charles le Téméraire.

Ier ÉTAGE. On y monte par un escalier tournant. *Salle du concile*, où le concile de Bâle siégea de 1431 à 1448. Aux murs, une riche collection de moulages de détails architectoniques des églises de Bâle. Puis 18 *fragments de la célèbre *Danse des morts* de Bâle, fresque du commencement du XVe s. qu'on attribue à tort à Holbein; elle provient d'un mur du cimetière des Dominicains démoli en 1805. Au milieu, sur une longue table, des modèles de constructions de Bâle et de châteaux des environs. — Ensuite la *salle de l'architecture civile*, avec des spécimens de parties de maisons, des restes de lambris, des pavés, des tuiles, etc. — Puis la *salle du mobilier*, contenant de vieux meubles, de vieux tapis, des parties de vitraux peints, de la vaisselle, des coffrets, des jeux, etc. Plus loin, la **salle à manger du conseiller Lucas Iselin*, de Bâle, de très riches boiseries de 1607. A côté, la *chambre gothique*, de 1460, avec des meubles goth., entre autres un grand bois de lit de 1510. — Il y a encore à cet étage deux salles voûtées communiquant ensemble, consacrées à l'histoire de l'*art industriel*. Dans la 1re, de beaux ouvrages de serrurerie, des reliures, de vieilles planches gravées, des modèles d'orfèvrerie. Dans la 2e, de l'orfèvrerie d'église, de Bâle; des parties de poêles et une collection de carreaux de faïence, — Dans l'escalier du 2e étage est l'entrée d'une galerie qui renferme une collection d'*ustensiles de ménage*, provenant surtout de Bâle.

IIe ÉTAGE. Salle des *instruments de musique:* curieux spécimens montrant les perfectionnements successifs du piano et des instruments à vent en bois. — *Salle des objets religieux:* autels, sculptures, bronzes, surtout la **plaque votive* émaillée de la duchesse Isabelle de Bourgogne, de 1433. — *Salle des costumes*, surtout des costumes bâlois des XVIIe et XVIIIe s. — *Salle des documents:* collection de poids et mesures de la ville des XIVe-XVIIIe s.

Au S. du chœur s'étendent de vastes *CLOÎTRES, construits

en 1362, 1400 et 1487, pour relier la cathédrale au palais de l'évêque. Ils servaient encore naguère de lieu de sépulture, et on les a restaurés de 1869 à 1873. Ces fraîches galeries s'étendent jusqu'à la Pfalz.

La **Pfalz** (palais), ainsi nommée d'un ancien palais impérial qui en aurait jadis occupé l'emplacement, est la terrasse qui se termine à pic derrière la cathédrale, à 24 m. au-dessus du Rhin.

Sous les marronniers qui l'ombragent, on jouit d'une jolie *vue sur le Rhin, aux eaux verdâtres, et sur les hauteurs de la Forêt-Noire. Dans le bas de la terrasse, les *bains de rivière* (bac pour passer sur la rive dr.); à l'O., la *Lesegesellschaft* (p. 3). On remarquera encore, derrière la cathédrale, la maison d'*Erasme de Rotterdam* (m. 1536) et une statue du réformateur *Œcolampade* (m. 1531).

Le ***musée** (pl. 14, F 4), achevé en 1849, se trouve dans la rue qui conduit de la cathédrale au pont, en descendant au N.-O. Il est public le dim. de 10 h. $^1/_4$ à midi $^1/_2$ et, du 1er mai à la fin d'oct., le mercr. de 2 h. à 4 h. (les estampes, les jeudi et sam. de 2 h. à 5). Les autres jours on peut le visiter moyennant 1 fr. de pourboire. Il renferme au premier le musée d'histoire naturelle, au second les tableaux et les antiquités.

Galerie de peinture, surtout remarquable par les toiles et les dessins de *Holbein le Jeune*, né en 1497 à Augsbourg et m. en 1543 à Londres.

Dans l'ESCALIER: 3 fresques de *Bœcklin*, la Terre, Flore et Apollon; 3 cartons du plafond de l'église St-Louis à Munich, par *Cornélius*, et un carton des fresques du palais de la Résidence, dans la même ville, par *Schnorr*. *Steinle*, Moïse brisant les tables de la loi, carton d'une peinture du château de Rheineck, et des plâtres d'après des sculptures de Canova, Rietschel, Hæhnel, Chaponnière et Trippel, ainsi qu'une statue en marbre par *Ferd. Schlœth*, Jason avec la toison d'or.

VESTIBULE: 2 à 14, copies anciennes et modernes des fresques de *Holbein* qui se trouvaient autrefois dans la salle du Grand Conseil, puis des tableaux d'anciens peintres suisses, surtout de l'école de Bâle.

SALLE DES DESSINS: 78 feuilles de *Jean Holbein*, 100 de maîtres suisses et de l'école de Cologne: *Ambr. Holbein*, 80 à 82; *J. Holbein le Vieux*, 85 à 101; *M. Schongauer*, 127 à 130; *J. Baldung Grün*, 131 à 134; *A. Dürer*, 135 à 137; *H. Sébald Beham*, 140; *H. Schœufelin*, 145, etc. En outre, un dessin de *Raphaël*, 155, Dieu ordonnant à Noé de bâtir l'Arche, et un dessin du *Titien*, 156, un paysage avec la fuite en Egypte.

**SALLE A ou salle *Holbein:* 7, 8, Enseigne de maître d'école, de 1516; *13, Boniface Amerbach; 14, le Bourgmestre J. Meyer et sa femme; 16, 17 et 18, Erasme; 19, le Corps du Christ, d'un affreux réalisme, peint, dit-on, d'après le cadavre d'un Juif noyé; *20, la Femme et les enfants du peintre; 21, la Cène; 22, Laïs de Corinthe, portrait d'une dame de la famille patricienne des Offenbourg; 23, la même en Vénus avec l'Amour; **26, la Passion, en 8 parties, pour laquelle l'électeur Maximilien de Bavière offrit en 1641 la somme de 30,000 florins; 34, l'Imprimeur Froben; 36, Un négociant de Londres. Dans la même salle: 46 à 51, *Jean Fries* de Fribourg, que l'on confond habituellement avec J. Burgkmair, Scènes de l'histoire de la Vierge; 52 à 54, *id.*, deux volets d'un rétable de Fribourg, représentant St Jean. Au milieu de la salle: Rébecca, statue en marbre par *H. Imhof*, et deux bustes antiques.

SALLE B, à l'extrémité N., à g. de celle de Holbein: *274, *275, *J. Koch*, Macbeth et les sorcières; paysage avec la vue d'Olevano; 283, *W. Ahlborn*, paysage avec une ville du moyen âge; *285, *Overbeck*, Mort de St Joseph; 286, *Schnorr*, «Seigneur, où allez-vous?»; 289, *Neher*, les

Anges chez Abraham; 290, *Steinle*, St Luc peignant la Vierge; 296, *Feuerbach*, Idylle; 297, *Lessing* paysage; 381, *Girardet*, Après la bataille; 369, *Buchser*, Nègre racontant la guerre d'Amérique.

SALLE C: 61 à 72, *école de Colmar* ou de *Schongauer;* 75, *J. Baldung Grün*, la Mort embrassant une femme; 76, *id.*, la Mort prenant une femme par les cheveux; 77, *id.*, le Crucifiement; 78, la Nativité; 81, *L. Cranach le Vieux*, Une chasse au cerf; 84, *id.*, Lucrèce.

SALLE D ou des peintres suisses modernes: g., *352, *Koller*, Vaches au bord d'un lac; 360, *Steffan*, paysage; — à dr., 368, 351, *F. Buchser*, Cinq capucins en prière, pendant que passe un couple de gens de qualité; Chevaux dans un chemin creux; *374, *Calame*, le Schreckhorn et le Wetterhorn; 378, 379, *Girardet*, Une tireuse de cartes; Un barbier de village; *336, *Vautier*, Un paysan endetté auquel son riche voisin et un entremetteur imposent un marché; 334, *Veillon*, Venise; 357, *Diday*, les Bords du lac de Brienz; 355, *Bœcklin*, Madeleine en deuil.

SALLE E: à g., 346, *Stückelberg*, Fête de la Vierge dans les montagnes de la Sabine; 356, *Bœcklin*, les Centaures; — à dr., 347, *Stückelberg*, Montreurs de marionnettes; 348, *id.*, les Enfants de l'artiste; 361, 362, *Steffan*, paysages; 380, *Girardet*, Guerre des boules de neige. Puis un certain nombre de toiles italiennes, françaises et hollandaises, la plupart de peu d'importance: *Herri met de Bles*, Ste Famille; *Honthorst*, Chasse aux puces; *D. Teniers*, Musiciens et Chambre de paysans hollandais; *H. Aldegrever*, A. Joris de Delft, le prophète des anabaptistes.

SALLE F ou de la collection Birmann: 216, *Ann. Carrache*, Nativité de J.-C.; 231, *Phil. de Champaigne*, portrait d'un ecclésiastique; 232, *Mabuse*, Adoration des mages; *241, *Teniers*, Fumeurs; 257, 258, tableaux de *Pierre Birmann;* 259 à 364, de *Sam. Birmann;* 350, *Koller*, Troupeau de vaches; 359, *Gleyre*, Une charmeuse; 388, *Rüdisühli*, paysage. Buste de Sam. Birmann par *Christen* (1871).

SALLE G ou des dessins modernes (à l'opposé, à l'extrémité S. du musée): 2 à 23, *Hess*, *Schraudolph* et *J.-C. Koch*, cartons de fresques de l'église St-Boniface à Munich; 26 à 35, *Overbeck*, dessins au crayon; 36, 37, *Schwind*, Parabole de la vigne (aquarelle); 38 à 40, *id.*, ses premiers dessins; *41, *B. Genelli*, Jacob et Rachel près du puits; *42, *id.*, Enlèvement d'Europe; 44 à 48, *Ch. Eberhard*, dessins divers; 50, *J. Koch*, Adam et Eve; 51, *Cornélius*, première esquisse de l'Olympe de la salle des Dieux à la Glyptothèque de Munich; *52, *id.*, le Jugement dernier, esquisse au crayon de la fresque de l'église St-Louis, aussi à Munich; *53, *Carstens*, les Titans escaladant l'Olympe et l'Enlèvement de Proserpine (aquarelle); 54, *Schick*, Famille de faunes; *55, *Eberle*, les Juifs captifs à Babylone, 58 à 62, *Steinle*, dessins divers; 65, *Rottmann*, Vue de Sicyone; 71, *Schnorr*, les Jours de la création; 83, *Schwanthaler*, Scène de cirque: tous ces dessins; de même que les tableaux de la salle *F*, ont été donnés par Mlle Linder.

Cabinet d'antiquités: à g., une armoire avec des antiquités mexicaines; des objets provenant des églises de Bâle; au milieu, des collections d'objets provenant de constructions lacustres; des outils en silex; à dr., une armoire avec des antiquités africaines. Entre les fenêtres, une belle armoire ancienne. — Dans la salle suivante, surtout des antiquités romaines des environs (Augst), des terres cuites, des mosaïques, etc.

La **bibliothèque de l'Université**, dans le même édifice (ouverte de 2 h. à 4), compte 200,000 volumes et 5,000 manuscrits, entre autres les délibérations du concile, attachées à une chaîne, des manuscrits de Luther, de Mélanchthon, de Zwingle, d'Erasme, etc. L'*université* (350 étudiants) a été fondée par le pape Pie II en 1459, et rendue surtout célèbre par les mathématiciens *Bernouilli, Merian* et *Euler*. La grande salle («aula») est ornée d'une centaine de portraits de savants bâlois, depuis le cosmographe *Séb. Münster* (m. 1552) et les réformateurs *Œcolampade* (p. 6) et *Grynæus* jusqu'aux théologiens *de Wette* (m. 1849) et *Alex. Vinet* (m 1847).

L'**hôtel de ville** (pl. 17, D 4,5), sur le marché, construit en 1508, dans le style ogival bourguignon, et restauré en 1826, a sur la façade des fresques sans valeur et les armes de la ville: une crosse épiscopale noire appuyée sur un espadot (Bâle-Campagne a une crosse rouge, armes de l'ancien évêché). Dans la cour se trouve, depuis 1580, une *statue de Munatius Plancus,* regardé comme le fondateur d'Augst (p. 3) et de Bâle.

Les portes de la ville et ses fortifications sont maintenant en grande partie démolies, les fossés comblés et transformés en promenades. On n'a laissé debout et restauré que la *porte St-Alban* au S., la *porte St-Jean* au N. et la belle *porte St-Paul* ou *Spalen-Thor* (pl. D 6), à l'O., construite vers 1400.

Constructions du moyen âge dignes d'être vues: la *fontaine du marché aux poissons*, du style ogival du xve s., restaurée en 1851; la *fontaine St-Paul (Spalen-Brunnen),* avec son joueur de cornemuse, qui est, dit-on, d'après Holbein; les arcades byzantines de l'ancien *cloître de St-Alban* (pl. 5, G 2, 3); — l'*église des Cordeliers* (pl. 4, E 5), du commencement du xive s., avec un chœur très élevé, servant d'entrepôt; — l'*église St-Martin* (pl. 8, D 4), restaurée en 1851, qui passe pour un modèle de l'art d'adapter un chœur gothique au culte protestant; — la grande église gothique *Ste-Claire* (pl. 25, D 2, 3), au Petit-Bâle, entre la gare badoise et le pont, restaurée et consacrée de nouveau au culte catholique.

Parmi les **nouveaux édifices**, il faut surtout mentionner ***Ste-Elisabeth** (pl. 6, G 5), église goth. construite aux frais de Christ. Merian-Burckhardt (m. 1858). On en remarque surtout l'intérieur et les belles verrières, de Munich. — Près de cette église, au Steinenberg, la **Kunsthalle**, où a lieu une exposition permanente de peinture et de sculpture modernes (entrée, 50 c.) et qui a un grand jardin et un restaurant au rez-de-chaussée, décoré de peintures murales remarquables par Brünner et de fresques par Stückelberg, dans l'escalier. — A côté, le **théâtre** (pl. 23a), bâti sur les plans de Stehlin; en face, la nouvelle **salle de musique**. — Sur la place St-Pierre (pl. C 6), le **Bernoullianum**, vaste local dépendant de l'université, où se font les cours de physique, de chimie et d'astronomie.

Le **jardin zoologique**, en dehors de l'ancienne porte dite *Steinenthor,* à 10 min. de la gare centrale, près du Nachtigallenwældchen, est surtout riche en spécimens de la flore suisse (entrée, 50 c. à 1 fr.). Il y a souvent concert l'après-midi.

A 5 min. au S.-E. de la porte Eschenthor, sur la route du Val-Moutier (v. ci-dessous), s'élève le **monument de St-Jacques** (pl. 3, I 4), par *F. Schlœth,* inauguré en 1872, en mémoire de la lutte héroïque, mais infructueuse, des Suisses contre les Armagnacs sous les ordres du Dauphin, plus tard Louis XI, le 26 août 1444. Dans le haut, l'Helvétie avec une couronne et revêtue d'une cuirasse. Dans le bas, quatre guerriers s'affaissant. Inscription: «Nos âmes à Dieu, nos corps à l'ennemi».

Les Missions de Bale, dirigées par des Wurtembergeois, sont célèbres par leur influence et leurs succès. L'*institut des missions* (pl. 12) forme des missionnaires protestants pour la conversion des païens. On y voit une belle collection ethnograph. des Indes et de l'Afrique occidentale, ainsi que deux grands modèles de l'emplacement du temple et de la grande mosquée de Jérusalem. Il y a d'autres établissements de ce genre aux environs de Bâle, à *Riehen*, 1 h. au N.-E.; à la *Crischona*, 2 h. à l'E. (p. 12), et à *Beuggen*, 3 h. à l'E. (p. 48). — La *société d'utilité publique*, fondée il y a près de 100 ans, et qui compte 800 membres, fait beaucoup de bien.

2. De Bâle à Bienne (Berne, Neuchâtel et Genève), par le Val-Moutier.

90 kil. Chemin de fer, en 3 à 4 h., pour 11 fr. 30, 9 fr. 90 ou 5 fr. 65. — De Bienne à Berne (34 kil.), en 1 h. à 1 h. 1/4, à Neuchâtel (32 kil.) en 3/4 à 5/4 d'h., à Genève (165 kil.) en 5 h. 1/4 à 7 h. 1/4. (De Bâle à Genève, en 7 h. 3/4 par l'express, pour 27 fr. 70, 19 fr. 75 ou 14 fr. 25; v. aussi R. 3.). Voitures directes pour Genève et St-Maurice.

Le **Val-Moutier**, territoire dépendant jadis des princes-évêques de Bâle (p. 3), la plus curieuse et la plus grande vallée de la chaîne du Jura, se compose d'une série de défilés et de vallons. Les versants sont couverts de sapins, et dans le bas sont des pâturages baignés par la *Birse* et animés par des villages, des moulins et des usines. Les Romains y avaient leur route menant d'*Aventicum* (Avenches, p. 42), leur principale ville en Helvétie, à *Augusta Rauracorum*, un de leurs postes avancés sur le Rhin. — Depuis l'achèvement du chemin de fer, beaucoup de touristes passent par cette belle vallée pour aller dans la Suisse occidentale.

Bâle, v. p. 3. Cette ligne prend à dr. du chemin de fer central, en dehors de la grande gare: à dr., le cimetière; à g., le monument de St-Jacques (v. ci-dessus). Puis elle traverse la *Birse* avant la première stat., *Mœnchenstein*. A g., sur les hauteurs, des châteaux en ruine. — 8 kil. *Dornach-Arlesheim* (restaur. Munzinger). A 1/4 d'h. à l'O., près d'*Arlesheim* (aub.: Ochs, Rœssli), sur une colline boisée, l'anc. château épiscopal de *Birseck*, qui a un beau parc, renfermant des grottes et un ermitage intéressants: on peut les visiter en s'adressant au jardinier, dans le bas de la colline.

On longe ensuite la rive dr. de la Birse. — 11 kil. *Æsch* (restaur. Herzog-Vogel), village situé sur la rive g. La vallée se rétrécit; on passe dans un tunnel sous le château bien conservé d'*Angenstein*, et l'on entre dans le canton de Berne. A dr., sur une hauteur, les ruines pittoresques du château de *Pfeffingen*. Avant la stat. suiv., à dr., de grandes fabriques. — 15 kil. *Grellingen* (*hôt. de l'Ours). La voie traverse deux fois la Birse. Puis une tranchée profonde dans le roc, et la vallée s'élargit. Le château de *Zwingen,* à dr., fut la résidence des baillis épiscopaux jusqu'à la première révolution française.

23 kil. **Laufen** (352 m.; *hôt. du Soleil*), au confluent de la *Lucelle* et de la Birse. — Plus loin, une vallée étroite et boisée, dominée par d'énormes rochers. — 26 kil. *Bærschwyl*. Puis 2 tunnels et 2 ponts sur la Birse. — 30 kil. *Liesberg*. — 36 kil. *Soyhières*, en all. *Saugern* (hôt. de la Gare), vieux village sur la limite des langues allemande et française. A g., les ruines du

château du même nom. Au débouché de la vallée, que terminent des rochers à pic, à g., la fabrique de *Bellerive*; à dr., les ruines du château de *Vorbourg*.

39 kil. **Delémont**, en all. *Delsberg* (436 m.; hôt.: **de l'Ours*, pas cher; **du Faucon; Cuenat,* à la gare; **buffet*), petite ville ancienne, sur la *Sorne*, avec un anc. château de plaisance des princes-évêques de Bâle.

De Delémont a Porrentruy: 29 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/4, pour 3 fr. 55, 2 fr. 50 ou 1 fr. 80. On remonte d'abord la vallée de la *Sorne*, à travers des prairies et par les stat. de *Courtetelle*, *Courfaivre*, *Bassecourt* et *Glovelier;* puis on traverse un tunnel long de 2900 m. et deux autres tunnels plus petits. — 18 kil. *Ste-Ursanne*, petite ville pittoresque dans la belle vallée du *Doubs* (p. 21). Ensuite un second tunnel sous le *Mont-Terrible*, la stat. de *Courgenay* et **Porrentruy**, en all. *Pruntrut* (424 m.; hôt.: **de l'Ours; *du Cheval Blanc*), vieille ville de 5614 hab., avec un anc. château des évêques de Bâle. — La ligne se prolonge sur *Delle* (frontière franç.) et *Belfort;* c'est le chemin le plus court entre Bâle et Paris (10 h. 1/2 par l'express).

La voie traverse la vallée dans la direction du S.-E. — 43 kil. *Courrendlin.* Puis le ***Val-Moutier** proprement dit, défilé traversé par la Birse, que bordent des rochers formant comme deux murs gigantesques. Le chemin de fer court à l'O., puis à l'E. de la vallée, dite les *gorges de Moutier,* où il a fallu faire sauter des rochers énormes et creuser une série de tunnels et de galeries. La seconde partie est la plus pittoresque, et il est intéressant de la parcourir à pied de Roche à Moutier et à Court. — 48 kil. *Roche*, verreries et forges au milieu de ce défilé, qui est l'endroit le plus intéressant de tout le parcours.

51 kil. **Moutier**, en all. *Münster* (534 m.; hôt.: *de la Couronne; du Cerf; du Cheval*), ancien et beau village de 2133 hab., dans une vallée fertile.

De Moutier au Weissenstein (3 h. 1/2; v. p. 16). A 1/4 d'h. au N. de Moutier, à l'issue de la gorge, près de l'aub. Guill. Tell, se détache à dr. une route qui monte par (45 min.) *Grandval* (604 m.) et (15 min.) *Crémine* (aub. de la Croix), passe à la fabrique d'horlogerie de M. Perret, et suit la gorge en remontant le cours de la *Rausse*, qui y forme quelques jolies cascades. Au bout de 45 min., elle atteint *St-Joseph*, jusqu'où conduit la diligence. Cet endroit est situé au pied du versant N. du *Weissenstein* (1284 m.), dont on atteint aisément de là le sommet en 2 h., par un bon chemin carrossable, la dernière moitié à travers une forêt. Voiture de Moutier au Weissenstein, 25 fr.; de St-Joseph, 15 fr. Il vaut mieux partir de Moutier que de Soleure (p. 15) pour l'ascension du Weissenstein, parce qu'elle se fait plus commodément de ce côté et qu'on a un plus beau coup d'œil en arrivant au sommet.

Ensuite on traverse encore pendant quelques moments un *défilé sauvage des plus pittoresques.

57 kil. **Court** (671 m.; *hôt. de l'Ours*).

De Court ou mieux de Bévilard, 3/4 d'h. à l'O., un sentier escarpé, à g., conduit en 3 h. à *Reuchenette* (v. ci-dessous) par le **Montoz** (1332 m.): il est bon d'avoir un guide. Vue analogue à celle du Weissenstein.

Plus loin, une vallée uniforme. — 60 kil. *Sorvilier.* — 62 kil. *Malleray-Bévilard.* — 66 kil. *Reconvilier.*

69 kil. **Tavannes**, en all. *Dachsfelden* (761 m.; **hôt. de la Couronne),* gros village près de la source de la *Birse.* — Le

chemin de fer monte un peu et entre dans le défilé de la *Pierre-Pertuis* par un tunnel de 1373 m.

La **Pierre-Pertuis** (*petra pertusa;* 792 m.) est une ouverture naturelle dans le roc, haute de 12 m.; elle a été plus d'une fois fortifiée en temps de guerre. L'ancienne inscription romaine restaurée qui se trouve du côté N., ne peut guère remonter au delà de l'an 161 après J.-C. Cette porte le point culminant du col entre Tavannes et Sonceboz, formait la limite des provinces rauracienne et helvétique, et elle fut plus tard celle des évêchés d'Avenches, de Lausanne et de Bâle.

La voie descend à dr., revient en arrière en faisant une forte courbe entre *Sombeval* et *Corgémont*, et traverse deux fois la *Suze.*

76 kil. **Sonceboz** (656 m.; *hôt. de la Couronne; buffet* à la gare), village d'où part la ligne de *la Chaux-de-Fonds* (R. 6).

Puis encore un pont sur la Suze et un tunnel au travers de la ramification S.-O. du *Montoz* (v. ci-dessus). La vallée est bien boisée; on traverse de nouveau la Suze. — 81 kil. *La Hutte.* — 85 kil. *Reuchenette* (592 m.; aub. de la Truite).

La voie tourne subitement au S. et entre dans la gorge creusée par la Suze à travers les dernières hauteurs du Jura. Il y a quatre tunnels jusqu'à Bienne. La Suze forme une cascade après le premier, à dr. Dans le haut, les ruines du château de *Rondchâtel.* Après le 3[e] tunnel, un joli coup d'œil à dr. dans la *vallée d'Orvin.* Après le 4[e], un pont hardi sur la gorge profonde et sauvage de la Suze, le *Taubenloch.* On sort ensuite de la vallée et l'on a une *vue splendide et surprenante sur les riches environs de Bienne, sur son lac et, au loin, sur toute la chaîne des Alpes, depuis les montagnes d'Unterwalden jusqu'au Mont-Blanc. On descend enfin entre des vignes à

90 kil. **Bienne,** en all. *Biel* (hôt.: **de Bienne,* à la gare; *de la Couronne; de la Croix; *buffet*), ville ancienne et prospère de 11,623 hab., non loin du lac du même nom (p. 14). Il y a dans le faubourg du Jura une belle église cathol. de construction récente. On visitera avec intérêt le **musée Schwab*, collection archéol. donnée en grande partie par le colonel Schwab et publique les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h. Il se compose surtout d'antiquités lacustres, celtiques et romaines.

De magnifiques allées entourent la ville et conduisent à l'extrémité N. du *lac de Bienne*, jusqu'à *Nidau* (20 min.), situé à l'endroit où en sort la Thièle (p. 14), et qui a un vieux château. — Il part de la gare un tramway desservant la ville et Nidau.

Barques pour promenades sur le *lac de Bienne* (p. 14), à l'aub. Zum Schiff, au bord du lac.

A l'O. au-dessus de Bienne, sur le versant du Jura (1 h. 1/4, 2 h. par le chemin des voit.), **Macolin,** en all. *Magglingen* (900 m.; hôt.: **Curhaus;* pens., av. la ch., 6 à 8 fr.), localité fréquentée pour son climat, dans un beau site, avec un grand parc et jouissant d'une vue magnifique sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. — Ascension du *Chasseral* (route de voit.; 4 h. 1/2), v. p. 15.

De Bienne à *Soleure*, v. p. 14; à *Neuchâtel* et à *Genève*, v. p. 15 et R. 3.

Ligne de Berne, etc. — 94 kil. *Brügg*, où on traverse la *Thièle* (p. 14). Autre pont sur l'*Aar.* — 98 kil. *Busswyl.*

101 kil. **Lyss** (*hôt. du Cerf*), où s'embranchent les lignes de *Lausanne*, par *Payerne* (p. 41), et de *Soleure* (p. 15).

Autres stations: *Suberg*, *Schüpfen*, *München-Buchsee*. — 117 kil. *Zollikofen*, sur le chemin de fer Central (Bâle-Herzogenbuchsee-Berne). D'ici à (124 kil.) *Berne*, v. p. 30.

3. De Bâle à Neuchâtel et à Genève, par Olten.

263 kil. Chemins de fer Central et de l'Ouest. Jusqu'à Genève, train express, 8 h.; trains ordin., 11 h.; prix: 27 fr. 60, 19 fr. 65, 14 fr. 30. — De Bâle à Bienne par le Val Moutier, v. R. 2; de Bâle à Genève par Berne et Lausanne (train express, 8 h.), v. R. 10 et 12.

Bâle, v. p. 3. A la sortie de la gare, à g., au delà du Rhin, les coteaux couverts de vignes de *Grenzach* (p. 48), et, sur la hauteur, la *Crischona* (p. 9). On traverse la *Birse*, dont la vallée offre un joli coup d'œil. A dr., les versants boisés du Jura. — 5 kil. *Muttenz*. — 8 kil. *Pratteln*. Ligne de Zurich par Stein et Brugg (R. 14). Au loin à g., sur le Rhin, *Basel-Augst* (p. 3); derrière, les montagnes de la Forêt-Noire.

On quitte la vallée du Rhin et pénètre dans le Jura par la rive g. l'*Ergolz*. — 12 kil. *Nieder-Schœnthal*, stat. pour les bains de *Frenkendorf*, charmant village sur une colline à dr. (341 m.). A g. avant Liestal, la grande maison de correction du canton de Bâle-Campagne et l'hôpital cantonal.

14 kil. **Liestal** (315 m.; hôt.: *du *Faucon*, avec des bains d'eau saline et un grand parc; *de la Clef; de l'Ange; du Soleil*), ville de 4679 hab., dans un site charmant, sur l'*Ergolz*, et siège du gouvernement du canton de Bâle-Campagne. On montre dans la salle du conseil la coupe de Charles le Téméraire, trouvée dans sa tente après la bataille de Nancy. Cabinet de médailles romaines et suisses.

Ligne d'intérêt local menant en 1 h. (14 kil.) à *Waldenbourg*, et de là diligence 4 fois par jour (35 min.) pour *Langenbruck* (p. 13). — A 1/2 h. au N.-O. de Liestal, *Bienenberg*, fréquenté comme séjour d'été, et 20 min. plus loin, les *bains de Schauenbourg*, assez fréquentés.

18 kil. *Lausen*. — 21 kil. *Sissach* (375 m.; hôt. du Lion). En deçà, à dr., le petit château d'*Ebenrain* et son parc. Belle vue du haut de la *Sissacher-Fluh* (702 m.), à 1 h. au N.

De Sissach a Aarau, par la Schafmatt, 3 h. 1/2 (diligence pour Oltingen, en 1 h. 3/4). A 1/2 h., *Gelterkinden* (418 m.; hôt.: *Rœssli, pas cher), village industriel. Puis par une riante vallée couverte de prairies, à la cascade de *Hanggiessen* ou *Giessen*. A 1/2 h. de là, *Tecknau* (439 m.). Une forte montée jusqu'à *Wenslingen* (1/2 h.; 507 m.), et à 1/2 h., *Oltingen* (hôt.: Ochs). C'est près de l'hôtel que commence le chemin de la *Schafmatt (1/2 h.; 767 m.): il y a des poteaux indicateurs. Au sommet, on découvre un vaste panorama des Alpes et du Jura, jusqu'à ce qu'on arrive au bord de la profonde vallée de *Rohr*. Là, on prend à g., pour gagner le haut du pâturage et, à 1/2 h. du plateau, le chalet qui se trouve au pied de celle-ci (cure de petit-lait). Beau coup d'œil, à travers les montagnes qui encadrent le paysage, sur les environs du lac des Quatre-Cantons, le Rigi, le Pilate, etc. De ce point à Aarau, 1 h., par *Ober-Erlinsbach* et *Nieder-Erlinsbach*.

A 11 kil. au S. de Sissach, par *Zunzgen*, *Tenniken* et *Dietgen* (dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 1/4), se trouve **Ruch-Eptingen** (571 m.), dans un vallon étroit au pied du Hauenstein et possédant un établissement d'eau saline

sulfatée, de cure de petit-lait, etc. (pens., av. la ch., 4 à 5 fr.). Chemin de là à *Lœufelfingen* (1 h.; v. ci-dessous).

La voie quitte la vallée de l'Ergolz, tourne vers le S. et entre dans une vallée étroite et pittoresque, la *vallée de Hombourg*. — 25 kil. *Sommerau*. Puis 2 tunnels. — 31 kil. *Lœufelfingen* (564 m.). On descend dans le grand *tunnel du Hauenstein*, long de 2708 m. (5 min.). 52 ouvriers y furent ensevelis par un éboulement en 1857, et 11 personnes périrent encore en travaillant à les sauver. A la sortie, sur une colline, les ruines du château de *Wartbourg* (v. ci-dessous). Plus loin, à dr., les Alpes Bernoises, qu'on voit peu à peu depuis le Wetterhorn jusqu'au Doldenhorn. On descend par une grande courbe au bord de l'*Aar*, la traverse, en remonte la rive dr. et atteint la gare d'Olten.

Au sommet du Hauenstein, à 1 h. 1/4 d'Olten et à 3/4 d'h. de Læufelfingen, se trouve le ***Frohbourg** (845 m.), bonne auberge et maison de santé, avec un beau panorama des Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. On voit au premier plan le Wartbourg (v. ci-dessous) et la vallée de Wiggern, avec le chemin de fer de Lucerne; à dr. le Pilate, à g. le Rigi. A 10 min. de l'auberge, les ruines d'un château détruit par un tremblement de terre. — Le touriste venant du Nord et visitant la Suisse pour la première fois, fera bien de quitter le train à Læufelfingen et d'aller à pied à Olten par le Frohbourg; par un temps clair, la vue qui se présente au sommet sur la chaîne des Alpes est des plus surprenantes. — 2 h. 1/2 plus loin à l'O., au sommet du Hauenstein supérieur (718 m.), se trouve **Langenbruck** (hôt.: **Curhaus* [pens. 6 fr. 50 à 8 fr. av. la ch.]; *Ochsen*; **Pens. Binder*, etc.), séjour calme et agréable, digne d'être recommandé. De bonnes routes y conduisent de Liestal et de la stat. d'*Œnsingen* (v. ci-dessous).

39 kil. **Olten.** — Hôtels: *Suisse; *Wyss, pas cher; *de la Couronne; *du Croissant (Halbmond). — *Buffet à la gare. — Arrêt de 1/4 d'h. à 1/2 h. — En sortant des salles d'attente, les trains de Zurich et de Bâle, sont à g., ceux de Lucerne et de Berne à dr. Beaucoup d'animation; faire attention aux trains et se tenir aussi en garde contre les pick-pocket.

Olten (402 m.) est une ville de 3979 hab., la seconde du canton de Soleure, sur l'Aar et dans un joli site, au point de raccordement des lignes de Brugg par Aarau (R. 16), de Lucerne par Aarbourg (R. 15), de Berne par Herzogenbuchsee (R. 10) et de Neuchâtel par Soleure (v. ci-dessous). L'*église paroissiale* possède une Ascension par Disteli; l'*église des Capucins*, une Vierge de Deschwanden. Les grands ateliers de construction du chemin de fer sont à Olten. Importantes fabriques de chaussures.

Au S. d'Olten, à g. du chemin de fer, sur la rive dr. de l'Aar, est une hauteur isolée, avec le petit château restauré de **Wartbourg** (682 m.; *restaur.). On y jouit d'une vue semblable à celle du Frohbourg (v. ci-dessus). On y monte en 3/4 d'h. par de bons chemins, de la station d'Olten comme d'Aarbourg.

Au-dessus d'Olten, la ligne de Soleure *(Gœubahn)* se détache de celle de Berne, franchit l'Aar et traverse la plaine, arrosée par la *Dünnern*, au S.-E. du Jura. On voit se dérouler peu à peu la chaîne des Alpes, depuis le Glærnisch jusqu'à l'Altels. — 43 kil. *Wangen* «près d'Olten». — 46 kil. *Hœgendorf*. — 49 kil. *Egerkingen* (aub. de la Croix).

Dilig. 2 fois par jour (40 min.) pour **Fridau** (700 m.), station climatérique parfaitement située sur le versant du Jura et jouissant d'une vue magnifique sur les Alpes, du Sentis au Mont-Blanc. L'établissement est

bien organisé; il y a de jardins ombragés et l'on peut faire des promenades au loin dans les bois. — La route mène plus loin (1 h.) à *Langenbruck* (v. ci-dessus), qu'une dilig. dessert aussi en été.

52 kil. *Oberbuchsiten*. — 57 kil. *Œnsingen*. Dilig. 2 fois par jour pour Langenbruck (v. ci-dessus), par la *Klus*, défilé autrefois fortifié, et par *Balsthal*; trajet en 1 h. $^3/_4$. — 59 kil. *Niederbipp*. A dr., *Oberbipp* avec un château neuf imposant. — 64 kil. *Wangen*, où on franchit l'Aar. — 68 kil. *Deitingen*. — 70 kil. *Lauterbach*. On aperçoit de loin Soleure, avec sa cathédrale; à dr., la Rœthe (p. 17) et l'hôtel du Weissenstein (p. 16). Puis on traverse la *Grande-Emme*, non loin de son embouchure dans l'Aar.

74 kil. *Neu-Solothurn*, stat. pour **Soleure** (*Solothurn*, p. 15).

De Soleure à *Herzogenbuchsee*, v. p. 30.

De Soleure a Berthoud: 21 kil., *ligne de la vallée de l'Emme*, trajet en 1 h., pour 2 fr. 50, 1 fr. 75 ou 1 fr. 25. Stat.: *Biberist*, *Gerlafingen*, (11 kil.) *Utzensdorf*, principal village de la vallée inférieure de l'Emme; *Æfligen*, *Kirchberg*, (21 kil.) *Berthoud* (p. 30).

De Soleure a Lyss: 24 kil., chemin de fer sur la rive dr. de l'Aar, trajet en 1 h. à 1 h. $^1/_2$. — Stat. *Lüsslingen*, *Leuzingen*, *Arch-Rüti*, *Büren* (hôt. de la Couronne), petite ville avec un vieux château; *Dotzigen*, *Busswyl* (p. 11) et *Lyss* (p. 12).

On traverse ensuite l'Aar. — 76 kil. *Alt-Solothurn*, autre stat. de Soleure (v. p. 15). — 78 kil. *Selzach*. — 86 kil. *Grenchen* (hôt.: du Lion; des Nouveaux Bains), village avec des fabriques d'horlogerie. — 91 kil. *Pieterlen*.

100 kil. **Bienne**, où aboutit la *ligne du Val-Moutier* (v. p. 11).

La voie atteint, près des belles allées au S.-E. de la ville, le **lac de Bienne** (434 m.), qui a 15 kil. de long, 4 kil. de large, 4216 hect. de superficie et une profondeur maximum de 77 m. Il est à 1 m. au-dessous du lac de Neuchâtel, avec lequel il communique en amont par la *Thièle* ou *Toile*, en all. *Zihl*, qui en ressort à *Nidau*, situé à 20 min. au S. de Bienne, sur la rive orientale. Le percement d'un canal pour la rivière, de Nidau à Büren, a fait baisser le niveau du lac de quelques pieds, ce qui a mis à nu des restes de constructions lacustres, surtout près de *Mœrigen* et de *Lüscherz*, à l'E. — Le chemin de fer longe la rive N.-O., et l'on a un joli coup d'œil sur le lac et la chaîne des Alpes, qui, par un temps clair, se déroulent peu à peu, depuis les montagnes d'Unterwalden jusqu'au Mont-Blanc.

110 kil. *Douanne*, en all. *Twann* (*hôt. de l'Ours). Le ruisseau du même nom forme dans le voisinage une jolie cascade.

C'est de Douanne qu'il est le plus commode de faire une visite à l'île **St-Pierre** (478 m.), située un peu plus au S. en face de *Gléresse* et de *Chavannes* (aub. de la Croix), deux villages où l'on trouve également des bateaux pour la traversée. L'île St-Pierre, à 1250 m. de la rive N.-O., se dresse perpendiculairement dans le lac au N. et à l'O., où elle est couronnée de superbes chênes centenaires. Vue de ce côté, elle présente un aspect des plus pittoresques. Le côté S., qui s'abaisse insensiblement, est couvert de vignes et de vergers. A l'E., non loin du rivage, se trouve la maisonnette que *J.-J. Rousseau* habita pendant deux mois en 1765, après son expulsion de Motiers-Travers (p. 23). Le gouvernement de Berne lui interdit ensuite également un plus long séjour dans sa nouvelle retraite. Sa chambre est conservée telle qu'il la quitta, sauf des milliers de noms

inscrits sur les murs par les visiteurs. Barque de Neuveville (v. ci-dessous), 6 fr. aller et retour (2 h.). — Par suite de la baisse des eaux du lac (v. ci-dessus), l'île St-Pierre communique maintenant avec l'*île des Lapins* et même avec la terre ferme à Cerlier (v. ci-dessous).

115 kil. **Neuveville** (534 m.; hôt.: **du Faucon;* **du Lion d'Or; des Trois Poissons*), petite ville riante de 2270 hab., la première localité où l'on parle français, la dernière du canton de Berne. Collections archéologiques remarquables, surtout d'objets provenant de constructions lacustres, au *musée*, près de la gare (50 c.) et chez le *Dr Gros*. — Au S. de la ville, sur une hauteur (534 m.), les ruines d'un ancien château des évêques de Bâle, et près de là la jolie chute du *Béon,* qui est cependant souvent à sec en été.

Au N. de Neuveville s'élève le **Chasseral** (1609 m.), dont on atteint le sommet en 3 h. 1/2. Il forme trois terrasses et il est couvert au S. d'un grand nombre de villages et de pâturages. Il y a un *hôtel* qui dispose de 20 lits. La vue du sommet, analogue à celle du Weissenstein (p. 16), embrasse une grande partie de la Suisse à l'O., la Forêt-Noire, les Vosges et les Alpes. Un chemin carrossable conduit en 4 h. 1/2 de Bienne (p. 11) jusque près du sommet. Ascension de St-Imier, d'où le chemin est le plus court (2 h. 1/2 à 3 h.), v. p. 22.

Cerlier, en all. *Erlach (hôt. de l'Ours)*, est situé en face de Neuveville, au bord du lac. C'est une petite ville ancienne, avec un château, au pied du versant N. du *Jolimont*, qu'on peut facilement gravir en 3/4 d'h. En haut, une belle forêt, des vues charmantes et d'énormes blocs de rochers erratiques dits le «fardeau du Diable» (Teufelsbürde).

117 kil. *Landeron,* petite ville située à g. On quitte les rives du lac de Bienne. — 121 kil. *Cressier*, avec son église au haut d'un rocher. — 123 kil. *Cornaux*. Puis un tunnel. — 127 kil. *St-Blaise*. La voie suit à une certaine hauteur le pied de la montagne, en permettant d'embrasser d'un coup d'œil tout le *lac de Neuchâtel,* dont on atteint ici l'extrémité N., juste en face du Mont-Blanc. A g., dans le fond, la grande route.

132 kil. *Neuchâtel* (p. 17). Pour le reste du trajet, v. R. 8.
265 kil. *Genève* (p. 214).

4. Soleure (Solothurn) et le Weissenstein.

Gares. Soleure a 2 gares, celle de *Neu-Solothurn*, sur la rive dr. de l'Aar, à 5 min. du nouveau pont, pour les lignes de Berthoud et de Lyss (p. 14), et celle d'*Alt-Solothurn*, sur la rive g., à 20 min. de la première. Elles sont à peu près à la même distance de l'église St-Ours.

Hôtels: *de la Couronne (ch. 2 à 3 fr., dîn. 3 fr.); *Bargetzi, près de la gare, avec restaur. et brasserie (ch. 2 fr., déj. 1 fr.); de l'Aigle; du Cerf; de la Tour; de la Croix (ch. 2 fr., déj. 1 fr.).

Jardin-brasserie *Bargetzi (quelques chambres à louer), à 10 min. au N.-E. de la ville, près de l'ermitage (p. 17): jolie vue.

Voitures pour le Weissenstein v. p. 16. — **Télégraphe**, à la poste.

Soleure, en all. *Solothurn* (434 m.), est une ville peu animée de 7668 hab., le chef-lieu du canton de ce nom. Elle est située sur l'*Aar* et fait partie de la confédération depuis 1481. C'est probablement la plus ancienne ville de ce côté des Alpes après Trèves: «*in Celtis, nihil est Solodoro antiquius, unis exceptis Treviris, quarum ego dicta soror*», dit une inscription à la tour de l'horloge. Ce qui est certain, c'est que le *Salodurum* des Romains était un

bourg des plus florissants. Les anciennes fortifications sont aujourd'hui à peu près complètement démolies.

St-Ours (*St-Ursus),* cathédrale de l'évêché de Bâle (v. p. 3), a été construite de 1762 à 1773 sur l'emplacement d'une autre église datant de 1050, qui s'était écroulée. Elle est en forme de croix, avec une grande coupole et deux demi-coupoles. Un large escalier de 33 marches conduit à la façade, entre deux fontaines, dont l'une est ornée de la statue de Moïse frappant le rocher, l'autre de celle de Gédéon exprimant la rosée d'une peau de chèvre. A l'intérieur, dix grands tableaux exécutés par des peintres de la seconde moitié du siècle dernier; aucun d'eux n'est remarquable.

L'***arsenal**, dans le voisinage de la cathédrale, renferme, avec les armes de la milice du canton, d'anciennes armures (environ 900), des hallebardes, des piques et des étendards conquis dans les luttes des confédérés contre l'Autriche, la Bourgogne, etc. On y remarque entre autres une mitrailleuse du xv[e] s. et un curieux automate. A l'étage supérieur, un groupe représente la réconciliation des confédérés opérée à la diète de Stanz par Nicolas de Flüe (p. 151), d'après un dessin de *Disteli* (m. 1844).

Le plus ancien édifice de Soleure, nouvellement restauré, est sans doute la **tour de l'Horloge**, sur le marché; on en fait remonter la construction à l'an 400 av. J.-C. (inscr., v. ci-dessus), mais elle est peut-être du temps des Mérovingiens. Il y a à l'extérieur un mécanisme avec figures mobiles comme à l'horloge de Berne (p. 32).

Sous les arcades de l'*hôtel de ville* et dans la *bibliothèque* de la ville se voient des antiquités romaines. — Le *musée*, à l'orphelinat, près du pont, est riche en minéraux et en pétrifications. — Au *Kunstverein* est une *Vierge avec l'enfant Jésus, St Ours et St Martin de Tours, par *Holbein le Jeune* (1522).

La maison n° 5 de la rue de Bienne a été habitée dans les dernières anneés de sa vie par le célèbre général polonais exilé *Koszciusko* (m. 1817). Son cœur a été inhumé à *Zuchwyl*, à 1/4 d'h. au S.-E. de Soleure, sur la rive dr. de l'Aar, où il a un simple monument ombragé de saules pleureurs, avec l'inscription: «*Viscera Thaddœi Kosciusko*». Son corps repose près des restes de Sobieski et de Poniatowski, dans la cathédrale de Cracovie.

Le ***Weissenstein** (1284 m.), une des hauteurs les plus fréquentées de la Suisse, à 3 h. de marche ou de voiture au N. de Soleure, mérite sa réputation. Sur le *Vordere-Weissenstein*, à dr. du chemin de Soleure à Moutier, se trouve un grand **Curhaus* bien tenu, très fréquenté des Suisses et des étrangers à cause du climat (ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50, soup. 2 fr., pens., av. la ch., 8 fr.). Il est entouré d'un bois et de pâturages.

Chemins de Soleure au Weissenstein. 1° *Route de voitures*, passant par *Langendorf* et *Oberdorf* (voit. à 2 chev. 20 fr., 25 fr. si elle reste la nuit au sommet). — 2° *Sentier* (guide ou porteur, 4 à 5 fr.), passant près de l'*ermitage*, par le *Stiegenlos* et la *Resi*. — Les deux chemins conduisent commodément au Weissenstein en 3 h. Néanmoins le sentier est de beaucoup préférable: on passe près de la cathédrale, par l'imposante porte de Bâle, flanquée de deux tours semi-circulaires; à g. dans la direction de la *villa Cartier* (deux tours), où l'on tourne à dr.; puis à g. dans l'allée;

à dr. à l'extrémité, dans la direction de l'église de *St-Nicolas*, et en deçà de cette église, près de la **brasserie Bargetzi* (p. 15), à g. (poteau) dans la ***vallée de Ste-Vérène** (20 min. de Soleure), gorge boisée et fraîche de 10 min. de longueur. Le chemin à g. à l'entrée conduit au Wengistein (v. ci-dessous). Les carrières de pierre calcaire qu'on y exploite mettent à jour des pétrifications fort curieuses. Selon les géologues, les blocs de granit qui se voient dans le voisinage sur le versant de la montagne, auraient été charriés ici par les glaciers des Alpes. Cette gorge a été convertie en une charmante promenade.

A l'extrémité N. de la gorge est l'***ermitage de Ste-Vérène**; à dr., la demeure de l'ermite; à g., la chapelle, où l'on parvient par un large escalier: elle est creusée dans le roc et possède un St-Sépulcre avec des figures de grandeur naturelle. On peut retourner à Soleure par la chapelle aux croix, en passant près de grandes carrières de marbre. Après avoir traversé un bois, on arrive au **Wengistein**, dont la vue rappelle celle du Weissenstein. Un gros bloc erratique de granit porte une inscription latine relatant deux événements de l'histoire de Soleure.

A partir de l'ermitage, le sentier est monotone jusqu'au pied du Jura. Voici le chemin à suivre, en partant de l'auberge: on monte à g. derrière l'ermitage, on tourne à dr. derrière la maison à côté d'un gros bloc erratique fendu, puis on descend sous bois. 10 min. plus loin, on arrive sur la route, qu'on suit tout droit dans la direction du Weissenstein, en passant devant un poteau à quatre bras, jusqu'à l'«aub. au pied du Weissenstein» ($1/4$ d'h.). Plus loin, à un poteau, on tourne à g. dans le bois. Le chemin monte d'abord lentement, puis rapidement en zigzag jusqu'à un premier banc ($3/4$ d'h.), qui est suivi de plusieurs autres. Bientôt après, on sort du bois et l'on monte dans une gorge très escarpée, où il y a des escaliers, et l'on rentre ensuite sous bois, où le chemin redevient moins escarpé. Enfin au bout de $3/4$ d'h. on arrive à la route des voitures au-dessus de l'alpe de *Nesselboden*, d'où il y en a encore pour $1/2$ h. jusqu'à l'hôtel. On peut de nouveau abréger par un sentier à dr. à l'extrémité de la première courbe.

*Vue moins pittoresque que celle du Rigi, mais horizon plus étendu. Nulle part le regard n'embrasse mieux toute la longue chaîne des hautes Alpes, depuis le Tyrol jusqu'au Mont-Blanc. On distingue spécialement à l'E. le Sentis, le Glærnisch, avec le Rigi au premier plan; le Tœdi, entre le Rigi et le Pilate; la haute cime du Titlis, le Sustenhorn; puis, au delà de Soleure, le Wetterhorn et le Schreckhorn, le Finsteraarhorn, l'Eiger, le Mœnch (Moine), la Jungfrau, la Blümlisalp, le Doldenhorn, l'Altels, le Mont-Rose et au loin, vers le S.-O., le Mont-Blanc. A l'O., les lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel. L'Aar serpente au S. à travers la plaine fertile; elle reçoit la Grande-Emme au pied de la montagne.

Belle promenade dans le bois jusqu'au *Kœnzli* (20 min.). — Du haut de la ***Rœthe** (1398 m.), $3/4$ d'h. à l'E. de l'hôtel, la vue s'étend vers le N. et l'E. (Forêt-Noire et Vosges), qui sont masqués pour le Weissenstein; puis on a une belle vue des montagnes et des vallées pittoresques du Jura. — Vers l'O., la vue est masquée par la ***Hasenmatt** (1449 m.). Ce dernier point, éloigné de 1 h. $1/2$ de l'hôtel, offre un panorama illimité. Le chemin qui y conduit traverse à l'O. le pâturage jusqu'à l'extrémité ($3/4$ d'h.), puis il monte à g. pendant 10 min. sous bois et 10 min. le long de la crête, et il fait le tour du Tobel, qui descend de la Hasenmatt. Un peu après le chemin qui conduit à dr. au chalet, on rencontre aussi à dr. un petit sentier, par lequel on arrive au sommet en 25 min. L'autre, par le chalet, est plus commode, mais plus long de $1/4$ d'h. — Au retour, on n'a pas besoin de repasser par le Weissenstein, mais on peut descendre au N., tourner les versants O. et S., passer par *Lommiswyl* et regagner Soleure ou bien la station de Selzach (p. 14), dont on est encore plus près. Moutier ou Court (p. 10), dans le Val-Moutier, sont à 2 h. de marche de la Hasenmatt.

5. Neuchâtel.

Gare, dans le haut de la ville, à 20 min. du débarcadère des bateaux le buffet n'est pas très recommandable (*restaur. Bellevue* à côté de la gare);

Omnibus, de la poste, dans la ville (tout près de la grande place, au bord du lac), à chaque train, 30 c. par pers., plus 15 c. pour une malle au-dessous de 50 livres. Les escaliers à g. de la route abrègent seulement pour ceux qui vont dans la partie N. de la ville, par ex. au musée, mais non pour ceux qui vont aux hôtels près du lac.

Bateau à vapeur pour *Yverdon*, v. p. 24; pour *Morat*, p. 42.

Hôtels: *Bellevue, dans un endroit dégagé au bord du lac (ch., s. et b. 4 à 5 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr., omn. 1 fr.); *Gr.-Hôt. du Lac, non loin du lac (ch. à partir de 2 fr. 50, dîn. 3 fr., omn. 75 c.); H. du Faucon, (ch. 1 à 3 fr., dîn. 2 fr. 50); *du Soleil, du Commerce, près de la poste; des Trois Poissons; du Lion d'Or.

Café-Restaur. de la Balance. — Cercle du Musée, hôtel Dupeyrou (p. 19).

Bains: école de natation dans le port; 40 c. le bain avec le linge.

Le comté de Neuchatel appartint dès 1288 à la maison de Châlons-Orange, puis aux comtes de Hochberg et à la maison d'Orléans-Longueville, qui s'éteignit en 1707. Quinze prétendants se présentèrent pour recueillir sa succession. Les Etats l'adjugèrent au roi Frédéric Ier de Prusse, comme descendant par sa mère de Jean III d'Orange, et la couronne de Prusse en jouit durant un siècle, jusqu'en 1806, où le comté fut cédé à Napoléon, qui en fit don à l'un de ses maréchaux, Alex. Berthier, et l'érigea en principauté. La Prusse le recouvra huit ans plus tard, en 1814, mais l'année suivante, Neuchâtel, qui était déjà allié avec plusieurs villes suisses depuis 1406 et qui avait combattu avec elles, entra dans la confédération helvétique, avec le rang de 21e canton. Enfin le lien qui unissait ce pays à la Prusse a été rompu par le traité de Paris du 26 mai 1857.

Neuchâtel, en all. *Neuenburg* (437 m.), capitale du canton du même nom et ville de 15,612 hab., est assise sur la pente assez escarpée du Jura, où elle s'élève en amphithéâtre, baignée par le lac du même nom (p. 24). La ville neuve, composée de belles constructions, s'étend au bord du lac, où il y a un *quai de 10 min. de long, avec de belles plantations, sur une bande de terrain formée par les atterrissements du *Seyon*, qui descend du *Chasseral*. On a gagné de nouveaux terrains en 1839 en frayant à la rivière un autre débouché en amont de la ville, par un tunnel de 160 m., dit la *trouée du Seyon*.

Le **château**, sur une colline, est occupé par l'administration cantonale. La plus ancienne partie, restaurée en 1866, date encore du temps des Bourguignons. Jolie salle du tribunal, ornée des armes des souverains jusqu'à nos jours.

A côté du château se trouve le ***Temple du haut**, construit au XIIe s., dont le chœur renferme un magnifique monument goth. orné de 15 figures de grandeur naturelle, érigé en 1372 par le comte Louis de Neuchâtel et restauré en 1840. Monuments du gouverneur prussien *de Zastrow* (m. 1836) et du réformateur *Farel* (m. 1565).

La **place** est décorée depuis 1875 d'une *statue de Farel*. Derrière est une *sépulture préhistorique* intéressante, trouvée en 1876 dans les constructions lacustres près d'Auvernier. Belle vue de la plate-forme au N.-E. de l'église, sur le lac et l'Oberland Bernois.

Le **collège latin**, au bord du lac, renferme un cabinet d'histoire

naturelle remarquable, qui doit surtout son origine à Agassiz (p. 198) et à Coulon. Il y a aussi une importante bibliothèque et un musée d'antiquités lacustres et autres. Entrée libre le jeudi de 10 h. à midi et le dim. de 2 à 4, 50 c. les autres jours. — Devant le collège est une *colonne météorologique*.

Dans le voisinage, sur la place au S. près du lac, la **statue de Purry*, en bronze, élevée en 1855 avec l'inscription: «David de Purry, né à Neuchâtel en 1709, mort à Lisbonne en 1786». Il a légué à la ville 4 millions et demi.

A côté du Gr.-Hôt. du Lac et près du port, le *théâtre* et l'*hôtel de ville*, ce dernier donnant sur la rue qui mène au chemin de fer.

Il y a un **musée de peinture** à l'*hôtel Dupeyrou*, situé dans le faubourg N.-E. Il se compose surtout de toiles modernes de peintres suisses, parmi lesquelles il y a quelques chefs-d'œuvre. Entrée libre le dim. de 1 h. à 4 h., 50 c. les autres jours.

Œuvres principales: *Anker*, le Dimanche après-midi; l'Armée de Bourbaki passant la frontière suisse (1871); *A.-H. Berthoud*, la Jungfrau; les Ruines de Weissenau; *L. Berthoud*, Passage du Tibre; la Frohnalp; *F. Berthoud*, Petit Savoyard; *Calame*, Glacier de Rosenlaui; *le Mont-Rose; *Coypel*, Renaud et Armide; *K. Girardet*, *Réunion de Huguenots surprise par les troupes catholiques; Lady Elisabeth Claypole, fille de Cromwell, reprochant à son père la mort de Charles Ier; le Vieux couvent des franciscains à Alexandrie, en Italie; Vue du Val de Travers; *E. Girardet*, Bénédiction paternelle; la Confession; *Gleyre*, Hercule et Omphale; *Grosclaude*, «Vive le vin de 1834!»; *Isabey*, Marine; *Jacquand*, Arrestation de J.-J. Rousseau en 1762; *A. de Meuron*, Place de Capri; Col du Bernina; Pâturage près d'Iseltwald; *M. de Meuron*, Vue de l'ancienne Rome, avec les thermes de Caracalla; la Nouvelle Rome; le Lac de Wallenstadt; Vallée de la Linth près de Næfels; le Grand chêne; *Moritz*, Henri II de Longueville au château de Colombier; *Léop. Robert*, *la Basilique de St-Paul-hors-les-Murs, à Rome, après l'incendie de 1823; Bœufs romains; *les Pêcheurs de l'Adriatique; l'Improvisateur, fragment; *Robert-Fleury*, Scène de la St-Barthélemy; *Ch. Tschaggeny*, Cortège nuptial en Flandre, au XVIIe s.; *E. Tschaggeny*, Une mère et son enfant poursuivis par un taureau; *C. Vernet*, Bivouac de Cosaques. — En outre des plâtres, des aquarelles, des dessins et des estampes. On doit ouvrir un nouveau musée au bord du lac en 1883.

A côté se trouve le **musée Challande*, belle collection d'animaux empaillés des Alpes, auparavant à Berne. Entrée, 1 fr.

L'*observatoire* a été fondé dans l'intérêt de l'horlogerie; il communique par des fils électriques avec la Chaux-de-Fonds, le Locle (p. 21), etc. A côté, le *Mail*, belle promenade plantée d'arbres, offrant une vue magnifique sur le lac et les Alpes.

Les **établissements de bienfaisance** de Neuchâtel sont célèbres; ce sont: l'*hôpital civil*, fondé par David de Purry (v. ci-dessus); l'*hôpital Pourtalès*, près de la porte de Berne; la *maison d'aliénés Préfargier*, à 1 h. de la ville, construite et complètement organisée par M. de Meuron en 1844, au prix d'un million et demi, et donnée ensuite au canton, etc.

Le plus beau point de vue des environs est le *Chaumont (1172 m.), ramification du Jura au N. de la ville. Le regard y embrasse les lacs de Neuchâtel, de Morat et de Bienne, les villes de Soleure, de Berne, de Fribourg, et les collines fertiles qui les séparent; au fond, toute la chaîne des Alpes depuis le Sentis jusqu'au Mont-Blanc; malheureusement

elle n'est pas souvent visible dans toute sa splendeur. C'est le soir que la lumière est le plus favorable. Le sentier quitte à 25 min. de Neuchâtel la route de la Chaux-de-Fonds et conduit en 1 h. 1/2 au sommet. Le chemin des voitures la quitte 25 min. plus loin et il y a encore à partir de là 1 h. 1/2 de marche jusqu'à la cime. Ce chemin est 1/2 h. plus long. Un char-à-bancs coûte 10 fr. aller et retour. Au sommet, le grand **hôtel du Chaumont* (1128 m.) et 5 min. plus haut, au N., l'*hôtel du Château.* — Plus près de la ville, belles promenades à la *Roche de l'Ermitage*, à la *Pierre-à-Bot*, etc. — **Gorges de la Reuse*, v. p. 25; **Tête-de-Rang*, v. ci-dessous.

6. De Neuchâtel au Locle, par la Chaux-de-Fonds, et à Bienne, par St-Imier.

38 et 74 kil. CHEMIN DE FER *(Jura-Berne)*. De Neuchâtel au Locle par la Chaux-de-Fonds: 38 kil., en 2 h. 1/4, pour 6 fr. 40, 4 fr. 10 ou 3 fr. 15. Des Convers à Bienne par St-Imier: 38 kil., en 1 h. 3/4, pour 6 fr. 45, 4 fr. 55 ou 3 fr. 25. — Le trajet en chemin de fer de Neuchâtel aux Hauts-Geneveys (530 m. au-dessus du lac) est, par un temps clair, un des plus beaux que l'on puisse faire, à cause de la vue superbe qu'on a sur les Alpes, jusqu'au Mont-Blanc. On se placera *à gauche.*

Neuchâtel, v. p. 17. La voie passe très haut derrière la ville et le château, en longeant pendant quelque temps les lignes de Pontarlier et de Lausanne, traverse le *Seyon* et s'engage dans un tunnel de 600 m. de long. A la sortie, *vue superbe sur le lac et les Alpes, de plus en plus belle à mesure que le train monte (27 p. 1000): on distingue surtout, au S.-E. les Alpes Bernoises, au S. le Mont-Blanc, qui s'élève bien au-dessus de la chaîne des Alpes. — 5 kil. *Corcelles* (573 m.). Puis deux autres tunnels.

11 kil. *Chambrelien*, dans un site magnifique, presque à pic au-dessus de la *vallée de la Reuse* (p. 23). Belle vue à côté du buffet. On retourne en arrière et longe le pied d'une chaîne de collines boisées. A dr., la plaine verdoyante du *Val de Ruz*, large de 1 lieue, avec ses innombrables villages; au delà, à l'E., le *Chaumont* (p. 19).

17 kil. *Les Geneveys-sur-Coffrane* (875 m.). — 20 kil. **Les Hauts-Geneveys** (956 m.; *hôtel Renaud*), point le plus élevé de la voie. Le Mont-Blanc y produit un effet grandiose.

La ***Tête-de-Rang** (1423 m.), dont l'ascension se fait facilement des Hauts-Geneveys en 5/4 d'h. (chemin à g. à 10 min. du village), offre une vue magnifique sur le Jura jusqu'au plateau de Langres, sur les Vosges, sur toute la chaîne des Alpes, depuis le Sentis jusqu'au Mont-Blanc, et sur les montagnes des environs de Genève. Il y a une *auberge* près du sommet. — On monte de là en 1/2 h. au ***col des Loges** (1286 m.; **hôtel à la Vue des Alpes*), sur la route de la Chaux-de-Fonds, dont la vue est dans le genre de la précédente, mais plus restreinte. On en redescend en 1/2 h. aux Hauts-Geneveys ou en 1 h. à la Chaux-de-Fonds.

Puis on atteint bientôt un tunnel de 3260 m. au-dessous du *col des Loges* (8 à 10 min. de traversée).

26 kil. **Les Convers** *(auberge)*, stat. isolée à l'extrémité N. du tunnel, dans une contrée sauvage, au milieu de rochers à pic qui ne laissent qu'un étroit passage au N. dans la direction du detit village des *Convers*, à 20 min. de distance. Embranchement sur *Bienne* par le Val St-Imier, v. p. 22. Ensuite le train s'engage

de nouveau dans un tunnel, long de 1388 m., qui traverse le *Mont-Sagne* (3 min.); puis un dernier tunnel et l'on est à

30 kil. **La Chaux-de-Fonds** (992 m.; hôt.: **de la Fleur de Lys* [ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr.]; *de Guill. Tell; de la Balance; *du Lion d'Or*). On est fort étonné de rencontrer tout à coup une ville de 22,456 hab., avec de beaux édifices, au milieu de cette vallée alpestre et presque sans eau, dont le climat est très froid: il n'y a que fort peu d'arbres fruitiers et les fruits n'y mûrissent que dans les étés chauds. La fabrication des montres, qui en est l'industrie principale, y est subdivisée à l'infini; un ouvrier y fait ordinairement toujours une seule et même pièce, et encore n'est-ce pas toujours lui qui la termine.

La Chaux-de-Fonds n'offre rien d'intéressant au touriste. Si l'on s'y arrête, visiter le *temple*, qui a un beau plafond et une belle chaire; la grande *école* à l'extrémité N.-O. de la ville, et le nouvel *hôtel de ville*, où sont aussi les bureaux de la poste et du télégraphe.

Une très-belle excursion à faire en un jour, de la Chaux-de-Fonds, est celle du ***moulin de la Mort**, dans la contrée pittoresque dite les *côtes du Doubs*. Une bonne route carrossable monte jusqu'au *Basset*, en passant par le **restaur. de Bel-Air;* puis elle s'engage dans un bois, descend lentement au Doubs (rest. du Brenetet) et longe la rivière jusqu'au *Biaufond*, à 3 h. de la Chaux-de-Fonds. De là on va en barque, en 1/2 h., aux *Refrains*, puis à pied en 3/4 d'h. au *moulin de la Mort*, dans un site des plus sauvages (rafraîch.). En face, le *passage des Echelles*, qui sert de voie de communication aux habitants des deux rives. — Le Doubs forme la frontière entre la Suisse et la France sur toute cette partie de son cours. Promenade intéressante dans son étroite et pittoresque vallée à *la Goule* et à *Bief-d'Etoz* (1 h. 1/2), à 1 h. 1/2 de *Seignelégier* (hôt. du Cheval Blanc), d'où une dilig. va plusieurs fois le jour à *Tavannes* et à *Glovelier* (p. 10).

Un joli sentier conduit à l'O. de la Chaux-de-Fonds aux *Planchettes* (1 h. 1/4; restaur.) et au *Saut du Doubs* (1 h. 1/2; v. ci-dessous).

La voie fait un coude au S.-O. près de la Chaux-de-Fonds et traverse une vallée monotone où est encore la stat. d'*Eplatures*.

38 kil. **Le Locle** (921 m.; hôt.: **du Jura; des Trois Rois*), localité de 10,464 hab., dans le même genre que la Chaux-de-Fonds et également célèbre pour l'industrie horlogère. Bons chronomètres chez Ulysse Nardin.

Le ***col des Roches**, à 20 min. à l'O. du Locle, est un tunnel en partie maçonné, de 120 pas de long, au travers du rocher qui barre la vallée. Il a été commencé en 1799 et achevé en 1871. La route se bifurque de l'autre côté, à g., où elle traverse un rocher (frontière), dans la direction de Besançon; à dr. vers les Brenets. Cette seconde route passe dans une galerie intéressante, d'où l'on a une jolie vue sur la partie supérieure de la vallée du Doubs. Le *Bied* forme dans le bas une cascade en se précipitant d'un tunnel naturel, mais qu'on a élargi, et il fait marcher plusieurs moulins placés les uns au-dessus des autres.

Aux Brenets et au Saut du Doubs. Omnibus de la stat. du Locle. Voit. à 1 chev., 7 fr. aller et retour. A 25 min. de l'endroit dont il vient d'être question, on traverse un second tunnel de 120 pas de long, et 6 min. après on descend à g., en suivant le télégraphe et passant devant la jolie église des *Brenets* (hôt.: *de la Couronne; *du Lion d'Or). 15 min. plus loin, le ***lac des Brenets**, formé par le Doubs au-dessus de sa chute. Il vaut mieux prendre une barque pour le descendre (3 fr. aller et retour) que profiter du bateau à vapeur qui le dessert le dimanche ou suivre le

sentier par les rochers. Ce lac, aux eaux d'un vert sombre et qui va en se rétrécissant entre des rochers à pic, offre une série de points de vue très pittoresques. On arrive en 35 min. au ***Saut du Doubs** (**hôt. du Saut du Doubs*, avec jardin, du côté suisse; *hôt. de France*, simple, du côté français). Ensuite on monte en 6 min. à un point de vue sur la hauteur en face de la chute imposante de la rivière, qui tombe de 25 m. de haut. On peut descendre de là au pied en 5 min. — Plus loin, le Doubs, qui forme la frontière entre la Suisse et la France, coule pendant 2 h. dans des gorges bordées de rochers de 300 m. de hauteur, où le piéton rencontre une grande variété de points de vue (v. p. 10).

De Convers a Bienne, par le Val St-Imier. — Le **Val St-Imier**, qu'arrose la *Suze*, est une jolie vallée de 5 lieues de long, entre des montagnes bien boisées et dont la population est très industrielle. Il s'y fabrique surtout beaucoup d'horlogerie. De beaux villages témoignent de sa prospérité.

Stat. des **Convers**, v. p. 20. Le chemin de fer traverse des rochers (tunnel) et un bois de sapins le long du village des *Convers*. — 11 kil. *Renan* (896 m.), village de 1939 hab., sur la rive g. de la *Suze*, qui prend sa source à 1/2 h. de là, au S.-O. — 15 kil. *Sonvillier*, village de 2418 hab., dans un beau vallon. De l'autre côté, à dr., sur un rocher couvert de sapins, les ruines pittoresques du château d'*Erguel*.

18 kil. **St-Imier** (814 m.; hôt.: **de la Couronne; de Ville;* **des Treize Cantons*), localité principale de la vallée, avec 7114 hab., centre de fabrication pour l'horlogerie. Il y a deux églises, de belles rues et de riches magasins. — De cet endroit au *Chasseral* (p. 15), 2 h. 1/2 à 3 h.; il est bon de prendre un guide.

20 kil. *Villeret* (740 m.), stat. près de laquelle un ruisseau se précipite, à dr., d'une gorge partant du Chasseral. La vallée s'élargit; on commence à voir des champs de blé. La voie passe sur la rive dr. de la Suze. — 24 kil. *Courtelary* (698 m.; hôt.: du Sauvage; de l'Ours), bourg de 1,212 hab., avec un château. — 27 kil. *Cortébert*. On retourne sur la rive g. — 30 kil. *Corgémont*. Le village reste sur la gauche. Notre ligne aboutit à une courbe dans celle de Tavannes-Sonceboz (p. 11).

32 kil. **Sonceboz**. D'ici à (48 kil.) *Bienne*, v. p. 11.

7. De Neuchâtel à Pontarlier, par le Val de Travers.

53 kil. Chemin de fer de l'Ouest. Trajet en 2 h. à 2 h. 3/4. Prix: 6 fr. 10, 4 fr. 70, 3 fr. 55. — C'est le chemin le plus direct de la Suisse occidentale à Paris: 575 kil. de Berne à Paris, trajet en 12 h. 1/2 par l'express, pour 68 fr. 85 ou 51 fr. 55. — De Lausanne (Genève) à Paris, v. R. 9.

Cette ligne du Jura (v. aussi p. 20) présente également une foule de paysages aussi intéressants que pittoresques; on se placera *à gauche*. Les points les plus curieux sont entre Neuchâtel et Noiraigue, entre Boveresse et le dernier tunnel au delà de St-Sulpice, et entre St-Pierre-de-la-Cluse et Pontarlier. Les autres parties du trajet présentent des vallées verdoyantes entourées de montagnes couvertes de pins.

Neuchâtel, v. p. 17. Cette ligne, parallèle à celle d'Yverdon jusqu'à Auvernier (p. 23), franchit le *Seyon* et passe par un petit tunnel sous la route du Val de Travers et du Locle. *Coup d'œil

magnifique au départ sur le lac et les Alpes (v. p. 20). La voie suit des versants plantés de vignes, à une grande hauteur au-dessus du lac, et passe la *gorge de Serrières* sur un haut viaduc. Dans le bas, la grande fabrique de chocolat *Suchard*. Au-dessus de la gorge, le petit château de *Beauregard*. Ensuite la voie descend.

5 kil. **Auvernier**, petite ville à g. dans le bas (451 m.; *hôt. du Lac,* pas cher; à 1/2 h. de là, l'établiss. hydrothér. de *Chanélaz;* pens., 6 à 8 fr.). On laisse à g. la ligne de Lausanne (p. 25), et on monte lentement, toujours en vue du lac et des Alpes. Puis, quand la voie s'engage plus loin dans la vallée étroite et boisée de la *Reuse,* on voit à g., presque à ses pieds, le grand viaduc de la ligne de Lausanne. Dernier coup d'œil magnifique sur le lac. Premier tunnel au haut du rocher escarpé qui surplombe la rivière, presque au-dessous de la stat. de Chambrelien (p. 20), puis 3 autres tunnels.

19 kil. **Noiraigue** (719 m.), stat. située au débouché du dernier de ces tunnels, au pied du versant N. du *Creux-du-Vent* (v. ci-dessous). La vallée, qui prend ici le nom de *Val de Travers,* change de caractère; la Reuse coule au milieu de belles prairies.

On peut gravir d'ici en 2 h., par des sentiers escarpés, le Creux-du-Vent (1465 m.), et en descendre à *Boudry* (p. 25) ou à *St-Aubin* (p. 26). La vue est naturellement plus surprenante en venant du N. que du côté du lac. V. p. 26.

A dr., au haut de la montagne, la route des Ponts au Locle (p. 21); l'ancienne route du Val de Travers à Neuchâtel est déjà visible près de Noiraigue. — 23 kil. *Travers* (729 m.), où l'on passe un tunnel. Il y a des mines d'asphalte de l'autre côté de la vallée, avant la stat. suivante.

27 kil. **Couvet** (737 m.), jolie petite ville qui fabrique de l'extrait d'absynthe, ainsi que Motiers et Fleurier (v. ci-dessous). Dilig. 2 fois par jour pour Motiers.

La voie remonte le versant N. de la vallée. Vis-à-vis se trouve *Motiers-Travers* (736 m.), où J.-J. Rousseau vécut quelque temps avec la permission de lord Keith, gouverneur prussien, après son bannissement d'Yverdon par le gouvernement de Berne. C'est à Motiers qu'il écrivit ses «Lettres de la montagne».

La *gorge de la Raisse, affluent de la Reuse, mérite une visite. On y voit des rochers et des cascades pittoresques. A 10 min. de Motiers, au pont, que l'on ne traverse pas, monter à dr. le long du ruisseau, dans une jolie gorge boisée, et 1 h. plus loin par un nouveau sentier. On est en 35 min. sur la hauteur, d'où l'on peut monter au Chasseron (p. 25), si l'on a une bonne carte ou un guide. — Il y a derrière Motiers une grotte dans la roche calcaire, divisée en plusieurs ramifications, dont l'une a 1 h. 1/2 de long. On peut y pénétrer sans danger, mais non sans difficulté, jusqu'à 1/4 d'h. de distance. Il y a quantité de chauves-souris et une cascade à l'entrée.

Puis la stat. de *Boveresse,* située très haut. Au-dessous, au S.-E., le village de ce nom. On aperçoit dans la vallée **Fleurier** (748 m.; *hôt. de la Poste*), jolie petite ville avec de grandes fabriques d'horlogerie. Au sortir du tunnel suivant, dans le fond, *St-Sulpice* (799 m.). Le paysage est redevenu très pittoresque

depuis Boveresse. Deux viaducs et un tunnel, dans le défilé de *la Chaîne*, au fond duquel la route traverse également un petit tunnel. La Reuse a sa source dans le bas, et c'est immédiatement un fort ruisseau qui met en mouvement une foule de moulins et d'usines. On dit qu'elle vient sous terre du *lac des Taillères*, situé à 1 h. 1/2 au N. et à 35 min. de Fleurier.

Point culminant de la voie et dernier tunnel; prairies verdoyantes, paysage insignifiant.

40 kil. **Les Verrières-Suisses** (933 m.), où l'armée française de l'Est, sous Bourbaki, passa la frontière suisse en févr. 1871. — 42 kil. *Les Verrières-de-Joux* ou *Verrières-Françaises* (919 m.), sur le territoire français. Puis *St-Pierre-de-la-Cluse*. La contrée redevient plus intéressante. Le défilé de *la Cluse*, que traversent la voie et la route, est fortifié. A g. s'élève l'ancien **fort de Joux**, détruit en 1877 par une explosion de dynamite; à dr., encore bien plus haut, sur la cime d'un rocher élancé, un fortin construit de nos jours. C'est au fort de Joux que Mirabeau fut interné en 1775 sur la demande de son père. Le fameux Toussaint l'Ouverture, chef des nègres révoltés de St-Domingue, y fut également enfermé par ordre de Napoléon, et y mourut en 1803.

On traverse ensuite le *Doubs*, qui sort du *lac de St-Point* à 1 h. 1/4 au S.-O., et débouche de la vallée s'ouvrant à g. du chemin de fer. On suit la rive g. de cette rivière jusqu'à Pontarlier, à travers une jolie contrée.

53 kil. **Pontarlier** (870 m.; hôt.: *de la Poste; National; de Paris*), ville de 6118 hab., sur le *Doubs*, où a lieu la visite de la douane. Vis-à-vis de la gare se trouvent le *collège* et le *bureau du télégraphe*. Le grand édifice surmonté d'une tourelle, à g. du chemin de fer, est un *hôpital*. Ligne de *Dijon* et *Paris*, v. *la France*, par Bædeker.

8. De Neuchâtel à Lausanne et à Genève. Lac de Neuchâtel.

137 kil. Chemin de fer de l'Ouest. Durée du trajet: jusqu'à Lausanne, 2 h. à 2 h. 1/2; jusqu'à Genève, 2 h. 3/4 à 5 h. Prix: jusqu'à Lausanne, 8 fr., 5 fr. 80, 4 fr. 20; jusqu'à Genève, 13 fr. 10, 9 fr. 40, 6 fr. 80. — Les bateaux a vapeur du lac de Neuchatel ne font plus que le service entre Neuchâtel et Morat (2 h., pour 2 fr. ou 1 fr. 50), et Neuchâtel et Estavayer (1 h. 1/2, mêmes prix). — Bateaux a vapeur du lac de Genève, de Lausanne (Ouchy) ou Morges à Genève (3 h. ou 2 h. 1/2), bien préférables au chemin de fer pour le paysage. — Le trajet en chemin de fer, d'Yverdon jusqu'à l'endroit où on aperçoit les montagnes de la Savoie et le Mont-Blanc (près de Bussigny), ne présente que peu d'intérêt. Vue *à gauche* entre Neuchâtel et Genève, sauf de Bussigny à Lausanne.

En bateau. — Le **lac de Neuchâtel** (435 m.), le *lacus Eburodunensis* des Romains, est bien inférieur en beauté aux lacs des Alpes; néanmoins ses rives animées et plantées de vignes présentent au nord, où le Jura s'en élève à pic, des points de vue étendus sur toute la chaîne des Alpes, depuis l'Oberland jusqu'au Mont-Blanc. Il a 40 kil. de long et presque 10 kil. de large, entre *Auvernier* et

Port-Alban, où il atteint sa plus grande profondeur (144 m.). Sa superficie est de 23,010 hectares. Par suite de corrections faites aux lits des rivières, le niveau de ce lac s'est abaissé d'environ 2 m., et les eaux se sont retirées d'à peu près 80 m. à Yverdon et à Estavayer.

A l'extrémité N. se trouve *St-Blaise;* la *Thièle* s'échappe du lac à $^1/_2$ h. à l'E., et le *Jolimont* (p. 15) s'élève derrière le village. 1 h. plus loin, au S.-E., est l'embouchure de la *Broye* (p. 42). La rive s'étend de là du N.-E. au S.-O. — Stat. de *Cudrefin*, puis

Estavayer, en all. *Stæffis* (469 m.; hôt.: *de la Maison de Ville; du Cerf*), jolie petite ville avec son château de *Chilnaux*, d'une architecture fort intéressante. Stat. de chemin de fer, v. p. 39. Les villages suivants de la rive S.-E. sont *Font* et *Cheyres;* vis-à-vis, sur la rive N.-O., *Concise* et *Corcelles* (p. 26). Le lac forme une anse au S.; sur la langue de terre qui s'y avance est situé *Yvonand*, où l'on a trouvé des mosaïques romaines, dont l'une est exposée au musée d'Yverdon. A l'extrémité de la langue de terre est l'embouchure de la *Mentue*. Plus loin,

Yverdon ou *Yverdun*, en all. *Ifferten* (437 m.; hôt.: **de Londres* [ch. 2 fr., déj. 1 fr. 50]; **de la Croix Fédérale*), ville de 5968 hab., l'*Eburodunum* des Romains, à l'extrémité S. du lac de Neuchâtel, là où s'y jette la *Thièle* (p. 14). Elle a de jolies promenades et on y jouit de charmants points de vue. Yverdon a dû une réputation européenne à *Henri Pestalozzi*, qui y dirigea de 1805 à 1825 sa célèbre maison d'éducation. Le vieux *château*, construit en 1135 par le duc Conrad de Zæhringen, puis occupé par Pestalozzi, comprend actuellement les écoles municipales, la bibliothèque et le musée. Ce dernier est surtout riche en antiquités celtiques et romaines. — A $^1/_4$ d'h. au S.-E., un *établissement de bains sulfureux* assez fréquenté (pens., 7 fr.). A côté, la *pension la Prairie*, avec un grand parc.

Le **Chasseron** (1611 m.), sommité du Jura au N.-O. d'Yverdon, offre une vue très remarquable. 3 h. $^1/_4$ de diligence (2 fois par jour) jusqu'à *Ste-Croix* (1108 m.; pens. Jacques), au pied de la montagne, d'où l'on va en 1 h. $^1/_2$ à 2 h. au sommet. Ste-Croix est connue par ses boîtes à musique; il s'en fabrique plus de 50,000 par an à cet endroit. — On fait aussi pour la vue l'ascension de l'*Aiguille de Beaulmes* (1563 m.) et celle du *mont Suchet* (1596 m.), en 3 h. $^1/_2$ à 4 h.

D'Yverdon à *Payerne* et à *Fribourg*, v. p. 39.

En chemin de fer. — De Neuchâtel à **Auvernier** (5 kil.; 451 m.), v. p. 22. La ligne d'Yverdon s'y détache à g. de celle de Pontarlier, et quitte le bord du lac jusqu'au delà de Bevaix (p. 26).

8 kil. **Colombier** (460 m.; hôt.: *Maison de Ville*), avec un vieux château transformé en caserne et de jolies promenades. On y récolte un très bon vin blanc.

10 kil. **Boudry** (470 m.; hôt.: *Maison de Ville*), petite ville, patrie de Marat, située plus bas à g., sur la rive dr. de la Reuse, à 20 min. de la station.

Les *gorges de la **Reuse** méritent une visite. On part de la gare et

traverse la voie, en laissant à g. le viaduc du chemin de fer. Puis on passe dans le petit village de *Troisrods*, et avant la dernière maison, on descend à g. entre deux murs, en 20 min., à l'entrée des gorges. Il y a un sentier en partie pratiqué dans les rochers, d'où l'on jouit de beaux coup d'œil dans ces gorges excessivement pittoresques, qui sont boisées et dont les deux côtés se touchent à plus d'un endroit. Au bout de 5 min., on rencontre à g. un chemin conduisant au *chalet aux Clées* (contribution volontaire pour l'entretien du chemin); 20 min. plus loin, à dr. dans le haut, une grotte avec une grande entrée; puis, du même côté, le chemin de fer de Pontarlier, avec ses tunnels, et plus haut encore la route. En 55 min., on est à *Champ-du-Moulin* (hôt. du Sentier des Gorges), dans un site pittoresque, où s'arrêtent quelques trains, et en 1 h. on arrive à *Noiraigue* (p. 23).

Le Creux-du-Vent (1465 m.) est à l'O. de Boudry, d'où on a coutume d'en faire l'ascension (v. p. 23), en 3 h. Sa cime présente un entonnoir de 160 m. de profondeur, en forme de fer à cheval. Cette cavité, de près de 1 lieue de circonférence, est entourée de rochers calcaires en amphithéâtre et percée d'une étroite ouverture au N.-E. Lorsque le temps est variable, cet espèce de cratère se remplit de nuages blancs qui montent, descendent et roulent de côté et d'autre, jusqu'à ce que toute la cavité ressemble à une immense chaudière remplie de vapeurs, qui néanmoins n'en franchissent point le bord. Ce singulier phénomène dure rarement plus d'une heure. Si l'on tire un coup de fusil dans cette gorge, on entend un écho cent fois répété, pareil au feu de file d'un bataillon d'infanterie. Vue magnifique des Alpes depuis le Pilate jusqu'au Mont-Blanc. On trouve ici des plantes et des minéraux rares.

Au delà de Boudry on franchit la profonde vallée de la *Reuse* sur un viaduc grandiose. La rivière débouche à g. en deçà de *Cortaillod*, où croît le meilleur vin rouge du canton.

14 kil. **Bevaix** (478 m.). La voie se rapproche du lac, qu'elle ne quitte plus jusqu'à Yverdon. — 18 kil. *Gorgier-St-Aubin.* Vis-à-vis, sur la rive orientale, la petite ville d'*Estavayer* (p. 25). — 22 kil. *Vaumarcus*, en all. *Vamergu*, avec un château bien conservé. Plus loin, à dr., l'anc. chartreuse de *la Lance*, transformée en villa et en parc par le comte de Pourtalès.

26 kil. **Concise** (443 m.; *hôt. de l'Ecu de France*), où l'on a trouvé beaucoup de restes de constructions lacustres.

Près de *Corcelles* (468 m.), un peu plus loin à dr. sur la route, se trouvent 3 blocs de granit brut de 1 m. 50 à 2 m. 50 de haut, posés en triangle et regardés comme un monument des Suisses en mémoire de la bataille de Grandson; ils sont probablement plutôt d'origine druidique.

Bataille de Grandson. Après avoir pris par trahison, en février 1476, le château de Grandson, dont il fit pendre ou noyer la garnison suisse, malgré une convention contraire, *Charles le Téméraire*, duc de Bourgogne, quitta son camp fortifié près de Grandson et s'empara du château de Vaumarcus, qui domine la grande route. Sorti de sa position retranchée et surpris en cet endroit, le 3 mars 1476, par les Suisses, qui brûlaient de venger la mort de leurs frères, le duc y fut complètement battu. Un immense butin, dont une partie existe encore dans les arsenaux des cantons, tomba au pouvoir des confédérés.

29 kil. *Onnens-Bonvillars.*

34 kil. **Grandson**, en all. *Gransee* (hôt.: *du Lion d'Or; de la Croix Rouge*), ville de 1762 hab., probablement d'origine romaine, avec un *château* restauré, renfermant des antiquités trouvées dans

les environs, et une collection d'histoire naturelle. *Vue fort belle de la terrasse de ce château. La vieille *église* de Grandson mérite une visite; ses colonnes ont de singuliers chapiteaux. Elle dépendait jadis d'une abbaye de bénédictins.

La voie contourne l'extrémité S.-O. du lac et franchit la *Thièle*, à son embouchure dans le lac.

38 kil. **Yverdon** (p. 25). Ligne de *Payerne* et *Fribourg*, v. p. 39. On quitte ici le lac de Neuchâtel et s'engage dans la large vallée de la *Thièle* ou *Toile*, en all. *Zihl*, formée par l'*Orbe* (p. 28) et le *Talent*, qui se réunissent non loin de la stat. d'*Ependes*. On a à l'O. la longue chaîne du Jura: l'*Aiguille de Beaulmes*, le *Mont-Suchet;* plus loin, entre ces deux montagnes, le *Mont-d'Or*, la *Dent de Vaulion* et le *Mont-Tendre*. — 48 kil. *Chavornay-Orbe*. A $^3/_4$ d'h. au N.-O., la petite ville d'Orbe (p. 28). Puis à travers des prairies uniformes; plus loin deux tunnels sous le *Mauremont*. — 55 kil. *Eclépens* (p. 28). On entre dans la jolie et étroite vallée de la *Vénoge*, qui communique avec la Thièle par le *canal d'Entreroches*, et l'on passe à *Villars-Lussery* (p. 28).

61 kil. **Cossonay** (454 m.; *hôtel d'Angleterre)*, petite ville à dr. sur une colline boisée. — Chemin de fer de *Vallorbe* et de *Pontarlier*, v. R. 9. — Ensuite la vallée de la Vénoge. — 69 kil. *Bussigny*. L'horizon est borné au S. par la longue chaîne des montagnes de la Savoie. — 71 kil. *Renens*.

76 kil. **Lausanne** (p. 229). — Bateau à vapeur d'Ouchy à Genève, v. p. 229. — En allant à Genève par le chemin de fer, on rebrousse chemin jusqu'à la stat. de *Renens* (v. ci-dessus). Avant Morges, on aperçoit par un temps clair le Mont-Blanc dans toute sa beauté; mais il disparaît bientôt derrière d'autres montagnes.

89 kil. **Morges** (p. 229), où la voie s'approche du lac de Genève. La gare est à 8 min. de la stat. des bateaux. Au N.-O., au-dessus de la vallée de la *Morges*, que le train franchit, le château de *Vufflens* (p. 229). — 93 kil. *St-Prex*, village bâti sur une langue de terre dans le lac, dont la voie s'éloigne maintenant. On traverse l'*Aubonne*. — 98 kil. *Aubonne-Allaman*, stat. pour la ville d'*Aubonne* (p. 229), $^1/_2$ h. plus haut à dr. (omnibus, 40 c.).

103 kil. **Rolle** (p. 228). En deçà, à dr., le célèbre *Signal de Bougy* (p. 229). — 106 kil. *Gilly-Bursinel*. Le pays qui sépare l'Aubonne de la *Promenthouse*, qu'on franchit après la stat. de *Gland*, à quelque distance du lac, est *la Côte*, qui produit un des meilleurs vins de la Suisse. On passe près de *Prangins* et de son château (p. 228), et l'on se rapproche du lac.

115 kil. **Nyon** (p. 228). A dr., la *Dôle* (1682 m., v. p. 228). — 120 kil. *Céligny*.

123 kil. **Coppet** (p. 227). — 128 kil. *Versoix* (p. 227). — 131 kil. *Genthod-Bellerive*, à l'endroit le plus étroit du lac (v. p. 226). — 133 kil. *Chambésy*, dernière station, seulement à $^1/_2$ h. de la frontière de France. Vis-à-vis, les collines de Genève,

couvertes de bosquets et de maisons de campagne; au-dessus, par un temps clair, le Mont-Blanc et les autres montagnes mentionnées p. 217. La gare de Genève est située sur la rive dr. du Rhône, au bout de la nouvelle rue du Mont-Blanc.

137 kil. *Genève* (p. 214).

Si l'on veut se rendre de Genève en France par Neuchâtel, sans faire le voyage par Morges ou Lausanne et Yverdon, aller jusqu'à *Rolle* (v. ci-dessus) d'où l'on se rendra, par *Burtigny* et *Longirod*, au village de *St-Georges* (935 m.), situé à 3 h. au N.-O. au pied du col de **Marcheiruz**, où se croisent les routes de Nyon, de Rolle et d'Aubonne. Une bonne route monte en 1 h. 1/2 de St-Georges à l'*asile de Marcheiruz* (1450 m.), puis descend en 1 h. 1/2 vers le **Brassus** (1040 m.; hôt.: **de la Lande; *de France*). Points de vue variés et superbes en montant de St-Georges au col: lac de Genève, vallée du Rhône jusqu'au fort de l'Ecluse (p. 252). En descendant au Brassus, vue sur le lac de Joux et la Dent de Vaulion.

Route sur la rive O. du *lac de Joux* (p. 29) du Brassus au Pont (3 h.; p. 29), par *le Lieu*. Dilig. entre le Brassus et le Pont, 2 fois par jour, en 2 h.; voit. à 1 chev., 10 fr. Il est plus agréable de prendre un bateau à partir du *Sentier*, village à l'extrémité S.-O. du lac, à 3/4 d'h. du Brassus (2 h. de trajet, prix 3 fr. avec 1 rameur). Du Pont à Vallorbe et Cossonay, v. ci-dessous.

9. De Lausanne à Pontarlier, par Vallorbe.

72 kil. Chemin de fer de l'Ouest. Trajet en 2 h. 7 par l'express, en 3 h. par les trains omnibus, pour 8 fr. 15, 5 fr. 85 ou 4 fr. 20. C'est la ligne la plus directe de Lausanne et de Genève à Paris. De Genève: 586 kil., 15 h. 20 par l'express, 70 fr. 35 ou 52 fr. 30.

Jusqu'à *Cossonay* (15 kil.), v. p. 27. La ligne de Pontarlier se confond quelque temps avec celle d'Yverdon, prend ensuite à g., près de *Villars-Lussery*, et passe devant *Eclépens*.

24 kil. **La Sarraz** (502 m.; *Maison de Ville*), beau village avec un vieux château. On traverse plus loin un petit tunnel et près d'*Orny* (à dr.), le *Nozon*, affluent de la Thièle.

29 kil. *Arnex-Orbe* (546 m.), stat. à 1/4 d'h. de laquelle se trouve **Orbe** (452 m.; hôt.: *des Deux Poissons*; *de l'Ecu de France*), ville ancienne de 1884 hab., pittoresquement située sur l'*Orbe*, qu'y traversent deux ponts. Au commencement du moyen âge, Orbe était la capitale de la Petite-Bourgogne. De son ancienne magnificence, elle n'a conservé que les deux tours de son château (belle vue de la terrasse) et une mosaïque trouvée aux environs. C'est à Orbe que Venel établit vers la fin du siècle passé le premier établissement orthopédique de l'Europe. — Omnibus pour la stat. de *Chavornay* (p. 27), 7 fois par jour, trajet en 1/2 h.

La voie décrit ensuite de grandes courbes, et on passe à *Bofflens*. — 35 kil. *Croy-Romainmotier*, à 1/2 h. de **Romainmotier** (700 m.; *hôt. de la Couronne*), localité très ancienne de 380 hab., avec l'église, aujourd'hui à moitié en ruine, d'une abbaye de bénédictins qui fut fondée en 753 et supprimée en 1536.

De Romainmotier au Pont (3 h.), route par *Vaulion* (1 h. 1/2), d'où se fait sans difficulté, en 1 h. 1/2, l'ascension de la *Dent de Vaulion* (v. ci-dessous). On redescend par *le Pont* (1 h.; v. ci-dessous).

On se dirige ensuite d'abord vers le N., puis vers l'E., en

longeant des collines boisées: à dr., de jolis coups d'œil dans la vallée profonde de l'*Orbe;* dans le haut, sur la rive g., les villages de *Lignerolles* et de *Ballaigues.* On traverse plus loin l'Orbe sur un pont à treillis, au-dessus de l'embouchure de la *Jougnenaz*, et l'on tourne à g.

47 kil. **Vallorbe** (768 m.; hôt.: *de Genève; Maison de Ville*), localité de 2044 hab. au pied du *Mont-d'Or* (1463 m.), faisant un commerce considérable d'horlogerie, brûlée en partie en 1883.

Lac de Joux. Dent de Vaulion. — Excursion intéressante à Vallorbe, par la Dent de Vaulion, le mieux en partant de Romainmotier (v. ci-dessus). Si l'on veut aller au lac de Genève, on se rend le second jour à Rolle, par le Brassus et le col de Marcheiruz (p. 23). Diligence 2 fois par jour du Pont au Brassus; trajet en 2 h. — La route de Vallorbe au Pont (1 h. 1/2) monte peu à peu sur le versant O. de la Dent de Vaulion jusqu'au point culminant du passage (1 h.; 1050 m.), d'où l'on peut atteindre le sommet en 1 h., par une montée assez raide, à travers un bois et des pâturages. [A 20 min. au S. de Vallorbe est un sentier, à dr., conduisant en 1/4 d'h. à ce qu'on appelle la *source de l'Orbe* (783 m.), fort ruisseau jaillissant d'un rocher et qui est sans doute la décharge souterraine du lac de Joux (v. ci-dessous).] A 1/2 h. au delà du col est

Le Pont (**aub. de la Truite*), à l'extrémité N. du **lac de Joux** (1009 m.; 2 lieues de long, 1/2 l. de large), séparé du petit *lac des Brenets* par une digue avec un pont, qui a donné son nom au village. Du côté N. du lac des Brenets, on voit dans les rochers des «entonnoirs» par lesquels s'écoule l'eau du lac, qui forme 230 m. plus bas, après un cours souterrain de 1 h., la source de l'Orbe.

Le Pont est situé sur le versant S. de la ***Dent de Vaulion** (1486 m.), qui présente du côté O. un rocher aride et escarpé, de 500 m. de haut, et du côté E. une plaine inclinée, couverte de gras pâturages. On arrive au sommet en 1 h. 3/4 du Pont (descente en 1 h.) ou en 1 h. 1/2 de Vaulion (v. ci-dessus; guide agréable). La vue y embrasse le lac de Joux et le lac des Rousses, à l'E. duquel est le Noirmont, qui s'étend jusqu'à la Dôle; au S.-E., une partie considérable du lac de Genève, et au fond la chaîne du Mont-Blanc et les Alpes du Valais, ainsi que l'Oberland Bernois.

A 20 min. au S. du Pont, sur la rive orient. du lac de Joux se trouve *l'Abbaye* (aub.), avec une vieille église d'un ancien monastère de l'ordre des Prémontrés. De cet endroit au sommet du **Mont-Tendre* (1680 m.), 2 h., ascension intéressante.

Passé Vallorbe, la voie retourne en arrière en faisant un angle aigu et longe la rive dr. de la Jougnenaz, en traversant une jolie contrée boisée. — 55 kil. *Jougne* (aub. du Lion d'Or), localité misérable, où est la douane française. Plus loin un tunnel; on passe devant les *Hôpitaux-Neufs* et les *Hôpitaux-Vieux*, puis dans une vallée boisée uniforme. — 67 kil. *Frambourg.* On rejoint la ligne de Neuchâtel au *fort de Joux*, avant le défilé de *la Cluse* (p. 24). — 72 kil. *Pontarlier* (p. 24).

10. De Bâle à Berne, par Herzogenbuchsee.

106 kil. Chemin de fer Central. Trajet en 3 h. 1/4 à 4 h. 3/4, pour 10 fr. 60, 7 fr. 45, ou 5 fr. 30. V. l'introd., x.

Jusqu'à *Aarbourg* (43 kil.), v. p. 46. Ensuite: *Niederwyl*, *Murgenthal*, où on traverse la *Murg; Roggwyl*, *Langenthal* (*hôt. du Lion), riche village faisant un grand commerce de bois; *Bützberg.*

67 kil. **Herzogenbuchsee** (470 m.; **hôt. du Soleil*), localité considérable (2346 hab.), dont l'église est située sur une hauteur.

De Herzogenbuchsee a Soleure: 15 kil., chemin de fer, en 40 min., pour 1 fr. 50, 1 fr. 05 ou 75 c. Stat.: *Inkwyl*, *Subigen*, *Derendingen*. On traverse la *Grande-Emme* avant d'arriver à *Soleure* (p. 15).

73 kil. *Riedwyl*, où l'on pénètre dans de verdoyants vallons bordés de hauteurs boisées. — 77 kil. *Wynigen*. On traverse un long tunnel (1 min.) et on franchit la *Grande-Emme*.

84 kil. **Berthoud**, en all. *Burgdorf* (533 m.; hôt.: **Guggisberg*, *de la Gare*, tous deux à la gare; *de la Maison de Ville; de l'Ours*), ville industrielle, de 6581 hab., dans un site pittoresque, sur le versant d'une colline. Les maisons en sont généralement massives et pourvues d'arcades comme celles de Berne. Les édifices publics: l'hôpital, les écoles, l'orphelinat, de même que les promenades, y font preuve du bon goût et de l'aisance des habitants. C'est dans le château de Berthoud que Pestalozzi fonda en 1798 sa célèbre maison d'éducation, qu'il transféra en 1804 à München-Buchsee (p.12), et la même année à Yverdon (p. 25). Jolie vue près de l'église et du château; plus jolie encore du haut du **Lueg* (889 m.), 2 h. à l'E.

De Berthoud a Langnau: 22 kil., chemin de fer, en 1 h., pour 2 fr. 10 (2e cl.) ou 1 fr. 50. On traverse le fertile *Emmenthal*. Stat. d'*Oberbourg*, de *Hasle-Rüegsau* et de *Lützelflüh-Goldbach*. — 12 kil. *Ramsey-Sumiswald*. La petite ville de *Sumiswald* est à 5 kil. au N. — 15 kil. *Zollbrück*. — 22 kil. *Langnau* (p. 158).

De Berthoud à *Soleure*, v. p. 14.

87 kil. *Lyssach*. — 90 kil. *Hindelbank*. — 95 kil. *Schœnbühl*, stat. près de laquelle on aperçoit à dr. les bâtiments de *Hofwyl*, où M. Em. de Fellenberg avait ses célèbres établissements (maison d'éducation, école d'agriculture).

99 kil. *Zollikofen*. Au delà, à dr., *Rütti*, ancienne propriété de M. de Fellenberg, actuellement transformée en école d'agriculture. Plus loin, un pont de fer; à dr., le pont de l'Aar à *Tiefenau*, construit en 1851. Enfin la voie monte pendant quelques minutes pour atteindre le *Wylerfeld* (place d'armes), d'où l'on jouit, à g., d'un magnifique *coup d'œil sur toute la chaîne des Alpes Bernoises. Plus loin, à dr., un nouveau faubourg de Berne, habité par des ouvriers. Avant d'entrer dans la gare, on traverse le **pont de l'Aar*, pont de fer à treillis, qui a 182 m. de long, 5 m. 50 de large et 6 m. 50 de haut. Il repose sur deux piles en maçonnerie de 4 m. d'épaisseur, à 44 m. au-dessus du niveau ordinaire de la rivière. Il y a au-dessous de celui du chemin de fer un passage pour les voitures et les piétons.

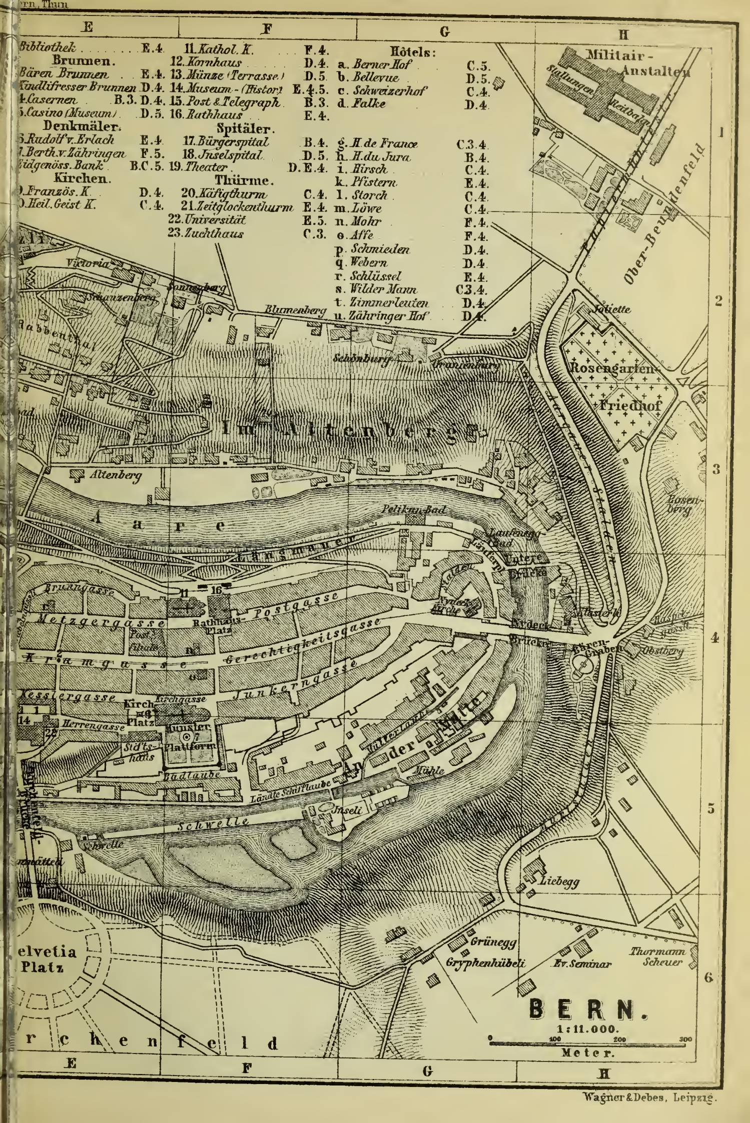
106 kil. *Berne*.

11. Berne.

Hôtels. *H. de Berne (*Bernerhof;* pl. a), à côté du palais fédéral (ch. et serv. 4 à 5 fr., dîn. 5 fr.); *Bellevue (pl. b), à côté de la Monnaie (ch. et b. 3 fr. 50, serv. 1 fr., dîn. 4 fr.), tous deux avec vue sur les Alpes; *Suisse (*Schweizerhof;* pl. c), près de la gare (ch., b. et s. 3 fr. 50, dîn. 4 fr. 50); *H. du Faucon (pl. d), dans la ville (ch. et b. 3 fr. 50, dîn. 4 fr.). *H. de France (pl. g; ch. 2 fr., dîn. 3 fr.); *H. du Jura (pl. h.), à côté de la Banque fédérale; H. du Cerf (pl. i), ces trois derniers près de la gare. — Dans la ville: H. de Zæhringen, Waisenhausplatz



Enge
Lyss, Olten
A
B
C
D
Brückfeld
Krähenbühleist
Bierhübeli
Nazareth
Lorraine
Blinden-Anstalt
Aare
Thierspital
Falkenegg
Alpenegg
Zaland's Museum
Schützen-Matte
Botanischer Garten
Breitenrainstrasse
Falkenplätzli
Sternwarte
Turnplatz
Anatomie
Kunst-Museum
Aarberger Thor
Naturhist. Museum
Waisenhausstrasse
Waisenhaus
Entbindungs-Anstalt
Verwalt.Gebäude der J.B.Bahn
Grosse Schanze
Speichergasse
Waisenh. Pl.
Aarbergergasse
Neuengasse
Zeughausgasse
Zeughausplatz
Bahnhof-Platz
Stadtbach
Güter-Bahnhof
Marktgasse
Spitalgasse
Bärenpl.
Laupenstrasse
Ober Thor
Zwischen den Thoren
Schauplatzgasse
Judengasse
Inselgasse
Maisonnette
Irisch röm. Bäder
Villette
Wallstrasse
Schwanengass.
Schule
Christoffelg.
Gurteng.
Casinopl.
Bundesgasse
Bundesrath-haus
Terasse
Maulbeerbaum
Effingerstrasse
Inselscheuer
Kapellenstrasse
Kleine Schanze
Salzbüchsli
Aarziehle
Reitbahn
Matte
Taube
Friedhof Monbijou
Blumenrain
Inneres Bad
Beim Schwarzen Thor
Ober Hübeli
Aarziehle-Moos
Lausanne, Freiburg
1
2
3
4
5
6
Geograph. Anstalt von



Wagner & Debes, Leipzig.

(ch. 3 fr., serv. 50, dîn. 3 fr.); *Pfistern (*Abbaye des Boulangers*, pl. k), à la tour de l'Horloge; *de la Cigogne (pl. l), pas cher; *du Lion (pl. m); du More (pl. n); du Singe (Pens. Herter; pl. o); Schmieden (*hôt. des Maréchaux*, pl. p); *Gasthof zu Webern (*hôt. des Tisserands*; pl. q) et Gasthof zu Zimmerleuten (*hôt. des Charpentiers*; pl. t), les deux derniers rue du Marché, tous à prix modérés. Encore meilleur marché, les hôt.: de la Clef (pl. r); *de l'Ours, non loin de la gare ch. 2 fr. 50); *du Sauvage (pl. s), dans la rue d'Aarberg (ch. 2 fr., déj. 1 fr., dîn. 2 fr. av. le v.); Emmenthaler Hof, Neuengasse, 112; *de la Croix, Zeughausgasse, en face de l'hôt. de Zæhringen (ch. 1 fr. 50, dîn. 2 fr. 40, pens. av. la ch. 4 fr. 50 à 5 fr., hôtesse prévenante). — *Pens. Zimmerwald, v. p. 37. *Pens. Montandon-Balsiger, Æussere Enge (1/2 h.; p. 36), avec une jolie vue et des promenades ombragées. Pens. Bremgarten, dans un joli site à 3/4 d'h. au N., dans une presqu'île de l'Aar (les voitures passent par le nouveau pont). Pens. Belvédère, sur la hauteur au-dessus de Neubrück (1 h.), séjour calme, avec de belles promenades. Pens. Victoria, au Schænzli (p. 36). *Pens. Hug, à *Mattenhof*, à 5 min. de la ville, recommandable pour les malades.

Cafés et restaurants. Buffet de la gare. *Rest. du Nord, à la sortie de la gare; du Schweizerhof (v. ci-dessus); *Café Casino, à g. du palais fédéral, avec une terrasse ayant vue sur les Alpes; C. Sternwarte, sur le grand rempart, derrière l'observatoire; du Théâtre, Berna, C. de l'H. de Zæhringen (v. ci-dessus); Schwellenmættli, au bord de l'Aar; Rest. Mützenberg, Kesslergasse, pas cher. Café, thé, etc., à partir de 1 h. (4 h. le dim.), dans les pavillons de la plateforme de la Cathédrale (p. 33), où il y a souvent concert le soir. — En dehors de la ville: le café du Schænzli (v. p. 36), au delà du pont du chemin de fer (10 min.), sur la rive dr. de l'Aar, avec une *vue superbe (tous les jours concert ou représentation, en été); le café de l'Enge (p. 36), à 20 min. de la porte d'Aarberg.

Brasseries: *Café Krone (Müller), C. du Commerce, l'un et l'autre Gerechtigkeitsgasse ou rue de la Justice; C. du Nord, C. Berna et C. National, Schauplatzgasse; C. Zæhringer Hof, tous débitant de bonne bière allemande; Kœnig, Im Hahnen, C. Casani, Bærenplatz; Graber, Waisenhausplatz, Jucker, Kramgasse, débitant de bonne bière du pays.

***Musée Zahnd,** groupes curieux d'animaux empaillés des Alpes suisses, Untere Alpenegg, Engestrasse n° 10, (pl. B 2), à g. du pont du chemin de fer, sur le chemin de l'Enge.

Souliers ferrés, chez Riesen, Spitalgasse.

Bains. *Ecole de natation* au Holzplatz, au-dessous du Berner Hof. *Bains de rivière* dans des cabines, en amont du pont Unter-Thor-Brücke. L'eau de l'Aar est excessivement froide. — *Bains chauds*, entre autres: Büchler, Laupenstrasse; Frickbad, dans le bas de la terrasse de la Cathédrale.

Voitures. A 1 chev.: course à l'intérieur de la ville, 1/4 d'h., 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. 20 c.; chaque 1/4 d'h. de plus, 40 ou 60 c. en sus. — A 2 chev., les prix indiqués ci-dessus pour 3 ou 4 pers. Une malle, 20 c. On ne paie rien pour le menu bagage. De 10 h. du s. à 6 h. du mat., le double. Pour une journée, c'est-à-dire plus de 8 h.: 1 ou 2 pers., 15 fr.; 3 ou 4 pers., 20 fr.

Poste et télégraphe (pl. 15), près de la gare, au N., entrée par le pavillon du milieu, du côté de la rue; bureau auxiliaire Kramgasse.

Service catholique: le dim. à 6 h., à 8 h. et à midi dans l'église française, Zeughausgasse; dans la semaine, à 6 h. et à 8 h. du mat. dans la chapelle, Gerechtigkeitsgasse, 2.

Si l'on est pressé, se rendre d'abord au petit rempart près de l'hôt. de Berne (*panorama d'Imfeld), au palais fédéral et à la terrasse de la Monnaie (pl. 13); de là, par le pont neuf, au Kirchenfeld et, à g., à la fosse aux ours; rentrer en ville par le pont de la Nydeck et monter par la rue de la Justice (Gerechtigkeitsgasse) à l'hôtel de ville (à dr.) et à la cathédrale (à g.); puis à la plate-forme, au monument de Zæhringen; à la place de la cathédrale et au monument d'Erlach; ensuite passer devant la

tour de l'Horloge et les nouveaux musées au café de l'Enge, et enfin traverser le pont du chemin de fer au Schænzli, le point de vue principal.

Berne (538 m.), ville fédérale et chef-lieu de canton, compte avec sa vaste banlieue 44,087 hab. Le canton de Berne, entré dans la confédération en 1353, est encore le plus important de la Suisse, quoiqu'il ait perdu en 1798 l'Argovie et le Pays de Vaud, devenus cantons indépendants. La ville s'élève sur une presqu'île formée par le cours de l'*Aar*, qui coule à 35 m. au-dessous. Ses larges rues s'étendent presque toutes de l'E. à l'O. La principale a 1500 m. de longueur (18 min.); mais elle porte différents noms: Spitalgasse, Marktgasse, Kramgasse, Gerechtigkeitsgasse. Les maisons de l'ancienne ville ont pour la plupart des arcades sous lesquelles passent les trottoirs. Comparée aux autres villes suisses d'une certaine importance, Berne est celle qui a su le mieux conserver sa physionomie nationale.

Ses nombreuses fontaines sont presque toutes ornées de statues, représentant Samson, Moïse, Thémis, un archer, un joueur de cornemuse, etc. La plus singulière est la **fontaine de l'Ogre** (*Kindlifresser-Brunnen*; pl. 3), près de la tour de l'Horloge. On y voit un personnage grotesque sur le point d'avaler un enfant; d'autres enfants, que le même sort attend, sortent à demi de ses poches et de sa ceinture, et en bas se trouve une troupe d'ours armés. L'ours, «armoiries parlantes de Berne» (de *Bær*, qui signifie ours), se rencontre partout. Sur la *fontaine de l'Ours* (pl. 2), il porte un bouclier, un glaive, une bannière et un casque en forme de muselière, et il a un ourson entre les pattes. Deux autres tiennent les armoiries sur le pignon de la **halle aux blés** (pl. 12), vaste édifice rempli de blé jusqu'en 1830 pour les temps de disette, et sous lequel il y a une grande cave avec un *débit de vin très fréquenté. Enfin toute une troupe d'oursons déploie ses grâces à la **tour de l'Horloge** (pl. 21).

Deux minutes avant l'heure, ils défilent devant un personnage assis, après que le coq en bois qui se trouve à côté leur en a donné le signal 1 min. auparavant, en battant des ailes et en faisant retentir son chant. Cet oiseau répète ce petit manège 1 min. avant l'heure. Dès que l'heure sonne, le personnage assis, un vieillard barbu, retourne son sablier, et compte les coups du timbre en inclinant son sceptre et en ouvrant la bouche; un ours, debout à ses côtés, répète ces mouvements. C'est un arlequin qui sonne l'heure en frappant une cloche. Enfin le coq répète son chant pour la troisième fois. Ce spectacle attire toujours bon nombre de curieux. La tour de l'horloge se trouve actuellement presque au centre de la ville; lors de son érection, elle en formait l'extrémité O., et elle servait de tour du guet: «*Berchtoldus V, dux Zœringiæ, rect. Burgund., urbis conditor turrim et portam fecit, a. Chr. 1191; renov. 1770*». Il y a encore une tour semblable dans la même rue à l'O., le *Kæfigthurm* (pl. 28), qui sert de prison.

La ***cathédrale** (*Münster;* pl. E F 4, 5), magnifique édifice gothique long de 85 m. 60, large de 34 m. et haut de 23 m. 40, commencé en 1421, achevé en 1573 et restauré en 1850, se distingue par sa belle ornementation, surtout celle de la *balustrade* en pierre qui règne tout le long du toit et dont le dessin varie entre chaque couple d'arcs-boutants. Le *grand portail* est surtout d'une beauté

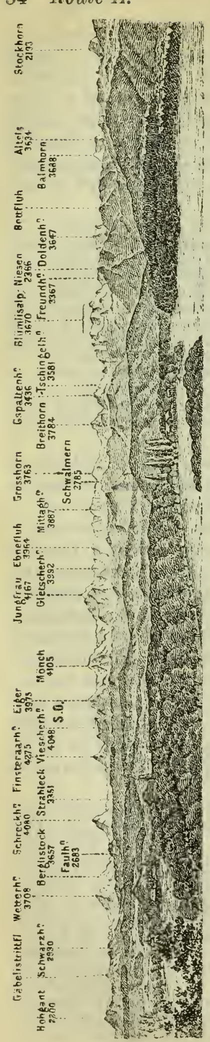
remarquable; ses sculptures représentent le jugement dernier, la Vierge, St Jean-Baptiste, les Apôtres, les Prophètes, les Vierges sages et les Vierges folles. La *tour*, qui est inachevée, s'élève à une hauteur de 71 m. 50; on l'a coiffée lors des guerres de religion d'une disgracieuse toiture en tuiles. La porte latérale du portail s'ouvre sur un escalier de 223 marches, qui conduit à la demeure du gardien de la tour et à la galerie, d'où la vue est magnifique. Le gardien fait voir les diamètres de toutes les plus grandes cloches du monde (50 c.).

Intérieur (entrée, 30 c. par pers.). Dans le chœur se voient des *vitraux* représentant d'une façon singulière le dogme de la transsubstantiation (Moulin des hosties) et l'histoire de J.-C. Les *stalles*, de 1512, sont ornées de sculptures représentant d'un côté les apôtres et de l'autre les prophètes. Le reste de l'église est pauvre en ornements. L'orgue, qui vaut, dit-on, celui de Fribourg, est supporté par une voûte construite en 1848. Il sert à des *concerts presque tous les soirs en été, après la chute du jour: entrée, 1 fr.; famille, 2 fr. La cathédrale ne renferme que deux *monuments:* celui de *Berthold de Zæhringen*, fondateur de Berne (v. ci-dessous), une plaque armoriée placée par la ville en 1600; et celui de l'avoyer *Frédéric de Steiger*, entouré de 6 plaques de marbre noir avec les noms des 702 Bernois qui périrent en combattant les Français le 5 mars 1798, à 2 h. au N. de Berne. Devant est une Pietà en marbre blanc, par *Tscharner* (1870).

La place à l'O. de la cathédrale est ornée depuis 1848 de la *statue équestre de Rodolphe d'Erlach* (pl. 6), le vainqueur de Laupen (p. 37), en bronze par *Volmar*, avec un ours aussi en bronze à chaque coin, des inscriptions et des trophées sur le piédestal.

La ***plate-forme de la Cathédrale** *(Münster-Terrasse)*, l'ancien cimetière de cette église, a été transformée en une promenade ombragée et pourvue de bancs. Elle est ornée de la *statue de Berthold de Zæhringen* (pl. 7), en bronze: «Berchtoldo V, duci Zæringiæ, conditori urbis, Bernæ civitas, a. 1847». Trois côtés du piédestal sont couverts de bas-reliefs en bronze ayant rapport à la fondation de la ville. A côté du duc, un ours en bronze portant son casque, modelé par *Tscharner.* Les pavillons aux coins de la plate-forme sont occupés par des *cafés* (p. 31). Cette terrasse, qui a 86 m. de long sur 67 m. de large, et qui est garnie de parapets, domine de 34 m. la rivière et de 29 m. la rue qui passe au pied. Il y a devant la statue une *colonne météorologique.*

*Points de vue. Ce que Berne a de plus beau, ce sont incontestablement ses points de vue sur les Alpes et les cimes couvertes de neige de l'Oberland, dont on jouit, par un temps clair, d'une foule d'endroits: cathédrale, plate-forme, terrasse de la Monnaie, jardin du casino, palais fédéral, petit rempart, café du Schænzli, Enge, hors de la porte d'Aarberg. Selon la position qu'on occupe, on peut encore distinguer, outre les montagnes indiquées dans le panorama ci-joint: à dr. du Doldenhorn, le *Balmhorn* (3688 m.) et l'*Altels* (3634 m., 50 kil.); au-dessus du Gurten, la cime arrondie en forme de cloche du *Stockhorn* (2193 m.); ou encore, à g. du Schratten, les aiguilles des *Spannœrter* (3205 m., 88 kil.), le *Schlossberg* (3133 m., 86 kil.), l'un et l'autre dans le canton d'Uri; puis l'arête du *Bœuchlen*, près d'Escholzmatt (1772 m., 37 kil.), et le *Feuerstein*, au-dessus d'Entlebuch (2176 m., 47 kil.). De cet endroit, le coucher du soleil est un spectacle splendide, surtout lorsque l'horizon est légèrement voilé à l'O., et que se produit le phénomène de la seconde coloration appelé *Alpglühen* (feu des



LES ALPES, VUES DE BERNE.

Alpes). Les vallées sont depuis longtemps couvertes des ombres du soir, la teinte locale que leur impriment les derniers rayons du soleil couchant a disparu des glaciers, lorsqu'ils recommencent successivement à se colorer d'un rouge de feu, qui se montre d'abord au pied des glaciers et remonte peu à peu vers leur sommet, comme si les montagnes étaient embrasées d'un feu intérieur.

Le **musée historique** (pl. 14) est public les mardi et samedi de 3 h. à 5, le dim. de 10 h. 1/2 à midi, et visible aussi en d'autres moments moyennant 1 fr., ou 50c. par pers. pour une société. Il comprend des collections archéologique, ethnographique et historique: antiquités lacustres, objets provenant de tombeaux, antiquités suisses des âges de pierre, de bronze et de fer, armes de l'arsenal de Berne, tapisseries bourguignonnes, autel de campagne de Charles le Téméraire, orné de pierres précieuses et de peintures sur fond d'or, partie du butin de Grandson, etc.

Près du musée, au S., l'**université** (pl. 22), fondée en 1834 et fréquentée par 360 à 380 étud.; au N., la **bibliothèque** (pl. 1), riche surtout en livres sur l'histoire de la Suisse.

Au S. de l'université, sur l'Aar, le nouveau **pont du Kirchenfeld**, construction imposante en fer de 1882-83, due à *M. Thormann.* Il a 229 m. de long et deux arches de 35 m. 60 de haut. Il conduit à la place de l'Helvétie, au *Kirchenfeld,* où doit être construit un nouveau quartier.

Le ***palais fédéral** (*Bundes-Rathhaus;* pl. C 5), à l'extrémité S.-O. de la ville, est un magnifique édifice en pierre de taille, dans le style des palais florentins, de 122 m. de long et 50 de large, achevé en 1857 sous la direction de Studer (concierge à dr. de l'entrée principale; 1 fr. pour 1 à 3 pers.). Les séances du conseil des Etats et du conseil National, qui ont ordinairement lieu en juillet, sont publiques. Les débats sont souvent très vifs. On y parle allemand et français.

Le chancelier et un traducteur résument les rapports français et allemands en allemand et en français pour les députés qui ne comprennent pas l'une et l'autre de ces deux langues. On ne traduit pas les discours, mais seulement les propositions et amendements formulés dans le cours de la discussion. Nous recommandons l'ascension de la plate-forme du toit, dont la *vue est la plus dégagée qu'on ait à Berne.

Devant le palais, une fontaine avec une *statue de la Ville de Berne,* en bronze. — En face, le *Muséum* (pl. 5), sorte de cercle, avec des salles de concert, un cabinet de lecture, etc.: on n'y est admis qu'en se faisant présenter. Sur la façade, huit statues de Bernois célèbres, par Dorer.

Au N. de la ville s'élève l'**hôtel de ville** (pl. 16), datant de 1406 et restauré en 1868, avec un grand escalier couvert et les armoiries des différents districts du canton sur la façade.

A côté, l'**église des vieux-catholiques** (pl. 11), bâtie dans le style goth., sur les plans de Deperthes de Reims et sous la direction de l'architecte Müller d'Altorf.

Le ***musée des arts** (*Kunst-Museum;* pl. C 3), jolie construction neuve du style de la renaissance, dans la Waisenhausstr., renferme les galeries de sculpture et de peinture de la ville, cette dernière composée surtout de tableaux modernes remarquables et visible en été de 8 h. à 6, en hiver de 9 h. à 4, moyennant 50 c., gratuitement les dim. et mardi de 11 h. à midi.

Rez-de-chaussée. A g., deux salles renfermant des sculptures et des plâtres. Ire salle: *Imhof*, Atalante, Eve, Agar et Ismaël; *Tscharner*, Pietà; *Dorer*, une fontaine monumentale. — IIe salle: plâtres d'après l'antique.

Premier étage. Vestibule: 4 statues par *Imhof*, Miriam, Ruth, Rébecca et David. — Ier cabinet: *Reinhardt*, costumes suisses, 30 compositions différentes; 3, *Mind*, Groupe de chats; 11, *Lory*, Pont du Diable; 19, *Corrodi*, Rome, aquarelles. — IIe cab.: tableaux des anciennes écoles d'Allemagne et des Pays-Bas. — IIIe cab.: portraits d'artistes bernois, etc. — Grande salle, de dr. à g.: 96, *école de Rembrandt*, portr. d'homme; 111, *Ribera*, St Jérôme; 140, *Dumont*, Scène d'intérieur; 133, 131, 132, *Ed. Girardet*, le Chemin de l'école; Déclaration d'amour; l'Aumône; 128, *Bonstetten*, Cascades de Terni; 138, *Ritz*, Ingénieurs dans les montagnes; 137, *Ulrich*, Port de Rotterdam; *141, 143, 142, *Alb. de Meuron*, Chasse au chamois dans les montagnes; Négresse; l'Epoux mourant; 135, *Moritz*, le Mari au cabaret; 146, *K. Girardet*, Scène de la bataille de Morat; *147, *Veillon*, Matinée de printemps au bord du lac de Brienz; 148, *A. de Regny*, l'Arc de Triomphe de Titus; *153, *Anker*, l'Examen; 152, *Pixis*, Adieux de Jean Huss à ses amis; 154, *Anker*, l'Amie enlevée par la mort; 157, *156, *Calame*, Cascade près de Meiringen; Environs de la Handeck; 158, *Steffan*, Environs de Meiringen; *160, *Diday*, Chalet dans l'Oberland Bernois; *165, *Vautier*, le Bénédicité; 164, *Prévost*, Forêt de la Grande Scheideck; 163, *George*, Environs de Genève; 166, *Guigon*, le Grand Canal de Venise; 161, 162, *Diday*, Vallée de Lauterbrunnen; le Soir, paysage; 173, *L. Preller*, Marine; 168, *Simon*, Sur la grand' route; 167, *Humbert*, Troupeau traversant une rivière; *172, *Koller*, Une vache et son veau pendant un orage; 145, *Zelger*, Vue d'Unspunnen; 175, *d'Orschwiller*, Concert de singes; 174, *Potter*, le Soir, paysage italien; 177, *Boutibonne*, les Deux favoris; 159, *Steffan*, l'Approche d'un orage dans les montagnes; 180, *Blandin*, Entrée d'une forêt; 197, *Harrer*, Olevano; 185, *Walthard*, Combat du Grauholz, en 1798; 199, *Tobler*, Echec et mat; 198, *Meyer*, Femme de la vallée de la Simme; 193, *Snell*, le Schmadribach; *194, *Kurz*, Chiens d'arrêt; 189, *Dietler*, En-

fants à Iseltwald; 151, *Kappis*, Scène devant une auberge du Tyrol; 204, 203, *Dubufe*, Jeune fille retournant à la maison; Enfant en prière; *201, *202, *Frœhlicher*, Dans la Haute-Bavière, paysage; Environs de la Handeck; 205, *Schimon*, la Mère en peine. — V^e^ cab.: 223, *Frisching*, Au bord du lac de Brienz; 226, *Buchser*, Pris par l'inondation; paysages d'*A. de Bonstetten*, copies d'après van Dyck, etc.

En face est le nouveau **musée d'histoire naturelle** (pl. C 3), public en été les mardi et sam. de 2 h. à 5, le dim. de 10 h. 1/2 à midi 1/2, et visible aussi les autres jours, de 8 h. à 6 en été et de 9 à 4 en hiver, moyennant 1 fr., ou 50 c. par pers. pour une société.

Au rez-de-chaussée: à dr., la *collection de minéralogie*, qui comprend de magnifiques cristaux de roche et des topazes enfumées de la grotte du Tiefengletscher, à la Furca; à g., les pétrifications. — Au 1er étage, la *collection zoologique.* Salle du milieu, avec plafond à fresque par Baldancoli, les grands ruminants. Salle de g., les oiseaux et les œufs. Salle de dr., les mammifères. A côté, une petite salle consacrée à la faune suisse. — Au 2e étage: à g., les amphibies, les poissons, les animaux marins; à dr., les coquillages, les crustacés, les insectes.

A l'E. de Berne, l'Aar est traversée depuis 1844 par le beau **pont de la Nydeck**, à trois arches, dont celle du milieu mesure 49 m. d'ouverture et se trouve à 30 m. au-dessus de la rivière. De l'autre côté de ce pont à dr., la **fosse aux ours** (pl. 2). Il est défendu d'y jeter autre chose que du pain ou des fruits. — Belle vue sur la ville à 15 min. du pont, sur la route de Thoune.

Le *pont du chemin de fer* (p. 30), au N.-O. de Berne, conduit sur la rive dr. de l'Aar, où se trouve le *jardin botanique* (pl. D 2), et, un peu plus loin, à 10 min. la ville, le ***Schænzli** (pl. D E 2), avec une terrasse et des jardins (*café,* v. p. 31). C'est de là qu'on a probablement la plus belle vue des environs de Berne: au premier plan, la ville, d'un aspect pittoresque; au-dessus, le Gurten (v. ci-dessous) et ses forêts; à g., les Alpes de l'Oberland; au-dessus du Gurten et à sa droite, la chaîne du Stockhorn, avec les montagnes de Fribourg qui s'y rattachent, et tout à l'O., le Moléson.

Derrière le Schænzli, au *Beundenfeld*, se trouvent les nouveaux **établissements militaires** *(Militœranstalten)* du canton de Berne, grandes constructions élevées en 1874-78 et auxquelles on a dépensé 4 millions et demi. Ils comprennent un arsenal avec ses dépendances, les bureaux de l'administration, des écuries, des manèges et une grande caserne. L'*arsenal* renferme de grandes provisions d'armes et un certain nombre d'objets anciens curieux, qu'on peut toujours voir moyennant un pourboire. A côté est un *champ de manœuvres* qui a 56 hect. de superficie.

A 20 min. de la porte d'Aarberg, au N., sur la rive g. de l'Aar, se trouve l'***Enge**, grande presqu'île quasi entièrement entourée par l'Aar, à 32 m. au dessus du niveau de la rivière, offrant une vue superbe sur la ville et les Alpes, surtout du café mentionné p. 31. Ce café est entouré de charmantes promenades ombragées et très fréquentées. Dans le voisinage est la pens. Montandon-Balsiger (p. 31). — Le château de *Reichenbach*, avec sa brasserie, est situé à 1 h. 1/4 de Berne, vis-à-vis de l'extrémité N. de la presqu'île.

La vue du **Gurten** (861 m.), longue montagne au S. de Berne, ressemble à celle de la ville, mais elle est encore plus étendue. On n'y découvre pas seulement les montagnes de l'Oberland (v. p. 33), mais encore toute la

chaîne du Stockhorn, les Alpes de Fribourg, le Jura, sur une étendue de plus de 35 lieues, une partie du lac de Neuchâtel et, sur la g., une partie des montagnes d'Unterwalden et de Lucerne jusqu'au Pilate. Il y a une *auberge dans le haut. Le chemin qui y conduit de Berne, praticable aux voitures, demande 1 h. 1/2. Il sort par la porte d'Aarzihl et conduit d'abord à Wabern (1/2 h.), d'où l'on peut aussi atteindre le sommet du Gurten par divers sentiers à travers la forêt. Près de là, au pied de la montagne, *Bœchtelen* et *Victoria*, deux hospices pour les enfants abandonnés.

Excursion plus longue à *Zimmerwald* (2 h.; 870 m.; *Hôt.-Pens. Beau-Séjour), dans un site charmant, à recommander aussi pour un séjour, et, 1 h. 1/2 au delà, à *Bütscheleck* (1058 m.), d'où la vue est très étendue. — Aux *bains de Gurnigel*, v. p. 163.

12. De Berne à Lausanne (Vevey). Ligne d'Oron.

98 kil. Chemin de fer de l'Ouest. Jusqu'à Fribourg, en 1 h. à 1 h. 1/4, pour 3 fr. 75, 2 fr. 70 ou 2 fr.; jusqu'à Chexbres-Vevey, en 3 h. à 3 h. 1/2, pour 9 fr. 70, 7 fr. ou 5 fr. 20; jusqu'à Lausanne, en 3 h. 1/4 à 4 h., pour 10 fr. 90, 7 fr. 85 ou 5 fr. 80 c.; jusqu'à Genève en 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2, pour 17 fr. 30, 12 fr. 35 ou 9 fr. — Pour aller directement de Fribourg à Vevey, quitter le chemin de fer à Chexbres et prendre l'omnibus de Vevey, qui part après l'arrivée de chaque train (1 fr.; bagages, 20 c.; v. p. 41).

La **ligne d'Oron** traverse jusqu'à Chexbres une contrée fertile, entrecoupée d'une quantité de tranchées dans le roc. On voit peu à peu défiler à g. les Alpes, depuis l'Oberland Bernois jusqu'à la rive S. du Léman; malheureusement la vue en est assez souvent masquée. De Chexbres à Lausanne, contrée incomparablement belle, comme on n'en rencontre sur aucune autre ligne suisse.

On se placera à g. pour tout le parcours, en observant que le train sort à reculons de la gare de Berne, et continue ensuite dans une direction opposée (O.). On a une courte échappée de vue à g. sur les Alpes Bernoises et sur la chaîne de montagnes des vallées de la Simme et de la Sarine, parmi lesquelles on distingue surtout le Brenleire (2360 m.) et le Foliérant (2344 m.); plus à dr., le Moléson; à g., en deçà des Alpes Bernoises, la pyramide du Niesen (p. 163). Mais bientôt une forêt vient masquer la vue. — 5 kil. *Bümplitz.* — 10 kil. *Thœrishaus.* La voie descend. Nouvelle échappée sur les montagnes à g. On passe la *Singine*, limite des cantons de Berne et de Fribourg. — 14 kil. *Flamatt.*

De Flamatt a Laupen, diligence 1 fois par jour, trajet en 1 h., par *Neueneck.* — **Laupen** (*hôt. de l'Ours*) est une petite ville au confluent de la *Singine* et de la *Sarine*, célèbre dans l'histoire de la Suisse par la victoire que les Bernois, sous les ordres de *Rodolphe d'Erlach* (p. 33), remportèrent le 21 juin 1339 sur les habitants de Fribourg et la noblesse réunie de l'Uechtland, de l'Argovie, de la Savoie et de la Haute-Bourgogne. Tous les cinq ans, on célèbre encore l'anniversaire de cette victoire. On a élevé en 1829 un monument commémoratif sur le champ de bataille, le *Bramberg*, à 1/4 d'h. au N. de la grande route de Neueneck à Laupen.

La voie s'engage dans un tunnel en faisant une grande courbe, puis dans la vallée verdoyante du *Tafferna* et de nouveau dans un tunnel. — 20 kil. *Schmitten.* — 26 kil. *Guin* (all. *Düdingen*), que précède un viaduc de 30 m. de hauteur et où l'on a encore, à g., la vue des Alpes. Puis une plaine, et au delà du petit village de *Balliswyl,* qui reste à g., le **pont de la Sarine*, qui a 386 m. de long et 79 m. de haut. C'est un pont en treillis de fer, supporté par six piles de fer reposant sur des fondements en maçonnerie,

les deux plus élevées ayant 70 m. et leurs soubassements 26 m. hors du sol. On y a employé env. 3 millions de kilogr. de fer. Au-dessous de la voie se trouve un passage pour les piétons.

32 kil. **Fribourg**, en all. *Freiburg* (640 m.).— Hôtels: *Monney, non loin de la gare (ch. à partir de 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50 à 4 fr. 50); *National, anc. *H. des Merciers*, près de l'église St-Nicolas (ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50 à 4 fr.); *des Charpentiers. — Pensions: Campagne Beauregard, près de la gare (pens. depuis 3 fr.); *Bellevue, dans un beau site, à 5 min. au delà du grand pont suspendu. — Buffet à la gare, avec quelques chambres.

Fribourg, chef-lieu du canton du même nom et de l'ancien *Uechtland*, fut fondée en 1175 par Bertbold de Zæhringen (p. 33), sur une hauteur baignée de tous les côtés par la *Sarine*, dans un site analogue à celui de Berne. Elle compte 11,546 hab., dont la majorité parlent français. Fribourg est située sur la limite des langues; on parle encore l'allemand dans la ville basse.

Du chemin de fer, on voit peu de chose de la situation superbe de la ville et l'on n'aperçoit qu'un instant ses deux ponts suspendus; mais quelques heures suffisent pour en avoir une idée. Nous recommandons la promenade suivante, de 1 h. 1/2 environ: de la gare à la nouvelle église protestante, à l'hôtel de ville et à l'église St-Nicolas, puis par le *grand pont suspendu*, à dr. au *pont de Gotteron*, que l'on traverse pour monter par la route menant au groupe de maisons de *Bourguillon;* de là à dr., au bout de 6 min., par un sentier qui abrège, et descendre par la route à dr., en traversant une vieille porte, à la *chapelle de Lorette*, où l'on jouit d'un beau coup d'œil sur la ville. A la petite chapelle située plus loin à g., joli coup d'œil sur la vallée de la Sarine, qui est barrée au moyen d'une digue et qui forme maintenant un lac vert-foncé, le *lac de Pérolles;* les constructions hydrauliques près de Pérolles sont maintenant en ruine. Des escaliers qui abrègent descendent à dr. à l'arsenal; on passe un pont de pierre à g. près d'un puits, et l'on retourne à la gare par le chemin direct à g. ou bien à l'hôtel de ville en montant un escalier en face. — Pour voir de plus près le *pont du chemin de fer* (v. ci-dessus), on s'y rendra de préférence à pied de Fribourg. A environ 20 min. de la ville, un sentier assez commode se détache à dr. de la route et conduit au pied des piles; à partir de là, on monte un autre sentier rapide pour arriver au petit café situé près du pont même, du côté de Fribourg.

Le *grand pont suspendu, construit par l'ingénieur français *Chaley* et livré en 1834 à la circulation, a 246 m. de long, d'une culée à l'autre, et s'élève à 51 m. au-dessus de la Sarine. Le tablier est supporté par quatre cables, composés chacun de 1056 fils de 374 m. de long, qui ne forment qu'un seul arc renversé et pénètrent profondément dans les puits d'amarre, où ils sont assujettis par 128 ancres à des blocs de pierre. Auparavant, il fallait 1 h. pour descendre jusqu'à la Sarine et remonter de l'autre côté; maintenant on arrive commodément en quelques minutes par ce pont au milieu de la ville.

Un peu plus au S. se trouve un autre pont du même genre, construit en 1840; c'est le pont de Gotteron, sur la profonde vallée du même nom, dans laquelle des usines sont mises en mouvement par un ruisseau qui rejoint la Sarine. Ce pont a 227 m. de long et 93 m. d'élévation, et il a ceci de remarquable, que les fils sont assujettis immédiatement dans un rocher de grès, ce qui a épargné les frais de culées.

*St-Nicolas, belle église goth. construite de 1258 à 1500 et nouvellement restaurée, sert de cathédrale. La tour, haute de 86 m., date de 1452. Le portail est orné de curieux bas-reliefs.

L'*orgue, l'un des plus remarquables de l'Europe, a 67 registres et 7800 tuyaux, dont quelques-uns ont 10 m. de haut. Il a été construit par Aloys Moser (m. 1839), dont le buste a été placé en 1852 au-dessous de l'instrument, à dr. L'organiste en joue tous les jours en été à 1 h. 1/2 et à 8 h. du soir, sauf les samedi et les veilles des fêtes où il n'en joue qu'à 1 h. 1/2. Entrée, 1 fr.; mais quand il y a moins de 20 personnes, le concert n'a lieu que si l'on complète la somme de 20 fr. — L'intérieur de l'église n'a d'intéressant que d'anciennes *stalles* sculptées et un tableau moderne de *Deschwanden*, Ste Anne et la Vierge, dans la deuxième chapelle latérale du S. Les trois fenêtres du chœur sont ornées de vitraux peints modernes, St Nicolas et d'autres saints. Une plaque avec une figure au pilier S., à l'entrée du chœur, est consacrée à la mémoire du célèbre jésuite *Canisius* (m. 1597).

L'hôtel du gouvernement, près de la cathédrale, occupe l'emplacement du château des ducs de Zæhringen.

A côté est l'hôtel de ville, avec une tour d'horloge. Il y a devant ces édifices un vieux *tilleul* creux de 4 m. 50 de circonférence, dont les branches sont soutenues par des piliers de pierre.

La tradition rapporte qu'un jeune Fribourgeois, qui avait pris part à la bataille de Morat, courut tout d'une haleine du champ de bataille à Fribourg pour apporter à ses compatriotes la nouvelle de la victoire, et qu'il tomba mort d'épuisement, après avoir crié *victoire*. On aurait planté aussitôt en terre une branche de tilleul qu'il tenait à la main, et cette branche serait devenue le tilleul qui existe encore.

Dans le voisinage se voit la *statue du Père Grégoire Girard* (m. 1850), en bronze, sur un piédestal avec des inscriptions.

Non loin de la porte de Morat, l'ancien collège des Jésuites, fondé en 1584 et maintenant une école de garçons.

Le *lycée* renferme le musée cantonal, qui est important.

Dans 3 salles du rez-de-chaussée, le *musée Marcello*, légué à la ville par la duchesse Adèle Colonna, née d'Affry, de Fribourg (m. 1879), connue comme sculpteur sous le nom de Marcello. Il se compose de sculptures et de peintures de l'artiste, de peintures de Velazquez, Regnault, Hébert, Delacroix, Fortuny, Courbet, etc.; de tapisseries, de meubles, etc. On y voit aussi la *galerie de peinture cantonale*. — Au 1er étage, dans 5 salles, une riche collection d'antiquités lacustres, romaines et suisses, une collection ethnographique, des armes, des armures, des médailles, etc. — Au 2e étage, dans 2 salles, des collections de zoologie et de physique. — Au 3e étage, des collections de minéralogie et de botanique.

Un escalier descend de l'hôtel de ville à la ville basse et à la rivière; le pavé de la *rue Grande-Fontaine* sert de toit aux maisons du *Court-Chemin*. L'arche au-dessus de la rue est une conduite d'eau pour les quartiers inférieurs, en cas d'incendie.

De Fribourg a Yverdon: 51 kil., chemin de fer, en 2 h. pour 4 fr. 05, ou 3 fr. Près de *Belfaux* (6 kil.), un énorme remblai sur lequel la *Sornaz* passe par un aqueduc de 135 m. de long. Plus loin, les stat. de *Grolley*, *Léchelles*, *Cousset*, *Corcelles*, *Payerne* (23 kil.; p. 41), point de raccordement de la ligne de la vallée de la Broye. On traverse la *Broye* et la *Glane* et on arrive près d'*Estavayer*, au bord du lac de Neuchâtel. Stat. de *Cheyres*, d'*Yvonand* et d'*Yverdon*, v. p. 25.

A 5 h. au S.-E. de Fribourg, dans la vallée de la Singine, où conduit une route passant par *Rechthalden* et *Plaffeyen* (dilig. 4 fois par jour en été), se trouve le lac **Domène** ou *lac Noir* (*Schwarze See*, 1056 m.), lac

poissonneux entouré de hautes montagnes, avec les *bains* du même nom (eau sulfureuse), qui sont bien organisés (pens. 4 à 6 fr., ch. 1 à 3 fr.). Vue étendue du *Kaisereggschloss* (2186 m.), au S.-E. du lac (3 h. 1/2 avec un guide), sur l'Oberland Bernois et les montagnes du Valais. — Du lac Domène à *Bulle*, v. p. 212; à *Thoune* par le *Gantrist*, p. 212.

Au delà de Fribourg, on a continuellement à g. la vue des montagnes de la vallée de la Simme et de Fribourg, surtout du Moléson. A g., la *Glane*, aux rives abruptes, et un beau pont à quatre arches où passe la route; puis une contrée monotone. — 38 kil. *Matran.* — 43 kil. *Neyruz.* — 46 kil. *Cottens.* — 48 kil. *Chenens.* Puis on entre dans la *vallée de la Glane.* — 53 kil. *Villaz-St-Pierre.* A g., les versants fertiles du *Gibloux* (1203 m.). En deçà de Romont, à g., le couvent de *la Fille-Dieu.*

58 kil. **Romont** (775 m.; hôt.: *du Cerf; de la Couronne; de la Croix Blanche*; *restaur.* à côté de la gare), chef-lieu de district, sur la Glane (1876 hab.), dans un site pittoresque, sur une colline et entouré de murs et de vieilles tours. Le château, fondé au xe s. par les rois de Bourgogne, est habité par le bailli. La vieille église goth. contient des stalles avec des sculptures grotesques. A l'extrémité S. de la colline, une grosse tour ronde, à côté de laquelle est un jardin public d'où l'on a une jolie vue.

Embranch. de 19 kil. sur *Bulle* (p. 243), trajet en 45 min., pour 1 fr. 65 ou 1 fr. 25 c. Stations: *Vuisternens*, *Sales* et *Vaulruz* (p. 243).

Après Romont, à g. les montagnes de la vallée de la Simme; plus loin, la Dent de Jaman et le Moléson. — 63 kil. *Siviriez.* Puis un tunnel (761 m.). — 67 kil. *Vauderens*, sur la ligne de partage des eaux de la Glane et de la Broye. La voie reste sur la hauteur; à dr., les collines fertiles qui la séparent du Jura. Au premier plan, la *vallée de la Broye*, avec la ligne de Payerne (p. 41) et *Rue* (p. 41). — 74 kil. *Oron-le-Châtelet* (724 m.), où on traverse le rocher que surmonte le château et au S. duquel est la station. *Oron-la-Ville* (p. 41) est à dr., dans le fond. On descend ensuite presque continuellement, traverse la *Mionnaz* sur un joli pont, puis la Broye. — 77 kil. *Palézieux-Granges*, où se raccordent les lignes de la vallée de la Broye (p. 44). On monte encore un peu à travers une jolie contrée en partie boisée. — 86 kil. *Chexbres*, la stat. pour Vevey (v. ci-dessous).

Ensuite un tunnel de 460 m., et l'on a une **vue surprenante sur le Léman et ses montagnes, depuis les Pléiades et la Dent de Jaman, au-dessus de Vevey (cette ville reste cachée), et sur la vallée du Rhône et les montagnes de Savoie jusqu'au Jura. Dans le bas, une foule de villages et des vignes. Un tunnel en deçà de *Grand-Vaux.* On aperçoit Lutry, Pully et Ouchy, au bord du lac. Au-dessus, à dr., Lausanne. Tunnel et viaduc. Passé *la Conversion (Lutry)*, un grand viaduc à 9 arches sur la vallée de la *Paudèze*, le *pont de la Rochette.* A g., dans le fond, le viaduc de la ligne de l'Ouest (p. 236). Enfin un dernier tunnel et

98 kil. *Lausanne* (p. 229).

De Chexbres à Vevey.

V. la carte p. 226.

Descente en 1 h. 20, montée en 1 h. 3/4. On descend en 50 min à *Rivaz* (*St-Saphorin*; v. p. 236), station de la ligne de l'Ouest, au S.-E. du village de Chexbres. La diligence met 50 min. à descendre d'un endroit à l'autre (on peut la quitter près de la gare à Vevey) et 1 h. 1/4 à monter. Départ de Vevey 1 h. 1/2 à 2 h. avant l'arrivée des trains à Chexbres.

A la gare, la vue est encore en partie masquée; on voit les montagnes de la Savoie; à g., le *Mont-Catogne*, au fond de la vallée du Rhône. On remonte pendant 1/4 d'h. la route de Moudon à Vevey et l'on descend en 8 min. au grand village de *Chexbres* (580 m.; *Lion d'or). Puis encore 1/2 h. de descente jusqu'à ce qu'on traverse le chemin de fer de l'Ouest et arrive sur la route de Lausanne à Vevey. Enfin une nouvelle 1/2 h. de chemin jusqu'à Vevey (p. 232), la seconde moitié désagréable, entre des murs de vignes.

A la descente, on a une **vue superbe, aussi belle que celle du chemin de fer de Lausanne (v. ci-dessus), seulement elle n'apparaît pas tout à coup comme celle-ci. C'est du *Signal de Chexbres, à 10 min. de la gare (585 m.; **hôtel du Signal*, avec jardin), qu'on peut en jouir le mieux. En bas, on voit la plus grande partie du Léman; à g., Vevey; au-dessus, de g. à dr., le col de Jaman, la Dent de Jaman et les larges Rochers de Naye, les cimes jumelles de la Tour-d'Ay et de Morges; plus loin, le Grand-Moveran et la Dent de Morcles. Au fond, tout au milieu, la pyramide du Mont-Catogne; à sa g., la pyramide neigeuse du Mont-Velan; puis les montagnes de la Savoie, dont la plus haute est la Dent d'Oche. Plus on approche de Vevey, plus le Grand-Moveran s'éloigne et plus la Dent du Midi se rapproche à dr., derrière les montagnes de la Savoie. — On n'a pas besoin de retourner du signal à la gare, mais on peut descendre directement à Chexbres.

13. De Lausanne à Lyss, par Payerne.

102 kil. CHEMIN DE FER (*ligne de la Broye*). Trajet en 4 h. 1/2 à 7 h. 1/2. Prix: 8 fr. 10 ou 5 fr. 90.

Jusqu'à *Palézieux* (21 kil.), v. p. 40. On traverse la jolie vallée de la *Broye*. — 27 kil. *Châtillens*. A 10 min. au N.-E., *Oron-la-Ville* (p. 40). — 32 kil. *Ecublens-Rue*. A dr., sur la hauteur, la petite ville de **Rue** (707 m.; hôt.: *Maison de Ville; Fleur de Lys*), dominée par un vieux château, sur une colline. La vallée se rétrécit et on traverse la Broye. Stat. de *Bressonaz*.

39 kil. **Moudon,** en all. *Milden* (515 m.; hôt.: *du Pont; de la Couronne; Maison de Ville)*, ville ancienne de 2420 hab., avec les châteaux de *Carouge* et de *Rochefort*, le *Minodunum* des Romains, longtemps capitale du pays de Vaud. Jolie église gothique.

On traverse encore deux fois la Broye. — 44 kil. *Lucens,* en all. *Lobsingen,* avec un anc. château de plaisance des évêques de Lausanne. — 48 kil. *Henniez.* — 51 kil. *Granges-Marnand,* avec un petit château. La vallée s'élargit; encore un pont sur la Broye.

59 kil. **Payerne,** en all. *Peterlingen* (453 m.; hôt.: *de l'Ours; de la Croix Blanche)*, le *Paterniacum* (?) des Romains, vieille ville de 3599 hab., qui fut souvent au moyen âge la résidence des rois de Bourgogne. La reine Berthe, femme de Rodolphe II, y fonda au milieu du xe s. une église et une abbaye de béné-

dictins, la première transformée en grenier, l'autre en maison d'éducation. Les restes de la reine et ceux de son fils Conrad ont été retrouvés en 1817, sous une tour de la vieille église, et inhumés dans l'église actuelle. On y montre aussi une selle de la reine, dans laquelle se voit un trou fait pour placer sa quenouille. Le souvenir de la princesse est toujours vivant dans la contrée, où l'on parle encore plus qu'ailleurs avec admiration «du temps où la reine Berthe filait.»

De Payerne à *Fribourg* et à *Yverdon*, v. p. 39.

Au-dessous de Payerne, la vallée devient plate et marécageuse. — 62 kil. *Corcelles.* — 65 kil. *Dompierre.* — 67 kil. *Domdidier.*

70 kil. **Avenches**, en all. *Wiflisburg* (463 m.; hôt.: *Maison de Ville; de la Couronne)*, l'*Aventicum* ou *Avanticum* des Romains, jadis capitale de l'Helvétie et actuellement petite ville de 1783 hab. Des restes encore très reconnaissables d'un grand *amphithéâtre*, de nombreuses ruines d'autres édifices publics, et notamment un mur d'enceinte presque continu et garni de belles tours, témoignent de l'ancienne prospérité de la ville. — Au N.-O. se voit une colonne de marbre isolée d'ordre corinthien, de 12 m. de haut, provenant d'un temple d'Apollon; on l'appelle le *cigognier*, parce que des cigognes y ont établi leur nid depuis des siècles. — Les antiquités trouvées à Avenches: mosaïques, fragments de colonnes, inscriptions et toutes sortes d'ustensiles, sont conservées dans un *musée* voisin de l'amphithéâtre.

D'Avenches à *Fribourg* diligence 2 fois par jour, en 2 h. 1/2, par *Belfaux;* à la station de bateaux à vapeur de *Cudrefin* (p. 25), 2 fois par jour, en 1 h. 1/2, par *Bellerive.*

74 kil. *Faoug*, en all. *Pfauen* (hôt. du Soleil; hôt.-pens. Wicky), où l'on arrive au bord du **lac de Morat** (435 m.), le *lacus Aventicensis* des Romains, appelé au moyen âge *Uechtsee* (Uechtland, v. p. 38). Il a 9 kil. de long et 3 kil. de large. Séparé de celui de Neuchâtel par une étroite arête, le *Mont-Vully* au N. et le *Charmontel* au S., il communique cependant avec lui par la *Broye.*

77 kil. **Morat**, en all. *Murten* (464 m.; hôt.: **de la Couronne; *de la Croix; *de l'Aigle; *Pens. Kauer,* au bord du lac, pas chère; **buffet* à la gare), petite ville aisée, de 2364 hab., au bord du lac qui porte son nom. Ses rues étroites sont bordées d'arcades. Elle est dominée par un vieux *château*, qui, en 1476, avant la bataille, tint tête pendant 10 jours à l'artillerie de Charles le Téméraire. Sa garnison, composée de 1500 Bernois, était commandée par Adrien de Bubenberg. Il y a au *Gymnase* une collection d'armes bourguignonnes. — A 10 min. au N., *Montellier*, qui a un grand *établissement de bains* dans le lac, très fréquenté en été. Il y a un restaurant.

La bataille de Morat eut lieu le 22 juin 1476. Ce fut la partie la plus sanglante de la fatale trilogie du puissant duc de Bourgogne, qui perdit ses trésors à Grandson (p. 26), sa gloire à Morat, et la vie à Nancy. Les confédérés comptaient à peine 34,000 hommes. Les Bourguignons en perdirent 15,000 et tout leur matériel de guerre. On raconte à Morat

que Napoléon Ier, en se rendant au congrès de Rastadt, visita le champ de bataille et dit à l'officier suisse de sa garde d'honneur: «Jeune capitaine, si jamais nous livrons bataille en ces lieux, soyez persuadé que nous ne prendrons pas le lac pour retraite». Le gouvernement de Fribourg a fait ériger sur le champ de bataille un obélisque en marbre, de 20 m. de haut, à 1/2 h. de Morat.

De Morat a Neuchatel, bateau à vapeur tous les jours, trajet en 2 h. Le bateau se dirige tout droit vers *Motier* et *Praz*, à l'E. du *Mont-Vully*, en all. *Wistenlach* (659 m.), dont les flancs sont couverts de vignes de ce côté-ci et de forêts du côté du lac de Neuchâtel. Avant d'arriver à la stat. de *Sugiez*, près de l'endroit où la *Broye* sort du lac de Morat, on passe sous un pont en treillis de bois. A l'O., la chaîne du Jura, depuis le Weissenstein, près de Soleure, jusqu'au Chasseron. Le bateau entre près de *la Sauge*, dans le *lac de Neuchâtel* (p. 24), se dirige au S.-O. sur *Cudrefin*, puis au N.-O. sur *Neuchâtel* (v. ci-dessous). — Diligence de Morat à *Neuchâtel* par *Anet*, en all. *Ins*, 2 fois par jour, en 2 h.; à *Fribourg*, 3 fois par jour, en 2 h. 1/4.

Le chemin de fer quitte le lac près de la stat. de *Charmey*, en all. *Galmitz* (à g., le *Grand-Moos*, terrain marécageux), et passe par *Chiètres (Kerzers)*, *Frasse (Frœschels)*, et *Kallnach.*

98 kil. **Aarberg** (451 m.; *hôt. de la Couronne)*, petite ville ancienne de 1345 hab., sur une île de l'Aar. A côté de l'église, l'ancien château des comtes d'Aarberg, qui vendirent leur ville à Berne en 1351.

D'Aarberg a Berne, diligence tous les jours, en 3 h., par *Frienisberg*, ancien couvent de l'ordre de Cîteaux transformé en institution de sourds-muets; par *Maikirch* et *Ortschwaben.*

On traverse enfin l'Aar. — 102 kil. **Lyss**, stat. de la ligne de Bienne à Berne (p. 12).

14. De Bâle à Zurich, par Brugg.

90 kil. Chemin de fer du Nord-Est. Trajet en 2 h. 1/4 à 3 h. 1/2. Prix: 9 fr. 40, 6 h. 60, 4 fr. 75.

Jusqu'à *Pratteln* (8 kil.), v. p. 12. La ligne de Zurich se détache à g. de la ligne centrale. — 12 kil. *Augst*, où on traverse l'*Ergolz* et se rapproche du Rhin. A g., *Kaiser-Augst*, avec une vieille église et une saline. En face, sur la rive g. de l'Ergolz, le petit village de *Basel-Augst*, bâti sur l'emplacement d'*Augusta Rauracorum* (p. 3).

17 kil. **Rheinfelden** (264 m.). — Hôtels: *des Salines, à 5 min. au-dessus de la ville (pens., 4 à 6 fr.); *Dietschy (H. de la Couronne), avec terrasse sur le bord du Rhin; Zum Schützen; Schiff, tous avec des bains d'eau saline; *Bellevue, sur la rive dr.

Rheinfelden est une petite ville de 2243 hab. et une ancienne place forte de l'Empire, qui a encore une partie de ses anciens murs et de ses tours. Très souvent assiégée, elle fut rasée par les Français en 1744. Elle appartient à la Suisse depuis 1801. Le fleuve se précipite ici en écumant par dessus des rochers et forme un remous qu'on appelle *Hœllenhaken.* Dans le voisinage se trouvent des salines considérables (bains, v. ci-dessus).

Le chemin de fer quitte les bords du Rhin, qui fait une grande courbe au N.; on traverse un bois et des prairies. — 21 kil. *Mœhlin.* — 27 kil. *Mumpf* (bains d'eaux salines; hôt: du Soleil;

Güntert), où l'on se retrouve un instant au bord du fleuve. — 30 kil. *Stein*, qui communique par un pont avec la petite ville badoise de *Sæckingen* (p. 48), située sur la rive dr.

Puis la voie s'écarte du Rhin. — 33 kil. *Eiken*, où l'on tourne dans la jolie et fertile *vallée de Sisseln*. — 37 kil. *Frick* (341 m.; hôt.: de l'Aigle; de l'Ange), localité considérable. On monte ensuite par une grande courbe. A g., de vastes vignes. — 42 kil. *Hornussen*. La voie atteint son point culminant. — 46 kil. *Effingen* (435 m.), et immédiatement un tunnel de 2466 m., sous le **Bœtzberg** (593 m.), le *Mons Vocetius* des Romains: 4 min. de traversée. — 50 kil. *Bœtzenegg*. Le chemin de fer descend peu à peu, le long de coteaux couverts de vignes, offrant une vue magnifique à dr. sur la vallée de l'Aar et sur les Alpes Bernoises, passe encore dans un petit tunnel et traverse l'*Aar* sur un pont de 236 m. de long et 32 m. de haut.

58 kil. **Brugg** ou *Bruck* (334 m.; hôt.: **du Cheval; *de la Maison Rouge*), petite ville très ancienne de 1422 hab. On en a une belle vue du pont à une arche qui traverse l'Aar. La *tour Noire* (Schwarze Thurm) date de la dernière époque romaine; mais elle a été restaurée dans sa partie supérieure au xve s. Trois des rivières les plus considérables de la Suisse, l'*Aar*, la *Reuss* et la *Limmat*, font leur jonction à peu de distance, au N.-E. de la ville, pour déboucher ensuite, à 3 h. de là, dans le Rhin, près de *Koblenz* (p. 48).

La vielle abbaye de **Kœnigsfelden**, à 15 min. au S.-E. de Brugg, ancien couvent de sœurs clarisses et de frères mineurs, a été fondée par l'impératrice Elisabeth et sa fille, la reine Agnès de Hongrie, sur l'emplacement même où, deux ans auparavant (1308), leur époux et père, Albert d'Autriche, avait été assassiné par son neveu, le duc Jean de Souabe, et ses complices. L'abbaye fut supprimée en 1528 et convertie d'abord en hôpital, puis en hospice d'aliénés. L'église sert actuellement de remise à un train de pontons, mais le chœur est resté consacré au culte. *Vitraux du xive s., entre autres, en face de la porte, le Mariage de la fondatrice, Agnès, avec le roi de Hongrie, puis son entrée au couvent. Aux murs, les portraits des principaux chevaliers tués à Sempach (p. 46), dont soixante sont inhumés ici; ils ont été peints peu de temps après la bataille, mais ils sont fort endommagés. Le portier qui ouvre l'église (50 c. de pourb.) vend des monnaies romaines et des antiquailles.

Sur la langue de terre que forment la Reuss et l'Aar, était autrefois située **Vindonissa**, établissement considérable des Helvétiens, et, durant les premiers siècles de notre ère, le quartier général d'une légion romaine et des cohortes rhétiennes qui lui étaient adjointes, comme le prouvent les inscriptions. On reconnaît encore la situation de l'amphithéâtre, et la fontaine du couvent de Kœnigsfelden est encore alimentée par un aqueduc souterrain de construction romaine. Après la destruction de Vindonissa, au ve s., il n'est resté de ses grandioses constructions que le nom de *Windisch*, donné à un village insignifiant, à 10 m. à l'E. de Brugg. L'évêché dont elle était le siège fut transféré en 639 à Constance.

De Brugg a Wohlen: 18 kil., chemin de fer, en 40 min., pour 1 fr. 90, 1 fr. 35 et 95 c. — 5 kil. *Birrfeld*. — 9 kil. *Othmarsingen*. Ligne de Wettingen-Aarau, v. p. 58. — 12 kil. *Hendschikon* (p. 47). — 14 kil. *Dottikon-Dintikon* (p. 47). — 18 kil. *Wohlen-Villmergen*. D'ici à *Rothkreuz*, v. p. 47.

La voie traverse la *Reuss* à son point de jonction avec l'Aar.

— 61 kil. *Turgi*, où se raccorde l'embranchement de Waldshut (v. p. 48). La ligne de Zurich se rapproche de la *Limmat*, sur la rive g. de laquelle elle reste jusqu'à Baden.

67 kil. **Baden** (388 m.; hôt.: *de la Gare; de la Balance; de l'Ange*), ville de 3692 hab., déjà connue des Romains par ses eaux thermales, qui lui avaient fait donner le nom d'*Aquæ Helvetiæ*. Dès le temps de Néron, comme nous le rapporte Tacite (hist. I, 67), elle avait tout l'extérieur d'une ville: «*in modum municipii exstructus locus, amœno salubrium aquarum usu frequens*». Baden fut une place forte au moyen âge, jusqu'au commencement du xve s., et fut souvent habitée par des princes de la maison de Habsbourg. C'est ici que les diètes de la confédération se tinrent de 1424 à 1712. Les ruines considérables de la forteresse de *Stein-zu-Baden* (459 m.), détruite d'abord en 1415 et de nouveau en 1712, dominent la ville. Il y a de belles promenades et on y a une jolie vue.

Les BAINS, aux eaux thermales salines (37 à 40° R.; 359 m.), sont dans l'étroite vallée de la Limmat, à 10 min. au N. de la gare et à 15 min. de la ville. Sur la rive dr., les *Petits Bains (Ennetbæder)*, fréquentés surtout par les habitants de la campagne; sur la rive g., les *Grands Bains* (hôt.: **Curanstalt Baden; Staadhof* et *Hinterhof* réunis [pens. 8 à 12 fr. av. la ch.]; **Schiff; *Verenahof* [pens. 3 fr. av. la ch.]; **Blume; Schweizerhof; Freihof; Limmathof; Bær; Drei Eidgenossen; Ochs; Rœssli*, etc.). La rue de la gare conduit directement au *Cursaal* (*restaur.; concerts), construction élégante avec de beaux jardins et où sont exposées des antiquités romaines. 8 min. plus loin est l'établissement de bains (v. ci-dessus).

Ligne de Baden à *Aarau* et à *Winterthur*, v. R. 20. La gare est au S.-O. de la ville haute, à 20 min. des bains.

Après avoir passé dans un tunnel sous la forteresse (v. ci-dessus), on traverse la Limmat. — 69 kil. *Wettingen*. Ligne d'Otelfingen-Winterthur, v. p. 58. A g., le village, au pied du *Lægerngebirge* (863 m.), couvert de vignes; à dr., les vastes bâtiments et les jardins de l'anc. abbaye de **Wettingen**, de l'ordre de Cîteaux, aujourd'hui convertie en école normale. L'église possède des vitraux du xvie et du xviie s., et des stalles aussi du xviie s.

Le chemin de fer franchit pour la seconde fois le lit profondément encaissé de la Limmat, et il reste ensuite sur la rive g. jusqu'à Zurich. — 74 kil. *Killwangen.*

79 kil. **Dietikon** (392 m.; *hôt. du Lion*). C'est ici que Masséna opéra, le 24 sept. 1799, son célèbre passage de la Limmat, pour repousser les Russes et s'emparer de Zurich. — Dernières stat.: *Schlieren* et *Altstetten* (p. 98). A dr., la croupe de l'Uetli avec son hôtel (p. 64). On traverse la *Sihl* avant d'entrer en gare.

90 kil. *Zurich* (p. 59).

15. De Bâle à Lucerne.

95 kil. CHEMIN DE FER CENTRAL. Trajet en 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2. Prix : 10 fr. 25, 7 fr. 15, 5 fr. 10. Correspondance à Lucerne avec les bat. à vapeur pour Wæggis, Flüelen, etc. V. p. 104 et 110.

Jusqu'à *Olten* (39 kil.) v. p. 12. On traverse un petit tunnel au-dessous du *château d'Aarbourg.*

43 kil. **Aarbourg** (401 m.; hôt.: **de la Couronne; de l'Ours*), petite ville aisée, sur l'Aar, où se détache la ligne de *Berne* (p. 29). Le vieux château fort, construit en 1660 et pourvu de casemates taillées dans le roc, sert maintenant de prison et d'arsenal.

48 kil. **Zofingen** (436 m.; hôt.: **du Cheval; du Bœuf*), petite ville animée, de 4465 hab. Outre une collection de médailles, la bibliothèque possède des autographes des réformateurs suisses et des dessins de la société artistique suisse, fondée en 1806, qui s'y assemblait autrefois tous les ans. Au tir (Schützenhaus) se voient deux énormes tilleuls sur les branches desquels se donnent des bals. Dans le voisinage de la ville, au *Bleichegut*, se trouvent des restes de bains romains.

DE ZOFINGEN A SUHR (Aarau, Baden): 17 kil., chemin de fer, trajet en 36 min. Stat.: *Safenwyl*, *Kœlliken*, *Oberentfelden*, trois villages prospères. *Suhr*, où s'embranchent les lignes d'Aarau et de Winterthur, v. p. 58.

La voie traverse ensuite la large *vallée de Wiggern.* — 53 kil. *Reiden*, avec un vieux château, jadis propriété de l'ordre de Malte et actuellement le presbytère. — 56 kil. *Dagmersellen.* — 59 kil. *Nebikon.* Dilig. tous les jours d'ici pour *Wohlhausen*, dans l'Entlebuch, trajet en 3 h., par *Willisau* (v. p. 157). A dr., les montagnes de l'Oberland Bernois: au milieu, la Jungfrau; à g., l'Eiger et le Mœnch; à dr., l'Altels. — 63 kil. *Wauwyl.* A dr., le *Mauensee* (507 m.), petit lac avec une île et un château.

69 kil. **Sursee** (hôt.: *du Soleil; du Cerf*), vieille ville de 1994 hab., sur les portes de laquelle figure encore l'aigle impériale des Habsbourg. L'*hôtel de ville* rappelle le style bourguignon.

74 kil. *Nottwyl*, où on atteint le *lac de Sempach* (507 m.), qui a 8 kil. de long et 2 kil. 1/2 de large. A dr., sur une hauteur, le château de *Wartensee.* — 79 kil. **Sempach** (hôt.: *de la Croix; de l'Aigle*), petite ville à 1/2 h. au N., sur la rive S.-E. du lac. C'est près de là que le duc Léopold d'Autriche fut battu le 9 juillet 1386 par les confédérés, grâce au dévoûment d'Arnold de Winkelried, qui y trouva la mort avec 263 chevaliers.

Une CHAPELLE s'élève, à 1/2 h. au N.-E. de Sempach, à l'endroit même où tomba Léopold, neveu du duc de ce nom, qui, 71 ans plus tôt, avait été lui-même vaincu par les confédérés à Morat. On en célèbre encore aujourd'hui l'anniversaire. Le champ de bataille, d'où l'on a une vue superbe du lac, est désigné par quatre croix de pierre.

La voie traverse des forêts de sapins. On aperçoit à dr. les flancs déchirés et les dentelures du Pilate; à g., le Rigi; au milieu, les Alpes comme à Lucerne (p. 102). — 85 kil. *Rothenbourg.* — 91 kil. *Emmenbrücke.* On traverse l'Emme un peu au-dessus de son confluent avec la *Reuss;* puis on longe cette rivière. A dr.,

la ligne de Berne-Lucerne; à g., celle de Zurich-Lucerne (R. 32). Enfin un tunnel sous la colline de Gibraltar (p. 100).

95 kil. *Lucerne* (p. 100).

16. D'Olten à Waldshut, par Aarau et Brugg.

52 kil. CHEMIN DE FER DU NORD-EST. Trajet en 2 h. Prix: 5 fr. 60, 4 fr., 3 fr. 85.

Olten, v. p. 13. La voie reste dans le voisinage de l'*Aar* jusqu'à Brugg. Jolis paysages. A g., les versants boisés et pittoresques du Jura.

7 kil. *Dœnikon*. — 9 kil. *Schœnenwerth*. En face, sur la rive g., le château de *Gœsgen*, avec une tour en ruine. Puis un tunnel sous la ville d'Aarau.

14 kil. **Aarau** (366 m.; hôt.: **de la Cigogne; *du Sauvage; du Bœuf; du Lion*), capitale du canton d'Argovie et ville industrielle de 5944 hab., sur l'*Aar*, au pied du Jura, dont les versants sont en partie plantés de vignes. Le *pont suspendu* qui traverse ici la rivière date de 1850. L'*hôtel de ville*, la *caserne* et l'*école* sont modernes. A l'*hôtel du Gouvernement* (Regierungsgebæude), des vitraux du XVIe s., du convent de Muri, et la bibliothèque cantonale, qui compte 60,000 vol. Une maison de la place de l'Hôtel-de-Ville, n° 882, renferme des antiquités intéressantes de Vindonissa (p. 44). C'est à Aarau que demeurait l'historien Henri Zschokke (m. 1848).

Au-dessus de la ville s'élève au N. la *Wasserfluh* (870 m.), au N.-E. la *Giselafluh* (774 m.), où passe un charmant sentier qui relie Aarau aux bains de Schinznach et qui offre une jolie vue sur les lacs de Hallwyl et de Baldegg. — Autre excursion intéressante d'Aarau, en 1 h. 1/2, par *Erlinsbach*, au **Laurenzenbad*, dans un site charmant du Jura. — D'Aarau à *Sissach*, par la *Schafmatt*, v. p. 12.

D'AARAU A ROTHKREUZ: 47 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 4 fr. 90, 3 fr. 45 ou 2 fr. 45. — 6 kil. *Rupperswell* (v. ci-dessous). — 10 kil. *Lenzbourg* (hôt.: *Krone; Lœwe), petite ville animée, avec un château transformé en maison d'éducation et une grande maison de correction. Ligne de Winterthur-Baden, v. R. 20. — 13 kil. *Hendschikon*. — 16 kil. *Dottikon-Dintikon*. — 20 kil. *Wohlen-Villmergen*, deux villages considérables, où aboutit une ligne de *Brugg* (Bâle; p. 44). Embranch. de 8 kil. sur *Bremgarten* (hôt.: Drei Kœnige; Kreuz), petite ville sur la Reuss, avec un château. — 26 kil. *Boswyl-Bünzen*. — 29 kil. **Muri** (497 m.; hôt.: **du Lion*, avec des bains d'eaux minérales et salines; *de l'Aigle*), où se voient les vastes bâtiments d'une abbaye princière de bénédictins, supprimée en 1841 et aujourd'hui école cantonale. A 1 h. 1/2 au-dessus de Muri, le château de *Horben* (800 m.; pens. 6 à 7 fr.), séjour agréable, jouissant d'une vue magnifique et où l'on peut faire de longues promenades dans les bois. — 33 kil. *Benzenschwyl*. — 36 kil. *Mühlau*, sur la *Reuss*. — 40 kil. *Sins*. — — 43 kil. *Oberrüti*. On traverse enfin la Reuss. — 47 kil. *Rothkreuz*, sur la ligne du St-Gothard (p. 99 et 128).

D'Aarau à *Baden*, *Winterthur* et *Constance*, v. R. 20.

Passé Aarau, à g. au delà de la rivière, au pied de la Giselafluh, se voit le *Biberstein*, avec son vieux manoir des chevaliers de St-Jean. — 21 kil. *Rupperswell*. A dr., les châteaux de *Staufberg* et de *Lenzbourg*. — 24 kil. *Wildegg*, avec son vieux château du même nom, pittoresquement assis sur le versant du *Wülpelsberg*

(v. ci-dessous), et une source d'eau minérale. C'est la station la plus proche de l'établissement hydrothérapique de *Brestenberg* (pens., 5 fr.), situé à 2 h. $^1/_2$ au S., au bord du lac d'Hallwyl. Le *château de Wildenstein* s'élève sur une colline de l'autre côté de l'Aar.

28 kil. *Schinznach*, stat. à mi-chemin entre le village de *Schinznach* (380 m.), sur la rive g. de l'Aar, et les **bains de Schinznach**, devant lesquels passe le train (*hôtel à 10 min. de la stat.). Ces bains, qu'on appelle aussi *bains de Habsbourg*, sont alimentés par une source sulfureuse et surtout fréquentés par des Français.

L'établissement est au pied du *Wülpelsberg* (514 m.), dont le sommet, à $^1/_2$ h. des bains, est couronné par les ruines du château de **Habsbourg**, berceau de la maison impériale d'Autriche, construit en 1020. Il n'en reste plus que la tour, dont les murs ont 2 m. 50 d'épaisseur. La maison qui y est adossée, est celle d'un fermier. La vue y embrasse tout le domaine des anciens comtes de Habsbourg, les vallées de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat, bornées au S. par les cimes neigeuses des Alpes.

31 kil. *Brugg*. D'ici à (35 kil.) *Turgi*, v. p. 44.

Le chemin de fer de Waldshut traverse la *Limmat* un peu avant son débouché dans l'Aar, passe à la stat. de *Siggenthal*, puis dans la large vallée de l'Aar, loin de la rivière, dont il se rapproche seulement près de (45 kil.) *Dœttingen*. Ensuite il décrit une grande courbe, traverse un tunnel, puis le *Rhin*, au-dessous de la station de *Koblenz*, sur un pont de fer à treillis, près de l'embouchure de l'Aar. — 52 kil. *Waldshut* (p. 49).

17. De Bâle à Schaffhouse et à Constance.

144 kil. CHEMIN DE FER BADOIS. Trajet en 5 h. Prix: jusqu'à Schaffhouse, 9 fr. 50, 6 fr. 30, 4 fr. 05; jusqu'à Constance, 14 fr. 50, 9 fr. 65, 6 fr. 20. Neuhausen est la station pour la chute du Rhin (p. 51). On se placera à dr. — BATEAUX A VAPEUR de Schaffhouse à Constance, trajet en 3 h. $^1/_2$ à 4 h. ($2^3/_4$ à $3^1/_4$ en descendant), pour 3 fr. ou 1 fr. 95, préférable au trajet en chemin de fer lorsqu'on n'est pas pressé.

Bâle (gare badoise), v. p. 3. Cette ligne traverse une plaine fertile, mais étroite, entre les pentes méridionales de la Forêt-Noire et le lit du Rhin, profondément encaissé. Premières stat.: *Grenzach*, *Wyhlen* et *Herthen*. — 16 kil. *Bei-Rheinfelden* (hôt. de la Gare), en face de la petite ville du même nom (p. 43), où on atteint le *Rhin*, qui bouillonne ici sur des rochers. La rive gauche (Suisse) est escarpée et boisée.

19 kil. *Beuggen*. A dr., une ancienne commanderie de l'ordre teutonique, convertie en école normale primaire et en asile-orphelinat (p. 9). — 24 kil. *Niederschwœrstadt*. — 27 kil. *Brennet* (*hôt. de la Vallée de la Wehra), où aboutit la *route de la Wehra* (v. *les Bords du Rhin*, par Bædeker).

32 kil. **Sæckingen** (292 m.; *hôt. des Bains* ou *du Lion*), petite ville avec une vieille église abbatiale à deux tours. L'abbaye, autrefois très puissante et plus tard convertie en communauté de dames nobles, a été supprimée au commencement de ce siècle.

33 kil. *Murg* (hôt. de la Vallée de la Murg). On traverse la Murg. — 41 kil. *Klein-Laufenbourg* (*hôt. de la Poste). Le village suisse


Merishausen
Büttenhard
Lohn
Barzheim
Ebringen
Singen
Thaingen
Gottmadingen
Rielasingen
Überlin
Bietingen
Worblin
Hemmenthal
Herblingen
Randegg
Buch
Arlen
Bohlin
Dörflingen
Ramsen
Schaffhausen
Buchthalen
Gailingen
Beringen
Büsingen
Diessenhofen
Rhein
Hemmishofen
Feuerthalen
Neuhausen
Langwiesen
Willisdorf
Basadingen
Stein
Lauffen
Schlattingen
Wagenhausen
Benken
Schlatt
Burg
Jestetten
Altenburg
Eschenz
Trüllikon
Stammheim
Rheinau
Rudolfingen
Truttikon
Nussbaumen
Lottstetten
Marthalen
Örlingen
Ossingen
Waltalingen
Ellikon
Kl. Andelfingen
Ob. Neunforn
Andelfingen
Buch
Hüttwy
Gütikhausen
Thur
Dietingen
Usslingen
Rüdlingen
Flaach
Volken
Humlikon
Altikon
Dorlikon
Ellikon
Berg
Dorf
Henggart
Dägerlen
Rutschwyl
Dynhart
Rikenbach
Frauenfel
Buch
Hettlingen
Seuzach
Islikon
Gachnang
Neftenbach
Dättlikon
Wiesendangen
Rorbas
Töss Fl.
Pfungen
Wülflingen
Ob. Winterthur
Elsau
Embrach
Winterthur
Elgg
Ob. Embrach
Töss
Seen
Lufingen
Brütten
Schlatt
Kyburg
Kloten
Lindau
Bassersdorf
Weisslingen
Opfikon
Rykon
n. Waldshut
1. Geograph. Meile 15 1°
Kilometres


Böhringen
Markelfingen
Freudenthal
ÜBERLINGER SEE
Radolphzell
Kaltbrunn
Dingelsdorf
Dettingen
Moos
Allensbach
Lützelstetten
Iznang
ZELLER SEE
Bankholzen
Hegne
Mainau
Weiler
Unterzell
oder
UNTER SEE
Münster
Ins Reichenau
Oberzell
Gundholzen
Horn
Wollmatingen
Egg
Gaienhofen
Allmannsdorf
Hemmenhofen
Berlingen
Mannenbach
Stekborn
Ermatingen
Salenstein
Wangen
Feldbach
Gottlieben
Constanz
Triboldingen
Tägerwylen
Mammern
Kreuzlingen
Gündelhart
Homburg
Emmishofen
Raperswyl
Wäldi
Lipperswyl
Alterswyl
Oberhofen
Mühlheim
Hugelshofen
Attishausen
Herdern
Pfyn
Wigoldingen
Märstetten
Berg
Birwinken
Felwen
Hüttlingen
Weinfelden
Leutmerken
Busnang
Thur Fl.
Kirchberg
Lustdorf
Bürglen
Thundorf
Sulgen
Stettfurt
Weingarten
Märwyl
Affeltrangen
Mazingen
Lommis
Tobel
Schönholzerswyl
Neukirch
Heil. Kreutz
Adorf
Wängi
Braunau
Wuppenau
Welfensberg
Tuttwyl
Bettwiesen
Dänikon
Bronschhofen
Helfenschwyl
Wyl
Zuzwyl
Lenggenwyl
Sirnach
Niederbüren
Henau
Oberbüren
Rikenbach
Schwarzenbach
Niederuzwyl
Dusnang
Oberuzwyl
Niederglatt
Schweizer Stunden
Engl. miles

de **Laufenbourg** *(hôt. Rhein-Soolbad)*, avec son vieux château, s'élève pittoresquement sur la rive g. de la rivière, qui se précipite ici par dessus des rochers. On pêche beaucoup de saumon en aval des rapides, appelés *Laufen*.

Puis un long tunnel. — 46 kil. *Albert-Hauenstein*. Plus loin, un haut viaduc. On longe parfois le Rhin et on traverse l'*Alb* avant la stat. suivante. — 48 kil. *Albbruck*. — 51 kil. *Dogern*.

56 kil. **Waldshut** (hôt.: *Schætzle*, à la gare; *Blum; Rebstock*), la plus considérable de ces localités des bords du Rhin. Elle domine le fleuve et le chemin de fer, qui contourne la montagne sur laquelle elle est assise. — Ligne de *Turgi (Zurich-Aarau)*, v. p. 44; ligne de *Winterthur*, p. 74.

A 3 h. 1/2 au N. de Waldshut, au bord de la grande route de St-Blasien (dilig. tous les jours), est située la localité la plus élevée de la Forêt-Noire, **Hœchenschwand** (1010 m.; **hôtel Hœchenschwand*), d'où l'on découvre un panorama grandiose de toute la chaîne des Alpes suisses: v. notre manuel spécial *les Bords du Rhin*.

Passé Waldshut, la ligne de Schaffhouse traverse un tunnel et suit à g. la montagne, en offrant quelques échappées sur les Alpes. Plus loin, un pont sur la *Schlücht*. — 61 kil. *Thiengen* (hôt.: Krone). — 65 kil. *Oberlauchringen*, où l'on franchit la *Wutach*. Embranchement sur *Weizen*. A dr., sur une éminence boisée, les ruines de *Küssenberg*. — 71 kil. *Griessen*. — 76 kil. *Erzingen* — 79 kil. *Wilchingen*. — 82 kil. *Neunkirch*. — 88 kil. *Beringen*. — 92 kil. *Neuhausen* (hôt.: *Schweizerhof; *Bellevue; *Rheinfall, dans le village, plus simple; Rheinhof, établissement de bains), station pour la *chute du Rhin* (p. 51).

94 kil. **Schaffhouse** (395 m.). — Hôtels: *de la Couronne, dans la ville (ch. 2 fr. 50); du Géant, *du Rhin, Müller, près de la gare; *de la Poste; du Cygne; *Tanne, simple; Schiff, simple. — Restaur. Kronenhalle, derrière l'hôt. de la Couronne; *buffet de la gare. — Omnibus du bateau à la gare, 50 c. — Bains dans le Rhin, à l'extrémité supérieure de la ville, de 6 h. à 1 h. et de 5 à 8 pour les hommes, de 2 à 5 pour les dames.

Schaffhouse, chef-lieu du canton du même nom, avec 11,795 hab., a mieux conservé son caractère ancien que nulle autre localité de la Suisse. Son aspect est des plus pittoresques, aussi bien de *Feuerthalen*, village zuricois de la rive g. du Rhin, où conduisent deux ponts, que de la villa *Charlottenfels*, sur une hauteur de la rive dr. M. Moser (m. 1871), qui a bâti cette splendide villa, a aussi fait construire, au Mühlenthor, les grandes **machines hydrauliques* qui alimentent les fabriques de la ville, et qui ont contribué puissamment à la prospérité de Schaffhouse.

La cathédrale, construite de 1052 à 1101, dans le style roman primitif, est une ancienne abbatiale. Ses cloîtres sont en partie bien conservés et l'intérieur de l'édifice est nouvellement restauré. — *St-Jean*, du style gothique, a un excellent orgue.

Le château de Munoth, construit de 1564 à 1590, sur l'emplacement d'un ancien donjon des Francs, domine toute la ville. Sa tour ronde, à plusieurs étages et avec une rampe en

limaçon, a des murs de 5 m. d'épaisseur et des voûtes à l'épreuve de la bombe. On a une jolie vue du sommet.

L'*Imthurneum*, bâti par M. Imthurn, banquier de Londres né à Schaffhouse, qui l'a donné à sa ville natale, comprend le théâtre et des salles servant à des concerts, à des expositions, etc.

La *bibliothèque de la ville* possède beaucoup d'ouvrages et de manuscrits de l'historien suisse Jean de Müller, né à Schaffhouse (1752-1809), auquel ses concitoyens ont érigé un monument au bord de la jolie *promenade de Fœsenstaub*, dont la terrasse offre une belle vue sur les rapides du Rhin et sur les Alpes.

Le *Museum* comprend un cabinet d'histoire naturelle et des antiquités; on y remarque surtout les objets trouvés dans le Kesslerloch, près de Thayingen (v. ci-dessous).

De Schaffhouse à la *chute du Rhin*, 40 min. à pied; v. p. 51). Fiacre pour 1 pers.: jusqu'à Neuhausen, 1 fr.; au petit château de Wœrth, à l'hôt. Bellevue ou au Schweizerhof, 1 fr. 50; à Laufen ou à Dachsen, 4 fr.; retour, après 1 h. d'arrêt, 1 fr. de plus. — Jolie promenade par le *Mühlenthal*, le *Seckelamtshœuschen*, d'où on a la *vue des Alpes; la *Hohfluh*, où la vue est également belle, et le faub. de *Steig:* en tout 1 h. 1/2.

Le chemin de fer tourne au N.-E. Stat.: *Herblingen*, *Thayingen*, *Gottmadingen*.

114 kil. **Singen** *(*hôt. de la Couronne)*, d'où part une ligne se dirigeant sur Engen et Donaueschingen: v. *les Bords du Rhin* ou *l'Allemagne*, par Bædeker.

De Singen a Etzweilen, chemin de fer, trajet en 1/2 h., pour 1 fr. 30, 90 ou 65 c. Stat.: *Rielasingen*, *Ramsen*. Un pont de fer à treillis sur le Rhin entre *Hemishofen* et *Rheinklingen* (v. ci-dessous). Stat. d'*Etzweilen*, au point de raccordement de cette ligne avec celle de Constance à Winterthur (R. 20).

A 3/4 d'h. au N.-O. de la stat. de Singen sont les ruines de ***Hohentwiel** (684 m.), enclave wurtembergeoise, d'où l'on jouit d'une vue superbe sur le lac de Constance et les Alpes du Tyrol et de la Suisse jusqu'au Mont-Blanc. S'adresser à la ferme à mi-hauteur pour avoir un guide et la clef de la forteresse (il y a une auberge).

121 kil. *Rickelshausen*. — 124 kil. **Radolfzell** (405 m.; hôt.: **Schiff; Krone*), vieille ville avec une jolie église goth. de 1436, sur le *lac Inférieur* (p. 51).

Au milieu du lac est l'île badoise de **Reichenau**, de 5 kil. de long et 1 1/2 de large, avec une abbaye de bénédictins sécularisée en 1799. Elle est reliée à l'E. à la terre ferme par une digue de plus de 1 kil. de long. On y va en barque d'Allensbach en 25 min., à pied de Constance, par la digue, en 1 h. 1/2. Les bateaux à vapeur de Schaffhouse à Constance y abordent quelquefois. L'église, consacrée en 806, renferme le tombeau de Charles le Gros, arrière-petit-fils de Charlemagne, détrôné en 887. La tour et la grande nef sont à peu près tout ce qui reste de cette époque, sauf encore quelques reliquaires dans la sacristie. Cette église sert au village voisin, *Mittelzell* ou *Münster* (aub.: Krone). Elle était très riche au commencement du moyen âge, mais elle était déjà appauvrie au XIVe s., par suite d'une mauvaise administration. Les églises d'*Oberzell* et d'*Unterzell* sont aussi de l'époque carlovingienne et intéressantes pour les connaisseurs.

Le chemin de fer passe ensuite par la station de *Markelfingen*, en suivant toujours le bord du lac, au S.-E. de la langue de terre qui sépare ce lac de celui d'*Ueberlingen*. Puis les stat. d'*Allens-*

bach et de *Reichenau.* On traverse enfin le Rhin sur un pont. — 144 kil. *Constance* (p. 54).

Bateau a vapeur de Schaffhouse à Constance. L'embarcadère est au-dessus du pont (omnibus, v. p. 49), près du château de Munoth (p. 49), en face de *Feuerthalen.* Un certain nombre des localités désignées ci-après sont sur la ligne de Winterthur à Constance (R. 20).

A dr., *Paradies*, ancien couvent de femmes.

A g., la stat. de *Büsingen*, village badois.

A dr., la stat. de *St-Catharinenthal*, ancien couvent de femmes.

A dr., la stat. de **Diessenhofen** (407 m.; hôt.: *de l'Aigle; du Lion; du Cerf)*, le *Gunodurum* des Romains, où l'armée française franchit le Rhin le 1er mai 1800, avant la bataille de Hohenlinden. Le Rhin est traversé par un pont de bois couvert, sous lequel passe lé bateau.

A dr., *Rheinklingen;* à g., *Bibern.* Les deux rives sont couvertes de bois. Le bateau passe sous le pont du chemin de fer (p. 50). A g., *Hemishofen*, dominé par les ruines de *Wolkenstein;* à dr., *Wagenhausen.*

A g., la stat. de **Stein** (hôt.: *du Cygne; de la Couronne*), petite ville ancienne, appartenant au canton de Schaffhouse, dans un site pittoresque et réunie par un pont neuf en bois au village de *Bourg* (aub. Wasserfels). L'ancien couvent de *St-Georges* a une salle de 1515 avec des fresques et une voûte en bois. Il y a à l'hôtel de ville une collection de vitraux, de vieilles armes, etc. Vue magnifique de l'ancien château de *Hohenklingen* (593 m.), sur la montagne; il est loué à un fermier.

Puis, dans le Rhin, l'île de *St-Othmar*, avec la *chapelle* de ce nom. Le lit du Rhin s'élargit; le bateau entre dans le bras S.-O. du **lac Inférieur** *(Untersee).* A dr., *Eschenz* (stat. du chemin de fer, v. p. 57); au-dessus, adossé à la montagne, le petit château de *Freudenfels.* A g., la stat. d'*Oberstaad*, où est une vieille maison seigneuriale avec une tour carrée, transformée aujourd'hui en teinturerie. Derrière, l'ancien couvent d'*Œhningen.*

A dr., la stat. de *Mammern* (p. 57). Dans le bois, les ruines de *Neubourg;* puis, sur la rive, la maison *Glarisegg.* En face, *Wangen* et la maison *Marbach*, aussi un établissement hydrothérapique.

A dr., la stat. de *Steckborn* (p. 57). Plus bas, l'ancien couvent de *Feldbach.*

A dr., la stat. de *Berlingen* (p. 57). Le lac s'élargit. En face, l'île de Reichenau (v. ci-dessus). A dr., sur la hauteur, le château d'*Eugensberg*, bâti par Eugène de Beauharnais lorsqu'il était vice-roi d'Italie et maintenant au comte de Reichenbach-Lessonitz. Plus loin, au delà de *Mannenbach*, à dr., le beau château crénelé de *Salenstein;* puis, sur une colline magnifiquement boisée, *Arenaberg* (458 m.), autrefois propriété de la reine Hortense de Hollande et de son fils Napoléon III, et aujourd'hui à l'ex-impératrice Eugénie.

A dr., la stat. d'*Ermatingen*, fort bien située sur une langue de terre. Au-dessus, le château de *Wolfsberg*, transformé en hôtel-pension. Près de là est, celui de *Hard*, connu par la richesse de sa flore: on ne l'aperçoit pas du lac. — Le bateau entre dans le petit bras du Rhin qui unit le lac Inférieur à celui de Constance. A dr., *Gottlieben* (aub.: Krone), dont le château servit de prison à Jean Huss et à Jérôme de Prague, et plus tard au pape Jean XXIII, sur l'ordre du concile de Constance. Ce château, actuellement au comte Beroldingen, est très bien restauré. Derrière, le château de *Castel*, avec des ruines et une vue charmante. Joli coup d'œil en arrière sur le lac Inférieur; dans le lointain, les cônes du Hœhgau, du Hohenhœwen, du Hohenstoffeln, etc. Stat. du chemin de fer, v. p. 57.

On passe sous le beau pont du chemin de fer (à g., *Petershausen*, avec de grandes casernes), et on aborde à une longue jetée à l'extrémité E. de laquelle s'élève un phare. — *Constance*, v. p. 54.

18. Chute du Rhin.

Voir la carte, p. 52.

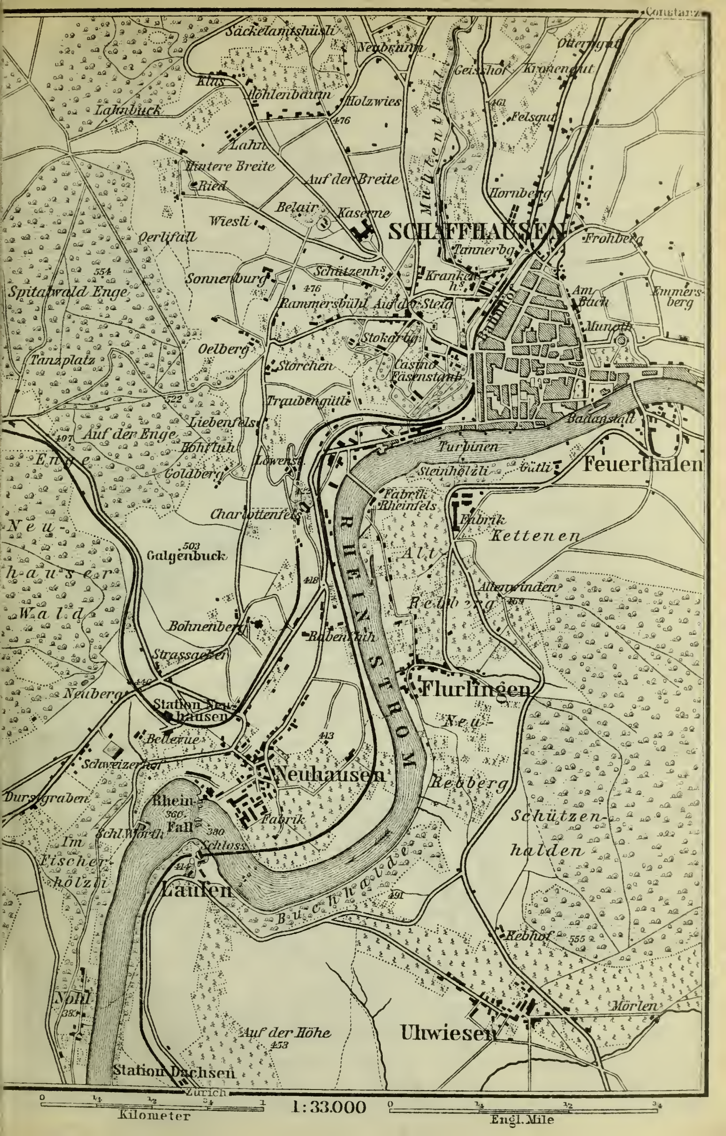
Hôtels. Sur la hauteur de la rive dr., près de la station de Neuhausen (p. 49): *Schweizerhof, jouissant de la plus belle vue sur

la chute et les Alpes (ch. 3 fr. et au-dessus, dîn. 4 à 5 fr.); *Bellevue (dîn. 3 fr. 50). Ces hôtels ont des omnibus (1 fr. 50) à la gare et au débarcadère des bateaux à Schaffhouse. A Neuhausen, l'*hôt. Rheinfall, pas cher. Sur la rive g., au-dessus de la chute, les hôtels: Schloss Laufen (ch. 2 fr. 50); *Witzig, à la stat. de Dachsen, à 1/4 d'h. du château de Laufen (omnibus, 8 min.).

Comme stations pour la chute du Rhin, il y a *Neuhausen* (p. 49) sur la rive dr. (ligne badoise) et *Dachsen* (p. 58) du côté de la Suisse. Si l'on vient de Neuhausen, le mieux est de suivre l'itinéraire indiqué ci-dessous, c'est-à-dire d'aller par le pont de la Chute au *château de Laufen*, de descendre à la *Fischetz*, de passer en barque au petit château de *Wœrth* et de revenir par les jardins, ce qui demande en tout 1 h. 1/2. On fait souvent aussi ce chemin en sens inverse, mais on a alors l'inconvénient d'arriver d'abord à la Fischetz, qui est le point le plus remarquable, et les autres produisent ensuite moins d'effet. — Pour visiter la chute en allant en Suisse ou au retour, descendre à la station de *Dachsen* (envoyer ses bagages en avant), aller par l'omnibus (ou à pied) à *Laufen* (10 min.; 1 fr. 50 aller et retour), descendre par le jardin à la Fischetz, passer en barque au petit château de Wœrth, puis suivre dans une direction opposée le chemin indiqué ci-dessus; ou bien encore descendre du château de Wœrth, le long de la rive dr., au village de *Nohl* (1/4 d'h.), y traverser le fleuve (15 ou 20 c.) et remonter en quelques minutes à la station de Dachsen. — De *Schaffhouse* (p. 49), le mieux est d'aller en voiture découverte au château de Laufen, par Feuerthalen. A pied, on y va en 40 min. par Neuhausen et le pont du chemin de fer. Omnibus de l'hôt. de la Couronne au petit château de Wœrth 2 ou 3 fois par jour; retour le matin à 11 h. 1/2 et le soir à 6 h. 1/2. — Ceux qui voudront se faire une idée suffisante de la chute, ne devront pas négliger de se placer, pour la voir, aux différents points de vue indiqués.

La ****chute du Rhin,** la plus puissante cataracte de l'Europe, nommée par le peuple *Laufen*, se précipite, divisée en trois parties, par dessus des rochers formant une barre d'inégale hauteur. La largeur du Rhin au-dessus de la cataracte est de 115 m., la hauteur de la chute proprement dite, de 15 m. environ du côté de la rive droite et de 19 m. de l'autre côté. Si l'on compte encore les rapides, les tournants et les chutes partielles qui commencent un peu au-dessus, on peut évaluer à 30 m. la hauteur totale de la chute. L'altitude en aval est de 360 m. C'est en juin et en juillet que, par suite de la fonte des neiges, le volume des eaux est le plus considérable. On fera bien aussi de voir la chute le matin avant 8 h. ou le soir après 3 h., moments de la journée où les vapeurs qui s'en élèvent forment aux rayons du soleil de nombreux arcs-en-ciel. Le clair de lune donne également à cette scène grandiose un cachet particulier.

Quatre rochers calcaires s'élèvent du milieu de la chute; le plus rapproché de la rive g. a été creusé par le fleuve jusqu'au tiers de son épaisseur, mais consolidé depuis peu par une forte maçonnerie. Lorsqu'on s'approche de ces rochers en remontant le courant, ils semblent osciller. Du petit château de Wœrth, on peut aller en barque à celui du milieu, le plus élevé, y monter par un sentier garni d'une balustrade en fer: il y a un petit pavillon au sommet. Cette traversée, de quelques minutes, ne présente aucun danger, mais elle n'est pas cependant pour les personnes trop nerveuses. Elle coûte 3 fr. et un pourboire pour 1 ou 2 pers., et chaque pers. en sus paie 1 fr. — Un fait curieux, c'est qu'aucun auteur romain ne parle de cette chute et qu'elle est mentionnée pour la première fois en 960. On suppose qu'elle n'existait pas encore il y a un millier d'années et qu'elle s'est formée peu à peu par l'action des eaux, qui rencontrent un obstacle dans les rochers qui barrent le fleuve et en creusent le lit en retombant


Constanz
Säckelamtshüsli
Neubrunn
Otterngut
Geisshof
Kronengut
Klus
Höhlenbaum
Holzwies
Lahnbuck
476
461
Felsgut
Lahn
Mühlenthal
Hintere Breite
Ried
Auf der Breite
Hornberg
Belair
Kaserne
Wiesli
Oerlifall
SCHAFFHAUSEN
Frohberg
Tannerbg.
Schützenhs.
Sonnenburg
554
Spitalwald Enge
476
Krankenhs.
Am Bach
Emmersberg
Rammersbühl
Auf der Steig
Bahnhof
Munoth
Stokarbg.
Oelberg
Tanzplatz
Storchen
Casino
Fäsenstaub
Traubengütli
522
Badanstalt
Liebenfels
407
Auf der Enge
Enge
Hohfluh
Turbinen
Löwenst.
Goldberg
Steinhölzli
Gütli
Feuerthalen
Fabrik Rheinfels
Charlottenfels
Fabrik
Kettenen
Neu-hauser-Wald
503
Galgenbuck
RHEIN-STROM
Alt
Rebberg
Altenwinden
418
469
Bohnenberg
Rabenfluh
Strassacker
446
Neuberg
Flurlingen
Station Neuhausen
Neu-
Bellevue
413
Schweizerhof
Neuhausen
Rebberg
Dursgraben
Rhein-Fall
360
Fabrik
Schützenhalden
Schl.Wörth
380
Im Fischerhölzli
Schloss
414
Laufen
Buchhalde
491
Rebhof
555
Nohl
383
Mörlen
Auf der Höhe
453
Uhwiesen
Station Dachsen
Zürich
0 ¼ ½ ¾ 1
Kilometer
1:33.000
0 ¼ ½ ¾
Engl. Mile


Geograph. Anstalt von
CONSTANZ
MEERSBURG
IMMENSTAAD
MARKDORF
BISCHOFZELL
St. GALLEN
B O D E N
B A D E N
Romanshorn
Utwyl
Altnau
Güttingen
Kesswyl
Hagnau
Arbon
Friedrichshafen
Telegraph
Thur Fl.
Sitter Fl.
Glatt Fl.
E. R. u. Winterthur
1. Geograph. Meile 15 1°
Kilometres



UEBERLINGER SEE im Maastab der Karte.
Espasingen
Ludwigshafen
Bonndorf
Nesselwangen
Owingen
Sipplingen
Bodmann
Liggeringen
Langenrain
Möggingen
Freudenthal
Hödingen
UEBERLINGEN
Nusdorf
UEBERLINGER SEE
WÜRTEMBERG
Thaldorf
Ettenkirch
Brochenzell
Meckenbeuren
Ailingen
Kehlen
Eriskirch
Mariabronn
Oberdorf
Langenargen
Lainnau
Hiltensweiler
Siebertsweiler
Achberg
(Preussisch)
Roggenzell
Hergensweiler
Gaunau
Ob. Reitnau
Ut. Reitnau
Selmenau
Hattnau
Weissenberg
Nonnenhorn
Wasserburg
Reutti
Bösenreuti
Aeschach
Hörbranz
Rickenbach
Sieg
marzell
LINDAU
SEE
Telegraph
Rohr Spitz
Vorkloster
BREGENZ
Haard
Rhein Sp.
Rhein Fl.
Altenrhein
Goldach
Staad
RORSCHACH
Fussach
Lautrach
VORARLBERG
Wolfurth
Thal
Gaissau
Höchst (S. Johann)
RHEINECK
Walzenhausen
St. Margarethen
Heiden
Grub
Brugg
Haag
Schwarzach
Lustnau
Au
Oberegg
Berneck
Reute
Wahl
Hasselstauden
Dornbirn
Schweizer Stunden
Englishmiles


Norden
KONSTANZ.
1:12.300
Meter
Singen, Schaffhausen
PETERSHAUSEN
Petershauser Kasernen
RHEIN
Alter Friedhof
Inselgasse
Münsterpl.
Katzgasse
Stadt Garten
Luther Platz
Hafen
Leuchtthurm
Bahnhof
Bodanstr.
Bodan-Platz
THURGAU
Emmishofer-weiher
1. Conciliumssaal C.4.
2. Haus z. hohen Hafen B.4.
Kirchen:
3. Augustiner-K. B.5.
4. Münster B.3.
5. Protestant. K. A.4.
6. Stephans-K. B.4.
7. Postamt C.4.
8. Rosgarten B.5.
9. Schnetzthor A.5.
10. Siegesdenkmal C.4.
11. Stadthaus A.B.4.
12. Stadtkanzlei B.4.5.
13. Telegr. Bureau C.5.
14. Theater C.3.
15. Wessenberghaus B.3.
Gasthöfe:
a Insel-Hôtel C.3.
b Konstanzer Hof D.1.
c Hôtel Halm C.5.
d Hecht C.4.
e Adler C.4.
f Badischer Hof B.5.
g Krone C.4.
Winterthur C Romanshorn
Süden
Geograph. Anstalt v. Wagner & Debes, Leipz.

De la *gare de Neuhausen* (p. 49), on suit d'abord la route qui va à g. et quelques pas plus loin le sentier qui descend à dr., au *village de Neuhausen;* puis on descend encore à dr. derrière l'hôtel Rheinfall (p. 52), et à une centaine de pas, par un sentier ombragé à g., en passant à la *manufacture d'armes et de wagons.* D'une saillie près du chemin, on a un beau coup d'œil sur la chute. On arrive en $^1/_4$ d'h. au ***pont de la Chute du Rhin**, sur lequel le chemin de fer du Nord-Est passe à côté de la chute (p. 58). Ce pont, de 192 m. de long, a 9 arches d'inégales largeurs (13-20 m.), à cause des difficultés qu'on a rencontrées pour en établir les fondations. Il y a en amont un passage pour les piétons, d'où l'on a un coup d'œil magnifique sur le lit rocheux du Rhin, ses rapides et la chute.

Un sentier montant sur la rive g. conduit en 5 min. au ***château de Laufen** (415 m.), pittoresquement assis sur un rocher boisé de la rive g., au-dessus de la chute. Les propriétaires du château sont autorisés par le gouvernement de Zurich, dont dépend Laufen, à se faire payer 1 fr. d'entrée de chaque étranger, et 60 c. de chaque Suisse, ce qui dispense de tout pourboire. Belle vue du balcon sur la chute, le pont et tous les environs; ainsi que de la tourelle aux vitres de couleur.

Des sentiers descendent par le jardin aux principaux points de vue: un **pavillon* en fonte, qui offre une excellente vue de la chute; le **Kœnzli*, échafaudage en bois situé plus loin, et enfin la **Fischetz*, galerie de fer qui s'avance sous la chute. La vue en est saisissante; on en peut toucher l'eau de la main, on est mouillé par les gouttelettes qui s'en échappent, et souvent inondé d'un jet imprévu: on revêt des manteaux imperméables.

Il y a toujours là des barques (50 c.) pour passer de l'autre côté, où se trouve le petit **château de Wœrth** (restaur.; chambre obscure, 50 c.), sur une île reliée à la rive dr. par un pont, en face de la chute. C'est de là qu'on en a la meilleure *vue d'ensemble; on peut aller jusqu'au rocher du milieu, comme il est dit p. 52. On retourne ensuite directement à la gare ou à l'hôtel Schweizerhof (à l'O. des jardins de cet hôtel, dans le *Fischerhœlzli*, des promenades publiques ombragées et d'où l'on a des échappées de vue pittoresques); ou bien on monte par la route de voitures de la rive dr., où il y a un banc avec une *vue magnifique; on passe aux *forges de Laufen*, après lesquelles on a encore un bon point de vue au parapet de pierre près des écluses, et on remonte à g. à la gare, en traversant le village de Neuhausen (v. p. 52).

19. De Friedrichshafen (Rorschach) à Constance. Lac de Constance.

Bateau a vapeur pour Constance, 4 fois par jour en été, trajet direct en 1 h. $^1/_4$-1 h. $^1/_2$, 2 fois par Meersbourg, en 2 h. Les bateaux (environ 26) font au moins une fois par jour le service entre les principales localités des bords du lac: *Friedrichshafen*, *Lindau*, *Bregenz*, *Rorschach*, *Romanshorn*, *Constance (Schaffhouse)*, *Meersbourg*, *Ueberlingen*, *Ludwigshafen*; 3 ou 4 fois sur

les lignes principales: Friedrichshafen-Constance, en 1 h. 1/2; Friedrichshafen-Romanshorn, en 1 h.; Friedrichshafen-Rorschach, en 1 h. 1/4; Rorschach-Lindau, en 1 h. 1/4; Constance-Lindau, en 2 h. 1/2. Le lac de Constance est territoire neutre; on est donc soumis aux formalités de douane en passant d'Allemagne en Suisse ou réciproquement. On en est dispensé en allant d'un port allemand à l'autre si l'on a soin de faire marquer les bagages en arrivant à bord.

Le lac de Constance (398 m.), en allem. *Bodensee*, le *lacus Brigantinus* des Romains, immense réservoir où le Rhin purifie ses eaux, a 150 kil. de circonférence. Il a 64 kil. de long, de Bregenz à l'embouchure de la Stockach, sa largeur est d'environ 12 kil. (539 kil. car.), et sa plus grande profondeur de 276 m., entre Friedrichshafen et Arbon. Ses eaux sont d'un vert pâle. Les rives du N.-E. sont en général basses; du côté S., on voit de belles montagnes boisées qui s'abaissent vers Constance. Le paysage ne peut donc être mis en parallèle avec celui des autres lacs suisses; mais cette grande nappe verte, les montagnes, les rives animées, la chaîne des Alpes d'Appenzell où resplendit le Sentis, quelques cimes neigeuses des Alpes du Vorarlberg, qu'on aperçoit par un temps serein, tout cet ensemble fait une vive impression sur les voyageurs qui viennent pour la première fois en Suisse de ce côté. — Les meilleurs poissons du lac sont le *farre* ou lavaret (Felchen), comme dans le lac de Genève, et la *truite saumonée.*

Friedrichshafen. — Hôtels: *Roi de Wurtemberg, à 7 min. au N. de la gare, confortable; *de la Couronne, avec un jardin sur le lac; du Soleil. — Restaur.: Leuthy, bon.

Friedrichshafen, où aboutit le chemin de fer du Wurtemberg (d'Ulm, 3 h. 1/2 à 4 h.; de Stuttgart, 6 à 7 h. 1/2), est une ville très animée en été. Les bains du lac y attirent une foule d'étrangers, surtout de la Souabe *(Curhaus).* Le *château royal* renferme quelques toiles de peintres modernes. Vue magnifique sur le lac et les Alpes d'un pavillon dans le jardin. — Le *port*, qui a un joli *phare*, est à 20 min. de la gare, mais les trains vont jusque là pour la correspondance.

Le bateau sillonne les eaux vertes du lac, qui, lorsqu'elles sont agitées par l'orage, peuvent occasionner le mal de mer. Sur la rive du N., le village d'*Immenstaad*, les châteaux de *Herrsberg* et de *Kirchberg*, puis le village de *Hagnau.* Sur le bras N.-O. du lac qu'on nomme *lac d'Ueberlingen*, se voit la petite ville badoise de *Meersbourg*, dans un site pittoresque. Puis la petite île de *Mainau* (p. 56). Le bateau passe devant la presqu'île qui sépare le lac d'Ueberlingen de la baie de Constance, dont elle atteint le port après une traversée de 1 h. 1/2.

De Rorschach a Constance: 34 kil., chemin de fer, en 1 h. 1/2, pour 4 fr. 20, 3 fr. ou 2 fr. 15. Cette ligne ne quitte pas le bord du lac et permet de jouir de la vue de ses eaux limpides. Le point brillant qu'on voit toujours au-dessus des montagnes de la rive N. est le château de *Heiligenberg* (325 m. au-dessus du lac), aux Fürstenberg. Stat.: *Horn* (p. 77), *Arbon* (hôt.: *de l'Ours; de l'Ange; de la Croix), petite ville qui a remplacé l'*Arbor Felix* des Romains; *Egnach*, *Romanshorn* (p. 74; stat. à côté du débarcadère des bateaux), *Uttwyl*, *Kesswyl*, *Güttingen*, *Altnau*, *Münsterlingen*, *Kreuzlingen* (à g. l'abbaye; p. 56) et *Constance.*

Constance. — Hôtels: *de Constance (pl. b), sur la rive N. du lac, avec un grand parc, des bains, etc. (ch. 3 M., s. et b. 1 M. 20, dîn. 3 M. 50, pens. à partir de 5 M. 50), avec une belle vue, comme le suivant; *de l'Ile (*Insel-Hôtel*; pl. a), dans l'ancien couvent des dominicains (p. 56), au bord du lac, avec jardin; *du Brochet (pl. d; ch. 2 M., s. et b. 1 M.,

déj. 1 *M.*, dîn. 3 *M.*); *Halm (pl. c), en face de la gare (ch. et s. 2 *M.* 50, déj. 1 *M.*); de l'Aigle (pl. e), avec un jardin ombragé; *de Bade (pl. f); de la Couronne (pl. g); Anker, Schiff; *Falke, de 2e cl., pas cher. — Cafés: *Maximilien*, rue de la Gare; *Schnetzer*, sur le Marché. — *Ecole de natation* dans le lac, bien organisée (40 pf. avec le linge). — A *Kreuzlingen* (p. 56), à 15 min. de la porte S. de Constance: *hôt. et pens. Helvetia (4 à 5 fr. par jour); *hôt. du Lion.

Constance (407 m.) est une ville badoise de 14,800 hab., située à l'extrémité N.-O. du lac, à l'endroit où en sort le *Rhin*. Ville libre jusqu'en 1548, puis soumise à l'Autriche à la suite de la Réformation, elle appartient à Bade depuis la paix de Presbourg, en 1805. Son évêché, fondé en 781 et qui a eu sans interromption 87 évêques, fut sécularisé en 1802 et supprimé en 1827.

La *cathédrale (pl. 4), basilique en forme de croix et à colonnes, primitivement du style roman, a été fondée en 1052, mais rebâtie au commencement du xvie s. La tour gothique, ajoutée de 1850 à 1857, avec une flèche à jour en grès blanchâtre et flanquée de plate-formes, offre une vue charmante sur la ville et le lac.

Les portes du portail principal ont 20 *bas-reliefs en chêne représentant des scènes de l'histoire de J.-C., par Simon Haider de 1470. Les *stalles du chœur, avec leurs sculptures satiriques, sont de la même époque. La tribune de l'orgue est richement ornée dans le style de la renaissance (1680). Dans la nef principale, dont les arcades sont supportées par 16 colonnes monolithes, de 9 m. de hauteur et 1 m. de diamètre, on remarque, à 16 pas de l'entrée principale, une grande dalle avec une tache toujours sèche, même quand tout le reste de la pierre est humide. C'est, dit-on, la place où se tint Huss, le célèbre réformateur, lors de sa condamnation à mort par le concile, le 6 juillet 1415. Dans la chapelle N., à côté du chœur, la *Mort de la Vierge, groupe en pierre peinte de 1460. A côté, un joli escalier tournant. Dans le bas côté de g., le tombeau de *J.-H. de Wessenberg* (v. ci-dessous).

Le trésor de la cathédrale est très riche (50 pf. à 1 *M.* au sacristain). Il possède, entre autres, un missel de 1426 avec des miniatures. La crypte, à l'E. de l'église, contient la chapelle du St-Sépulcre, imitation en pierre du St-Sépulcre, haute de 6 m. 50 et datant du xiiie s. A côté de la façade du N. se voient encore deux ailes du *cloître.

La *maison de Wessenberg* (pl. 15), où vécut et mourut J.-H. de Wessenberg, anc. administrateur de l'évêché (m. 1860), renferme les collections de tableaux, d'estampes et de livres léguées par lui à la ville. Les deux premières sont visibles tous les jours de 9 h. à midi et de 2 h. à 5; l'autre les lundi, mercr. et sam. de 2 h. à 4, et le dim. de 11 h. à midi.

L'église St-Etienne (pl. 6), édifice goth. du xve s., avec une haute tour, mais défigurée à l'extérieur, contient des peintures et des sculptures intéressantes.

La Wessenbergstrasse, conduit à l'*Obere-Markt*, place où se trouve un vieil édifice à arcades appelé *Curia Pacis* (actuellement *café Barbarossa*), parce que l'empereur Frédéric Ier y conclut en 1183 la paix avec la ligue lombarde. — Dans le voisinage, à l'O., à la nouvelle *église évangélique* (pl. 5).

La Chancellerie municipale (*Stadt-Kanzlei*; pl. 12), construite en 1593, dans le style de la renaissance, a été récemment décorée de fresques relatives à l'histoire de Constance, par les

peintres Wagner et Frœschle d'Augsbourg. Elle possède des archives précieuses, 2800 documents, surtout depuis l'époque de la Réforme jusqu'en 1524, et elle a une belle cour. — Sur le marché, le *monument de la Victoire* (pl. 10), par Baur.

Le Rosgarten (pl. 8), ancienne maison de la corporation des bouchers, renferme le **musée*, composé d'une riche collection d'antiquités relatives à Constance et d'une collection d'histoire naturelle (entrée, 40 pf.).

L'Entrepôt (*Kaufhaus;* pl. 1), construction de 1388, près du lac, a une grande salle de 48 m. de long sur 32 de large, avec de gros piliers en chêne, celle où se tint le conclave pendant le concile de 1414-1418. Elle a été restaurée en 1866 et décorée, par *Pecht* et *Schwœrer,* de fresques ayant rapport à l'histoire de la ville (entrée, 20 pf.). Un étage plus haut, une collection d'objets indiens et chinois, appartenant au gardien (40 pf.).

Le *couvent des dominicains* où fut enfermé Jean Huss, dans une île du lac, est aujourd'hui en partie transformé en hôtel (hôtel de l'Ile, v. p. 55). On en remarque le cloître roman bien conservé et la chapelle, aujourd'hui la salle à manger, qui a une belle voûte.

Jolie promenade le long du lac dans le *Stadtgarten*, nouveau jardin public entre le port et l'île des Dominicains. On y a une vue charmante. Il est décoré d'un buste de l'empereur Guillaume.

La maison dans laquelle Jean Huss fut arrêté, la seconde à dr. du Schnetzthor, est reconnaissable à une plaque avec un bas-relief représentent le réformateur, qu'on y a placée en 1878. A côté se trouve un autre portrait avec une inscription satirique en vers et le millésime de 1415. L'emplacement du bûcher de Huss et de celui de Jérôme de Prague se voit au *Brühl*, à 10 min. du temple protestant, à l'O. de la ville; il est désigné par un bloc erratique portant une inscription.

L'abbaye de *Kreuzlingen* (hôtels, v. p. 55), à 1/4 d'h. de la porte du S., sert actuellement d'école; son église possède un ouvrage en bois sculpté du siècle dernier, qui compte un millier de figurines.

Belle vue sur le lac de Constance, les Alpes du Vorarlberg et d'Appenzell de l'**Allmannshœhe* (3/4 d'h.), où il y a un belvédère et une «pension-restaurant», à 5 min. au-dessus du village d'*Allmannsdorf*, sur le chemin de la Mainau. — Autres jolies promenades: *chapelle de Lorette* (1/2 h.); *Jacob*, restaur. avec une jolie vue (1/2 h.); *Petit-Rigi*, au-dessus de Kreuzlingen (3/4 d'h.), etc.

A 1 h. 1/2 au N.-O., dans la partie supérieure du lac (lac d'Ueberlingen, p. 50), est située la belle île de ***Mainau**, autrefois siège d'une commanderie de l'ordre teutonique, comme l'indique la croix au S. du château, et depuis 1853 propriété du grand-duc de Bade. Elle a 1/2 lieue de circuit et elle est reliée au rivage par un pont de fer de 650 pas de long. Elle s'élève en terrasses au-dessus du lac, et il y a un charmant parc. Le bateau à vapeur y mène de Constance en 55 min. En barque, c'est un joli trajet de 1 h.; on paie 5 *M.* aller et retour. Par terre, on y va en 1 h. 1/2 par la route (voit. à 2 chev., 8 *M.*) ou par un chemin plus court (1 h.) généralement sous bois et intéressant pour les piétons.

Chemin de fer de Constance à *Winterthur*, v. ci-dessous.

20. De Constance à Winterthur (Zurich) et Aarau.

Voir la carte p. 48.

134 kil. Chemin de fer du Nord-Est. 62 kil. jusqu'à *Winterthur*, trajet en 2 h. 10 à 2 h. 40 (3 h. 1/2 jusqu'à Zurich), pour 6 fr. 20, 4 fr. 35 et 3 fr. — 72 kil. de Winterthur à *Aarau*, trajet en 3 h., pour 7 fr. 20, 5 fr. 05 et 3 fr. 60.

Constance, v. ci-dessus. La voie fait une grande courbe autour de la ville pour prendre la direction de l'O., à travers un pays bien cultivé. A g., l'abbaye de *Kreuzlingen* (v. ci-dessus). — 2 kil. *Emmishofen-Egelshofen,* grands et beaux villages. — 5 kil. *Tægerweilen,* dans le même genre. A dr., au bord du Rhin, *Gottlieben* (p. 51).

8 kil. **Ermatingen** (hôt.: **H.-Pens.Seefeld* [5 fr.]; *Adler; Krone*), où l'on arrive au bord du *lac Inférieur* (Untersee), que longe la voie. Coup d'œil charmant. Au loin au N.-O., les cônes du Hœhgau. Près d'Ermatingen, à g. sur une hauteur, les châteaux de *Wolfsberg* et de *Hard;* plus loin, *Arenaberg* (p. 51). — 11 kil. *Mannenbach* et le château de *Salenstein* (v. p. 51). A dr., dans le lac, la grande île de *Reichenau* (p. 50); à g., le château d'*Eugensberg* (p. 51). — 14 kil. *Berlingen* (aub.: Krone), où le lac Inférieur atteint sa plus grande largeur et se divise en deux baies.

17 kil. **Steckborn** (hôt.: **du Lion; de la Couronne; du Soleil*), petite ville avec un vieil entrepôt semblable à un château, nouvellement restauré. Plus bas, à dr., l'anc. couvent de *Feldbach,* transformé en fonderie de fer; puis, à dr., la maison *Glarisegg;* à g., dans le bois, les ruines de *Neubourg.* En face, sur la rive N. du lac, *Wangen* et l'établissement hydrothérapique de *Marbach* (p. 51).

23 kil. *Mammern*, qui a un établissement hydrothérapique bien fréquenté, dans un anc. château. Plus loin sur la rive dr., *Oberstaad* et, dans le haut, l'abbaye d'*Œhningen* (p. 51). — 25 kil. *Eschenz*, à l'extrémité du lac, d'où sort le Rhin, que la voie longe sur la rive g. jusqu'à

28 kil. **Stein** (hôt.: *du Cygne; de la Couronne*), petite ville sur la rive dr., dominée par le château de *Hohenklingen.* Puis on tourne à g. — 31 kil. *Etzweilen.* Ligne de *Singen,* v. p. 50. On continue dans la direction du S. A g., la *montagne de Stammheim* (623 m.), couverte de vignes et de bois. — 35 kil. *Stammheim,* gros village. — 43 kil. *Ossingen.* Puis un pont hardi de 45 m. de haut, avec sept piles de fer, sur la *Thur.* — 50 kil. *Thalheim-Altikon.* — 52 kil. *Dynhard.* — 55 kil. *Seuzach.* — 59 kil. *Oberwinterthur*, le *Vitodurum* des Romains, petite ville avec une église romane ancienne et un clocher moderne.

62 kil. **Winterthur** (p. 73). Lignes de Zurich (p. 73), Schaffhouse (p. 59), Waldshut (p. 74), Rüti (p. 74), Romanshorn (p. 74) et Rorschach (p. 75). Vaste *gare.* *Buffet.

La ligne d'Aarau est parallèle à celle de Zurich jusqu'à la station suivante, (72 kil.) *Effretikon,* puis elle tourne à dr., par *Bassersdorf* et *Kloten.* — 86 kil. *Seebach.* Embranch. d'*Œrlikon-*

Zurich (p. 73). Ensuite à l'O., par une contrée fertile et bien cultivée. — 89 kil. *Affoltern.* — 92 kil. *Regensdorf-Watt.* Dans le voisinage, le petit lac dit *Katzensee,* avec un *hôtel. — 95 kil. *Buchs-Dællikon.* — 99 kil. *Otelfingen-Dœnikon.*

Embranch. de 18 kil., menant en 40 min. à *Bülach* (p. 74), par *Buchs* et *Niederglatt*, où aboutit la ligne de Zurich-Oberglatt (p. 65).

102 kil. *Würenlos.* Ensuite un bois.

105 kil. **Wettingen.** Ligne de Bâle à Zurich (p. 45). A g., sur la *Limmat*, l'abbaye de Wettingen (p. 45). On traverse la Limmat et laisse à g. la ligne de Bâle.

107 kil. **Baden** (p. 45). La gare est au S.-O. de la ville haute, à 1/4 d'h. de celle de Bâle.

On reprend la direction du S., par une contrée accidentée. — 110 kil. *Dœtwyl.* Plusieurs tranchées profondes. — 113 kil. *Mellingen* (hôt.: du Lion; du Cerf), petite ville à g. de la voie, sur la *Reuss.* Puis on traverse cette rivière sur un beau pont. — 116 kil. *Mœgenwyl.* A dr., sur une saillie du *Kestenberg*, le château de *Braunegg.* — 118 kil. *Othmarsingen.* Ligne de Brugg-Wohlen (p. 44).

122 kil. **Lenzbourg** (hôt.: **de la Couronne; du Lion*), petite ville animée, avec un château transformé en maison d'éducation et une grande maison de correction. On y traverse l'*Aa;* puis on passe, à g., devant le château de *Staufberg* et par *Hunzenschwyl.* — 130 kil. *Suhr.* Embranch. sur *Zofingen* (p. 46). On traverse enfin la Suhr. — 134 kil. *Aarau* (p. 47).

21. De Schaffhouse à Zurich.

Voir les cartes p. 48 et 66.

56 kil. Chemin de fer du Nord-Est. Trajet de 2 h., 1 h. jusqu'à Winterthur et 1 h. jusqu'à Zurich. Prix: 6 fr., 4 fr. 20, 3 fr. Se placer à dr.

Schaffhouse, v. p. 49. Cette ligne contourne la promenade de Fæsenstaub (p. 50) et s'approche du Rhin en aval de la villa *Charlottenfels* (p. 49). A dr., bien au-dessus de la ligne de Zurich, celle de Waldshut (p. 49), qui passe sous la villa par un tunnel de 172 m. Au sortier de la tranchée, le train s'engage sur le *pont de la Chute du Rhin* (p. 53). On voit la chute à dr. pendant quelques instants seulement. Tunnel de 65 m. sous le *château de Laufen* (p. 53). Il faut vite se retourner en sortant pour avoir un coup d'œil rapide, mais fort beau, sur la chute.

5 kil. **Dachsen** (395 m.; **hôt. Witzig*, ch. 2 fr., serv. 75 c., déj. 1 fr. 30), à 1 kil. 1/2 au S. du château de Laufen. Plus loin, on a à plusieurs reprises de charmantes échappées sur le Rhin, que l'on voit couler dans son lit resserré bien au-dessous de la voie.

9 kil. *Marthalen.* Bientôt s'ouvre la vallée d'Andelfingen.

17 kil. **Andelfingen** (*hôt. du Lion*), beau village qu'on voit d'abord de loin, à dr., sur la rive escarpée de la *Thur.* La voie fait une très grande courbe, franchit la Thur sur un pont à treillis haut de 35 m., longe un instant la rivière et s'approche du village au S. La gare est construite dans une ancienne moraine.


ZÜRICH
1 : 100.000
0 500 1000 2000 3000 Meter
n. Winterthur
v. Baden
n. Zug. Luzern
Höngg
Käferberg
Schwamendingen
Wipkingen
Altstetten
ZÜRICH
Aussersihl
Albisrieden
Wiedikon
Enge
Neumünster
Hottingen
Fluntern
Zürichberg
Züricher See
Wollishofen
Uetliberg
Oetli-Bahnhof
1. Bank (Cantonal) G. 4.
2. Börse C.D. 4.
3. Bibliothek mit Alterthumssammlung D. 5.
4. Blinden u. Taubstummen Anstalt G. 6.
5. Botanischer Garten (Katz). E. 2.
6. Cantonsspital G. 7.
7. Creditanstalt D. 4.
8. Gewerbemuseum D. 2.
Denkmäler:
9. Gessner's I. 4.
10. Nägeli D. 7.
12. Hauptwache u. Fleischhalle E. 5.
13. Hohe Promenade D. 6. 7.
14. Kaufhaus D. 5.
Bahnhofstr.
Central Hof
Stadthaus-Quai
Stadthaus anlagen
Bau-Schanze
Neu Stadt
Kirchhof
A B C D
3 4 5 6 7
Geograph. Anstalt von
1 : 12.500


F
G
H
I
Kirchen:
15. St. Anna Kapelle . . . E.3.
16. Augustiner K. (Kath. K.) . E.4.
17. Frau Münster . . . D.4.5.
18. Gross Münster . . . E.5.
19. Peters K. . . . E.4.
20. Tonhalle . . . C.6.
21. Künstlergut . . . F.6.
22. St. Leonhards Pfründh. G.5.
23. Lindenhof . . . F.4.
24. Masch. Fabr. v. Escher Wyss u. Cie. I.4. G.5.
25. Linth-Escher Schule G.3.
26. Museums Leseges. . E.5.
27. Alte Kirchhöfe . . D.7.
28. Polytechnicum . . G.6.
29. Post u. Telegraph . D.E.4.
30. Rathhaus . . . E.5.
31. Schlachthaus . . . H.4.
32. Stadthaus . . . D.4.5.
33. Sternwarte . . . H.7.
34. Theater . . . . E.6.
35. Waisenhaus . . F.G.4.
36. Zeughaus mit Sammlung alter Waffen . G.1.
37. Zuchthaus . . . F.4.
Gasthöfe u. Pensionen:
a. Hôtel et Pension Baur au lac C.4.
b. Bellevue . . . . . . D 5.6.
c. Hôtel Baur in der Stadt . D.4.
d. Schwert . . . . . E.5.
e. Züricher Hof . . . D.6.
f. Storch . . . . . E.5.
g. Falke . . . . . D.4.
h. Schweizerhof . . . F.5.
i. Hôtel du Lac . . . D.5.
k. Hecht . . . . . D.5.
l. Seehof . . . . . D.5.
m. Rössli . . . . . D.5.
n. Hôtel National . . . G.4.
1
2
3
4
5
6
7
Aussersihl
Zeughäuser
Exercirplatz
Sihl Strasse
Sihl
Kaserne
Zeughaus Strasse
Rei Schule
Löwen G.
Bahn-Werkstätten
Güterbahnhof
Ob. Kreuel
Gessner Allee
Löwen G.
Linth-Escher Pl.
Bahnhofplatz
Bahnhof
Kornhaus Strasse
Kornhaus
Drathschmidt
Masch. Fabr.
St. Anna K.
Rennweg
Lindenh.
Straf Anst.
Waisenhs.
Freim. Loge
Schipfe
Limmat Fl.
Limmat Quai
Ob. Mühl Steg
Unt. Mühl Steg
Masch. Fabr.
Schlachthaus
Stampfenbach
Niederdorf Strasse
Zähringer Str.
Zähr. Pl.
Prediger Kirche
Bürgerasyl
Seiler Graben
Hirschen Graben
Leonhard G.
Alte Landstrasse
Neue Landstrasse
Sommer Theater
Bier Garten
Obmannamt
Polytechnikum
Forst-u. Landwirth-Schule
Schönenberger G.
Tanne Str.
Anatomie
Cantonsspital
Cantonsschule
Platte
Wagner & Debes, Leipzig.
Meter

Le trajet est moins intéressant d'ici à Winterthur, mais la contrée est encore jolie. Prairies, de bois et sapins. — 21 kil. *Henggart.* — 23 kil. *Hettlingen.* C'est sur les coteaux de *Neftenbach*, à dr., que croît le meilleur vin du N. de la Suisse, le *Gallenspitz.* Avant Winterthur, la large vallée de la *Tœss.*

30 kil. *Winterthur.* Pour cette ville et jusqu'à Zurich, v. p. 73.

22. Zurich et l'Uetli.

Hôtels: *Baur au Lac (pl. a), près du lac, avec jardin et belle vue (ch., s. et b. à partir de 5 fr., dîn. 5 fr.); *National (pl. n), à la gare, nouveau et de 1er ordre (ch., s. et b. 3 à 4 fr., dîn. 3 fr. 50); *Victoria (*Boller;* pl. r), aussi à la gare et dans le même genre; *Bellevue (pl. b), au bord du lac (ch., s. et b. 4 fr. 50 à 5 fr., dîn. 4 à 5 fr.); *de l'Epée (pl. d), au pont inférieur, avec vue sur les Alpes (ch. 3 à 4 fr., dîn. 4 fr.); Baur-Ville (pl. c), vis-à-vis de la poste (ch. 3 fr., s. et b. 2 fr., dîn. 4 fr. av. le v.); *du Lac (pl. i), sur le Sonnenquai (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.); du Phénix, près de l'école polytechnique; *de Zurich (pl. e; ch. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. 50); *de la Cigogne (pl. f; beaucoup de commerçants); *Habis (pl. o); de Bavière (pl. p), tous deux à la gare, pas chers; du Faucon (pl. g; ch. 2 fr., dîn. 3 fr.); *St-Gothard (pl. q), Wanner (hôt. garni; pl. s), tous deux, rue de la Gare; Suisse (pl. h; ch. et s. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. av. le v.); de la Limmat, quai de la Limmat, non loin de la gare; du Brochet (pl. k), Seehof (pl. l), du Cheval (pl. m), Sonnenquai; *de l'Aigle Noir (ch. 1 fr., s. 50 c.); *du Soleil, de la Couronne, modestes; du Soleil à Unterstrass, pas cher. Pension dans tous ces hôtels, prix modérés surtout au printemps et en automne.

Pensions. *Neptune, chez *J.-J. Mettler*, au Seefeld, près de la ville (6 à 7 fr.); *de la Croix Blanche, Hauser, au même endroit; *du Cygne, au Mühlenbach, dans un endroit calme (pens. 7 fr.); *d'Angleterre *(E. Bouteiller)*, à Hottingen, avec un jardin et une bonne cuisine; Terrasse Bürgli, et Waid (v. ci-dessous); Karolinenbourg, Forster, à *Fluntern*, 1/2 h. à l'E. de Zurich.

Cafés et restaurants: *restaur. de la gare; Café National, C. St-Gothard, Habis, tous à la Gare; Baur; C. Central, Centralhof (p. 61); C. de la Mésange («Zur Meise»), restaur. très fréquenté, au pont de la cathédrale. Sur la rive dr.: *Kronenhalle, au-dessus de l'hôtel de Zurich (dîn. 1 fr. 50 à 2 fr.); Tonhalle, au bord du lac (pl. 20; dîn., de 11 h. à 2 h., 3 fr.); Safran, en face de l'hôtel de ville; Phénix (v. ci-dessus). — *Vin de la Valteline* à la Veltlinerhalle. — *Glaces* chez Sprüngli, place de la Parade, et chez Bourry, Untere Kirchgasse, au Sonnenquai.

Brasseries: Orsini, derrière l'hôtel Baur-Ville; Gambrinus, Schofelgasse (petit local); Krug, Zeltweg, 5, et Beatengasse, 13 (bière de Pilsen); Wanner, rue de la Gare; Boller, sur le quai; Weishaar, Steingasse; café de Paris, etc.

Jardins publics, etc., avec belle vue: *Tonhalle (pl. 20), près du lac, avec un pavillon ouvert (*restaur.) et où il y a concert tous les jours en été (60 c.); Jardin d'hiver zur Platte, à côté de l'école polytechnique; *Bürgli-Terrasse, à 10 min. au S.-O. de Zurich, sur le chemin de l'Uetli (p. 64); *Waid (belle vue; fiacre pour 1 ou 2 pers. 3 fr., pour 3 ou 4 pers. 4 fr. 50 c.), au Kæferberg, 1 h. au N.-O.; *Sonnenberg (restaur.), sur le versant du Zurichberg, en amont de Hottingen (belvédère ouvert 1/2 h. plus haut, au sommet); et surtout l'*Uetli (p. 64, 1/2 h. en chemin de fer).

Journaux. Grand choix au Lesemuseum (p. 62). Entrée libre pendant 1 mois, de 9 h. du m. à 10 h. du s., pour ceux qui y sont présentés.

Bains. *Froids*, pour hommes et pour femmes, dans le lac près de la Bauschanze. Dans le faubourg S., rive E. du lac, le nouvel établisse-

ment de Neumünster. *Chauds* (bains de vapeur russes, etc.), Stocker, Mühlgarten.

Barques: les petites, sans rameur, pour 1 ou 2 pers., 50 c. l'heure; 3 pers. et plus, chacune 20 c.; avec un rameur, 60 c. de plus à l'heure.

Bateaux à vapeur, v. p. 66; départs en aval de la Tonhalle et près l'hôtel Baur au Lac.

Gares: *gare centrale*, à l'extrémité inférieure de la ville, à 15 min. du débarcadère des bateaux (omnibus, 75 c., plus 20 c. pour une malle); *gare d'Enge* (chemin de fer de la rive g. du lac, p. 68), à proximité des hôtels près du lac. — *Chemin de fer de l'Uetli*, à Selnau (pl. D 1, 2), v. p. 64.

Tramways de la gare, par la rue de la Gare, jusqu'au faub. d'*Enge*, et par le pont du chemin de fer, le quai de la Limmat et le Sonnenquai jusqu'au Riesbach et jusqu'au cimetière d'Aussersihl.

Fiacres: entre la gare et la ville, ou vice versâ, 1 ou 2 pers., 80 c.; 3 ou 4 pers., 1 fr. 20 c.; une malle, 20 c.; 10 c. de plus le soir pour les lumières; le double de 10 h. du soir à 6 h. du matin; — 1/2 h., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; 3/4 d'h., 2 fr. et 2 fr. 90; 1 h., 2 fr. 50 et 3 fr. 60; 1 h. 1/2, 3 fr. 50 et 5 fr., etc.

Poste et télégraphe (pl. 23), rue de la Gare; bureaux auxiliaires quai de la Limmat, à côté du nouveau Museum, et à la gare.

Service catholique: à Aussersihl (p. 64), à la chapelle du cimetière de la Haute-Promenade (p. 61), les dim. et fêtes.

Zurich (412 m.), le *Turicum* des Romains, chef-lieu de canton et ville de 25,102 hab. ou de plus de 76,000 avec ses neuf faubourgs, est située à l'extrémité N. du lac du même nom (p. 66), sur les deux rives de la *Limmat*, dont les eaux azurées en sortent avec rapidité. La Limmat partage la ville en deux parties, la *Grande ville*, rive dr., et la *Petite ville*, rive g. A l'O. coule la *Sihl*, qui se décharge dans la Limmat au-dessous de Zurich: elle est impétueuse ou printemps, mais elle a généralement peu d'eau en été. Zurich est une des villes les plus florissantes et les plus industrielles de la Suisse, ayant des manufactures d'étoffes de coton et de soie: le tissage de la soie seule occupe dans le canton 10,000 métiers. Ses établissements d'instruction sont excellents et ont formé une foule d'hommes célèbres. L'*université*, fondée en 1832 et comptant 320 étudiants (la moitié en médecine), et l'*école polytechnique* fédérale, fondée en 1855 (676 étud.), ont des professeurs d'un grand mérite.

La SITUATION de Zurich est incomparable. Des hauteurs mentionnées ci-dessous, le regard embrasse d'abord la ville qui se mire dans les eaux ristallines du lac; puis les deux rives, s'élevant doucement en collines et semées de villages, de clochers, de blanches villas, au milieu de vignes et de vergers, et au loin la longue chaîne des Alpes. Tout à fait à g., la puissante arête du *Glœrnisch;* puis la paroi perpendiculaire du *Grieselstock* (2805 m.); à dr., le *Pfannstock;* plus loin, le *Drusberg*, le *Bifertenstock*, couvert de glaciers, et le *Tœdi*, le plus élevé, tous deux à l'extrémité de la vallée de la Linth; en avant, les *Clarides*, dont la plus haute cime, à l'O., est le *Kammlistock* (3233 m.); entre celui-ci et la double dent du *Scheerhorn*, le *glacier du Gries;* puis, au N. du Schæchenthal, la chaîne allongée du *Rossstock*, avec ses pointes bizarres; la large *Windgelle;* entre celle-ci et le Scheerhorn, les *Mythen*, près de Schwyz, montagnes sombres et moins élevées; entre le *Kaiserstock*, couvert de forêts, et le *Rossberg*, la pyramide aiguë du *Bristenstock*, près d'Amsteg, sur la route du St-Gothard; au-dessus de l'*Albis*, le *Blackenstock* et l'*Uri-Rothstock*, et à travers une échancrure de l'Albis les montagnes de la *vallée d'Engelberg*. A dr., l'*Albis*, dont la cime la plus au N. est l'*Uetli*, avec l'hôtel au sommet.

Cette situation magnifique étant le principal charme de Zurich, nous

avons suivi, dans la description suivante, un itinéraire conduisant aux plus beaux points de vue, sans négliger les autres curiosités de la ville, que l'on pourra visiter en même temps. Aucun voyageur ne devrait omettre de monter à la *terrasse* de l'école polytechnique et à la *Haute-Promenade*.

La **rue de la Gare** *(Bahnhofstrasse)*, qui a plus de 1 kil. de long, conduit au S. au lac. Elle est bordée de magnifiques constructions: à dr., à la place Linth-Escher (pl. G 3, 4), l'*école Linth-Escher;* plus loin à dr., la *poste* (pl. 29) et l'*hôtel du Crédit* (pl. 7), la façade sur la place de la Parade; à g., le *Centralhof*, ensemble de maisons où se trouvent de riches magasins; puis, à dr., la nouvelle *Bourse* (pl. 2). Au bord du lac, où on construit maintenant de nouveaux quais, le *jardin de la Ville* (pl. C 4, 5); à g., du côté de la Limmat, la *maison de ville* (pl. 32), sur la place du même nom. A l'endroit où la rivière sort du lac, la **Bauschanze** (pl. C D 5), petite île pentagone entourée de murs, un ancien bastion, qu'ombragent des arbres touffus et qui est reliée à la rive par un pont.

Immédiatement au-dessus de la Bauschanze est le **pont supérieur** *(obere Brücke)*, magnifique pont neuf sur la Limmat, construit en 1882-83 par Holzmann et Benkiser, de 120 m. de long, avec 4 piles et 5 arches de 21 à 24 m. d'ouverture. On y a une vue splendide de Alpes. Il aboutit, sur la rive dr., à la place dite *Salzhausplatz* entre le Stadelhoferquai et le Sonnenquai. A dr., la *Tonhalle* (p. 59).

De là on monte tout droit en passant à la Kronenhalle (p. 59) ou à dr. par le *Stadelhoferplatz*, où il y a un joli jet d'eau, à la ***Haute-Promenade** (*Hohe-Promenade;* pl. 13), allée de vieux tilleuls avec une *vue superbe, surtout le matin. Le meilleur point de vue est à l'hémicycle où se trouve le *monument de Hans Georg Nægeli* (pl. 10), érigé au célèbre compositeur (m. 1836) par les sociétés de chant de la Suisse.

A côté, à l'E., sont les **cimetières** (pl. 27), avec plusieurs belles sépultures: entrée près de la chapelle cathol., du style goth.

La Haute-Promenade communique par un chemin au N. des cimetières avec la Rämistrasse. En la remontant, on atteint à g. l'**école cantonale** (pl. F 7), grand édifice en pierre de taille, précédé au S.-O. d'un large escalier. Elle renferme le collège et l'école des arts et métiers.

Plus loin, sur la même route, à dr., l'imposant *hôpital cantonal* (pl. 6); à côté, l'ancienne *anatomie* et la nouvelle *institution d'anatomie pathologique;* à g., sur le versant de la montagne, l'*institution des sourds-muets et des aveugles* (pl. 4).

Plus bas, à g., le **bâtiment des Beaux-Arts** (*Kunstgebäude;* pl. 21), qui renferme une *galerie de tableaux* de création récente, ouverte le samedi de 2 h. à 4 et le dim. de 10 h. à midi: à d'autres moments s'adresser au restaur. derrière le palais.

Tableaux d'anciens peintres de Zurich, surtout des portraits, de *Hans Asper*, *Jost Ammann*, *Sam. Hofmann*, *Conr. Meyer*, etc. — *Millenet*, Retour des Zuricois de la bataille de Tættwyl; *Ang. Kauffmann*, Winckelmann; *Füssly*, Bodmer; *L. Hess*, paysages; *Scheuchzer*, Vallée de Fusch; *Deschwanden*, les Saintes femmes au sépulcre; *Steffan*, Un torrent; *Bosshard*, Scènes de

l'histoire de Zurich; *Koller*, Vallée d'Engelberg; la Sieste; Soirée d'automne; *Holzhalb*, le Wetterhorn; *Diday*, la Handeck; paysage du Valais; *Veillon*, le Soir, au bord du lac des Quatre-Cantons; *Ed. Girardet*, l'Enfant malade; *Anker*, Pestalozzi; *Grob*, le Peintre dans ses excursions; **Bœcklin*, Printemps; *Frœhlicher*, Forêt de la Haute-Bavière; *Tobler*, Noces dans la vallée d'Amper; *Corrodi*, Oncle et nièce; *Eug. Girardet*, Halte dans le désert; *Stückelberg*, Charbonniers dans le Jura; *Buchser*, Scène pastorale italienne; *Baade*, Marines; *Rigaud*, portraits; *Tischbein*, portr. de Bodmer; *Marie Ellenrieder*, portr. d'homme.

Plus loin, à g., l'***Ecole polytechnique** (*Polytechnicum;* pl. 28), grande et belle construction élevée de 1861 à 1864 sur les plans de G. Semper. Elle comprend de fait l'*université* et l'*école polytechnique* fédérale, la première fondée en 1832, la seconde en 1855. L'école compte 800 élèves, l'université 400 et 88 professeurs. La décoration de la façade N., des sgraffiti, est aussi d'après Semper.

Au rez-de-chaussée, la *collection archéologique*, composée de plâtres, de vases grecs, de belles *terres cuites de Tanagre, etc. Elle est visible le dim. de 10 h. à midi, et les mardi et vendr. de 2 à 4. — Au 1er étage, le cabinet de *minéralogie* et de *paléontologie;* au 2e, le cabinet de *zoologie*, visibles le jeudi de 8 h. à midi et de 2 à 6. Là aussi la salle académique *(aula)*, avec un magnifique plafond par Bin, de Paris, des sujets mythologiques. En face de la chaire, le buste en marbre de Jean Gasp. Orelli (m. 1849), philologue célèbre, par Meilli. Vue splendide du balcon. Il y a encore dans l'escalier un buste du chimiste Bolley (m. 1870).

La terrasse qui précède l'école offre la plus belle vue de la ville. A dr., la *Prébende de St-Léonard* (Pfrundhaus; pl. 22), asile municipal pour les vieillards, et un nouvel établissement du même genre dit *Bürgerasyl.* Plus bas, au bord de la Limmat, le quartier industriel de Zurich, avec les grandes *fabriques de machines d'Escher, Wyss & Cie* (pl. 24), où se construisent presque tous les bateaux à vapeur des lacs de la Suisse et de l'Italie.

Nous descendons au S.-O. de l'Ecole polytechnique, nous passons à l'église dite *Predigerkirche* (pl. F 5, 6) et nous arrivons, par des rues en partie escarpées au quai de la Limmat près du *pont du Marché* (pl. E 5). A dr., une *halle* élégante (pl. 12); en face, le *Lesemuseum* (pl. 28; entrée, v. p. 59) et une belle maison de corporation, *zum Schnecken.* — Au-dessus du pont, l'**hôtel de ville** (pl. 30), construction en pierre de 1699.

Plus loin, en suivant le quai de l'Hôtel-de-Ville sur la rive dr. de la Limmat, on atteint le *pont de la Cathédrale* (pl. D 5), pont à quatre arches construit par Negrelli (m. 1858). En passant là sous une arcade (s'adresser dans la boutique du coin à dr.), on arrive à la **bibliothèque de la ville** (pl. 3), qui renferme des manuscrits précieux. Elle est établie dans une ancienne église *(Wasserkirche)*, bâtie en 1479 et agrandie en 1860. On peut la visiter, dans la semaine, de 9 h. à midi et de 2 à 5, moyennant 50 c. pour une pers. ou 1 fr. pour une société.

Curiosités: Bible grecque de Zwingle avec des notes marginales de sa main en hébreu; lettre de Zwingle à sa femme; lettre autographe de Henri IV de France, et son masque; trois lettres en latin de Jane Grey, décapitée à la Tour de Londres en 1553, écrites au doyen Bullinger; lettre de Frédéric le Grand, au professeur Müller; portraits de bourgmestres et de savants zuricois, entre autres celui de Zwingle; buste en marbre de

Lavater, par Dannecker; celui de Pestalozzi, par Imhof; huit grands vitraux peints de 1506. — Le grand **relief de Müller* reproduit avec soin et exactitude une partie de la Suisse; le relief de la vallée d'Engelberg, à une échelle beaucoup plus grande, est aussi de Müller.

Dans le même édifice, la *collection archéologique* de la société des antiquaires. Les antiquités lacustres de la Suisse sont surtout intéressantes. Cette collection est visible tous les jours de 8 h. à midi et de 2 à 6.

L'escalier vis-à-vis de l'arcade devant la bibliothèque conduit à la **cathédrale** (*Gross-Münster;* pl. 18), construite du XIe au XIIIe s. dans le style roman, le dernier étage des tours dans le style goth. et leurs toitures, à dômes avec fleurons dorés, ajoutées en 1779. Sur la tour de l'O., la statue de Charlemagne, qui passe pour avoir doté l'église et en avoir fondé le chapitre. Le chœur est décoré de trois grands vitraux modernes: le Christ, St Pierre et St Paul. — Zwingle fut pasteur de cette église de 1519 à 1531, l'année de sa mort (p. 98).

L'ancienne *maison de chanoines*, à côté de la cathédrale, a fait place à l'*école de filles*, construite en 1851, dans le style de l'église. Les *cloîtres*, du commencement du XIIIe s., ont été restaurés, et on y a placé au centre une statue de Charlemagne sur une fontaine.

Nous retournons par le pont de la Cathédrale à la rive g. de la Limmat. A dr., la maison de corporation *zur Meise* (café, p. 59); à dr., l'**église du Fraumünster** (pl. 17), construite au milieu du XIIIe s., avec un haut clocher à flèche rouge. Au delà, dans la Poststrasse, le Centralhof (p. 61).

D'ici nous allons par la place de la Cathédrale à l'**église St-Pierre** (pl. 19), qui a une grosse tour avec une grande horloge électrique, dout les cadrans mesurent 9 m. de diamètre. Lavater en a été pasteur pendant 23 ans (m. 1801); son tombeau est au N. de l'église.

Dans le voisinage, du côté de la rue de la Gare, l'**église des Augustins** (pl. 16), qui a servi pendant 300 ans de magasin, mais qui a été rendue au culte en 1848, et qui sert maintenant aux vieux-catholiques. C'est un modèle d'architecture simple, digne et de bon goût. Les deux *tableaux* des autels latéraux, Jésus au jardin des oliviers et Jésus ressuscité, par *Deschwanden*, sont excellents, de même que le maître autel, la chaire et l'orgue.

A peu près au milieu de la ville est le **Lindenhof** (pl. 23), qui s'élève à 37 m. au-dessus de la Limmat. Il y eut là dans les temps les plus reculés une colonie celte, puis un palais des empereurs d'Allemagne. Au S.-E., la *loge des francs-maçons.* Non loin de là, la *maison de force* (pl. 37) et l'*orphelinat* (pl. 35).

La Pelikanstrasse conduit tout droit de la rue de la Gare au **jardin botanique** (pl. 5). Ce jardin est surtout riche en plantes des Alpes. Il renferme les bustes de A.-P. de Candolle (m. 1841), de Conrad Gessner (m. 1565) et du botaniste Henri Zollinger (m. 1859). Au milieu est un ancien bastion, la **Katz**, dont la plate-forme, très élevée au-dessus de la ville, offre une belle vue.

Un pont à l'E. du jardin botanique, sur les anciens fossés des

fortifications, mène au faub. de *Selnau*. A g. à l'entrée est le **musée industriel** *(Gewerbe-Museum)*, ouvert tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à midi et de 2 à 6. Il y a une exposition permanente. Plus loin, du côté de la Sihl, la *gare de l'Uetli* (v. ci-dessous).

A *Aussersihl*, quartier neuf de la rive g. de la Sihl, habité surtout par les ouvriers, les nouveaux *établissements militaires* du canton: caserne, arsenal, etc.

La **collection d'armes** de l'arsenal est visible tous les jours, excepté le dimanche, de 7 h. à 11 h. et de 1 à 6. Elle se compose de masses d'armes, de hallebardes, d'armures, d'arbalètes, entre autres celle de Guill. Tell (?), etc. La *hache d'armes de Zwingle*, conquise à la bataille de Cappel par les Lucernois (p. 98) et déposée à l'arsenal de Lucerne jusqu'en 1847, fut alors apportée à Zurich avec l'épée, la cotte de mailles et le casque du réformateur.

Dans la Grosse Werdstrasse, la nouvelle **église catholique**, qui a de beaux vitraux et des tableaux de *Balmer* et *Deschwanden*.

La **Platzpromenade**, allée de grands et beaux arbres au N. de la gare, longeant le cours limpide de la Limmat, est une charmante et fraîche promenade. Elle aboutit à une petite presqu'île nommée «Platzspitz» (ancien tir), séparant la Limmat de la *Sihl*. Un pont conduit sur la rive dr. de la Limmat, à la brasserie *Drahtschmiedli*; c'est en même temps le chemin le plus agréable de Zurich à la *Waid* (p. 59; derrière la brasserie et à dr. près de la poste). A peu près au milieu de la promenade (pl. 9), se trouve le monument peu remarquable du poète *Gessner* (m. 1788), célèbre par ses idylles, dont ce lieu était la promenade favorite.

L'Uetli.

Chemin de fer. Trajet en 30 min. Prix: 2 fr. à la montée, 1 fr. 50 à la descente, 3 fr. aller et retour. Billets de famille et de société, pour 10 voyages aller et retour, valables pendant un an, 20 fr. Les dimanches et fêtes, billets d'aller et retour pour les trains de la matinée, 1 fr. 50, 3 fr. 50 avec repas à table d'hôte au restaur. Uto-Kulm. — Cette ligne a 9100 m. de longueur, avec une rampe de 7% au maximum. Elle est construite d'après le système ordinaire, mais la locomotive est placée derrière le wagon des voyageurs, qu'elle pousse, comme au Rigi. La gare est à *Selnau* (pl D 1, 2), non loin du jardin botanique et près de la *Sihl*, à 15 min. de la gare centrale et 12 min. de celle d'Enge. Des écriteaux en indiquent la direction dans la rue de la Gare et ailleurs.

La voie longe quelque temps la Sihl et la traverse pour arriver à la halte de *Wiedikon* (5 min.). C'est là qu'elle commence à monter, d'abord sur des éboulis, en offrant un joli coup d'œil sur Zurich et la vallée de la Limmat, puis à travers bois. Au bout de 17 min., la halte de *Waldegg*. Ensuite une grande courbe sur le flanc de la montagne, et la station extrême. 5 min. plus haut se trouve le grand **Hôt.-Pens. Uetliberg* (ch. 3 à 4 fr., s. 1 fr., déj. 1 fr. 25, dîn. 4 fr.; pens. à partir de sept. 7 fr 50 à 9 fr.). Il y a encore 3 min. de là au sommet de la montagne, où est le **restaurant Uto-Kulm*. Il y a un bois et un parc à

quelques pas de l'hôtel. A 1/4 d'h. du sommet, au S., sur le sentier de Zurich, l'**hôtel Uto-Staffel* (pens. 5 fr.).

L'***Uetli** (873 m.), la dernière cime au N. de la chaîne de l'Albis, à 2 h. au S.-O. de Zurich, est de toutes les hauteurs qui environnent cette ville la plus intéressante à visiter. Les vues qu'on a des sommets plus voisins des Alpes peuvent l'emporter en majesté, mais aucune d'elles n'offre un pareil charme. Celle de l'Uetli embrasse Zurich, le lac, la vallée de la Limmat, la chaîne des Alpes depuis le Sentis jusqu'à la Jungfrau et au Stockhorn, près du lac de Thoune; au premier plan, le Rigi et lePilate; à l'O., la chaîne du Jura, depuis le Chasseral, près du lac de Bienne, jusqu'aux dernières croupes de cette chaîne près d'Aarau, par dessus lesquelles apparaissent encore quelques sommets des Vosges; puis au N. le Feldberg et le Belchen dans la Forêt-Noire, et les cônes volcaniques de Hohentwiel, Hohenhœwen et Hohenstoffeln. Le matin, on distingue jusqu'aux fenêtres de la longue façade (230 m.) de l'anc. abbaye de bénédictins de Muri (p. 47), éloignée de 15 kil. Baden (p. 45) et son vieux château se montrent aussi très distinctement. Bon panorama de Keller. — Sur l'Uto-Kulm se trouve un monument érigé à l'homme d'Etat *Jac. Dubs* (m. 1879), de Zurich.

Chemin de l'Uetli a pied (2 h. d'ascension). On passe à l'O. par le faubourg d'*Enge*. A l'endroit où le télégraphe tourne à g., aller tout droit; au bout de 20 min. (de l'hôtel Baur au Lac), passer la Sihl, puis prendre à g. en marchant tout droit vers la montagne. A 15 min., *Albisgütli* (auberge); fiacre jusqu'à cet endroit, 2 à 3 fr. Quand la route finit, suivre toujours le sentier le plus battu, un peu escarpé et en lacets, qui aboutit à l'*hôt. Uto-Saffel* (v. ci-dessus), sur la crête, à l'endroit où l'on découvre le Rigi, le Pilate et les Alpes Bernoises. Il y a là une inscription à la mémoire de *Fréd. de Dürler* de Zurich, qui y périt en 1840.

De l'Uetli a l'Albis-Hochwacht, promenade de 3 h., qui mérite particulièrement d'être recommandée. Le chemin monte et descend sur la croupe de l'Albis, en passant presque toujours par les bois. On ne peut le manquer, si l'on a soin de prendre à dr. à la bifurcation quelques min. au delà de l'hôt. Uto-Staffel (v. ci-dessus; poteau), et de suivre le bon chemin de la crête, qui est à peu près carrossable. Belle vue du *Felsenegg* (restaur.; poteau). A g., la gorge de la Sihl; au delà, le lac et ses milliers de villas; à dr., le joli lac de Türlen, plus loin de fertiles collines et à l'horizon les Alpes. — Très belle vue un peu en deçà d'*Ober-Albis* (793 m.; aub.). De l'**Albis-Hochwacht* (880 m.), à 1/2 h. au S., partent, à l'E. un bon chemin sous bois (poteaux) conduisant en 1 h. à la maison forestière d'*Unter-Sihlwald* (bon logis), au bord de la Sihl, puis en 1 h. 1/4 à *Horgen* (p. 67); à l'O. une route de voitures passant au petit *lac de Türlen* et menant en 1 h. à *Hausen* (p. 98).

De Zurich a Regensberg, chemin de fer se détachant de la ligne du N.-E. à Œrlikon (v. ci-dessous), trajet en 1 h. Stat.: *Glattbrugg*, *Rümlang*, (13 kil.) *Oberglatt* (embranch. sur *Bülach* [p. 74], par *Niederglatt*) et (17 kil.) *Dielsdorf*, à 1/2 h. de **Regensberg** (617 m.; hôt.: **Lœwe; Krone*), petite ville ancienne, fort bien située, sur le contrefort oriental du *Lœgerngebirge* (p. 45). Belle vue de la tour du vieux château, plus belle encore de la *Hochwacht* (856 m.), 1 h. plus loin, à l'O.

23. De Zurich à Coire. Lacs de Zurich et de Walenstadt.

Voir aussi les cartes p. 78 et 86.

128 kil. Chemins de fer de l'Union-Suisse, par Wallisellen, Rapperschwyl, Wesen et Sargans. Trajet en 3 h. 3/4 à 4 h. 3/4. Prix: 12 fr. 45,

8 fr. 75, 6 fr. 25. Ce n'est qu'à Rapperschwyl que la voie s'approche du lac de Zurich. — Chemin de fer du Nord-Est, *ligne de la rive gauche*, de Zurich à Glaris, par Richterswyl: jusqu'à Ziegelbrücke (p. 68; correspondance pour Wesen), 58 kil., en 1 h. 1/2 à 2 h., pour 6 fr. 05, 4 fr. 25 ou 3 fr. 05; jusqu'à Glaris, 69 kil., en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 7 fr. 20, 5 fr. 05 ou 3 fr. 60. — Bateaux a vapeur: le long de la rive dr. (est), jusqu'à Rapperschwyl, 6 fois par jour, trajet en 2 h. 1/4, pour 2 fr. 50 ou 1 fr. 80 (communication avec les stat. de la rive du S. par de petits bateaux); le long de la rive g. (ouest), 2 fois par jour jusqu'à Richterswyl, en 2 h.; 4 ou 5 fois jusqu'à Horgen, en 1 h. à 1 h. 1/4.

Le ***lac de Zurich** (409 m.) a 40 kil. de longueur, à peine 4 kil. de largeur et 8780 hect. de superficie. Il est alimenté par la *Linth*, qui prend le nom de *Limmat* à sa sortie. Il n'offre pas les sites grandioses d'autres lacs de la Suisse, mais nul d'entre eux ne l'égale par le charme du paysage. Ses rives s'élèvent en pentes douces; il y a de prairies ou de champs de blé dans le bas, des vignes et des arbres fruitiers au-dessus, et des bois sur les hauteurs de l'E., qui atteignent à peine 800 m. Semées de maisons, de villas, de fabriques, les deux rives de ce lac semblent être d'immenses faubourgs de Zurich. Le fond du paysage est formé par la longue chaîne des Alpes (v. p. 60).

En bateau à vapeur.

Rive gauche (O.).

Le bateau longe la haute terrasse dite *Bürgli-Terrasse* (p. 59) et le faubourg d'*Enge*. A dr., la longue crête de l'Albis; en deçà, les Alpes d'Uri et de Glaris. La première stat. est *Wollishofen*, dans un joli site. Puis, à 24 min. de Zurich, *Bendlikon* (hôt. du Lion), dont fait partie le village de *Kilchberg*, situé sur les hauteurs voisines. Plus loin, *Rüschlikon*. Au-dessus de cette stat. se trouvent les petits bains de *Nidellad*, où une route conduit en 20 min. Il y a une source d'eau ferrugineuse et de charmantes promenades. Stat. de *Ludretikon* (aub. de la Couronne, au lac, simple).

A 3/4 d'h. de Zurich, **Thalwyl** (**hôt. de l'Aigle*, près de l'église, à 20 min. du lac), dans un site charmant. *Vue superbe, la plus belle du lac, près de l'église, ou mieux encore de la galerie de la tour. Ensuite *Oberrieden*.

Rive droite (E.).

Première stat. de la rive dr., à g. en partant de Zurich, le faubourg de *Neumünster* (443 m.), avec sa jolie église dans le haut. Puis *Zollikon* et *Goldbach*.

A 1/2 h. de Zurich, **Küssnacht** (**hôt. du Soleil*), qu'il ne faut pas confondre avec Küssnacht sur le lac des Quatre-Cantons (p. 123). Il y a une école normale.

Plus loin *Erlenbach*, dans un site charmant. C'est entre *Herrliberg* et Thalwyl que le lac atteint sa plus grande profondeur, 145 m. — Ensuite *Feldmeilen* et **Meilen** (hôt.: *du Lion; du Soleil*), localité considérable, avec une vieille église, au pied du *Pfannenstiel*.

Le **Pfannenstiel** (737 m.), dont l'ascension se fait en 1 h. de Meilen, par un bon chemin, offre une vue charmante sur le lac et les Alpes, du Sentis au Pilate. Il y a au sommet un monument en l'honneur du célèbre naturaliste L. Oken (m. 1851) et une auberge. Panorama de Keller.

C'est à *Obermeilen* qu'on a



n. Bulach u. Regensberg
n. Winterthur
v. Baden
nach Zug
n. Zürich
n. Luzern
Affoltern
Seebach
Wallisellen
Dietlikon
Rieden
Brüttisellen
Effretikon
Luckhausen
Wangen
Illnau
Oerlikon
Höngg
Dübendorf
Lindhausen
Wipkingen
Schwamendingen
Volketschwyl
Hegnau
Altstetten
Albisrieden
ZÜRICH
Aussersihl
Wiedikon
Zürichberg
Fluntern
Gockhausen
Schwerzenbach
Hottingen
Fällanden
Greifensee
Neumünster
Hirslanden
Pfaffhausen
Binz
Enge
Balgrist
Wytikon
Greifen See
Nd. Uster
Ob. Uster
Wollishofen
Ebmatingen
Zollikon
Maur
Goldbach
Zumikon
Küssnacht
Stallikon
Kilchberg
Rüschlikon
Erlenbach
Mönchaltorf
Adlischwyl
Egg
Thalwyl
Schaubigen
Langnau
Herrliberg
Oberrieden
Esslingen
Meilen
Oetwyl
Aeugst
Horgen
Uetikon
Hombrechtikon
Männedorf
Rifferschwyl
Hausen
Stäfa
Wädenschwyl
Kappel
Hirzel
Richterschwyl
Neuheim
Blickenstorf
Steinhausen
Baar
Schönenberg
Wollerau
Menzingen
Hütten
Schindellegi
Cham
ZUG
Dreiländer Stein
Hohe Rhonen
Oberwyl
Egeri
Egeri See
Buonas
Busch
Rothenthurm
Biberbrugg
Altmatt
Zuger See
Zürich See
Albis
Sihl
Geograph. Anst. von
1 Geograph. Meile 15 = 1°
Kilometres


n. Winterthur
Wildberg
Wyla
Tablat
Bühl
Sitzberg
Fischingen
Dietschwyl
Schalkh.
Kirchberg
Jonschwyl
Lütisburg
Egertschwyl
Schmidrüti
Landsidlen
Rothbühl
Steinenbach
Pfaffenb.
Schalchen
Gündisau
Madetschwyl
Ehrikon
Hermatschwyl
Sternenberg
Steinshof
Au
Alt Toggenburg
Gähwyl
Tannen
Muselbach
Brunnen
Grünningen
Ganterschwyl
Saland
Blitterschwyl
Gfell
Allenwinden
Schönenberg
Neckar Fl.
Seuzach
Hasel
Alt Landenberg
Hornen
Weileltsegg
Benmoos
Winklen
Bütschwyl
Oetschwyl
Oberhelfenschw.
Lanten
Dürstelen
Bauma
Wellenau
Mühlrüti
Hulftegg
Mosnang
Hittnau
Lappmen
Lipperschwändi
Dietfurt
Pfäffikon See
Hinterburg
Tanne
Stag
Boden
Thor
Schnebelhorn
Zwieslen
Wigertshofen
Schwanden
Adelschwyl
Bärentschwyl
Rheinsberg
Fischenthal
Schnebelh.
Libingen
Ringelbach
St. Loretten
Neu Toggenburg
Wasserfluh
LICHTENSTEIG
Kunzen B.
Wetzikon
Kempten
Betschwyl
Kl. Baretschwyl
Strahlegg
Ettenhausen
Wappenschwyl
Ringwyl
Oberegg
Schwarzenberg
Krimau
Wattwyl
Bossikon
Gibschwyl
Gyrenbad
Tössstock
Rothenfluh
Hinwyl
Wernetshausen
Kreuzegg
Bachtel
St. Maria
Iberg
Herrliberg
Hadlikon
Ob. Dürnten
Blattenbach
Hütli
Guntli B.
Ob. Ricken
Lindberg
Olensbach
Hochwart
Grüningen
Herschmettlen
Bubikon
Dürnten
Wald
Hittenberg
Giebel
Waldi
Wyden
Schopfenau
Kappel
Adletshausen
Burg
Faltschwyl
Laupen
Diezikon
Bütiswyl
Altsmald
Ricken
Schönenberg
Gantisbg.
Goldingen
Steg
Hüttenbühl
Ebnat
Engel See
Rüti
Mettlen
Schönberg
Bildhaus
Ober
Regelstein
Tobel
Barenburg
Lütenspach
Burg
St. Gallenkappel
Kl. Sion
Egg
Jonen
Ernetschwyl
Ernetswyl
Commiswald
Eschenbach
Lenzikon
Kempraten
Erlen
Schmerikon
Utznaberg
Gauen
RAPPERSCHWYL
Jona
Wagen
UTZNACH
Rieden
Bachmansb.
Busskirch
Wurmspach
Bollingen
Fischhausen
Oberkirch
Farnb.
Linthbord
Grynau
Kaltbrunnen
Steinerbrugg
Schloss
Schorhütten B.
Hurden
S E E
Benken
Pfäffikon
Nuolen
Bad
St. Wendel
Buchberg
Tuggen
Linth Can.
Sand
Seestad
LACHEN
Egg
Alte L.
Spett Linth
Giessen
Gass
Maseltrangen
Altendorf
Wangen
Tirmen
Buch B.
Stockli
Speer
St. Johannesbg.
Galgenen
Steinegg
Siebnen
Schübelbach
Reichenburg
Bufi
Dorf
Schönboden
Jost
Butikon
Warthausen
Ob. Käsern
Egg
Stalden
Kasteli
Eisenburg
Nassbühl
Schänis
Schäniser B.
Oberbirg
Schlagbühl
Weisegg
Schnabelegg
Stockberg
Kistler Alp
Sonnenberg
Bilten
Ob
Winklen
R. Windeck
Wesen
Pfiffegg
auf Zachen
Rüti
Colonie
Ziegelbrücke
Walen
Birkenthal
Hirzli
Windeck
Biäsche S.
Miesegg
Willerzell
Treppen Th.
Bodenberg
Vorder Wäggithal
Vied
Urnen
Gross
Kirzenegg
Bärlaui
Ramseli
Friedli Sp.
Escher Can.
Gr. Auberg
Gugelb.
Schwändi
Sonnenalp
Schön Büchli
Ob. Euthal
Kl. Auberg
Hint. Wäggithal
Thierberg
Näfels
Beglingen
1:250,000
Schweizer Stunden
Engl. miles.

A 1 h.-1 h. 1/4 de Zurich, **Horgen** (425 m.; hôt.: *du Cygne; *du Lion;* café-restaur. *Schützenhaus,* au bord du lac), ville de 5268 hab., admirablement située, entre des vignes et des vergers. Ses belles maisons neuves appartiennent pour la plupart à des fabricants de soieries. 1/2 h. plus haut, le Curhaus de *Bokken* (p. 99). **Zimmerberg* (1 h.), v. p. 100. — De Horgen à *Zug,* dilig. tous les jours à 8 h. 50 du mat., trajet en 2 h. 1/2 (v. p. 99).

La presqu'île d'*Au*, couverte de prairies et d'arbres fruitiers, s'avance au loin dans le lac (hôt.; pens. 5 fr.). Au fond, à l'E., le Speer (p. 71); à dr., les montagnes de Glaris. A g. du Speer, le Sentis; plus au N., les montagnes du Toggenbourg; à dr., au-dessus du lac, le *Hohe-Rhonen* (1232 m.), couvert de forêts.

A 2 h. de Zurich, **Wædenswyl** (489 m.; **hôt. de l'Ange*, au bord du lac [ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50, déj. 1 fr.; pens. 5 à 7 fr. av. la ch.]; *hôt. du Lac*, etc.), la plus grande localité des bords du lac, comptant 6206 hab. Chemin de fer d'ici à Einsiedeln, v. R. 38.

Enfin, à 2 h. 1/4 de Zurich, **Richterswyl** (hôt.: **des Trois Rois* ou *de la Poste; *de l'Ange,* fort bon), la dernière stat. sur la rive du S.

A 1 h. 1/4 sur la hauteur, *Hütten* (p. 123).

De Richterswyl a Schindellegi (p. 123), 1 h. 1/4 par la route, 55 min. par le sentier. Ce dernier monte à dr. de la pharmacie à l'extrémité du village, croise plusieurs fois la route et offre de beaux coups d'œil en arrière. On prend ensuite le petit sentier à g. au gros noyer sur la première hauteur.

découvert, en 1854, les premières constructions lacustres. — Stat. d'*Uetikon*, de *Mœnnedorf* (hôt. du Sauvage), de **Stæfa** (hôt.: *du Soleil; du Cheval*), le plus grand village de la rive dr., comptant 3874 hab.: il passe aussi pour le plus remuant de tout le canton.

Le lac atteint sa plus grande largeur; beau coup d'œil au S. — Stat. de *Kehlhof,* d'*Uerikon* et de *Schirmensee* (aub.: Rœssli).

Avant Rapperschwyl, à dr., dominées par les hauteurs boisées de l'Etzel, les petites îles basses de *Lüztelau* et d'*Ufnau*, celle-ci appartenant au couvent d'Einsiedeln, avec une église et une chapelle du XIIe s. C'est là que *Ulrich de Hutten* mourut en 1523.

Rapperschwyl. — *Hôtels:* *du Cygne; *du Lac, tous deux au bord du lac (ch. 1 fr. 50 à 2 fr.); de la Poste, à la gare, avec restaur.; *Freihof, dans la ville.

C'est une ville de 2627 hab., dans un site pittoresque. Au-dessus, le *Lindenhof*, hauteur ombragée de tilleuls où l'on a une belle vue et où se trouve un monument, une colonne de marbre noir avec l'aigle de Pologne, en mémoire de la guerre de cent ans pour la délivrance de la Pologne. Dans le vieux *château*, restauré en 1871, le *musée national polonais* (1 fr. d'entrée). On a une vue magnifique de la tour. L'*église paroissiale*, reconstruite après l'incendie de 1881, possède des vases et des ornements précieux. Le *couvent des capucins* a de bons tableaux.

L'ancien pont de bois qui reliait Rapperschwyl à Hurden et Pfæffikon est remplacé depuis 1878 par une ***digue** de 931 m. de long et 11 m. de

large. Elle a trois ponts en fer, deux au N., chacun de 43 m. 50 de long et un au S., de 87 m., avec 20 ouvertures de 9 m. de largeur, plus un pont tournant en fer, de 14 m. 50, pour le passage des bateaux. Sur cette digue passent le chemin de fer (5 kil. de Rapperschwyl à Pfæffikon, trajet en 10 min.), la grande route et un trottoir pour les piétons, avec balustrade en fer du côté du lac. Une promenade sur cette digue est intéressante à cause de la jolie vue du lac. 20 min. plus bas, dans le voisinage de la rive du S., là où se touchent les trois cantons de Zurich, de Schwyz et de St-Gall, se trouve le *Dreilænderstein*, obélisque de 10 m. de haut, avec les armes de ces cantons, érigé en 1873.

La partie supérieure du lac, solitaire et bien plus imposante que sa partie inférieure, n'est plus desservie par les bateaux.

En chemin de fer.

I. De Zurich a Wesen et a Glaris, par la rive gauche. Cette ligne fait une grande courbe autour de la ville (deux ponts sur la *Sihl*), passe sous la ligne de l'Uetli, traverse un petit tunnel et se rapproche du lac à *Enge* (5 kil.). Puis elle suit le lac jusqu'à Lachen, en offrant continuellement une vue charmante à g. Autres stat.: *Wollishofen*, *Bendlikon-Kilchberg*, *Rüschlikon*, *Thalwyl* (p. 66), *Oberrieden*.

18 kil. **Horgen** (p. 67). La presqu'île d'*Au* (stat.) reste à g.

25 kil. **Wædenswyl** (p. 67). Ligne d'*Einsiedeln*, v. R. 37.

28 kil. **Richterswyl** (p. 67). Le lac atteint ici sa plus grande largeur. On aperçoit à l'O. les montagnes du Toggenbourg et d'Appenzell. — Avant la stat. suivante, à g., dans le lac, les îles d'*Ufnau* et de *Lützelau* (p. 67). — 34 kil. *Pfæffikon.* Digue le reliant à *Rapperschwyl*, v. ci-dessus. A dr., sur le versant de la montagne au-dessus d'*Altendorf*, le pèlerinage de *St-Johann* et le restaur. de *Johannisbourg*, d'où l'on a une jolie vue (pens. avec la ch., 4 à 5 fr.).

40 kil. **Lachen** (hôt.: *de l'Ours; *du Bœuf,* au lac; ch. 1 fr.), où la voie s'éloigne du lac. A 3/4 d'h. à l'E., les petits bains de *Nuolen*. On traverse plus loin la *Wæggithaler-Aa* (v. ci-dessous). — 44 kil. *Siebnen-Wangen*.

Wæggithal. Route et omnibus jusqu'au Curhaus (2 h.). On suit la rive g. de l'*Aa*, au lit profondément encaissé, et passe à *Vorder-Wæggithal* (1 h. 1/2; 740 m.), agréablement situé dans une vallée bien verte; puis par une gorge étroite, entre le *Grand-Auberg* (1698 m.) à dr. et le *Gugelberg* (1152 m.) à g., et à *Hinter-Wæggithal* ou *Innerthal* (1 h. 1/2; 853 m.). 1/4 d'h. plus loin, le *Curhaus du même nom, avec des bains (pens. 5 fr. 50 à 6 fr.). — Passage intéressant de là dans le Klœnthal: 4 h. jusqu'à Richisau, chemin de mulets où l'on peut se passer de guide. Le chemin monte peu à peu, à dr. du pont, en passant à l'*Aaberli-Alp* (1087 m.) et à l'*Ober-Alp* (1543 m.), jusqu'au *col de la Schwein-Alp* (1572 m.), puis il descend par la *Brüsch-Alp* et la *Schwein-Alp* au Curhaus de la *Richisau*, au fond de la vallée. De Richisau à *Glaris* (4 h.), v. R. 30.

Le chemin de fer passe ensuite dans des bas-fonds marécageux. — 50 kil. *Reichenbourg*. A dr., les montagnes de Glaris; à g., le Buchberg inférieur et le Buchberg supérieur (p. 70), et au-dessus le Speer (p. 71). — 55 kil. *Bilten*. On franchit le *canal de la Linth* (p. 70). — 58 kil. *Ziegelbrücke*, stat. de la ligne suivante (v. p. 70). *Wesen*, v. p. 70. De Ziegelbrücke à (69 kil.) *Glaris,* v. R. 28.

II. De Zurich a Wesen et a Sargans, par Rapperschwyl.

De Zurich à *Wallisellen* (10 kil.), v. p. 73. On parcourt ensuite un pays plat, non loin de la rive dr. de la *Glatt*, qui s'échappe du *Greifen-See* (439 m.), lac de 4 kil. 5 de long et 1 kil. 5 de large, qu'on ne voit pas du chemin de fer. Stat. de *Dübendorf*, *Schwerzenbach*, *Nænikon*.

22 kil. **Uster** (446 m.; *hôt. de la Croix*). A dr., son église, au clocher pointu, et son vieux château, avec une grosse tour. Ce château renferme le tribunal et un restaurant (belle vue). Il y a ici et plus loin de grandes filatures de coton mues par l'*Aa*, petit ruisseau que longe la voie. — 26 kil. *Aathal*. Dans le voisinage, au N.-E., le *lac de Pfæffikon* (541 m.), qu'on aperçoit un instant après le 3e tunnel. A l'arrière-plan au S., les Alpes de Glaris et de Schwyz. — 29 kil. *Wetzikon*. Embranchements, au N.-O., par *Pfæffikon*, sur *Effretikon* (p. 73); au S.-E. sur *Hinweil* (10 min.; hôt.: du Cerf; de la Croix), situé au N.-O. du *Bachtel* (v.ci-dessous). — 34 kil. *Bubikon*. La voie atteint son point le plus élevé, 548 m. — 38 kil. *Rüti*, avec une ancienne abbaye de prémontrés. Ici se raccorde la *ligne de la Tœss* (p. 74).

Du ***Bachtel** (1119 m.; **auberge*), à 2 h. au N.-E., on a une jolie vue: au N.-O., sur le district d'Uster, avec ses fabriques, les lacs de Greifensee et de Pfæffikon; au N.-O., sur le lac de Zurich depuis Wædenswyl jusqu'à l'embouchure du canal de la Linth; sur la vallée de la Linth jusqu'au pont de Mollis; sur les Alpes, du Sentis à l'Oberland Bernois. Voir le Panorama de Keller, à l'auberge. — Chemin de fer de Rüti à *Wald* (15 min.; p. 74), au S.-E. de la montagne, dont on atteint aisément le sommet en 1 h. 1/2; ou bien de *Hinweil* (v. ci-dessus), en voit., pour 7 fr., par des chemins très agréables.

Puis un tunnel, et on descend dans des bois. En deçà de *Jona* (hôt. de la Clef), joli village voisin de Rapperschwyl, on voit se dérouler au S. les Alpes de Schwyz; plus loin, à g., le Mürtschenstock, la montagne de Schænis, le Speer et le Sentis.

43 kil. **Rapperschwyl** (p. 67). La gare est près du lac et non loin du débarcadère des bateaux. Cette gare est à rebroussement; on se placera à dr. jusqu'à Wesen. Digue reliant Rapperschwyl à *Pfæffikon*, v. p. 67. On traverse la rivière nommée *Jonen-Fluss*, passe à dr. devant le couvent de *Wurmspach*, et atteint le lac de Zurich avant *Bollingen*. Il y a de grandes carrières de grès dans le voisinage. En face, le Mürtschenstock au-dessus des collines boisées du lac (Buchberg inférieur, v. ci-dessous); à côté, à dr., le Frohnalpstock et le Schild, près de Glaris.

53 kil. **Schmerikon** (hôt.: **Rœssli; Seehof; Adler*), à l'extrémité supérieure du lac. La voie s'engage ensuite dans la large vallée du canal de la Linth, qui débouche dans le lac. A dr., sur le contrefort N.-E. du *Buchberg inférieur* (Untere Buchberg, 602 m.), que contourne le canal, le vieux *château de Grynau*, avec une tour carrée, dans le canton de Schwyz.

58 kil. **Utznach** (420 m.; hôt.: **Ochs; Falke*), localité industrielle considérable, située à g. contre une colline. Diligence

4 fois par jour pour *Wattwyl,* dans le Toggenbourg (p. 85), trajet en 2 h. 1/4. — A g., sur la hauteur, le *couvent de Sion* (706 m.). — 59 kil. *Kaltbrunn-Benken.* La chaîne de collines boisées que le convoi longe à dr. et de l'autre côté de laquelle passe le canal de la Linth, se nomme *Buchberg supérieur* (Obere Buchberg, 616 m.).

63 kil. **Schænis** (442 m.; hôt.: **Hirsch; Krone*), qui a aussi des fabriques. Ici était la frontière de la Rhétie et eurent lieu en 1799 des combats entre les Français et les Autrichiens.

La voie se rapproche maintenant du *canal de la Linth:* la route, le chemin de fer et le canal courent parallèlement au pied de la *montagne de Schœnis* (1667 m.). A dr., vue superbe dans la vallée de Glaris et sur ses montagnes couvertes de neige.

Canal de la Linth. — De cette vallée sort la *Linth*, quelquefois si rapide qu'elle entraîne dans son cours des quartiers de roche. Ces débris avaient autrefois tellement comblé le lit de la rivière, que l'eau débordait et convertissait en marais le pays fertile entre les lacs de Zurich et de Wallenstadt, de sorte que les habitants souffraient de fièvres intermittentes qui les tuaient ou les forçaient d'émigrer. *Conrad Escher*, de Zurich, obtint en 1807 l'autorisation de canaliser la Linth inférieure, de la diriger dans le lac de Wallenstadt, par le *canal d'Escher*, et de creuser le *canal de la Linth*, qui sert d'écoulement à ce dernier lac dans celui de Zurich. Les travaux commencèrent la même année, mais ne furent achevés qu'en 1822. Ils ont coûté un million et demi, mais ils ont atteint parfaitement le but qu'on s'était proposé; le pays est de nouveau fertile et nourrit une nombreuse population. Le gouvernement de Zurich, reconnaissant du grand service rendu à la Suisse et à l'humanité par un de ses citoyens, lui donna le nom d'*Escher de la Linth*.

Vis-à-vis, sur la rive g. du canal, se trouve la *colonie de la Linth*, composée autrefois d'habitants pauvres de Glaris qui s'occupaient à curer le lit de la rivière avant qu'on fît le canal; on y établit plus tard une maison d'éducation pour des enfants abandonnés. — 68 kil. *Ziegelbrücke* (hôt. Berger), où la ligne de la rive g. se raccorde avec celle de la rive dr. pour la quitter bientôt à dr. (v. p. 68). Ensuite une tranchée dans un rocher, et la voie contourne un contrefort de la montagne de Schænis, le *Biberlikopf* (v. ci-dessous). La gare de Wesen est à 10 min. du lac de Walenstadt.

73 kil. **Wesen** (425 m.). — HOTELS.: *Speer, à la gare, recommandable pour un séjour (ch. 2 fr., pens. 6 à 7 fr.); *Schwert, sur le bord du lac, dans un joli site (ch. 2 fr., soup. 2 fr., pens. 5 à 6 fr.); Rœssle (pens. 4 fr. 50 à 5 fr.), et plusieurs auberges à des prix modérés dans le quartier de la *Fly*, au milieu de nombreux jardins du côté du lac. — RESTAUR. à la gare.

Wesen est un bourg qui s'étend à l'extrémité O. du lac de Wallenstadt, un séjour d'été fort agréable, dans un endroit bien abrité et fertile. Au-dessus de l'hôt. Schwert, l'ancien château de *Mariahalden,* aujourd'hui un *hôt.-pens. (6 à 7 fr.). La hauteur voisine, dite *Klosterberg*, produit un bon vin.

EXCURSIONS. Un sentier ombragé conduit en 1/4 d'h. de la Fly au *Kapfenberg*, d'où l'on a une vue charmante sur le lac de Wallenstadt. On va en 3/4 d'h. de la gare et en 20 min. de la stat. de Ziegelbrücke au ***Biberlikopf** (578 m.). Belle vue de là sur tout le lac de Wallenstadt et sur la vallée de la Linth, en amont jusqu'à Nettstall, en aval jusqu'au Buchberg.

Un chemin escarpé, offrant de jolis coups d'œil sur le lac, conduit en 1 h. 1/4 à **Ammon** ou *Amden* (876 m.), situé au milieu de beaux pâtu-

rages. Jolie promenade de là, par un sentier raide, mais sans danger, à *Bættlis* (rafraîch.), dans un site charmant, entre les chutes du Sellbach ou Bayerbach et du Serenbach. Retour en barque. — D'Ammon à *Stein*, dans le Toggenbourg (p. 86), chemin intéressant (5 h.), mais fatigant parce qu'il est pavé, selon l'usage du pays: jolis points de vue. — Au *Leistkamm* (2100 m.) par l'*Amdenerberg* (1541 m.), 2 h. $^1/_2$, chemin n'offrant pas de difficulté et intéressant.

On pourra faire une excursion intéressante de 4 h. à 4 h. $^1/_2$ de Wesen au *Speer (1956 m.). On n'a pas besoin de guide; il y a des poteaux là où il y aurait lieu de se tromper. Prendre à g. près de l'église. On marche la première $^1/_2$ h. sur un pavé de blocs de brèche, et l'on a de jolis coups d'œil en arrière sur le lac. Puis le chemin monte rapidement à travers un bois et des pâturages. A 1 h. $^1/_2$, *Mattalp*, et 2 h. plus loin, l'alpe d'*Ober-Kæsern* (auberge assez bonne, Zum hohen Speer). De là encore $^3/_4$ d'h. de montée escarpée jusqu'au sommet. Vue magnifique, particulièrement sur l'E. et le N.-E. de la Suisse. L'ascension du Speer peut aussi se faire facilement d'*Ebnat* et de *Nesslau* (p. 86) en 3 h. $^1/_2$ à 4 h.

Le ***lac de Wallenstadt**, en all. *Wallen-See* (425 m.), lac de 15 kil. de longueur, 2 kil. de largeur 130 à 150 m. de profondeur et 2327 hect. de superficie, est presque aussi pittoresque et aussi grandiose que celui des Quatre-Cantons; aucun des autres lacs de la Suisse ne peut lui être comparé sous ces rapports. La rive du N. est bordée de rochers presque perpendiculaires, de 650 à 1000 m. de haut; à l'E. s'élèvent les cimes nues des sept *Churfirsten* (*Leistkamm*, 2100 m.; *Selun*, 2207; *Frümsel*, 2266; *Brisi*, 2279; *Zustoll*, 2235; *Scheibenstoll*, 2303; *Hinterruck*, 2293 m.). Un seul village, *Quinten*, a pu trouver place sur la rive du N. Les rochers sont aussi très escarpés sur la rive du S., où l'on a dû percer 9 tunnels. Aux débouchés de petits torrents qui descendent du *Mürtschenstock* (2442 m.), se trouvent plusieurs petits villages et hameaux, dont les noms: *Primsch, Gunz, Terzen* et *Quarten* (554 m.), ainsi que celui de *Quinten*, mentionné ci-dessus, rappellent leurs anciens habitants rhétiens.

Au delà de Wesen, un pont à treillis sur le canal de la Linth. A dr., l'embranch. de Glaris (R. 28). Notre ligne traverse la large vallée, puis un second pont à treillis sur le *canal d'Escher*, près de son embouchure dans le lac de Wallenstadt, et s'engage dans deux tunnels tout près l'un de l'autre, percés à g. d'ouvertures sur le lac. En sortant, on voit à g. la chute du *Bayerbach* et le village d'*Ammon*, au sommet de la montagne (p. 70). La chute du *Serenbach* (v. ci-dessus) apparaît un peu plus loin, en face; elle est belle après quelques jours de pluie, mais elle disparaît quelquefois complètement en été. Puis quatre tunnels à de courtes distances, entre lesquels on a de jolies échappées sur le lac, les cascades et les montagnes.

80 kil. **Mühlehorn** (hôt.: *Tellsplatte*; **Seegarten*, au bord du lac). A dr., le *Mürtschenstock* (v. ci-dessous).

De Mühlehorn a Mollis, excursion fort intéressante de 3 h., par la bonne route du **Kerenzenberg**, en passant à *Obstalden* (1 h.; 682 m.; hôt.: *Hirsch, convenable pour un séjour; *Stern), et à *Filzbach* ($^1/_2$ h.; 712 m.; aub.: *Rœssli, modeste), village situé presque au sommet de la route. La vue embrasse tout le lac de Wallenstadt, les montagnes de la vallée de la Seez, la vallée du canal de la Linth, fermée à g. par le

Hirzli (1668 m.), jusqu'au lac de Zurich, et les vallées du canton de Glaris, avec le Wiggis et le Glærnisch. Plus loin, on passe plusieurs fois sous bois. Près de *Beglingen* (1 h.), on aperçoit un instant les champs de neige du Tœdi. La route descend de là en zigzag (il y a un sentier qui abrège), en 20 min. à *Mollis* (p. 87).

Puis encore 2 tunnels. — 82 kil. **Murg** (hôt.: **Rœssli* [pens. 4 fr.]; *Schiffli*, *Kreuz*), dans un site charmant, au débouché de la vallée du même nom, et jouissant d'une belle vue sur le lac.

La ***vallée de la Murg**, qui présente bien des parties pittoresques, mérite une recommandation spéciale (guide inutile). Elle a 4 lieues de long. Le chemin qui y conduit passe entre l'hôtel du Rœssli et une fabrique, monte rapidement jusqu'à une cascade (20 min.), qui se précipite près d'un pont, à environ 50 pas du chemin. On ne traverse pas le pont, à moins qu'on ne veuille se contenter de voir la cascade, auquel cas on retourne à Murg par un joli chemin sur la rive g. 20 min. plus loin, un second pont que l'on passe, et encore une montée rapide de $^3/_4$ d'h. sur la rive g. Ensuite le chemin tourne du côté de la Murg et conduit en quelques minutes, entre des broussailles, à un troisième pont, au commencement de la *Merlenalp* (1110 m.). Puis par la jolie vallée de la Murg, à travers des pâturages et un bois, en 2 h. $^1/_2$ aux trois *lacs de la Murg* (1673, 1815 et 1825 m.). Ascension très intéressante du **Roththor* (2514 m.), en 2 h. du lac du haut. Il est bon d'avoir un guide, le pêcheur ou un pâtre. Panorama splendide: à l'O., le Glærnisch, au S.-O., le Tœdi; au S.-E., le Calanda; à l'E., la Scesaplana; au N., le Sentis et les Churfirsten; au N.-O., les collines de Zurich. — Un chemin qui offre assez de difficultés, conduit en 2 h. $^1/_2$ du lac du haut, par la *Widerstein-Furkel* (2014 m.) et la profonde *vallée du Mühlebach*, à *Engi*, dans la *vallée du Sernf* (R. 31). Un autre chemin, où il faut un guide, passe par la *Murgsee-Furkel* (2002 m.) et la *Mürtschenalp*, au *Mürtschenstock* et au *Fronalpstock*, puis à la *Heuboden-Alp* (p. 88), et mène ainsi à *Glaris* en 5 h. — L'ascension du *Mürtschenstock* (2442 m.) est assez difficile et ne saurait se recommander qu'aux touristes éprouvés, avec un guide. Vue splendide.

Au delà de Murg, encore un tunnel. A g., les sommets les plus élevés des *Churfirsten* (p. 71). — 86 kil. *Unterterzen.* A dr., dans le haut au milieu de pâturages, *Quarten* (550 m.), avec son clocher rouge. Puis un nouveau tunnel; on atteint l'extrémité E. du lac, traverse le fond de la *vallée de la Seez* et le *canal de la Seez*, sur un pont à treillis.

90 kil. **Wallenstadt** (425 m.; hôt.: **Churfirsten*, à la gare, avec une belle vue [ch. et déj. 2 fr. 50]; *Seehof*, au bord du lac, agréable [ch. 1 fr. 50, pens. 4 fr.]; *Hirsch*), petite ville à quelques min. de la rive E. du lac. On y voit à l'O. le lac jusqu'à Wesen et au S. les dentelures du Mürtschenstock.

Belle excursion de Wallenstadt avec un guide, par un chemin escarpé et boisé, en 2 h., à l'*alpe Lœsis;* puis, de plain-pied, à l'*alpe Büls* et à l'*alpe de Tschingeln* ($^3/_4$ d'h.; lait); de là, le long des terrasses des Churfirsten, à l'*alpe Schrienen* (1 h.), et retour à Wallenstadt en 1 h. $^1/_2$.

De Wallenstadt a Wildhaus dans le Toggenbourg (6 h.; p. 86), sentier fatigant par le *Kaiserruck.* Vue superbe. Il faut un guide. Chemin préférable par le *Sattel*, à l'E. du *Rossboden*, et par l'*alpe Schlewiz.*

La voie suit maintenant la belle vallée de la Seez. A dr., sur un rocher, les ruines de *Græplang* (rom. *Crap long*) ou *Langenstein*, château des Tschudi de Glaris. En face, à g., près de la stat. de *Flums* (aub.: Lœwe), au-dessus de *Bærschis*, le pèlerinage de *St-Georges.*

102 kil. **Mels** (499 m.; hôt.: *Melserhof*, à la gare; *Frohsinn;*

Krone, pas cher), où la Seez sort de la *vallée de Weisstannen*, qui s'ouvre au S.-O.

De Mels a Vættis, par les vallées de Weisstannen et de Kalfeus. Une route mène en 3 h. à *Weisstannen* (997 m.; hôt.: *Alpenhof; Zum Gamsli). De là on va, dans la vallée au S., avec un guide, par *Unter-Lavtina* (1307 m.) et l'alpe de *Val-Tüsch* (1842 m.), en 4 h. jusqu'au col *Heidelpass* (2227 m.), entre le *Seezberg* et le *Heidelspitz* (2431 m.). Beau coup d'œil sur le grand glacier de Sardona, le Trinserhorn, le Ringelspitz, etc. De là, 2 h. jusqu'au pont de la Tamina, près de *St-Martin* (1351 m.), et encore 2 h. jusqu'à *Vættis* (p. 350).

De Weisstannen a *Elm*, dans la vallée de la Sernf par le *col de Foo* ou de *Ramin*, v. p. 95.

Ascension de l'***Alvier** (2363 m.), 5 h. de Mels, très intéressante et pas difficile; guide inutile si l'on n'est pas novice. De la gare, on monte à dr. en 3 h. à l'alpe de *Palfries* (1635 m.; Curhaus modeste); puis par des pentes raides et enfin par une étroite crevasse dans le rocher, où il y a un escalier, en 2 h. au sommet (cabane du Club ayant de la place pour 30 pers.). Vue superbe sur la vallée du Rhin, le Rhæticon, les Alpes du Vorarlberg, d'Appenzell et de Glaris (bon panorama de Simon). Il y a de même des sentiers agréables qui y montent de Flums, de Sevelen, de Buchs et de Trübbach (v. p. 346).

104 kil. **Sargans** (hôt.: **Thoma*, à la gare; *Krone; Lœwe; buffet*). On rejoint ici la ligne de la vallée du Rhin (Rorschach-Coire). Cette petite ville, reconstruite après un incendie en 1811, est pittoresquement assise au pied du *Gonzen* (1833 m.; v. p. 346), à $^1/_4$ d'h. au N.-O. de la gare, et dominée par un château.

Suite du trajet jusqu'à (128 kil.) *Coire*, par *Ragatz*, v. R. 89.

24. De Zurich à Friedrichshafen (Lindau), par Romanshorn.

Voir les cartes p. 66, 48 et 52.

Chemin de fer du Nord-Est jusqu'à Romanshorn: 82 kil., trajet en 3 h., pour 8 fr. 65, 6 fr. 05 ou 4 fr. 35. — Bateau a vapeur de là à Friedrichshafen, en 1 h., pour 1 *M.* 20 ou 80 pf.; à Lindau, en 1 h. $^1/_2$, pour 2 *M.* 25 ou 1 *M.* 50. V. p. 54.

Zurich, v. p. 59. Cette ligne traverse la *Sihl*, s'élève par une forte courbe, franchit la *Limmat* et passe dans un tunnel de 933 m. sous le *Kæferberg*. — 5 kil. *Œrlikon*. On traverse la *Glatt*. — 10 kil. *Wallisellen* (aub.: Linde). Embranch. à dr. sur *Rapperschwyl* (p. 69). Belle vue sur les Alpes de Glaris. — 12 kil. *Dietlikon*. — 17 kil. *Effretikon*. Embranch. sur *Wetzikon* et *Hinweil*, par *Pfæffikon* (p. 69). Ligne de Baden-Aarau (R. 20). — 21 kil. *Kemptthal*. On traverse la *Tœss* avant Winterthur. Sur une colline à g, les ruines du château de *Hoch-Wülflingen* (598 m.).

26 kil. **Winterthur** (441 m.). — Hôtels: *du Lion d'Or (ch. et s. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. 50 av. le v.); *de la Couronne; *de l'Aigle (ch. 2 fr.). — Restaurants: Café Ritter, Kronenhalle, Rheinfels, Casino, Gehring, Schlangenmühle, etc. — **Buffet* à la gare.

Winterthur est une ville très industrielle et florissante de 13,595 hab., sur l'*Eulach*, importante aussi comme point de raccordement de diverses lignes de chemin de fer (v. ci-dessous). Le nouvel **hôtel de ville* est sur les plans de Semper. La grande *école*, sur la promenade, renferme de petites antiquités romaines trouvées près

d'Ober-Winterthur (Vitodurum; v. ci-dessous), la bibliothèque de de la ville, etc. Les environs produisent un vin estimé; le meilleur celui de Neftenbach (p. 59). — A 1 h. 1/2 au S., dans la vallée de la Tœss, est situé le vieux *château de Kybourg* (630 m.), qui a une belle vue et renferme une petite collection de tableaux.

De Winterthur a Waldshut: 51 kil., chemin de fer du Nord-Est, en 2 h., pour 5 fr. 35, 3 fr. 80 ou 2 fr. 70. Cette ligne parcourt la *vallée de la Tœss*, touche aux stat. de *Tœss*, *Wülflingen* et *Pfungen*, quitte ensuite la Tœss et traverse un tunnel de 1800 m. — 17 kil. Bülach (419 m.; hôt.: *Kopf; Kreuz*), petite ville, jadis fortifiée, non loin de la *Glatt* (embranch. sur *Oberglatt*, p. 65). Puis dans la direction du N. par la *forêt de la Hard* et par *Glattfelden*, jusqu'à (23 kil.) *Eglisau* (338 m.). La petite ville de ce nom (hôt.: Lœwe; Hirsch), avec un château, est située sur la rive dr. du Rhin. Ensuite sur la rive g.; on traverse la *Glatt* Stat. de *Zweidlen*. — 30 kil. *Weiach-Kaiserstuhl*, ancienne ville avec une tour massive. Sur la rive dr., le château de *Rœteln*, et un peu à l'écart les ruines de *Weiss-Wasserstelz*. Enfin *Rümikon*, *Reckingen*, *Zurzach* et (48 kil.) *Koblenz*. On franchit le Rhin et l'on arrive à *Waldshut* (p. 49).

De Winterthur a Rüti: 47 kil., ligne de la vallée de la Tœss, en 2 à 3 h., pour 3 fr. 90, 2 fr. 75 ou 1 fr. 95. D'abord les stat. de *Grüze* et de *Seen*. On entre près de (8 kil.) *Sennhof* dans la riante *vallée de la Tœss* (25 min. d'ici au chât. de *Kybourg*, v. ci-dessus). Stat. de *Kollbrunn*, avec de grandes manufactures; *Rykon*, *Zell*, (16 kil.) *Turbenthal*, *Wyla*, *Saland*, (26 kil.) *Bauma*, autant de localités fort industrielles. Stat. de *Steg*, *Fischenthal*, *Gibswyl-Ried*. — 40 kil. **Wald** (hôt.: *Lœwe; Rœssli*), au pied du *Bachtel* (p. 69), au S.-E. Puis (47 kil.) *Rüti*, stat. de la ligne de Zurich-Rapperschwyl (p. 69).

La ligne de Romanshorn traverse le fertile canton de *Thurgovie*. — 32 kil. *Wiesendangen*. — 38 kil. *Islikon*.

42 kil. **Frauenfeld** (419 m.; **hôt. du Faucon; Schweizerhof;* **buffet* à la gare), ville de 5811 hab., chef-lieu du canton de Thurgovie, sur la *Murg*. Il y a beaucoup de fabriques de cotonnades. Le vieux *château* qui s'élève sur un rocher, a été, dit-on, bâti au XIe s. par un comte de Kybourg.

46 kil. *Felben*. — 52 kil. *Müllheim*, où on traverse la *Thur*, sur un pont de bois couvert. — 56 kil. *Mœrstetten*. — 60 kil. *Weinfelden* (446 m.). Le *château de Weinfelden* (564 m.) s'élève à g., sur une colline plantée de vignes, l'*Ottenberg*, qui offre une belle vue. — 63 kil. *Bürglen*. — 66 kil. *Sulgen*.

De Sulgen a Gossau: 23 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. 7 min., pour 1 fr. 65 ou 1 fr. 15. On passe dans la jolie vallée de la *Thur*. Stat.: *Kradolf*, *Sitterthal*, *Bischofzell* (hôt.: du Tilleul, de l'Epée), petite ville avec un château, au confluent de la Thur et de la *Sitter*. Puis *Hauptweil*, *Arnegg* et *Gossau* (v. ci-dessous).

Stat. d'*Erlen* et d'*Amriswyl*.

82 kil. **Romanshorn** (403m.; hôt.: **Bodan;* **Post; Schiff;* **buffet* à la gare), sur une presqu'île du lac de Constance, avec un excellent port. Le chemin de fer aboutit au port. — *Lac de Constance* et *Friedrichshafen*, v. p. 54.

25. De Zurich à Lindau, par St-Gall et Rorschach.

Voir les cartes p. 66, 48, 52 et 78.

Chemin de fer jusqu'à Rorschach: 101 kil., trajet en 3 h. 45, pour 10 fr. 20, 7 fr. 20 ou 5 fr. 10. Jusqu'à St-Gall seulement: 85 kil., en 3 h.,

pour 8 fr. 80, 6 fr. 20 ou 4 fr. 40. — Bateaux a vapeur de Rorschach à Lindau: 1 h. 1/4; 1 *M.* 65, 1 *M.* 10.

De Zurich à *Winterthur* (26 kil.), v. p. 73. Contrée peu intéressante jusqu'à St-Gall. Au S. se dessinent les Churfirsten; au S.-E., les montagnes d'Appenzell.

33 kil. *Ræterschen.* — 38 kil. *Elgg* (542 m.). A 1 h. 1/2 au S., le *Schauenberg* (893 m.), d'où l'on a une très belle vue et sur le versant duquel sont, au S.-O., les bains de *Gyrenbad* (740 m.). — 43 kil. *Aadorf* (aub.: Linde). — 47 kil. *Eschlikon.* — 50 kil. *Sirnach.*

54 kil. **Wyl** (589 m.; *hôt. Bahnhof)*, ville riante. Belle vue de la gare. Embranch. d'*Ebnat,* v. p. 85.

La voie traverse la *Thur* sur un pont à treillis, de 145 m. de long, près du vieux château de *Schwarzenbach.* — 63 kil *Utzwyl*, station pour *Nieder-Utzwyl*, à g., et *Ober-Utzwyl*, à dr.: dans le voisinage, l'établissement hydrothérapique de *Buchenthal.*

69 kil. **Flawyl** (616 m.; hôt.: **du Cheval; de la Poste*), gros village industriel. Plus loin, un pont de 112 m. sur la *Glatt.* — 74 kil. *Gossau* (hôt. Bahnhof). Embranch. sur *Bischofzell* et *Sulgen*, v. ci-dessus. — 78 kil. *Winkeln* (aub.: Kreuz).

De Winkeln a Urnæsch, chemin de fer de l'Appenzell, 15 kil., trajet en 1 h. Cette ligne, à petite voie, passe devant le **Heinrichsbad*, bains très fréquentés (source ferrugineuse, cure de petit lait, etc.). — 5 kil. Herisau (777 m.; hôt.: *Lœwe; Storch*), petite ville avec de grandes fabriques de mousseline et un vieux clocher du VIIe s.(?). — 9 kil. *Waldstatt* (823 m.; hôt.: Lœwe; Sonne), qui a un petit établissement de bains. Puis encore *Zürchersmühle*, dans la *vallée d'Urnæsch*, et *Urnæsch* (837 m. hôt.: *Krone). — Dilig. 4 fois par jour pour *Appenzell* (p. 82), par *Gonten* et *Gontenbad*, en 1 h. 1/2. — Au *Sentis*, v. p. 83; à *Neu-St-Johann* par le *col de Kræzern*, p. 86.

80 kil. *Bruggen*, stat. avant laquelle on traverse la profonde vallée de la *Sitter*, sur un *pont à treillis de 189 m. de long, avec 3 piles en fonte de 53 m. 50 de haut. Un peu en aval est le *pont de Kræzern*, construit en 1810, qui a 192 m. de long sur 27 m. 50 de large et 2 arches de pierre.

84 kil. **St-Gall** (660 m.). — Hôtels: *du Brochet (bonne cuisine; dîn. 3 fr. 50); *Stieger; *du Cerf (ch. et s. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); *du Tilleul; *Schiff, moins chers. — Restaur. *Walhalla*, en face de la gare. Bonne bière au *Lœchlibad*, au *Café National* et chez *Trischli.* — *Cigares de la Havane* chez *Th. Beck*, rue de la Gare, 10. — Bains au Paradis (jardin-brasserie). — Broderies, chez *A. Næf*, etc.

St-Gall, chef-lieu de canton et siège d'un évêché depuis 1846, est une ville de 21,438 hab. et l'une des plus élevées de l'Europe. C'est aussi l'un des centres manufacturiers les plus importants de la Suisse (mousselines brodées).

L'ancienne abbaye de bénédictins fondée au VIIe s. par le moine écossais St Gall et devenue du VIIIe au Xe s. une des plus célèbres écoles scientifiques de l'Europe, a été sécularisée en 1805. La *bibliothèque du chapitre* possède de nombreux manuscrits (Psautier de Notker Labeo, du Xe s.; Nibelungenlied du XIIIe s., etc.): il y en a encore 400 qui sont déjà mentionnés dans un catalogue de l'an 823. Elle est ouverte les lundi, mercr. et sam. de 9 h. à midi et de 2 à 4.

La *cathédrale* (Stiftskirche), rebâtie en 1755 dans le style italien, a un beau plafond peint à fresque et de belles stalles. — L'église *St-Laurent*, du style goth., au N. de la cathédrale, a été restaurée et en partie reconstruite en 1850-1854.

L'*école municipale*, bâtiment considérable au Vordere-Brühl, renferme la *bibliothèque de la ville* ou *bibl. Vadiane*, riche en manuscrits, surtout du temps de la Réforme. Dans le voisinage, Museumstrasse, au Grosse-Brühl, le *musée*, renfermant, au rez-de-chaussée, un riche *cabinet d'histoire naturelle*, au 1er étage la *galerie de tableaux du Kunstverein*, en particulier de Koller, Diday, Makart, A. Feuerbach, Ritz, Schirmer, etc., et des *collections historiques*. Ce musée est public les dim., mercr. et vendr., de 1 h. à 3, et visible aussi les autres jours moyennant un pourb. de 50 c. pour 1 à 4 pers.

L'*arsenal*, la *maison de correction*, l'*orphelinat*, l'*hôpital civil*, l'*hospice des enfants trouvés* et l'*institution des sourds-muets* occuperont les heures qu'on aura disponibles. — A mentionner encore, le *cabinet de reliefs* de Schœll, où se voit de relief du Sentis, qui a 9 m. 50 de superficie.

Excursions. A *Trogen*, *Gais*, *Appenzell*, *Weissbad*, v. R. 27. Voit. à 1 ch. aller et retour, 12 fr.; course intéressante d'une journée. Diligence pour Appenzell, v. p. 78. — A **Freudenberg*, **Vœglisegg*, *Frœlichsegg*, v. p. 84. Sur la route de Vœglisegg, l'aub. de *Kurzeck*, qui a une belle vue sur le lac de Constance, et tout près de là, le couvent de *Notkerseck* (782 m.). — Au *Rosenberg* (745 m.), où est l'institution de sourds-muets du *Kurzenbourg* (vue au S.-O.), et sur la croupe de la montagne, à l'auberge *St-Peter und Paul* (3/4 d'h.; 801 m.; belle vue). — A la *Bernegg*, par les biens communaux; auberge; vue du Sentis; retour par la route de Teufen (3/4 d'h.). — A *Bruggen* et au **pont de la Sitter* (p. 75), 8 min. de chemin de fer.

La route de St-Gall a Trogen (dilig. 3 fois pas jour, en 1 h. 1/2), part de l'E. de la ville et passe au couvent de *Notkerseck* et à l'aub. de *Kurzeck* (v. ci-dessus), à la *Vœglisegg* (1 h.; p. 85) et à *Speicher* 1/4 d'h.; hôt.: Lœwe; Krone), d'où il y a encore 25 min. jusqu'à *Trogen*.

De St-Gall, à Rorschach (13 kil.), le chemin de fer descend de 260 m. Sa construction a offert de grandes difficultés. D'abord une longue tranchée perreyée. A dr., l'*école cantonale* et l'*hôpital civil* de St-Gall; à g., la *prison cantonale*, bâtiment à 4 ailes. Ensuite la sauvage vallée de la *Steinach*, où la voie a dû être établie dans des éboulis. Les remblais et les tranchées alternent constamment; souvent on aperçoit le lac de Constance dans presque toute son étendue; on a Friedrichshafen en face, sur la rive N. — 86 kil. *St-Fiden* (aub.: Sonne; v. ci-dessous).

93 kil. *Mœrschwyl*, où l'on entre dans la vallée de la *Goldach*, ruisseau qu'on franchit sur un pont de pierre à 5 arches, haut de 26 m. Jusqu'à Rorschach, des coteaux plantés d'arbres fruitiers. Rorschach a deux gares; le train s'arrête d'abord à celle de l'extérieur, 10 min. à l'E. de la ville, puis se dirige vers celle de l'intérieur, près du port.

97 kil. **Rorschach.** — Hôtels: *du Lac *(Seehof)*, au bord du lac (ch. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); de l'Ancre; *du Cerf, pas cher; Badhof; *Bodan; Schiff; de la Gare; de la Couronne ou de la

Poste (ch. 2 fr., dîn. 2 fr. 50); *de l'Arbre Vert, avec jardin au bord du lac; *Schæfle, avec jardin, pas cher; du Toggenbourg; du Cheval, Zur Ilge, etc. — Cafés: du Lac, Knœpfler, tous deux au lac, bons restaur. — Restaur.: *buffet de la gare, avec une grande terrasse au bord du lac. — Télégraphe sur le port. — *Bains dans le lac, à 5 min. de distance; prix, 30 c. avec le linge.

Rorschach (400 m.) est une petite ville animée de 4368 hab., qui fait un important commerce des blés venant de la Souabe et de la Bavière. Elle est fréquentée comme séjour d'été.

Chemins de fer pour *Coire*, v. p. 345; pour *Bregenz* et *Lindau*, p. 345 et 428; pour *Heiden*, p. 79; pour *Constance*, p. 54.

Excursions. — Au-dessus de Rorschach s'élève l'ancien couvent de Marienberg, avec de beaux cloîtres, aujourd'hui un établissement d'éducation. — La vue qu'on a du Rorschacher-Berg, hauteur couverte de pâturages et d'arbres fruitiers dominant la ville, s'étend sur tout le lac de Constance et embrasse en même temps l'ensemble des montagnes du Vorarlberg et des Alpes Rhétiques. Le sommet, le ***Rossbühel**, est à 1 h. 1/4 de Rorschach. Toute la colline est sillonnée de chemins qui offrent un grand choix de promenades. — Au **château Ste-Anne** ou de **Rorschach**, qui fut propriété des abbés de St-Gall après l'extinction des seigneurs de Rorschach, en 1449: au pied du Marienberg, à dr.; après le pont, à g.; plus loin, pas par le premier sentier à g., jusqu'à une bifurcation au milieu des arbres, où l'on monte encore à g. Magnifique vue des chambres du château, habitées maintenant par des paysans. — Au *Martinstobel* et au *château des Mœtteli*, excursion de 3 h. D'abord en chemin de fer jusqu'à *St-Fiden* (v. ci-dessus). Là, prendre au-dessous de la stat. le chemin de *Neudorf* (brasserie à g.), et descendre par la grande route jusqu'à l'endroit où le chemin de Heiden s'en détache à dr. Celui-ci mène au ***Martinstobel**, gorge de la *Goldach*, traversée par un pont de bois long de 35 m. et haut de 31, construit en 1468, le plus ancien de la contrée. C'est ici qu'au commencement du XIe s., le moine Notker composa son «Media vita in morte sumus», à la vue d'un homme mort par accident. De l'autre côté du pont, monter par la route de g., où l'on passe près d'un éboulement de rochers de 1845, qui ensevelit deux jeunes filles, et aller à *Untereggen* (aub.: Schæfle); de là descendre par le chemin de Goldach, jusqu'à ce qu'on aperçoive à dr. un château au-dessus d'un vallon, puis prendre le sentier qui y conduit directement. C'est le ***château des Mœtteli**, l'ancienne résidence des seigneurs de Sulzberg. Acheté en 1476 par les opulents *Mœtteli* de St-Gall, il a souvent changé de propriétaires et il est aujourd'hui en ruine. On y a une des plus belles *vues du lac, de la nouvelle plate-forme. Retour agréable par le *Witholz* à Rorschach, en 1 h. — A *Tübach* et au *château de Steinach*, environ 1 h. — En chemin de fer à *Heiden* (1/2 h.), v. p. 79. — A *Rheineck*, *Thal*, *Weinbourg* (château du prince de Hohenzollern-Sigmaringen) et au **Steinerne Tisch* (la table de pierre), v. p. 345. — A *Meldegg:* chemin de fer jusqu'à *Rheineck* (1/4 d'h.), puis bonne route desservie 2 fois le jour par une dilig. (1 h. 1/4), menant à **Walzenhausen** (650 m.; **Curhaus; *Hôt.-Pens. Rheinbourg*), endroit très fréquenté à cause de sa situation abritée, des ses beaux points de vue et de ses promenades sous bois. Un chemin carrossable conduit ensuite en 1 h. 1/2 au couvent de *Grimmenstein* et un sentier de là, à g., en 1/4 d'h. à ***Meldegg**, rocher en saillie au coin de la vallée du Rhin, offrant la plus belle vue sur cette vallée et le lac de Constance (auberge en été). Il vaut encore mieux y monter (1 h.) de la stat. de *St-Margarethen* (p. 345); on retourne alors à *Rheineck* pour aller à Rorschach par le dernier train.

Horn, 1/2 h. au N.-O., où conduit une route le long du lac (chemin de fer, v. p. 54) possède un grand établissement de bains avec pension, au bord du lac: ch. 1 à 6 fr., s. 40 c., déj. 85 c., dîn. 2 fr. 50 av. le v.; petit-lait, 70 c.; bain froid avec linge, 45 c.; bain chaud ou douche, 70 c.; pension, 25 fr. par semaine. Le château, tout près des bains, à g. sur la route, reçoit aussi des hôtes. Sur la route de Horn, la *villa Seefeld*, ancienne résidence d'été de la reine Pauline de Wurtemberg (m. 1873).

Bateau à vapeur jusqu'à Lindau (1 h. 1/4, 1 *M.* 65 ou 1 *M.* 10; table d'hôte, 2 *M.*), v. p. 53. Au S.-E., on aperçoit Bregenz, au pied du Pfænder; à l'arrière-plan, la Chaîne du Rhæticon; à l'O., la vallée du Rhin, les Alpes d'Appenzell et le Sentis.

Lindau. — HÔTELS: *Bairischer Hof (ch. 2 *M.*, s. et b. 1 *M.*, dîn. 3 *M.*). — *Reutemann, au bord du lac; Bad-Hôtel; *Krone ou Post (ch. 1 *M.* 50, déj. 80 pf.); Lindauer Hof, au bord du lac; *Helvetia, pas cher (bière); pension Gærtchen auf der Mauer, en dehors de l'île (bière). — RESTAUR.: Schützengarten, avec une belle vue; Rupflin, marchand de vin, à côté; buffet de la gare. — BAINS dans le lac, à l'extrémité N.-O. de la ville, dans le bras intérieur.

Lindau, tête de ligne du chemin de fer bavarois du Sud-Ouest (train express pour Augsbourg, 5 h.; pour Munich, 5 h. 1/2), jadis ville impériale et forteresse, au moyen âge ville de commerce importante, est bâtie sur une île du lac de Constance et reliée à la rive par le remblai du chemin de fer et par un pont de bois long de 325 m. Les Romains avaient, dit-on, une citadelle sur l'emplacement de Lindau; la vieille tour près du pont en faisait sans doute partie. Sur le port, le *monument du roi Maximilien II* (m. 1864), bronze d'après Halbig. A l'extrémité de la jetée du S., sur un socle de 10 m., un *lion* assis, en marbre, de 6 m. 50 de haut, également modelé par Halbig. L'autre jetée est terminée par un *phare* (belle vue du sommet; 30 pf.).

EXCURSIONS. — Jolie promenade sur la rive O. (traverser le remblai du chemin de fer, à g.), en passant à la *villa Lotzbeck*, où il y a un beau parc; à celles de *Giebelbach*, *Lingg* (*fresques de Naue), etc., au *Schachenbad* (1/4 d'h.; pens. Freihof), dans un site charmant au bord du lac, et au **Lindenhof** (1/4 d'h.; villa Gruber), où se trouvent aussi un magnifique parc, des serres, etc. (entrée libre le vendr.; 1 *M.* de pourb. les autres jours; fermé le dimanche). 10 min. plus loin, le château d'*Alwind*, appartenant à Mme Gruber. — On a une belle vue du ***Hoierberg** (456 m), hauteur à 1/2 h. de la ville. Pour s'y rendre, on prend le sentier qui longe le chemin de fer, ou bien le chemin des voitures, qui part du Landthor, passe par *Æschach* (aub. Schlatter) et conduit au petit village de *Hoïren*, au pied de cette montagne plantée de vignes. Il y a deux auberges et un belvédère. — Pour le chemin de fer de *Bregenz* (*Gebhardsberg*, *Pfænder*, etc.), par *Lochau*, v. p. 428.

26. Canton d'Appenzell.

3 journées très intéressantes, surtout pour celui qui ne connaît pas encore le reste de la Suisse: 1° De *Rorschach* à *Heiden*, en chemin de fer, 3/4 d'h.; par le *Kaien* à *Trogen*, 2 h. 1/2; par le *Gæbris* à *Gais*, 2 h.; total, 7 h. — 2° De *Gais* à *Appenzell*, 1 h.; *Weissbad*, 3/4 d'h.; *Wildkirchli* et *Ebenalp*, 2 h. 1/4; retour à Weissbad, 1 h. 1/2; à *Appenzell*, 3/4 d'h.; total, 6 h. — 3° D'Appenzell par Gais à *Altstætten*, dans la vallée du Rhin, 3 h., ou par *Teufen* à *St-Gall*, 4 h. — CHEMIN DE FER de Rorschach à Heiden, trajet en 3/4 d'h. — DILIGENCE de Rheineck à Heiden, 2 fois par jour, en 1 h. 3/4; de Heiden à Trogen, 2 fois, en 1 h. 1/2. D'Altstætten à Gais, t. les j., en 2 h.; à Appenzell, en 2 h. 40; de St-Gall à Gais par Teufen, 3 fois, en 2 h.; à Appenzell, en 2 h. 3/4. — VOIT. PARTICULIÈRE de St-Gall à Trogen, 1 ou 2 pers. 6 fr., 3 ou 4 pers. 10 fr.; à Appenzell, 9 ou 16 fr.; à Weissbad, 10 fr. ou 16 fr. 50; au retour, la moitié de ces prix.

Le **canton d'Appenzell** le cède, il est vrai, pour la majesté du paysage, à bien d'autres parties des Alpes; néanmoins on y rencontre, sur un espace relativement restreint, le plus grand lac de la Suisse, une végétation méridionale, une grande activité industrielle, les plus riches pâturages


nach Winterthur
Oberuzwyl
Jonschwyl
Richwyl
Niederglatt
Flawyl
Degenau
Gossau
Abtwyl
Josephen
Mettendorf
Straubenzell
Bruggen
Kirchberg
Oberindal
Botsberg
Oberglatt
Niederdorf
Hub
Winklen
Baggen
Ramsau
Lütisburg
Alterschwyl
Thal
Rosenberg
Tobel
Heinrichsbad
Lützenland
Zweibrücken
Wolfertswyl
Moos
HERISAU
Urnasch
Stein
Gonzenwyl
Degersheim
Stögeln
Segen
Rechbg.
Hundwyl
Ganterschwyl
Nassen
Thierhag
Mosnang
Bütschwyl
Ob. Helfenschwyl
Mogelsberg
Dietenberg
Waldstadt
Schwellbrunn
Hochwacht
Löbel
Buchberg
Dietfurt
Neckarthal
Brunnadern
Moos
Dicken
Breisig
Hundwyler Höhe
Schwanden
Tensen
Fuchsstein
Ramstein
Kengelb
Lichtensteig
Fürth
Wald
Schönengrund
Urnäsch
Kronbach
Krinau
St. Peterzell
Kunzenberg
Wattwyl
Brunau
Brand
Schwanzbrugg
Farnerd
Osteregg
Lauftegg
St. Jacob
Kronberg
Hemberg
Bad
Ricken
Neckarschwende
Lonk
Aelpli
Neckar
Hoch Alp
Peters Alp
Iberg
Lindberg
Starkenb.
Misteleggi
Olensbach
Goggeyen
Kellenweid
Neckar Alpen
Kappel
Wasserschwandi
Ebnat
Horben
Stockacker
Hübschholz
Speicher
Horn
Sentis
Krummenau
Sonnenhalb
Sentis Alp
Silberblatt
Bergholden
Stollen
Schafboden
Regelstein
Blombera
Flecken
Oberfeld
Ennetbühl
Stockberg
Rieden
Mettlen
Steinthal
Nesslau
Lütispitz
Flys Alp
Breitenau
Hub
Stoffel
Windenn
Rossegg
Schönhütten
Enge
Jenthal
Schwand
Greppelen
Moos Acker
Laun
Blaskopf
Breitenau
Stein
Alt St. Johann
Wildhaus
Maseltrangen
Ellis A.
Wengi A.
Thur
Tergeten
Goldbach
Goggeyen
Starkenstein
Starkenbach
Rossweid
Speer
Kapf
Kaltbrunnen
Zinggen
Gamser A.
Schännis
Kusern
Mattstock
Gulmen
Seelenmatt
Die Churfirsten
Selun
Oberbirg
Winklen
Amden
Knob
Scheibenstoll
Hinterruck
Leiboden
Schwaldis
Dorf
Feld
Lüssis
Vergood
Gasthaus
Bieberlikopf
Weesen
Strahlegg
WALEN SEE
Quinten
Kl. Gand
Seemühle
Walenstadt
Mühlehorn
Murg
Mols
Ziegelbrück
Nd. Urnen
Filzbach
Obstalden
Rüti
Lauf
Schlachen
Gräplang
Ob. Urnen
Kerenzen Berg
Quarten
Ob. Terzen
Bilten
Beglingen
Geograph. Anstalt von
1 Geograph. Meile 15 1°
Kilometres


n. Borschach
Wald
Oberegg
Reute
Hinterberg
Heerbrugg
Dornach
Grindel
Wiesenrhein
Speicher
TROGEN
Balgach
Rebstein
Marbach
Widnau
Schmitten
Leuchingen
ALTSTÄDTEN
Teufen
Bühler
Gais
Diepoldsau
Kriessern
Eisenried
RHEIN FL.
Mäder
Altach
Koblach
Montlingen
Götzis
APPENZELL
Eggerstanden
Kobelwald
Oberried
Klaus
Fraxern
Weissbad
Schwendi
Meiningen
Weiler
Röthis
Brülisau
Kamor
Rüti
Sulz
Rankweil
Lienz
Bangs
Gisingen
Sennwald
Nofels
Altenstadt
Tosters
Rugell
FELDKIRCH
Göfis
Satteins
Saletz
Gristen
Sax
Tisis
Frastenz
Bendern
Eschen
Mauren
Nendeln
Gams
Gürtis
Grabs
Werdenberg
Buchs
Schaan
Drei Schwestern
Altendorf
Räfis
Vaduz
Rans
FÜRSTENTH. LIECHTENSTEIN
Sevelen
Triesenberg
Triesen
Wartau
Eisenb. n. Chur
Schwizer Stunden
Engl. miles
Wagner & Debes, Leipzig.

et de hautes cimes couvertes de neige. Pour les paysages, *Heiden*, *St-Antoni*, le *Wildkirchli*, l'*Ebenalp*, le *Hohe-Kasten* et le *Sentis* en sont les points les plus remarquables.

Le canton d'Appenzell est entièrement enclavé dans celui de St-Gall. Les guerres de religion de 1597 l'ont divisé en deux demi-cantons, les **Rhodes intérieures** et les **Rhodes extérieures.** Les Rhodes intérieures (160 kil. car.) sont exclusivement catholiques et habitées par une population de pâtres. Avant 1848, ils ne toléraient aucun habitant qui ne fût catholique, et même ils ne donnaient pas de permis d'établissement à un catholique qui n'était pas né dans le canton. La constitution fédérale de 1848 a levé ces obstacles en principe, mais en fait il y a peu de changements à l'ancien état de choses. Le nombre des habitants est de 12,814, dont 190 protestants seulement. Les Rhodes extérieures (230 kil. carrés) ont 51,958 hab., dont 3594 catholiques. Un quart de la population s'occupe de la fabrication d'étoffes de coton ou de soie, surtout pour le compte de maisons de St-Gall. Le fonctionnaire public le mieux payé reçoit 200 fr. par an. Assemblée du peuple le premier dimanche d'avril, les années paires à Trogen, les années impaires à Hundwyl; tout Appenzellois âgé de plus de 18 ans doit y assister sous peine de 10 fr. d'amende, et près de 12,000 personnes y prennent part.

Le contraste dans les habitudes, les mœurs et les costumes de ces deux moitiés de canton est surprenant. Dans les Rhodes extérieures, grande activité, aisance, luxe même, surtout dans les habitations; presque chaque maison a son métier à tisser et ses brodeuses, dont les ouvrages ont excité à un si haut point l'admiration générale aux expositions de Londres et de Paris. L'élève du bétail n'y est qu'un accessoire. Dans les Rhodes intérieures, un peuple de bergers, habitant des maisonnettes ou des cabanes pour la plupart éparses; c'est une population «rude, forte, pieuse et droite» comme le disait Mérian en 1650. Le costume des hommes est pittoresque: culotte noire, gilet rouge, manches de chemise courtes et calotte rouge. Celui des femmes est également très joli. Elles s'occupent pareillement de broderie. L'élève du bétail et la confection du fromage sont l'industrie principale; les plus belles prairies du pays sont autour d'Appenzell, où l'arpent vaut 2000 francs.

L'Appenzellois est grand ami des exercices du corps et excellent tireur. Il consacre à ces délassements favoris une partie des jours fériés. Le chant des pâtres est joli; mais leur patois est très difficile à comprendre, même pour celui qui est familiarisé avec l'allemand suisse.

Le canton d'Appenzell possède beaucoup d'**établissements de cure de petit-lait** très fréquentés: *Gais*, *Weissbad*, *Heiden*, *Gonten*, *Urnæsch*, etc. On prépare le petit-lait sur les alpes du Sentis: le lait de chèvre est chauffé à 50° C. environ, et la séparation du petit-lait s'opère avec de la présure. Ce petit-lait ainsi préparé *(Schotten)* est une substance d'un jaune-verdâtre, sucrée, claire, à demi transparente, entièrement isolée de la substance caséique. 3 litres de lait donnent 1 livre de fromage et 2 litres de petit-lait. L'opération se fait de nuit. De grand matin, les pâtres portent sur leur dos le petit-lait tout chaud dans les localités indiquées ci-dessus. Les entrepreneurs, 4 à 6 paysans, nourrissent environ 500 chèvres sur le Sentis; ils achètent même ailleurs le lait de chèvre à 20 c. le litre et le revendent 30 c. aux aubergistes de Gais, Weissbad, etc., et ces derniers le font payer 60 à 80 c. à leurs hôtes. La séparation du petit-lait terminée, le fromage se fait de la manière ordinaire.

De Rorschach (p. 76) à Heiden, chemin de fer, trajet en 55 min., prix: à la montée, 3 fr. ou 1 fr. 50; à la descente, 2 fr. ou 1 fr. Cette ligne, dans le genre de celles du Rigi (p. 111), sur une longueur de 5 kil. 4 et avec une rampe maximum de $9^0/_0$, part du port, longe le lac jusqu'au dehors de la gare extérieure (p. 76), où commence la voie spéciale et où l'on change de locomotive. On monte entre des vergers et des vignes, et l'on a de charmants coups d'œil sur le lac de Constance. A g. dans le bas, le château pit-

toresque de *Wartegg;* à dr., *Wartensee.* On traverse un torrent et passe dans une tranchée et un bois pour arriver à la stat. de *Wienacht-Tobel* (588 m.). Dans le voisinage, d'importantes carrières de pierre (beaucoup de pétrifications). Encore un pont sur le torrent et un énorme remblai. Coup d'œil magnifique à g. sur la vallée richement cultivée, au delà sur les montagnes de la forêt de Bregenz, en bas sur l'embouchure du Rhin dans le lac. Puis encore entre des vergers et à travers bois (à g., une gorge profonde) à la stat. de *Schwendi;* une grande courbe autour du *Galgentobel*, également boisé, et l'on est à

Heiden. — Hôtels: *Freihof (ch. 2 fr. 50, 10 à 15 fr. par sem. pour les pens., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50 s. le v.; petit-lait, 80 c. par jour; pens. 6 fr. s. la ch.); *Hôt. et Pens. Schweizerhof (ch. 2 fr. 50, s. et b. 75 c., déj. 1 fr. 25); *Hôt. et Pens. zum Sonnenhügel, dans le haut du village, près de la Curhalle; *Lœwe; Krone (pens. 6 fr.); Linde; *Zum Paradies; Zur frohen Aussicht *(Weiss)*, recommandé. — Chambres garnies, entre autres chez *Tobler*, directeur de la poste. — Bains au *Quellenhof.* — *Taxe pour la cure*, si l'on reste plusieurs jours, 1 fr. 20.

Heiden (806 m.), village de 3192 hab., entièrement reconstruit depuis un incendie en 1838, occupe un site riant et abrité, au milieu de vertes prairies. Il a un certain nombre de jolies maisons. En été, il est très fréquenté pour la cure de petit-lait. Par sa situation salubre, ses établissements, la liberté qui y règne, Heiden mérite d'être mis au premier rang des localités où l'on va rétablir sa santé. Il y a aussi une source minérale et une jolie *Curhalle.* Sur la tour de l'église neuve est une bonne lunette. Magnifique panorama, particulièrement sur le lac de Constance.

Environs de Heiden. — Petites promenades: à la **Bellevue*, hauteur à 20 min. au S.-E., sur la rive dr. du *Gstaldenbach*, d'où l'on a une belle vue sur Heiden et le lac de Constance; au S.-O., au *Hasenbühl*, au *Benzenrüti* et au **Steinli*, où il y a un pavillon et qui offre une vue charmante; au S., au *Bischofsberg*, sur le chemin de la chapelle St-Antoni (v. ci-dessous). A l'O., le *Kræhenwald*, petit bois dans le bas de la route de Grub (v. ci-dessous), avec de jolies promenades où sont quatre points de vue: le Dreilænderblick, le Græfeplatz, la Waldandacht et la Waldegg. A $^3/_4$ d'h. au N.-O., le *Rossbühel*, au-dessus de *Wienachten* (aub.; bon vin).

Au N.-E. de Heiden, une route intéressante conduisant en 1 h. $^1/_4$ à *Rheineck* (p. 345) par *Wolfhalden* (aub.: Lœwe): diligence 2 fois par jour, trajet en 45 min. — A l'O., une autre route également interéssante menant à *St-Gall* (3 h.; p. 75), par *Grub*, *Eggersried* et le *Martinstobel* (p. 77).

De la chapelle *St-Antoni (1108 m.), 1 h. $^1/_4$ au S. de Heiden, vue renommée sur la vallée du Rhin, supérieure à celle du Kaien; sur Bregenz, Lindau, une partie du lac de Constance, les montagnes du Vorarlberg et du canton d'Appenzell. De la chapelle à *Altstædten* (p. 345), 1 h. $^1/_2$.

On va souvent aussi au *Kaien*, qui est à 1 h. $^1/_4$ au S.-O. de Heiden (guide, 1 fr. 50). Suivre d'abord la route de Trogen, puis, après 35 min. de marche, monter à dr. dans la direction des maisons. Si l'on n'a pas de guide, prendre à cet endroit un enfant pour se faire indiquer le chemin. Au bout de 10 min., on entre dans un bois de sapins, où le chemin est un peu escarpé; on se trouve ensuite sur un pâturage dégagé, où sont des chalets, et l'on gravit enfin une dernière petite éminence (25 min.), le *Kaien (1118 m.). La vue y embrasse une grande partie du lac de Constance et du canton de Thurgovie, l'embouchure du Rhin et de la Bregenzer-Ach, les montagnes du Vorarlberg et de Liechtenstein, et dans le lointain, au S.-E., la chaîne blanche du Rhæticon, avec la Scesaplana. Au S., coup

d'œil caractéristique sur le pays d'Appenzell, le Kamor et le Hohe-Kasten, les 5 pics du Furgglen-First et de la Kanzel, les 2 aiguilles de l'Altmann, les neiges du Sentis; un peu en arrière, le Tœdi; au premier plan, les pâturages et les bois des villages de Wald, Trogen et Speicher; à g., le Gæbris, au-dessus de Trogen (v. ci-dessous); à dr., la Vœglisegg (p. 85), près de Speicher; à g., au delà de Speicher, dans le lointain, le Rigi et les cimes du Pilate.

Le Kaien est à 1 h. 1/2 de Speicher et à 2 h. 1/2 de St-Gall. Trogen paraît si près, malgré son éloignement (1 h. 1/4), qu'on le croirait à une portée de fusil. Le chemin descend à dr. par le *Gupf* (aub.) et le *Rehtobel;* de l'autre côté on voit, au fond de la gorge boisée, la route de Trogen. En bas, près du pont, l'auberge «am Goldach».

De Heiden au Gæbris directement, en contournant le Kaien: d'abord à *St-Antoni* (v. ci-dessus), en 1 h. 1/4; de là, toujours en jouissant d'une belle vue sur la vallée du Rhin et le Sentis, au *Ruppen* (aub., v. p. 345). et enfin au *Gæbris* (v. ci-dessous); en tout, 3 h. 1/2 d'excursion très intéressante.

Trogen (903 m.; hôt.: *Hirsch; Krone*), qui a 2629 hab., est le siège du gouvernement du canton d'Appenzell Rhodesextérieures.

Route d'*Altstædten* (2 h. 1/2) par le *Ruppen*, p. 345. Route de *St-Gall*, p. 76.

Une route conduit de la place de l'église de Trogen en 1 h. 3/4 à *Gais*, par *Bühler* (p. 84). Néanmoins le sentier qui mène par le ***Gæbris** (1250 m.) est bien plus beau et plus court.

En venant du Kaien, ou suit la route de Trogen à Bühler jusque sur la hauteur (1/2 h.; 1063 m.). Là, un poteau (vue sur le Sentis) indique à g. le sentier de Gais par le Gæbris. En venant de la Vœglisegg, on atteint plus vite ce point en n'allant pas jusqu'à Trogen, mais en quittant la route à l'endroit où elle fait une courbe à dr. pour éviter une gorge: on gravit des degrés à dr., en laissant toujours le vallon tout près à dr., et l'on monte doucement dans les prés. Ce sentier atteint la route en 1/2 h., à quelque cent pas du poteau. 5 min. au delà de ce poteau, une auberge. Ensuite une montée où l'on prend à g. et non à dr. Le chemin longe plus loin, à g., une forêt, au commencement de laquelle il ne faut pas descendre à g. A un endroit où le chemin est bordé à dr. d'une rangée de vieux pins, on trouve, en passant entre deux arbres, un sentier qui monte au sommet en 1/2 h., presque sans sortir de la forêt. A la *Signalhœhe* (1250 m.), la vue est en partie masquée; mais quelques min. plus loin est une *auberge où l'on découvre un panorama superbe (1 h. 35 min. de la Vœglisegg). Descente escarpée de 1/2 h. du côté de Gais, qu'on aperçoit à ses pieds. Des poteaux indiquent le chemin.

Gais (934 m.). — Hôtels: *Ochs, *Krone (ch. 2 à 3 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr., dîn. 3 fr.; petit-lait, 80 c. par jour; salons de lecture); Adler, Hirsch, Rothbach, etc., simples.

Gais est un village de 2505 hab., avec de jolies maisons au milieu de verts pâturages, dans une contrée presque sans arbres. Il possède le plus ancien et le plus célèbre des établissements appenzellois pour la cure de petit-lait, de 1749. Joli coup d'œil sur le Sentis, du *Curgarten*. — Dilig. pour St-Gall, v. p. 84.

De Gais a Altstædten: 2 h., dilig. 1 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4 (1 h. 3/4 en sens inverse). La route est de plain-pied pendant 1/2 h.; puis elle descend sans interruption à partir de l'endroit où elle contourne la montagne et se sépare de l'ancien chemin. Ce chemin, plus court pour le piéton et offrant une plus belle vue, passe à g. par le ***Stoss** (1/4 d'h.; 951 m.; *pens. Stoss*), chapelle au sommet du passage, avec une vue renommée sur la vallée du Rhin, le Vorarlberg et les Grisons. Cet endroit est plus célèbre encore par la victoire que 400 Appenzellois, commandés par le comte Rodolphe de Werdenberg, y remportèrent le 17 juillet 1405 sur 3000 hommes de l'armée de l'archiduc Frédéric et de l'abbé de St-Gall. L'ancien chemin rejoint bientôt au-dessous du Stoss la nouvelle

route, qui se bifurque un peu plus loin. Le chemin qui descend en zigzag à g. est plus commode, mais plus long. — *Altstædten*, v. p. 345.

De Gais à Appenzell (1 h.), il y a une grande route à travers de beaux pâturages sans ombre.

Appenzell (781 m.; hôt.: **Hecht* [ch. 1 fr. 50, s. 50 c., déj. 1 fr., dîn. 2 fr., pension]; **Lœwe*), chef-lieu des Rhodes intérieures, sur la *Sitter*, n'est qu'un gros village de 4300 hab., avec des maisons de bois pour la plupart anciennes et deux couvents. C'était autrefois la résidence d'été des abbés de St-Gall, comme l'indique son nom, *Abtenzelle*, *Abbatis cella*, demeure de l'abbé. On en remarque l'*hôpital*, construit en 1826, et l'*église*. Les *archives* renferment des chartes intéressantes. Belle promenade au bord de la Sitter.

D'Appenzell a Urnæsch: dilig. 4 fois par jour, en 1 h. $^1/_2$. La route passe par l'établissement de bains bien tenu de *Gontenbad* (30 min.; 884 m.) et par *Gonten* (20 min.; aub.: Bær). D'Urnæsch à *Winkeln*, par le chemin de fer, en 1 h. (v. p. 74). — A *St-Gall*, v. p. 85.

Une route au S.-E. conduit en 45 min. d'Appenzell au ***Weissbad** (820 m.), agréablement situé au pied des montagnes de l'Appenzell, et pareillement fréquenté comme lieu de cure (ch. et s. 2 fr. à 2 fr. 50, déj. 1 fr. 20, dîn. 3 fr., soup. 2 fr.). C'est un point de départ convenable pour des excursions intéressantes.

Guides. On recommande *J.-A. Thœrig*, *Huber*, *Jac.* et *Jean-Ant. Koster.* Tarif: pour le Wildkirchli, 4 fr.; l'Ebenalp, 5; le Sentis, 10; Wildhaus par le Sentis, 20; l'Altmann, 12; le Hohe-Kasten, 6; la vallée du Rhin par cette hauteur, 10 fr. — **Cheval**: pour le Wildkirchli, 10 fr.; l'Ebenalp, 12; le Hohe-Kasten, 10; le Kamor, 9 fr. — **Voitures**: pour St-Gall et Altstætten, à 1 chev., 12 fr.; à 2 chev., 25; pour Gais, 8 ou 14 fr.; pour Appenzell, 3 ou 6 fr.

Du Weissbad a la vallée du Rhin (Rheinthal), par le Hohe-Kasten, le chemin direct, 5 h. On passe au S.-E. à *Brüllisau* ($^1/_2$ h.; 933 m.; aub.: Krone, petite, mais passable). Là, prendre le chemin pavé près de l'église, et passer devant la première maison, en se dirigeant sur la grange voisine; puis monter immédiatement par des prairies, en allant tout droit sur l'auberge qu'on voit de loin au pied du Kamor, jusqu'au dernier groupe de maisons ($^1/_2$ h.). De là, toujours tout droit, non par le sentier battu, mais en traversant une haie à dr., jusqu'à l'aub. *zum Ruhsitz* ($^1/_2$ h.; chemin de mulets jusque là). Puis 1 h. de montée rapide, par un sentier bien battu jusqu'au sommet du ***Hohe-Kasten** (1799 m.; **aub.*), qui, avec le **Kamor** (1792 m.), situé à 15 min. au N., domine à pic la vallée du Rhin. Très belle vue, d'un côté sur le Sentis avec ses trois ramifications au N.-E., qu'on ne saurait nulle part mieux voir que d'ici, de l'autre sur la vallée du Rhin, qu'on domine jusqu'au lac de Constance, et sur les Alpes du Vorarlberg et des Grisons. On redescend par un chemin raide et pierreux, en 3 h., à la stat. de *Sennwald-Saletz* (p. 346). Il se détache à g. de celui du Weissbad immédiatement au-dessous de la croupe entre le Kamor et le Hohe-Kasten, puis il passe au pied de la paroi rocheuse de cette dernière montagne à l'O., traverse la croupe du côté S. et descend en zigzag. Il n'y a pas à s'y tromper; il y a plus loin des poteaux. On passe la dernière heure dans un bois, puis dans le village de *Sennwald*.

L'excursion la plus souvent faite du Weissbad est celle du ***Wildkirchli** (1499 m.), qui demande 1 h. $^3/_4$ (guide, à peine nécessaire, 4 fr.). Le chemin qui y mène monte à g. au delà du pont en venant d'Appenzell. Au bout de 8 min., près d'une maison, ne pas prendre à g., mais à dr. 20 min. plus loin, une

double grille; marcher tout droit à travers la prairie, toujours dans la direction de l'Ebenalp, vers la dépression qui se trouve entre elle et la cime boisée de la *Bommenalp*, à g. En deçà de la hauteur (40 min.), le chemin tourne à g. (5 min. plus loin, à dr., le chemin direct de l'Ebenalp; v. ci-dessous). On arrive ensuite au pied des parois à pic de l'Ebenalp du côté de la vallée de la Seealp; puis à l'aub. *zum Æscher* (1/2 h.), où l'on monte à dr., par un chemin étroit mais sûr, contre la paroi escarpée de la montagne, en 5 min., au *Wildkirchli*, anc. ermitage consacré à St Michel en 1656, dans une grotte naturelle de 10 m. de large, où se trouve aussi une *auberge*. A la fête de l'Ange gardien (commenc. de juillet) et à la St-Michel (29 sept.), il y a un service solennel au Wildkirchli, et alors l'ermitage et l'Ebenalp sont très fréquentés. On a de là une belle vue sur la profonde vallée de la Seealp (en face, le chemin du Sentis; v. ci-dessous), et à g. sur le lac de Constance, la Souabe et la Bavière.

Une galerie obscure, longue de 150 pas et fermée par une porte (s'adresser à l'aubergiste, il faut de la lumière; 50 c.), conduit de la grotte à l'***Ebenalp**, où l'on a une vue des Alpes toute nouvelle. Du sommet (25 min.; 1600 m.), où il y a une *auberge*, panorama splendide sur le Sentis, l'Altmann, les Churfirsten, le lac de Constance, etc. — Au retour, on peut passer par la *Bommenalp* (25 min.; v. ci-dessus).

Jolie promenade par la *Schwendi* (v. ci-dessous), en laissant à g. le chemin du Sentis (v. ci-dessous), au lac de la Seealp (1142 m.), à 1 h. 1/2, admirablement situé entre les *Gloggeren* et l'*Altenalp* (v. ci-dessous). — Un nouveau sentier descend également en 3/4 d'h. à ce lac de l'auberge Zum Æscher (v. ci-dessus).

L'ascension du *Sentis (2504 m.), montagne la plus haute du canton d'Appenzell, se fait souvent du Weissbad (6 h.; guide, 10 fr., inutile si on a l'habitude des montagnes). Du chemin de Brüllisau, au delà du pont sur le *Schwendibach* (3 min.), tourner à dr. et aller par la rive dr. à la *Schwendi* (1/4 d'h.; 866 m.; *aub. Zum Felsenthor). Là, on traverse le ruisseau et l'on monte doucement par la rive g. dans la *vallée de la Seealp*, à travers des pâturages. Au bout de 35 min., de nouveau sur la rive dr., à l'*aub. Wasserauer*, jusqu'où l'on peut aller en voiture (à 1 chev., d'Appenzell, 3 à 4 fr.). Là commence la montée dite *Katzensteig*, à g. d'une gorge dans laquelle se précipite un ruisseau. Dans le haut (40 min.), les chalets de la *Hüttenalp*, où l'on peut avoir du lait. Plus loin, un sentier étroit, mais bien battu, le long des pâturages escarpés des *Gloggeren*, bordés de parois à pic. On a bientôt un coup d'œil charmant sur le *lac de la Seealp*, situé beaucoup plus bas, sur le Sentis et l'Altmann. A dr., dans le haut, le Wildkirchli. On arrive en 1 h. 1/2 à la *Meglisalp* (1480 m.; aub. simple; 10 lits), dans un endroit encaissé, mais pittoresque. Le chemin de cet endroit à la cime (3 h.) monte aussitôt assez rapidement du côté g. de la vallée et ensuite au pied de la *Rossmaad*. Il est toujours bien battu et il y a des degrés taillés dans le roc en beaucoup d'endroits.. Au bout de 2 h., on aperçoit la cime du Sentis, avec son auberge. Au commencement de l'été, on rencontre ordinairement ici la neige, sur laquelle on monte en 1 h., à la fin sur une pente assez escarpée, jusqu'à l'auberge. Vers la fin de l'été, le chemin laisse la neige à g. et finit par monter assez rapidement, sur de gros blocs de rocher. L'*auberge* a 24 lits à 3 ou 4 fr. (matelas dans les combles, 1 fr. 50). Elle est à 5 min. de la cime du SENTIS ou GRAND MESMER, qu'on atteint par un sentier garni de barres de fer. La **vue (v. l'excellent Panorama de Heim) s'étend au loin sur le

N.-E. et l'E. de la Suisse, le lac de Constance, la Souabe et la Bavière, les montagnes du Tyrol, des Grisons et des petits cantons, les Alpes de Glaris et de Berne. La cime N., séparée de la cime S. par un petit glacier, la *neige bleue*, s'appelle *Gyrenspitz* ou *Geierspitz* (2367 m.).

Un sentier d'abord sur de la neige et assez raide, surtout dans sa partie supérieure, conduit en 3 h. 1/2 à 4 h. du Sentis à *Wildhaus* ou à *Unterwasser*, dans le Toggenbourg (p. 86), par le *Schafboden* (5 à 6 h. à la montée). Un guide est nécessaire à la descente jusqu'au Schafboden (3 fr.). — Le chemin ordinaire du Weissbad à Wildhaus conduit par *Brüllisau* (p. 82) et le *Brülltobel* au *lac de Sæmtis* (1210 m.), puis au *lac de Fæhlen* (1455 m.), et il passe enfin par la *Krayalp* (1809 m.). Il y a en tout 7 h 1/2 à 8 h. de marche des plus pénibles sans beaux paysages; on préférera donc passer par le Sentis, ce qui n'est pas beaucoup plus long.

Les touristes non sujets au vertige peuvent visiter le Wildkirchli (p. 82) et le Sentis en une fois (guide nécessaire). Le chemin qui les réunit laisse à g. la vallée du lac de la Seealp, passe au pied du *Zœnsler* et du *Schœfler*, par l'*Alten-Alp* (1 h.), la *Zwiesel-Alp* (1 h. 1/2), l'*Œhrli* (1 h.) et le *Muschelfels* («rocher de coquillages», beaucoup de pétrifications), et va de là directement au sommet par une dépression de terrain, la *Wagenlücke*, puis par le chemin venant du Weissbad, ou bien (1 h. de moins) par la «neige bleue» (v. ci-dessus), le long du pied du Gyrenspitz et en montant par les *Platten* (en tout 6 à 7 h.). — Un chemin nouvellement tracé par le club alpin suisse conduit aussi directement du côté N.-O. au sommet. Il commence à l'alpe appenzelloise de *Gemeinen-Wesen* (1283 m.), où l'on va en 2 h. d'Urnæsch ou de Nesslau. Il monte sur des débris de rochers et en zigzag le long d'une paroi abrupte, à la première terrasse. Ensuite il s'élève moins rapidement, sur des bordures de rocher et de gazon, jusqu'à la crête dite *Fliesbordkamm* et à la *cabane du Club* (2 h. 1/2), au *Thierwiesen* (2175 m.). Puis il passe sur des champs remplis de débris de rochers, en laissant à dr. la «neige bleue» (v. ci-dessus); il serpente contre des parois escarpées jusqu'à la crête, entre la *Gyrenspitz* et le Sentis, et il gravit enfin les *Platten* (v. ci-dessus) par un escalier de pierre de 130 m. de haut, garni d'un solide garde-fou en fer, conduisant au sommet (1 h. 1/2).

La *diligence d'Appenzell à St-Gall* (3 fois par jour, en 2 h. 25) passe à *Gais* (1 h.; p. 81), longe le *Rothbach*, limite des Rhodes intérieures et extérieures, et passe à *Bühler* (1/2 h.; 834 m.) et à **Teufen** (3/4 d'h.; 836 m.; hôt.: **Hecht*; **Linde*; **Alpenhof*), deux riches villages avec des fabriques, le dernier, qui a 4740 hab., admirablement situé et jouissant d'une vue superbe sur toute la chaîne du Sentis. On traverse ensuite des prairies et des forêts. Pour *St-Gall*, v. p. 75.

Un sentier plus court conduit d'Appenzell à Teufen. Il franchit la *Sitter* à *Mettlen*, puis il en suit la rive dr. en aval à une grande hauteur, en passant par *Steig*, *Lank* et *Haslen*. A partir de Haslen, il se dirige au N., puis au N.-E. par la montagne, souvent sous bois, et il descend dans la vallée du *Rothbach*, qu'il traverse pour monter à *Teufen*.

Le sentier de Teufen a St-Gall (1 h. 1/2) quitte la route près de l'hôtel Hecht, monte immédiatement jusqu'à la *Schœfle's-Egg* (1/4 d'h.; 920 m.; aub.) et redescend à *St-Georges* (3/4 d'h.), où il rejoint la route de *St-Gall* (1/2 h.). 10 min. à l'O. de la Schæfle's-Egg, est la *Frœlichsegg (**aub.*), d'où la vue est fort belle: au premier plan, Teufen et la verte vallée semée d'habitations, les montagnes d'Appenzell (p. 82); à g., le Fæhnern, le plus rapproché, puis le Kamor, le Hohe-Kasten; à peu près au milieu de la chaîne, à la limite des neiges, la verte Ebenalp; plus à dr., l'Altmann et le Sentis, avec ses neiges; puis, au loin, le Glærnisch et le Speer. A l'O., comme sur une carte, le chemin de fer et la route de Wyl, sur une longueur de 6 lieues; au N., un coin du lac de Constance.

En suivant l'arête de la montagne à partir de la Schæfle's-Egg, toujours tout droit à l'E., et en montant à la fin une colline dans la direction

d'un pin, on arrive en 1 h. 1/2 à la *Vœglisegg (962 m.; **hôt. et pens. Vœglisegg*, maison recommandée), sur la route de St-Gall à Trogen (p. 81). La vue embrasse le lac de Constance et les prairies magnifiques et animées de Speicher et de Trogen, une partie des montagnes du Vorarlberg et quelques unes des cimes de l'Appenzell. Le cône du Sentis présente surtout un beau coup d'œil à quelques pas en avant de l'hôtel. St-Gall (p. 75) est à 1 h. de cet endroit, Trogen (p. 81) à 40 min.

Plus près de St-Gall, à 1/2 h. et en vue de la Vœglisegg, se trouve un autre point très fréquenté et renommé, le *Freudenberg (885 m.), avec une bonne auberge; on y a devant soi la ville de St-Gall et ses environs parsemés d'habitations, et plus loin le lac de Constance. St-Gall est à 3/4 d'h. du Freudenberg par la route et à 1/2 h. par le sentier. V. p. 76, les excursions de St-Gall.

27. De Wyl à Haag, dans la vallée du Rhin, par le Toggenbourg.

V. la carte p. 78.

Chemin de fer jusqu'à *Ebnat* (25 kil.), trajet en 1 h. 5 min., pour 1 fr. 95 ou 1 fr. 40 c. (pas de 1re cl.). — Diligence d'Ebnat à *Buchs* (38 kil.), en 5 h. 1/4, pour 5 fr. 20; départ vers 9 h. du matin. En outre plusieurs fois à Nesslau, en 1 h., et à Alt-St-Johann, en 2 h. 40 min.

Wyl (589 m.), station du chemin de fer de Winterthur à St-Gall, v. p. 75. On passe par le *Toggenbourg*, la vallée industrielle et populeuse de la *Thur.*

Après l'extinction de la famille de ce nom, en 1436, le comté de *Toggenbourg* fut acheté par les abbés de St-Gall (1469), qui lui garantirent alors la jouissance de ses anciennes franchises, mais qui l'en privèrent insensiblement, surtout lorsqu'il se fut déclaré pour la Réforme. Le peuple prit enfin les armes au commencement du xviiie s. et expulsa les baillis de l'abbé. Il en résulta la guerre du Toggenbourg, qui arma successivement 150,000 Suisses les uns contre les autres: d'un côté se trouvaient Berne et Zurich, de l'autre l'abbé de St-Gall, Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwalden et Zug. Cette guerre se termina par la défaite des catholiques à Villmergen, en Argovie, le 25 juillet 1712. Le Toggenbourg resta, il est vrai, uni à St-Gall, mais sous la protection de Berne et de Zurich, et avec des droits beaucoup plus étendus qu'auparavant.

7 kil. *Batzenheid.* En face, *Jonswyl* et sa nouvelle église. — 10 kil. *Lütisbourg*, où la voie traverse le *Guggerloch*, sur un viaduc de 155 m. de long et 58 m. de haut. — 13 kil. *Bütschwyl.* — 15 kil. *Dietfurt.*

17 kil. **Lichtensteig** (hôt.: **Krone*), belle ville de 1477 hab., sur une colline rocheuse, avec une église gothique moderne. Sur une hauteur isolée à 1 h. 1/4 à l'E., les ruines de *Neu-Toggenbourg* (1087 m.; belle vue).

20 kil. **Wattwyl** (618 m.; hôt.: *Ross; Toggenbourg*), un des plus beaux villages de la Suisse, avec une église neuve pour les deux confessions. A dr., sur une hauteur, le couvent de *Ste-Marie-des-Anges;* au-dessus, les ruines du château d'*Yberg.* — 25 kil. *Ebnat-Kappel. Kappel* (aub.: Traube; Stern), brûlé en 1853 et bien rebâti depuis, est à 20 min. au N.-O. d'**Ebnat** (642 m.; hôt.: **Krone; Sonne;* restaur. *Rosenbühl*, jouissant d'une belle vue).

Au *Speer (1956 m.), sans difficulté, en 4 h., par le *Steinthal;* montée raide seulement vers la fin (v. p. 71). L'ascension se fait aussi de *Neu-St-Johann* et de *Nesslau* (v. ci-dessous), par l'alpe *Im-Laad* et la *Herrenalp*, en 3 h. 1/2 (guide, 7 fr.).

La route, d'où l'on voit en face les Churfirsten et à g., avec Neu-St-Johann, le Sentis, monte lentement sur la rive dr. de la Thur, par *Krummenau* (727 m.), où la rivière coule sous un rocher formant un pont naturel appelé *Sprung* (saut), et par *Neu-St-Johann* (760 m.; aub.: Schæfle), où il y a une ancienne abbaye.

32 kil **Nesslau** (753 m.; hôt.: **Krone; Traube*), avec une jolie église.

De Nesslau a Urnæsch, par le *col de Kræzern*, 5 h., intéressant. Route de voitures de Neu-St-Johann par la jolie vallée de *Lauterthal*, par *Ennetbühl* et les *bains de Ried* ou d'*Ennetbühl* à l'alpe de *Bernhalden* (1 h. 1/2; 1037 m.), dans un beau site; puis à g. par la forêt de Kræzern au col, et par les pâturages de *Kræzern* et de *Rossfall*, où il y a une belle cascade (aub.), en 3 h. à 3 h. 1/2 à *Urnæsch* (p. 75). — Ascension du *Sentis* (p. 83), de Nesslau, en 6 h. De *Bernhalden* (v. ci-dessus), monter à l'E. (3/4 d'h.) à l'alpe *Gemeinen-Wesen* (1283 m.), puis par le nouveau chemin (p. 84) à la cabane du Club et à la cime. — Au *Speer*, v. ci-dessus.

La contrée devient plus sauvage. La route passe à une jolie cascade de la *Weisse-Thur*, à *Stein* (3/4 d'h.; aub.: Krone) et à *Starkenbach* (3/4 d'h.; aub.: Drei Eidgenossen, par cher), village dont les habitations sont dispersées au loin. A dr., les ruines de *Starkenstein*. A *Wesen*, par l'*Amdenerberg*, v. p. 71: guide utile du côté du Toggenbourg jusqu'au col.

Plus loin, dans une jolie vallée (1/2 h.), *Alt-St-Johann* (890 m.; hôt.: *Rœssli, de l'autre côté du pont), et *Unterwasser* (1/4 d'h.; hôt.: Stern; Traube), dans un joli site, au confluent des ruisseaux qui forment la Thur.

49 kil. **Wildhaus** (1104 m.; hôt.: **Hirsch; Sonne*), gros village qui fut la patrie du réformateur Zwingle. La maison de bois dans laquelle il naquit, le 1er janvier 1484, existe encore, noircie par le temps, près du village, à dr. de la route. Wildhaus appartenait encore en 1310 à la Rhétie; le domaine de la langue romane s'étendait alors jusqu'ici. L'église catholique est située de telle sorte que les eaux de ses gouttières tombent d'un côté dans la Thur et de l'autre dans le Rhin. Derrière le village, au pied du *Schafberg* (2384 m.), on a une belle vue sur les Churfirsten (p. 71); mais la vue est encore plus belle du *Sommerikopf* (3/4 d'h.; 1316 m.).

De Wildhaus au *Sentis* (5 à 6 h., avec un guide), v. p. 84. — Au *Weissbad* par la *Krayalp* et par les lacs de *Fæhlen* et de *Sæmtis* (7 h.), v. p. 84. — A *Wallenstadt* par le *Kaiserruck*, v. p. 72.

La route descend dans la vallée du Rhin, à la fin par un grand circuit, à (2 h.) *Gams* (480 m.; aub.: Schæfle), d'où l'on va en ligne droite à (1/2 h.) *Haag*, ou à dr., par *Grabs* et *Werdenberg*, à (1 h. 1/4) *Buchs* (p. 346).

28. De Zurich à Glaris et à Linththal.

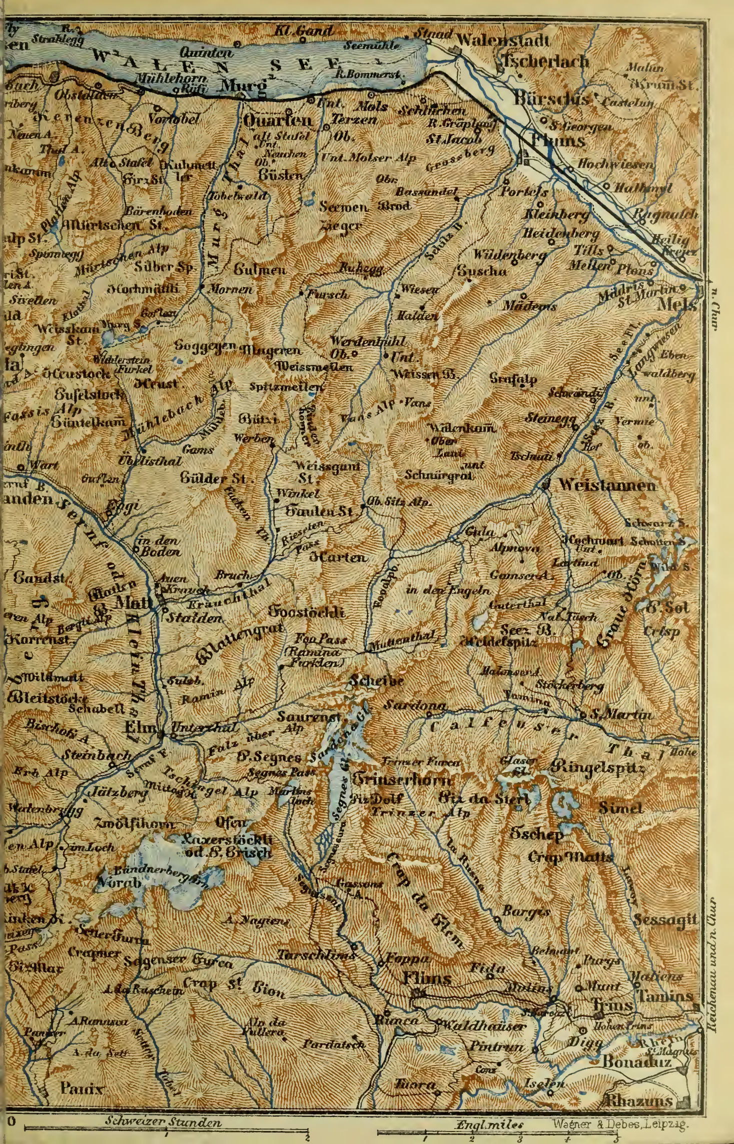
85 kil. Chemin de fer du Nord-Est. Jusqu'à Glaris: 69 kil., en 2 h. 1/2, pour 7 fr. 20, 5 fr. 05 ou 3 fr. 60. De Glaris à Linththal: 16 kil., en 40 à 50 min., pour 1 fr. 60, 1 fr. 15 ou 80 c. — De Wesen à Glaris: 12 kil., en 25 min., pour 1 fr. 25, 90 ou 65 c.

Rickenthal
Sihl
Willerzell
Erlen
Ob. Staffel
Gross
Schönbächli
Sattelegg
Hirzenegg
Bärlaui
Gr. Auberg
Ob. Euthal
Kl. Auberg
Müssen
Steinbach
Steinau
Euthal
Engi
Trosenhöhe
Rüti
Schrüh
Studen
Schmalzgruben
Karren St.
Karrenboden
Gschwend
Guggern
Thierfedern
Iberg
Schwarz St.
Roggenst
Hilberg
Weglosen
Twäri B.
Grusberg
Sterne
Forst B.
Schwarzst
Neu B.
Sturden B.
Stürzenegg
Döbeli
Twingsbrugg
Bödmern
Bödmern Wald
Seeboden
Wasserberg
Träsmoren A.
Gallenebnet
Guisstock
Alpler H.
Alplerhütte
Alplerthor
Löchli Pass
Windgälle
Kulm Pass
Ruos Alp
Flatte Wand
Balm Alp
Klausen Pass
Klus
Schwanden
Aesch
Wasserfall
Unterschächen
Wannelen
Ober Alp
Griesst.
Wespen St.
Ob.
Lammerbach
Gries Gl.
Kandi St.
Clariden Gl.
Claridenst.
Claridenfirn
Scheerhorn
Gr. Ruchen
Hütstöckli
Tschingel St.
Gr. Ruchen
Sandalp Pass
Sand Firn
Kl. Tödi
Tödi
Biferten Firn
Bifertenst.
Biferten A.
Ochsenst.
Ob. Stafel
Spitzalpli
Vord.
Geissbützi St.
Zutreib St.
Hinteren St.
Gemsfayrenst.
Gemsfayer
Gastthütti
Urnerboden
Spitelrüti
Wengis Wald
Mutschen A.
Hengst
Pfaff Kpf.
Glatten Alp
Glatten S.
Jägeren St.
Fritteren A.
Unt. Wang
Mättenwang
Fätsch B.
Kamerst.
Märenberge
Schoosstuh
Karret A.
Kirchberg
Heuloch
Bräch A.
Schönberg
Ort od. Silberen St.
Schopfgrube
Ennetlinth
Frutberg
Stollen
Rätsch Thal
Pfannen St.
Egg St.
Glattimatt
Braunwald Alp
Thoralp
Gebarm Fast
Kälberloch
Griesell od. Faulen
Silberen
Silberen Alp
Gutenthalboden
Grubi
Pragel Pass
Klön
Saasalp
Richisau
Vorauen
Klönstalden
Nebelkäppler
Feuerberg
Glärnisch
Ruchi
Vrenelisgärtli
Bächi St.
Ruchigrat
Bösbächi Alp
Knie
Ebnet
Ob. Biegi A.
Leuket St.
Nidfirn
Leukelbach
Schwändi
Thon
Zusing
Haslen
Leu
Schwanden
Schupis
Luchsingen
Hätzingen
Diesbach
Schönau
Dornhaus
Betschwanden
Diesthal
Rüti
Stachelberg
Bad
Matt
Linththal
Kilchenst.
Auengüter
Dürnach Alp
Richetli
Dorsteg St.
Boden
Obord
Thierfehd
Ruchi
Baumgarten Alp
Pantenbrücke
Ob. Nüssen
Ueli
Walenb.
Schreyen B.
Unter Stafel
Sandb.
Selbsanft
Kisten Pass
Kistenstöckli
Limmern Firn
Muttensee
Ruchi
Sandalp
Kärpf
Kalberbrus
Sassberg
Gufelstock
Hausstock
Mättlenst.
Scheye
Spitz
Wäggithal Tr.
Wäggithal
Melchterli
Bärli
Windeck
Moss Alp
Bodenberg
Vorburg
Ramseli
Brüllder
Schwändi
Friedli Sp.
Sonnen Alp
Gugel
Brühst
Trepsen
Schierberg
Näfels
Nieder S.
Schlierenb.
Hint. Wäggithal
Ahornen A.
See Alp
Nd. See Alp
Ob. See
Tann Stafel
Schienberg
Brünelist
Mützenstein
Sulzboden
Gruppelen A.
Rautispitz
Sennwey
Zindlen Sp.
Lachen St.
Rauti A.
Scheye
Diethelmsgut
Ochsenboden
Fluhberg
Räderten A.
Karren
Lachen A.
Wiggis
Riedern
Aberli
Ob. Alp
Mättli B.
Deyen St.
Bärensöhle
Cripsli
Ochsen dopf od. Gharberg
Mättli St.
Ruoggis
Schwendi
GLARUS
Grüt
Sack B.
Wyden
Netstal
Mollis
Ob. Urnen
Nd. Urnen
Bilten
Klönthal
Klönthal See
vord Schlatt A.
Denkmal
Vord Glärnisch
Ross maten Matt Th.
Sihl
Unt. Sihl
Ob. Sihl
Sihlthal
Kl. Windgälle
Klön B.
Horlaui od. Klön B.
Linth
Linthal
Durnachthal
Sernf
Fritter

Geograph. Anstalt von

1 Geograph. Meile, 15=1°

Kilometres 1 2 3 4 5 6 8



WALEN SEE
Walenstadt
Tscherlach
Murg
Quarten
Berschis
Flums
Mels
Weistannen
Murg Thal
Kerenzen Berg
Mürtschen St.
Mühlebach Alp
Gulmen
Weissmeilen
Spitzmeilen
Weissgant St.
Gulder St.
Foostöckli
Matt
Krauchthal
Blattengrat
Foo Pass
Scheibe
Sardona
Elm
Unterthal
Saurenst.
Segnes Pass
Trinserhorn
Piz Dolf
Piz da Sterl
Ringelspitz
Calfeuser Thal
St. Martin
Vorab
Zwölfihorn
Laxerstöckli od. S. Grisch
Crap da Flem
Crap Matts
Flims
Trins
Tamins
Bonaduz
Rhäzüns
Panix
Sernf
Seez
Klein Thal
Schweizer Stunden
Engl. miles
Wagner & Debes, Leipzig.
n. Chur
Reichenau und n. Chur

Chemin de fer de la rive g. du lac de Zurich jusqu'à *Ziegelbrücke* (58 kil.), v. p. 68. On traverse là immédiatement le canal de la Linth (p. 70), et l'on prend au S. à travers une large vallée. A dr., le Wiggis et le Glærnisch (v. ci-dessous). — 59 kil. *Nieder-Urnen* et *Ober-Urnen.* — 62 kil. *Næfels-Mollis,* où s'embranche la ligne de *Wesen* (2 kil.; p. 70).

Næfels (440 m.; hôt.: *Zum Linthhof; Hirsch; Schwert*) possède un couvent de capucins non sécularisé à cause de sa pauvreté. Ce village et Ober-Urnen sont les seuls qui soient catholiques dans le canton. Son église est la plus belle du pays. Cet endroit est célèbre par la bataille du 9 avril 1388, où les habitants de Glaris maintinrent victorieusement leur indépendance contre l'Autriche. On voit encore dans la plaine *(Rautifelder)* les onze bornes plantées en souvenir des onze attaques de l'ennemi. Tous les ans, le second jeudi d'avril, la population du canton célèbre solennellement sur le champ de bataille le souvenir de cette victoire.

Vis-à-vis, sur la rive dr. du *canal d'Escher,* est **Mollis** (448 m.; hôt.: **Haltli; *Bær, *Lœwe,* pas chers; bons vins), localité aisée, avec des fabriques. A *Mühlehorn* par le *Kerenzenberg,* v. p. 71.

Le **Rautispitz** (2284 m.), la plus haute cime de la *chaîne du Wiggis,* qui se dresse à pic au S.-O., se gravit sans difficulté de Næfels en 5 h. 1/2 à 6 h., et il est intéressant (guide, 18 fr.). On monte d'abord en zigzag sur la rive dr. du *Rautibach,* qui forme une série de cascades, et en traversant le *Træengibach.* Arrivé, dans le haut, on suit une route de voitures sous bois, au-dessus du *Niedersee* ou *Haslensee* (1 h.; 750 m.), et l'on se dirige vers l'*Obersee* (3/4 d'h.; 983 m.), puis à g., aussi à travers bois, vers la *Grappli-Alp* et la *Rauti-Alp* (1645 m.), et de là, sans difficulté, en 1 h. 1/2, vers le sommet, qui incline à l'O. et offre une vue superbe. — Une crête rocheuse de 3/4 d'h. de long, que suit un sentier où il n'y a pas de danger, relie le Rautispitz à la seconde cime du Wiggis, la *Scheye* (2261 m.). On y monte aussi de Vorauen (p. 93) par la *Langenegg-Alp* (4 h. 1/2), du lac du Klœnthal (p. 93) par la *Herberig* et la *Deyenalp* (4 h.), ou de Glaris par l'*Auern-Alp* (5 h.).

66 kil. **Netstall** (471 m.; hôt.: *St-Fridolin; Bær; Rabe; Schwert*), village de 2399 hab. à l'O. au pied du *Wiggis.* La *Lœntsch,* venant de la *vallée de Klœn,* débouche ici dans la Linth. Route de voit. menant à *Vorauen,* v. p. 94.

69 kil. **Glaris,** en all. *Glarus.* — HÔTELS: *de Glaris (Glarnerhof), à la gare (ch. 2 fr. 50, serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr. av. le v.); *Raben, vis-à-vis de la poste (ch. 2 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr.); *Drei Eidgenossen; Lœwe; Sonne. — RESTAURANT au *Bergli (574 m.), 20 min. à l'O. de la ville (belle vue sur Glaris); buffet à la gare. — CAFÉ: Brunner, en face de la gare. — VOITURES à prix fixe chez *Henri Vœgeli.* — Guides, v. p. 93.

Glaris (481 m.), ville de 5330 hab. et chef-lieu du canton de ce nom, est située au N.-E. du *Vorder-Glærnisch* (2331 m.), dont la pyramide abrupte présente un aspect des plus imposants; à l'O. du *Schild* (2287 m.) et au S.-E. du *Wiggis* (v. ci-dessus), dont les cimes grises et nues contrastent singulièrement avec la fraîche verdure de leurs versants. Le *Hausstock* (3152 m.), qui forme le fond du tableau au S. est le plus haut sommet; à g., le *Kærpfstock* (2797 m.); à dr., le *Ruchi* (3106 m.). La ville a été consumée

par un incendie en 1861, ce qui explique ses nombreuses constructions neuves. Sa nouvelle église romane sert aux deux confessions. Zwingle fut de 1506 à 1512 le desservant de l'ancienne église, sur l'emplacement de laquelle s'élève le tribunal. Les pelouses sur le devant sont les anciens cimetières. Cette ville a d'importantes manufactures. Sur la rive dr. de la Linth, s'étend le grand village industriel d'*Ennenda* (hôt.-pens. Neues Bad), qui ne forme pour ainsi dire qu'un avec Glaris.

Ascension du **Schild** (2287 m.), très intéressante, en 5 h. 1/2 (guide, 12 fr.). De Glaris, à travers un bois et des pâturages, par les *Ennetberge* en 3 h. à la *Heuboden-Alp* (1454 m.), puis à dr. en 2 h. 1/2 au sommet, sans difficulté. Très beau panorama, particulièrement du Mürtschenstock, du Tœdi et du Glærnisch. — Vue également magnifique du **Fronalpstock** (2127 m.), où l'on monte aisément en 2 h. de la Heuboden-Alp par la *Fronalp.* — Ascension du *Vorder-Glærnisch* (2331 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. de Glaris (guide, 13 fr.), v. p. 93.

Excursion très intéressante dans la *vallée de **Klœn** (p. 93). Bonne route menant en 1 h. 1/2 au *lac* et en 3 h. à Vorauen. Entre *Riedern* et le lac, au poteau indiquant une auberge, «Wirthschaft zum Kohlgrübli», à quelques pas à g. du chemin, un pont de bois sur la gorge profonde dans laquelle coule la Lœntsch. — De Glaris à *Schwyz*, par le *Pragel*, v. R. 30; à *Coire*, par la *vallée du Sernf*, R. 31.

On traverse ensuite six fois la Linth, d'abord entre Glaris et la stat. d'*Ennenda* (v. ci-dessus). — 73 kil. *Mitlœdi* (520 m.), stat. avant laquelle on repasse sur la rive g. En deçà et à plusieurs autres endroits jusqu'à Schwanden, on a une vue superbe sur l'imposant Tœdi et les sommets voisins. Plus loin, cette montagne se cache derrière ses contreforts. La vallée entière est composée d'une suite de frais paysages et de sites variés; elle est à la fois fertile et industrielle, et l'on y rencontre des bois, des pâturages, des montagnes arides et même des glaciers, au Tœdi et sur les montagnes voisines. Encore un pont sur la Linth.

75 kil. **Schwanden** (533 m.; hôt.: **Adler* [pens., 5 à 6 fr. av. la ch.]; *buffet*), en face, sur la rive g., avec de grandes fabriques, à la jonction de la *vallée du Sernf* ou *Kleinthal* (Petite Vallée) et de la vallée de la Linth ou Grossthal (Grande Vallée). Dilig. pour *Elm*, v. p. 94.

Excursion intéressante au lac **d'Oberblegi** (1426 m.), en 3 h., par *Nidfurn*. Belle vue sur la vallée de la Linth et sur le Tœdi. On peut aussi aller par *Thon* et *Schwœndi*, en 3 h. 1/2, à là *Guppen-Alp* (1679 m.), puis par le petit lac *Guppen-Seeli* et le *Leuggelstock* (1729 m.), en 1 h. au *lac d'Oberblegi*, et revenir de là par Nidfurn.

La voie remonte plus loin la rive g. de la Linth. — 77 kil. *Nidfurn-Haslen*, deux localités, la seconde sur la rive dr. Plus loin, à *Leuggelbach*, à dr., une belle cascade. — 80 kil. *Luchsingen-Hæzingen*, deux beaux villages sur la rive g. et la rive dr. — 82 kil. *Betschwanden-Diesbach.* Puis encore un pont sur la Linth. A g., une belle cascade du *Diesbach*, qui mérite une visite: le sentier près de la fontaine y conduit.

On peut facilement gravir de Betschwanden ou de Rüti (v. ci-dessous), en 4 h. à 4 h. 1/2, le **Saasberg** (1971 m.), qui fait partie de la chaîne des *Freiberge.* Vue grandiose sur le fond de la vallée et ses énormes montagnes. — Au *Kærpfstock* (2797 m.), le plus haut sommet des Freiberge, 3 h. 1/2 à

4 h. du Saasberg; montée pénible, seulement pour des touristes éprouvés, avec un guide.

Le chemin de fer traverse pour la dernière fois la Linth après la stat. de *Rüti.* — 85 kil. *Linththal,* sur la rive g. de la Linth.

A 5 min. au N. se trouvent les ***bains de Stachelberg** (664 m.), très fréquentés et situés dans une contrée grandiose, sur la rive g. de la Linth (**hôtel F. Glarner*, très-recommandable: ch., 2 à 3 fr.; boug., 1 fr.; serv., 1 fr.; déj., 1 fr. 20; dîn., 3 fr. 50; soup., 2 fr.; pens., 8 fr. 50 à 10 fr.). Il y a une dépendance au *Seggen,* sur la rive dr. de la Linth. Médecin des bains, le *Dr Kœnig.* L'eau, alcaline-sulfureuse, dégoutte d'une fente du *Braunwaldberg,* à 1/2 h. de là, en si petite quantité, qu'on a de la peine à en remplir une cruche en 1 min. La *vue sur le fond de la vallée est superbe: au milieu, l'énorme *Selbsanft* (3029 m.); à dr., le *Kammerstock* (2125 m.); à g., une partie du *Tœdi* (p. 90), et entre lui et le *Bifertenstock* (3426 m.), plus reculé, les neiges du *Bifertenfirn.* Il y a tout près des bains un beau et vaste parc.

Stachelberg est un excellent point de départ pour les excursions au Tœdi. Bons guides (chers): *Henri* et *Pierre Elmer*, à Elm; *Joach.*, *Salomon* et *Adam Zweifel*, *Nic. Æbli*, *Rob. Hœmig*, *Thom. Wichser*, à Linththal; *And. Vordermann*, *Abr. Stüssy* et *Jean Œrtli*, à Glaris; *Pierre Hefti*, à Luchsingen; *Math. Hauser*, à Næfels.

Excursions. A la chute du **Fætschbach* (p. 91), à la **Pantenbrücke*, à l'**Uelialp* et à la **Sandalp* (v. ci-dessous), à la **Braunwaldalp* (1500 m.), qui offre une vue magnifique sur le Tœdi (2 h.); au *lac d'Oberblegi* (p. 88), etc. — Au *Kammerstock* (2125 m.), par la *Kammer-Alp* et l'*Orthalden-Alp*, en 4 h., pas difficile et intéressant. — A l'*Ortstock* ou *Silberstock* (2715 m.), par l'*alpe Brœch* et la *Furkel*, en 6 h., avec un guide (18 fr.), difficile; vue magnifique. — Au *Grieset* ou *Faulen* (2724 m.), par la *Braunwaldalp*, en 6 h., sans difficulté et très intéressant. Le sommet principal du Grieset au N., dit *Bœser Faulen* (2804 m.), est beaucoup plus difficile à gravir (6 h. 1/2 à 7 h.; guide, 30 fr.). Coup d'œil intéressant sur cette contrée rocheuse, plus beau encore du *Pfannenstock* (2572 m.) et du *Kirchberg* (*Hohe Thurm*, 2672 m.): il faut 6 à 7 h. pour monter à l'un ou à l'autre, avec un guide. — Au *Gemsfayrenstock* (2974 m.), de la Sandalp supérieure (v. ci-dessous), par les *Beckenen* et le *Claridenfirn*, en 3 h. 1/2, pas difficile. On peut redescendre à l'*Urner-Boden* (p. 91). par la *Gemsfayrenalp.*

Une route conduit en 1/4 d'h., de la stat. au village de **Linththal,** sur la rive dr. (661 m.; hôt.: *Adler; *Bær* ou *de la Poste* [ch. 1 fr., déj. 1 fr.]; *Rabe; Klausen*). C'est une localité de 2301 hab., avec de grandes fabriques, surtout des filatures. En face, sur la rive g., se trouve *Ennetlinth* (p. 91).

Pantenbrücke, Sandalp supérieure, Tœdi.

Une route de voitures (voit. de Stachelberg, aller et retour, 1/2 journée, à 1 chev., 8 fr.; à 2 chev., 12 fr.; une journée, 12 et 20 fr.) conduit de Linththal, en montant un peu, par les *Auengüter* (belle vue sur la vallée animée de Stachelberg), en 1 h. 1/4 à l'**hôt.-pens. Tœdi* (819 m.; pens., av. la ch., 5 à 6 fr.), sur le *Thierfehd*, pâturage entouré de hautes montagnes à travers lesquelles la Linth s'est frayé un passage. On n'y voit pas le Tœdi. Pendant la seconde moitié du chemin, on voit à dr. la **chute du Schreienbach*, haute de 75 m.; le soleil la pare de mille couleurs, surtout le matin.

A quelques pas de l'hôt.-pens. Tœdi, un pont franchit la Linth. On monte de là pendant 1/2 h. un sentier escarpé et pierreux. Le chemin redescend ensuite un peu du côté de la gorge où bouillonne la Linth, et l'on

est en $1/4$ d'h. à la ***Pantenbrücke** (*pons pendens*, pont suspendu, 979 m.), à 50 m. au-dessus de la Linth et qui forme avec son entourage un tableau grandiose. Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, monter en face du pont (rive dr.) le pré en pente jusqu'à l'***Uelialp** ou *Auelialp* ($1/4$ d'h.; 1101 m.), où l'on a une vue superbe du Tœdi; de là (revenir à 100 pas en deçà du chalet, puis monter à dr.) en 1 h. $1/4$ à la *Baumgartenalp inférieure* (1601 m.), du côté droit de la vallée, au-dessus du Thierfehd (v. ci-dessus), et descendre par *Obort* aux Auengüter. 5 min. derrière la Baumgartenalp, on descend à g., mais seulement avec un guide, par le *Tritt*, petit sentier escarpé le long des rochers, fait pour donner le vertige. — On fait aussi de la course de Stachelberg à l'Uelialp une excursion spéciale; nous en recommandons beaucoup la visite, ainsi que celle de la Pantenbrücke.

La ***Sandalp supérieure** (1938 m.), à 3 h. $1/2$ de la Pantenbrücke, est beaucoup visitée à cause de ses environs grandioses. Le chemin qui y conduit monte à dr. (en allant tout droit, on arrive à l'Uelialp; v. ci-dessus); puis il traverse le *Limmernbach*, qui sort d'une étroite gorge, et le *Sandbach*, dont il remonte la rive g. jusqu'aux chalets de la *Sandalp inférieure* (1 h.; 1250 m.; rafraîch.). Il continue ensuite sur la rive dr., traverse le *Biferten-bach* à la *Hintere Sandalp* et monte très rapidement l'*Ochsenblanke*, paroi escarpée de près de 600 m. de haut, où le Sandbach forme une belle cascade; repasse enfin sur la rive g. de la vallée, où le ruisseau se faufile par d'étroites gorges, et atteint les chalets de la *Sandalp supérieure* (1938 m.; rafraîch. et gîte en juillet et en août). Le meilleur point de vue est à $1/2$ h. au delà des chalets.

La vallée de la Linth est fermée par un groupe de superbes montagnes, dont les sommets sont couverts de neiges éternelles. Le géant de ce massif est le ***Tœdi** ou *Piz Rusein* (3623 m.); son éclatante couronne de neige domine toutes les cimes de la Suisse du N.-E. Il a été gravi en premier lieu en 1837. L'ascension se fait en 10 à 11 h. de Linththal; elle est difficile et seulement pour de véritables grimpeurs, avec de bons guides (40 fr.). On va maintenant de la Sandalp inférieure, en 3 h., à la *cabane du Club*, sur le *Grünhorn* (2451 m.), où l'on couche, et on monte de là en 4 à 5 h. au sommet, par le *Biferten-Firn*. La montée n'est pas sans difficulté, mais la vue est superbe. Descente par la *Porta da Spescha* entre le *Piz Mellen* (3379 m.) et le *Stockgron* (3418 m.), dans le *Val Rusein* et à *Disentis* (p. 368), en 6 h. (guide, 50 fr.), ou bien par la *porte de Gliems* (3330 m.), entre le Stockgron et le *Piz-Urlaun*, au *glacier de Gliems*, puis par une anfractuosité à l'E. au *glacier de Puntaiglas*, et par le Val Puntaiglas à *Trons* (v. aussi p. 369).

Un passage difficile conduit en 6 à 7 h. de la Sandalp supérieure à Disentis, par les glaciers du Tœdi *(Sandfirn)* et le COL DE LA SANDALP (p. 369); un autre, fatigant, mais très beau, en 8 h. à la vallée de Maderan, par le COL DES CLARIDES (p. 143, guide, 36 fr.).

DE LINTHTHAL A ILANZ, PAR LE COL DE KISTEN: 13 h., très fatigant, mais intéressant: guide, 30 fr. On va d'abord par le *Tritt* à la *Baumgartenalp inférieure* (3 h.; v. ci-dessus); puis par la *Baumgartenalp supérieure* (1736 m.), la *Rinkenthalalp* (1985 m.) et la *Nüschenalp* (2217 m.) à la *Muttenalp* (3 h.; 2400 m.), en laissant à g. le petit *Muttensee* (2442 m.). Contrée sauvage et grandiose. De là on monte par le *Lattenfirn* et le *Kistenband*, à une grande hauteur au-dessus de la *vallée de Limmern* et en face du *Selbsanft* et du *Bifertenstock*, où sont les *glaciers du Gries* et *de Limmern*, en 1 h. au **col de Kisten** (*Kistenpass;* 2500 m), au N. du *Kistenstœckli* (2749 m.). On redescend par l'alpe de *Rubi* à *Brigels* (3 h.) et à *Ilanz* (2 h. $1/2$; p. 365). — Le *Bifertenstock* ou *Piz Durgin* (3426 m.), seconde cime du groupe du Tœdi, se gravit en 5 h. du col de Kisten. L'ascension est difficile et seulement pour des ascensionistes: guide 40 fr.

29. Des bains de Stachelberg à Altorf. Klausen.

V. les cartes p. 86 et 104.

10 h.; chemin de mulets: des bains de Stachelberg à Spitelrüti, 3 h. 1/4; passage du Klausen, 2 h.; alpe d'Æsch, 1 h. 1/4; Unterschæchen, 1 h. De là, route de voit. jusqu'à Altorf (dilig. le mat.), 1 h. 1/2; guide, 18 fr., inutile. Cheval pour Unterschæchen, 27 fr.; pour Altorf, 32 fr.

Bains de Stachelberg, v. p. 89. Le chemin reste toujours sur la rive g. de la *Linth*. Il traverse d'abord *Ennetlinth* et à 1/2 h. de là, le *Frutbach* (petite cascade); puis il monte à dr. par des bois. 5 min. plus loin (rester dans le bas à la bifurcation), le *Fætschbach*, venant de l'Urner-Boden, forme une belle *cascade. Pour la voir, prendre à dr., 15 pas en deça du pont, et monter env. 200 pas du côté g. du ruisseau, par un sentier étroit, jusqu'à ce que l'on soit tout à fait à côté de la chute. On revient ensuite presque jusqu'au commencement du sentier et on gravit le *Frutberg* pour arriver au bout de 5 min. au large chemin de mulets. Ce chemin monte assez rapidement pendant 1 h., puis moins pendant 40 min., toujours par des bois d'une riche végétation, jusqu'à la limite du canton de Glaris (mur avec une grille), près du *Scheidbæchli* (1312 m.), ruisseau qui descend à dr.

Là, à 2 h. 1/4 des bains de Stachelberg, commence l'**Urner-Boden**, prairie marécageuse de 1 lieue 1/2 de long. et 1/4 de l. de large, où sont dispersés des groupes de chalets. Au N., les parois déchirées et à pic des *Jægernstæcke* et des *Mærenberge*, ramifications de l'*Ortstock* (2715 m.); au S., les glaciers et les neiges des *Clarides* (3270 m.). En été, les bergers d'Uri, surtout ceux de la vallée de Schæchen, y font paître leur bétail. A env. 1/2 h. de la limite du canton se trouve un chalet-aub. *(Sonne)*; 25 min. plus loin, les chalets de *Spitelrüti;* tout près, sur une colline, une *chapelle* (1389 m.), et à côté, une aub. *Zum Tell.*

Le chemin reste encore 1/2 h. sur l'alpe, puis il est pierreux et escarpé pendant 1 h. jusqu'à la *Klausen-Alp*, 1/4 d'h. en deçà de laquelle est une excellente source. On arrive ensuite en 1/2 h. au **col du Klausen** (1962 m.). Puis on descend doucement vers la *Balmalp*, dans un site superbe, où l'on voit à g., le *Grand Scheerhorn* (3296 m.); puis en 1/2 h. à la bifurcation; de là en 5 min. à g. aux chalets (1750 m.), et on traverse le ruisseau. Il y a là une échancrure dans le rocher, la porte de la **Balmwand**, qui s'incline comme un toit vers la vallée de Schæchen, et où l'on a pratiqué un sentier faisant de nombreux zigzags. En temps de pluie la descente, pendant 1/2 h. sur des éboulis, est fort désagréable, et l'on est heureux de mettre le pied sur les gazons de la petite alpe (Ælpli) d'**Æsch** (1272 m.; **hôt. Stæubi*, modeste). L'eau qui descend du *glacier du Gries*, du côté N. du *Scheerhorn*, forme à g., dans l'angle de la vallée, une magnifique *cascade, le *Stæubi.* C'est de la paroi de rocher immédiatement à g. en avant de la chute, ou du pont qui mène sur la rive g., qu'on la voit sous son plus bel aspect.

Ensuite par la vallée boisée dite **Schæchenthal,** sur la rive g. du *Schæchenbach.* Au bout de 35 min., sur la rive dr., la *chapelle Ste-Anne.* 10 min. plus bas, le chemin traverse le Schæchenbach et à 15 min. de là il atteint **Unterschæchen** (1020 m.; **hôt.-pens. Klausen*), dans un beau site au débouché du *Brunnithal,* où l'on aperçoit le *Grand Ruchen* (3138 m.), avec ses glaciers (dans la vallée de Madéran par le *col du Ruchen,* v. p. 143). A $^1/_4$ d'h. au S. du village est une source d'eau minérale peu utilisée et d'un accès difficile. Au N. s'élève la *Schæchenthaler-Windgelle* (2759 m.); plus loin à l'O., le *col de Kinzig* (2070 m.), célèbre par le passage de Souwarow (v. ci-dessous).

Enfin les villages de *Spiringen-Supérieur* et *Spiringen-Inférieur,* de *Witerschwanden* et *Trudelingen.* On franchit au bout de 1 h. $^3/_4$ le Schæchenbach, sur un pont de pierre, et on atteint *Bürglen* (20 min.; p. 130). De là à *Altorf* (20 min.), v. p. 130.

30. De Schwyz à Glaris, par le Pragel.

V. les cartes p. 104 et 86.

11 h. Diligence de Schwyz à Muottathal, 2 fois par jour, trajet en 1 h. $^1/_2$. De Muottathal à Vorauen (5 h.), par le Pragel, sentier de mulets. Au commencement de l'été et en automne, quand le col n'est pas débarrassé des neiges, il est bon de prendre un guide; il est même agréable d'en avoir un en tout temps. On recommande *Jos. Gwerder* et *Xav. Hediger* de Muottathal: 18 fr. de Muottathal à Glaris. Il n'y a pas d'auberge entre Muottathal et Richisau; on emportera donc des provisions de bouche. En somme, le mieux est de visiter la *vallée de la Muotta* en allant de Schwyz ou de Brunnen jusqu'au pont de Souwarow, et la *vallée de Klœn* en allant de Glaris jusqu'à Vorauen (v. p. 88).

Schwyz, v. p. 129. La route monte au S. par une contrée qui produit beaucoup de fruits. A dr. se montre le lac des Quatre-Cantons. Ensuite on entre dans une gorge boisée au pied du *Gibel,* sur le bord de la *Muotta,* qui coule dans un lit profond. En face, à dr., *Ober-Schœnenbuch,* jusqu'où Souwarow repoussa les Français en 1799. 1 h. plus loin dans la gorge de la Muotta, à *Hinter-Iberg,* le *pont de Souwarow,* pour la possession duquel on se battit alors durant 2 jours. — 45 min., **Ried** (aub.: *Adler*). A g., la cascade du *Gstübt-Bach,* qui tombe de la montagne et glisse ensuite sur un rocher. A 15 min., un pont sur la Muotta. 45 min. plus loin,

Muottathal (624 m.; hôt.: *Hirsch; Krone*), localité principale de la vallée (1885 hab.), avec le *couvent de St-Joseph,* fondé en 1280 et habité par des franciscaines: Souwarow y avait son quartier-général en 1799. Il y a dans le voisinage plusieurs belles cascades, entre autres celle du *Kesseltobel.*

De Muottathal a Altorf, par le col de Kinzig, 8 h., chemin assez pénible; un guide est inutile pour les touristes éprouvés. Au bout de $^1/_4$ d'h., près du pont de la Muotta, on prend à dr. du chemin du Pragel et monte dans la *vallée de Huri,* en passant aux chalets de *Lipplisbühl* et de *Wœngi,* jusqu'au sommet du **col de Kinzig** (3 h. $^1/_2$; 2070 m), au S.-E. du *Faulen* (2484 m.). De la hauteur à $^1/_4$ d'h. au S., *vue surprenante au S.-O. sur les Alpes Bernoises et au S.-E. sur le Scheerhorn et les Clarides. Descente escarpée dans le *Schæchenthal* (p. 91) à *Witerschwanden* et à *Bürglen* (p. 130). Le col de Kinzig est célèbre dans les annales militaires

par la retraite de Souwarow en sept. 1799. Le général russe, auquel les Français avaient barré le chemin du lac des Quatre-Cantons, dut passer par le Schæchenthal dans la vallée de la Muotta, marcher de là sur Glaris par le Pragel et finalement sur Coire par le col de Panix. — De Muottathal aux bains de Stachelberg (p. 89) par le *Bisithal*, 10 h., très pénible, seulement avec un guide.

De Muottathal, on arrive en 30 min. au pied du **Stalden**, qu'on gravit assez péniblement pendant 1 h. jusqu'à quelques maisons: beau coup d'œil en arrière. 15 min. après, monter à g. et non à dr.; passer le *Starzlenbach* sur le *pont de Klosterberg;* puis une montée escarpée à dr. jusqu'à deux maisons; 35 min. plus loin, un gros tronc de pin desséché; 5 min., près d'une barrière, ne pas monter à g., mais descendre à dr.; passer le ruisseau sur un petit pont; 10 min., une croix; 5 min., une étable dans un joli vallon vert; 15 min., le *Sennebrunnen*, ruisseau qui donne de très bonne eau; 5 min., un refuge; 5 min., une croix. A partir de là, le sentier est presque de plain-pied jusqu'aux chalets du **Pragel** (25 min.; 1554 m.), le sol marécageux et la vue bornée.

On redescend par un chemin d'abord escarpé et pierreux, en 3/4 d'h. aux chalets de la *Schwellaui* (1331 m.), puis sous bois, en 1/4 d'h., au *Neuhüttli* (1278 m.). De là, à dr. vers un gros pin: premier point de vue sur la vallée de Klœn et sur le lac. 30 min., **Richisau** (1095 m.; *Curhaus*, pas cher), gras pâturage semé de beaux bouquets d'arbres. Prendre à g. par la barrière, et remonter un peu en tour nant le vallon. Ne pas se diriger ensuite à dr., mais tout droit, en marchant d'abord sur des rondins, puis dans un beau pâturage dégagé, où l'on a constamment une vue magnifique du Glærnisch; descendre plus loin tout droit à **Vorauen** (3/4 d'h.; 828 m.), admirablement situé dans la vallée de Klœn (hôt.: **Curhaus Vorauen* [pens. 5 à 6 fr. av. la ch.]; *Zum Klœnthal,* simple).

[De Vorauen au Pragel: entrer aussitôt dans la prairie, prendre à dr. de la route à travers la forêt, où l'on trouve bientôt le chemin de mulets de Richisau. Au delà de Richisau, passer deux barrières, puis par la prairie, ni à dr. ni à g., mais tout droit à la colline verte où l'on voit serpenter le chemin.]

Le ***Glærnisch**, une des plus belles montagnes de la Suisse, dont les parois gigantesques se dressent au S. de la vallée de Klœn, a quatre cimes principales: le *Vorder-Glærnisch* (2331 m.), le *Vrenelisgærtli* ou *Mittel-Glærnisch* (2907 m.), le *Ruchen-Glærnisch* (2910 m.) et le *Bæchistock* ou *Hinter-Glærnisch* (2920 m.). L'ascension du Ruchen-Glærnisch, de Vorauen, n'est pas difficile et présente beaucoup d'intérêt (guide, 25 fr.; v. p. 89). A 1/4 d'h. au delà de Vorauen, tourner à g. par l'étroite *vallée de la Rossmatt* et passer aux chalets de *Kæsern* et de *Werben* pour arriver à la *cabane du Club* (4 h.), dans le *Steinthæli* (2015 m.), où on passe la nuit. De là on monte sur des éboulis escarpés, en 1 h. au glacier, qu'on traverse, puis encore sur des rochers, sans difficulté, en 2 h. au sommet. La vue y est grandiose. — Le *Vorder-Glærnisch* (v. ci-dessus) se gravit de Glaris en 5 h. 1/2 à 6 h. (v. p. 88). Ascension fatigante; guide, 13 fr.

Chaîne du Wiggis, v. p. 87.

La ***vallée de Klœn** *(Klœnthal)* est une vallée étroite, jolie, mais peu habitée. Ses prairies sont de la plus fraîche verdure, et couvertes des fleurs les plus variées jusqu'à la fin de l'automne.

Au S. s'élèvent les parois arides et escarpées du *Glærnisch* (v. p. 93). Elle est animée par le *Klœnthaler-See* (828 m.), petit lac d'un vert clair, de 4 kil. de long et 700 à 800 m. de large, où le Glærnisch se réfléchit jusque dans ses moindres détails. Prix de la traversée en bateau, 1 fr. 50 pour 1 à 10 pers. Le trajet dure 50 min. Une inscription, près d'une cascade sur la rive S., rappelle le poète *Salomon Gessner* (m. 1787), qui venait souvent ici de Zurich, en été, et passait des semaines entières dans un chalet où il composait ses idylles. Il y a une petite aub. au *Seerüti*, à l'extrémité inférieure du lac.

Au-dessous du lac, la vallée se convertit bientôt en une gorge où bouillonne la *Lœntsch*, ruisseau sortant du lac et qui jusqu'à sa réunion avec la Linth près de Netstall, forme une série de petites cascades au milieu de rochers grandioses. A g., les parois gigantesques et à pic de la *chaîne du Wiggis* (p. 88).

La route, qui est étroite, descend peu à peu dans la gorge boisée et se bifurque à un poteau, à 1 h. de l'extrémité inférieure du lac. Le chemin de g. conduit à *Netstall* (10 min.), celui de dr. à *Riedern* (15 min.), qui n'est qu'à 30 min. de *Glaris* (p. 87). Belle vue à la descente sur les montagnes en face: le *Fronalpstock*, le *Schild* et les *Freiberge* (entre la Linth et le Sernf).

31. De Glaris à Coire, par la vallée du Sernf.

V. la carte p. 86.

16 à 18 h. Chemin de fer de Glaris à Schwanden, trajet en 17 min. Diligence de Schwanden à Elm, 2 fois par jour, en 2 h. 3/4 (1 h. 3/4 au retour). D'Elm à Flims par le col de Segnes, en 8 à 9 h.; guide, 20 fr. (v. p. 89). D'Elm à Ilanz par le col de Panix, en 9 h.; guide, 18 fr. — Diligence de Flims à Coire, 2 fois par jour, en 2 h. 1/4. De Flims à Reichenau, le chemin vaut aussi la peine d'être fait à pied; de là à Coire, on ira de préférence en voiture (dilig. 4 fois par jour).

Glaris, v. p. 87. A *Schwanden* (p. 88), 1 h. 1/4 plus loin, se détache à g. de la vallée de la Linth ou Grande Vallée, la profonde *vallée du Sernf* ou *Klein-Thal* (Petite Vallée). La route la monte lentement sur le versant N. Au delà de *Wart* (1/2 h.), à g., une jolie cascade; belle vue dégagée en arrière sur le Glærnisch. — 1 h. *Engi* (774 m.; aub.: Sonne), village de 1148 hab., au débouché de l'étroite *vallée du Mühlebach* (dans la vallée de la Murg par la *Widerstein-Furkel*, v. p. 72). Les carrières d'ardoise, dites *Plattenberge*, sur la rive g. du Sernf, sont renommées pour les beaux poissons pétrifiés qu'elles renferment. De *Matt* (40 min.; 826 m.), un sentier conduit au N.-E. en 6 h. à *Weisstannen* (p. 73) par le *Krauchthal*, et le *col de Rieseten* (2188 m.).

1 h. **Elm** (980 m.; hôt.: **J. Elmer; Zentner*), dernier village de la vallée, dans un beau site, entouré de montagnes couvertes de neige. Il a été en grande partie détruit par un éboulement le 11 sept. 1881.

Il s'est détaché du *Tschingelberg*, au S.-E. du village, au-dessus de la carrière d'ardoise qui s'y trouve, entre le *Risikopf* et le *Gelbe-Kopf*, un

pan de rocher d'env. 400 m. de largeur, 100 m. d'epaisseur et 250 m. de hauteur ou env. 10 millions de m. cubes, qui tomba de 450 m. de haut, sur une pente de près de 70%. La vallée fut couverte de blocs de rocher gros comme des maisons jusqu'à une distance de 1500 m. Les ravages s'étendirent sur une surface mesurant 89 hect., presque tout l'*Unterthal* ou territoire cultivé. 22 maisons et 57 autres bâtiments furent détruits, 115 personnes y perdirent la vie et les dommages s'élevèrent à 763,000 fr. Le Sernf et le Raminbach se trouvèrent barrés et menacèrent de former un lac, mais les secours arrivèrent assez vite pour y remédier. On craignit aussi d'abord; pour le reste du village et l'église, un éboulement du Risikopf, mais le danger semble maintenant écarté.

Des EXCURSIONS qui se font d'ici dans les montagnes, toutes seulement pour des ascensionistes éprouvés (guides, v. p. 89), les plus intéressantes sont celle du *Kœrpfstock* (2797 m.), par la *Wichelnalp*, en 6 h., difficile, mais sans danger si l'on a un bon guide, et celle du *Vorab* (3025 m.), par la *Sether-Furca* (v. ci-dessous), en 7 à 8 h. Plus difficiles, celles du *Hausstock* (3152 m.), du *Piz Segnes* ou *Tschingelspitz* (3102 m.), et du *Saurenstock* (3054 m.).

Cols. — A FLIMS PAR LE COL DE SEGNES, 8 h., assez difficile, mais intéressant (guides, v. p. 86). Passer le Sernf et le *Raminbach*, puis sur la rive dr. du *Tschingelnbach*, qui forme dans une gorge sauvage une série de cascades pittoresques; par une montée raide à la *Tschingelnalp*, et sur du gazon et des éboulis, en 5 h. au **col de Segnes (2625 m.)**, au S.-O. du *Piz Segnes* ou *Tschingelspitz* (3102 m.). A dr. se trouvent les *Tschingelhœrner* ou *Mannen* (2881 m.), dans la paroi desquels est une ouverture à jour, le *Martinsloch* (2636 m.), par où le soleil éclaire deux fois l'année l'église d'Elms. On descend par un champ de neige en pente douce, puis quelque temps par des champs couverts de débris de rochers *(Segnes sut)*, où l'on voit à g. le *glacier de Segnes*, entre le Piz Segnes et le *Trinserhorn* (3028 m.). Puis par un chemin qui s'améliore peu à peu, à travers des pâturages, des bois et des prairies, d'où l'on a toujours de beaux coups d'œil sur la vallée du Rhin-Antérieur et les montagnes de l'Oberland Grison, et on arrive dans le bas, à *Flims* (p. 364), en 3 h.

A ILANZ, PAR LE COL DE PANIX, 9 h., pénible et peu intéressant, si ce n'est au point de vue historique, car c'est le chemin que Souwarow suivit dans sa retraite du 5 au 10 oct. 1799 (v. p. 92). Route de voitures sur la rive g. du Sernf, par *Unter-Steinibach*, jusqu'au pont dit *Erbserbrücke* (40 min.). 20 min. plus loin, passer le Sernf et monter par un sentier raboteux et escarpé aux chalets de la *Jætzalp* (*Im-Loch*, 1470 m.; *Ober-Staffel*, 1703 m.). On traverse ensuite le *Walenboden*, on passe au *Rinkenkopf* (2628 m.) et par un petit champ de neige (à g., un petit lac) pour arriver en 3 h. 1/2 au **col de Panix** ou *cuolm da Pignieu* (2407 m.), où il y a un refuge. Descente par la *Meer-Alp* et la sauvage *Ranasca-Alp*, en 2 h. à 2 h. 1/2, à *Panix* (1300 m.; aub. modeste), et par *Ruis* (p. 367), en 2 h. à *Ilanz* (p. 365). — Par la **Sether-Furca** (2611 m.), également difficile et sans intérêt. Du chemin du col de Panix, au petit lac (v. ci-dessus), s'en détache à g. un qui monte rapidement à l'autre col. Descente par la *Ruscheiner-Alp* et par le *Sether-Tobel* à *Ilanz* (9 h.).

A WEISSTANNEN, PAR LE COL DE FOO OU DE RAMIN, 7 h., assez pénible: guide, 15 fr. Par la rive dr. du Raminbach, généralement à travers bois, à la *Ramin-Alp*, et par les chalets de *Matt* (1883 m.), en 4 h., au **col de Foo** ou *de Ramin* (2229 m.). Descente par la *Foo-Alp* et l'*Unter-Siez-Alp* dans la *vallée de la Seez* et enfin à *Weisstannen* (3 h.; p. 73). De là à *Mels*, 3 h.

A VÆTTIS, PAR LE COL DE SARDONA, 10 à 11 h., course difficile et rarement faite (guide, 30 fr.). Du col de Segnes (v. ci-dessus), contourner à l'O. le *Piz Segnes*, par un chemin raide et pénible, pour gagner le *Saurengletscher* et le **col de Sardona** (env. 2950 m.), entre le Piz Segnes et le Saurenstock. Descente très raide, par le *glacier de Segnes*, jusqu'au *glacier de Sardona* et difficile de là dans la *vallée de Kalfeus*, à l'*alpe de Sardona* (1730 m.) et à *Vættis* (3 h.; p. 350). — Par le **col de la Scheibe**, entre le Saurenstock et la *Grande Scheibe* (2922 m.), 9 à 10 h., également difficile et fatigant. — Par le **Muttenthaler-Grat** (env. 2500 m.), 10 h. jusqu'à Vættis,

passage moins difficile que les précédents, mais dans lequel ne s'engageront cependant que les bons marcheurs. Du *col de Foo* (v. ci-dessus), descendre d'abord à l'*alpe supérieure de Foo*, puis à dr. dans le *Muttenthal*, par un bon chemin montant au bassin du *Haibützli*, qui contient un petit lac (2344 m.), et à dr. au col (2 h.), échancrure du *Muttenthaler-Grat* ou *Kalfeuser-Grat*. Descente pénible, en 2 h., par l'*alpe de Malans*, à *St-Martin* (1351 m.), dans la *vallée de Kalfeus*, et en 2 h. à *Vœttis*.

A Linththal, par le **col de Richetli** (2263 m.), 6 à 7 h., pas difficile. Beau coup d'œil du col sur le Hausstock, le Vorab et le Glærnisch. Descente par la *vallée de Durnach*.

II. LAC DES QUATRE-CANTONS ET SES ENVIRONS. ST-GOTHARD

32. De Zurich à Lucerne, par Zug.

Voir les cartes p. 66 et 104.

A. En chemin de fer.

67 kil. Chemin de fer du Nord-Est. Trajet en 1 h. 1/2 et 2 h. 20. Prix: jusqu'à Zug, 4 fr. 05, 2 fr. 85, 2 fr. 05; jusqu'à Lucerne, 7 fr., 4 fr. 90, 3 fr. 50. Billets d'aller et retour, 1/3 moins chers. V. p. 111.

Zurich, v. p. 59. Le train franchit la *Sihl* à la sortie de la gare et suit la ligne d'Olten jusqu'à la première station. — 4 kil. *Altstetten* (p. 45). A g., la croupe de l'Uetli, que la voie contourne en faisant une grande courbe. Belle vue sur la vallée de la Limmat. — 9 kil. *Urdorf.* — 13 kil. *Birmensdorf.* Ensuite la jolie *vallée du Reppisch.* A g., dans le haut, l'hôtel de l'Uetli. La voie monte jusqu'à un tunnel dans l'*Ettenberg.* A dr., les Alpes Bernoises et le Pilate. Plus loin à g., les Alpes d'Engelberg, avec l'Uri-Rothstock et le Titlis. — 19 kil. *Bonstetten-Wettschwyl* (530 m.). — 22 kil. *Hedingen.* — 25 kil. *Affoltern* (aub.: Lœwe). A g., le *mont d'Æugst* (830 m.) et *Æugst,* avec les *bains de Wengi.* — 29 kil. *Mettmenstetten.*

Diligence 3 fois par jour (55 min.) pour **Hausen** (603 m.; aub.: **Lœwe*), localité à l'O. de l'Albis, près de laquelle se trouve l'établissement hydrothérapique d'*Albisbrunn.* A 1/2 h. au S., sur la route de Baar (p. 100), se trouve *Kappel,* où Zwingle fut tué le 11 oct. 1531, dans la bataille entre les cantons protestants et catholiques (v. aussi p. 64).

32 kil. *Knonau.* On traverse ensuite la *Lorze* (v. ci-dessous), décharge du *lac Egeri.*

39 kil. **Zug** (422 m.). — Hôtels: *du Cerf (ch. 2 à 3 fr., dîn. 3 fr., pens. 6 fr.); de Zurich; Bellevue; *du Bœuf; du Faucon; de la Couronne; *du Lion, près du lac (ch. 2 fr., déj. 1, boug. et serv. 1 fr.); du Tilleul, pas cher; de la Gare, avec jardin-restaurant; Pension Tivoli, au bord du lac.

Zug, chef-lieu du plus petit des cantons suisses, est une ville de 4924 hab. sur le lac du même nom (p. 121). Elle a 6 églises et 6 chapelles. L'*église des Capucins* possède une Mise au tombeau de D. Calvaert. On voit à l'*arsenal* de vieilles armes prises par les Suisses et le drapeau teint du sang du porte-bannière Pierre Collin, tué en 1422 à la bataille d'Arbedo. Le grand bâtiment au S. de la ville, près du lac, est l'*hôpital,* qui date de 1854. Joli *hôtel du*

Gouvernement, nouvellement construit, dans le style de la renaissance. Belle vue du quai nommé *Platzwehr.*

Bateau à vapeur sur le lac, de Zug à *Arth*, v. p. 121.

Sur le versant O. du *mont de Zug*, à 1 h. 1/2 de Zug, le **Curhaus Felsenegg* (922 m.), qui offre une magnifique vue à l'O. C'est un séjour agréable, d'où l'on peut faire de belles promenades. A côté, le nouveau **Curhaus Schœnfels*, également bien organisé, avec un joli parc (ch. 1 fr. 50 à 3 fr., déj. 1 fr. 20; pens. 7 fr. 50 à 9 fr.). Bonne route de voitures. Omnibus de la gare de Zug, à 11 h. et à 6 h., pour 2 fr. 50. De la *Hochwacht* (991 m.), qui forme le sommet du mont de Zug, on a aussi une belle vue à l'E., surtout sur le lac d'Egeri et le Morgarten (p. 126). — A 1 h. 1/2 à l'O. de Zug, dans la jolie vallée de la *Lorze*, se trouve le bon établissement hydrothérapique de *Schœnbrunn*, près de *Menzingen.*

Zug est tête de ligne. La voie contourne plus loin la rive plate du *lac de Zug,* au N. (p. 121; on découvre le Rigi au S.) et repasse deux fois la Lorze, près de son embouchure et à sa sortie du lac. — 44 kil. **Cham** (hôt.: **Rabe*), village avec un clocher couvert en zinc et une grande fabrique de lait condensé. Joli coup d'œil à g. sur le lac et sur Zug; en haut, les Curhaus mentionnés ci-dessus; au centre, le Rigi; à dr., le Stanser-Horn, les Alpes d'Engelberg et le Pilate. — 50 kil. **Rothkreuz** *(buffet)*, où s'embranchent les lignes du St-Gothard (p. 127) et de Muri-Aarau (p. 47). La voie s'engage dans la vallée de la *Reuss*, dont elle suit la rive dr. — 53 kil. *Gisikon.* On aperçoit à g., à travers une échancrure, la croupe du Rigi, depuis le Kulm jusqu'au Rothstock; à dr., le *Hundsrücken.* — 59 kil. *Ebikon.* Après avoir côtoyé un petit lac de 2 kil. 1/2 de long, le *Roth-See* (423 m.), une tranchée et un tunnel, l'on passe sur la rive g. de la Reuss par un pont de fer de 162 m. de long, construit sur six piles. A dr. débouchent la ligne centrale (R. 15) et la ligne de Berne (R. 47).

67 kil. *Lucerne* (p. 100).

B. De Zurich à Zug, par Horgen.

Chemin de fer de *Zurich* à *Horgen:* 18 kil., trajet en 1/2 h. (1 h. 3/4 en bat. à vap.; v. p. 66). — Omnibus de *Horgen* à *Zug:* 20 kil., 1 fois par jour (8 h. 50 du m.), en 2 h. 35. Voit. à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 16 fr.

Jusqu'à *Horgen* (425 m.), v. p. 66-67. La grande route monte lentement, en passant devant le Curhaus de *Bokken* (p. 67), jusqu'à (1 h.) *Haurüthi*, où la route de Wædenswyl débouche près d'un poteau. On découvre de beaux points de vue sur le lac, le Sentis, le Speer, les Churfirsten et les Alpes de Glaris. A 10 min. du poteau, la route atteint la croupe de la montagne (684 m.); sur la hauteur, près de *Hirzel* (20 min.), l'aub. *zum Morgenthal.*

La route descend ensuite insensiblement dans la vallée de la *Sihl*, qui sépare ici les cantons de Zurich et de Zug. 40 min., le beau pont couvert dit **pont de la Sihl** (532 m.), construit à la place de celui qui a été détruit en 1847 pendant la guerre du Sonderbund. En deçà de ce pont (rive dr.), l'auberge **zur Krone* (bon vin).

Les piétons préféreront l'ancienne route par la *Horger-Egg* (1 h. 1/2), qui est également carrossable, raccourcit la distance de 1/2 h. et présente des points de vue beaucoup plus beaux. A 3/4 d'h., *Wydenbach.*

Du *Zimmerberg* (773 m.; Hochwacht, signal trigonométrique), 1/4 d'h. à dr., très belle vue sur le lac de Zurich à l'E., la sombre vallée de la Sihl au fond, le lac de Zug à l'O., et les Alpes au S.: les Mythen, le Rigi et le Pilate se font surtout remarquer. A 1/4 d'h. au-dessus de Wydenbach, la route atteint son point le plus élevé, la *Hirzelhœhe* (736 m.; aub.), d'où l'on a également une vue magnifique. L'ancienne route rejoint la nouvelle près du pont de la Sihl.

La route de Zug s'élève insensiblement et traverse en ligne droite un pays montueux, à l'O. d'une colline rocheuse couverte de bois et sur laquelle se dressent les ruines de *Baarbourg* (636 m.). Au sortir du bois (40 min.), on voit apparaître, au premier plan Baar, et derrière, le lac de Zug, le Rigi et le Pilate. 5 min. plus loin, on traverse la *Lorze,* sur la rive g. de laquelle se trouvent une grande filature de coton et une colonie d'ouvriers. A 20 min. de là, **Baar** (443 m.; hôt.: **Lindenhof*, prix modérés; *Sennhof; Krone; Rœssli*), avec une grande filature. Il y a dans le cimetière un charnier contenant les crânes des morts disposés avec symétrie; les survivants ont soin de leur conservation. Cet usage singulier se retrouve dans d'autres parties de la Suisse (v. p. 138).

20 kil. *Zug* (p. 98).

33. Lucerne (Luzern).

Hôtels: *Schweizerhof (pl. a), hôtel grandiose et parfaitement organisé, avec deux dépendances, et *Luzerner Hof (pl. b), tous deux sur le quai du Schweizerhof et propr. des *frères Hauser*: ch. serv. et boug. à partir de 5 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50 à 5 fr. *Gr.-Hôt. National, sur la route de Küssnacht: ch. à partir de 4 fr., s. et b. 2 fr., dîn. 5 fr. *Hôt.-Pens. Beaurivage (pl. d), aussi sur la route de Küssnacht: ch. à partir de 3 fr. *Hôt. d'Angleterre (pl. c); *du Cygne (pl. d; ch. 3 à 4 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50); *du Rigi (pl. e), à côté; *du Lac (pl. g), rive g. de la Reuss (ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50, pens. 7 fr. 50 à 9 fr.); *du St-Gothard, avec restaur. au rez-de-chaussée (ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50), ces deux derniers près de la gare. *Hôt. des Balances (pl. f), au troisième pont de la Reuss: ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 25, dîn. 4 fr., soup. 3 fr. av. le v. — Moins chers: *H. de l'Ange (ch. et s. 2 fr. 50, dîn. 2 fr. 50); *de l'Aigle (pl. h; ch. 1 fr. 50); *du Cheval (pl. i; ch. et s. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 25); *de la Poste (pl. k); des Alpes (pl. n.; ch. et s. 2 fr. 50 à 3 fr.); *Kuntz, Kappelgasse. Puis les hôt. *du More, du Cerf, *de la Couronne, *de la Croix; du Sauvage (ch. 1 fr. 50 à 2 fr., s. 50 c., déj. 1 fr. 20), etc.

Pensions: *Gesegnetmatt, *Kaufmann, Tivoli (bains du lac), *Seeburg, toutes près du lac, Haldenstrasse; Belvédère, au-dessus de Tivoli (pens. 5 à 7 fr.); Felsberg (*Pietzker*); Kost-Hæfliger, villa Deschwanden, Bramberg, 683 b; Stocker, non loin de la route de la Musegg; Gütsch, *Wallis, toutes deux sur le *Gütsch* (v. ci-dessous) et jouissant d'une vue charmante; *Suter (Gibraltar), sur la colline dite *Gibraltar* (v. ci-dessous; pens. 5 à 6 fr. av. la ch.), convenable aussi pour des dames seules; Schœnau, à 3/4 d'h. de Lucerne, sur la route de Meggen. Plus haut encore, sur le Sonnenberg, à 1 h. au S. de Lucerne (v. sur le plan, A 3, le commenc. du chemin; voit. à 1 chev., 12 fr.), le Curhaus Sonnenberg, avec un jardin bien ombragé et une belle vue. Pens. de Stutz, v. p. 149.

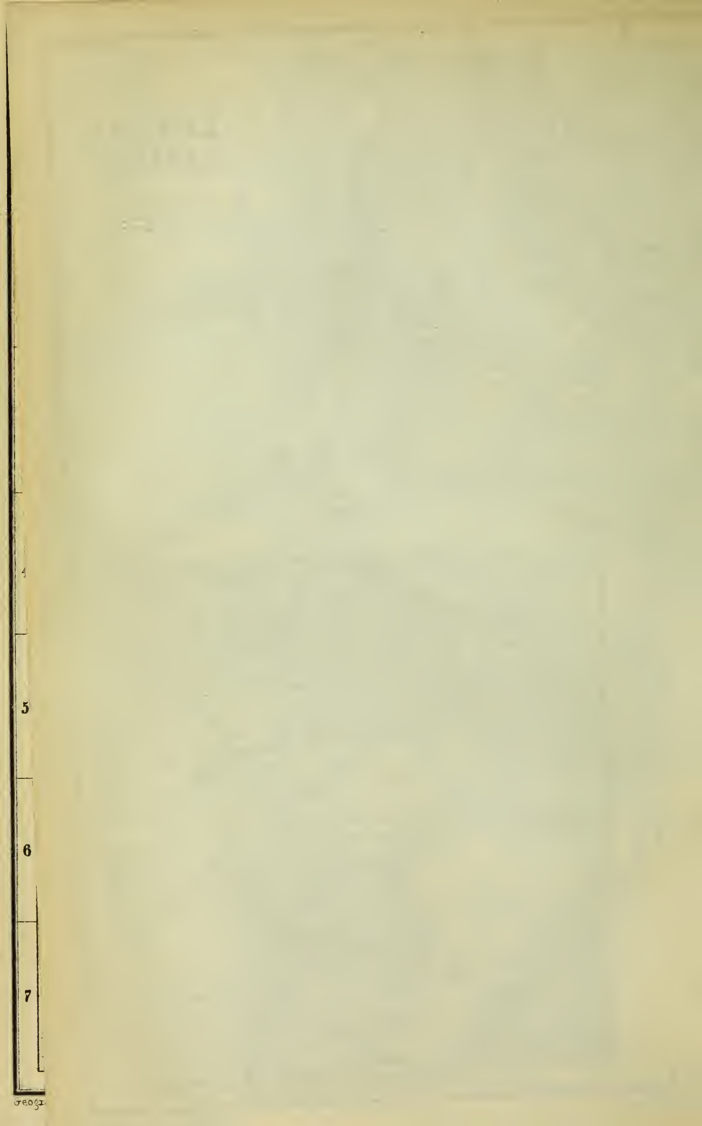
Cafés-restaurants: *C. du St-Gothard, près de la gare (v. ci-dessus); C. du Théâtre, C. Alpenclub, tous deux au bord de la Reuss; *C. Stadthof; C. Hungaria (bons vins de Hongrie); C. du Lac, à côté de l'église réformée; C. des Alpes (quelques chambres), près du débarcadère des bateaux; C. Beauséjour, sur la Musegg, avec une belle vue et un skating-rink. — *Pâtisserie:* Berger, près du Stadthof.



A
B
C
D
1
2
3
4
5
6
7
Pension Wallis
Gütsch
Gütsch
Wald
Pension Gibraltar
Sonnenberg
Mahlers Campagne
Tunnel
Reit Schule
Straf Anstalt
Sentis Spital
Unter Grund
Schützen matt
Schützen Haus
Kloster im Bruch
Bruch matt
Vieh Markt
Obergrund
Reuss Fl.
Gasmatt
Nöllithor
Männlithurm
Luegisland
Wachtthurm
Auf der Musegg
Militär Magazin
Wasch Anstalt
Casino
Spreuer Br.
Löwengraben
Mühlen Pl.
Zeug Haus
Pfister G.
Rössli G.
Wein M.
Hirsch Pl.
Korn M.
Unter der Egg
Innere Weggisgasse
Capell G.
Furren G.
Posthof
Telegraphen B.
Theater
Theater Quai
Kapell Br.
Wasserth.
Spital
Gas Anstalt
Spital Riedmatt
1. Rathhaus D. 3.
2. Amtsstatthalterei C. 2.
3. Bürgerspital C. 4.
4. Casino D. 2.
5. Gymnasium C. 3.
6. Kanton Strafanstalt B. 1.
7. Kaserne C. 2.
Kirchen u. Klöster:
8. Hofkirche H. 3.
9. Jesuiten Kirche D. 4.
10. Protest. Kirche F. 3.
11. St Peterscapelle E. 3.
12. Franziskaner K. u. Kloster C. 4.
13. Ursuliner K. u. Kloster E. 2.
14. Löwen Monument G H. 1.
15. Meyers Diorama G. 2.
17. Post Bureau C. 4.
18. Regierungs Gebäude C. D. 4.
19. Reitschulen B. 1. B. 2.
21. Schulhaus C. 4.
22. Schützenhaus B. 3.
23. Stadt Bibliothek C. 3.
24. Stadthaus E. 2.
25. Stauffer's Museum G. 1.
26. Telegraphen Bureau C. 4.
27. Theater D. 4.
28. Waisenhaus B. 2.
29. Wasserthurm E. 4.
30. Zeughaus C. 3.
Hôtels:
a. Schweizerhof F. 3.
b. Luzerner Hof G. 3.
c. Englischer Hof F. 3.
d. Schwan E. 3.
e. Hôtel du Rigi E. 3.
f. Wage D. 3.
g. Hôtel du Lac E. 4.
h. Adler D. 3.
i. Rössli D. 3.
k. Hôtel de la Poste C. 3.
l. Möhren E. 3.
m. Krone D. 3.
n. Hôtel des Alpes F. 3.
o. Kreuz
p. Wilder Mann C. 3.
Geograph. Anstalt von
1 : 11.600
0 50 100 200



F
G
H
I
LUZERN.
LUCERNE.
Kapuziner Kloster
Allen Winden
Gletschergarten
Kreuzmatt
Wesemlin
Flukmatt
Pension Felsberg
Im Wey
Stadthof
Schweizerhof
Schweizerhof Quai
Weggisgasse
Aeussere
Katholischer Kirchhof
Protest.
Halden Strasse
Kursaal
Pens. Faller
VIERWALDSTÄTTER SEE
Fröschenburg
Tribschen
Moos
Inseli
National H.3.
Beaurivage I.4.
St. Gotthard E.4.
Emmenbaum
Sedel
Roth See
Rutihof
Buhl
Adligenschwyl
Klusen
Schachen
Dietschenberg
Ibach
Reussthal
Wesemlin
Hof
Schlössli
Würzenbach
S. Carli
Tivoli
LUZERN
Gutsch
Seeburg
Steinhof
Mooshöfe
Tribschen
VIERWALDSTÄTTER SEE
Kriens
Ober Grund
Kappeli Allmend
Birchegg
Stutz
Hasli
Horw
Rank
Fondlen
Winkel
St. Nicklausen
Kramerstein
Schwarzsee
F
1 : 100.000
Meter
Meter
Wagner & Debes Leipzig


5
6
7

Brasseries: Muth, à la porte de Wæggis; à l'hôt. de la Croix (v. ci-dessus); Freienhof, à côté du théâtre, près du pont de la Chapelle, rive g. de la Reuss; jardin du Lion, près du Lion.

Cursaal dans la Haldenstr. (pl. H 3), avec salles de concert, de bal, de lecture, restaur., théâtre, jardin, etc. Concert plusieurs fois par jour. Entrée: 1 jour, 2 fr.; 1 sem., 10 fr. pour 1 pers., 15 fr. pour 2. Théâtre, donnant des opérettes, en français: parquet, 4 fr.; balcon, 5 fr.

Bains: dans la Reuss, en aval de la ville, avec un bassin de natation; dans le lac, près de la pension Tivoli (v. ci-dessus; 1 fr. av. le linge); bains chauds, au *jardin du Lion* et au nouvel et bon établissement près du café Stadthof.

Exposition permanente et musée historique à l'hôtel de ville, v. p. 103.

Diorama Meyer (pl. 15; 1 fr. 50) à la porte de Wæggis: panorama du Rigi et du Pilate et vue du chemin de fer du Rigi éclairés de différentes façons.

Gare, sur la rive g. du lac (pl. E 5). Les bateaux de Flüelen abordent généralement près de la gare, après avoir quitté le quai du Schweizerhof; au retour, ils abordent d'abord à la gare, puis au quai.

Poste et télégraphe, sur la rive g. de la Reuss, à côté de l'église des Jésuites. — *Bureau auxiliaire*, pour les billets de diligence et les lettres poste-restante, quai du Schweizerhof, à côté de l'hôtel d'Angleterre, où se trouve aussi une *succursale du bureau des bateaux à vapeur*, avec un *bureau d'expédition et de change*.

Fiacres: $1/4$ d'h., pour 1 ou 2 pers. 80 c., 3 ou 4 pers. 1 fr. 20; 1 h., 2 fr. 50 ou 3 fr. 60; pour la gare, 1 ou 2 fr., plus 30 c. pour une malle; — pour le Gütsch, 3 fr. 80 ou 5 fr. 60; Seebourg, 1 fr. 50 ou 2 fr.; Meggen, 3 fr. 50 ou 5 fr.; Küssnacht, 6 fr. 50 ou 9 fr.; Hergiswyl, 4 fr. 50 ou 6 fr. 50; — la nuit, de 10 h. à 6 h., le double.

Bateaux à vapeur, v. p. 104, 110, 145 et 149.

Bateaux à rames, prix moyen: 75 c. l'heure; chaque batelier, 75 c.; par ex.: pour Wæggis ou Stansstad, avec 2 rameurs, 4 fr. 50; 3 ram., 6 fr.; 4 ram., 7 fr. 50; Brunnen, avec 3 ram., 12 fr.; 4 ram., 15 fr., etc.

En dehors de sa ravissante situation, du Lion, du jardin du Glacier et du musée de l'hôtel de ville, Lucerne n'a rien qui engage à s'y arrêter. Celui qui y passe quelques jours, peut faire d'intéressantes promenades: à l'O. au **Gütsch* (restaur.), qui offre une excellente vue sur la ville, et où l'on monte en 15 min. de la porte de Bâle; ou bien à *Gibraltar* (pensions, v. ci-dessus); au S., par l'allée, à *Kriens* ($1/2$ h.; *hôt. du Pilate), au pied du Sonnenberg (v. ci-dessus); au N., à *Allenwinden* ($1/4$ d'h. du quai); mais surtout aux **Trois-Tilleuls* (20 min.), à dr. en montant du Lion au couvent de capucins de *Wesemlin* ($1/4$ d'h.; la bibliothèque renferme des manuscrits et des incunables). En faisant le tour du couvent à dr. et en montant par un sentier, on arrive sur une hauteur d'où l'on a un magnifique panorama des environs de Lucerne et de la chaîne de montagnes: au milieu, le Titlis; dans le lointain, à dr., le Finsteraarhorn et les Schreckhœrner.

Lucerne (438 m.), ville de 17,850 hab. et chef-lieu de canton, sur la *Reuss*, à sa sortie du lac, produit un bel effet avec ses 9 tours et ses murs bien conservés, datant de 1385, qui l'entourent du côté de la campagne. Sa situation en amphithéâtre sur le lac des Quatre-Cantons, entre le Rigi et le Pilate, en vue des glaciers d'Uri et d'Engelberg, lui donne un attrait tout particulier.

Les eaux de la *Reus,* limpides et d'un vert d'émeraude, sortent du lac avec l'impétuosité d'un torrent. Quatre ponts traversent cette rivière. Immédiatement à côté du lac est le **pont neuf**, qui relie la gare à la rive dr. depuis 1869-70. Il a 152 m. de long sur 16 de large, et il est construit en fer, pavé en pierre et supporté par 6 piles. On y jouit d'une vue magnifique sur la ville et le lac. Il y a une colonne météorologique à l'extrémité N.

Le deuxième, le **pont de la Chapelle** *(Capellbrücke)*, a une direction oblique. Il est ouvert sur les côtés, mais abrité par un toit décoré de peintures (154) représentant des épisodes des vies de St Léger (Leodegar) et de St Maurice, patrons de la ville, et des événements de l'histoire suisse. L'ancienne et pittoresque tour dite **Wasserthurm**, au milieu de la Reuss, renferme les *archives de la ville*, parfaitement classées. Selon la tradition, elle aurait servi de phare *(lucerna)* et donné son nom à Lucerne. La **chapelle St-Pierre** (pl. 11), au N., près du pont, possède quatre *tableaux d'autel modernes, par Deschwanden.

Le **pont de la Reuss** *(Reussbrücke)*, le troisième, est de construction moderne. Le quatrième, le **pont des Moulins** *(Mühlenbr.* ou *Spreuerbr.)* est aussi orné de peintures (36), une Danse des morts. — La Reuss et le lac sont couverts d'une quantité de foulques noires à tête blanche (fulica atra), à demi-apprivoisées, et il y a des cygnes captifs derrière des barrages.

Le ***quai du Schweizerhof**, planté de magnifiques marronniers et bordé des grands hôtels nommés ci-dessus, occupe l'emplacement d'une baie du lac qui a été comblée. Il y a sur le parapet un indicateur des montagnes, sculpté dans la pierre.

Vue. A g., le beau massif du *Rigi* et sa cime la plus élevée, le *Kulm*, avec les hôtels; dans l'enfoncement entre le Kulm et le *Rothstock*, l'hôtel du Staffel; plus loin, à dr., le *Schilt*, le *Dossen*, et le *Viznauerstock*, qui est isolé. A g. du massif du Rigi, au-dessus des collines du bord du lac, la cime du *Rossberg*. A dr. du Viznauer-Stock, dans le fond, la *chaîne du Rossstock*, aux bizarres dentelures, puis le *Seelisberger-Kulm* ou *Niederbauen*, l'*Oberbauen;* plus près, le sombre *Bürgenstock*, le *Buochserhorn;* à sa dr. et à sa g. les *Alpes d'Engelberg*. Le *Titlis*, dernier sommet à dr., est le plus élevé. Plus loin à dr., le *Stanzerhorn*, les montagnes de *Kerns* et de *Sachseln*. A l'extrême droite, le *Pilate*.

L'***église St-Léger** ou *Hofkirche* (pl. 8), sur une petite hauteur à l'extrémité E. du quai, a été reconstruite au XVIIe s., mais elle a encore deux tours de 1506. On remarque à l'intérieur une belle chaire, des stalles sculptées, deux jolis autels latéraux et un orgue célèbre (concert d'orgue tous les soirs, excepté les samedis et les veilles de fêtes, de 6 h. $^1/_2$ à 7 h. $^1/_2$; 1 fr.). Le bas-relief en bois de l'autel latéral du N., la Mort de la Vierge, est du milieu du XVe s. — Le *cimetière* renferme quelques monuments remarquables. Les peintures des arcades S.-O. sont de Deschwanden.

Non loin de la même église (prendre le sentier à g., se dirigeant vers le N.), à la porte de Wæggis, au N.-E., à 5 min. du Schweizerhof, se trouve le célèbre ***Lion de Lucerne** (pl. 14), monument consacré en 1821, par les soins du colonel Pfyffer, aux 26 officiers et 760 soldats de la garde suisse des Tuileries qui furent pour la plupart massacrés le 10 août 1792 à Paris, en défendant le palais. Un lion percé d'une lance brisée, expire en défendant de sa griffe un bouclier fleurdelisé. Il est sculpté en relief dans une grotte de 14 m. de long sur 8 m. 50 de haut, taillée dans la paroi du rocher, et il a 8 m. 70 de longueur. Ce travail

a été exécuté d'après un modèle de Thorvaldsen, que l'on montre gratis dans le bâtiment voisin. Au-dessus de la grotte on lit: *Helvetiorum fidei ac virtuti. Die X. Aug., II. et III. Sept. 1792. Hæc sunt nomina eorum, qui ne sacramenti fidem fallerent, fortissime pugnantes ceciderunt. Duces XXVI. Solerti amicorum curâ cladi superfuerunt Duces XVI.* (A la fidélité et au courage des Helvétiens. 10 août, 2 et 3 sept. 1792. Voici les noms de ceux qui, pour ne pas faillir à leur serment, tombèrent en combattant vaillamment. XXVI officiers. XVI officiers survécurent au massacre, grâce au dévouement empressé de leurs amis). Le rocher, coupé lui-même à pic, est entouré d'arbres et de plantes grimpantes d'un effet pittoresque. Un filet d'eau tombe dans un bassin où se reflète le monument, et au milieu duquel est un petit jet d'eau. Dans la *chapelle* voisine (inscription: «*invictis pax*») sont les armoiries des officiers. Le monument est éclairé aux feux de Bengale tous les samedis soir (1 fr.).

Immédiatement à g. du Lion est l'entrée du *jardin du Glacier (*Gletschergarten;* entrée, 1 fr.), qui renferme des restes intéressants d'un glacier, avec 32 «entonnoirs», dont le principal a 8 m. de diam. et 9 m. 50 de profondeur; des roches polies par le glacier, etc., découverts en 1872. Les différentes parties en sont accessibles par des escaliers et des ponts. Il y a un café-restaurant. Dans un kiosque est un *plan en relief* de la Suisse centrale à l'échelle de 4 centim. par lieue, long de 7 m. et large de 4. Un autre bâtiment contient une petite collection d'antiquités lacustres.

A dr. du Lion est le **musée Stauffer** (pl. 25; entrée, 1 fr), renfermant des groupes d'animaux alpestres empaillés (près de 600).

Dans la Haldenstr., prolongement du quai du Schweizerhof à l'O., se trouve le **Cursaal** (entrée, v. p. 101), à côté de l'hôtel National et au bord du lac.

L'**hôtel de ville** (pl. 1) a de bonnes sculptures en bois, exécutées en 1605 par un artiste de Breslau, et il renferme des portraits d'avoyers de la ville. Il y a au rez-de-chaussée, du 1er juin au 15 oct., une *exposition* de tableaux anciens et modernes et un *musée historique*, visibles de 9 h. à 6, moyennant 1 fr.

Le *musée* comprend des monuments depuis les temps préhistoriques, l'ancien musée d'artillerie, composé d'armes curieuses, de drapeaux et de trophées des batailles du XIVe s. et des guerres avec les Bourguignons et les Milanais; des antiquités trouvées en Suisse, etc. Il faut surtout mentionner les objets provenant de tombeaux et de constructions lacustres, une excellente statue de Mercure en bronze; la cotte de mailles du duc Léopold d'Autriche; une bannière donnée par le pape Jules II; une poignée d'épée du XVIe s., dite de l'épée de Guillaume Tell, etc. C'est aussi à l'hôtel de ville que se trouve maintenant la collection de vitraux peints des XIVe-XVIIIe s. qui était auparavant à l'arsenal, parmi lesquels se voit une série d'armoiries du XVIIe s.

Sur la tour, une fresque représentant la mort du bailli de Gundolfingen à la bataille de Sempach. — La *fontaine du Weinmarkt* (pl. 14) est de 1481.

L'**église des Jésuites** (pl. 9), à côté de la poste, possède, dans

la 2e chapelle à dr., un tableau d'autel représentant le bienheureux Nicolas de Flüe (p. 151), derrière lequel on conserve le vêtement de ce saint.

34. Lac des Quatre-Cantons.

Voir aussi la carte p. 110.

Bateau à vapeur, 6 ou 7 fois par jour de Lucerne à Flüelen (aller et retour), trajet en 2 h. 3/4, 2 h. 1/4 par la grande vitesse. — Jusqu'à Wæggis, 40 min.; Vitznau, 55 min.; Buochs, 1 h. 1/4; Beckenried, 1 1/2; Gersau, 1 3/4; Treib, 2; Brunnen, 2.5; Tellsplatte, 2 1/2; Flüelen, 2 3/4. On ne s'arrête pas toujours aux stations de Hertenstein, de Buochs, de Treib et de la Tellsplatte. — Prix, jusqu'à Flüelen: Ire cl., 4 fr. 50; IIe, 2 fr. 30; billets d'aller et retour valables pour 3 jours, la moitié en sus. Billets d'abonnement avec grande réduction de prix, env. 40%. Une carte de 100 num., que le capitaine détache en vous donnant un billet, coûte 14 fr. et est valable pour une année. Bagages, 40 à 80 c. par colis, chargement et déchargement compris. Les bateaux à vapeur, à l'exception de l'express partant à 5 h. du matin, abordent encore, après avoir quitté le quai, à la gare de Lucerne (v. p. 101). Bon restaurant à bord. — Les *bateaux à rames et à voiles* servent à peu près exclusivement aux maraîchers et ne sont guère propres au transport des voyageurs; on en trouve le tarif dans tous les hôtels des bords du lac.

Le *vent* saute sur le lac avec une rapidité telle, que les bateliers prétendent qu'il souffle d'un autre point derrière chaque hauteur. Le plus impétueux est le *Fœhn*, vent du S. dont la violence rend souvent la baie du S. impraticable en bateau à voiles ou à rames, et même dangereuse aux bateaux à vapeur. Par un temps clair, en été, c'est la *Bise*, le vent du N., qui prédomine dans le lac d'Uri, de 10 h. du mat. à 4 h. du soir. Un faible vent du S. la remplace le reste de la journée.

Le ****lac des Quatre-Cantons** (*Vierwaldstætter-See;* 437 m.), ainsi nommé des cantons d'Uri, d'Unterwalden, de Schwyz et de Lucerne qui l'entourent, est d'une beauté grandiose que ne surpasse celle d'aucun autre lac de la Suisse ni même de l'Europe. Il a la forme d'une croix, dont la baie de Lucerne forme le sommet, les golfes de Küssnacht et d'Alpnach les bras, et les lacs de Buochs et d'Uri le pied et la base. Sa longueur est de 37 kil., de Lucerne à Flüelen; sa largeur de 3 kil. en moyenne, mais de près de 20 kil. aux deux bras, c.-à-d. de Küssnacht à Alpnach, et seulement de 800 m. entre les deux caps (p. 105). On évalue sa superficie à 11,336 hectares, et sa plus grande profondeur atteint 155 m.

Bientôt après le départ de Lucerne, cette ville, vue du bateau, présente un aspect très pittoresque. Si l'on se retourne ensuite, on a sur la g. le Rigi, sur la dr. le Pilate, et en face le Bürgenstock, le Buochserhorn et le Stanserhorn. A g. du Pilate se montrent, par-dessus les montagnes de Saxelen, les Alpes Bernoises: Jungfrau, Eiger, Mœnch, Wetterhorn, Schreckhorn; le Finsterarhorn seul n'est pas visible. Le petit cap à g., avec la villa à créneaux, s'appelle le *Meggenhorn*, et la petite île plantée de peupliers qui en est proche, *Altstad*, ancien rivage, parce que la rive du lac ne s'étendait autrefois que jusque là, et que les deux rives de la Reuss n'étaient jusqu'à Lucerne qu'un simple marécage. On voit encore des restes de murs d'un ancien entrepôt.

A peine le bateau à vapeur a-t-il passé le Meggenhorn, qu'on


Sempach See
Seesatz
SEMPACH
Kirchbühl
Mettenwyl
Rain
Urswyl
Eschenbach
Gerlingen
Wald
Buchholz
Kl. Dietwyl
Buonas
Honau
Meyerskappel
Root
Dierikon
Udligenschwyl
Küssnacht
Immensee
Neuenkirch
Rothenburg
Emmen
Ebikon
Buchenrain
Hellbühl
Wolfisbühl
Littau
LUZERN
Adligenschwyl
Meggen
Greppen
Malters
Kriens
Horw
Weggis
Schwarzenberg
VIERWALDSTÄ
Hergiswyl
Stanzstad
Bürgenstock
Ennetbürgen
Buochs
Alpnacher See
STANZ
Ennetmoos
Alpnach
Schlieren Th.
Stanzerhorn
Dallenwyl
Wolfenschiessen
Kerns
SARNEN
Sachseln
Sarner See
Altzellen
Grafenort
Melchthal
Giswyl
Rudenz
nach Engelberg
Geograph. Anstalt von
1 Geograph. Meile 15 = 1°
Kilometres



Oberwyl
Egeri
Egeri See
Ob.
St. Jost
Altmatt
Einsiedeln
Kloster
Birchli
Willerzell
Gross
Euthal
Walchwyl
Rothenthurm
Morgarten
Biberegg
Eigen
Steinbach
Sattel
Rossberg
Wildspitz
Alpthal
Arth
Goldau
Bergsturz 1806
Steinen
Lowerz
Lowerz See
Schwanau
Seewen
Gr. Mythen
Kl. Mythen
Iberg
Schwyz
Ibach
Ingenbohl
Brunnen
Gersau
Morschach
Axenstein
Muotta Th.
Muottathal
Illgau
Seelisberg
Rütli
Emmatten
Riemenstalden
Sisikon
Bauen
Tells Platte
Isleten
Flüelen
Isenthal
Uri Rothstock
Seedorf
Altorf
Bürglen
Spiringen
Schächen Th.
Unt Schächen
Attinghausen
Schadorf
Erstfeld
Waldnacht
Blackenstock
Windgälle
Schweizer Stunden
English miles
Wagner & Debes, Leipzig

voit s'ouvrir à g. la baie de Küssnacht et à dr. la baie de Stansstad; on se trouve en quelque sorte au milieu de la croix que forme le lac *(Kreuztrichter).* A g., dans le lointain, *Küssnacht* (p. 122); au premier plan, le château de *Neu-Habsbourg* (p. 122). A dr., le sombre *Bürgenstock* ou *Bürgenberg* (1134 m.; v. p. 149).

D'ici, le Pilate (p. 119) produit un effet tout particulier. Ses pics nus et déchirés, presque toujours entourés de brouillards, contrastent vivement avec la sérénité du paysage et surtout avec le Rigi, couvert à la base de jardins, d'arbres fruitiers, de maisons, sur les flancs et au sommet de bois et de verts pâturages.

Derrière le cap *Tanzenberg,* à g., sur une petite baie, la belle **pens. Schloss-Hertenstein.* Plus loin, sur une langue de terre, derrière des arbres, les ruines du château de *Hertenstein,* et dans le lointain, le *Scheerhorn,* avec sa double cime dentelée. Ensuite *Hertenstein* (*Pens. Hertenstein avec un parc, 6 à 8 fr.); puis

Wæggis (hôt.: **Lœwe* [ch. 2 fr., dîn. 3 fr., pens. 6 à 7 fr.]; **Hôt.-Pens. Weber* [pens. 6 à 9 fr.]; **Hôtel-Pens. Bellevue,* dans un beau site, à 1/4 d'h. à l'O., recommandable pour un séjour; **Pens. Gerig; Pens.* **Herrenmatt,* **Zimmermann-Schürch:* 5 fr. av. la ch.). C'est un beau village et le jardin potager de Lucerne, dans un endroit très bien abrité, où l'on débarquait ordinairement pour monter au Rigi, avant l'ouverture du chemin de fer (v. p. 111).

Bateau a rames pour Lucerne, trajet en 2 h., 7 à 8 fr.; pour Hergiswyl, aussi en 2 h., 8 à 10 fr. — Routes menant, à l'O., par le pied du *Burg* (605 m., vue) et par *Rütimatt* (*Pens. Rigiblick, fort bien située) à *Greppen* (3/4 d'h.; p. 122), puis à *Küssnacht* (1/2 h.; p. 122); — à l'E., le long du lac, à *Vitznau* (1 h.), par *Lützelau* (*pens., 5 fr.), qui avait jadis une source d'eau thermale, aujourd'hui comblée: promenade charmante.

Lorsque le bateau s'approche de Vitznau, on voit à g., contre la montagne, le viaduc sur le Schnurtobel (p. 112), et dans le haut l'hôtel Rigi-First (p. 112).

Vitznau ou *Fitznau* (hôt.: **Rigibahn,* avec restaur. [ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., déj. 1 fr., dîn. 3 fr., pens. 6 fr.] **Pfyffer* [pens. 5 à 7 fr.]; **Rigi; Zimmermann; de la Croix*), au pied du *Vitznauerstock,* dans un joli site et au point de départ de la ligne du Rigi (p. 112). A une grande hauteur au-dessus de ce petit village, le rocher escarpé de la *Rothfluh,* où se trouve une grotte à stalactites de 300 m. de long, d'un accès difficile.

Deux caps semblent fermer ici le lac; ce sont des prolongements du Rigi (p. 112) et du Bürgenstock (p. 149). On nomme ces caps les *Nasen (nez);* ils peuvent avoir été réunis autrefois. Au-dessus des montagnes, au S.-E., la pyramide neigeuse du Tœdi (p. 90); plus loin à g., au-dessus du Pragel, le Glærnisch (p. 93). La baie du lac qui vient ensuite à l'O. s'appelle *lac de Buochs,* du nom de

Buochs *(*hôt. de la Couronne),* village situé au fond de cette baie et dominé par le *Buochserhorn* et le *Stanserhorn* (p. 146). Voit. à 1 chev. de Buochs à Engelberg, 12 fr.; à 2 chev., 25 fr. et un pourboire (v. p. 146). — Puis on s'arrête à

Beckenried (hôt.: **Sonne; *Mond* [ch. 1 fr. 50, déj. 1 fr.; pens. 7 fr.]; **Nidwaldner Hof* [pens. 8 fr. 50 sans la ch.]; *Adler*), jadis rendez-vous des quatre cantons forestiers (Waldstætte) pour leurs délibérations communes. On remarque un magnifique noyer devant l'église.

Diligence pour *Stans*, 2 fois par jour, l'après-midi, en 1 h., v. p. 145. — Voit. à 1 chev. pour Engelberg (p. 147), 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. (15 et 25 de Buochs); pour Stans, 6 et 12; Stansstad, 8 et 15; Alpnach, 11 et 18; Grafenort, 12 et 20; Seelisberg, 13 et 25; Schœnegg, 6 et 12; Brienz, 35 et 55 fr., plus les pourboires.

De Beckenried a Seelisberg (2 h. 1/2; voit. à 1 chev., 12 fr.), chemin intéressant seulement tant qu'on voit le lac, jusqu'à (3/4 d'h.) *Emmatten* (790 m.), où se trouve, dans un site charmant, l'établissement hydrothérapique et de cure de petit-lait de **Schœneck* (pens. 6 fr. sans la ch.). La nouvelle route de Treib est plus agréable (v. ci-dessous). Plus loin, on traverse des prairies entre les versants du *Stutzberg*, à g., et du *Seelisberger-Kulm*, à dr., et on passe au *lac de Seelisberg*, pour arriver au Curhaus *Sonnenberg* (1 h. 3/4; v. ci-dessous). — Ascension du *Seelisberger-Kulm*, v. ci-dessous.

Vis-à-vis, sur une étroite mais fertile bande de terre, au milieu de rochers, **Gersau** (hôt.: **Hôt.-Pens.Muller* [ch. 2 à 4 fr., dîn. 3 fr.50, soup. 2 fr. 50, pens. 8 à 9 fr. av. la ch.]; **Gersauer Hof; Pens. Seehof*, au bord du lac [pens. 5 fr. av. la ch.]; *Hirsch; Sonne; *Zur Ilge*, simple). Les jolies maisons de ce village, dispersées sur les versants de la colline, au milieu d'arbres fruitiers et de châtaigniers, offrent un coup d'œil des plus charmants. La localité est bien abritée contre les vents froids, ce qui fait qu'elle convient pour un séjour au printemps ou en automne, et qu'elle est même maintenant fréquentée pour cette raison par des malades. — Dans la gorge audessus de Gersau, on distingue une filature de soie; puis, sur la crête de la montagne, le Curhaus Rigi-Scheideck (p. 118).

Pendant quatre siècles, ce petit coin de terre, grand à peine de 12 kil. carrés et peuplé seulement d'un millier d'habitants (Gersau en a aujourd'hui 1771), encaissé entre le *Vitznauer-Stock* et la *Hochfluh*, a formé un Etat indépendant, le plus petit du monde, supprimé par les Français en 1798. Gersau a conservé dans ses mœurs et ses usages quelque chose d'original. Autrefois tous les mendiants et les vagabonds des contrées voisines y accouraient pour la fête du village, y faisaient bonne chère pendant trois jours, puis se dispersaient de nouveau vers les quatre points cardinaux. — Chemin de la Rigi-Scheideck, v. p. 118.

La chapelle sur la rive, à l'E. de Gersau, s'appelle le *Kindlimord* ou l'Infanticide, en souvenir, dit-on, d'un ménétrier besogneux qui, en revenant d'une noce à Treib, brisa ici sur le rocher marqué d'une croix noire le crâne de son enfant affamé. Belle promenade de Gersau à Brunnen (1 h. 1/2), par l'Axenstrasse (p. 109) et la chapelle Kindlimord, toujours sur le bord du lac. A l'E. s'élèvent les sommets arides des deux *Mythen*, au pied desquels se trouve *Schwyz* (p. 127); au milieu, l'église d'*Ingenbohl;* à dr., dans le lointain, l'*Achselberg* ou *Achslenstock* (2151 m.), avec sa cime nue semblable à un vieux château.

Le bateau se dirige en travers du lac sur **Treib**, ancien entrepôt isolé transformé en *auberge, au pied du *Sonnenberg*, qui se termine ici à pic. Treib appartient déjà au canton d'Uri, et

c'est l'endroit où l'on débarque pour le village de **Seelisberg**, à 1 h. dans la montagne (801 m.; hôt.-pens.: **Hauser* [6 fr. 50 à 7 fr.]; *zum Lœwen; Grütli*). Une nouvelle route y conduit. Voit. à 1 chev., 6 fr.; à 2 chev., 12 fr.

Près de la chapelle *Maria-Sonnenberg* (845 m.), 20 min. plus haut que Seelisberg, se trouve le ***Curhaus Sonnenberg**, considérablement agrandi dans ces derniers temps (300 lits). Il est très fréquenté de juin à la fin de septembre à cause de sa situation à l'abri des vents, sur le bord de la forêt (cure de petit-lait; pens. 6 fr.; ch. 3 à 4 fr., serv. 50 c.). Du *Kœnzli*, à 3/4 d'h. au-dessus du lac et de la plaine (à dr. dans la forêt), on jouit d'une belle vue jusqu'au Weissenstein. A 1/2 h. au S. du Curhaus, le petit *lac de Seelisberg* ou *Seeli* (753 m.), au pied des hauteurs escarpées du **Seelisberger-Kulm** ou *Niederbauen* (1925 m.), dont on fait l'ascension en 3 h 1/2 à 4 h. de l'hôtel (seulement avec un guide, 5 fr. et pourb.) ou en 3 h. 1/2 d'Emmatten (v. ci-dessous). On suit le chemin d'Emmatten, passe à côté du lac de Seelisberg et prend à g. au bout de 1/2 h., en se dirigeant vers le pied de la montagne, où l'on monte par un sentier toujours escarpé, difficile, surtout quand il a plu, et en partie à travers bois: on ne saurait le conseiller qu'à ceux qui ont le pied sûr. — L'ascension est plus facile d'*Emmatten* (p. 105); un touriste éprouvé n'a pas besoin de guide. A l'église (1 h. 1/4 du Curhaus), à g. de la route, monter par un bon chemin dans le *Kohlthal*, jusqu'à une grille (1 h.; fromageries); 2 min. plus loin, à g., traverser un pont, et 20 min. de montée rapide par un bon sentier en zigzag, d'abord dans un herbage, puis à g. dans un bois. Ensuite, au bout de 7 min., un passage par une crevasse de rocher; plus loin, par un bois et des pâturages, en 10 min. à un chalet (on laisse à g. une colline avec une croix). On continue de monter pendant 15 min. jusqu'à une grille; puis 12 min. de marche à l'O. dans la direction de la cime, devenue visible, et en descendant un peu vers un second chalet. On laisse à g. dans le haut une écurie en pierre; au bout de 40 min., un troisième chalet (rafraîch.); enfin en zigzag, le mieux en faisant le tour du sommet, jusqu'à la croix qui s'y trouve (40 min.). Vue splendide sur le lac des Quatre-Cantons et l'Uri-Rothstock, moins étendue que du Rigi. Le matin, on est presque toujours à l'ombre sur le chemin venant d'Emmatten.

Si l'on veut aller à pied de Seelisberg à *Bauen* (site charmant dans une anse du lac d'Uri), pour passer de là en bateau à la Tellsplatte ou à Flüelen, on prendra, 15 min. au delà de Seelisberg, la direction du lac, là où il s'en élève des parois de rochers à pic, la *Schwœndifluh*, le *Teufelsmünster*, et on passera ensuite par le petit château de *Beroldingen*, sur un sentier étroit, mais n'offrant pas de danger, pour atteindre *Bauen*. C'est une charmante promenade. — Sentier du *Rütli*, v. p. 108.

En face, sur la rive de l'E. et près de l'embouchure de la *Muotta*, s'étend le grand village de

Brunnen. — Hôtels: *Waldstætter Hof, au bord du lac (ch. 2 à 4 fr., dîn 4 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 6 fr. sans la ch.); *de l'Aigle, avec dépendance dans un joli site, pour les pensionnaires (ch. 2 fr. serv. et boug. 1 fr.); *du Cheval (pens. 6 fr.); *du Cerf (ch. et boug. 2 fr., dîn. 2 fr. 50); *Pens. Gütsch, calme; *Pens. Mythenstein, sur l'Axenstrasse; Sonne; Rütli, etc., simples. — Brasserie: Zur Drossel, près du débarcadère de bateaux. — *Bains* dans le lac, 50 c. avec le linge. — Ouvrages en bois, bons et pas chers chez *Leuthold*, au débarcadère et chez *Kaspar Aufdermauer*, sur l'Axenstrasse.

Brunnen, le port du canton de Schwyz et stat. de la ligne du St-Gothard (p. 129), est bien l'endroit le plus pittoresque de tout le lac des Quatre-Cantons. Il est maintenant très fréquenté et recommandable pour un séjour prolongé. Le Susthaus ou entrepôt a des fresques anciennes.

Barques: pour Treib, à 1 rameur, 1 fr.; 2 rameurs, 2 fr.; pour le Rütli, 2 fr. 50 et 4 fr.; pour la Tellsplatte, 3 et 5 fr.; pour le Rütli et la Tellsplatte, 4 et 6 fr.

Jolie vue sur les deux bras du lac et la charmante vallée de Schwyz, du haut du **Gütsch**, petite élévation derrière Brunnen. — Belle promenade à **Morschach** ($^3/_4$ d'h.; 657 m.; *hôt.-pens. Frohnalp* [4 fr. 50 à 8 fr.]; *pens. Degenbalm*, 10 min. plus haut, pas chère; *pens. Bettschart*, confortable), où conduit, à partir de l'Axenstrasse, une route de voitures commode. Le ***Curhaus Axenstein** (*hôtel et pension*, ch. 3 à 4 fr., dîn. 4 fr., pens. 10 à 22 fr. av. la ch.), grande maison sur le *Brœndli* (710 m.), hauteur à 1 h. de Brunnen, offre une **vue magnifique sur les deux bras du lac des Quatre-Cantons. Il y a à côté un beau parc bien ombragé, renfermant de nombreux blocs erratiques et des roches curieuses polies par un glacier. Outre le grand chemin, dépourvu d'ombre, un sentier généralement ombragé et plus court, passant à côté de la pens. Gütsch, conduit dans le haut en $^3/_4$ d'h. — 10 min. plus bas, sur la route de Morschach, le grand *hôt. **Axenfels**, également bien situé (ch. 2 à 6 fr., dîn. 4 fr., pens. 6 fr. sans la ch.), avec un jardin et une belle vue. Il y a un service régulier d'omnibus entre ces hôtels et la station de bateaux, ainsi que la gare de Brunnen; trajet de 50 min.; prix, 2 fr. 50. Voit. à 1 chev., 5 fr.; à 2 chev., 10 fr. — On montera aussi au **Stoos** (1293 m.), contrefort septentrional de la Frohnalp, qui jouit d'une belle vue et où il y a des promenades variées (**Curhaus;* pens. 6 à 8 fr.). Un chemin de mulets (route en construction) y conduit en 2 h. de Morschach. Il n'y a pas à se tromper; on ne va pas tout droit quelques pas au delà du poteau, mais on monte à g., puis on passe à Degenbalm et on monte par le deuxième chemin à dr. De Schwyz par *Ober-Schœnenbuch*, 3 h. $^1/_2$. — Du sommet du ***Frohnalpstock** (1919 m.), à 1 h. $^1/_2$ au S. du Curhaus Stoos (mauvais chemin), vue superbe (panorama, 1 fr. 50), avec un premier plan plus beau que celui du Rigi. Le regard embrasse le lac des Quatre-Cantons depuis Flüelen jusqu'à Lucerne. Il y a un petit hôtel dans le haut (5 lits). — Autres excursions: *promenade sur l'Axenstrasse (v. ci-dessous); par Wylen au lac de Lowerz (p. 129) et retour par Schwyz (p. 129); dans la vallée de la Muotta (p. 92) jusqu'à la cascade près de Ried; à la chapelle Kindlimord (p. 106) et à Gersau (p. 106); à Seelisberg, à Bauen, etc. (p. 107); à la Tellsplatte (p. 109); aux Mythen (p. 129).

C'est près de Brunnen que commence le bras S. du lac, appelé ***lac d'Uri**. Les rives deviennent plus étroites, les montagnes abruptes. Les gorges laissent apercevoir des cimes couvertes de neige et à demi voilées par des nuages.

Au coin de la langue de terre qui s'avance considérablement dans le lac en face de Brunnen, à peu de distance de la rive O., s'élève au-dessus de l'eau une pyramide rocheuse haute de 25 m., le *Wytenstein* ou *Mythenstein*, qui porte en lettres de fer colossales une inscription signifiant: «Au chantre de Tell, Fr. Schiller, les cantons primitifs, 1859». Une seconde inscription rappelle la mort d'un jeune officier suisse qui périt ici par accident.

Plus loin à dr., à $^1/_4$ d'h. de Seelisberg (p. 107) et à 5 min. au S. de l'embarcadère des bateaux, se trouve une petite prairie, où jaillissent d'un rocher couvert de verdure les trois célèbres sources du **Rütli** ou *Grütli*. Cet endroit est la propriété de la Confédération, qui y a fait établir en 1868 un petit *hôtel.

C'est là que s'assemblèrent, dans la nuit du 7 au 8 novembre 1307, Walther Fürst, Werner Stauffacher et Arnold de Melchthal, accompagnés de trente hommes d'Uri, de Schwyz et d'Unterwalden, pour prêter, aux premières lueurs du jour, le serment solennel de délivrer leur patrie de la tyrannie des baillis autrichiens. Selon la tradition, on aurait vu jaillir

trois sources à l'endroit même où se trouvaient alors les trois principaux conjurés. — Un bon sentier conduit en $3/4$ d'h. du Rütli au Curhaus *Sonnenberg* (p. 107).

Sur la rive E. du lac passe l'***Axenstrasse**, route menant de Gersau à Flüelen par Brunnen. C'est une construction hardie, en grande partie dans les rochers et qui peut se comparer aux plus grands travaux d'art de ce genre. On y fera une promenade très intéressante; il faut 2 h. $1/2$ pour aller de Brunnen à Flüelen (voit. à 1 chev., 8 fr.). Au-dessous et à côté de cette route, à partir de Sisikon, passe le **chemin de fer du St-Gothard*, qui a une quantité de tunnels et de tranchées le long du lac.

A 15 min. de Brunnen, le bateau s'arrête à *Sisikon* (*pens. Urirothstock, 4 fr. à 4 fr. 50). En deçà, dans une échancrure de la *vallée de Riemenstalden*, le pic aride de l'*Achselberg* (p. 106).

Puis vient la station de la **Tellsplatte** ou de la *plate-forme de Tell* (*restaurant* et bains au débarcadère des bateaux à vapeur). Un sentier commode conduit de cet endroit à l'*hôtel de la Tellsplatte* (pens. 5 fr. 50 à 7 fr. 50), situé 8 min. plus haut, avec un jardin, et jouissant d'une vue charmante. A quelques minutes au S. de la station se montre, au milieu des arbres, sur la plateforme, rocher qui s'avance dans le lac au pied de l'*Axenberg* (1022 m.), la **chapelle de Tell**, petite chapelle ouverte du côté de l'eau, reconstruite en 1880 et ornée de fresques par le peintre Bâlois Stückelberg. Selon la tradition, l'ancienne avait été fondée en 1388, par le canton d'Uri, à l'endroit où Guill. Tell aurait sauté du bateau de Gessler pendant la tempête. Le dimanche après l'Ascension, on y dit une messe suivie d'un sermon patriotique, et les habitants des bords du lac viennent y assister en grand nombre dans des barques richement pavoisées. Le lac a près de la chapelle 155 m. de profondeur. Les formations toutes particulières des couches calcaires de l'*Axenfluh* sont des plus remarquables. Dans le haut, le grand *tunnel de la route, qui est surtout intéressante dans cette partie pour le piéton, de l'hôtel de la Tellsplatte à Flüelen. En face se montre Flüelen, que le bateau atteint en 15 min. Vue grandiose sur tout ce parcours. Entre les deux cônes de l'Uri-Rothstock se trouve un glacier dont on distingue parfaitement les détails; à g. s'élève le *Gitschen* (2540 m.), avec ses parois à pic au-dessus du lac et sa cime en forme de château. La vallée de la Reuss semble comme fermée par la pyramide du *Bristenstock.* A côté, à g., la *Petite* et la *Grande Windgelle* (p. 131). Vis-à-vis de la Tellsplatte, sur la rive O., le petit village de *Bauen* (p. 107); plus loin, les maisons isolées d'*Isleten*, au débouché de l'*Isenthal* (v. ci-dessous).

Flüelen, en ital. *Fiora* (437 m.). — Hôtels: *Urnerhof; Flüelerhof; *de la Croix (ch. 2 fr., déj. 1 fr. 25); *Guill. Tell; *de l'Aigle, tous près du débarcadère des bateaux; du St-Gothard; de l'Etoile; Rütli. — Bains dans le lac, à 10 min. de Flüelen, sur le bord de la route.

Flüelen est le port d'Uri, au commencement de la route du

St-Gothard, très animé avant l'ouverture du chemin de fer (p. 130). Derrière l'église, le petit *château de Rudenz*, jadis propriété de la famille d'Attinghausen. Les hommes compétents verront avec intérêt le canal de rectification de la Reuss, qui débouche dans le lac à l'O. entre Flüelen et *Seedorf,* à 1/2 h. de marche ou 1/4 d'h. en bateau. — La gare est à côté du débarcadère des bateaux.

*Isenthal. — (v. la carte, p. 146). — On peut aller de deux façons d'Altorf à Isenthal, soit à pied par *Seedorf* (v. ci-dessous), en longeant le lac et en montant avant Isleten à l'ancienne *Fruttkapelle* (667 m.), d'où l'on a une vue charmante, puis en tournant à g. dans la vallée (3 h. jusqu'à Isenthal); soit par Flüelen, en bateau à rames, ou bien avec le bateau des marchandises (heure de départ incertaine), qui touche 1 fois par jour la rive O. du lac à Isleten, et en montant de là à g.: les deux chemins se rejoignent à la Fruttkapelle. Le plus court et le plus simple est de passer en barque (2 à 4 fr.) de la *Tellsplatte* (v. ci-dessus) à Isleten. — De *Bauen* (v. ci-dessus), on va directement à Isenthal en 1 h. 1/4 par un beau sentier qui contourne la *Furkelen* et d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur le lac. A 1 h. au-dessus d'Isleten, près du village admirablement situé d'*Isenthal* (775 m.; aub.: *Adler, tenu par Imfanger; bons guides: Jos. Bissig, Ant. Huber), la vallée se bifurque pour former, à dr. le *Grossthal* ou la Grande Vallée, à g. le *Kleinthal* ou la Petite Vallée. — En passant par le Grossthal, où se trouve le petit village de *St-Jacob*, on peut aller à l'O. à *Wolfenschiessen* (5 h. 1/2, v. p. 146), en passant entre le *Hohenbriesen* (2411 m.) et le *Kaiserstuhl* (2401 m.), par le *col de Schœnegg* (1925 m.) et par *Ober-Rickenbach* (901 m.); ou bien l'on peut prendre au S.-O. pour aller à *Engelberg* (10 h.; p. 146) par le *Rothgrætli* (2566 m.)., entre l'Engelberger-Rothstock et le *Hasenstock.* L'*Engelberger-Rothstock* (2820 m.) se gravit sans difficulté en 3/4 d'h. du Rothgrætli (v. p. 148).

Dans le Kleinthal passe un sentier fatigant, seulement pour les touristes éprouvés (guide pour l'Uri-Rothstock, 12 fr.; si l'on descend par Engelberg, 25 fr. et un pourb.); il conduit à la *Neienalp* et à la *Musenalp* (2 h.; 1489 m.). De là, on gravit avec peine les flancs escarpés de rochers schisteux jusqu'à la hauteur du *Kessel* (2578 m.), et on traverse enfin le *Mittelgrætli* ou bien on le contourne à l'E., en passant sur le névé *(Kleinthalfirn)* et la croupe orientale, jusqu'au sommet (4 h. 1/2 à 5 h.) de l'***Uri-Rothstock** (2932 m.). Un chemin moins fatigant, mais plus long, passe par le Grossthal, à *St-Jacob* et au *Schlossfelsen*, puis à travers bois, où il est raide et raboteux, et à la *Hangbaum-Alp* (3 h.; 1725 m.), dans un site grandiose (belles cascades), où l'on fait bien de coucher (lits de foin, couvertures propres); ensuite par des pâturages *(Blümlisalp)* et sur des éboulis, puis sur le *Blümlisalpfirn*, à l'arête du côté du Kleinthal et par la crête du côté O., enfin du côté N., jusqu'au sommet (3 à 4 h. de la Hangbaum-Alp). L'Uri-Rothstock, de même que le Titlis (p. 147), est presque coupé à pic des deux côtés E. et S. et composé d'une masse de rochers dont les couches calcaires sont tourmentées, brisées et repliées de la manière la plus étrange. La vue du sommet est des plus grandioses: au S., la chaîne des Alpes, à partir du Sentis, à l'E.; tout à fait en bas, à près de 2500 m. de profondeur, le lac des Quatre-Cantons. Au N.-E. et au N., le regard passe au-dessus du Rigi, du Pilate et des montagnes d'Engelberg pour s'étendre sur les cantons légèrement ondulés de la Suisse qui les avoisinent, et jusqu'en Allemagne. On peut redescendre par la Blümlisalpfirn, la *Schlossstocklücke* et la *Rothstocklücke* à la *Plankenalp* (4 h.), au-dessus du Horbisthal, et de là à *Engelberg* (2 h.; p. 146).

35. Le Rigi.

Chemin de fer (v. aussi p. 127). De Lucerne à Arth-Goldau, par Rothkreuz, 55 min. en train express, 1 h. 1/4 en train omnibus. De Zurich à Arth-Goldau, 1 h. 50. — **Bateaux à vapeur.** De Lucerne, 7 fois par jour pour Vitznau, en 3/4 d'h. à 1 h. — De Zug, 4 fois pour Arth, en 50 min.

Chemins de fer du Rigi. — 1. De Vitznau au Rigi-Kulm: 7 kil., en 1 h. 20,



Zeichnung u. Stich v. R. Leuzinger, Bern.

Kilomètres.



St Adrian
Rüfi Berg
Rossberg
Wildspitz
Gnippe
Rossberg
Egg
Sattel
Arth
Ober Arth
Rindel
Zingel
Schindelbach
Dächli
Aesch
Goldau
Unter Rossberg
Sonnenberg
Wyler
Hof
Steinenberg
Ecce Homo
Feldmoos
Gigersberg
Steinen
Vinzenz
Ölberg
Hal. Kreuz
Aufder Au
Lowerz
LOWERZER SEE
Schwanau
Seewen
Blatten
Trauben
Businger
Bühlen
Scheideck
Rothfluh
Tristel
Ebnet
Zingelen Egg
Teufe
Schwand
Egg
Urmi Berg
Wylen
Ingenbohl
Schönenbühl
Muotta
Schroten
Brunnen
Hohfluh
Gschwand
Grat
Ochsenalp
Langmatt
Gersau
Kindlimord
Treib
Schiller Mon.t
Mythen
Morschach
Am Ort
Folligen
Schwyboyen
Seelisberg
Härgis
Sonnenberg
Rütli
Riseten
Stutzberg
Hofstättli
Alt Staffel
Gibel
SEE
Engl. Miles
Druck v. Wagner & Debes Leipzig

pour 7 fr. (4 fr. 50 jusqu'au Kaltbad, 6 fr. jusqu'au Rigi-Staffel); descente aussi en 1 h. 20, pour 3 fr. 50. — 2. D'ARTH AU RIGI-KULM: 11 kil., en 1 h. 30, pour 8 fr. 30 (au Klœsterli, 5 fr. 50; au Rigi-Staffel, 7 fr. 30); descente, 4 fr. 30. D'*Arth-Goldau*, stat. de la ligne du St-Gothard (p. 128), 1 h. 16, pour 8 fr. — 3. DU KALTBAD A LA RIGI-SCHEIDECK, en 25 min., pour 2 fr. 50. On a droit à 5 kilogr. de bagages et le supplément se paie à raison de 1 fr. par 50 kilogr. En été, du 1er juin au 15 sept., il y a de Vitznau et d'Arth des trains en correspondance avec tous les bateaux partant de Lucerne et de Zug. Chaque train se compose, sur la ligne de Vitznau, d'une voiture à 54 places, sans différence de classes, et sur celle d'Arth, de deux voitures à 80 places. Les deux lignes sont d'après le même système. Entre les deux rails, qui ont le même écartement que sur les lignes ordinaires, se trouve un large rail denté, c.-à-d. deux fortes barres posées près l'une de l'autre et réunies par de petites tiges transversales en fer forgé, de 36 mm. de haut et 55 de large, placées à intervalles égaux correspondant à leur propre dimension, de façon à former des crans. La locomotive, de son côté, est munie en dessous d'une roue à dents, de 0 m. 63 de diamètre, qui s'engrène dans les crans de la voie et fait seule avancer le train. Le maximum de rampe est de 25% sur la ligne de Vitznau et de 20% sur celle d'Arth. L'ascension s'opère à l'aide de la vapeur, tandis qu'à la descente, on se sert d'une manière ingénieuse, pour régler la vitesse de la marche, de l'air introduit dans les cylindres. Chaque fois, les wagons des voyageurs se trouvent au-dessus de la machine. Ces wagons ne sont pas attachés à la locomotive et peuvent être arrêtés instantanément en cas d'accident survenant à la machine. La vitesse avec laquelle on marche est fort modérée: on fait 1 lieue suisse ou 4800 m. à l'heure, et le voyageur se sent parfaitement à l'aise et en sûreté sur cette voie. — La *ligne de la Rigi-Scheideck* (p. 118), longue de 6 kil. 700 et dont la rampe ne dépasse pas 5%, est une ligne ordinaire à petite voie, sans crémaillère.

Quant à la ligne à prendre, cela dépend naturellement du côté par lequel on arrive. La ligne d'Arth monte du côté N., en s'enfonçant davantage dans les replis de la montagne, de sorte que la vue ne se développe dans toute sa magnificence qu'au Rigi-Staffel, tandis que la ligne de Vitznau, qui monte plus lentement, offre des échappées de vue plus charmantes sur le lac des Quatre-Cantons.

Une excursion facile d'une journée consiste à aller de Zurich au Rigi-Kulm (midi) par Zug et Arth, et à descendre par Vitznau et Lucerne. Prix: de Zurich au Rigi-Kulm, 13 fr. 75, 12 fr. 50, 11 fr. 05; billets circulaires de Zurich au Rigi-Kulm par Arth, avec retour par Vitznau et Lucerne, valables pour 3 jours, 22 fr. 40, 19 fr. 75, 16 fr. 70. De Lucerne, on fait aisément en une journée l'excursion au Rigi par Arth ou par Vitznau, en s'arrêtant au Rigi-Staffel (Rothstock), au Kaltbad (Kænzli) et à la Rigi-Scheideck. — Lorsque le temps est favorable, il y a des trains pour les heures du lever et du coucher du soleil, du Klœsterli (23 min.) et du Rigi-Staffel (7 min.) au Rigi-Kulm. On fait une promenade agréable en allant pour le lever du soleil du Staffel au Kulm et pour son coucher du Kulm au Staffel.

Les **piétons** mettent 3 h. 1/4 pour monter d'Immensee, de Wæggis ou de Vitznau au sommet, 3 h. 1/2 d'Arth ou de Greppen, 3 h. 3/4 de Goldau, 4 h. de Lowerz, 4 h. 3/4 de Gersau. Avant l'ouverture des chemins de fer, on préférait parmi ces chemins ceux d'Arth et de Wæggis; ce dernier offre presque continuellement la vue la plus ravissante sur le lac des Quatre-Cantons et sur les Alpes d'Uri et d'Unterwalden, qui s'élèvent en face, et il y a toujours des visiteurs qui le prennent, surtout en descendant.

Hôtels. Au Rigi-Kulm, H. Rigi-Kulm (Schreiber), trois maisons, les deux du haut des dépendances de la première (restaur. au rez-de-ch.): prix élevés; se renseigner avant d'y faire déposer ses bagages. — Au Rigi-Staffel, 1/2 h. au-dessous du Rigi-Kulm, où se croisent tous les chemins du Rigi: *H. Rigi-Staffel, également aux frères Schreiber: ch. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. 50, pens. 7 fr. à 8 fr. 50. H. Staffel-Kulm, H. Rigi-Bahn, tous deux au-dessus de la stat. du chemin de fer, pas chers. — *Curhaus Rigi-Kaltbad (p. 113), à l'O., 1/2 h. plus bas, grand établissement de 1er ordre, parfaitement organisé (bains froids et bains chauds); prix en conséquence, société choisie. H. Bellevue, au-dessous de la stat. de Kaltbad, moins

cher. — *H. Rigi-First, à 15 min. du Kaltbad, près de la ligne de la Rigi-Scheideck (p. 118): pens., du 10 juillet au 10 sept., 11 à 15 fr. av. la ch.; avant et après, 9 à 12 fr. — *H. de l'Epée, *H. du Soleil, près du *Klœsterli* (p. 114). Prix à peu près les mêmes dans tous les deux: ch. 1 fr. 50 à 2 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr., dîn. 3 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 5 à 6 fr. av. la ch. Pens. Riedboden, entre le Klœsterli et le Staffel, pas chère (4 fr.). — *H. Rigi-Felsenthor, près de la stat. *Romiti-Felsenthor* (p. 113): pens 6 à 7 fr. av. la ch. — H. Rigi-Unterstetten (Pfyffer), près de la stat. du même nom sur la ligne de la Rigi-Scheideck (p. 118), maison simple. — *Curhaus Rigi-Scheideck (p. 118): ch. 3 à 5 fr., dîn. 4 fr., soup. 3 fr.; pens., en juin et en sept., 8 à 11 fr. avec la ch.; en juillet et en août, 9 à 14 fr.

Le ****Rigi** ou *Righi* (1800 m., 1363 m. au-dessus du lac des Quatre-Cantons) est un groupe de montagnes de 8 à 10 lieues de circuit composé de couches de brèche (p. 128) et de molasse (au N. et à l'O.) et entouré des trois lacs des Quatre-Cantons, de Zug et de Lowerz. Très escarpé au N., il forme au S. de grandes terrasses en pentes douces, couvertes de bois et de verts pâturages, où environ 4000 têtes de gros bétail trouvent leur nourriture. La cime du N., appelée ordinairement le *Rigi*, serait à peine mentionnée à côté des géants des Alpes, si sa situation particulière ne lui donnait le privilège d'offrir à l'œil un magnifique panorama d'environ 100 lieues à la ronde.

Les habitants des environs ne l'appelaient autrefois que *la Rigi-Weid*, le pâturage du Rigi; aujourd'hui encore ils disent *la Rigi*. Il n'était connu que des pâtres et des pèlerins du Kaltbad. Un habitant d'Arth y bâtit pour les pâtres, en 1689, une chapelle de Notre-Dame-des-Neiges (p. 114), qui fut remplacée par une plus grande en 1712. L'image de la Vierge qui y fut transportée en 1690, eut bientôt la réputation de faire des miracles. De là des pèlerinages et insensiblement des auberges, à peine suffisantes dès 1760. La cime n'était gravie que les jours de fête par les habitants de la contrée, et plus tard par ceux des cantons voisins; c'est seulement après 1760 que les étrangers commencèrent à s'y rendre, et l'on y bâtit après 1815 une cabane et une auberge très modeste, qui dut son existence à des contributions volontaires. L'hôtel actuel du Rigi-Kulm date de 1848. Le nombre des visiteurs n'a fait depuis que s'accroître, surtout dans ces dernières années, par suite de la construction des chemins de fer; de grands hôtels s'y sont élevés, et le Rigi devient de plus en plus un des endroits de la Suisse les plus fréquentés par les étrangers.

De Vitznau au Rigi-Kulm. — *Vitznau*, v. p. 105. La gare est à quelques pas de la station des bateaux. La ligne monte lentement ($6^1/_2$ $^0/_0$) à travers le village, puis par une rampe de plus en plus forte (jusqu'à $25^0/_0$) le long des parois escarpées du *Dossen*. Bientôt la *vue s'étend à g. sur le lac, et l'on voit se dérouler un tableau toujours plus grandiose à mesure qu'on s'élève: en face, d'abord le sombre Bürgenstock, le Stanserhorn et le Pilate; à l'O., Lucerne; plus loin, au-dessus des premières montagnes, les Alpes d'Uri, d'Engelberg et de Berne. 20 min. après le départ, un tunnel de 75 m. de long dans un rocher (brèche) et immédiatement après le *Schnurtobel*, gorge de 23 m. de profondeur, dans laquelle se précipite un ruisseau. Le viaduc qui la franchit a 76 m. 50 de long; il est en fer, supporté par deux piliers aussi en fer, avec trois arches de 25 m. 50 d'ouverture, et il décrit une courbe de 180 m. de rayon, en

montant dans les proportions de 25%; c'est la partie la plus intéressante de la ligne. Quelques min. plus loin, la halte de *Freibergen,* où le train prend de l'eau et se gare. Ensuite il y a double voie; on n'a plus rencontré de grandes difficultés à vaincre, mais la rampe est toujours en moyenne de 21%. Stat. de *Romiti-Felsenthor* (v. p. 115).

4 kil. 5. **Kaltbad** (1441 m.). A g. de la stat., sur une large terrasse abritée contre les vents du N. et de l'E., le grand *Curhaus* (p. 111).

Il y a dans le rocher à g. de l'hôtel une étroite échancrure par laquelle on arrive à la **chapelle St-Michel.** Les murs de cette chapelle sont couverts d'ex-voto; une inscription à g. rapporte que deux sœurs se réfugièrent en ce lieu dans la solitude du temps de l'empereur Albert Ier, pour échapper aux poursuites du bailli, et y construisirent la chapelle. Près de là jaillit, d'une fente dans le rocher, une source d'eau froide (4º R.).

Un chemin dans les blocs de brèche près de la chapelle, puis dans une espèce de parc, conduit en 10 min. au *Kænzli (1454 m.), rotonde ouverte sur un rocher. Magnifique vue sur la chaîne de montagnes et sur la plaine du N., parsemée de lacs. Cette vue est analogue à celle du Rigi-Staffel, sauf que le spectateur, placé plus bas, distingue mieux les détails du premier plan, le lac de Lucerne. — De cet endroit, il y a un sentier longeant l'arête de la montagne, par où l'on va au Rigi-Staffel en aussi peu de temps que du Kaltbad (40 min.); les piétons ne retourneront donc point sur leurs pas. On monte toujours à dr. jusqu'à l'endroit où on aperçoit la partie S. du lac, puis tout droit sur la crête de la montagne, et on rejoint à mi-hauteur le large chemin venant du Kaltbad.

Chemin de fer du Kaltbad à la *Rigi-Scheideck*, v. p. 118.

Après avoir dépassé le Kaltbad, le train arrive au bout de 5 min. à la stat. de *Staffelhœhe*; puis il prend à g. pour contourner le Rigi-Rothstock (v. ci-dessous).

6 kil. 1. **Rigi-Staffel** (1594 m.), où aboutit aussi la ligne d'Arth (v. ci-dessous).

Nous recommandons fort de gravir le ***Rigi-Rothstock** (1664 m.), à 12 min. au S.-O., d'où l'on a une vue très pittoresque sur la partie centrale du lac des Quatre-Cantons, qu'on ne voit pas du haut du Rigi-Kulm. Il arrive assez souvent que ce dernier point est enveloppé de nuées épaisses, tandis qu'on a de l'autre, au-dessous des nuages, un horizon tout à fait pur. On prétend que le coucher du soleil est plus beau du Rigi-Rothstock que du Rigi-Kulm; quant au lever, il est certainement bien plus imposant de la cime principale.

Du Rigi-Staffel au Rigi-Kulm (3/4 d'h.), le chemin de fer, qui a deux voies, monte assez rapidement, non loin du bord septentr. de la montagne, taillée ici à pic.

7 kil. 1. **Rigi-Kulm** (p. 115).

D'Arth au Rigi-Kulm. — *Arth* (buffet), v. p. 122. La rampe est peu considérable jusqu'à *Ober-Arth* (6. 5 %). On passe de là dans le petit *tunnel de la Mühlefluh* et sous la ligne du St-Gothard.

2 kil. 4. **Arth-Goldau** (526 m.; *buffet*), stat. de la ligne du St-Gothard (p. 128), où commence le système de rail à crans. Vue à dr. La voie traverse une partie des éboulis de Lowerz (p. 128), puis la route de Schwyz, sur un viaduc, et fait une grande courbe à l'O., pour monter bientôt davantage, le long du premier contrefort de la Rigi-Scheideck. — 4 kil. 5. *Krœbel* (764 m.). La rampe atteint ensuite les proportions de 20%, en longeant la paroi taillée

à pic dite *Kræbelwand.* Cette partie du chemin de fer est celle qui a présenté le plus de difficultés; elle offre un beau coup d'œil sur la vallée de Lowerz, son lac et l'île de Schwanau, les Mythen de Schwyz et le Rossberg. Plus loin, à travers le *tunnel de la Rothenfluh* et sur le *Rothfluhbach*, dans une belle vallée boisée. A g., une cascade; à dr., une gorge à pic de 130 m. de profondeur. Ensuite la gare d'évitement de *Fruttli* (1152 m.), et toujours une rampe considérable (20⁰/₀), en passant dans le *Pfedernwald,* sur le *Dossenbach* (cascade), à travers le *tunnel de Pfedernwald* et sur le *Schildbach.*

8 kil. 3. **Klœsterli** (1300 m.), dans un fond entouré du Rigi-Kulm, du Rigi-Rothstock et du Rigi-First, 1/2 h. au-dessous du Rigi-Staffel. Il y a ici un petit couvent de capucins (hospice), avec la chapelle de *Notre-Dame-des-Neiges* (*Maria-zum-Schnee,* v. p. 112), fondée en 1689, et les hôtels nommés p. 112. Il y vient surtout beaucoup de pèlerins le 5 août et le 6 sept., et il y a le dimanche une messe et un sermon auxquels assistent les pâtres de la montagne. L'endroit n'offre pas de vue, mais il est à l'abri du vent et moins exposé aux brouillards que le Rigi-Kulm, le Rigi-Staffel et la Rigi-Scheideck; souvent l'atmosphère y est très pure, tandis que les parties plus élevées de la montagne sont enveloppées de nuages, ce qui est à noter si l'on veut séjourner ici pour cause de santé. Le Klœsterli est à 1 h. 1/4 du Rigi-Kulm, 40 min. du Rigi-Staffel, du Rigi-Rothstock et du Schild, 1 h. du Dossen et 1 h. 3/4 de la Rigi-Scheideck.

10 kil. 2. **Rigi-Staffel** (p. 113), où l'on découvre tout à coup une *vue des plus surprenantes à l'O. et au N. (v. p. 113). Pour le reste du trajet, v. ci-dessus.

11 kil. 1. **Rigi-Kulm** (v. p. 115).

Sentiers et chemins de mulets montant au Rigi (v. p. 111). — D'*Arth* (p. 122; 417 m.), il y a un bon sentier facile à trouver et qui demande 3 h. 1/2. On prend à g. près de la chapelle St-Georges, à la dernière maison d'Arth; en 12 min., on est au pied de la montagne; à 12 min. de là, une cascade qui se précipite en plusieurs chutes sur des blocs de brèche, souvent à sec au fort de l'été; 8 min., une prairie; 4 min., un grand champ de fougère; 12 min., le Kasgatterli, cabane fermée dans laquelle on emmagasine le fromage. Là, ne pas prendre à dr., mais continuer tout droit; 20 min., une cascade; 4 min., l'*Untere-Dæchli* (v. ci-dessous), où le sentier aboutit dans le chemin de Goldau.

De *Goldau* (p. 128) part le meilleur et le plus commode de tous les chemins du Rigi, un chemin de mulets qu'on ne saurait manquer; il conduit au sommet en 3 h. 3/4. En partant de la gare, on va à l'O., traverse l'*Aa* et prend à g. par des prairies, un bois de sapins et des débris de rochers, où l'on monte même des degrés (à g., les parois presque à pic de la *Rothfluh;* 1595 m.). A 1 h. de distance, l'**Untere-Dæchli** (940 m.; *aub.*), où aboutit, à dr., le sentier venant d'Arth (v. ci-dessus): belle vue de la vallée de Goldau, du lac de Lowerz, etc., jusqu'aux Mythen de Schwyz. A la croix près de l'auberge commencent les 13 stations ou chapelles qui marquent le chemin de *Notre-Dame-des-Neiges.* Le sentier qui se détache à g. à la 3e station conduit à la Rigi-Scheideck (p. 118), mais il est difficile de s'y retrouver sans guide. On sort de la forêt près de (20 min.) l'*Obere-Dæchli* (rafraîch.), cabane voisine d'une source d'eau vive. De l'autre côté de la vallée, la ligne du Rigi (v. ci-dessus). L'Obere-Dæchli

est à mi-chemin du Rigi-Kulm; la seconde moitié du chemin (1 h. 3/4) est beaucoup moins pénible que la première. — 10 min. *Chapelle de Malchus*, 8e stat., puis 1/2 h. jusqu'au *Klœsterli* (v. ci-dessus), de là 40 min. jusqu'au *Rigi-Staffel* (p. 113) et 20 min. jusqu'au *Rigi-First* (p. 118).

De *Küssnacht* (p. 122), chemin de mulets demandant 3 h. 1/4. A l'extrémité du village, à dr.; longer le ruisseau, qu'on traverse près d'une grande maison neuve; 30 min., les ruines d'une maison incendiée; près du poteau «Auf die Rigi», prendre à g.; 20 min., *Rossweid*, alpe où l'on voit sur un rocher une croix en mémoire d'un homme foudroyé en 1738 (vue sur la partie N. du lac de Zug); puis pendant 20 min. dans une forêt, et ensuite par un grand champ de fougères (vue à g. sur le lac de Sempach, à dr. sur celui de Baldegg). En 15 min., on est à la *Seeboden-Alp inférieure* (1028 m.; Curhaus, simple et assez cher), où le chemin d'Immensee et de la chapelle de Tell rejoint celui de Küssnacht, près du *Heiligkreuz;* en 18 min., à la *Seeboden-Alp supérieure.* Puis une forte montée en zigzag, de 1 h. 1/4, jusqu'au *Rigi-Staffel* (p. 113).

D'*Immensee* (p. 128), chemin de mulets, en 3 h. 1/4. A 10 min. d'Immensee, on arrive près de l'auberge *Zur Eiche*, sur la grande route de Küssnacht à Arth (p. 122). A environ 50 pas de là, à côté de l'auberge *Zur Ilge*, prendre le chemin qui monte à dr., et on est en 1 h. 3/4 à la *Seeboden-Alp inférieure* (v. ci-dessus). — Ou bien, suivre d'Immensee la route de Küssnacht jusqu'à (20 min.) la *chapelle de Tell* (p. 123), puis prendre à g.: les deux chemins se rejoignent sur l'alpe de *Langeck* (3/4 d'h.).

De *Greppen* (p. 122), au bord du lac du côté de Küssnacht, à l'E., un nouveau et bon chemin de mulets conduisant en 3 h. 1/2 au Rigi-Kulm.

De *Wæggis* (p. 105), chemin de mulets qu'on ne peut manquer (poteau à 5 min. du débarcadère), par où l'on met 3 h. 1/4. Il monte doucement au milieu de vergers fertiles dont on vous offre des fruits. Ce chemin traverse l'endroit couvert en 1795 d'un épais torrent de boue, qui, descendant comme un courant de lave du sommet du Rigi, mit quinze jours à atteindre le lac. 1 h. 1/4, *chapelle de la Sainte-Croix.* Puis on arrive en 1/2 h. au *Hochstein*, nommé aussi *Felsenthor* ou *Kæsbissen* (*hôt.-pens. Felsenthor), passage formé de deux énormes blocs de brèche, sur lesquels s'appuie un troisième rocher (à peu de distance au-dessus, la stat. de *Romiti-Felsenthor;* v. p. 113). C'est par cette porte naturelle que passe le chemin, qui après avoir monté encore pendant 3/4 d'h., atteint un endroit de plain-pied, le *Kaltbad* (p. 113). Ce chemin offre de beaux points de vue sur le lac et les montagnes, et se recommande surtout pour la descente (v. p. 111).

Le **Rigi-Kulm** (1800 m.) est le sommet le plus élevé à l'extrémité N. du groupe du Rigi (p. 112). Il est tout couvert de gazon. Au N., il se dresse à pic dans le lac de Zug; au S.-O., il tient à la croupe principale du Rigi, qui s'étend jusqu'à la Rigi-Scheideck, en contournant le vallon du Klœsterli. Il y a dans le haut un belvédère en bois. Les hôtels (p. 111) sont situés à environ 130 pas de la cime, à l'abri des vents du N. et de l'O.

****Vue.** Ce qui attire tout d'abord l'attention du voyageur, c'est l'immense chaîne des Alpes, avec ses neiges éternelles, qui s'étend sur une longueur de 40 lieues (voir le panorama ci-joint). La chaîne commence au loin, à l'E., dans le canton d'Appenzell, par le Sentis, au-dessus ou à côté duquel on voit apparaître en été les premiers rayons du soleil levant. Un peu plus près du Rigi s'élève, au-dessus de la crête des Alpes, l'énorme croupe couverte de neige du Glærnisch; puis le Tœdi; en avant, les Clarides; à dr., la double cime du Scheerhorn; ensuite, juste en face du Rigi, la large Windgelle, la pyramide aiguë du Bristenstock, au pied duquel la route du St-Gothard commence à monter, près d'Amsteg, dans la vallée de la Reuss; le Blackenstock et l'Uri-Rothstock, l'un à côté de l'autre, tellement près du spectateur que l'on peut parfaitement voir la configuration de leurs glaciers; puis les Spannœrter, avec leurs aiguilles de rocher, et, plus à dr., le Titlis, le plus haut som-

met d'Unterwalden, facilement reconnaissable à son énorme couverture de glace. Puis l'œil se porte sur les Alpes Bernoises, qui dominent tout le paysage de leurs sommets éternellement blancs, même au plus fort de l'été; tout à fait à g., le Finsteraarhorn, le plus haut de tous (4275 m.); à côté, le Schreckhorn, les trois cimes blanches du Wetterhorn, le Mœnch, l'Eiger, avec ses parois perpendiculaires de sombres rochers, et enfin la Jungfrau. A l'O., on voit s'élever les cimes dentelées du sombre Pilate (p. 119), la sentinelle avancée des Alpes de ce côté. — En se retournant vers le *nord*, on aperçoit d'abord dans la vallée le lac de Zug, dans toute son étendue; les rues d'Arth, la ville de Zug et Cham. A g. du lac de Zug, tout à fait au pied du Rigi, la chapelle de Tell (p. 123), à mi-chemin entre Immensee et Küssnacht, un peu à g. de la maison blanche; tout près du lac de Zug, séparé de lui par une étroite bande de terre, le bras du lac des Quatre-Cantons où se trouve Küssnacht; plus à l'O., Lucerne, avec sa couronne de créneaux et de tours, au fond de son golfe. Au-dessus de Lucerne, on découvre presque tout le canton du même nom, sillonné par l'Emme, dont on aperçoit en cent endroits le ruban argenté. On voit également la Reuss sur quelques points. Plus loin, le lac de Sempach, à l'O. duquel s'étend le chemin de fer de Bâle; les lacs de Baldegg et de Hallwyl. — A l'*ouest* et au *nord-ouest*, l'horizon est borné par la chaîne du Jura, au-dessus de laquelle apparaissent quelques sommets des Vosges. — Au N., mais à g. du lac de Zug, brillent au loin les vastes bâtiments de l'ancienne abbaye de Muri (p. 47); au-dessus, les ruines de Habsbourg (p. 48); tout à fait à l'horizon au N., la Forêt-Noire avec ses plus hautes sommités, le Feldberg à dr. et le Belchen à g. Au-dessus du lac de Zug, la crête de l'Albis avec l'Uetli, qui masquent le lac de Zurich, à l'exception de quelques petites parties: on distingue néanmoins parfaitement bien la vaste façade de l'hôpital cantonal et la cathédrale. A l'horizon, les cônes de basalte du Hohenhœwen, du Hohenstoffeln (l'un à côté de l'autre), et du Hohentwiel, en Souabe. — Plus à l'*est*, derrière le versant N. du Rossberg, une petite partie du lac d'Egeri, sur la rive S. duquel eut lieu la fameuse bataille de Morgarten. Au-dessus d'Arth, en face du Rigi-Kulm, le Rossberg, dont on embrasse tout le versant S., théâtre du terrible éboulement de Goldau (p. 128). Entre le Rossberg et les ramifications E. du Rigi, le lac de Lowerz avec ses deux petites îles; au-dessus de celles-ci, le village de Schwyz, au pied des sommets arides des Mythen (p. 129), dominés à leur tour par le magnifique Glærnisch (p. 93). A dr., la vallée de la Muotta, célèbre dans les fastes militaires (p. 92). — Au *sud-est* et au *sud*, les différentes cimes du Rigi forment le premier plan: la Hochfluh (un peu plus bas, la Rothenfluh), la Rigi-Scheideck (p. 118), le Dossen et le Schild, au pied duquel se trouve le Klœsterli (p. 114). A g. du Schild, le lac des Quatre-Cantons, près de Beckenried; à dr., le bras de ce lac nommé lac de Buochs, avec la cime du même nom au-dessus; un peu plus à dr., le Stanserhorn, avec Stans dans le bas; plus près, le Bürgenstock, beaucoup moins élevé, et le Rigi-Rothstock. Au-dessus de ces hauteurs brille à g. le lac de Sarnen, au milieu des forêts qui l'entourent, et à dr. l'anse d'Alpnach, qui n'est reliée que par un petit détroit au lac des Quatre-Cantons, dont le sépare presque le Loppersberg, ramification du Pilate, en face du point de jonction des baies de Küssnacht et de Lucerne. — Bon panorama de Keller, d'àprès lequel le nôtre a été fait.

De la mi-juillet à la mi-septembre, quand le temps est beau, les hôtels fourmillent d'étrangers et il ne peut naturellement pas être question de service régulier; on peut se féliciter si l'on a trouvé un lit. L'aspect de cette foule, composée d'éléments si variés, sera le sujet d'un réel plaisir pour l'observateur dénué de préjugés. Des gens de toutes les classes de la société se trouvent ici réunis dans le même but; on y entend parler toutes les langues de l'Europe. Tout ce monde se réunit sur la cime avant le coucher du soleil. Ceux qui sont en retard, s'empressent de l'escalader



Engelberger Aa

rttemberg
Gallen
örnli
Hohe Rhc
Egeri See





PANORAMA vom RIGIKULM.

(1800 Meter u. M.)

Nach Kellers neuem Rigi-Panorama in halber Grösse des Originals.

au dernier moment. Un artiste vous régale d'un air de cor des Alpes plus ou moins enroué, en sonnant la «retraite» du soleil: on lui donne quelques centimes pour la peine qu'il a prise de vous écorcher les oreilles. Puis la place se vide peu à peu, et tout le monde va se grouper autour du souper.

Une demi-heure avant le lever du soleil (on a donc tout le temps de s'habiller), le cor des Alpes se fait de nouveau entendre. Le bruit recommence; on court, on se hâte; chacun craint d'arriver trop tard. Peu à peu les chambres se vident, et l'on voit accourir sur la hauteur d'étranges figures enveloppées de châles, de manteaux, de couvertures, pour saluer avec des yeux endormis les premiers rayons du soleil. Heureux celui qui peut les contempler dans tout leur éclat! C'est à peine si le dixième des visiteurs ont ce privilège, et le vieux livre où les étrangers consignent leurs impressions, fait souvent mention des déceptions produites par le brouillard, la pluie ou la neige.

Un faible crépuscule à l'E., qui fait pâlir la clarté des étoiles, est l'avant-coureur du jour naissant. Cette clarté douteuse se change en une bande dorée apparaissant à l'extrême horizon; une lueur rosée commence à teindre les pics des Alpes et leurs neiges éternelles. L'un après l'autre, ils se couvrent de ces reflets diaphanes; l'intervalle rempli de ténèbres qui sépare le Rigi de l'horizon s'éclaircit par degrés; forêts, lacs, collines, villes et villages commencent à se dessiner, tout en conservant une teinte froide, jusqu'à ce qu'enfin le soleil, surgissant tout à coup de derrière les montagnes, inonde de lumière ce splendide paysage.

Les points les plus pittoresques du magnifique panorama qui s'étend à près de 100 lieues à la ronde, sont les lacs de Zug et des Quatre-Cantons, celui-ci présentant des ramifications si variées, qu'on a peine à les croire réunies entre elles. Ces deux lacs baignent le pied du Rigi de si près, qu'on penserait pouvoir les atteindre d'un jet de pierre. On voit encore onze autres petits lacs.

C'est un quart d'heure avant et après le lever du soleil que le ciel est le plus clair; plus tard, les brouillards s'élèvent, se condensent en nuages et cachent souvent une grande partie du paysage. Mais ces brouillards eux-mêmes offrent un certain charme, lorsqu'on les voit s'élever subitement du fond des vallées, couvrir le Rigi-Kulm d'un voile épais et lutter longtemps sans succès contre les rayons puissants du soleil.

Le changement des effets de lumière, qui s'opère très souvent durant la journée, n'est pas moins intéressant à observer. C'est le matin, de très bonne heure, que les Alpes Bernoises sont le plus avantageusement éclairées; le soir, ce sont celles à l'E. du Bristenstock. Si on en a le temps, on ne se repentira point d'avoir consacré au Rigi une journée entière. Le soir et le matin, la foule incommode l'observateur, tandis que dans la journée

rien ne vient interrompre la contemplation. On pourra employer le reste de son temps à visiter le Rigi-Staffel (p. 113), le Rigi-Rothstock (p. 113), le Kaltbad (p. 113), le Klœsterli (p. 114) et la Rigi-Scheideck (v. ci-dessous).

La température change souvent de 20 degrés dans les 24 h. (ne pas oublier son pardessus); quand le froid devient trop intense, on fait du feu dans les hôtels du Kulm. Lorsque le vent du sud domine (Fœhn, p. 104), la chaîne des Alpes paraît se rapprocher, la silhouette de ses dentelures devient plus précise, ses teintes plus chaudes. Le vent d'O. produit le même effet sur le Jura; mais tous deux sont ordinairement suivis de pluie.

On observe quelquefois sur le Rigi un singulier phénomène, fréquent sur les hautes montagnes, le *spectre*. Lorsque des nuages s'élèvent perpendiculairement du fond des vallées à l'opposé du soleil, de sorte que le Rigi se trouve au milieu, les personnes ou les objets qui sont sur la montagne projettent sur ces nuages des ombres gigantesques, entourées d'une vapeur qui se colore parfois des teintes de l'arc-en-ciel. Si le nuage est très-épais, l'image peut être double.

Du Kaltbad à la Rigi-Scheideck. — Le chemin de fer (p. 111) passe sur le versant S. du Rothstock, où la voie est généralement pratiquée dans des rochers escarpés, et monte peu jusqu'à la stat. de **Rigi-First** (1446 m.; *hôtel,* v. p. 112), d'où l'on a une vue splendide sur le lac des Quatre-Cantons, les Alpes d'Uri et d'Unterwalden et l'Oberland Bernois. Ensuite il passe du côté N. de la croupe (en bas, le Klœsterli; en haut, l'hôt. Rigi-Kulm), et il fait un grand détour au N. du *Schild,* à 1/4 d'h. de l'hôt. Rigi-First. Beau coup d'œil à l'E. sur les Mythen, le Glærnisch et les Alpes d'Appenzell. Stat. d'*Unterstetten* (hôt., v. p. 112). Puis un pont de 50 m. de long sur 10 de haut, d'où la vue s'étend au N. et au S. On passe dans le *tunnel de la Weisseneck,* long de 50 m., franchit le *Dossentobel* sur un viaduc de 26 m. de haut, et suivant enfin la crête qui relie le Dossen à la Rigi-Scheideck, d'où la vue s'étend de nouveau au S., on arrive à la stat. de

Rigi-Scheideck (1648 m.), où se trouve le **Curhaus* mentionné p. 112, très fréquenté et recommandable pour un séjour prolongé. La vue est, il est vrai, moins étendue de cet endroit que du Rigi-Kulm, mais elle embrasse toute la chaîne des montagnes et quelques endroits qu'on n'aperçoit pas de la cime (panorama à l'hôtel). La croupe du Rigi forme ici un plan horizontal où l'on peut se promener pendant 25 min.; le Dossen (v. ci-dessus) n'en est éloigné que de 3/4 d'h.

Chemins de la Rigi-Scheideck. — De *Gersau* (p. 106), chemin de mulets (3 h. 1/4, 2 à la descente), escarpé en certains endroits. Traverser le ruisseau en dehors du village pour monter, par un chemin pavé, entre des vergers et des métairies à *Brand* (40 min.), retourner sur la rive g. près d'une scierie (30 min.), et passer à *Unter-Gschwœnd* (10 min. rafraîch.), puis à *Ober-Gschwœnd* (10 min.), où aboutit le chemin de Lowerz (v. ci-dessous). A dr., les parois escarpées de la *Hochfluh* (1693 m.) et, au-dessous, la petite *chapelle St-Joseph.* A 20 min. au-dessous du sommet de la Rigi-Scheideck, sur la crête très raide de la montagne, le regard découvre tout à coup le Rossberg, les lacs de Lowerz et de Zug.

De *Lowerz* (p. 128), chemin de mulets (3 h.; guide inutile) montant au S. vers la dépression de terrain (1195 m.) entre la *Hochfluh* (v. ci-dessus) et le *Twœriberg*, ramification E. de la Rigi-Scheideck. Il aboutit à *Ober-Gschwœnd* (v. ci-dessus) dans celui qui vient de Gersau.

Du *Klœsterli* (p. 114), chemin de mulets, demandant 1 h. 3/4. Il part de la terrasse de l'hôt. de l'Epée et passe au *Dossen* (1681 m.). — L'ascension du Dossen nécessite un détour de 1/4 d'h. à peine: on monte à dr. sur la croupe entre le Schild et le Dossen; puis, à 1/2 h. du Klœsterli, on passe près de la paroi de rocher de Vitznau, d'où l'on a une belle vue, et de là on monte tout droit. En haut, coup d'œil magnifique sur tout le lac des Quatre-Cantons et le pays d'Unterwald.

Du *Rigi-Staffel* (p. 113), sentier commode, où il n'y a guère à se tromper, trajet en 2 h. Prendre à g. du chemin du Rigi-Rothstock, immédiatement à côté des hôtels, et longer dans le haut le bord de la montagne (à dr., vue à plusieurs reprises sur le lac des Quatre-Cantons et les Alpes; à g., dans la vallée, le Klœsterli). On est au bout de 1/2 h. sur le *Rigi-First* (p. 118), on traverse le chemin conduisant du Klœsterli au Kaltbad, puis on contourne les versants du *Schild* (1553 m.; chemin de fer, v. ci-dessus), et on monte sur la croupe entre le Schild et le Dossen, on longe le Dossen et on descend aux chalets d'*Elend* (1 h. 1/4), dans la vallée entre le Dossen et la Rigi-Scheideck, où aboutit le chemin de mulets du Klœsterli. Il y a encore 1/4 d'h. de là au Curhaus. On peut aussi très bien faire en même temps l'ascension du Dossen.

36. Le Pilate.

Voir la carte p. 104.

On monte au Pilate de *Hergiswyl*, d'*Alpnach-Gestad* ou d'*Alpnach*. Bateau à vapeur 3 fois par jour pour Hergiswyl, trajet en 35 min.; prix, 1 fr. 40 ou 80 c.; pour Alpnach-Gestad, en 1 h. 1/4; prix, 2 fr. 40 ou 1 fr. 20. Détails sur le trajet, v. p. 149. Voit. à 2 chev. de la gare de Lucerne à Hergiswyl, en 1 h.: pour 1 ou 2 pers., 4 fr. 50; 3 ou 4 pers., 6 fr.

De Hergiswyl (p. 149) à l'hôtel Klimsenhorn, chemin de mulets, 3 h. 1/2 (retour, 2 h. 1/2); de là au sommet du Klimsenhorn, 10 min.; au Tomlishorn, 45 min.; à l'Esel, également 45 min. — D'Alpnach-Gestad (p. 150) à l'hôtel Bellevue, chemin de mulets, 4 h. 1/2 à 5 h. à la montée, 3 h. à la descente; de là au sommet de l'Esel, 8 min. — D'Alpnach (p. 150) au même hôtel, 4 h. 1/2 à 5 h., 3 h. au retour.

Porteur de Hergiswyl, 3 fr.; *cheval*, 12 fr.; *chaise à porteurs*, 20 fr.: mêmes prix d'Alpnach-Gestad et d'Alpnach. — On n'a besoin de guide nulle part.

Hôtels: *Klimsenhorn, situé à 10 min. de la cime du même nom (ch. 3 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr.); Bellevue, sur l'arête qui sépare l'Oberhaupt de l'Esel, avec vue très étendue, surtout à l'E. (ch. 4 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 2 fr.).

Le ***Pilate**, groupe de montagnes le plus considérable au S.-O. de Lucerne, s'élève hardiment en une masse compacte à peine reliée aux hauteurs voisines par quelques ramifications insignifiantes. Ses parties O. et N. appartiennent au canton de Lucerne, celles de l'E. et du S. à celui d'Unterwalden. Il est recouvert dans sa partie inférieure d'excellents pâturages et de belles forêts, tandis que ses sommets arides et crevassés ne présentent que des gouffres et des pics qui lui ont valu son ancien nom de Fracmont ou «mont brisé» (*fractus mons*). Son nom actuel, de *mons pileatus*, qui porte un chapeau (v. p. 121) ne date que du siècle dernier.

Les différents sommets du Pilate sont, en commençant à l'O.: le *Mittaggüpfi* ou *Gnepfstein* (1920 m.), le *Rothe-Totzen* (2101 m.), le *Widderfeld* (2080 m.), le plus sauvage des pics de cette montagne; le *Tomlishorn* (2133 m.), le *Gemsmœttli* (2052 m.); au S., le *Matthorn* (2040 m.); au N., le *Klimsenhorn* (1910 m.), le dernier pic à l'O. lorsqu'on le voit de Lucerne; au milieu,

l'*Oberhaupt*; puis l'*Esel* (2123 m.), la cime dont on fait le plus souven l'ascension, et enfin la *Steigli-Egg* (1977 m.). Le Pilate, jadis la montagne la plus connue de la Suisse et la plus souvent visitée, jusqu'au jour où le Rigi lui fut préféré, est redevenu, depuis env. 10 ans, une des plus fréquentées.

Chemins du Pilate. — De *Hergiswyl* (p. 149; *hôt. du Cheval), village situé au pied de la montagne, à l'E., un bon chemin de mulets conduit en 3 h. $^1/_2$ à l'hôtel Klimsenhorn. Prendre avant l'église le large chemin à g., et au bout de 3 min., tourner à dr. et non à g., pour marcher d'abord dans des prairies plantées d'arbres fruitiers, puis généralement sous bois. A *Brunni* (1 h. $^1/_4$), une petite auberge; 6 min. plus loin, sous des sapins, un banc, où la vue est maintenant masquée, et $^1/_4$ d'h. après un autre banc. Au bout de 12 min., le chemin passe par une grille sur la *Gschwœndalp*, où il y a un troisième banc (6 min.), qui offr eune très belle vue. A 20 min. de là, on passe de nouveau par une grille près d'un chalet (rafraîch.), puis on monte à g. par un chemin escarpé en zigzag, d'abord à travers un beau bois de pins, et ensuite par des pentes couvertes d'herbes et d'éboulis jusqu'à l'*hôtel Klimsenhorn* (1 h. $^1/_4$), sur le col (1809 m., 9 m. de plus que le Rigi), qui relie l'Oberhaupt au Klimsenhorn.

De là on atteint en 10 min. le ***Klimsenhorn** (1910 m.), dont le demi-panorama est des plus pittoresques, plus étendu à l'E., au N. et à l'O. que celui du Rigi. Il embrasse la contrée depuis les montagnes d'Uri et le lac des Quatre-Cantons jusque vers Fribourg et le lac de Neuchâtel. La vue au S. est masquée par les autres sommets plus élevés du Pilate.

Un mauvais sentier, qu'on ne saurait recommander, conduit en $^3/_4$ d'h. de l'hôtel au ***Tomlishorn** (2133 m.). Il descend d'abord à la *Kastelenalp*, située sur le versant O. du col du Klimsenhorn et couverte de débris de rochers, puis il monte au S.-O., où il est pratiqué en partie dans le roc, et enfin à travers une gorge aux bords escarpés, par des escaliers en mauvais état, à la crête qui unit le Tomlishorn au *Gemsmœttli* (2052 m.), d'où on arrive à l'O. au sommet. La vue est dans le genre de celle de l'Esel.

Pour monter à l'Esel, on prend un chemin qui monte en zigzag de l'hôtel Klimsenhorn le long des parois escarpées de l'*Oberhaupt* (il y a dans le haut une barre de fer scellée dans le roc), et l'on arrive en $^1/_2$ h. au *Krisiloch*, ouverture singulière semblable à une cheminée, haute de 6 m. 50, avec un escalier de 41 degrés montant à l'arête qui sépare l'Oberhaupt de l'Esel. A quelques pas de là est l'hôtel de *Bellevue* (2070 m.), à l'endroit où aboutit le chemin d'Alpnach, et 8 min. au-dessous du sommet de l'***Esel** (2123 m.).

La **vue qu'offre ce dernier pic a de la ressemblance avec celle du Rigi, mais elle est plus grandiose et s'en distingue surtout en ce sens que les Alpes Bernoises y apparaissent plus rapprochées et plus imposantes. De l'E. à l'O.: le Finsteraarhorn, le Schreckhorn, le Wetterhorn, le Mœnch, l'Eiger, la Jungfrau; plus loin, le Tschingelhorn, le Gspaltenhorn, la Blümlisalp, le Doldenhorn et le Balmhorn. Au N. et à l'E., le lac des Quatre-Cantons, dont on remarque fort bien de ce point la forme en croix, de Lucerne à Brunnen; le Rigi, le Bürgenstock, le Buochserhorn et le Stanserhorn. Immédiatement au premier plan, les pics crevassés et sauvages du Pilate lui-même, et plus bas de vertes prairies. A l'O., la

vue est bornée par le pic plus élevé du Tomlishorn. Bon panorama par Schwegler, de Lucerne.

Le chemin de mulets d'*Alpnach-Gestad* (p. 150), qui demande 4 h. $^1/_2$ à 5 h., commence à côté de la chapelle avant l'hôt. du Cheval, à 3 min. du quai, et monte d'abord lentement jusqu'à un banc ($^1/_2$ h.), par des prairies, en offrant de jolis coups d'œil en arrière sur le lac et les montagnes d'Unterwalden; puis il traverse un bois, où il y a un pont; il monte en zigzag par la gorge qui descend du Pilate (petites cascades) à l'*Æmsigenegg* (2 h.), et par l'*Æmsigenalp* (rafraîch.) et la *Mattalp*, jusqu'à la crête (1 h. $^1/_2$; 1869 m.) entre l'Esel et le Matthorn, où l'on arrive sur le chemin d'Alpnach (v. ci-dessous). Il y a encore $^1/_2$ h. de marche jusqu'à l'hôtel Bellevue (v. ci-dessus).

Le chemin d'*Alpnach* (p. 150), chemin de mulets qu'on ne saurait manquer (4 h. $^1/_2$), traverse derrière le village le *petit Schlierenbach*, se dirige sur *Im-Grund* et monte, à travers des prairies (à dr., dans le ravin, une jolie cascade) et à travers un bois, en 2 h. à l'alpe de *Lütholdsmatt* (1149 m.; rafraîch.). Ensuite il tourne à l'E. et il passe aux chalets de *Schwœndi* et de *Hinter-Frakmünd*, entre les précipices du Widderfeld et du Tomlishorn à g., et ceux du Matthorn à dr., en formant des zigzags sur des éboulis.

Un avantage certain que le Rigi a sur le Pilate, c'est qu'il est plus souvent éclairé par le soleil, tandis qu'il n'est pas rare que l'autre montagne soit enveloppée de brouillards et de nuages. Dès qu'il vient du mauvais temps du N. ou de l'O., d'épais nuages s'amoncellent autour des pics du Pilate, parce que ce sont les plus avancés de ce côté de la chaîne des Alpes.

Le Pilate est un baromètre, comme l'exprime un dicton populaire :

S'il a son chapeau, le temps sera beau;
A-t-il un collier, on peut se risquer;
S'il porte une épée, il vient une ondée.

Quand la cime est dégagée de nuages ou de brouillards le matin, on peut rarement compter sur un ciel serein, mais si elle reste voilée jusqu'après midi, alors le beau temps est assuré.

Beaucoup de traditions se rattachent au Pilate, surtout à ses cavernes: *trou de la Lune*, au-dessous de la *Tomlisalp; caverne St-Dominique*, au-dessus de la *Bründlenalp*, et à un lac au sommet de la montagne au S.-O. du Klimsenhorn, dans lequel, d'après une vieille légende naturellement dénuée de fondement, le gouverneur *Ponce Pilate*, banni en Gaule par Tibère, se serait précipité pour se soustraire à ses remords.

37. De Zug et de Lucerne à Arth.

Voir les cartes p. 104 et 110.

A. De Zug à Arth. Lac de Zug.

Bateau a vapeur en correspondance avec les lignes de Zurich à Lucerne et du Rigi (p. 111), trajet en 50 min. — Chemin de fer de Zug à Arth-Goldau par Rothkreuz: 48 min. en train express, 1 h. 40 en train omnibus.

Zug, v. p. 98. Le **lac de Zug** (417 m.), de 14 kil. de long et 4 de large, avec une profondeur de 400 m. (3850 hect. de superf.), est très pittoresque. Ses rives richement boisées s'élèvent

doucement à une faible hauteur; ce n'est qu'au S. qu'on voit sortir des flots une superbe pyramide escarpée, le *Rigi*, visible du pied jusqu'à la cime. Du côté N., où la rive est plate, on a découvert beaucoup de restes de constructions lacustres.

Bientôt après le départ du bateau, on voit apparaître au S.-O. le Pilate et plus loin à g. les Alpes Bernoises et le Stanserhorn. Sur une langue de terre de la rive O., le petit château de *Buonas;* sur la rive E., le village d'*Oberwyl* et les maisons d'*Otterschwyl* et d'*Eyelenegg.* Au N.-O., au-dessus de la plaine, brille le clocher de *Cham* (p. 99). Plus loin, à l'O., le cap boisé de *Kiemen*, s'avançant au loin dans le lac; à g., à côté de la Rigi-Scheideck, le Frohnalpstock et le Rossstock. Le bateau s'arrête du côté E. à **Walchwyl.** Au loin, sur la rive O., dans une baie au pied du Rigi, *Immensee* (p. 128), où le bateau n'aborde plus depuis 1882.

Sur la rive E., *St-Adrien*, au-dessus duquel s'élève le *Rossberg* (v. p. 128), dont les versants sont couverts de ce côté de forêts et de chalets. En approchant d'Arth, on aperçoit derrière le Rossberg une des sommets des Mythen de Schwyz (p. 129).

Arth (hôt.: *de *l'Aigle*, avec un jardin sur le bord du lac; **du Rigi; de la Clef*) est situé à l'extrémité S. du lac, entre le Rigi et le Rossberg, mais il n'a rien à craindre des terribles éboulements de cette dernière montagne, car ses gisements ont une tout autre direction. L'*église paroissiale*, qui date de 1677, possède un gobelet et une coupe d'argent qui furent pris à la bataille de Grandson en 1476 (p. 26).

Chemin de fer du Rigi (Arth-Goldau-Rigi-Kulm), v. p. 113; chemin pour les piétons, p. 114. — D'Arth à *Lucerne*, par Küssnacht, v. ci-dessous.

B. De Lucerne à Arth, par Küssnacht.

Bateau a vapeur de Lucerne à Küssnacht, trajet en 1 h. — Omnibus de Küssnacht à la stat. d'Immensee, en 25 min. — Chemin de fer d'Immensee à Arth-Goldau, en 19 min. De Lucerne à Arth-Goldau, par Rothkreuz, 55 min. en train express, 1 h. $^1/_4$ en train omnibus: v. aussi p. 127.

Lucerne, v. p. 100; départ, p. 104. Le bateau fait le tour du cap de *Meggenhorn*, et de la petite île d'*Altstad* (p. 104); puis il entre dans le bras du lac des Quatre-Cantons qui s'étend jusqu'à Küssnacht. Près de la stat. de *Vorder-Meggen*, à g., sur une petite hauteur, le château pittoresque de *Neu-Habsbourg*, nouvellement bâti, dans le style gothique; il appartient à M. Ziegler-Grosjean de Mulhouse et n'est pas ouvert au public. Derrière, la vieille tour de Habsbourg, château de plaisance de la famille de Habsbourg et séjour favori de Rodolphe, avant qu'il devînt empereur: les Lucernois le détruisirent en 1352.

Hinter-Meggen (**Curhaus & pens. Gottlieben*, dans un beau site, à 5 min. du lac, convenable pour un séjour; pens., 5 à 7 fr.). Le bateau tourne à dr. pour se diriger vers *Greppen*, et il longe ensuite les versants bien boisés du Rigi jusqu'à Küssnacht.

Küssnacht (437 m.; hôt.: **Hôt.-Pens. du Lac* [ch. 2 à 3 fr., dîn.

3 fr., pens. 5 à 6 fr.]; **de l'Aigle Noir; du Cheval; de Guill. Tell; *Pens. Sigwart*), bourg de 3203 hab., dans un joli site, à l'extrémité de la baie du lac qui porte son nom. Omnibus pour Immensee (v. ci-dessus) au débarcadère des bateaux; voit. à 1 chev. pour le Chemin Creux, 3 fr. Ascension du *Rigi*, v. p. 115.

La route monte lentement au pied du Rigi. A dr., sur une colline boisée à 15 min. de Küssnacht, se trouvent encore des restes insignifiants du *château de Gessler*, qui, selon la tradition, fut détruit en 1308. Le chemin dans lequel s'engage ensuite l'omnibus, est le *chemin creux* connu par le drame de Schiller, en partie comblé par suite de la construction de la nouvelle route. A l'extrémité, à 30 min. de Küssnacht, on voit à g. une vieille chapelle restaurée en 1834; c'est la **chapelle de Tell** (483 m.), qui a au-dessus de la porte une peinture représentant la mort de Gessler et une inscription.

10 min. plus loin, à l'*aub. *zur Eiche*, la route se bifurque.: à dr., on arrive immédiatement à la stat. d'*Immensee-Küssnacht*, sur la ligne du St-Gothard (p. 128); à g., on descend en 6 min. à *Immensee*, petit village dans un site charmant sur le lac de Zug (v. p. 128).

38. De Wædenswyl à Einsiedeln.

V. la carte p. 66.

34 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 10, pour 2 fr. ou 1 fr. 50.

Wædenswyl, v. p. 67. La voie monte lentement (2%) sur les pentes fertiles de la rive S. du lac de Zurich, qui offre des coups d'œil charmants, avec ses îles d'Ufnau et de Lützelau (p. 67). A dr., sur une colline que contourne le chemin de fer, les ruines d'*Alt-Wædenswyl*. Stat. de *Burghalden* et de *Samstagern*. Ensuite on quitte le bord du lac, on entre dans le défilé de (23 kil.) **Schindellegi** (757 m.; aub.: *Hirsch*), et l'on traverse le cours impétueux de la *Sihl*. Le paysage change tout à coup de caractère; à la riche culture des bords du lac succèdent de vertes et riantes vallées, des hauteurs couvertes de sapins et de chalets.

Une route de voitures conduit en 1/2 h. de Samstagern à **Hütten** (778 m.; hôt.: *Bær; Kreuz*), endroit fréquenté pour la cure de petit-lait, dans un beau site, au-dessus d'un petit lac, et jouissant d'une belle vue au N. Diligence 2 fois par jour pour Wædenswyl, trajet en 1 h. 40 (v. p. 67). Excursion intéressante de là, en 2 h., au **Gottschallenberg* (1141 m.), prolongement du Hohe-Rhonen à l'O. (v. ci-dessous), avec une belle vue (hôtel). On redescend à *Zug* (p. 98) par *Egeri* ou *Menzingen*.

La voie fait un grand circuit autour des versants E. du *Hohe-Rhonen* (v. ci-dessous), et arrive sur le bord de l'*Alpbach*, près de son embouchure dans la Sihl. Au S. se montrent les Mythen de Schwyz (p. 129).

29 kil. **Biberbruck** (832 m.; *hôt. de la Poste*), où le *Biber* rejoint l'Alpbach. Le fond du paysage est formé au S.-E. par les Alpes de Glaris, bornées à g. par la pyramide du *Kœpfenstock* (1902 m.). Le chemin de fer reste dans l'étroit Alpthal, passe dans des tranchées, sur des remblais et dans un petit tunnel,

et atteint bientôt le fond de la vallée. — 34 kil. *Einsiedeln* (v. ci-dessous).

De Rapperschwyl a Einsiedeln. A *Hurden* et *Pfæffikon* par la digue en travers du lac (chemin de fer, 10 min.), v. p. 67. Le chemin croise ensuite la route de Lachen à Einsiedeln, qui passe à l'O., devant *Feusisberg*, localité bâtie dans un joli site, traverse *Schindellegi* (1 h. 1/2; v. ci-dessus) et monte en serpentant (à dr., la pension *Lugete*, avec une vue très étendue sur le lac) jusqu'au col de l'*Etzel* (2 h.; 992 m.; *aub.). On a de beaux coups d'œil en arrière. — En venant d'Einsiedeln, il ne faut pas prendre à dr., à 400 pas au-dessous de l'auberge, mais à g.

La vue du sommet de l'Etzel, le **Hoch-Etzel** (1102 m.), où l'on monte en 1/2 h. du col, par une pente escarpée, est masquée par des arbres. Mais du ***Schœnboden** (1074 m.), colline à 3/4 d'h. à l'E., on a une vue des plus magnifiques. Elle s'étend bien au delà du lac: au N., la vallée de la Limmat jusqu'à Baden; au N.-E., la chaîne de l'Altmann; à l'E., les montagnes du Toggenbourg et d'Appenzell, le Speer et la mont. de Schænis; au S., la vallée de la Sihl et les mont. du Wæggithal (p. 68), parmi lesquelles on distingue surtout le Glærnisch et le Wiggis; au S.-O., l'Alpthal, Einsiedeln, les Mythen de Schwyz, le Rossberg et le Rigi; à l'O., le *Hohe-Rhonen* (1232 m.), appelé dans la contrée le Dreilænderstein (pierre des Trois pays), à cause de la borne des cantons de Zurich, de Zug et de Schwyz qui s'y trouve. Si l'on veut aller du Schœnboden à Einsiedeln, on ne retournera pas à l'Etzel, mais on descendra tout droit, en franchissant souvent des clôtures, à *Egg*, qu'on voit à ses pieds et où il y a un pont sur la Sihl. Le chemin rejoint bientôt celui qui vient de l'Etzel.

Près de l'auberge de l'Etzel se trouve la *chapelle St-Meinrad.* Le saint de ce nom vivait là vers le milieu du ixe s.; obligé de quitter ce lieu à cause de l'affluence de monde qu'y attirait sa réputation de sainteté, il alla fonder le couvent d'Einsiedeln. On descend en 20 min. au *pont du Diable* (838 m.), qui traverse la *Sihl.* C'est dans ces environs que naquit ou demeura, dit-on, le célèbre naturaliste *Théophraste Paracelse* (m. 1541). Puis encore 1 h. 1/4 jusqu'à Einsiedeln.

Einsiedeln ou *Notre-Dame-des-Ermites* (881 m.; hôt.: **Pfau* [ch. 2 fr., s. 50 c., déj. 1 fr., d. 3 fr.]; **Sonne; Drei Kœnige; *Adler*; *Zur Heiligen Catharina*). Près d'un tiers des 785 maisons de ce bourg, qui a 8401 hab., sont des auberges et des cabarets. Le vaste *couvent,* reconstruit pour la cinquième ou sixième fois de 1704 à 1719, dans le style italien, se trouve beaucoup plus haut, dans un vallon stérile traversé par l'*Alpbach.*

Sa fondation remonte à l'époque de Charlemagne. Selon la chronique, Meinrad, comte de Sulgen, sur le Neckar, construisit d'abord une chapelle sur l'Etzel, puis une autre sur l'emplacement actuel du couvent, en l'honneur d'une image miraculeuse de la Vierge que lui avait donnée Hildegarde, abbesse de l'église Notre-Dame, à Zurich. Il fut assassiné en 861; mais ses meurtriers furent découverts par des corbeaux que le saint avait nourris, et ils furent exécutés à Zurich. Après la mort de Meinrad, le renom de sa sainteté s'accrut si rapidement, qu'on fonda sur le lieu où se trouvait sa cellule un couvent de bénédictins. La légende rapporte que l'évêque de Constance, voulant consacrer l'église, le 14 septembre 948, entendit vers minuit des voix d'anges qui lui annonçaient que le Sauveur lui-même, entouré de ses légions célestes, avait déjà béni le temple. Une bulle papale de Léon VIII reconnut le miracle et accorda des indulgences plénières aux pèlerins qui se rendraient à Notre-Dame-des-Ermites. La foule qui y accourut fut une grande ressource pour le couvent. Il devint le plus riche de la Suisse après l'abbaye de St-Gall. L'abbé fut élevé en 1274 au rang de prince de l'empire, par l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Il se forma une cour autour de lui, et il eut le droit de haute justice sur une vaste circonscription. Jusqu'au xvie s., la plupart des abbés furent de familles nobles. Aujourd'hui encore, Einsiedeln est le couvent le plus considérable de la

Suisse, et dans tous les cantons catholiques on n'appelle l'abbé que le *prince d'Einsiedeln:* son influence est très grande.

Lorsque les républicains français pénétrèrent dans le pays en 1798, ils s'emparèrent de la majeure partie des trésors offerts par les fidèles à l'abbaye d'Einsiedeln. La plupart des religieux quittèrent le couvent à leur approche, emportant l'image de la Vierge de St Meinrad dans le Tyrol. Ce ne fut donc qu'une imitation de l'image authentique, placée dans la niche pour donner le change, que les Français emportèrent à Paris en 1798. L'image fut rapportée du Tyrol à Einsiedlen en 1803, et dès lors les PÈLERINAGES recommencèrent. C'est en 1710 que le chiffre des pèlerins a été le plus considérable; il s'éleva à 260,000. Actuellement, il est d'environ 150,000 par an. Les jours de fête, surtout le 14 septembre, jour de la CONSÉCRATION DES ANGES, si c'est un dimanche, la foule y est immense; on y accourt de toutes les parties de la Suisse catholique, de la Bavière et de la Souabe, de la Forêt-Noire, de l'Alsace, de la Lorraine et même des pays les plus éloignés. Ce sont pour la plupart des gens de la classe inférieure, souvent salariés par de riches pécheurs qui veulent jouir des mérites du pèlerinage sans avoir la peine de le faire eux-mêmes. Einsiedeln est, avec N.-D.-de-Lorette en Italie, St-Jacques de Compostelle en Espagne et Mariazell en Styrie, un des pèlerinages les plus fréquentés du monde. Le couvent célébra son 1000e anniversaire en 1861, et une foule de pèlerins vinrent prendre part à la fête. Actuellement, il est habité par 60 prêtres et 20 frères de l'ordre de St-Benoît, sans compter un nombre suffisant de domestiques pour la ferme (haras excellent).

Sur le vaste emplacement entre le bourg et l'église s'élève une *fontaine* de marbre noir avec 14 tuyaux, auxquels les pèlerins ont coutume de boire; elle est ornée de l'image de la Vierge portant une grande couronne dorée. Sous les *arcades* formant demi-cercle aux abords de l'église, et sur la place même, sont des boutiques où se vendent des livres d'heures, des images de saints, des rosaires, des médailles, des crucifix et autres objets de dévotion. On peut juger de l'importance de leur commerce par ce fait que la *librairie Benziger* occupe à elle seule plus de 22 presses mécaniques et 700 ouvriers. Les *statues* à dr. et à g. de l'escalier représentent les protecteurs du couvent, les empereurs Othon Ier et Henri Ier.

L'édifice a 135 m. de long, dont 38 pour l'*église* et ses deux tours élancées. On le compare à St-Jean-de-Latran de Rome.

L'INTÉRIEUR de l'église est décoré de tableaux de peu de valeur et d'une profusion de dorures et de marbres. Dans la nef du milieu s'élève, entièrement isolée, la CHAPELLE DE LA VIERGE, en marbre noir, entourée d'une grille au travers de laquelle on entrevoit, à la lueur d'une lampe éternelle, le palladium du couvent, une petite image de la VIERGE AVEC L'ENFANT JÉSUS. Ces figures sont en bois noir et revêtues de splendides habits; elles portent des couronnes d'or garnies de pierreries. Sur le revers de la chapelle se lit l'inscription: «*Deiparæ Virgini, Casparus, Comes In Altœmbs Gallara et Vadutz, Perfecit Anno Salutis MDCXXXII*». On y trouve toujours des pèlerins en prière. — Dans la chapelle à dr., un crucifix de J. Kraus; dans le chœur, l'Assomption de la Vierge, du même artiste, habilement restaurée en 1858 par Deschwanden. — Le TRÉSOR, jadis si riche, a été pillé en 1798 par les Français. — Le couvent même a une BIBLIOTHÈQUE très bien classée, de 26,000 vol., surtout des livres d'histoire; des manuscrits et un cabinet d'histoire naturelle peu important. Dans la SALLE DES PRINCES, des portraits de souverains; dans la CHAPELLE DE L'ABBÉ, des tableaux représentant des sujets tirés de l'histoire de l'église. — Un SÉMINAIRE et un LYCÉE font partie de l'établissement.

Zwingle fut curé à Einsiedeln de 1515 à 1519, et il y prêcha un jour avec tant de succès contre la vie monastique, que tous les moines quittèrent leurs cellules et que le couvent resta quelque temps désert.

Du sommet du *Herrenberg* (1112 m.), hauteur voisine du couvent, on a une belle vue des environs.

39. D'Einsiedeln à Schwyz et à Brunnen.

V. la carte p. 104.

31 kil. DILIGENCE 2 fois par jour pour Schwyz, trajet en 2 h. 3/4, et pour Brunnen, en 3 h. 1/2 à 4 h. (4 fr. 75 c.). 2 fois aussi par jour de Biberbruck à Brunnen, en 2 h. 1/2 (voit. à 2 chev., 25 fr.); enfin 1 fois d'Einsiedeln à Goldau par Sattel, en 3 h. 1/4, en correspondance avec les lignes du St-Gothard et du Rigi (p. 128). — Un sentier mène aussi à Schwyz par le Hacken, en 3 h. 1/2.

Le SENTIER d'Einsiedeln à Schwyz, qui est dépourvu d'ombre et qu'on ne devra pas prendre s'il fait mauvais, traverse l'uniforme Alpthal, en laissant à dr. le couvent d'*Au*. Il conduit en 1 h. 1/2 au village d'*Alpthal* (993 m.; aub.: *Stern), où commence la montée raide et raboteuse du *Hacken*. Au bout de 1/2 h., on atteint une terrasse d'où l'on voit de près et par derrière la curieuse ouverture semblable à un V qui sépare les Mythen (p. 129). On arrive ensuite en 1/2 h. à l'*auberge* sur la hauteur (1393 m.), où se déploie un bel horizon comprenant une partie du lac des Quatre-Cantons, celui de Lowerz (p. 129), le Rigi, le Steinenberg, etc. La vue est encore plus belle du haut du **Hochstuckli* (1556 m.), 1/2 h. plus au N., où l'on voit la partie N. du lac de Zurich et la ville de Zurich. La descente du côté de Schwyz est très incommode, raboteuse, escarpée et fort désagréable lorsqu'il fait humide; elle demande une bonne heure.

Une nouvelle ROUTE DE VOITURES conduit en 3 h. d'Einsiedeln à *Iberg* (1061 m.), par la *vallée de la Sihl* ou *Euthal*, et de là à Schwyz en 2 h., par le *Heiligh œusle* (*Iberger-Egg;* 1470 m.), d'où l'on a une belle vue sur le lac des Quatre-Cantons et les Alpes.

La route postale d'Einsiedeln à Schwyz ramène, au N.-O., jusqu'à 5 kil. *Biberbruck* (v. p. 123); puis elle prend la direction du S.-O., vers *Altmatt* (1/2 h.; 911 m.), hameau composé de quelques chétives maisons habitées par des tisserands et entouré d'une grande tourbière. Une petite route de voitures y conduit directement d'Einsiedeln en 1 h., par le plateau de *Katzenstrick* (1053 m.: *aub. au col).

C'est à (1 h.) **Rothenthurm** (927 m.; hôt.: **Ochs*), que se réunissait tous les deux ans, jusqu'en 1848, la Landsgemeinde du canton de Schwyz, assemblée populaire qui avait lieu le premier dimanche de mai. Le village tire son nom d'une tour rouge, reste des retranchements *(Letze)* que les habitants de Schwyz avaient élevés sur leur frontière du N.-O. jusqu'à Arth, pour tenir en respect leurs voisins.

A 1 h. à l'O. de Rothenthurm est le petit LAC D'EGERI (726 m.), dont la route de Sattel à Zug touche les rives N. et E. La montagne qui le borde au S.-E. est le Morgarten (1236 m.). Huit ans après l'expulsion des baillis autrichiens, Léopold d'Autriche avait pénétré dans le pays avec une brillante armée, pour châtier les cantons forestiers. Les Suisses remportèrent sur les troupes du duc une éclatante victoire le 16 novembre 1315, au pied du Morgarten. On a élevé une chapelle sur le champ de bataille, à la pointe S. du lac, non loin des maisons appelées *an der Schornen*. On y voit un tableau de la bataille, et il s'y célèbre un service divin le 16 novembre de chaque année.

La route monte encore un peu par des pâturages uniformes, passe à g. à *Biberegg* (948 m.) et descend en lacets. Dans le fond de la gorge coule la *Steinen-Aa*.

16 kil. **Sattel** (832 m.; hôt.: *Neue Krone,* sur la route; *Alte Krone,* dans le village), au-dessus de la route.

Dilig. de Sattel à Zug, par *Egeri*, tous les jours, en 2 h., pour 2 fr. La *chapelle de Morgarten* (v. ci-dessus) est à 20 min. au N. Près de la *chapelle de l'Ecce-Homo*, à 1/2 h. de Sattel (v. ci-dessous), un chemin conduisant en 2 h. à *Goldau* (p. 128), par *Steinenberg* et les flancs du Rossberg, au milieu de ses éboulis.

La partie de la route entre Sattel et Schwyz, la *SCHLAGSTRASSE, de construction récente, traverse la *Steinen-Aa* et suit les versants de l'*Engelberg*, contrefort occidental du Hacken, en offrant de charmants coups d'œil sur la fertile vallée de Steinen, le lac de Lowerz, avec l'île de Schwanau, le chaos de Goldau et le Rigi. On voit apparaître à *Auf-der-Burg* (1 h. 1/2) Schwyz et les Mythen. — 26 kil. **Schwyz**, à 20 min. de la stat. de *Schwyz-Seewen*, sur la ligne du St-Gothard (p. 129).

L'ANCIENNE ROUTE de Sattel à Schwyz longe le versant E. du *Rossberg*, passe à la chap. de l'Ecce-Homo (v. ci-dessus; à g., la profonde gorge de la *Steinen-Aa*), en offrant également une jolie vue sur Schwyz, le lac de Lowerz, le Rigi, etc., traverse *Steinen* (1 h.; p. 129) et passe à dr. près de *Seewen*, au delà duquel est *Schwyz* (1 h.).

La route de Schwyz à Brunnen (1 h.; ligne du St-Gothard, p. 129) passe près d'*Ibach*, où elle traverse la *Muotta* (p. 92), puis à *Ingenbohl,* qui a un pèlerinage et un couvent de *Mariahilf*, fondé en 1855. — 31 kil. *Brunnen* (p. 107).

40. De Lucerne à Bellinzona. Ligne du St-Gothard.

176 kil. Trajet en 5 h. 3/4 par les trains express, en 7 h. 1/2 par les trains omnibus. Prix: 24 fr. 60, 17 fr. 20, 12 fr. 30. 206 kil. jusqu'à Lugano, en 6 h. 3/4 par les trains express, pour 29 fr. 30, 20 fr. 50 ou 14 fr. 65; 284 kil. jusqu'à Milan, en 9 h. 3/4, pour 36 fr. 65, 25 fr. 65 ou 18 fr. 05. C'est à la stat. de *Rothkreuz* (p. 99), entre Zug et Lucerne, que se fait le raccordement avec la ligne du St-Gothard. De *Zurich* à cette stat., 1 h. 20 à 1 h. 33 par les trains express; de *Bâle* par *Lucerne*, 3 h.; de Bâle par *Aarau* ou par *Brugg* et *Muri*, 3 h. 1/2 à 4 h. 1/4. — Au train express de jour, il y a table d'hôte à Gœschenen. Il est inutile de fermer les fenêtres des wagons dans le grand tunnel (v. p. 133), mais non dans les tunnels tournants à la montée.

La ****ligne du St-Gothard,** ouverte le 22 mai 1882, après dix ans de travail, est une des constructions les plus grandioses des temps modernes. Les travaux avaient commencé le 4 juin 1872, en vertu d'une convention passée entre l'Italie et la Suisse en 1869 et à laquelle l'Allemagne adhéra en 1871. D'après cette convention, les trois Etats s'engageaient à fournir une subvention de 85 millions de francs: l'Italie, 45; la Suisse et l'Allemagne chacune 20 millions. Cette somme, trouvée insuffisante dans le cours des travaux, fut augmentée en 1877 de 28 millions, 10 donnés par l'Italie, autant par l'Allemagne et 8 par la Suisse. Le capital total de l'entreprise s'éleva alors à 239 millions, en y comprenant 34 millions fournis par les actions et 86 par les obligations, soit env. 990,000 fr. par kil. La direction des travaux fut d'abord confiée à M. Gerwig, de Carlsruhe, et en 1875 à l'ingenieur Hellwag, et le percement du grand tunnel fut entreprise par L. Favre, de Genève (v. p. 133). — Cette ligne comprend les tronçons d'*Immensee* à *Goldau*, *Flüelen*, *Bellinzona*, *Lugano* et *Chiasso*, de *Bellinzona* à *Locarno* et de *Bellinzona* à *Magadino* et *Pino.* Les tronçons de Biasca à Locarno et de Lugano à Chiasso avaient été terminés dès 1874. Le point le plus élevé de la voie, au milieu du grand tunnel, est à 1154 m. d'altit.; le maximum des rampes atteint 26‰, le plus petit rayon de courbe, 300 m. On a évité les montées trop consi-

dérables en recourant surtout aux tunnels tournants, 3 au N. et 4 au S. du St-Gothard. Il y a en tout 56 tunnels, formant une longueur totale d'env. 41 kil.; 32 ponts, dont plusieurs sont des constructions grandioses en fer; 10 viaducs et 24 traversées. — La ligne du St-Gothard abrège de 190 kil. le trajet de Londres à Brindisi, relativement à la ligne passant par le Mont-Cenis. Elle facilite aux touristes qui sont dans l'ouest ou le centre de la Suisse la visite des lacs du nord de l'Italie, qui se fait aujourd'hui aisément en 3 à 4 jours de Lucerne, aller et retour. Pour mieux connaître cette ligne très intéressante, on devra parcourir à pied ou en voiture découverte les parties de la route du St-Gothard comprises entre Amsteg et Gœschenen (p. 131), Airolo et Bodio. Les voyageurs qui ne seront pas pressés préféreront le bateau à vapeur du lac des Quatre-Cantons, de Lucerne à Flüelen, et ceux qui voudront monter au Rigi iront de Lucerne à Flüelen en chemin de fer, par Rothkreuz, Arth-Goldau, le Rigi-Kulm et Vitznau.

De Lucerne à (18 kil.) **Rothkreuz** (440 m.), où aboutit la ligne de Muri-Aarau-Brugg (p. 47), v. p. 99. Notre ligne se détache à l'E. de celle du N.-E. et traverse un pays montueux planté d'arbres. On aperçoit un instant à dr. le Pilate et à côté, à g., les Alpes Bernoises. En deçà d'*Immensee* (p. 123; *hôt. Rigi), qui est à g. dans le bas, on découvre la partie E. du *lac de Zug* (p. 121), sur la rive N. *Walchwyl,* plus loin *St-Adrien,* au pied du *Rossberg* (v. ci-dessous). On traverse la route de Küssnacht (p. 122).

26 kil. **Immensee-Küssnacht** (483 m.), où commence la ligne du St-Gotthard proprement dite (v. ci-dessus). Omnibus pour *Küssnacht* (25 min.; p. 123). A 10 min. de la stat. est la *chapelle de Tell,* à l'extrémité du chemin creux (p. 123). A dr., les versants boisés du *Rigi* et dans le haut l'hôt. Rigi-Kulm (p. 115).

On passe ensuite à une certaine hauteur au-dessus du lac de Zug, par plusieurs tranchées dans le roc vif. A l'extrémité E. du lac, dans le bas, à g., *Arth* (p. 122), qui présente un beau coup d'œil, au pied du *Rossberg;* en deçà, les *Mythen* (v. ci-dessous). Puis le *tunnel de la Rindelfluh,* qui a 200 m., et des tranchées. On traverse la route et la ligne du Rigi (p. 113).

34 kil. **Arth-Goldau** (526 m.; *buffet;* hôt.: **Rœssli*, à Goldau). Cette stat., au milieu du *chaos de Goldau,* sert en même temps à la *ligne d'Arth au Rigi* (p. 113; chemin de mulets, v. p. 114).

Le **Rossberg** ou *Rufi* (1567 m.), au pied duquel s'étend Goldau, se compose, comme le Rigi, de couches de brèche, c'est-à-dire de cailloux arrondis reliés par un ciment calcaire, alternant avec des couches de sable. Ces dernières s'affaissant et étant entraînées par l'action du temps ou par celle des eaux souterraines, sous la forme de torrents de boue, les couches plus solides manquent de base et finissent par se précipiter dans la vallée. L'été de 1806 avait été très pluvieux. Le 2 sept., vers 5 h. du soir, une partie du Rossberg, de près de 2 kil. de longueur, 350 m. de largeur et 35 m. d'épaisseur, se précipita sur la vallée d'une hauteur de plus de 900 m., engloutissant des villages, avec 457 de leurs habitants, comblant un quart du lac de Lowerz et transformant cette charmante vallée en un désert semé de blocs de rocher, qui avaient été lancés jusqu'au pied du Rigi. Le village de **Lowerz** (463 m.; hôt.: *Rœssli; Adler*), sur le lac du même nom (v. ci-dessous), à 1 h. de Goldau, perdit aussi dans cette catastrophe une partie de ses maisons et son église. Violemment refoulée de son lit, l'eau s'éleva comme un mur à une hauteur de 25 m., inonda les *îles de Lowerz* et de *Schwanau*, et dévasta même la rive opposée du lac.

Le chemin de fer traverse une partie de ce chaos de rochers, qui s'étend du sommet du Rossberg jusqu'aux flancs du Rigi. Le temps les a couverts pour la plupart de mousse ou d'une autre végétation, et il s'est formé en plusieurs endroits de petits réservoirs d'eau stagnante. On peut toujours reconnaître sur le du Rossberg le chemin suivi par l'éboulement; tout y est encore dévasté et nu.

A g. sur le versant, les maisons de *Steinenberg* (p. 127); à dr. à une grande hauteur, le Curhaus Rigi-Scheideck (p. 118). On se rapproche du charmant **lac de Lowerz**, qui à 3 kil. 1/2 de long, et on le contourne en faisant une grande courbe à g. A dr. dans ce lac, l'île de *Schwanau*, avec les ruines d'un château.

39 kil. **Steinen** (465 m.; hôt.: *Rœssli*), village considérable, entouré d'arbres fruitiers. Il passe pour la patrie de *Werner Stauffacher* (p. 168), dont la maison aurait été remplacée, en 1400, par une chapelle qui est décorée de fresques. Route d'*Einsiedeln*, v. p. 127. En face, la *chaîne du Rossstock*. On traverse la *Steinen-Aa*.

42 kil. **Schwyz-Seewen.** *Seewen* (461 m.; hôt.: Rœssli, Stern), à l'O. du chemin de fer, au pied du dernier contrefort oriental du Rigi, a des bains d'eau ferrugineuse. **Schwyz** est à 20 min. à l'E. (514 m.; hôt.: **Rœssli* [ch. 2 fr., boug. et serv. 1 fr.]; **Hediger*; **Hirsch*, dans le même genre; **Pension Jütz*, à 10 min. de distance, avec une jolie vue). C'est un bourg très étendu, de 6543 hab., pittoresquement situé à la base et sur le versant de deux ou plutôt de trois montagnes, le *Petit Mythen* (1815 m.), qui a deux cimes, et le *Grand Mythen* (1903 m.). On en remarque l'*hôtel de ville*, qui possède les portraits de 43 de ses landammans, depuis 1534, et de bonnes sculptures en bois (pourb. 50 c.). L'*église paroissiale* (1774) passe pour une des plus belles de la Suisse. L'importante *maison des jésuites*, sert maintenant de collège.

L'ascension du ***Grand Mythen** (1903 m.) n'est plus difficile depuis qu'on y a établi un nouveau chemin. La vue rivalise avec celles du Rigi et du Pilate. Guide, 4 fr., inutile si on a l'habitude des montagnes. Cheval jusqu'à la Holzegg, 8 à 10 fr. Route de voitures de Schwyz à (25 min.) *Rickenbach* (*hôt.-pens. Bellevue, bon et pas cher, jouissant d'une belle vue); puis un chemin de mulets où il n'y a pas à se tromper, jusqu'à la *Holzegg* (1 h. 1/2; 1527 m.), où conduit aussi de Schwyz, par *St-Joseph*, un sentier un peu plus court, mais où l'on peut facilement s'égarer sans guide. — De Brunnen (p. 107) à la Holzegg, en 2 h. 1/2 à 3 h., par *Ibach* et *Rickenbach:* Schwyz reste à g. — D'Einsiedeln (p. 124) à la Holzegg, en 2 h. 3/4, bon chemin, par *Alpthal.* — De la Holzegg à la cime du Mythen, en 1 h. 1/4, d'abord en zigzag à l'E. de la montagne, puis sur une étroite arête. La cime est marquée par une croix. On y trouve aussi une petite *auberge avec quelques lits. Bon panorama d'A. Heim.

Le chemin de fer prend ensuite la direction du S. A dr., le *Frohnalpstock*, et dans le haut le *Curhaus Stoos* (p. 108). En deçà d'*Ingenbohl*, un pont de 50 m. de long sur la *Muotta.*

46 kil. **Brunnen** (437 m.; p. 107), endroit le plus fréquenté des bords du *lac des Quatre-Cantons.* La gare est au N.-O. de la localité, assez loin du lac.

Puis un tunnel de 126 m. de long sous le *Gütsch* et l'*Axen-*

strasse (p. 109), et on arrive sur le bord du *lac d'Uri, le bras S.-E. du lac des Quatre-Cantons (p. 104), où il y a une suite de tunnels et de tranchées. Magnifique coup d'œil à dr. sur le lac. En face, dans le haut, les maisons de *Seelisberg;* au pied, le *Mythenstein* et le *Rütli* (p. 108); plus en arrière, l'*Uri-Rothstoch*, avec son glacier (p. 110). *Tunnels de la Hochfluh* (582 m. de l.), *de St-François* (193 m.) et *de l'Œlberg* (1933 m.), ce dernier le second de la ligne pour la longueur. — 52 kil. **Sisikon**, à l'entrée de l'étroite *vallée de Riemenstalden* (p. 109). Coups d'œil variés sur le lac et l'Uri-Rothstock. *Tunnels du Sturzeck* (984 m.), *de la Tellsplatte* (on ne voit pas la chapelle), *de l'Axenberg* (1118 m.) et *du Sulzeck.*

58 kil. **Flüelen** (437 m.; p. 109). On remonte plus loin la large *vallée de la Reuss* (v. la carte p. 146). A l'arrière-plan, le *Bristenstock* (p. 131); à g., les *Windgelle.*

6 kil. **Altorf** ou *Altdorf* (447 m.). — Hôtels: *de l'Aigle ou de la Poste (ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 25); *de la Clef; *du Lion; de la Couronne; de l'Ours; *de Guill. Tell, simples.

Altorf, bourg de 2901 hab. et chef-lieu du canton d'Uri, est bâti dans une vallée remplie d'arbres fruitiers. Son église possède un bas-relief en marbre par *H. Imhof*, représentant la Vierge.

La tradition y place la *scène de la pomme.* Il y a depuis 1861 une *statue colossale de Guill. Tell* à l'endroit où l'intrépide archer ajusta, dit-on, la pomme placée sur la tête de son enfant. Une fontaine avec la statue du bailli *Besler*, que ce dernier s'est érigée lui-même, marque, dit-on, la place où était jusqu'en 1567 le tilleul sous lequel se tint l'enfant. Selon d'autres, la tour qui est 30 pas plus loin aurait pris la place de cet arbre, mais il est prouvé qu'elle y était déjà avant le XIV[e] s.

Le *couvent de capucins*, au-dessus de l'église, est le plus ancien de la Suisse. Il offre une belle vue, de même que le *pavillon Waldeck*, qui est à côté; on y monte près de la tour ou plus bas que la statue de Guill. Tell. Au-dessus du couvent est le *Bannwald*, forêt sacrée où personne n'ose porter la hache, car elle protège Altorf contre les éboulements de rochers.

A la sortie du village, à dr., un *couvent de religieuses;* à g., l'*arsenal;* puis, à 20 min. à l'écart, aussi à g., **Bürglen** (552 m.; **hôt. de Guill. Tell*, ch. 1 à 2 fr., s. et b. 30 c., déj. 1 fr.), village dans un site pittoresque, sur une colline à l'entrée du *Schæchenthal.* Il passe pour le lieu où naquit et vécut Guill. Tell. On a construit en 1522, sur l'emplacement où se serait trouvée sa maison, une *chapelle* décorée de peintures.

Chemin de *Stachelberg* par le *Schæchenthal* et le col de *Klausen*, v. R. 29. — Pour une petite excursion dans le Schæchenthal, le mieux est de monter de *Witerschwanden* ou de *Spiringen* (p. 92) à l'une des fermes situées dans le *Kessel*, ce qui demande environ 1 h. 1/2. On a de là un coup d'œil excessivement pittoresque sur l'extrémité de la vallée, où l'on voit le Scheerhorn, le glacier du Gries, le Kammlistock et le Claridenstock, avec de frais pâturages et de beaux bois au premier plan. — L'ascension du *Rossstock* (2463 m.) est très intéressante; elle se fait en 5 h. de Bürglen, avec un guide, par l'*alpe de Mettenthal.* Vue superbe. On peut redescendre par la *vallée de Riemenstalden* à *Sisikon* (p. 109).

La voie traverse le rapide *Schæchenbach,* encaissé ici dans un lit artificiel, près de son embouchure dans la Reuss. A g., entre des arbres fruitiers, la jolie église de *Schaddorf.* De l'autre

côté de la Reuss, à dr., le clocher d'*Attinghausen* et les ruines du château du même nom. Au S., dans une échancrure de la vallée, l'énorme pyramide du *Bristenstock* (v. ci-dessous) ; à dr., les parois escarpées du *Gitschen* (2540 m.) et le *Bockli* (2075 m.); à g., le *Mittagstock* (2031 m.), le *Belmistock* (2418 m.), le *Hohe-Faulen* (2503 m.), et plus loin les *Windgelle* (3189 et 3001 m.).

67 kil. **Erstfeld** (458m.), grande gare d'évitement, où commence la montée, avec une lourde locomotive de montagne. En face, sur la rive g. de la Reuss, le village (aub.), à l'entrée de la *vallée d'Erstfeld,* où on aperçoit les cimes dentelées des *Spannœrter* et l'*Engelberger-Rothstock.*

La curieuse **vallée d'Erstfeld** (v. la carte, p. 146), s'étend à 4 h. de distance entre des montagnes hautes et escarpées jusqu'au *glacier du Schlossberg.* A l'extrémité supérieure de la vallée, deux lacs alpestres, le sombre *Faulensee*, à 1/2 h. du glacier, et l'*Obersee*, 1 h. plus loin, au S., au pied du *Krœnlet* ou *Krœnte* (3108 m.). Le *Faulenbach*, qui sort du dernier de ces lacs, forme une superbe chute. Un passage difficile (10 à 12 h., seulement avec un bon guide) conduit à *Engelberg* par la *Schlossberglücke* (2631 m.) ou le *col des Spannœrter* (2929 m.).

La vallée de la Reuss se rétrécit; la voie commence à monter à dr. de la vallée. — 72 kil. *Amsteg* (547 m.), stat. au-dessus de *Silenen,* village entouré d'arbres fruitiers. Sur une colline rocheuse à dr. près de la gare, les ruines du prétendu château de Gessler, *Zwing-Uri.* 20 min. au S., **Amsteg** (536 m.; hôt.: **de l'Etoile* ou *de la Poste; *de la Croix; *du Cerf* [ch. 1 fr. 50 à 2 fr.]; *du Lion*), petit village dans un beau site, à l'entrée de la *vallée de Maderan*, d'où le *Kœrstelenbach* se jette dans la Reuss.

*Vallée de Maderan (chemin de mulets, 3 h. 1/4 jusqu'à l'hôtel Alpenclub), v. R. 42. — A *Disentis* par le *col du Kreuzli* ou le *col de Brunni*, et à *Stachelberg* par le *col des Clarides*, v. p. 142.

Le ***Bristenstock** (3075 m.), dont l'ascension est très fatigante, mais intéressante, offre un panorama grandiose. On y monte en 7 à 8 h. par la *Bristenalp*, avec un guide (20 fr.). La descente dans la *vallée d'Etzli* ou de *Felli* est difficile.

La route du St-Gothard est intéressante pour les piétons d'Amsteg à Gœschenen (v. la carte p. 136), surtout parce qu'elle permet de se rendre compte des travaux grandioses du chemin de fer. Elle traverse le *Kœrstelenbach*, puis la Reuss, sur un pont montant à deux arches. A g., la ligne du St-Gothard. Au fond de l'étroite vallée bouillonne la Reuss, qui forme diverses cascades. On voit au printemps dans quelques gorges des monceaux de neige entassés par les avalanches; ils ressemblent de loin à de la terre ou à des éboulis de rochers, et ils ne fondent qu'au cœur de l'été. Au delà d'Inschi (661 m.; *hôt. de l'Agneau*), hameau à 35 min. d'Amsteg, la chute de l'*Inschialpbach.* Un second pont pittoresquement encadré ramène la route sur la rive dr. de la Reuss à *Meitschlingen* (1/2 h.), où il y a une chapelle. Le chemin de fer reste sur la rive g. 10 min. plus loin, on traverse le *Fellibach.* Un sentier difficile mène de cet endroit en 6 h., par l'étroite vallée de *Felli* ou *Fellenen-Thal*, riche en cristaux, et par la *Fellilücke* ou le col de Felli, au *lac de l'Oberalp* (p. 371). De l'autre côté de la vallée, sur la hauteur, le petit village de *Gurtnellen* (962 m.). On revient à la rive g. au delà du hameau de *Wyler*, où l'on passe le 3e pont (1 h.; 811 m.) appelé *Pfaffensprung*, saut du Moine, parce qu'un moine y aurait sauté la Reuss avec une fille dans les bras. C'est ici que se trouve le premier tunnel tournant du chemin de fer (v. ci-dessous). La rivière bouillonne au fond dans une étroite fente de rocher. Magnifique vue en avant et en arrière. 1/2 h. en deçà de **Wasen**, la route traverse le cours

impétueux de la *Meienreuss* (p. 156). A dr., les trois ponts de la ligne du *St-Gothard* (v. ci-dessous). A 70 pas du pont, à dr., est un sentier qui abrège, tandis que la route monte vers l'église de Wasen. Le chemin de fer présente ici des travaux très intéressants (v. ci-dessous). — A *Wattingen* (1/4 d'h.; 918 m.) est le 4e pont de la Reuss, et au-dessus de ce pont, à dr., la belle chute du *Rohrbach*. On revient sur la rive g. par le 5e pont, dit *Schœnibrücke* (20 min.; 981 m.). A g. de la route, la *pierre du Diable*, énorme bloc de rocher. Puis (1/2 h.) *Gœschenen* (1100 m.; p. 137). Suite de la route jusqu'à *Andermatt*, v. R. 41.

Ensuite vient la partie la plus intéressante de la ligne du St-Gothard. Au-dessus d'Amsteg, le *tunnel de la Windgelle* (557 m. d'altit.), de 172 m. de long, dans un rocher en saillie, et un pont grandiose en fer, de 134 m. de long et 54 m. de haut sur le *Kœrstelenbach*. Beau coup d'œil à g. sur la profonde *vallée de Maderan* et la *Grande Windgelle*, à dr. sur la vallée de la Reuss. Puis les *2 tunnels de Bristenlaui* (397 et 213 m.) dans le versant du *Bristenstock*, dangereux par ses avalanches, et un *pont de fer très hardi sur la Reuss, long de 75 m. et à 78 m. au-dessus de la vallée. Plus loin à g. de la vallée pittoresque de la Reuss, où l'on se mettra à g.; le *tunnel d'Inschi* (88 m.), un viaduc à 3 arches de 30 m. d'ouverture sur l'*Inschialpbach* et le *Zgraggenthal*, les trois petits *tunnels de Zgraggen*, *Breiten* et *Meitschlingen*, une longue tranchée et un viaduc le long de la montagne.

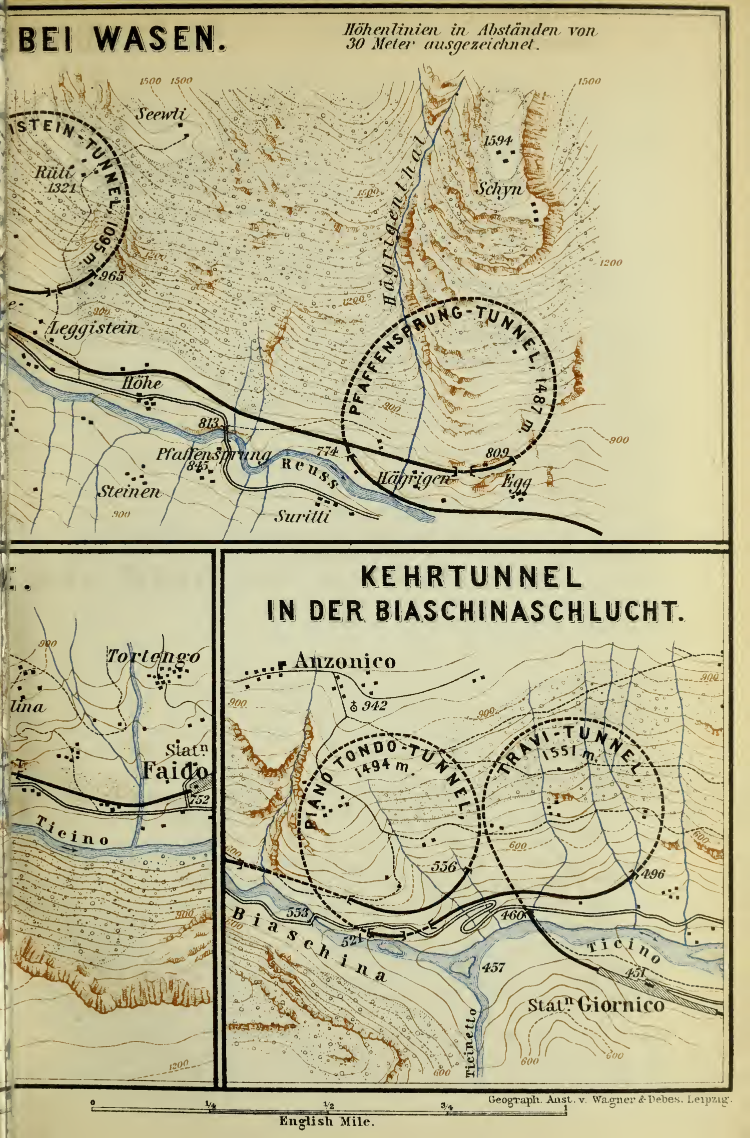
80 kil. **Gurtnellen** (700 m.). Au-dessus de cette stat. se trouve une des parties les plus curieuses du chemin de fer, qui monte d'ici à Gœschenen (v. ci-dessous) par 3 tunnels tournants et en faisant une énorme bouche. Il traverse d'abord le *Gornerenbach* et le *Hægrigenbach* (à dr., une belle cascade), et il entre en deçà du *pont du Pfaffensprung* (v. ci-dessus) dans le *tunnel tournant du Pfaffensprung*, long de 1485 m., qui le fait monter de 35 m. Ensuite le petit *tunnel de Mühle*, un autre pont sur le Hægrigenbach (à g. dans le bas, celui du Pfaffensprung) et le *tunnel de Mühren* (85 m.; 860 m. d'altit.). Immédiatement après, le premier *pont de la Meienreuss* (p. 156), le *tunnel de Kirchberg* (300 m.), sous la colline de l'église de Wasen; un pont sur la Reuss, le *tunnel tournant de Wattingen* (1090 m.; 24 m. de rampe), encore un pont sur la Reuss et le *tunnel du Rohrbach* (220 m.).

88 kil. **Wasen** (931 m.), stat. au-dessus du village de ce nom (hôt.: **des Alpes; du Bœuf; de la Couronne,* pas cher). Belle vue de l'église, sur la hauteur. — A *Meiringen* par le *col du Susten*, v. R. 47.

Puis on suit quelque temps la direction du N., passe le **deuxième pont de la Meienreuss*, pont grandiose de 63 m. de long et 79 m. de haut; le *tunnel tournant de Leggistein* (1095 m.; 25 m. de rampe) et le *troisième pont de la Meienreuss* (55 m. sur 45), dans un site magnifique. Immédiatement après, le petit *tunnel de Meienkreuz* (77 m.; 991 m. d'altit.), et on longe la montagne. A une grande profondeur se voit le chemin qu'on vient de parcourir; en face, le *Rienzer-Stock* (2982 m.). Viennent en-



Maßstab 1: 25.000.
KEHRTUNNE
Meiggelen
Rohrbach
Hirmi
Wasen
Meien
Meienreuss
Obere
Mittler
Reussbr.
Kirchberg
Reuss
Wattingen
WATTINGER TUNNEL, 1090 m.
Rüti
Urschlaui
Garten
Dieden
1030
931
934
918
914
895
860
990
900
1200
KEHRTUNNEL BEI DAZIO GRAN
Freggio
1044
Brusgnano
FREGGIO-TUNNEL, 1557 m.
914
Artoito-T.
Piottino-T.
Pardorea-T.
PRATO-TUNNEL, 1556 m.
Polm
796
832
876
1232
Dazio-T.
Ticino
Monte Piottino
937
948
Dazio grande
900
1200
Gez. v. Rychner.
1
3/4
1/2
1/4
0
Kilometer.


BEI WASEN.
Höhenlinien in Abständen von 30 Meter ausgezeichnet.
Seewli
Rüti
1321
1594
Schyn
Hägrigenthal
965
Leggistein
Höhe
813
Pfaffensprung
845
Steinen
Reuss
774
Hägrigen
809
Egg
Suritti
PFAFFENSPRUNG-TUNNEL, 1487 m.
1500
1200
900
Tortengo
Statn
Faido
752
Ticino
KEHRTUNNEL
IN DER BIASCHINASCHLUCHT.
Anzonico
942
PIANO TONDO-TUNNEL 1494 m.
TRAVI-TUNNEL 1551 m.
556
496
553
521
460
457
451
Biaschina
Ticino
Ticinetto
Statn Giornico
600
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.
0
1/4
1/2
3/4
1
English Mile.

suite le *pont du Kellerbach* et le *pont du Rohrbach* (61 m. sur 28), le *tunnel de Naxberg* (1563 m. 36 m. de rampe; soupiraux) et un pont sur la *Gœschenenreuss* (63 m. sur 49), un peu au delà du village de *Gœschenen.* A dr., la *vallée de Gœschenen,* avec le magnifique glacier dit *Dammafirn.*

96 kil. **Gœschenen** ou *Geschenen* (1109 m.; *buffet* [dîn. 3 fr. 50]; hôt.: **Gœschenen; *du Cheval*).

De Gœschenen a Airolo par la *route du St-Gothard*, 35 kil., v. R. 41. — Diligence pour *Andermatt* (7 kil.), 2 fois par jour, à 1 h. 1/4 et 5 h. 1/4 du soir, trajet en 1 h. Voitures et omnibus des hôtels d'Andermatt, de Hospenthal et de la Furca à la stat. de Gœschenen. Les diligences de l'*Oberalp* (R. 94) et de la *Furca* (R. 43) partent maintenant de Gœschenen.

En quittant la stat., on traverse sur un pont de 32 m. de haut la Gothardreuss, et on entre dans le grand ***tunnel du St-Gothard.** Ce tunnel a 14,912 m. de longueur et par conséquent 2679 m. de plus que celui du Mont-Cenis. Le milieu est à 1154 m. d'altit. et il descend des deux côtés, d'env. 6°/₀₀ du côté de Gœschenen et 2°/₀₀ du côté d'Airolo. Les travaux ont commencé le 4 juin 1872 à Gœschenen, le 2 juillet à Airolo, et la percée était effectuée le 29 février 1880. Le plus grand nombre d'ouvriers employés à la fois a été de 3400, la moyenne, en 7 ans 1/2, de 2500 par jour. Les frais, évalués d'abord à env. 50 millions, ont été de 56,750,000 fr. L'entrepreneur, Louis Favre, est mort d'apoplexie dans le tunnel le 19 juin 1879. Le percement s'est fait à l'aide de machines à air comprimé du système Ferroux. La galerie a 8 m. de largeur et 6 m. 50 de hauteur; elle est faite pour deux voies et entièrement maçonnée. Grâce à une puissante ventilation, l'air y est bon et sans fumée, de sorte qu'on n'a pas besoin de fermer les fenêtres. La température est de 17° R. Le chemin de fer est à 330 m. au-dessous d'Andermatt, 1852 m. au-dessous du Kastelhorn, vers le milieu du tunnel, et 1082 m. au-dessous du lac de Sella. Les trains express mettent 20 à 23 min. à traverser le tunnel, les trains omnibus 27 à 30 min. Il y a tous les kil., à dr., des lanternes portant les num. I à XIV. — A la sortie du tunnel, la voie décrit une courbe de 145 m. de long, avec un rayon de 300 m.

112 kil. **Airolo** (1145 m.; hôt.: **Posta* ou *Motta* [ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr. 50]; **Airolo*), village italien dans le *Val Leventina* ou la vallée supérieure du Tessin. Il a été incendié en 1877 et en grande partie reconstruit. Le paysage a encore tout à fait le caractère des hautes montagnes; le climat de l'Italie ne se fait sentir qu'à Faido.

Chemin de mulets menant à travers le Val Bedretto, par le *col de Novène*, en 8 h., à Haut-Châtillon dans le Valais (p. 290), ou bien d'*All' Acquà*, par le *col S.-Giacomo*, en 7 h. à la cascade de la Tosa (p. 294). — Chemin de Locarno par le *Val Maggia*, v. p. 436. — Par le *Val Canaria* et le *col d'Unteralp* (2530 m.), à Andermatt (8 h.), chemin pénible et très raide.

D'Airolo a Disentis, par le Val Piora, 10 h., guide inutile. Descendre pendant 1/4 d'h. sur la route du St-Gothard, puis tourner à g., traverser la *Canaria* et monter à *Madrano* (20 min.; 1152 m.). 15 min. après, monter encore à g., à une terrasse. 20 min., *Brugnasco* (1386 m.).

On reste ensuite à peu près à la même hauteur, et l'on jouit de jolis coups d'œil sur la vallée du Tessin; on traverse plus loin un bois pour aller à *Altanca* (3/4 d'h.; 1392 m.); on monte en zigzag, en passant devant une petite chapelle, à *Valle* (40 min.; source sur le bord du chemin). En deçà, une vieille inscription sur le rocher. A dr., dans la gorge, une série de jolies cascades; beau coup d'œil en arrière sur les Alpes du Tessin. Plus loin on franchit une croupe rocheuse pour arriver, dans un endroit solitaire, au **lac de Ritom** (30 min.; 1829 m.). A g., sur une colline, l'**hôtel Piora*, dans un endroit abrité et convenable pour un séjour prolongé. Il y a à côté un bois d'alviés et de mélèzes et dans le voisinage beaucoup de points de vue facilement accessibles: *Fongio*, *Pian' alto*, *Camoghè*, *Punta nera*, etc.; dans un vallon, 6 petits lacs, et immédiatement au delà des crêtes voisines, du côté du *Val Cadlimo*, 4 autres lacs. Grande variété de roches et de plantes. — Le chemin fait le tour du lac à g. A 20 min., les *chalets de Ritom;* prendre encore à g., par un sentier étroit, pour monter à la chapelle *S.-Carlo* (25 min.); traverser un ruisseau; passer à dr. devant une croix (à g., le petit lac de *Cadagno*, entouré d'habitations d'été), et l'on est en 1/2 h. au misérable hameau de *Piora* et 20 min. après à celui de *Murinascio*. Le chemin, indiqué ensuite plusieurs fois par des croix, va tout droit pendant 1/4 d'h., puis il monte à g. Plus loin, tenir toujours la gauche. Les dernières cabanes, celles de *Piano de' Porci*, restent à dr. dans le bas. Si l'on veut se rendre à Olivone, on peut aller directement de là à l'hospice Casaccia (p. 373), par le *Passo Columbe* (2375 m.), entre le *Piz Scai* et le *Piz Columbe.* En continuant sa route vers Disentis, on traverse le *Val Termine* (à g., le *Piz dell' Uomo;* 2750 m) et l'on se trouve en 1 h. 1/4 au **col dell' Uomo** (2212 m.), où il y a une cabane abandonnée (excellente source 10 min. en deçà). On descend de là en traversant plusieurs endroits marécageux. A dr., à peu de distance, le Scopi; à g., dans le lointain, la chaîne du Tœdi. En 1 h. 1/4, on est à *S. Maria* (p. 373). De là à Disentis ou à Olivone par le Lukmanier, v. R. 95.

Le chemin de fer traverse ensuite le *Tessin* sur un pont de 50 m., passe dans le *tunnel de Stalvedro* (190 m.) et entre dans le pittoresque *défilé de Stalvedro.* Sur la rive g. du Tessin, la route du St-Gothard. La vallée s'élargit. — 118 kil. **Ambri-Piotta.** A g., *Quinto.* — 123 kil. **Rodi-Fiesso** (948 m.). Puis une des parties les plus intéressantes de cette ligne (v. la carte p. 132). Le *Platifer* ou *mont Piottino* s'avançant du N. dans la vallée, le Tessin s'est frayé un lit au travers et forme dans la gorge une série de cascades. La pente considérable est rachetée par deux tunnels tournants. A **Dazio-Grande**, un pont de 45 m. sur le Tessin. Beau coup d'œil dans la direction de la vallée. *Tunnels de Dazio* (353 m.) et *d'Artoito* (71 m.); *tunnel tournant de Freggio* (1557 m.; 36 m. de pente), d'où l'on sort au milieu de la **gorge de Piottino.** Paysage grandiose. On traverse de nouveau le Tessin, passe sur la rive dr. dans les *tunnels du Mont-Piottino* (138 m.) et *de Pardorea* (279 m.) et dans le *tunnel tournant de Prato* (1559 m.; 36 m. de pente). A la sortie de ce dernier, beau coup d'œil sur la vallée de Faido, qui présente une végétation méridionale luxuriante. La voie retourne sur la rive g. du Tessin par le *pont de Polmengo* (65 m.) et traverse le *tunnel de Polmengo* (276 m.).

131 kil. **Faido** (717 m.; hôt.: **Angelo; Prince of Wales; Vella*), capitale de la Leventina d'un caractère tout à fait italien. A dr. de la voie, la belle cascade de la *Piumogna*.

La Leventina ou vallée du Tessin appartenait autrefois au canton

d'Uri, et elle était administrée d'une manière arbitraire et même tyrannique par des baillis qui achetaient leur charge pour quelques années de la Landsgemeinde, comme dans presque tous les cantons démocratiques de ce temps-là et dans les républiques de l'antiquité. Une révolte éclata en 1755; mais le gouvernement d'Uri la réprima avec l'aide de troupes suisses, fit exécuter les chefs, et pendre leurs têtes à des châtaigniers. Les Français mirent fin à cet état des choses en 1798. Le canton d'Uri l'eût volontiers rétabli en 1814, mais le congrès de Vienne laissa subsister le canton du Tessin, qui se compose de la Leventina et des sept autres bailliages italiens des 12 anciens cantons suisses.

De Faido au *Lukmanier* par le *col de Predelp*, v. p. 373.

On suit plus loin la rive g. du Tessin et traverse une contrée magnifique. Les nombreux campaniles sur les hauteurs sont très pittoresques. A dr., *Chiggiogna*, qui a une vieille église. Des rochers escarpés qui bordent la vallée tombent des cascades. — 138 kil. **Lavorgo**, où se voit, à dr., la plus belle de ces cascades, celle de la *Cribiasca*, qui forme une sorte de voile. D'énormes blocs de rocher gisent çà et là au milieu de beaux châtaigniers. La culture des vignes et des mûriers commence. Le Tessin descend de nouveau rapidement par la trouée pittoresque de la **gorge de la Biaschina**, où il forme une belle cascade. La voie descend de son côté de 100 m., sur la rive g., par deux tunnels en spirale tout près l'un de l'autre. Après le *tunnel de la Lume* (462 m.) et le *viaduc de Pianotondo* (104 m.), le *tunnel tournant de Pianotondo* (1494 m.; 35 m. de pente), et après le *tunnel du Tourniquet* (68 m.) et le *viaduc de Travi* (61 m.), le *tunnel tournant de Travi* (1551 m.; 36 m. de pente). A la sortie de ce dernier, le chemin de fer atteint le fond de la vallée et traverse encore le Tessin.

145 kil. **Giornico** (451 m.), stat. pour le village de ce nom, à 2 kil. au S. (hôt.: *Cervo; Corona*), dans un site pittoresque, avec une vieille tour lombarde et des restes de fortifications près de l'église *S. Maria di Castello.* L'église *S. Niccolò da Mira* est, dit-on, construite sur les fondements d'un temple païen. — La voie repasse plus loin sur la rive g. par un pont de 120 m. A dr., une jolie cascade formée par la *Cramosina.* — 151 kil. **Bodio** (331 m.; *hôt. de la Poste*). Au delà de *Polleggio* (aub.: Corona), le *Brenno* se jette dans le Tessin, en sortant du *Val Blegno* (p. 374). La voie le traverse sur deux ponts (70 et 100 m.). La vallée du Tessin s'élargit et porte le nom de *Riviera* jusqu'à l'embouchure de la Moësa. Des ceps de vigne gros comme le bras, des châtaigniers, des noyers, des mûriers énormes, des figuiers, annoncent de plus en plus l'Italie. Les vignes sont arrangées en berceaux de 2 à 3 m. de hauteur.

157 kil. **Biasca** (hôt.: **H. de la Gare*; **Gr.-Hôt. Biasca* et *Unione*, à 20 min. de la gare; *buffet*), village avec une vieille église romane sur une colline (339 m.). Il y a près de la gare un chemin de croix montant à une *chapelle Ste-Pétronille*, à côté de laquelle est la magnifique **cascade de la Froda* ou de *Ste-Pétronille.* — D'ici à *Olivone* et à *Disentis* par le *Lukmanier*, v. R. 95.

Le chemin de fer passe plus loin au pied de la montagne à l'E., couverte d'une riche végétation, et par la vallée du Tessin, très

chaude et très poudreuse en été. — 163 kil. **Osogna** (294 m.; aub.: *Posta*), au pied d'une hauteur rocheuse escarpée. Avant *Cresciano*, à g., les jolies *cascades de la Boggera*. — 169 kil. **Claro** (313 m.), au pied du *Pizzo di Claro* (2719 m.), une des montagnes les plus belles et les plus fertiles de la Suisse, avec le couvent de *Ste-Marie*, à g. sur le versant. — 173 kil. **Castione.** Le chemin de fer passe ensuite à l'extrémité du *Val Mesocco* (p. 384), sur la *Moësa*, qui descend du Bernardino (*Arbedo* reste à g.; v. p. 384), et l'on s'approche de Bellinzona (petit tunnel). Vue de loin, avec ses murailles à créneaux qui s'étendaient autrefois jusque dans la vallée, ses trois châteaux et sa grande caserne, à la porte du N., cette ville présente un aspect imposant.

176 kil. **Bellinzona** (237 m.; hôt.: **H. de la Poste et Pens. Suisse; H. de la Ville; Angelo; buffet*), ville de 2436 hab., sur le *Tessin*, siège de l'administration du canton, à l'extérieur tout à fait italien. C'était autrefois la clef stratégique de la route de la Lombardie en Allemagne, et ses fortifications ont été en partie restaurées de nos jours. Elle a été souvent un objet de contestation entre les Milanais et les Suisses; ceux-ci cependant en sont restés paisibles possesseurs depuis le commencement du XVIe s. jusqu'à la fin du XVIIIe. *L'église collégiale*, à côté de la poste, est un beau monument du style italien du XVIe s.

Les 3 pittoresques châteaux de Bellinzona étaient la résidence des 3 baillis suisses (v. p. 135). Chacun avait sa petite garnison et quelques pièces d'artillerie. Le plus grand, le *Castello Grande*, situé sur une colline isolée à l'O., appartenait à Uri; il sert maintenant de prison et d'arsenal et on peut le visiter sans permission (petit pourboire). Des deux autres, situés à l'E., celui qui est le plus bas, le *Castello di Mezzo* ou *di Svitto*, était la propriété de Schwyz; le plus élevé, le *Castello Corbario* ou *Corbé* (458 m.), maintenant en ruine, appartenait au canton d'Unterwalden. La vue du haut du Castello Grande est remarquable; celle de la chapelle *S. Maria della Salute* ne l'est pas moins.

De Bellinzona à *Lugano* et à *Côme*, v. p. 429; à *Locarno* et à *Sesto*, p. 434.

41. De Gœschenen à Airolo par le St-Gothard.

35 kil. DILIGENCE de Gœschenen à *Andermatt*, 2 fois par jour, trajet en 1 h. 1/4, pour 1 fr. 80 (coupé) et 1 fr. 50; à *Hospenthal*, aussi 2 fois, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 70 et 2 fr. 25. Pas de voiture publique de Hospenthal à Airolo par le St-Gothard. VOIT. A 2 CHEV. de Gœschenen à l'hospice, 40 fr.; à Airolo, 60 à 70 fr. OMNIBUS des hôtels d'Andermatt et de Hospenthal à la gare de Gœschenen (1 fr. 50 à 2 fr.).

La route du St-Gothard était au commencement de ce siècle le plus fréquenté de tous les passages des Alpes. Mais comme les voitures n'y pouvaient pas circuler, elle devint de plus en plus déserte après la construction des excellentes routes du Simplon, du Splügen, et du Bernardino. Les cantons d'Uri et du Tessin commencèrent en 1820 la construction de la route actuelle, qui a en moyenne 6 m. de large, et elle fut terminée en 1832. Elle est de nouveau abandonnée depuis l'achèvement du chemin de fer, mais elle mérite toujours d'être parcourue à pied ou en voiture découverte. Si l'on veut seulement aller à l'hospice pour faire de là des excursions, il est plus court de s'y rendre d'Airolo.

Gœschenen, stat. de la ligne du St-Gothard, v. p. 133.



'inzona



Ch. n. Sarnen
Ch. n. Meiringen
Kaiserstuhl
Lungern See
Schyn B.
Stalden A.
Siebel
Heidi St.
Klister A.
Geiss Berg
Langmatt A.
Unterboden
Tannenfluh
Engelberg
Oberberg
Weissberg
Schlossberg
Unt. Trübsee
Ob. Trübsee
Eyen
Nd. Surenen
Herrenrüti
Laubersgrat
Titlis
Melchsee A.
Glockhaus
Rothhr.
Schwarzenthal
Wendenstöcke
Wenden A.
Graustock
Gwassen
Wasserwendi
Geldern
Meiringen
Willigen
Geissholz
Gadmen
Weissenmatt
Wang
Radolfshr.
Mühlestalden
Hopflauenen
Nessenthal
Innertkirchen
Speicherberg
Wyler
Gollm
Urweid
Benzlaui St.
Mährenhr.
Windegg
Wys-Schyen
Trift-Gletscher
Clubhütte
Steinhaushr.
Kilchli St.
Thierberge
Winterberg
Rhone-Gletscher
Gutannen
Bettlerh.
Horn
Hangend Gl. Hr.
Gauli-Gletscher
Ritzlihr.
Stäubenden
Handeck
Galenstock
Gletschhr.
Tiefen Gl.
Realp
Gersten Hr.
Furkahr.
Furka Pass
Hotel de la Furca
Grimsel Spital
Thierberg
Unter Aar-Gletscher
Ob. Aar Gletscher
Unteraar-Gletscher
Grimsel
Oberwald
Unterwasser
Obergestelen
Ulrichen
Geschenen
Münster
Gerenthal
Muttenhorn
Leckihorn
Pizzo Rotondo
Bedretto
Löffelhorn
Grünberg
Escherh.
Schauchzerh.
Ch. n. Brieg
Engl. miles
Schweizer Stunden
Geogr. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.



n. Altorf. Flüelen
Erstfeld
Buchholz
Windgälle
Gr. Ruchen
Kl. Windgälle
Silenen
Amstäg
Maderaner Thal
Oberalp St.
Piz Tgietschen
Bristen Stock
Gurtnellen
Wasen
P. Ault
DISSENTIS
Mutsch
Crispalt
Sedrun
Tavetsch
Platta
Schneehühner St.
Geschenen
Andermatt
Hospenthal
Six Madun
Badus
P. Ganneretsch
Rothhorn
P. Centrale
P. Ravetsch
P. Rondadura
Lukmanier Pass
S. Maria
Scopi
Gottardo
Airolo
Madrano
Val Piora
Valle Leventina
Deggio
Quinto
Faido
Prato
Mairengo
Osco
Cornone
Ch. n. Bellinzona
Kilometres
1 2 3 4 5 6
1. Geograph. Meile, 15 1°

Excursion intéressante dans la vallée de **Gœschenen**; 3 h. jusqu'à la Gœschenen-Alp. Bon chemin menant par *Abfrutt* à *Wicki* (1 h. 1/4; 1326 m.), où la *Voralper-Reuss* sort à dr. de l'étroite vallée dite *Kaltbrunnenkehle*, en formant une jolie cascade. On continue tout droit par *St-Nicolas* et *Brindlistaffel* (1537 m.), jusqu'à la **Gœschenen-Alp** (1 h. 3/4; 1715 m.), dans un site grandiose (logis chez le curé). A l'O., le *Dammafirn*, magnifique glacier qui descend du *Winterberg*, dont les cimes principales sont le *Rhonestock* et le *Dammastock* (p. 155). 1 h. plus haut encore dans la vallée, un autre glacier, le *Kehle-Gletscher*, qui s'est formé entre le Winterberg et le Steinberg, et d'où sort la Gœschenen-Reuss. — Un sentier qui ne présente pas de difficulté et très intéressant (7 h., avec un guide) conduit de la Gœschenen-Alp à *Realp* (p. 144), par l'*Alpiglen-Gletscher* et l'Alpiglen-Lücke (2778 m.), entre le *Lochberg* et le *Spitzberg*. On peut monter facilement en 1/2 h. du col au pic S.-E. du **Lochberg* (2865 m.), d'où l'on a une belle vue sur le groupe du Galenstock et les Alpes Valaisanes jusqu'au Mont-Blanc. — Passages menant aux glaciers du Rhône et de Trift (*Winterjoch*, *Dammapass*, *Maasplankjoch*), difficiles, seulement pour des touristes éprouvés; par la *Sustenlimmi* (3103 m.) ou la *Thierberglimmi* (env. 3200 m.) à l'hôt. de Stein, 9 h., difficile (v. p. 156). — Ascension du **Fleckistock** (*Spitzliberg*, 3418 m.), difficile, seulement pour les montagnards: de *Wicki* (v. ci-dessus) par la *Kaltbrunnenkehle* à la *Hornfeli-Alp* (1 h. 1/4; 1783 m.), où l'on couche. On va ensuite jusqu'à l'extrémité de la vallée, et l'on monte à dr., en vue du glacier dit *Waltenbühlfirn*, à *Auf-den-Flühen* (2400 m.), puis sur des éboulis et des rochers escarpés jusqu'au sommet, à 6-7 h. de la Hornfeli-Alp. Vue superbe.

La *ROUTE DU ST-GOTHARD traverse la Reuss au-dessus de la gare, sur le pont dit *Vordere-Brücke* ou *Hœderli-Brücke* (1134 m.). A g., le pont du chemin de fer et l'entrée du grand tunnel (p. 133). Ici, à quelques min. de Gœschenen, commence la gorge sauvage des ***Schœllenen**, longue de 1 lieue, bordée des deux côtés de rochers de granit à pic et dans laquelle bouillonne la Reuss. La route s'élève par de nombreuses courbes, qu'on peut ordinairement couper par des sentiers ou par l'ancien chemin. Après les premiers détours, on passe à un *long pont* abandonné (les piétons n'abrègent pas en le traversant) et l'on retourne sur la rive g. (25 min.) par le pont dit *Sprengibrücke* (1234 m.). La route dans les Schœllenen est très exposée aux avalanches; on a construit en 1848, à l'un des endroits les plus dangereux, une galerie de 88 pas de long. A l'entrée, l'inscription «C. Uri, 1848»; à la sortie, les armes du canton.

Le dernier pont (25 min.) est le ***pont du Diable** (1400 m.), au milieu du paysage le plus grandiose. La Reuss, à 30 m. au-dessous de ce pont, forme en se précipitant à une grande profondeur dans une gorge sauvage, une belle chute qui le couvre sans cesse d'une fine poussière. Des deux côtés, les rochers sont à pic. Les habitants de la vallée disent que le pont du Diable est hanté par un lutin qui en veut aux chapeaux, le Hutschelm, et ce n'est pas sans raison: on se tiendra sur ses gardes pour ne pas avoir son chapeau enlevé par un coup de vent. Le nouveau pont, construit en granit (1830), n'a qu'une arche de 8 m. d'ouverture. On a conservé l'ancien, situé dix pas plus bas, quoiqu'il ne soit plus d'aucune utilité et que la mousse en couvre les pierres.

Le 14 août 1799, les Français battirent ici les Autrichiens, qui se retirèrent par l'Oberalp dans la direction de Disentis. Un mois plus tard, les rôles étaient changés. Souwarow était parvenu, après des combats

acharnés à pénétrer par le St-Gothard dans le Val Tremola (p. 141), et aidé de Rosenberg, qui avait pris le chemin du Lukmanier et de l'Oberalp, il repoussait les Français. Les Russes forcèrent le passage du Trou d'Uri, en éprouvant de grandes pertes. dans la matinée du 25 sept.; mais ils se trouvèrent de nouveau arrêtés au pont du Diable, que les Français défendaient avec acharnement. Ceux-ci essayèrent de détruire le pont, mais ils ne détruisirent que la maçonnerie à côté de l'arche. Les Russes ne perdirent pas courage; ils descendirent sous un feu des plus meurtriers dans le lit pierreux de la Reuss, grimpèrent sur la rive g. et forcèrent les Français à se retirer vers le lac des Quatre-Cantons.

Immédiatement après le pont du Diable, où est un petit restaur. (bon choix de minéraux du St-Gothard), la route monte en zigzag, passe près d'une chapelle, et traverse le **Trou d'Uri** (*Urner Loch;* 1415 m.), galerie de 64 m. de long, 4 m. de haut et 3 m. de large, taillée dans le roc en 1707. Jusqu'à la construction de la nouvelle route, elle n'était praticable qu'aux hommes et aux chevaux; maintenant elle est assez large pour que deux voitures y passent de front. Avant 1707, un pont suspendu traversait ici la rivière et faisait le tour de la *pierre du Diable*, au milieu des milliers de gouttelettes d'eau dont l'inondait la Reuss.

La nature se présente sous un tout autre aspect, à la sortie du Trou-d'Uri, dès qu'on entre dans la **vallée d'Uri** ou *d'Urseren.* Cette vallée solitaire, d'env. 3 lieues de long et $^1/_4$ de l. à $^1/_2$ l. de large, est couverte de pâturages arrosés par la Reuss et entourée de hautes montagnes arides, en partie couvertes de neige. C'était vraisemblablement jadis un lac, avant que la Reuss se fût frayé un chemin par les Schœllenen. Les arbres et le blé n'y prospèrent guère. L'hiver y dure huit mois, et pendant les quatre mois d'été, il n'est pas rare qu'il faille y faire du feu.

6 kil. **Andermatt** ou *Urseren,* en ital. *Orsera* (1444 m.). — Hôtels: *Bellevue, grande maison dans un site dégagé en dehors du village (ch. 3 à 6 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.); Nager, en face, petit; *St-Gothard (ch. 2 fr. 50, dîn. 4 fr.); *des Trois Rois (ch. 1 fr. 50 et au-dessus, s. 50 c., dîn. 3 fr.); *Oberalp (ch. 2 fr., s. et b. 75 c., dîn. 3 fr. 50); de la Couronne, modeste. — *Café-restaur.* à côté de l'hôt. Bellevue, pas cher.

Andermatt, village de 722 hab., à $^1/_2$ h. du pont du Diable, est la localité principale de la vallée. A côté de l'église, dont on fait remonter l'origine à l'époque lombarde, se trouve un *charnier* dont l'entablement est garni de têtes de morts (v. p. 100). Jolie vue de la chapelle *Mariahilf*, au-dessus de l'hôtel St-Gothard: à l'O., le sommet gris et nu du Bæzberg; au fond le Mutthorn. A quelques pas derrière la chapelle, on aperçoit également le Badus ou Six-Madun (v. ci-dessous); à l'E., on voit les grandes courbes de la route par l'Oberalp.

D'Andermatt à *Coire*, par l'*Oberalp* v. R. 94; au *glacier du Rhône*, par la *Furca*, R. 43. — On fait souvent d'Andermatt l'ascension du **Badus** ou **Six-Madun** (2931 m.), en 4 h. $^1/_2$ à 5 h., avec un guide. Elle est plus facile et moins longue de Tschamut (p. 371). A la descente, on peut passer, en faisant un détour, par le lac Toma (v. p. 371), pour arriver à la vallée du RhinAntérieur. Du sommet la montagne, composé de rochers de gneiss, l'œil découvre une infinité de cimes des Alpes Grisonnes, Bernoises et Valaisanes, avec leurs glaciers et leurs neiges éternelles, et toute la vallée

du Rhin-Antérieur. La vue n'y est guère inférieure à celle du Pizzo Centrale (p. 140). — Le *Gurschenstock* (2872 m.) et le *Gamsstock* (2965 m.) se gravissent en 4 h. et 4 h. 1/2; l'ascension en est facile et très intéressante, mais il faut un guide. — Par le *col d'Unteralp* (p. 133) à *Airolo*, 8 h.

D'Andermatt à Hospenthal, on aperçoit à g., au-dessus de la croupe de la montagne, le *glacier de Ste-Anne.*

9 kil. **Hospenthal** (1463 m.; hôt.: **Meyerhof* ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.; omn. pour Gœschenen, 2 fr.). Il tire son nom d'un hospice supprimé depuis longtemps. La tour que l'on voit au sommet d'une colline, est, dit-on, le reste d'un fort bâti par les Lombards. Il y a au bout du village un ancien entrepôt *(Sust).* A dr., la *route de la Furca* (R. 43).

A partir d'ici, la route du St-Gothard monte en serpentant à travers une vallée déserte sur les flancs du St-Gothard, en suivant la rive g. du bras de la Reuss qui s'échappe du lac de Lucendro et se réunit, en amont d'Hospenthal, avec l'autre bras de cette rivière nommé Realper-Reuss (p. 144). Un sentier, près de la deuxième maison de l'autre côté du pont de la Reuss, à g., coupe au travers des premiers circuits de la route. Beaux coups d'œil sur la vallée d'Urseren et les cimes dentelées du Spitzberg (p. 143), jusqu'au Galenstock, à l'O. Dans le fond ravagé du *Gamsboden* (1 h.), débouche à g. la *vallée de Guspis,* qui descend à pic, et dans le haut de laquelle se trouvent le petit *glacier de Guspis* et le *Pizzo Centrale* (v. ci-dessous). Vient ensuite, à une grande courbe (1/4 d'h.), la *première cantoniera* (1791 m.). A dr., les versants du *Pizzo Orsino* (*Winterhorn;* 2666 m.). La route traverse la Reuss pour la dernière fois, au bout de 1 h., dans le voisinage de sa source, c'est-à-dire près du *lac de Lucendro,* qui reste à dr. et qu'on n'aperçoit pas de la route. Le pont s'appelle le *pont de Rodont* (2018 m.); il se trouve déjà dans le canton du Tessin, à 5 min. au-dessus de la *deuxième cantoniera.*

La visite du ***lac de Lucendro** (2083 m.) se fait facilement d'ici avec un détour de 1/2 h. Prendre un sentier au-dessous du pont, sur la rive g. de la Reuss et passant en dernier lieu sur des blocs de rocher. On est en 10 min. au lac, qui est d'un beau vert, entouré de cimes neigeuses et de glaciers, et que le sentier longe au N. Au S., le magnifique *Pizzo Lucendro* (2959 m.); à l'O., les *Ywerberhœrner* (2688, 2767 et 2824 m.), le *Pizzo dell' Uomo* (2688 m.), etc. — A l'endroit où la Reuss sort du lac, il y a un petit pont que l'on traverse, pour suivre de l'autre côté un sentier qui tombe dans la route du St-Gothard au sommet du passage.

Arrivé au **col du St-Gothard** (20 min.; 2114 m.), on passe entre plusieurs petits lacs.

Le **St-Gothard** n'est pas une montagne isolée, mais un massif de montagnes, avec quantité de sommets, de grands glaciers et env. 30 petits lacs. Le col même est une haute vallée nue et n'offrant aucun point de vue, bornée à l'E. par les hauteurs escarpées du *Sasso di S. Gottardo* (2510 m.), à l'O. par les masses rocheuses de la *Fibbia* (2742 m.) et du *Pizzo la Valletta* (2540 m.). Les principales cimes du St-Gothard sont: à l'E., le *Mont-Prosa* (2738 m.) et le *Pizzo Centrale* (3003 m.; v. ci dessous); à l'O., le *Pizzo Lucendro* (2959 m.), les *Ywerberhœrner* (2824 m., etc.; v. ci-dessus), le *Pizzo dell'Uomo* (2688 m.), le *Pizzo Orsino* ou *Winterhorn* (2666 m.); plus loin à l'O., le *Leckihorn* (3069 m.), le *Mutthorn* (3103 m.), le *Pizzo Pesciora* (3123 m.), le *Pizzo Rotondo* (3197 m.), le *Kühbodenhorn* (3073 m.), etc.

57 kil. L'**Albergo del S. Gottardo** (2095 m.), une ancienne auberge (fermée), à 5 min. au-dessous du col, du côté S. Vis-à-vis, l'**hôtel du Mont-Prosa*, tenu par *Lombardi* (ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr., pens. 8 fr.), et l'*hospice*, fermé depuis l'ouverture du chemin de fer. A quelques min. au S. de l'hôtel, la *chapelle des Morts*, qui ne sert plus.

Excursions (guides à l'hôtel du Mont-Prosa). L'ascension du ***Pizzo Centrale** (*Tritthorn;* 3003 m.) qui se fait en 3 h. 1/2, est assez facile et très intéressante (guide, 10 fr.). Traverser le ruisseau derrière l'hospice, à g., et monter sur le versant du Sasso S. Gottardo à travers un champ couvert d'éboulis jusqu'à l'entrée de la vallée de Sella, dans laquelle tourne le sentier. A g., dans le haut, apparaît bientôt le *Mont-Prosa* (v. ci-dessous); plus loin on marche à une grande hauteur au-dessus du *lac de Sella* (2231 m.), en montant lentement sur le versant, à la fin à travers un champ de neige, pour arriver au pied de la cime, composée d'amphibolite friable, et enfin sur le pic. L'espace est très restreint sur ce pic, et l'on n'y reste pas longtemps avec plaisir. La **vue, d'une magnificence surprenante, embrasse presque tous les sommets de la Suisse (excellent Panorama d'A. Heim). — On monte sans difficulté en 2 h. 1/2 au **Mont-Prosa** (2738 m. guide, 7 fr.): prendre avant le lac de Sella à g. du chemin du Pizzo Centrale, monter par de maigres pâturages et des champs de neige vers la croupe (1/2 h.; 2596 m.) entre le Prosa et le Blauberg, puis encore à g, par la crête de la montagne, et à la fin sur des blocs de rocher au sommet (1/2 h.). La cime de l'O., plus élevée de 13 m., est séparée de l'autre par une crevasse de 6 m. de profondeur. La vue y est inférieure à celle du Pizzo Centrale.

La **Fibbia** (2742 m.), cette masse rocheuse colossale qui domine la route du St-Gothard à l'O. et tombe à pic dans le Val Tremola, se gravit aussi en 2 h. 1/2, mais moins facilement (guide, 7 fr.). Coup d'œil excellent sur le groupe du St-Gothard, la vallée du Tessin et les montagnes qui l'environnent. — Le *Pizzo Lucendro* (2959 m.), qui offre une vue splendide, et le *Leckihorn* (3069 m.) peuvent être aussi gravis sans grande difficulté par des alpinistes. Le *Pizzo Rotondo* (3197 m.), la plus haute cime du St-Gothard, présente au contraire beaucoup de difficulté (v. aussi p. 290).

On pourra faire une jolie excursion de 1 h. à la **Screscia** (2240 m.). Descendre par la route au S. jusqu'au pont du Tessin (v. ci-dessous), et monter de l'autre côté à g. un petit sentier. Belle vue, particulièrement sur les Alpes du Tessin: Piz Cristallina, Campo Tencia, Basodino, etc. Nous ne conseillons pas de descendre du côté de la vallée de Sella, parce qu'il n'y a pas de pont sur le Tessin, déjà assez large en cet endroit.

Lac de Lucendro, v. p. 139.

Du St-Gothard a Realp, par le col d'Orsino, 4 h., excursion sans difficulté et où l'on peut se passer de guide si l'on n'est pas novice. Du lac de Lucendro, le chemin monte au N.-O. par des herbages au *lac d'Orsirora* (2456 m.), qu'on laisse à g., puis au **col d'Orsino** (env. 2600 m.), à l'O. du Pizzo Orsino (v. ci-dessus), d'où l'on a une vue splendide, au S., sur la chaîne du St-Gothard, depuis la Furca jusqu'à la Fibbia, au N.-O., jusqu'au Finsteraarhorn et à l'Agassizhorn; au N., sur la chaîne du Galenstock et du Dammastock jusqu'aux Sustenhœrner et au Titlis. Descente par des pâturages et à travers des bosquets d'aune à Realp. Lorsqu'il fait beau, des touristes exercés peuvent se passer de guide.

Du St-Gothard a la Furca, par le col de Lecki, 10 h. avec un guide, excursion fatigante, mais des plus intéressantes. On prend par la *Valletta di S. Gottardo*, entre la *Fibbia* et le *Pizzo la Valletta*, pour arriver au *col de Lucendro* (2539 m.) et au glacier du même nom. De là, on passe au N. du *Pizzo Lucendro* (v. ci-dessus; facile à gravir), et l'on va au *col Cavanna* (p. 144), par la *vallée de Wyttenwasser;* puis on traverse le *glacier de Wyttenwasser* et l'on passe devant le *Hühnerstock*, pour gagner le **col de Lecki** (6 h. 1/2 à 7 h.; 2912 m.), au N. du *Leckihorn* (3069; v. ci-dessus; ascension en 1/2 h. du col). On descend de là par le *glacier de Mutt*, en passant devant les *Mutthœrner;* on remonte entre le *Thierberg* et le *Blauberg* au petit *glacier de Schwœrze*, et l'on arrive à l'*hôt. de la Furca* (p. 144).

De l'hospice jusqu'à Airolo, il y a 1 h. $^1/_2$ à 2 h. de marche (3 h. en sens inverse); les voitures ne vont pas plus vite. La neige s'accumule quelquefois sur les bords de la route, en hiver et au printemps, jusqu'à une hauteur de 10 à 12 m., et elle y reste souvent pendant tout l'été. Le côté S. est particulièrement exposé aux ouragans accompagnés de neige et aux avalanches.

A 10 min. environ au-dessous de l'hospice, la route traverse le bras du *Tessin (Ticino)* qui sort du *lac de Sella* (v. ci-dessus), situé à l'E., mais invisible de la route.

Au premier refuge, la *cantoniera S.-Antonio* (1943 m.), on arrive dans le **Val Tremola**, long de $^1/_2$ lieue, désert et fréquemment ravagé par des avalanches. Ensuite la *cantoniera S.-Giuseppe* (1832 m.); la route descend dans la vallée par de nombreux détours que le piéton évite en prenant l'ancien chemin, que suit le télégraphe. Le Val Tremola cesse au troisième refuge, la *cantoniera di Val Tremola* (1696 m.), et on entre dans le *Val Leventina* (v. ci-dessous): la *vue s'étend dans cette vallée jusqu'à *Quinto* (p. 134). A dr. débouche le *Val Bedretto* (p. 290), d'où sort le bras principal du Tessin.

Pour aller du St-Gothard à *Bedretto* (v. p. 290), on n'a pas besoin de descendre à Airolo; on quitte la route après la *cantoniera di Val Tremola* (v. ci-dessus), à l'angle de la première grande courbe du côté du Val Bedretto, et l'on descend par un sentier à dr., qui rejoint à *Fontana* (p. 290) la route d'Airolo à All' Acqua: on gagne ainsi 1 h. de chemin.

35 kil. **Airolo** (1145 m.; v. p. 133).

42. Vallée de Maderan.

V. la carte p. 136.

La *vallée de Maderan, à l'E. d'Amsteg, est riche en beautés pittoresques et mérite tout particulièrement une visite. C'est une vallée longue de 4 lieues, baignée par les eaux farouches du *Kærstelenbach* et resserrée entre des montagnes escarpées: au N., la *Grande* et la *Petite Windgelle*, le *Grand* et le *Petit Ruchen*, le *Scheerhorn;* au S., le *Bristenstock*, le *Weitenalpstock*, l'*Oberalpstock* et le *Düssistock*. Il y a un chemin de mulets, ombragé le matin, jusqu'à l'*hôtel Alpenclub* (3 h. $^1/_4$; 924 m. au-dessus d'Amsteg). Cheval, 12 fr.; porteur, 8 fr. aller et retour y compris la nuit. Retour très intéressant par les Staffeln (v. ci-dessous), 5 h. $^1/_2$ à 6 h. jusqu'à Amsteg. Guide, 6 fr.

Amsteg (536 m.), v. p. 131. On quitte la route du St-Gothard sur la rive g. du *Kærstelenbach* et l'on monte d'abord par un bon chemin en zigzag à la *chapelle St-Antoine*, puis doucement, par des pâturages plantés d'une quantité d'arbres fruitiers, au petit village de *Bristen* (50 min.; rafraîchissements dans une maison en face de l'église). Ensuite on descend un peu, on traverse au bout de 5 min. le cours impétueux du Kærstelenbach, et l'on remonte sur la rive dr. Après 7 min. de marche, à dr. un pont qu'on ne traverse pas; il conduit à l'étroite *vallée d'Etzli* (v. ci-dessous), où l'on aperçoit une belle cascade. On va tout droit, on passe 20 min. plus loin un second pont, qui ramène sur la rive g., et à 5 min. de là sont les maisons *Am Schattigen Berg*. Belle vue du pont en amont et en aval. En-

suite une montée rapide; à 40 min., l'aub. du *Lungenstutz*; 8 min. au delà, à une croix, une jolie vue. Puis on traverse le *Griesbach* et une partie d'une forêt de sapins, pour atteindre les chalets de *Stœssi* (1190 m.), ensuite un ruisseau à la *Sæge* (scierie); on passe à g. des maisons de *Balmwald* (40 min.), et l'on arrive à l'**hôt. Alpenclub* (20 min.), tenu par Indergand (1460 m.; ch. 2 fr., s. et b. 75 c., dîn. 4 fr., soup. 3 fr.). Jolies promenades de plain-pied dans le bois près de l'hôtel. Belle vue, de la terrasse devant la maison, sur la vallée, l'Oberalpstock et le Bristenstock.

Belle promenade de 3/4 d'h., sans guide, au ***glacier de Hüfi.** Un bon chemin partant de l'hôtel passe d'abord dans le bois, puis sur le versant couvert de gazon du côté N. de la vallée. En face, les *chutes du Lammernbach* et du **Stæuberbach*, et plus loin encore d'autres jolies cascades. On traverse le *Seidenbach* au bout de 1/2 h., et 1/4 d'h. plus loin on arrive à une saillie de rocher d'où l'on a une excellente vue du puissant glacier d'où sort le Kærstelenbach.

Chemin très intéressant pour le retour du côté d'Amsteg (5 h. 1/2 à 6 h.; guide, 6 fr.), par les ***Staffeln**, hautes terrasses du côté N. de la vallée. De l'hôtel, monter à la colline rocheuse près du glacier de Hüfi (3/4 d'h.; v. ci-dessus) et de là, à g., à l'*alpe Gnof* (1 h.; 1900 m.) et à la *Staffelalp* (1/2 h.; 1917 m.): *vue splendide sur le glacier de Hüfi et le col des Clarides, le Düssistock, le glacier de Tschingel, l'Oberalpstock, le Weitenalpstock, le Crispalt, le Bristenstock, le Galenstock, le Spitzliberg, les Windgelle et le Ruchen. Ensuite passer à l'*alpe Bernetsmatt* (1/4 d'h.), puis descendre au charmant *lac de Golzern* (1413 m.), aux *alpes de Golzern* (1 h.; bonne eau potable) et enfin, sur le flanc escarpé de la montagne, en zigzag à travers des broussailles, au petit village de *Bristen* (v. ci-dessus).

Un autre chemin encore plus intéressant, mais pénible et plus long de 1 h., monte de Bernetsmatt (v. ci-dessus) aux beaux pâturages d'*Oberkasern* et à l'alpe de *Rück*, où l'on jouit d'un coup d'œil magnifique sur les montagnes de l'Oberland Bernois, le Titlis, la vallée de Maderan et le Tœdi. On redescend à Amsteg par *Waldiberg* et *Frenschenberg*.

Excursions de l'hôtel Alpenclub (guides recommandables: *Ambr. Zgraggen* et *Jos.-Mar. Trœsch*, *Jos. Furgger*, *A. Baumann*, etc.; 6 fr. par jour pour de petites excursions). — Au **Düssistock** ou *Dispetüs*, en rom. *Piz Val Gronda* (3262 m.), 6 à 7 h., ascension difficile, seulement pour des touristes éprouvés (guide, 20 fr.). Dans le *Brunnithal*, à l'*alpe Waltersfirren* (2 h.; 1930 m.); là, monter à g. au *glacier de Tschingel* (2 h.) et par ce glacier, où l'on traverse à la fin avec peine des bandes de rochers, pour arriver au sommet (2 h.), qui offre une vue superbe. — A l'**Oberalpstock** (*Piz Tgietschen;* 3330 m.), sans grande difficulté pour les bons marcheurs (guide, 20 fr.), soit de l'hôtel Alpenclub en 4 à 5 h. au *col de Brunni* (v. ci-dessous), puis en 2 h. à 2 h. 1/2 en haut par le *glacier de Brunni*; soit d'Amsteg, par le col du Kreuzli, dans le haut du *Val Strim*, et en montant du côté E. sur le *glacier de Strim*, en 7 à 8 h. à la cime (1 h. de moins en partant de Sedrun). La vue est grandiose. — Au *Weitenalpstock* (3009 m.), 7 h., très difficile. — Au *Bristenstock* (3075 m.), v. p. 131. — Au *Piz Cambriales* (3122 m.), 4 à 5 h. de l'alpe de Hüfi (v. ci-dessous), pas trop difficile pour les alpinistes. — A la *Grande Windgelle* ou *Kalkstock* (3189 m.) et au *Grand Scheerhorn* (3296 m.), très difficile (guide, 25 fr.). — Au *Grand Ruchen* (3138 m.), par l'*alpe Gnof*, moins difficile, mais excessivement fatigant, en 6 à 7 h. (guide, 20 fr.).

Cols. — A Stachelberg par le ***col des Clarides** (2969 m.), 11 h. de

l'hôtel Alpenclub, course grandiose et des plus intéressantes, sans grande difficulté pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides (30 à 35 fr. jusqu'à Linththal). Monter du côté g. du *glacier de Hüfi*, sur les versants O. du Düssistock (v. ci-dessus), en 2 h. 1/2 à la *cabane du Club* (1999 m.), sur l'*alpe de Hüfi*, dans un site magnifique et le meilleur gîte pour la nuit. Ensuite quelque temps de montée rapide, et au bout de 40 min., descente au *glacier de Hüfi*, dont on monte sans trop de peine les vastes champs de neige, en 3 h. à 3 h. 1/2 jusqu'au *col des Clarides*, au S. du *Claridenstock* (3270 m.). Descente directe par le *Claridenfirn* (les rochers au N. sont le *Bocktschingel*, qui est percé à jour), par l'*Altenorenalp* et les *Auengüter* (p. 89) à Stachelberg (5 h.); ou bien à dr. en 2 h., par le *Sandfirn*, à la *Sandalp supérieure* (p. 90), et encore 2 h. 1/2 jusqu'à l'*hôtel Tœdi* (p. 89). — Par le **col de Hüfi** (2940 m.) à Linththal ou à Disentis, également intéressant. Le sommet du col est au N.-E. du *Catscharauls* (3062 m.). — Par le **Scheerjoch** (2825 m.) à Stachelberg, 12 à 14 h., pas très difficile pour les ascensionistes. Le passage est entre le *Scheerhorn* (3296 m.) et le *Kammlistock* (3234 m.). Descente par le *glacier du Gries* (crevasses) à la *Kammlialp* et au *col du Klausen* (p. 91).

A Unterschæchen, par le **col du Ruchen**, 8 à 9 h., difficile. De l'*alpe Gnof* (v. ci-dessus), par des pentes de gazon, au bord de précipices, sur des rochers et des glaces, au col à l'O. du *Grand Ruchen* (3138 m.), et descente à pic dans les *vallées de Brunni* et *de Schœchen* (p. 92).

A Disentis par le **col de Brunni** (2736 m.), 8 à 9 h., intéressant: il faut de bons guides (20 fr.). Dans la *vallée de Brunni*, par *Rinderbühl* et l'*alpe Waltersfirren* (v. ci-dessus), à l'*alpe* de *Brunni* (3 h.; 2130 m.), puis par le *glacier de Brunni* en 2 h. au col (à dr., l'*Oberalpstock*, mentionné ci-dessus). Descente par le pittoresque *Val Acletta*, à (3 h.) *Acletta* et à (15 min.) *Disentis* (p. 368).

D'Amsteg a Sedrun, par la *vallée d'Etzli* et le *col de Kreuzli*, 8 h., marche fatigante de 5 h. 1/2 jusqu'au col (2350 m.), puis par le *Val Strim* à *Sedrun* (2 h. 1/2; p. 369).

43. De Gœschenen au glacier du Rhône. La Furca.

V. la carte p. 136.

40 kil. Diligence 2 fois par jour en été, trajet en 6 h. 1/2 pour 10 ou 12 fr. (coupé). De Gœschenen à Brigue, 1 fois par jour, en 12 h., en faisant halte à midi au glacier du Rhône, pour 2 fr. 50 ou 27 fr.; retour en 14 h. — Distances pour les piétons: à Andermatt, 1 h. 1/2 de chemin; à Realp, 2 h.; à la Furca, 3 h. 1/2 (2 h. 1/2 à la descente); au glacier du Rhône, 2 h. (2 1/2 à la montée); à Hospenthal, 1 h. 1/2; à Andermatt, 1/2 h. — Cheval de Realp au refuge du Tiefenbach, 5 fr.; à la Furca, 8 fr. Voit. d'Andermatt à l'hôtel de la Furca, à 1 chev., 15 fr. (10 fr. de Realp); à 2 chev., 25 fr.; au glacier du Rhône, 25 et 40 fr.; du glacier du Rhône à la Furca, 10 et 15 fr.

La *route de la Furca, construite surtout dans un but stratégique, fait voir les plus belles parties de cette contrée, en offrant des échappées de vue magnifiques sur le glacier du Rhône (v. ci-dessous) et plus tard sur le Galenstock, le Spitzliberg, etc. Elle se recommande aussi aux piétons. On la prend souvent, en faisant l'excursion du Grimsel, pour venir de l'Oberland Bernois ou pour y aller.

Jusqu'à *Hospenthal* (9 kil.; 1484 m.), v. p. 137-139. La route de la Furca se détache de celle du St-Gothard à dr. dans le haut du village. Elle monte d'abord un peu, puis elle est de plain-pied, sur la rive dr. de la *Realper-Reuss*, dans la *vallée d'Urseren* (p. 138). Des deux côtés, des versants escarpés couverts de gazon, par où descendent de nombreux ruisseaux, et au N. les cimes déchiquetées du *Spitzberg* (3063 m.). Au bout de 50 min., *Zumdorf* (1513 m.), quelques chalets avec une chapelle. La route est ensuite complètement droite; elle traverse avant Realp (40 min.) la Realper-Reuss et le *Lochbach*, décharge du Tiefengletscher à l'E. (v. ci-dessous).

15 kil. **Realp** (1542 m.; hôt.: *des Alpes; de l'Hospice*, avec le relais de poste), hameau chétif composé seulement de quelques maisons, à l'extrémité O. de la vallée d'Uri.

Par l'*Alpiglen-Lücke* à la *Gœschenen-Alp*, v. p. 130; par le *col d'Orsino* au *St-Gothard*, p. 140. — Au S. de Realp, un chemin peu intéressant conduit en 5 h. à *Villa*, dans le Val Bedretto (p. 290), par le col de **Cavanna** (2611 m.), entre le *Piz Lucendro* et le *Hühnerstock*.

La route commence à monter après Realp, en faisant de grands circuits. Les piétons abrègent en prenant le vieux chemin au delà du deuxième pont, à 1/4 d'h. de Realp, et en tournant à dr. au bout de cinquante pas. (Ceux qui descendent la montagne, quittent la route à une centaine de pas au delà de la pierre kilométrique 50, et descendent quelques pas à g.) Plus loin, on a un beau coup d'œil en arrière sur la grande vallée d'Urseren. Dans le fond, au-dessus d'Andermatt, les zigzags de la route de l'Ober-Alp (p. 372); à g., la vallée de Wyttenwasser, avec le glacier du même nom; les Ywerberhœrner et le Piz Lucendro. Les sinuosités de la route cessent à l'*Ebneten-Alp* (1 h. 3/4; 2082 m.); 1/2 h. plus loin, à 22 kil. de Gœschenen, le **refuge du Tiefenbach** (2070 m.), où la diligence fait ordinairement une longue halte (*hôt. Tiefengletscher*, bon: dîn. 3 fr.; pens. 4 à 6 fr.).

Un chemin de mulets conduit d'ici en 3/4 d'h. à l'extrémité du magnifique **Tiefengletscher**, entre le Galenstock et le *Gletschhorn* (3307 m.). On y a découvert en sept. 1868 une grotte d'où l'on a retiré plus de 250 quintaux de cristaux. — Par le *Tiefensattel* au *glacier du Rhône (Grimsel, Trifthütte)*, v. p. 155. — Par la *Winterlücke* (2880 m.) à la *Gœschenen-Alp* (p. 137), en 6 h.; descente raide du côté du *Wintergletscher*.

Traversant ensuite le *Tiefentobel*, la route continue de s'élever jusqu'à une grande hauteur sur le versant N. A g., à une grande profondeur dans le *Garschenthal*, le vieux chemin de mulets. A dr., le *glacier de Siedelen*, dont le ruisseau forme une jolie chute au bord de la route; à côté, les aiguilles du *Biehlenstock* (2947 m.); en deçà, le *Furcahorn* (v. ci-dessous). On atteint au bout de 1 h. 1/4, à 22 kil. d'Andermatt, la **Furca** (2436 m.; **hôt. de la Furca:* ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.), col entre deux hauteurs à pic: il est rarement sans neige.

L'ascension du ***Furcahorn** (3028 m.) est intéressante et n'offre pas de difficulté (guide, 4 fr.). Elle se fait en 2 h. 1/2 de l'hôtel, en passant par des pâturages, des éboulis et de petits champs de neige. Magnifique panorama comprenant les Alpes Bernoises et Valaisanes, le Galenstock, le groupe du St-Gothard, etc. On ne saurait conseiller de descendre directement de là au glacier du Rhône.

Le **Galenstock** (3597 m.) ne peut être gravi que par des touristes éprouvés, avec un guide sûr (15 à 18 fr.), une hache et une corde. Il faut 5 h. On descend à dr., près des *Galenhütten* (v. ci-dessous), au glacier du Rhône, on en suit quelque temps le bord, à g., puis on monte à dr. sur une paroi escarpée couverte de neige, on franchit une crête rocheuse qui offre des difficultés, et enfin des pentes très raides, sur du névé, jusqu'à la cime également couverte de neige. La vue est des plus grandioses.

Ascension du **Mutthorn** (3103 m.), au S. de la Furca, 3 h. avec un guide (10 fr.), pas difficile et très intéressante.

De la Furca à l'*hospice du St-Gothard*, par le *col de Lecki* (10 h., avec un guide), v. p. 140; à la *Trifthütte*, par la *Triftlimmi*, p. 155.

De la Furca a l'hospice du Grimsel (p. 197). Les piétons qui veu-

lent aller à cet hospice, descendent de l'hôtel de la Furca, en 1/2 h., à la partie supérieure du glacier du Rhône, puis traversent le glacier au-dessus du précipice, descendent le *Nægeli's-Grætli* (2582 m.) et arrivent ainsi à l'hospice en 5 à 6 h. Il faut un guide, un bâton et des souliers ferrés. Le sentier aboutit à l'extrémité N. du petit lac (p. 197). Trajet intéressant, mais assez pénible. *Vue superbe du **Nægeli's-Grætli** (2582 m.). On ne saurait recommander le tour en sens opposé, du Grimsel.

La route longe encore quelque temps à dr. le versant de la montagne, jusqu'aux chalets dits *Galenhütten* (25 min.; 2407 m.); puis elle descend par de grandes courbes, à une hauteur considérable au-dessus de l'énorme ***glacier du Rhône** (p. 289), situé à dr. et dont les masses, aux formes les plus étranges, offrent des coups d'œil superbes. Il y a une nouvelle *auberge* à la deuxième courbe; un sentier conduit de là à un endroit où l'on voit bien le glacier du haut. Arrivé dans la vallée, on traverse le *Muttbach*, décharge du *glacier de la Gratschlucht*, qui coule sous le glacier du Rhône. A g. débouche le vieux chemin escarpé de la Furca. Puis on descend peu à peu sur le versant du *Lœngisgrat,* en dernier lieu par de grandes courbes (en deçà, à dr., le vieux sentier, qui abrège); on traverse le *Rhône* naissant, et l'on arrive à l'hôtel (2 h.).

40 kil. *Hôtel du Glacier du Rhône* (1753 m.; v. p. 289).

Du glacier du Rhône à *Brigue*, v. R. 79; à *Meiringen* par le *Grimsel*, R. 60.

44. De Lucerne à Altorf, par Stans et Engelberg. Col des Surènes.

V. les cartes, p. 104 et 136.

Bateau a vapeur de Lucerne à Stansstad 4 fois par jour, trajet en 40 min., pour 1 fr. 40 ou 80 c. (v. R. 45). Diligence de Stansstad à Engelberg (22 kil.), 2 fois par jour, en 3 h. 20, pour 4 fr. 60 ou 6 fr. 40 (coupé). (Jusqu'à Stans, 6 fois, en 20 min., pour 60 c.). Voit. à 1 chev. 12 à 15 fr., à 2 chev. 20 à 25 fr. On fera bien de n'aller en voiture que jusqu'à Grafenort (3 h. de chemin, 1 h. 3/4 de voit.; à 1 chev., 10 fr.). A partir de là, la route monte tellement, qu'on doit aller presque toujours à pied. — Voit. à 1 chev. de Beckenried (p. 106) à Engelberg, 15 à 18 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. — D'Engelberg à Altorf, par les Surènes, mauvais chemin de mulets, en partie escarpé, mais très intéressant (8 h. 1/2). Guide, dont on peut se passer par un un temps clair, 14 fr. En venant d'Altorf, on n'en a besoin que jusqu'au col (8 fr.).

De *Lucerne* à *Stansstad* par terre ou en bateau, v. p. 149. La route tourne au pied du *Bürgenstock* (p. 150), au S., dans des prairies et des vergers, jusqu'à (3/4 d'h.)

Stans ou *Stanz* (458 m.; hôt.: *de la Couronne* [ch. 1 fr., déj. 1 fr.]; **de l'Ange; du Cheval; Pens. Mettenweg*), bourg de 2210 hab., chef-lieu du *Nidwald*, partie E. du canton d'Unterwalden, au milieu d'une véritable forêt d'arbres fruitiers, quoique le soleil ne s'y montre que pendant 1 h. du 11 nov. au 2 février, entre le *Hohe-Brisen* (2411 m.) et le *Stanserhorn* (v. ci-dessous).

A côté de la belle *église paroissiale* se trouve le **monument d'Arnold de Winkelried* (p. 46), groupe en marbre fort remarquable par *Schlœth*, dans une niche malheureusement disgracieuse. Une inscription à côté de la *chapelle des Morts*, dans le cimetière, du côté N. de l'église, rappelle le massacre des habitants de Stans

en 1798, par les Français exaspérés de la résistance opiniâtre des habitants d'Unterwalden. L'*hôtel de ville* renferme les portraits des landammans depuis 1521, plusieurs vieilles bannières d'Unterwalden, 2 drapeaux français de 1798, un tableau du peintre aveugle Würsch, le Christ en croix; un tableau de Volmar, les Adieux de Nicolas de Flüe (p. 151) à sa famille. On conserve à l'arsenal la cotte de mailles d'Arnold de Winkelried. Jolie vue du haut du *Knieri*, au-dessus du *couvent des capucins.*

Le **Stanserhorn** (1900 m.) se gravit de Stans par la *Blumattalp*, ou de Kerns (p. 150), par *Wysserlen*, en 3 h. $^1/_2$ à 4 h. Un guide n'est pas absolument nécessaire. Belle vue. — Le **Buochserhorn** (1809 m.) est moins intéressant (3 h. $^1/_2$).

La route d'Engelberg (4 h. $^1/_2$ de Stans) passe par la vallée de l'*Engelberger-Aa,* entre le Stanserhorn à dr. et le Buochserhorn à g. Au fond, se dresse le *Titlis* (p. 147), avec ses glaciers et ses champs de neige. Avant *Thalwyl,* dont on laisse à dr. l'église bâtie sur des éboulis, à l'embouchure du *Steinbach,* la route passe sur la rive dr. de l'Aa. A g., dans le haut de la montagne, *Nieder-Rickenbach* (1167 m.; *Curhaus zum Engel; pens. 5 à 6 fr. av. la ch.), endroit fréquenté comme séjour, dans un beau site. A 1 h. $^1/_2$, *Wolfenschiessen* (521 m.; aub.: Kreuz; Eintracht). Ensuite *Grafenort* (1 h.; 575 m.), composé d'une chapelle, d'une **auberge* et d'une métairie appartenant à l'abbaye d'Engelberg, située à 2 h. de là. A 10 min. environ de Grafenort, la route monte dans une belle forêt. A dr., dans le fond, bouillonne l'Aa. A l'endroit où la route sort du bois (1 h.) se trouve une petite auberge dite «im grünen Wald». A une grande profondeur à dr. se réunissent l'Aa et le ruisseau qui vient du Trübsee (p. 154). La route monte encore un peu et tourne à g. Tout à coup s'ouvre la verte **vallée d'Engelberg*, longue de 2 lieues et large de $^1/_2$ lieue, entourée de trois côtés de hautes montagnes escarpées et couvertes de neige. Le *Titlis* se dresse majestueusement au-dessus des autres hauteurs avec son manteau de glace; puis apparaît à g. un second massif de montagnes, le *Grand* et le *Petit Spannort* (3205 m.), dont les aiguilles de rocher percent les glaciers et les champs de neige. A g., au premier plan, le *Hahnenberg* ou *Engelberg* (2611 m.). — $^3/_4$ d'h. plus loin,

Engelberg (1019 m.). — Hôtels: *Hôt. et Pens. Sonnenberg, dans un beau site (ch. à partir de 2 fr. 50, s. et b. 1 fr. 75, dîn. 5 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 8 fr. 50 à 11 fr.); *H. du Titlis, tenu par *Cattani* (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr., pens. 7 à 10 fr. av. la ch.); *H. de l'Ange, au même propriétaire (pens. 5 fr. 50 à 7 fr.); *Pens. et Curhaus Müller (6 fr. à 9 fr.); Pens. Mme Müller, à côté; *H. Engelberg; H. des Alpes. On trouve aussi des logements particuliers, par ex. chez le Dr Cattani, à côté de l'hôt. de l'Ange. Prix: ch. 1 fr. 50., déj. 1 fr., dîn. 2 fr. — Bons guides: les frères *Feieraben*, *Jos.* et *M. Amrhein*, *Jos. Imfanger*, *Eug.*, *Jos.* et *Ch. Hess*, *Cattani*, *Jos. Kuster*, le père et le fils, etc.

Engelberg, village bâti dans un beau site et protégé contre le vent du N., convient pour un séjour prolongé, surtout dans les cas de maladies nerveuses. Dans le haut s'élève l'ancienne abbaye


Wysserlen
Sädel-A.
Overey
Aecherli
Hornmatt
Hausmatt
Büren ab dem Bach
Rütti-A.
Stein-A.
Wolfenschiessen
Beissendst
Schwändifluh-A.
Dürrenboden-Alp
Gummen
Brisen
2406
Hallen
Egg-A.
Diegisbalm
am Stutz
Klingen-A.
Ecki-A.
2209
Stafeli-A.
Dörfli
Rinderstafel
Reissmatt-A.
Kern-Alp
Bannerlen
Winterhalden
Ober Bickenbach
Simsgäu-A.
Altzellen
Schwandboden
Gräfimatt-A.
Bodmen-A.
Bühlen
Kaiserstuhl
Gräfimattgrat
Rothhalden
Linden
Schindelboden
Gräfimatt
2020
Lauchern-A.
Englerz
Kreuz
2150
Grafenort
Oberfeld-A.
Urnerstafel
Schildberg
Schlüchigrat
Hüttismatt
Schwarzwald-A.
Bann-Alp
Grüblen-A.
Schluchi-B.
Wand-A.
Wallen-Stöcke
2575
Plankengrat
2812
Bettenebnet
Mettlen
Rigithal-Stöcke
2595
2589
Ruchstock
Unter-
Ober-
Unter-Luter
Planken-A.
Thuren-A.
Schlüchi
See-Alp
Stoffelberg-Alp
Buchischwand
1749
Aegetli
Storegg-P.
Obermatt
Rigithal
End der Welt
Riebgarten
Ober-Lutersee-Alp
Schwand
Griessenbach
Griessen-Thal
Melchthal
Obhaag-A.
Horbis-Th.
Widderfeld
2354
Lutersee
Hinter-Horbis
Bockti-A.
Schluchen
Fellenrüti
Vorder-
Nünalphorn
2387
Ober-Arni
Altboden
Lenze
Hahnen
2611
Thuren-A.
Sonnigstn.
Nün-A.
2170
Juchli-Pass
Oertigen
Oberberg
Wang
Engelberg
Stöcken
Aawasser
Vomatt-A.
Hutstock
2679
Jungholz
Tagenstal-A.
Unterboden-A.
Alpelen
Unt. Trübsee-A.
Gerschni-A.
Eien
Fürren
Hanghorn
2680
Bitzistock
1898
Geissbg.
Ziegerboden-A.
Barglen
2670
2714
Ob. Trübsee-A.
Bödmen-A.
Nied. Surenen
Geissberg
1765
Trübs.
Pfaffenwd.
Stand
Engelberg
Lauweli-A.
Tannenband
Whs.
Laubersgrat
2448
Galtiberg
2710
Graustock
2663
Firnalpeli-B.
Firnalpeli
Gwärtler
2523
Rotheg
Engstlenläger
Schafthal
2215
Joch-P.
Rothgrätli
Tannen-A.
Spicherfluh
Whs.
Firnalpeli-Gl.
Engstlen-A.
Melchsee-A.
1852
Reissend-Nollen
2566
Titlis
3239
Engstlen-S.
Joch-Gl.
Wichelpl
Schutziboden
Scharmadläger
Grassen
2943
Wendenstöcke
Schwarzenbg.
Gadmer Flüh
Pfaffen-Gl.
3044
Wenden-Gl.
Pfaffenhut
Wasenhorn
Baumgarten
Schwarzenthal
2780
Mähren
Wenden-A.
Uratstöcke
2933
Wendenwasser
Mettlenberg
Urat
Gen-Th.
2587
Tellistock
Unterth. St.
Oberth. Gl.
Alpligen
Bühl
Gschletter-A.
Ob.
Heubg.
Sättelistockli
Sätteli
Obermatt
Im Wald
Feldmoos
2162
Pfrundlistock
Gufern-A.
Vorsass
Birchlaui-A.
An der Egg
Achtelsassgrätli
Stein Whs.
Gadmen
Gadmer Aa
Wissenmad
Susten-A.
2262
Unterfuhren
Wang
Steinen-Gl.
Susten-P.
Staldi
Sattel
Schaftenlaui-A.
Gigli-A.
Kalchthal-Firn
Geograph. Anst. von
0
1/4
1/2
3/4
1
Deutsche geogr. Meile
0
1
2
English Miles



Vierwald-
stätter S.
Flüelen
ALTORF
Bürglen
Schad-
dorf
Isenthal
Gross-Thal
Klein-Thal
Seedorf
Attinghausen
Uri-Rothstock
Gitschenstöcke
Gitschen-Thal
Blümlisalp-Firn
Blackenstock
Schlossst.
Wissigst.
Surenen-P.
Geissberg
Sonnigstöcke
Erstfeld
Erstfelder Thal
Schlossberg
Glatten-Firn
Gr. Spannort
Kl. Spannort
Schneehühnerst.
Krönte
Zwächten
Wichelhorn
Mittelstock
Silenen
Amsteg
Gornern-Thal
Meien-Th.
Muesplankstock
Seewenstock
Gurtnellen
Reuss
Schwarz Stöckli
Paukenstock
Ruchen
Ottersbalm
Schyustock
Glattenst.
Bergli
Inschi Alp
Judsfad
Schweizer Stunde
Kilometer
Wagner & Debes, Leipzig.

de bénédictins du même nom, fondée au XIIe s. et désignée par le pape Calixte XI sous le nom de *Mons Angelorum* (Engelberg). Elle a été reconstruite après un incendie en 1729.

Dans l'*ÉGLISE, des tableaux modernes de *Deschwanden*, *Kaiser* et *Würsch* (v. p. 146). Sur le maître autel: l'Assomption de la Vierge, peinte en 1734 par *Spiegler*. Dans la salle du chapitre, 2 transparents de *Kaiser:* la Conception et la Nativité de J.-C. — La bibliothèque contient un joli plan en relief de la vallée d'Engelberg. Pour visiter l'abbaye, il faut en demander la permission au supérieur, en lui envoyant sa carte.

La MAISON D'ÉDUCATION de l'abbaye est très fréquentée. Ses dépendances sont considérables. Le magasin renferme souvent des milliers de fromages. Les revenus de l'abbaye, dont dépendait jadis tout le pays environnant, ont été considérablement diminués par les Français en 1798.

En face de l'abbaye, au S., sur la rive g. de l'Aa, est un bois avec de belles promenades et un endroit agréable pour se reposer, à 10 min. de distance.

EXCURSIONS. A **Oberschwand* (1310 m.; aub.), où l'on a un très beau coup d'œil sur la vallée et les montagnes qui l'environnent. De beaux chemins, qui montent doucement, y conduisent en 1 h. 1/2 par *Unterschwand*. On peut aussi y aller directement en 1 h. par un sentier escarpé. — Belle promenade de 3/4 d'h. jusqu'à la **chute du Tætschbach*, rivière qui descend du Hahnenberg ou Engelberg (chemin du col des Surènes, v. p. 148). On passe à g. de l'église. Sur la gauche du chemin, l'*End-der-Welt* ou le Bout-du-Monde, bassin encaissé dans le haut de la vallée dite *Horbisthal;* on monte en 1/2 h. en prenant à g. à 10 min. de l'église, au delà du pont qui traverse le Horbisbach, près du café «zur Neuen Heimath». — De la chute du Tætschbach, on va en 1/2 h. au chalet de *Herrenrüti* (1187 m.; rafraîch.), qui appartient à l'abbaye d'Engelberg. Cheval, aller et retour, 5 fr. Joli coup d'œil sur les glaciers de Firnalpeli et de Grassen. — A la *Wangalp* (1284 m.), d'où on voit l'Engelberger-Rothstock et l'Uri-Rothstock, en 1 h. — A la *Fürrenalp* (1851 m.), en 2 h. 1/2. Prendre à g. avant la chute du Tætschbach, et dans le haut, suivre le versant de la montagne. Magnifique coup d'œil sur le Titlis.

COURSES DANS LES MONTAGNES. Au *Rigithalstock* (2595 m.), en 4 h. 1/2, la dernière heure seulement difficile. Guide, 9 fr. Beau Panorama. — Au *Geissberg* (2714 m.), 5 h.: guide, 10 fr. Au *Widderfeld* (2354 m.), 4 h., moins fatigant: guide, 8 fr. — A l'**Engelberger-Rothstock** (2820 m.), par l'alpe *Obhaag*, la *Plankenalp* (habitée seulement à la fin de juillet) et le *Rothgrætli* (v. p. 110), en 5 h., pas difficile et intéressant: guide, 9 fr. — A l'***Uri-Rothstock** (2932 m.), 8 h. 1/2, également sans grandes difficultés: guide, 17 fr., 22 fr. en descendant par Isenthal. Par la *Plankenalp* (v. ci-dessus) au passage au S. de l'Engelberger-Rothstock (5 h.) et par les neiges à celui qui est à côté du Schlossstock (*Porta*, *Schlossstocklücke*; 1 h.), descente assez escarpée par le *Blümlisalpfirn*, puis montée vers la crête dans la direction du Kleinthal et à l'O., ensuite au N. dans la direction du sommet (2 h. 1/2; v. p. 110). — Au *Hutstock* (2676 m.), par le *Juchli* (p. 151), en 6 à 7 h., pas difficile pour les alpinistes: guide, 10 fr. — Au **Grand Spannort** (3225 m.), de la *cabane du Spannort* (v. ci-dessous), par la *Schlossberglücke* et le *Glattenfirn*, en 4 h. 1/2, fatigant, mais intéressant (guide, 25 fr.).

Au ***Titlis** (3239 m.), 7 à 8 h., assez fatigant, mais très intéressant: guide, 12 fr. et un pourboire. Il est bon de se rendre dès la veille, dans l'après-midi, à la *Trübsee-Alp supérieure* (1790 m.), située à 2 h. 1/2 au S.-O. d'Engelberg (cheval, 10 fr.), afin de ne plus avoir à escalader la *Pfaffenwand* (p. 154) le lendemain matin. Pour ne pas se trouver trop tard, au retour, sur les longs champs de neige, on part de là à 2 h. du matin. On monte en 2 h. de la Pfaffenwand, sur du gazon et des éboulis, au *Stand* (2448 m.), où l'on fait une petite halte; puis en zigzag sur des rochers schisteux et des éboulis, en 3/4 d'h., à la *Rothegg* (2752 m.), où l'on arrive au glacier. Ce dernier est d'abord facile à gravir, puis escarpé, et il est quelquefois nécessaire d'y tailler des degrés. Il n'offre pas beaucoup de difficulté quand la neige

est fermé; on est alors en 1 h. 1/2 à 2 h. sur le sommet, le *Nollen*. La vue, aussi grandiose que pittoresque, embrasse toute la chaîne des Alpes depuis la Savoie jusqu'au Tyrol, le N. de la Suisse et la Souabe. L'ascension du Titlis et de ses glaciers est peut-être la moins pénible de ce genre; mais elle demande en tout cas de la persévérance. On peut redescendre directement au col du Joch et à l'Engstlen-Alp (p. 153).

D'Engelberg a Erstfeld, par la *Schlossberglücke* (2631 m.), excursion fatigante, mais intéressante, d'une journée (10 h.): guide, 23 fr. En couchant à la *cabane du Spannort* (2461 m.), à 4 h. 1/2 d'Engelberg et 1/2 h. du col, de bons marcheurs peuvent de plus monter au *Grand Spannort* (v. ci-dessus). — Passage du *col des Spannœrter* (2929 m.), également difficile: 10 à 11 h.: guide, 25 fr. — A Wasen par le *col de Grassen* (*Bœrengrube*, 2718 m.), en 10 h., également fatigant: guide jusqu'à Meien, 25 fr. — A la Steinalp, par le *Wendenjoch* (2650 m.), en 10 à 11 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 25 fr.

D'Engelberg à *Meiringen*, par le *col du Joch*, v. R. 46: guide, dont on peut se passer, 8 fr. jusqu'à Engstlen, 14 fr. jusqu'à Im-Hof. Au *Melchthal*, par la *Storegg* ou le *Juchli*, p. 152: guide jusqu'à Sarnen, 12 fr. A *Isenthal* par le *Rothgrœtli*, p. 110: guide, 17 fr.

Le chemin du col des Surènes passe à la chute du Tætschbach et à *Herrenrüti* (1 h. 1/4; v. ci-dessus); puis il reste sur la rive dr. de l'Aa. En 25 min., on atteint la limite du canton d'Uri, près de *Nieder-Surenen* (1260 m.), puis il y a 30 min. de montée douce jusqu'au *Stœffeli*. De là, on est en 50 min. au *Stierenfall*. C'est dans cette partie du chemin que la montée est le plus considérable. Pour bien voir la chute, il faut aller à pied. Dans le haut, on traverse le ruisseau au bout de 5 min. et de nouveau 40 min. après, pour arriver à la *Blackenalp* (1778 m.), où il y a une chapelle. Ensuite on monte lentement à l'E., au commencement de l'été sur de la neige, qui disparaît en juillet, et l'on est en 1 h. 1/2 au sommet du **col des Surènes**, ou *Surenen-Eck* (2305 m.), au S. du *Blackenstock* (2922 m.).

A mesure qu'on s'élève, le Titlis prend des dimensions de plus en plus grandioses; une longue ligne de sommets et de glaciers s'étend jusqu'aux Surènes; ce sont surtout le *Petit* et le *Grand Spannort*, et le *Schlossberg*. De l'autre côté, la vue embrasse les deux chaînes de montagnes qui encaissent le Schæchenthal, vallée qui débouche au delà de la Reuss: on remarque surtout les Windgelle. L'horizon est borné au loin par la masse blanche du Glærnisch. A l'E., la neige ne disparaît jamais; mais 15 min. suffisent pour la traverser au milieu du mois de juillet. On descend par une pente rapide, en 1 h., à la *Waldnacht-Alp* (1449 m.), que l'on reconnaît du sommet dans la longue vallée. 10 min. plus loin, près d'un pont de pierre, le chemin se bifurque: en face, on descend par une pente très raide, en 1 h. 45, à *Altorf;* à dr., en passant un pont, on va en 2 h. à *Erstfeld*. Le second chemin est moins raide; il conduit en 5 min. au *Bockitobel,* où se voient les cascades pittoresques du *Waldnachtbach*. Ensuite il descend sous bois dans la vallée, se dirige vers le village par des prairies, et passe la Reuss pour arriver à la stat. d'*Erstfeld* sur la ligne du St-Gothard (p. 131).

45. De Lucerne à Brienz (et Meiringen), par le Brünig.

V. les cartes p. 104 et 166.

59 kil. Bateau a vapeur de *Lucerne* à *Alpnach-Gestad* (18 kil.), 4 fois par jour, en 1 h. 1/4; diligence d'*Alpnach-Gestad* à *Brienz* (40 kil. 1/2), 3 fois par jour, en 6 h.; à *Meiringen*, 1 fois par jour, également en 6 h. (changement de voit. à Lungern pour Meiringen). A Brienz, correspondance (bat. à vap.) pour *Bœnigen (Interlaken)*, de sorte qu'on peut aller en un seul jour de Zurich à Interlaken. — On peut prendre son billet pour Interlaken à Lucerne, à la poste (on est alors plus sûr d'avoir une place de coupé) ou à bord des bateaux: de Lucerne à Brienz, 10 fr. 90 ou 12 fr. 90 (coupé); à Interlaken, 13 fr. 85 ou 16 fr. 40; d'Alpnach-Gestad à Brienz, 8 fr. 50 ou 10 fr. 50; à Meiringen, 8 fr. ou 9 fr. 90. D'Alpnach-Gestad à Vitznau (Rigi), *billets directs* par Lucerne, 1 fr. de moins que si l'on prend un billet pour Lucerne et de là à Vitznau.

Voitures à 2 chev., de *Lucerne* à Brienz ou à Meiringen, 45 à 50 fr.; à Interlaken, 60 fr. — De *Stansstad* à Sachseln, voit. à 1 chev. 8 fr., à 2 chev. 15; à Lungern, 15 ou 25 fr. — D'*Alpnach-Gestad* à Lungern, 15 ou 25 fr.; à Brienz ou à Meiringen, 25 ou 40 fr. Les voitures à 2 chev. sont pour 4 ou 5 pers., plus agréables et pas plus chères que la diligence.

De Lucerne a Alpnach-Gestad par terre. La route suit d'abord un torrent, le *Kriensbach*, à quelque distance du lac; traverse *Horw* (510 m.), village dont l'église occupe un joli site; puis *Winkel* (aub.: *Stern), bâti au bord de la baie du lac des Quatre-Cantons décrite ci-dessous; longe cette baie et passe par *Hergiswyl* (v. ci-dessous). Cette route contourne ensuite le pied du *Lopper* (v. ci-dessous), tout au bord du lac, atteint le *lac d'Alpnach*, près du pont nommé *Acherbrücke*, et conduit le long de la rive N.-O. du lac jusqu'à *Alpnach-Gestad* (p. 150).

Le bateau à vapeur s'avance jusqu'au milieu du lac de la manière indiquée p. 104, mais en se tenant un peu plus près de la rive O., où se voit la villa de *Tribschen* et la pension de *Stutz*, dans un joli site. Un peu plus loin, la *chapelle St-Nicolas*, qui s'avance dans le lac, et bientôt on voit s'ouvrir la baie de Stansstad. A g., le *Bürgenstock* (1134 m.), presque à pic du côté N. et où se trouve l'hôtel mentionné ci-dessous. A dr., le cap de *Spissenegg*, qui s'avance au loin dans le lac et forme à l'O. une petite baie s'étendant jusqu'à *Winkel* au N. (v. ci-dessous). Le bateau tourne au S.-O. pour se diriger sur **Hergiswyl** (**hôt. du Cheval*, pas cher), village fort bien situé au pied du *Pilate* (p. 119). Il marche ensuite à l'E. sur

Stansstad (440 m.; hôt.: *Winkelried* [pens. 6 fr. sans la ch.]; **Freienhof; du Cheval; de la Clef*), le «port de Stans». La tour crenélée au bord du lac, actuellement appelée *Schnitz-Thurm*, fut bâtie en 1308, après la libération de la Suisse, pour défendre la ville contre les Autrichiens.

Un bon chemin, qui prend à g. de la route de Stans (p. 145) et qui passe généralement dans des bois, mène en 1 h. 1/2 de Stansstad (voit. à 1 chev. 6 fr., à 2 chev. 12 fr., celles des hôt. 8 et 14 fr.) à l'***hôtel Bürgenstock**, pension et station d'été avec un grand parc (870 m.; ch. à partir de 4 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 8 fr. 50 à 13 fr. 50 av. la ch.). Vue magnifique de là et de plusieurs autres endroits où il est facile d'arriver. Un beau chemin conduit en 1/2 h. de l'hôtel à *Honegg* et un autre un peu raide, dans le bois, recommandable seulement lorsqu'il fait sec, en 1 h. à la *Hammetschwand* (1134 m.), le sommet du Bürgenstock, qui offre une vue magnifique sur le lac des Quatre-Cantons, dans lequel la montagne se termine presque à pic; sur les lacs de Sarnen, Sempach, Baldegg, Hallwyl et Zug, sur le Rigi, le Pilate, les Mythen, le Weissenstein, les Alpes de Glaris, d'Unterwalden et une partie de l'Oberland.

Le *Lopper*, dernière ramification du Pilate à l'E., s'avance au loin dans le lac. La nouvelle route de Lucerne à Alpnach (v. ci-dessus) en contourne la base. De l'autre côté, le ruisseau qui débouche à Stansstad dans le lac, a peu à peu formé des atterrissements si considérables, que le canal de communication entre le **lac d'Alpnach** et celui de Lucerne en est devenu excessivement étroit. On a établi au travers en 1861 une jetée avec un pont de fer, l'*Acherbrücke*, qui se lève en partie pour laisser passer les bateaux à vapeur. Au fond de la baie d'Alpnach s'élève le *Rozberg* (675 m.; *Roz* ou *Ross* signifie *roche*). Une étroite gorge, le **Rozloch**, sépare cette montagne du *Plattiberg*. Le *Mehlbach* y forme plusieurs chutes et sert de force motrice aux turbines d'une papeterie. Au bord du lac, la **pens. Blœttler*, qui a une source sulfureuse et de jolis jardins (pens., 5 fr. av. la ch.). — A 1/4 d'h. à l'E., sur le versant du Rozberg, la **pens. Rozberg* (Kenel-Christen), et 10 min. plus loin, la *pens. Bourg-Rozberg* (Engelberger).

Le sentier de Stansstad a Sachseln longe le lac sur une petite étendue et s'engage ensuite dans le Rozloch. A *Allweg*, à 3/4 d'h. de Stansstad, où se trouve une chapelle érigée à la mémoire de Winkelried (p. 46 et 145) et une bonne auberge, le chemin tombe dans la route de Stans (p. 146) à Sarnen (p. 151). Cette route, où il n'y a pas de service postal, suit plus loin le pied du *Stanserhorn* (p. 146), à l'O., passe à *Rohren* et à *St-Jacob* (3/4 d'h.), qui a une église ancienne. On traverse là le *Mehlbach* (v. ci-dessus), puis le *Kernwald*, et on arrive en 1 h. à *Kerns* (hôt.: *de la Couronne; du Cerf; du Cheval), joli village avec une belle église, et enfin à *Sarnen* (3/4 d'h.). Le chemin direct de Kerns à Sachseln, plus court de 1/2 h., ne passe point par Sarnen, mais à l'extrémité du Melchthal (v. ci-dessous).

Alpnach-Gestad (440 m ; hôt.: **du Pilate* ou *de la Poste*, avec un *restaur.* au débarcadère [ch. 2 fr., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50]; **du Cheval; de l'Etoile*) est le port d'**Alpnach** (466 m.; hôt.: *de la Couronne; du Soleil*), qui en est éloigné de 1/2 h. La grande église de ce village et son haut clocher ont été bâtis avec le produit des forêts communales sur les flancs du Pilate. Inaccessibles jusqu'en 1811, elles furent mises en exploitation par un système de traînage d'une longueur de 13 kil., sur lequel on faisait glisser les troncs d'arbres. D'Alpnach-Gestad ou d'Alpnach au *Pilate*, v. p. 121.

La route d'Alpnach-Gestad à Sarnen reste sur la rive g. de l'*Aa*, qui s'écoule du lac de Sarnen dans celui d'Alpnach, passe avant Alpnach et *Kægiswyl* (hôt. de la Poste; bon vin), par des ponts de bois couverts, sur le *Petit* et le *Grand Schlierenbach*, et franchit l'Aa avant Sarnen. A g., le *Stanserhorn* (p. 145) et la chaîne de l'*Arvigrat;* à dr., les versants du Pilate.

7 kil. **Sarnen** (471 m.; hôt.: **d'Obwalden; de Sarnen; *de l'Aigle; de la Clef; de la Poste; Metzger*, pas cher; *pens. Landenberg*; *pens. Niederberger,* au Boll, 1/4 d'h. à l'E.), village de 4039 hab. et chef-lieu de la partie O. du canton d'Unterwalden nommée *Obwalden*, au confluent de la *Melch-Aa* et de la *Sarner-Aa*, avec un couvent de religieuses et un de capucins. L'*hôtel de ville* renferme les portraits de tous les landammans d'Obwalden

de 1381 à 1824, celui du bienheureux Nicolas de Flüe (v. ci-dessous), et un plan relief d'Unterwalden et du Hasli. L'église sur une colline, l'hôpital du Canton et le grand hospice à l'extrémité S. du village (inscription: «Christo in pauperibus»), ainsi que l'arsenal, sur une autre colline, le *Landenberg* (508 m.; pension), présentent un beau coup d'œil.

A 3 h. $^1/_2$ à l'O. de Sarnen, à l'extrémité supérieure de la *vallée de Schlieren*, les bains solitaires de **Schwendi-Kaltbad** (1444 m.), où il y a une source ferrugineuse, etc. Route de voitures à l'O., montant sur le versant du *Schwendi* jusqu'à *Stalden* ($^3/_4$ d'h.) et passant à une grande hauteur au-dessus du lac de Sarnen, puis un bon sentier, en grande partie sous bois.

Le **Melchthal**, vallée alpestre et romantique, longue de 5 lieues, animée par des centaines de chalets, s'étend à l'E. de Sarnen. A l'extrémité S. est le *Melchsee* (1880 m.), lac dont les eaux se perdent dans une fente de rocher et reparaissent une lieue plus bas, sous le nom de *Melch-Aa*. A l'entrée de cette vallée se trouve *St-Niclausen* ou *St-Klaus* (839 m)., qui fut la première église chrétienne du pays et près de laquelle s'élève une vieille tour appelée par le peuple *tour des Païens* (Heidenthurm). Presque vis-à-vis, à 1 h. de Sarnen, est le *Ranft*, lieu autrefois désert, avec l'ermitage du bienheureux Nicolas de Flüe: les amateurs de reliques ont rudement maltraité les parties en bois de l'ermitage et la pierre qui servait d'oreiller au saint. Selon la tradition, le bienheureux, après avoir quitté dans sa 50e année sa femme et ses dix enfants, aurait habité cet endroit pendant 20 ans, sans autre nourriture que l'hostie qu'il recevait une fois par mois en communiant. En 1482, après la victoire des Suisses sur Charles le Téméraire, la discorde étant sur le point d'éclater entre les confédérés à l'occasion du partage du butin, le saint vieillard apparut tout à coup au milieu de l'assemblée tumultueuse qui se tenait à Stans, et parvint à rétablir la bonne entente par la douceur de ses paroles. Son souvenir vit toujours dans le peuple, et il y a à peine un chalet dans les cantons forestiers où l'on ne trouve son image.

Un bon chemin mène par *St-Niclausen* (v. ci-dessus) au village de *Melchthal* (2 h. $^1/_2$; 894 m.; bon gîte chez le curé) et à la *Balmmatt* ($^3/_4$ d'h.; 960 m.), au pied de la *Ramisfluh*. De là, il y a un petit chemin conduisant en 2 h. $^1/_2$ au lac de Sarnen (v. ci-dessous). De Melchthal, un passage conduit à Engelberg (p. 146) par la *Storegg* (1740 m.), en 4 h. $^1/_2$; un autre, plus beau, par le *Juchli* (2170 m.), en 5 à 6 h. Du Juchli, on peut gravir en 1 h. le *Nünalphorn* (*Juchlistock*, 2387 m.), qui offre une belle vue sur le Titlis et les Alpes Bernoises. On en a encore une plus étendue du *Hutstock* (2679 m.), que des alpinistes peuvent gravir en 2 h. du Juchli. — Du *Melchsee* (hôt.-pens. Frutt; 6 fr.), un chemin commode mène en 1 h. $^3/_4$ à l'*Engstlen-Alp* (p. 153), par la Tannenalp (2078 m.); un autre assez fatigant conduit en 4 h. $^1/_2$ à *Meiringen* (p. 190), par le *Laubergrat* (2459 m.).

La route traverse ensuite la *Melch-Aa*, qu'on a détournée depuis peu dans le lac de Sarnen. Le **lac de Sarnen** (467 m.), de 6 kil. de long et 1 kil. $^1/_2$ à 2 kil. de large, est très poissonneux. La vallée de Sarnen, sans être grandiose comme la plupart des autres dans les Alpes, n'en est pas moins jolie et riante.

Sachseln (487 m.; hôt.: **de la Croix*, pas cher; *de l'Ange; du Cheval; du Lion*), village à $^1/_2$ h. de Sarnen sur la rive E. du lac, possède dans sa grande *église, bâtie en 1663, les dépouilles mortelles de Nicolas de Flüe et toutes sortes d'autres reliques.

Giswyl (1 h. $^1/_4$; 549 m.; *hôt. de la Couronne; de la Poste*), village entre les lacs de Sarnen et de Lungern, fut à demi détruit en 1629 par les inondations du *Lauibach*, qui y formèrent un lac:

ce n'est que 130 ans après qu'on fit écouler les eaux dans le lac de Sarnen. On voit encore sous les arbres, à g., les restes insignifiants d'un vieux château des seigneurs de *Rudenz*.

De Giswyl au sommet du *Rothhorn de Brienz* (p. 192), 6 h. Le sentier est bon pendant la première moitié de l'ascension, mais plus loin il devient escarpé et fatigant.

La route monte beaucoup, pendant 45 min., sur le versant du *Kaiserstuhl* (703 m.), et elle atteint sur la hauteur près de *Bürgeln* (3/4 d'h.) le **lac de Lungern** (659 m.). On y voit au S. les trois pics du Wetterhorn. Ensuite on longe pendant 30 min. la rive E. du lac, pour atteindre après une nouvelle 1/2 h.

24 kil. **Lungern** (715 m.; hôt.: **du Lion* et *du Brünig*, au même propriét.; *de l'Ours*, recommandé), gros village situé au fond d'une gorge, au pied du Brünig, jadis à l'extrémité S. du lac, mais à quelque distance de sa rive depuis 1836, où l'on a réduit de moitié sa superficie, en le faisant écouler dans celui de Sarnen. — Le *Dundelsbach* forme une jolie cascade sur le versant O. de la montagne. — Lungern et *Ober-Seewies*, qui en est tout près, sont les deux derniers villages de la vallée.

La route du Brünig monte en lacets dans une forêt et offre de jolies échappées de vue. Avant d'atteindre le **col du Brünig** (1035 m.; 1 h. 1/4), elle entre dans le canton de Berne. Au delà du col, l'*hôtel Brünigkulm*, puis l'**hôt. du Brünig*, où l'on trouve des ouvrages en bois à bon marché, par Gasp. Brog.

Vue superbe de la *Wyler-Alp* (1480 m.), à 1 h. 1/2 au N.-O. du Brünig; plus étendue encore du *Wylerhorn* (2006 m.), à 3 h. du col.

A 1/4 d'h. du col, une nouvelle route qui se détache à g. mène à *Meiringen* (1 h. 1/2; p. 190), par le petit village de *Brünigen*, où ne passe pas celle de Brienz: le sentier escarpé immédiatement à côté de l'hôtel, à g., permet d'éviter la courbe. La belle route de Brienz descend en lacets sur le flanc de la montagne, passant en certains endroits sous des rochers qui la surplombent. En face se voit l'Engelhorn (p. 189); à g., la vallée de Meiringen jusqu'au Kirchet (p. 195) et Meiringen même; au pied de la chaîne de montagnes du S., à g., la dernière chute du Reichenbach (p. 190); vis-à-vis du spectateur, la chute de l'Oltschibach (p. 192); au fond l'Aar, et à dr. un petit coin du lac de Brienz.

La route, dont des sentiers abrègent beaucoup les circuits, passe par *Brienzwyler* (aub.: Bær), village au milieu de pâturages remplis d'arbres fruitiers, et atteint en 1 h. 1/4, près du *pont de Brienzwyler*, sur l'*Aar*, le fond de la vallée (576 m.), ainsi que la route de Meiringen à Brienz (1 h. 1/4). — 40 kil. *Brienz* (p. 192).

46. De Meiringen à Engelberg. Col du Joch.

V. la carte p. 136.

9 h. 3/4: Im-Hof, 1 h. 1/4; Engstlen-Alp, 5 (descente, 4); col, 1 1/2 (descente, 1); Trübsee, 1/2 (montée, 1); Engelberg, 1 1/2 (montée, 2 1/2). Route de voitures jusqu'à Im-Hof; puis chemin de mulets. Cheval, d'Im-Hof, 30 fr.; guide (inutile), 14 fr.; de l'Engstlen-Alp à Engelberg, 15 et 8 fr.

Excursion intéressante. Si l'on peut y consacrer 2 jours, il vaut mieux coucher à l'Engstlen-Alp, où l'on peut passer agréablement l'après-midi.

Meiringen, v. p. 190; de là à *Im-Hof* (1 h. 1/4; 626 m.), p. 195. Deux chemins conduisent ensuite à la Gentel-Alp. Ou bien on suit la route du Susten (p. 155) jusqu'à *Mühlethal*, on traverse sur un pont le *Gentelbach* (3/4 d'h.) et l'on monte à g., par un bois, à la *Gentel-Alp* (1 h.). Ou bien on quitte la route du Susten à *Wyler*, à 20 min. d'Im-Hof, pour prendre à g.; on passe le *Gadmenbach*, et l'on tourne encore 5 min. plus loin à g., par une montée assez raide, à travers des pâturages et un bois. Aux chalets de *Lauenen* (1 h.; 1159 m.), où débouche à g. le chemin direct de Meiringen (v. ci-dessous), commence la **Gentel-Alp**. Un peu au delà, on atteint le *Gentelbach*, dont le chemin longe la rive droite. Au bout de 15 min., on rencontre à dr., près d'un pont, le chemin de Mühlethal mentionné ci-dessus: il y a sur la rive g., une modeste auberge.

Il y a un autre chemin, plus court de 1/2 h., de Meiringen à la Gentel-Alp. On monte d'abord à g. (Im-Hof reste à dr.), puis on reste toujours à une certaine hauteur, le long du *Hasliberg*, sur un sentier quelquefois très étroit, d'où l'on a de magnifiques points de vue des vallées qui se réunissent près d'Im-Hof. Ce chemin est toutefois peu agréable pour les personnes qui ne sont pas tout à fait à l'abri du vertige.

On monte ensuite insensiblement dans la vallée, dont le bas est assez uniforme: en arrière se voient le Wetterhorn et le Hangend-Gletscherhorn, à l'extrémité de la vallée d'Urbach (p. 195). Au bout de 20 min., on laisse sur la rive g. les *chalets de Gentel* (1217 m.), et 1 h. plus loin on atteint les *chalets du Schwarzenthal* (1401 m.), où il y a une petite auberge. A partir d'ici, v. la carte p. 146.

La vallée commence à devenir plus intéressante. Les éboulis de la *Gadmer-Fluh* (2972 m.) s'élèvent toujours de plus en plus haut sur la droite; il en sort, selon que la neige fond plus ou moins, des ruisseaux qui forment des cascades, en dernier lieu huit à côté les unes des autres, les *Achtelsassbæche*. L'*Engstlenbach*, nom du ruisseau à partir de là, en forme aussi plusieurs. Le chemin passe sur la rive g. et monte en 1 h. 1/2, souvent rapidement, à travers un beau bois de sapins et en offrant un coup d'œil de plus en plus grandiose, en arrière, sur les Alpes Bernoises, à l'***Engstlen-Alp** (1839 m., **hôt. Immer*, avec dépendances; ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr. 20, dîn. 4 fr., pens. 6 fr. 50), un des pâturages les plus luxuriants des Alpes, avec de vieux alviés et des sapins magnifiques. L'eau y est fort bonne; elle n'a guère que 4 à 5° R. *Vue superbe, au S.-O. sur le majestueux Wetterhorn, à g. sur le Schreckhorn, à dr., plus loin, sur la Blümlisalp, et à l'E. sur les Wendenstœcke et le Titlis.

Non loin de l'hôtel, le *Wunderbrunnen* ou la «source merveilleuse», source intermittente qui coule ordinairement vers midi quand il fait humide et au printemps, lors de la fonte des neiges, mais qui est tarie au mois d'août et même plus tôt dans les années de sécheresse.

A Melchsee-Frutt, belle promenade de 2 h., pour laquelle on n'a pas besoin de guide. On monte au N.-O. de l'hôtel à la cascade, par

un chemin assez raide sur la droite, d'où l'on a bientôt une vue magnifique des Alpes Bernoises: on aperçoit le Finsteraarhorn à g. du Schreckhorn. Dans le haut, on fait le tour de la cime gazonnée de la *Spicherfluh* (2039 m.), on passe à un petit lac et l'on arrive, au bout de 1 h., à la *Tannenalp* (1982 m.), grand pâturage où il y a quantité de chalets (lait, etc.). Ensuite on continue de plain-pied, par de beaux pâturages et en passant encore à deux petits lacs, jusqu'à l'*hôtel Melchsee-Frutt* (1894 m.). De là à Sarnen par le Melchthal, v. p. 152. — De la Tannenalp ou de Melchsee-Frutt à l'*Erzegg* (2176 m.), excursion de 1 h., facile et intéressante. — Ascension du *Hohenstollen* (2484 m.) de Melchsee-Frutt, 2 h., assez fatigante mais très intéressante (v. p. 191). On passe au *Blaue-See* et par la gorge escarpée dite *Weit-Riss.*

Courses dans les montagnes, de l'Engstlen-Alp: au *Schafberg* (*Gwærtler*, 2423 m.), 2 h., et au *Geissberg* (2655 m.), 2 h. 1/2, sans difficultés; au *Graustock* (2663 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., difficile; au *Wendenstock* (3044 m.), 4 h., difficile, seulement pour les alpinistes: vue grandiose.

Le *Titlis (p. 148) se gravit en moins de temps de l'Engstlen-Alp que d'Engelberg: au col du Joch, en 1 h. 1/2, puis à dr. sur des rochers, des éboulis et de la neige, où la montée est difficile et fatigante, en 3 h. 1/2 à 4 h. au sommet. Le chemin de l'Engstlen-Alp rejoint dans le haut, sur le nevé, celui d'Engelberg (p. 147). Les gens de l'auberge servent de guides (10 fr., que l'hôte porte en compte, et le pourboire). On part au plus tard à 2 h. du matin, avec une lanterne.

A Gadmen par le Sætteli, 3 h. 1/2 à 4 h. (guide, 6 fr. et un pourb.), trajet intéressant. Traversant l'Engstlenbach à l'extrémité O. du lac, on se dirige vers l'alpe de *Scharmadlæger*, et l'on monte par un sentier sur le versant de la Gadmer-Fluh au *Sætteli* (2 h.), d'où l'on a une *vue magnifique sur la vallée de Gadmen, le glacier de Trift et les Alpes Bernoises. La descente, longue et raide, s'effectue en 1 h. 1/2 à 2 h. dans la direction de Gadmen (p. 155). — La vue de l'**Achtelsaasgrat* (« Grætli »), 1/2 h. plus loin et un peu plus bas que le Sætteli, est encore plus belle.

Le chemin d'Engelberg longe le petit *lac d'Engstlen* (1852 m.), de 1/2 lieue de long, aux eaux d'un vert sombre et pleines de truites. Puis il monte, en laissant apercevoir à dr. les *Wendenstæcke*, le *Pfaffengletscher* et le *Jochgletscher*, en une petite heure au **col du Joch** (*Jochpass,* 2208 m.). La vue y est restreinte. On descend en 1/2 h., par un chemin assez bon, sur des rochers et des éboulis, à la *Trübsee-Alp supérieure* (aub.: zum Alpenclub, propre et pas chère; ch. 2 fr., déj. 1 fr. 20), sur le bord S.-E. du petit lac verdâtre dit le *Trübsee* (1765 m.). A dr. brillent les champs de névé du *Titlis*, qui paraissent très rapprochés; c'est ordinairement d'ici qu'on en fait l'ascension (v. ci-dessus).

Le **Bitzistock** (1898 m.), dont l'ascension se fait facilement de l'aub. en 1/2 h., offre une très-belle vue du Titlis, des Spannœrter, du Schlossberg, de la vallée d'Engelberg, etc.

On descend ensuite au N.-E., par un bas-fond marécageux (le Trübsee reste à g.), en franchissant le ruisseau des glaciers du Titlis, puis le long des parois escarpées de la *Pfaffenwand*, et par la *Gerschni-Alp* (1257 m.), dans la direction d'un groupe de pins et enfin dans un bois, au pied de la montagne, où l'on traverse l'*Engelberger-Aa*, et on est en 1 h. 1/2 à *Engelberg* (p. 146).

47. De Meiringen à Wasen. Col du Susten.

V. la carte p. 136.

11 h. 1/2: Im-Hof, 1 1/4; Gadmen, 3 (descente, 2); Am Stein, 2 1/2 (descente, 1 1/2); col du Susten, 1 1/4 (descente, 1/2); Meien, 2 1/2 (montée,

$3^{1}/_{2}$); Wasen, 1 (montée, $1^{1}/_{2}$). Cheval, 35 fr., 40 si l'on ne revient pas le même jour. Guide, 21 fr., inutile.

Lorsque Napoléon réunit à la France, en 1811, la petite république du Valais, fondée par lui en 1801, et qu'il fit barrer la route du Simplon par des douaniers, on expédia en Italie les produits du canton de Berne par le Susten et le St-Gothard. Le chemin fut transformé en une route militaire de 3 à 4 m. de largeur, mais la situation ayant changé, il fut abandonné deux ans plus tard. Cependant il est encore parfaitement praticable aux voitures du côté bernois, jusqu'à l'hôt. de Stein, mais il est négligé de l'autre côté (Uri).

Meiringen, v. p. 190; de là à *Im-Hof* (1 h. $^{1}/_{4}$; 626 m.), p. 195. La route du Susten se détache ici à l'E. de la route du Grimsel. Elle traverse de charmantes prairies et des versants boisés, où serpente le *Gadmenbach*. A l'O., tantôt le Wetterhorn, le Wellhorn et l'Engelhorn, tantôt le groupe du Schwarzhorn.

La partie inférieure de la vallée s'appelle *Mühlethal;* plus haut, c'est le *Nessenthal*. Au delà de *Wyler* (20 min.), à g., le chemin de l'Engstlen-Alp (p. 153). La route franchit 10 min. plus loin le Gadmenbach, et à 15 min. de là, près d'une vieille fonderie de fer, le *Gentelbach*, sur la rive g. duquel il y a un second chemin conduisant à l'Engstlen-Alp. 45 min. plus loin, à *Mühlestalden* (930 m.), s'ouvre au S.-E. la *vallée de Trift*, au fond de laquelle se voit le grand *glacier de Trift*.

La **vallée de Trift** ou *Triftthal* (4 h. $^{1}/_{2}$ à 5 h. jusqu'à la cabane du Club, seulement avec un guide; *André de Weissenfluh*, de Mühlestalden, *Jean Moor* et *Jean Luchs* de Gadmen). Par la rive g. du *Triftbach* et le côté g. de l'extrémité du glacier (3 h.) à la *Windegg* (1941 m.; simple chalet), puis par le glacier, à cet endroit presque de plain-pied, jusqu'au bas du *Thœltistock*, et gravir les rochers escarpés de ce dernier jusqu'à la *cabane du Club* ou *Trifthütte* (1 h. $^{1}/_{2}$; 2515 m.), d'où l'on a une vue superbe de la partie supérieure du glacier. — De la cabane par la **Triftlimmi** (3100 m.) et le *glacier du Rhône* à la *Furca* (p. 144) ou à l'*hospice du Grimsel* (p. 197), 9 h., course pénible mais intéressante. — Au ***Dammastock** (3633 m.), qui offre une vue magnifique, 4 à 5 h. de la cabane du Club, excursion pas trop pénible pour l'alpiniste et très intéressante. On redescend du côté du Grimsel, en 7 h., par le glacier du Rhône et le Nægeli's-Grætli. — Le *Schneestock* (3608 m.), le *Thieralplistock* (3400 m.) et le *Diechterhorn* (3389 m.) se gravissent également sans difficulté de la cabane du Club. — Les passages menant à la *Gœschenen-Alp* par la *chaîne du Winterberg* (cols de *Maasplank* et *de Damma*, *Winterjoch*), sont tous difficiles, et même dangereux (v. p. 137); mais ceux du *Tiefensattel* (env. 3300 m.), et du *Tiefengletscher*, menant à la route de la Furca (p. 144), sont assez faciles et intéressants. — Passage intéressant aussi pour aller par le **Furtwang-Sattel** (2558 m.) à *Guttannen:* montée fatigante du chalet de la Windegg, en 3 h.; descente par la *Steinhaus-Alp* à Guttannen, en 2 h. Passage du même genre menant par la **Steinlimmi** (2734 m.) à la *Stein-Alp:* de la *cabane de Graggi*, vis-à-vis de la Windegg, à dr. du glacier de Trift, en 3 h. au col, entre le *Giglistock* et le *Vorder-Thierberg;* descente par le *glacier de Steinlimmi* et en contournant les pentes du *Thaleggli*, en 2 h., à l'*hôtel de Stein* (v. ci-dessous.) En profitant de ces deux derniers passages, des marcheurs persévérants peuvent atteindre la Stein-Alp, de Guttannen (p. 195), en une seule journée de 11 à 12 h. de marche.

Le chemin traverse le *Gadmenbach* et monte par *Schaftelen* à *Füren* (1 h.; 1173 m.), où commence la belle *vallée de Gadmen,* avec **Gadmen** (20 min.; 1207 m.; *aub.*), village formé des groupes de maisons d'*An-der-Egg, Bühl* et *Obermatt*. Chemin de l'*Engstlen-Alp* d'ici par le *Sætteli,* v. p. 154. La verdure de la vallée, avec

ses magnifiques érables, contraste singulièrement avec les flancs nus et abruptes de la *Gadmer-Fluh* (p. 153). On aperçoit le *glacier de Wenden*, sur le versant E. des *Uratstœcke* (2909 m.).

Le chemin est quelque temps de plain-pied, puis il monte à travers bois, en décrivant de nombreuses courbes, jusqu'aux chalets de *Feldmoos* (1504 m.), plus loin à travers une contrée rocheuse et sauvage surnommée *l'Enfer*, en longeant de profonds précipices, jusqu'à l'**hôtel de Stein** (2 h. 1/2; 1866 m.), au pied de l'énorme **glacier de Stein*.

A la Gœschenen-Alp, par la Sustenlimmi, course fatigante de 9 h. Monter à l'O. du glacier de Stein par les pentes du *Thaleggli* au *glacier de Steinlimmi*, passer par celui-ci au *Thierbergli*, puis par le plateau de névé du *glacier de Stein* à la Steinlimmi (3103 m.), au S.-E. du *Brunnenstock* (v. ci-dessous). Descendre de là par le *glacier de Susten* à la *Kehlen-Alp* (2305 m.), et par le *glacier de Kehlen* à la *Hintere-Rœthe* et à la *Gœschenen-Alp* (p. 141). — Un passage du même genre est la **Thierberglimmi** (env. 3200 m.): monter par le glacier de Stein jusqu'au sommet du col entre le *Steinberg* et le *Hinter-Thierberg* et redescendre par le *glacier de Kehlen* à la Gœschenen-Alp. — L'ascension du *Brunnenstock* (3512 m.), le sommet le plus élevé des Sustenhœrner (v. ci-dessous), est pénible mais très intéressante (guide, 30 fr.).

Au *glacier de Trift*, par la *Steinlimmi* (5 h. jusqu'à la cabane de Graggi), v. ci-dessus. — A *Engelberg*, par le *Wendenjoch*, v. p. 148.

Le chemin monte au-dessus de la moraine en faisant un grand circuit à dr. (sentier qui abrège), puis en serpentant sur le versant de la montagne, d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur l'énorme glacier de Stein, entouré des Sustenhœrner, de la Sustenlimmi, du Gwæchtenhorn, du Vorder-Thierberg, du Hinter-Thierberg et du Giglistock. On arrive en 1 h. 1/4 au **col du Susten** ou *Susten-Scheideck* (2262 m.), d'où se déroule à l'E. une vue restreinte, mais grandiose, sur la chaîne de montagnes imposante qui borne le Meienthal au N.

Le chemin, uniforme à partir d'ici, fait en descendant de nombreux circuits et s'approche de la *Meienreuss*, qui sort du *Kalchthal*, gorge escarpée où le *Stucklistock* (3309 m.) et les majestueux *Sustenhœrner* versent leurs avalanches. A dr., au-dessous du chemin, la *Sustenalp* (1757 m.); puis, à g., la *Guferplattenalp* (1 h.; 1745 m.). On continue de plain-pied par la vallée, qui est couverte d'éboulis et où la rivière forme plusieurs bras (on la traverse deux fois); on s'engage dans la gorge profonde du *Gorezmettlerbach* (3/4 d'h.; 1565 m.), et on traverse la *Gorezmettleralp*. Quelques petits ruisseaux descendent à dr. du *Rütifirn*.

Ensuite *Fernigen* (20 min.; 1459 m.), le premier hameau (aub.); puis **Meien** (40 min.; 1320 m.; *aub.* près de la chapelle), composé de quelques groupes de maisons: *Dœrfli, Hüsen*, etc. Plus loin, la *Meienschanz* (1097 m.), redoute élevée dans la guerre du Toggenbourg (p. 85), et détruite par les Français en 1799. Enfin une descente rapide pendant un instant au-dessus du chemin du St-Gothard, et l'on est à *Wasen* (1 h.; p. 132).

48. De Lucerne à Berne. Entlebuch. Emmenthal.

95 kil. Chemin de fer *(Jura-Lucerne-Berne)*. Trajet en 3 à 4 h., pour 11 fr., 7 fr. 50 ou 5 fr. 30.

Lucerne, v. p. 100. Le chemin de fer se détache à g., près du pont de la Reuss, de la ligne de Zurich (R. 32), passe dans un tunnel de 1135 m. sous la *Zimmeregg*, et entre dans la large vallée de la *Petite Emme* (v. ci-dessous). — 5 kil. *Littau*, au pied des hauteurs boisées du *Sonnenberg* (p. 106). — 12 kil. *Malters* (516 m.; hôt. de la Croix), avec une belle église.

Une route conduit d'ici en 1 h. à Schwarzenberg (841 m.; **hôt. de la Croix Blanche; Pens. Fuchs; Curhaus Matt*), très fréquenté comme séjour par les Suisses, dans un joli site sur une hauteur au S. — 3/4 d'h. plus haut, *Eigenthal* (1065 m.), établissement simple, dans un endroit abrité. On y a une belle vue, de la *Würzenegg*, sur Lucerne et le lac des Quatre-Cantons.

De *Schachen* (v. ci-dessous), à 1/2 h. à l'O. de Malters, part la vieille *route de la Bramegg*, qui passe à 3/4 d'h. de là aux bains d'eau carbonatée ferrugineuse de *Farnbühl* (704 m.; bon établissement), franchit la *Bramegg* (961 m.) et aboutit à *Entlebuch* (1 h. 3/4; v. ci-dessous).

Au-dessus de *Schachen*, la vallée se rétrécit. Le chemin de fer se rapproche de l'Emme et la traverse avant *Werthenstein*, localité située à g., qui a un ancien couvent remarquable, maintenant maison de sourds-muets. Puis un petit tunnel.

20 kil. **Wohlhausen** (571 m.; hôt.: *du Cheval; de la Croix*), bourg de 1601 hab., divisé en deux parties par l'Emme: sur la rive g., *Wohlhausen-Wiggern;* sur la rive dr., *Wohlhausen-Markt*. — A 2 h. à l'O., au pied du Napf (v. ci-dessous), *Menzberg* (1010 m.), séjour assez fréquenté.

C'est ici que commence l'**Entlebuch**, jolie vallée de 5 lieues de long, couverte de belles prairies et entourée de montagnes boisées. La voie passe de nouveau sur la rive dr. de l'Emme, traverse immédiatement un tunnel et monte à l'E. de la vallée, sur des remblais, par trois petits tunnels et enfin par un autre tunnel plus considérable. L'Emme bouillonne à dr. dans un ravin.

28 kil. **Entlebuch** (722 m.; hôt.: **du Port; des Trois Rois; *pens. Kœgg*), village dans un site pittoresque et qui a de belles maisons.

Le *Napf (1408 m.; **aub.*), à l'O. d'Entlebuch, se gravit souvent de cet endroit, en 2 h. 1/2, par *Romoos*, ou, ce qui vaut mieux, de Trubschachen (v. ci-dessous), en passant par *Trub* (40 min.; *aub.), jusqu'où il y a une route de voitures, à 2 h. du sommet. Il y a aussi des chemins y conduisant de Schüpfheim, Escholzmatt, Wohlhausen, etc.

A 3 h. au S., dans la *vallée de l'Entlenbach*, à l'O. du *Schimberg* (v. ci-dessous) les *bains de Schimberg (1425 m.). Route de voitures jusqu'au *pont de l'Entle* (2 h.), puis chemin de mulets montant à dr. Voit. jusqu'au pont, 8 fr. pour une pers., 10 fr. pour deux. Cheval jusqu'au pont, 7 fr.; jusqu'aux bains, 10 fr. Le grand Curhaus de Schimberg, appartenant au Dr Schiffmann, est parfaitement organisé. Il a une source alcalino-sulfureuse et il compte une centaine de chambres (1 fr. à 1 fr. 50; pens. 5 fr. 50). A côté de l'établissement est un bois avec de jolies promenades de plain-pied, où l'on a des échappées de vue charmantes au N. Panorama superbe des Alpes du sommet du *Schimberg* (1819 m.), où l'on monte en 1 h. par un bon chemin. Autres excursions intéressantes: à *Heiligkreuz* (v. ci-dessous), en 1 h. 1/2; au **Feuerstein* (2042 m.), qui jouit d'une belle vue, en 2 h. 1/2; au *Schwendi-Kaltbad* (p. 151), en 2 h. 1/2, etc.

Puis on franchit l'*Entle,* qui se jette ici dans l'Emme, et passe sur la rive dr. de cette dernière. A g., *Hasle*, dans un joli site.

35 kil. **Schüpfheim** (728 m.; hôt.: *de l'Aigle; du Cheval*), localité principale de la vallée, avec une population de 2872 hab. Dans le voisinage, à l'E. (1 h. 1/2), *Heiligkreuz* (1126 m.; aub. simple), avec une belle vue.

Au S., une route remonte la vallée de la Petite Emme (dilig. 2 fois par jour), qui se rétrécit plus haut et se couvre de rochers. Elle traverse le village fort bien situé de *Flühli* (aub.) et mène en 3 h. 3/4 à *Sœrenberg* (1165 m.; *aub.), dans la vallée supérieure de l'Emme ou *Marienthal.* De là, on va en 4 h. 1/2, avec un guide, au *Rothhorn de Brienz* (p. 192), d'où un chemin de mulets descend à *Brienz* (2 h.).

Au-dessus de Schüpfheim, un pont sur la Petite Emme, qui prend sa source au Rothhorn de Brienz, et l'on remonte la vallée de l'*Emme Blanche.*

42 kil. **Escholzmatt** (853 m.; hôt.: **du Lion; de la Couronne*), village disséminé sur la hauteur qui séparel'Entlebuch de la vallée de l'Emme. Puis on descend en traversant un petit tunnel. — 46 kil. *Wiggen* (793 m.; hôt. du Cheval). On suit plus loin la rive dr. de l'*Ilfis.* — 52 kil. *Trubschachen* (730 m.), premier village du canton de Berne, à l'embouchure du *Trubbach* dans l'Ilfis (d'ici au *Napf*, v. ci-dessus). Ensuite on voit à dr. une très grande maison de bois, l'hôpital et la prébende de *Bœrau.*

57 kil. **Langnau** (684 m.; hôt.: **de l'Emmenthal; *du Cerf; de la Gare; du Lion*), riche village de 7191 hab. et localité principale de l'**Emmenthal**, la *vallée de l'Emme.* Cette vallée, de 8 à 10 lieues de long sur 4 à 5 de large, arrosée par l'*Ilfis* et la *Grande Emme*, est l'une des plus fertiles de la Suisse. Elle est célèbre dans toute l'Europe par ses fromages et jusqu'à un certain point par ses chalets. Ses belles prairies, son magnifique bétail, ses maisons coquettes entourées de jardins, tout témoigne de la prospérité de cette vallée. — Ligne de *Berthoud,* v. p. 30.

Le chemin de fer franchit l'Ilfis au delà de ce village, puis l'*Emme*, et touche aux riches villages de la vallée. — 61 kil. *Emmenmatt.* — 64 kil. *Signau* (hôt.: Bær). On passe le *Kiesenbach.* — 70 kil. *Zœziwyl.* La voie contourne le *Hœrnberg* en faisant une grande courbe. — 74 kil. *Konolfingen.* — 77 kil. *Tægertschi.* — 82 kil. *Worb* (hôt.: Sonne; Lœwe), village industriel avec un vieux château. Belle vue à g. sur la chaîne du Stockhorn. — 87 kil. *Gümlingen* (hôt. Mattenhof), sur la ligne de Berne à Thoune. On change de voit. pour cette ville. De Gümlingen à (95 kil.) *Berne*, v. p. 161

III. OBERLAND BERNOIS

Durée de l'excursion. Une excursion rapide dans l'Oberland Bernois peut se faire en 4 jours de la manière suivante, en couchant aux endroits dont les noms sont ici en *italiques*. — 1[er] jour: en chemin de fer de Berne à Thoune, en 1 h.; en bateau à vapeur à Dærligen, en 1 h. 1/4; en chemin de fer à *Interlaken*, en 10 min. — 2[e] jour: en voiture à Lauterbrunnen, en 1 h. 1/2; à pied à *Grindelwald* par la Wengernalp et la Petite Scheideck, en 6 h. — 3[e] jour: à pied à *Meiringen* par la Grande Scheideck, en 6 h. 3/4. — 4[e] jour: en voiture à Brienz, en 1 h. 1/2; en bateau à vapeur au Giessbach et retour à *Berne* par Interlaken. — La plupart des voyageurs continueront leur route de Meiringen à Lucerne par le Brünig, ou au glacier du Rhône, etc., par le Grimsel: de Lucerne, on va ordinairement à Meiringen par le Brünig, et de là à Grindelwald et Interlaken par Lauterbrunnen. Quoi qu'il en soit, le Giessbach mérite une visite (excursion d'Interlaken, l'après-midi). Si l'on a plus de temps, on ne négligera pas l'excursion de Mürren, l'ascension de la Schynige-Platte, ni surtout celle du Faulhorn. — On peut au besoin aller d'Interlaken en voiture jusqu'à Grindelwald (p. 183); mais on ne va de là à Meiringen et au Grimsel, qu'à cheval ou à pied.

Voitures, guides et chevaux. Les tarifs sont indiqués ci-après à chaque excursion. S'il n'y a pas de tarif, les prix sont les suivants pour une journée: voiture à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.; guide, 6 à 8 fr.; cheval ou mulet, avec son conducteur, 15 fr.; âne, 9 fr. Si l'on se borne à l'excursion ordinaire par Lauterbrunnen, Grindelwald, la Scheideck, Meiringen, le Grimsel, on n'a pas besoin de guide, car il y a toujours des voyageurs sur ce chemin par les beaux jours d'été, et il n'offre aucune difficulté. Toutefois, celui qui n'aime pas à porter son bagage, fait bien de prendre un guide, dont l'entretien est souvent instructif. On en trouve surtout à Interlaken, à Lauterbrunnen, à Grindelwald et à Meiringen.

Patience et petite monnaie, voilà des choses indispensables à tout voyageur dans l'Oberland Bernois, surtout à partir de Grindelwald. On fait assaut à la bourse du touriste sous toutes les formes et tous les prétextes. Ici on vous offre des fraises, des fleurs, des cristaux; là on vous montre des chamois et des marmottes; des garçons font la culbute; des goîtreux et des crétins implorent votre pitié; presque chaque cabane détache une bande de petits vauriens qui vous assiègent en se battant; aux angles du

chemin, un virtuose souffle dans un cor des Alpes, ou un quatuor de jeunes filles entonne le ranz-des-vaches; plus loin, ce sont des coups de pistolet tirés en votre honneur pour éveiller l'écho; enfin à chaque barrière une douzaine d'enfants se disputent à qui l'ouvrira, pour obtenir un pourboire. C'est là une suite inévitable de l'affluence des étrangers, qui a exercé l'influence la plus pernicieuse sur les mœurs du pays. Cependant il y a maintenant une amélioration sensible, surtout depuis que le gouvernement s'est occupé de mettre un terme à ces abus. On recommande surtout aux voyageurs de ne rien donner.

---

49. De Berne à Thoune.

Voir la carte p. 166.

31 kil. Chemin de fer Central. Trajet en 1 h. Prix: 3 fr. 10, 2 fr. 20, 1 fr. 55. Se placer d'abord à droite à cause de la vue, puis à gauche, entre Münsingen et Uttigen. — Si l'on veut aller directement à Interlaken, on prend à Berne un billet jusque là et on descend à *Scherzligen* (v. ci-dessous), la dernière stat., 10 min. au delà de Thoune, pour s'y embarquer sur le bateau.

Berne, v. p. 30. On passe d'abord sur le pont de l'Aar (p. 30), puis devant le jardin botanique et le Schænzli (p. 36). Dans le Wylerfeld se détachent à g. les lignes de Bienne (R. 2) et de Herzogenbuchsee-Bâle (R. 10); celle de Thoune prend au S.-E. Vue magnifique à dr. sur les Alpes. — 5 kil. *Ostermundingen.* — 8 kil. *Gümlingen* (hôt. et restaur. Mattenhof), où aboutit la ligne de Lucerne (R. 48). — 13 kil. *Rubigen.* — 16 kil. *Münsingen.* A dr., la chaîne du Stockhorn et le Niesen (p. 164), les derniers contreforts des Alpes; à g. le Mœnch, la Jungfrau et la Blümlisalp. — 20 kil. *Wichtrach.* — 23 kil. *Kiesen.* On traverse l'*Aar* sur un pont à treillis. — 25 kil. *Uttigen.* Bientôt après on entre dans la gare de *Thoune*, située sur la rive g. de l'Aar, dans le voisinage du pont inférieur et à 10 min. du débarcadère des bateaux à vapeur. Si l'on va à Interlaken, on continue en chemin de fer jusqu'à *Scherzligen*, stat. des bateaux à vapeur.

31 kil. **Thoune** ou *Thun* (562 m.). — Hôtels: *de Thoune, grande maison au bord de l'Aar, dans un beau site (ch. à partir de 3 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50 à 5 fr.); *Bellevue, avec un grand parc, recommandable pour un séjour prolongé (ch. 3 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50, pens. 11 fr. av. la ch.); *Freienhof, au débarcadère des bateaux, pas cher; *H. du Faucon, avec brasserie et terrasse au bord de l'Aar (ch. 2 à 3 fr., dîn. 3 fr.); *H. de la Croix (ch. 2 fr., dîn. 3 fr.); Hôt.-Pens. Baumgarten (ch. à partir de 2 fr., pens. 6 fr.); *H. de la Couronne, à côté de l'hôtel de ville (ch. 1 fr. 50 à 2 fr.). — En outre plusieurs pensions: Itten, sur la route d'Amsoldingen (pens. 6 fr. 50); Eichbühl, à 3/4 d'h. au S.-E., près de Hilterfingen et au bord du lac, etc.

Cafés: Freienhof, au rez-de-chaussée de l'hôt. de ce nom (v. ci-dessus); du Casino, sur le chemin de l'hôtel Bellevue.

Brasseries: Steinbock, vis-à-vis de la Croix (v. ci-dessus); Café du Pont, non loin du chemin de fer; Schlüssel, au Lauithor.

Bains de l'Aar, très rapide et froide, au N. de la ville (50 c.).

Télégraphe, vis-à-vis de la poste.

Les barques pour promenades sur le lac coûtent, selon le tarif, pour 1 h., 3 fr.; 2 h., 5 fr.; 3 h., 7 fr.; une demi-journée, 8 fr.; une journée entière, 10 fr.; mais on en trouve à meilleur marché.

Ouvrages en bois chez *J. Kofler*, dans le jardin de l'hôt. Bellevue.

Service catholique dans la chapelle de Scherzligen, au S.-E. — Service protestant, en français, dans le parc de l'hôtel Bellevue.

Thoune, ville de 5124 hab., située dans une contrée aussi riche que ravissante, au bord de l'*Aar*, à $^1/_4$ d'h. de sa sortie du lac de Thoune, ouvre dignement la série des beautés de l'Oberland Bernois. On est frappé de l'originalité des constructions de la rue principale, dont les maisons ont un rez-de-chaussée en saillie, surmonté d'une plate-forme formant une seconde rue à une hauteur de 3 à 4 m. De cette façon, chaque maison a deux étages de boutiques. Thoune est le centre du commerce de l'Oberland.

Non loin du pont est un escalier couvert, de 218 marches, qui conduit à l'*église paroissiale*, construite en 1738. Il y a un chemin commode un peu plus loin. La *vue qu'on a du *cimetière* est très pittoresque; on domine la vieille ville, les deux bras de la rivière au cours rapide, la plaine fertile qu'elle sillonne, et on a en face le Niesen, à côté duquel se montrent les neiges de la Blümlisalp. — Près du cimetière se voit une grande tour carrée flanquée de tourelles; c'est un reste du *château de Zæhringen-Kybourg*, construit en 1182. On en a bâti un autre dans son enceinte en 1429, l'*Amtschloss*. Belle vue à côté de la tour, surtout au N.-E. Un chemin, auquel succède bientôt un escalier couvert, conduit d'ici au marché.

C'est à Thoune qu'est l'*école militaire fédérale*, destinée à former des officiers et des sous-officiers, surtout pour l'artillerie, le génie et les fabriques de munitions. Chaque année, quelques corps des milices sont appelés à des manœuvres dans la plaine de Thoune. Il y a une grande *caserne* près de la gare, à dr. en arrivant.

Thoune possède un *musée céramique* assez riche.

*Promenades: au-dessus de la ville, sur la rive dr. de l'Aar, par le parc de l'*hôtel Bellevue*, en $^1/_4$ d'h. au **pavillon St-Jacques* (*Jacobshübeli*; 728 m.), où l'on jouit d'une *vue des plus étendues sur le lac, les Alpes, Thoune et la vallée de l'Aar. Il y a encore, 8 et 10 min. plus haut, deux autres pavillons offrant, surtout le second, un coup d'œil charmant sur Thoune et la vallée de l'Aar, moins le lac. Quelques pas plus loin, la route de Goldiwyl, par laquelle on rejoint promptement la descente à travers la gorge de la Kohleren (v. ci-dessous). — Autre belle promenade à la *Chartreuse* (20 min.), propriété de Mme de Parpart. On suit la route, sur la rive dr. de l'Aar et le long du lac, et on passe à la **Bæchimatt*, joli endroit d'où on a la vue des Alpes: Eiger, Mœnch, Jungfrau, Blümlisalp, Doldenhorn, etc. A la Chartreuse, tourner à g., puis passer au *Bæchihœlzli* et aller jusqu'au pont (10 min.) sur le *Hünibach*, puis monter par un nouveau sentier, dans la **gorge de la Kohleren*, où le ruisseau forme une série de petites cascades, jusqu'à la route de Goldiwyl, dans la forêt de Grüsisberg ($^1/_2$ h.; v. ci-dessous). On reviendra par cette route (au bout de quelques minutes, à g., un poteau indiquant le chemin du pavillon St-Jacques); ou bien on poussera plus loin (1 h., très intéressant), par *Eichholz* et *Heiligenschwendi*, jusqu'à la **Haltenegg* (1001 m.), d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur le lac et les Alpes.

A 1 h. au N.-O. de Thoune, sur la route de Berne, se trouve *Heimberg*, qui fabrique beaucoup de poterie. — A $^1/_2$ h. au N. de Thoune, le village considérable de *Steffisbourg* (brasserie). De là on monte en $^1/_2$ h. aux petits *bains de Schnittweyer* (hôt.), avec une source d'eau minérale terreuse. — Promenade charmante aussi sur la nouvelle *route de Goldiwyl*, qui se détache à dr. de celle de Steffisbourg, à quelques min. au N. de la ville, près du *Hübeli*. Le **Grüsisberg*, couvert d'une belle forêt et sur le versant duquel monte cette route, a été rendu depuis peu également acces-

sible par des sentiers commodes garnis de poteaux. Belles vues, surtout de la *Rabenfluh* (867 m.; 1 h.) et du *Brœndlisberg*. — Le village de *Goldiwyl* (aub. Zysset) est à 1 h. 1/4 de Thoune. Retour par la belle *gorge de la Kohleren* (v. ci-dessus). On peut aussi aller en 1 h. 1/2 à la *Blume* (p. 166) et revenir par *Sigriswyl* et *Gunten* (p. 166).

Le château gothique de Schadau, à M. de Rougemont, est la plus remarquable des villas des bords du lac, tant à cause de sa situation au milieu d'un parc, à l'angle formé par l'Aar et le lac, que par les sculptures dont il est surchargé. Le dimanche, l'entrée du jardin est publique. — Plus loin, sur la rive dr. du lac, le château de **Hünegg**, dans le style français de la renaissance, propriété de Mme de Parpart. On a une vue superbe de la terrasse. S'adresser au jardinier, qui demeure à 5 min. en deçà, sur la route. Pas de pourboire.

Autres endroits intéressants plus éloignés: 1 h. à l'O., *Thierachern* (hôt. du Lion), où l'on a une vue magnifique; 1 h. plus loin à l'O., les bains de *Blumenstein* et le *Fallbach;* à 1 h. 1/2 de là, par un bon sentier dans le bois, les *bains de Gurnigel* (v. ci-dessous). — Pour les *bains de Schwefelberg*, 2 h. 1/2 à l'O. de Blumenstein, par le *col de Gantrist*, v. p. 211. — Il y a encore *Burgistein* (820 m.), château et village avec une belle vue, à 3 h. au N.-O. de Thoune; *Amsoldingen* (tombeaux romains), à 1 h. 1/4 au S.-O., et la vieille tour de *Strættligen* (p. 210), à 1 h. 1/4 au S. de Thoune. Les collines entre la vallée de Stocken et Thoune offrent du reste quantité de charmantes promenades et de jolis paysages. Pour le *Stockhorn*, à 4 h.-4 h. 1/2 de Blumenstein ou d'Amsoldingen, v. p. 211.

Bains de Gurnigel. On va de Thoune à ces bains en 3 h. 1/2 à pied (guide utile) et en 4 h. en voit. (à 1 chev., à la gare, 30 fr.; à 2 chev., 60 fr.; moins chères dans la ville). Il est plus commode d'y aller directement de Berne (33 kil.; dilig. 2 fois par jour, trajet en 5 h., pour 7 fr. et 8 fr. 50). La route de Berne passe par *Wabern* et *Kehrsatz*, puis, en laissant à g. *Belp*, du côté O. de la *vallée de la Gürbe*, où elle offre bientôt une belle vue sur les Alpes Bernoises, à (20 kil.) *Kirchenthurnen*. On monte à dr. au gros village de *Riggisberg* (aub.: Sonne), de là par une petite route à g. à l'aub. de *Dürrbach* et, par une montée rapide dans un bois, au plateau où sont les ***bains de Gurnigel** (1153 m.), avec une source sulfureuse froide. Ils sont très fréquentés et parfaitement organisés. L'établissement appartient aux frères Hauser; il a 500 lits, mais il est encore bon d'y retenir les chambres (2 fr. 50 à 6 fr.; pens. 6 fr.). Il y a dans le voisinage des forêts où l'on peut faire de grandes promenades: à *Seftigschwend* (1/2 h.; aub.); aux *bains de Lœngenei* (1 h.), en passant aux *fermes de Laas* (Laashœfe); au *Gurnigel supérieur* (1 h.; 1545 m.), d'où la vue est superbe; au *Seelibühl* (1 h. 1/2; 1752 m.), etc. — Aux *bains de Weissenbourg* par le *Gantrist* (5 à 6 h.), v. p. 211. — Un sentier agréable et où l'on ne saurait s'égarer conduit en 2 h. 1/2 aux bains de Gurnigel de *Wattenwyl*, à 1 h. 3/4 à l'O. de Thoune, et à 1 h. au S.-O. de la stat. d'*Uttigen* (p. 161).

A *Gessenay*, par *la vallée de la Simme*, v. R. 64.

50. Le Niesen.

V. la carte p. 166.

Trois chemins de mulets, faciles à trouver, conduisent au sommet du Niesen: 1° au N., de *Wimmis*, en 4 h. 1/2 à 5 h. (descente en 3 h.); 2° à l'E., des *bains de Heustrich* (à 15 min. de Mühlenen, p. 200), en 4 h. 1/2 à 5 h.; 3° au S., de *Frutigen* (p. 200), en 5 à 6 h. Pour faire l'ascension du Niesen le matin, partir de Wimmis; l'après-midi, le chemin des bains de Heustrich offre plus d'ombre.

Bateau à vapeur de Thoune à Spiez, v. p. 165; de là à Wimmis par Spiezwyler, 1 h. 1/4 à pied, 40 min. en voiture. Le courrier a 3 places. Voit. à 1 chev., 4 fr. On trouve souvent des voitures de retour. — Aux bains de Heustrich et à Frutigen, v. p. 199.

Cheval pour le Niesen, aller et retour en 1 jour, de Wimmis où l'on en trouve toujours, ou des bains de Heustrich (partir avant 10 h. du matin) 17 fr., 25 fr. si l'on couche au sommet. — Guide (inutile), 6 fr., 8 fr. si l'on couche. Porteur de chaise, 10 ou 12 fr.

De *Spiez* (p. 166) jusque sur la hauteur de *Spiezwyler* (1/2 h.), v. p. 199. On y traverse à dr. la *Kander* pour arriver à (3/4 d'h.)

Wimmis (634 m.; **hôt. du Lion*), joli village de 1349 hab., dans une contrée très fertile, à l'E. de la *Burgfluh* (990 m.) et dominé par un ancien château des puissants barons de Weissenbourg, transformé en école. L'église passe pour avoir été fondée en 933, par le roi Rodolphe II de Bourgogne; mais des documents de 533 en font déjà mention.

De Wimmis au Niesen, le chemin longe le versant S. de la Burgfluh. A 35 min. de l'hôtel du Lion, on passe le *Staldenbach*; quelques min. plus loin, on monte à g. près d'une grille (poteau), et ensuite il n'y a plus à se tromper; le chemin contourne le versant N. de la *Bettfluh*. Rafraîchissements au Bergli, le premier chalet habité. A mi-hauteur, près des chalets d'*Unterstalden*, le chemin passe sur la rive dr. du Staldenbach et fait d'innombrables zigzags sur les pentes gazonnées du Niesen, en passant aux chalets d'*Oberstalden*. La vue ne s'ouvre que lorsqu'on voit les vastes champs de neige de la Blümlisalp et du Doldenhorn se dérouler au-dessous de la *Staldenegg* (1934 m.), l'arête qui unit au Niesen la *Bettfluh* (2397 m.), appelée aussi *Fromberghorn* ou *Hinter-Niesen*.

Des bains de Heustrich au Niesen, il n'y a qu'un chemin de mulets, qui monte d'abord en zigzag, derrière les bains, sur le versant couvert de pâturages (aux carrefours, prendre toujours le chemin le plus escarpé), jusqu'à un grand tilleul (1/2 h.), puis à travers un bois jusqu'à un banc (3/4 d'h.), sur lequel sont marquées les distances, et de là par de nombreuses courbes jusqu'à l'hôtel du Niesen (3 h.). — Ce chemin offre une grande variété de points de vue (peu d'eau potable; lait dans les deux chalets du haut), mais il est mal entretenu à l'extrémité.

De Frutigen au Niesen (5 h.), aussi un chemin de mulets, moins bon que le précédent. Il se détache à g. avant l'extrémité du village et conduit par des pâturages à *Winklen* (30 min.). Ensuite il traverse un ruisseau, au delà duquel il monte en serpentant à travers la forêt (25 min.). Dès qu'on a atteint la hauteur, on continue de monter doucement à travers des pâturages au *Sentigraben* (1 h. 1/2), puis à l'*Egglialp* (20 min.) et à la *Niesenalp* (15 min.; 1835 m.). On rejoint à la *Staldenegg* (1 h.) le chemin qui vient de Wimmis. A la descente, on jouit sans cesse d'une belle vue sur la vallée de la Kander et les Alpes.

L'hôtel du Niesen, aux *frères Weissmüller*, est à 5 min. de la cime. Prix: ch. 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50, chauffage du salon, 40 c. Il y a une petite terrasse.

Le ***Niesen** (2366 m.; Rigi, 1800 m.; Faulhorn, 2683 m.), contrefort septentrional d'une chaîne de montagnes partant du Wildstrubel, prophétise comme le Pilate (p. 121) le beau et le mauvais temps. C'est une pyramide aux pentes douces, composée à la base de schiste marneux et au-dessus de conglomérats de grès. Il y a place pour 50 personnes au sommet. La vue sur les hautes Alpes y est bien plus grandiose qu'au Rigi; elle peut se comparer à celle du Faulhorn. De ce dernier, c'est le groupe du Wetterhorn, etc., qui forme le premier plan; du Niesen, ce sont les larges glaciers de la Blümlisalp, au bout du Kienthal.

Vue. Des montagnes couvertes neige, celles qui ressortent le plus sont: à l'E., dans le lointain, le Titlis; plus près, le Wetterhorn et le Schreckhorn, l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, le Gletscherhorn, l'Ebnefluh, le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, le Tschingelhorn; au S., la Blümlisalp avec ses trois cimes (Morgenhorn, Weisse-Frau et Blümlisalphorn), le Doldenhorn, le Balmhorn et l'Altels; à l'O., entre deux pics noirs, le Wildhorn; à côté (à g.), quelques cimes du Mont-Blanc, et enfin à l'O. l'arête dentelée de la Dent du Midi. On aperçoit le lac de Thoune dans toute

son étendue et une partie du lac de Brienz. Les vallées très peuplées de la Simme, de l'Engstligenbach et de la Kander, ainsi que celle de la Kien, se déroulent sur une grande étendue. Au N., le cours de l'Aar et le plateau de Berne jusqu'au Jura. Il y a à l'hôtel un excellent panorama de Dill. Le moment le plus favorable pour la vue des montagnes est quelques heures avant le coucher du soleil. Pendant la journée, la plaine seule est bien éclairée.

51. De Thoune à Interlaken. Lac de Thoune.

V. la carte p. 166.

Bateau a vapeur 4 à 5 fois par jour de Thoune (stat. de *Scherzligen*) à Dærligen, en 1 h. 1/4; stat.: *Oberhofen*, *Gunten*, *Spiez*, *Faulensee*, *Merligen*, *Leissigen;* on n'arrête pas toujours à ces trois dernières. — Chemin de fer *(ligne du Bœdeli)* de Dærligen à *Interlaken*, correspondant avec les bateaux, trajet en 10 min., pour 80 ou 40 c. (1re cl. de Thoune à Interlaken, 2 fr. 95); d'Interlaken à *Bœnigen* (p. 193), en 12 min., aussi pour 80 ou 40 c. — Route de voitures: sur la *rive sud* jusqu'à Interlaken (6 h.), peu faite pour les piétons, mais agréable en voiture découverte; sur la *rive nord* jusqu'à *Merligen* (3 h.; p. 166), et de là sentier jusqu'à St-Beatenberg (1 h. 1/2) et Interlaken (2 h. 1/2).

Thoune, v. p. 161. Le **lac de Thoune** (560 m.) a 18 kil. de long, 3 kil. de large, 4790 hect. de superficie et jusqu'à 216 m. de profondeur. Ses rives sont d'abord couvertes de jolies villas et de jardins; plus loin, la rive N. devient escarpée.

Le bateau à vapeur part de l'hôtel Freienhof (v. p. 161), remonte l'*Aar*, mais aborde encore une fois au-dessus de la ville près de l'hôtel Bellevue (p. 161), puis à la station de *Scherzligen* (p. 161), pour prendre les voyageurs venant en chemin de fer de Berne. A g., la jolie villa dite la *Chartreuse* (p. 162); à dr., le château de *Schadau* (p. 163), situé à l'endroit où la rivière débouche du lac. Le bateau entre dans ce dernier. Le Stockhorn (2193 m.), avec sa cime en forme de ruche, et la pyramide du Niesen (2366 m.) s'élèvent à dr. et à g. des vallées de la Kander et de la Simme. A g. du Niesen, les trois pics de la Blümlisalp; à dr. de celle-ci, au fond de la vallée de la Kander, apparaissent l'un après l'autre, de g. à dr., le Fründenhorn, le Doldenhorn, le Balmhorn, l'Altels, et le Rinderhorn. Du côté d'Interlaken se montrent peu à peu, de dr. à g., la Jungfrau, le Mœnch, l'Eiger, le Schreckhorn, et le Wetterhorn.

Le bateau longe la rive N.-E., couverte en bas de vignes et plus haut de forêts, et il passe devant le riant village de *Hilterfingen* (pension des Alpes). A g., le château de *Hünegg* (p. 163).

On aborde à **Oberhofen** (pens.: **Moy; Zimmermann; Oberhofen; Beaurivage*), où se trouve un château pittoresque, nouvellement restauré, appartenant à la comtesse de Pourtalès.

Puis **Gunten** (*hôt. de la Croix Blanche; pens. du Lac* [5 fr. av. la ch.]; *hôt. Hirsch* et **pens. Graber*, au bord du lac; *pens. Schœnberg,* plus haut, sur le versant de la montagne).

Une nouvelle route conduit en 3/4 d'h. de Gunten à Sigriswyl (800 m.; *pens. Bær*, simple), séjour agréable, dans un joli site. — Excursions de cet endroit: à la *Blume* (1395 m.), d'où l'on a une belle vue, en 2 h. par *Schwanden* (en 3 h. 1/2 d'Oberhofen par *Æschlen*, *Tschingel* et Schwanden);

à l'*Unter-Bergli* (1679 m.), l'une des cimes des *Ralligstœcke* (v. ci-dessous), en 2 h. 1/2; au *Rothhorn de Sigriswyl* (2053 m.), cime la plus élevée du Sigriswyler-Grat, d'où la vue est superbe, en 3 h. avec un guide. Sur le versant escarpé du Sigriswyler-Grat, du côté du *Justisthal* (v. ci-dessous), le *Schafloch*, grotte grandiose remplie de glace, où l'on arrive en 1 h. du Rothhorn par un sentier vertigineux, et dont la visite offre des difficultés sérieuses. Il faut un guide et des torches.

Puis le bateau traverse le lac dans toute sa largeur et se dirige au S. vers **Spiez** (**hôt. de Spiez* [ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 9 fr. à 11 fr.; jardin sur le lac]; **pension Schonegg*, à 1/4 d'h. du quai, bien située). C'est un petit village sur une langue de terre de la rive S., avec un vieux château pittoresque, jadis aux seigneurs d'Erlach. — On découvre pendant quelques instants à l'E., près de Spiez, deux sombres pics au-dessus de la rive S. du lac de Brienz: le plus étroit, à dr., est le Faulhorn; le plus large, à g., le Schwarzhorn.

A *Æschi*, v. p. 200; au *Niesen*, p. 164. Dilig. pour *Frutigen*, v. p. 199; pour *Zweisimmen*, p. 210.

Ensuite la stat. de *Faulensee*. Sur la hauteur, à 20 min., les **bains du Faulensee* (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50, pens. 7 fr. 50). Il y a une source d'eau minérale et une belle forêt, et l'on y jouit d'une vue charmante.

En se rapprochant de Dærligen, on aperçoit sur la rive N. le *Sigriswyler-Grat*, avec les *Ralligstœcke* (1662 m.), qui se dressent dans le lac, et le *Rothhorn de Sigriswyl* (2053 m.; v. ci-dessus). Au bord du lac, le château de *Ralligen*. Au delà de *Merligen* (aub.: Lœwe), au débouché du *Justisthal*, une hauteur rocheuse, la *Nase* (Nez), s'avance dans le lac. Plus loin, le *St-Beatenberg*, montagne qui s'élève au N. du lac et où se trouve la *grotte de St-Béat* (v. p. 171). Il en sort un ruisseau sujet à des crues subites, qui remplit alors toute la grotte et s'en précipite avec un bruit semblable au grondement du tonnerre. St Béat, l'apôtre de ces contrées, a, dit-on, habité cette grotte. Plus loin, le torrent du *Sundgraben*; dans le haut, les maisons de *St-Beatenberg* (p. 170).

Un chemin de mulets un peu raide conduit en 1 h. 1/2 de Merligen au *Curhaus St-Beatenberg*, à 25 min. de l'église. Prendre à g. à 20 min. du village, là où se détache à dr. le sentier de la grotte de St-Béat et d'Interlaken (p. 171), et plus loin à dr., à une bifurcation dans le bas d'une prairie.

Viennent ensuite, sur la rive S., *Krattigen* (aub.: Stern) et *Leissigen* (aub.: Steinbock), au pied du *Morgenberghorn* (p. 172), dans un joli site et au milieu de vergers. Sur la rive N., le petit château de *Leerau*.

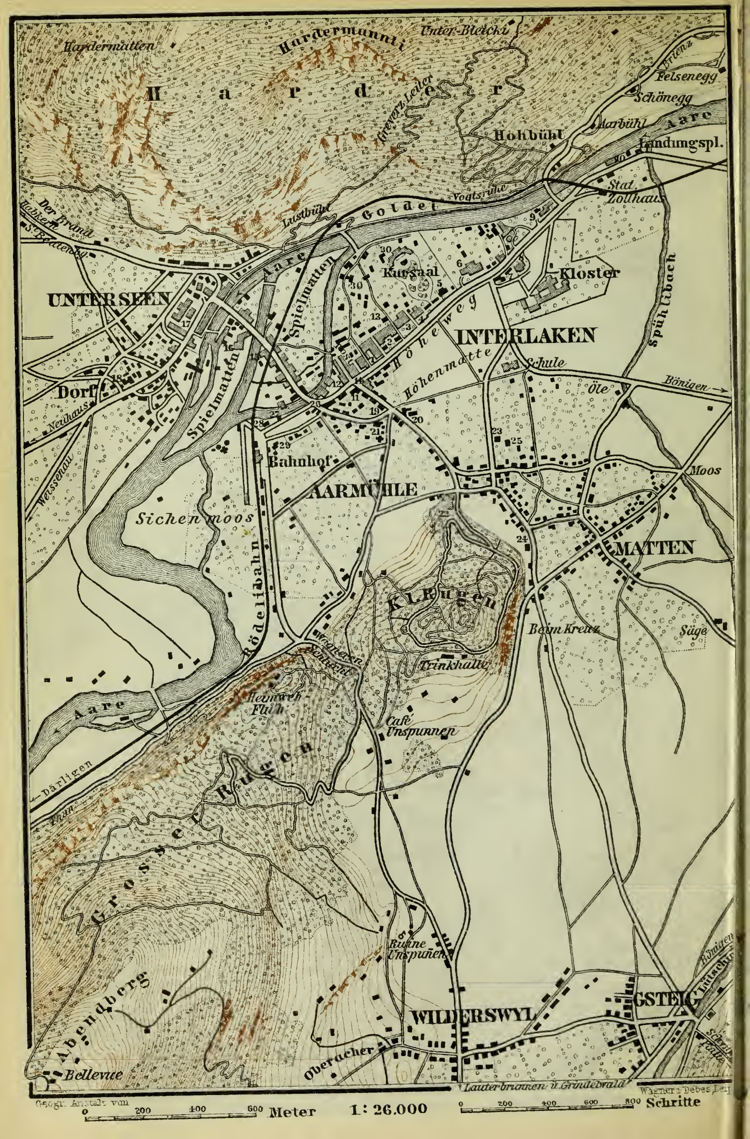
Le bateau aborde à **Dærligen** (**pens. Schœrz*), station de la ligne du Bœdeli, qui conduit d'ici à Interlaken en 10 min. En face, sur la rive N., *Neuhaus*, où l'on débarquait autrefois.

Le chemin de fer longe d'abord de près le lac, en passant sous un viaduc; à g., à l'embouchure de l'Aar dans le lac, le ruines de *Weissenau* (p. 170); plus loin, à dr., un beau coup d'œil sur le Mœnch, l'Eiger et la Jungfrau. La gare d'*Interlaken* (4 kil.) est près d'Aarmühle, à 5 min. du Hœheweg.


Schwarzenegg
Heimberg
Lueg
Steffisburg
Uetendorf
Aare
Homberg
Thun
Thierachern
Allmendingen
Hilterfingen
Ringoldswyl
Amsoldingen
Oberhofen
Aeschlen
Sigriswyl
Habkern
Gwatt
Einigen
Gonten
Ralligen
Merligen
Reutigen
Spiez
Beatenberg
Goldswyl
Interlaken
Wimmis
Leissigen
Därligen
Wilderswyl
Aeschi
Simme
Niesen
Reichenbach
Mülenen
Frutigen
Kanderbrück
Kiental
Dreispitz
Morgenberghorn
Schwalmern
Lauterbrunnen
Schwarzberg
Schilthorn
Kandergrund
Tschingel
Gspaltenhorn
Blümlisalp
Wilde Frau
Büttlassen
Mitholz
Birren
Oeschinen See
Kandersteg
Adelboden
Engstligen Thal
Hirzboden
Elsigen
Thuner See
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.
1 Geograph. Meile
Kilometres



n. Luzern
Lungern
Lungern See
Mühlebach
Siebel
Brünig
Brienzer Grat
Schwanden
Hofstetten
Brienzwyler
Brünig Pass
Brienz
Ebligen
Kienholz
Balm
Aare Fl.
Hausen
Unterbach
Meiringen
Oberried
Giessbach
Niederried
Iseltwald
Brienzer See
Axalp
Wildgerst
Schwarzh.
Faulhorn
Mittagh.
Rosenlaui Bad
Grosse Scheidegg
Wetterh.
Wetterhörner
Mittelh.
Rosenh.
Engelhorn
Dossenh.
Renfenh.
Hangend Gl.
Gauli Gletscher
Bergli St.
Grindelwald
Ob. Grindelwald Gl.
Unt. Grindelwald Gl.
Burglauenen
Schlacht
Wengen
Lütschen Th.
Schreckhörner
Klein
Gross
Lauteraar Gl.
Lauteraarhörner
Ewig Schneeh.
Abschwung
Eiger
Eigerjoch
Eiger Gl.
Grindelwalder Viescher Gletscher
Mönchjoch
Mönch
Viescher Grat
Kl. Viescher-horn
Viescher Hörner
Finsteraarhorn
Finsteraar Gletscher
Oberaarhorn
Studerhorn
Ob. Aar Gl.
Rothhorn
Ob. Aar Joch
Silberhorn
Jungfrau
Jungfraujoch
Jungfrau Firn
Trugberg
Ewig Schneefeld
Gross Grünhorn
Grünegg
Grünhorn Lücke
Concordia Club.
Walliser Viescher Firn
Rothhn.
Hint. Galmi
Vord. Galmi
Wasenhorn
Faulberg
Walliser Viescherhörner
Kranzberg
Gletscherhorn
Ebnefluh
Mittaghorn
Grosshorn
Grosser Aletsch Firn
Roththal
Schweizer Stunden
English miles



Hardermatten
Hardermannli
Unter-Bleicki
Brienz
Felsenegg
Schönegg
Harder
Aare
Hohbühl
Landungspl.
Vogtsruhe
Stat.
Zollhaus
Goldei
Lustbühl
Der Brand
Habkern
Beatenb.
UNTERSEEN
Aare
Spielmatten
Kursaal
Kloster
Spühlibach
Höheweg
INTERLAKEN
Höhenmatte
Schule
Dorf
Neuhaus
Spielmatten
Öle
Bönigen
Bahnhof
AARMÜHLE
Moos
Weissenau
Sichenmoos
Rödelibahn
MATTEN
Kl. Rugen
Beim Kreuz
Säge
Trinkhalle
Heimwehfluh
Aare
Café Unspunnen
Därligen
Thun
Rugen
Grosser
Abendberg
Ruine Unspunnen
Bönigen
Lütschine
GSTEIG
WILDERSWYL
Oberacher
Bellevue
Lauterbrunnen u. Grindelwald
Geogr. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig
0 200 400 600 Meter
1 : 26.000
0 200 400 600 800 Schritte

52. Interlaken et ses environs.

Hôtels et pensions. Sur le *Hœheweg*, de l'O. à l'E.: H. Ritschard (pl. 1); *Gr. H. Victoria (pl. 2; ch. à partir de 3 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr., pens. 8 à 12 fr. av. la ch.; derrière, la petite pension Volz, pl. 13); *Jungfrau (pl. 3; ch. à partir de 3 fr., s. et b. 2 fr., dîn. 4 fr. 50); *H. Suisse (pl. 4); *Belvédère (pl. 5; ch. à partir de 3 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., dîn. 5 fr.); *H. des Alpes (pl. 6); *H. du Nord (anc. hôt. Casino; pl. 7; ch. 3 fr., boug. 50 c., serv. 75 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.); *H. Interlaken (pl. 8); *H. Beaurivage (pl. 9; ch. à partir de 3 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50 à 5 fr.); H. du Lac (pl. 10; ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr.). — Dans le village d'*Aarmühle:* *H. Oberland (pl. 12; ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr.); H. du Cheval (pl. 26), en face; H. de la Croix Blanche (pl. 11); *H. Elmer (pl. 14); *H. Berger (pl. 28; ch. 1 fr. 50 à 2 fr., dîn. 3 fr., pens. 5 à 7 fr.); *H.-pens. Krebs (pl. 27), pas cher; H. de la Gare (pl. 29), ces trois derniers près de la gare; H. du Cygne (ch. 1 à 2 fr.). — Au pont inférieur de l'Aar: *Bellevue (pl. 15; pens. 5 fr. 50 à 6 fr. 50). — Dans la petite île de l'Aar dite *Spielmatten:* *H. du Pont ou de l'Ancienne Poste (pl. 16; ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 à 4 fr.; jardin). — A *Unterseen:* *Hôt. Unterseen (pl. 17); *Beau-Site, tenu par *Ruchti* (pl. 18; pens. 6 à 8 fr.). — Sur la route d'Aarmühle à *Matten* (Gsteig, Grindelwald, Lauterbrunnen, etc.): *Deutscher Hof (pl. 20; ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50, pens. 7 à 9 fr.); *H. et pens. Wyder (pl. 19); *H. et pens. Reber (pl. 21; pens. 6 fr.); *H.-pens. Ober-Béha ou «Schlœsschen» (pl. 23; pens. 8 fr. av. la ch.); *H. Jungfraublick (pl. 22), très bien situé près du Petit Rugen (p. 168; ch. à partir de 5 fr., s. 1 fr., b. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., omn. 1 fr. 50; pension, seulement avant le mois de juillet et après le 15 sept., 8 à 12 fr.); *H.-pens. Mattenhof, dans un joli site et tout près du Petit Rugen (pens. 6 fr. 50 av. la ch.). — A *Wilderswyl* (p. 173): *H.-pens. Schœnbühl (pens. 5 à 6 fr. av. la ch.); *H. de l'Ours (pens. 4 à 5 fr.). — A *Gsteigwyler* (p. 171), la *pens. Schœnfels, pas chère. — Sur la route de Brienz, en deçà de la colline que couronne l'église de Goldswyl ($^1/_4$ d'h.; p. 170), la pens. Felsenegg (pens. 5 fr. 50), en même temps café-restaurant. — A *Bœnigen*, rive S. du lac de Brienz, à $^1/_2$ h. E. d'Interlaken, les pensions *Vogel, Bœnigen et *Chalet du Lac, bonnes maisons à prix modérés. — A *St-Beatenberg*, v. p. 170. — Chambres meublées à la *villa Bischofberger*, près de l'hôt. Ober-Béha, dans un endroit agréable et calme (2 fr. par jour; déj. 1 fr.); au château, etc.

Casino au Hœheweg, avec café, cabinet de lecture, salle de billard, jardin, etc.; musique tous les jours de 7 h. $^1/_2$ à 8 h. $^1/_2$ du mat., de 3 h. $^1/_2$ à 5 h. et de 8 h. à 10 h. du soir; cure de petit-lait, de 7 h. à 8 h. du matin. Entrée: 50 c., 2 fr. par sem., 6 fr. par mois; 4 et 12 fr. pour une famille de 3 pers., 6 et 18 pour une de plus de 3 pers.; 50 c. de supplément les jours de fête exceptionnelle.

Restaurants: Indermühle, à côté de l'hôtel Beaurivage; Oberlænder Bierhalle; Berger, Krebs, à la gare.

Bains aux hôtels Ritschard, Beaurivage, etc. — **Pharmacie:** Seewer.

Voitures, chevaux et guides, v. p. 160. — Anes, 1 fr. 50 c. l'heure.

Poste et télégraphe, à Aarmühle, à côté de l'hôtel Oberland.

Le pays plat qui sépare les lacs de Thoune et de Brienz, sur une étendue de $^3/_4$ de lieue, s'appelle le *Bœdeli.* On prétend que ces lacs n'en formaient jadis qu'un seul et que l'isthme aurait été formé par les atterrissements de la *Lütschine* (p. 193) et du *Lombach*, deux ruisseaux dont le premier se jette dans le lac de Brienz, le second dans celui de Thoune. Les alluvions, venues d'abord du S., par la vallée de Lauterbrunnen, puis du N. par celle de Habkern, expliquent la courbe de l'*Aar* à cet endroit.

C'est au milieu de cette plaine «entre les lacs» qu'est situé

Interlaken (568 m.), avec le village d'*Aarmühle* et la petite ville d'*Unterseen*, trois localités qui n'en forment actuellement plus qu'une seule, allant presque jusqu'au lac de Brienz.

Le rendez-vous des étrangers est le ***Hœheweg**, double allée de magnifiques noyers qui s'étend d'Aarmühle au pont supérieur de l'Aar, et où se trouvent les grands hôtels nommés ci-dessus, ainsi que de beaux magasins. De la partie du milieu, ouverte au S., on a une vue splendide sur la vallée de Lauterbrunnen, la Jungfrau, etc. Au N., avec entrée entre l'hôtel Suisse et le Belvédère, le *casino*, construit dans le style des chalets de l'Oberland, ayant cabinet de lecture, véranda, jardin, etc. (musique, etc., v. ci-dessus). Plus loin, du côté S., du milieu de beaux noyers, s'élève l'ancien *couvent* d'hommes et de femmes fondé en 1130 et supprimé en 1528. L'aile orientale du corps de bâtiment qu'habitaient les moines a été convertie en hôpital en 1836, et le reste, ainsi que le château qu'on y a ajouté en 1750, est occupé par les autorités. La partie des religieuses sert actuellement de prison. Le chœur de l'ancienne église est converti en *chapelle anglicane*, tandis que le service des églises réformées française et écossaise se célèbre dans une autre petite chapelle et le service catholique dans la nef. A l'extrémité supérieure du Hœheweg, la route de Brienz passe l'Aar à g., sur un beau pont neuf. Immédiatement au-dessus, le pont de la ligne du Bœdeli et la stat. de *Zollhaus* (p. 193).

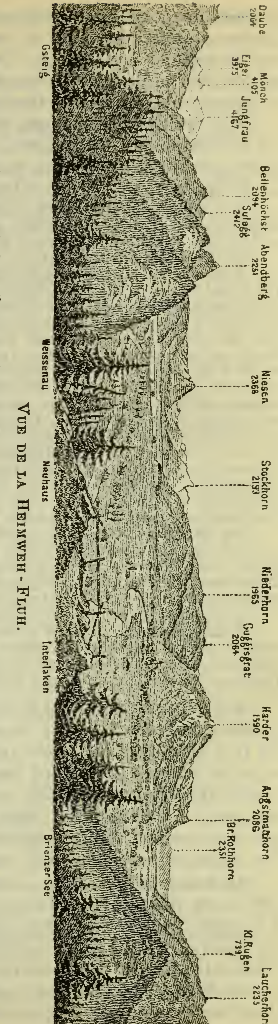
Aarmühle, qui forme avec le Hœheweg l'Interlaken proprement dit (en tout, 2121 hab.), est traversé par la Grande-Rue (Hauptstrasse), rue animée qui est la continuation du Hœheweg à l'O., passe à la *poste aux lettres* (p. 167) et conduit en quelques minutes à la *gare* de la ligne du Bœdeli (p. 166). A dr., trois ponts (jolie vue de celui du milieu) par lesquels on va dans l'île de *Spielmatten* et, sur la rive dr. de l'Aar, à **Unterseen** (570 m.), petite ville de 1995 hab., avec beaucoup de maisons en bois brunies par le temps, une grande place carrée et une église reconstruite en 1851. Grandes fabriques de parquets.

Interlaken est depuis quelque temps un lieu fréquenté surtout à cause de la douceur et de la régularité de sa température. La moitié des pensionnaires de ses hôtels se compose d'Allemands. On y vient faire une cure de petit-lait ou simplement jouir d'une retraite paisible au milieu d'une contrée des plus grandioses. Interlaken est cependant surtout un excellent point de départ pour les voyageurs qui, sans avoir trop besoin d'économiser leur argent et leur temps, veulent faire des excursions dans les vallées et sur les montagnes de l'Oberland Bernois, et se reposer quelques jours tout à leur aise après chaque tournée.

Promenades aux environs. — Au ***Petit-Rugen**, beau parc au S., sur la route de Wilderswyl. On y va par un large chemin garni de bancs, qui passe à l'hôtel Jungfraublick, contourne la montagne à g. (écriteaux), monte lentement et offre toujours des coups d'œil

variés sur le Bœdeli et la vallée de Lauterbrunnen. On est en ½ h. à la *Trinkhalle* (rest.), bâtiment avec une terrasse d'où l'on a une vue superbe sur la Jungfrau, le Mœnch, et les Schwalmern. Au poteau un peu en deçà de la Trinkhalle se détache du chemin principal un chemin qui monte à dr. en 20 min., par le *Tanzboden*, endroit de plain-pied dans le bois, à la *Rugenhœhe* (739 m.), où il y a un pavillon avec vue de trois côtés, grâce à des laies pratiquées dans le bois: sur la Jungfrau, le lac de Brienz et le lac de Thoune. Le chemin principal tourne à g. après la Trinkhalle et passe au pavillon de *Waldgletscher*, d'où l'on a une belle vue sur l'Abendberg et le lac de Thoune, puis au *Kasthoferstein* (v. ci-dessous) et au réservoir d'eau d'Interlaken, et l'on se retrouve en ½ h. à l'hôtel Jungfraublick. — Il se détache en outre du chemin principal une quantité de sentiers, avec des bancs retirés pour se reposer en jouissant de beaux points de vue. M. Kasthofer, conservateur des forêts, a essayé de réunir il y a 50 ans, dans les bois du Rugen, toutes les espèces d'arbres de la Suisse. Il y a une inscription en son honneur au Kasthoferstein (v. ci-dessus). — Un chemin à g. du chemin principal derrière la Trinkhalle et qui descend à dr. 3 min. plus loin, conduit à la *gorge de Wagneren* (à la Heimweh-Fluh, v. ci-dessous). Un autre, continuant tout droit à partir du banc et suivant la lisière du bois, toujours à g., mène en 10 min. au *café Unspunnen* (v. ci-dessous).

A la ***Heimweh-Fluh** (676 m.). Des routes conduisent en 10 min. de la gare, d'Aarmühle et de Matten à la *gorge de Wagneren*, à l'O. du Petit-Rugen. A env. 300 pas de



Vue de la Heimweh-Fluh.

l'entrée de la gorge se détache à dr. un petit sentier rapide, qui tourne plus tard encore à dr. vers un joli point de vue et conduit en 20 min. au *restaurant*. De la terrasse qui le précède, *vue superbe sur le Bœdeli, les lacs de Thoune et de Brienz, la Jungfrau, le Mœnch et l'Eiger. — Chemin de la *Trinkhalle*, v. ci-dessus.

Aux *ruines d'Unspunnen, à 40 min. Vue magnifique sur la vallée de Lauterbrunnen, la Jungfrau, le Mœnch et le lac de Brienz. On passe par le Petit-Rugen ou par la gorge de Wagneren. A la sortie de cette gorge, à g., le **café Unspunnen*, qui a une vue charmante.

Aux ruines de **Weissenau** (3/4 d'h.), sur une île de l'Aar, à son embouchure dans le lac de Thoune (v. p. 166). L'ancienne route de Matten et la route postale d'Interlaken à Thoune y conduisent.

Au **Hohbühl** (631 m.), à 1/2 h., de l'autre côté, sur la rive dr. de l'Aar. Au delà du pont neuf supérieur de l'Aar, monter immédiatement à g. (le chemin dans le bas à g. conduit à la *Vogtsruhe*, au bord de l'Aar, où il y a un banc près d'une jolie source). Puis par la forêt jusqu'à d'autres bancs et à un pavillon. De là, vue sur le Bœdeli, les lacs et les Alpes. La vue est encore bien plus dégagée quelques centaines de pas plus haut, sur les pentes de gazon du *Bleicki inférieur* (sentier à dr. passant le lit d'un ruisseau au bout de 10 min.). On peut descendre de là directement par un étroit sentier, dit l'*échelle de Gruyère*, au Lustbühl (v. ci-dessous), ou bien retourner au Hohbühl et descendre par un sentier avec des degrés à la Vogtsruhe. Longeant ensuite la rive dr. et passant au tir, on arrive à la *Goldei*, plaine étroite semée de cailloux, entre le Harder et l'Aar, au pied de la *Falkenfluh*, dont le haut, vu d'un certain point, ressemble au visage d'un vieillard, le *Hardermannli*. A mi-chemin de la Falkenfluh, sur une saillie de rocher, le **Lustbühl**, pavillon d'où l'on jouit aussi d'une belle vue. On retourne de là à Inlerlaken par le pont derrière le Cursaal (1 h. 1/2 à 2 h. en tout).

Au **Harder** (1590 m.; 3 h.), avec un guide, plusieurs accidents ayant prouvé que les pentes escarpées et couvertes de gazon de cette montagne, ainsi que ses passages rocheux, ne sont pas sans dangers. — Au **Thurmberg de Goldswyl**, à 1/2 h., par la pens. Felsenegg (p. 167), sur la route de Brienz (p. 192). Beau panorama des lacs de Thoune et de Brienz, du cours de l'Aar et du petit lac sombre de Goldswyl ou *Faulensee*.

A **Ringgenberg**, au bord de la même route (1 h.), où il y a une place charmante près de l'église, bâtie dans les ruines du château. Vue sur le lac de Brienz, plus belle encore 1/2 h. plus loin, du *Schadbourg*, manoir inachevé des anciens seigneurs de Ringgenberg, sur une saillie du Graggen.

A St-Beatenberg (1148 m.), trajet de 2 h. 1/2, par un chemin carrossable (voit. à 1 chev. de la gare au Curhaus, 17 fr.; à 2 chev., 28 fr.; dilig. tous les jours après-midi, trajet en 3 h., pour 5 fr., 4 fr. au retour). Au bout de 20 min., à g. de la route, dans la *vallée de Habkern* (p. 172), on traverse le Lombach et monte dans un bois. Le chemin fait beaucoup de détours qu'on peut abréger par des sentiers. A mi-chemin, une cabane où l'on peut avoir des rafraîchissements. Joli coup d'œil sur le lac de Thoune.

St-Beatenberg. — Hôt. et pens.: *Curhaus *(Dr Müller)*, à l'extrémité O. du village, avec 130 lits et 2 dép. (ch. 3 à 5 fr., dîn. 4 fr. 50, soup. 3 fr., pens. 8 à 12 fr. av. la ch.; bois dans le voisinage); *H. des Alpes, à l'extrémité E., à 1 h. du précédent, en deçà du Sundgraben; Pens. Jungfrau; Alpenrose; Bellevue; chez le pasteur; *Chalet Victoria; Beatrice; Waldrand: partout 6 à 8 fr. av. la ch.

St-Beatenberg (1148 m.) est un village fréquenté comme séjour d'été, notamment par les personnes atteintes de maladies nerveuses.

Il est situé dans un lieu abrité, des deux côtés du *Sundgraben*, qui s'ouvre dans la direction du lac de Thoune. Vue magnifique sur les Alpes, du Finsteraarhorn au Niesen, sur l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, la Blümlisalp, le Doldenhorn, le Wildstrubel, etc.

La vue est encore plus étendue de l'***Amisbühel**, 20 min. à l'E. de l'hôtel de Alpes (restaur. et pens. dans le haut). Les piétons venant d'Interlaken prennent à dr. de la route, à un poteau 20 min. avant St-Beatenberg, où ils n'ont pas besoin d'aller.

Jolie promenade de 25 min. du Curhaus au *Brand*: vues charmantes, beaucoup de bancs, beau bois de sapins. — Sentier menant à *Merligen* en 3/4 d'h., à g. en descendant derrière le bois près du Curhaus. Un poteau à g., à 20 min. de Merligen, indique la direction de la **grotte de St-Béat** (1 h.; 848 m.), où l'on va ordinairement par ce chemin. Il y a une belle cascade au printemps. D'Interlaken, on y va par un sentier qui prend à dr. avant *Neuhaus* (p. 166) et passe par les *bains de Kübli* et le hameau de *Sundlauenen* (1 h. 1/2), en longeant en quelques endroits des versants fort élevés au-dessus du lac, mais qui n'offrent aucun danger.

De St-Beatenberg au *Gemmenalphorn*, 2 h. 1/2, v. p. 172. Excursion au *Niederhorn* (1965 m.) et au *Burgfeldstand* (2067 m.), également très intéressantes (2 h. 1/2 à 3 h. chacune).

Au ***Giessbach**, sur le lac de Brienz (p. 102), en bateau à vapeur, 4 départs tous les jours en été.

Bœnigen (1/2 h.), *Gsteig* (1 h., belle vue du cimetière), et *Gsteigwyler* (1/4 d'h. plus loin), avec un pont *(Hohe-Steg)* sur la Lütschine, sont également de charmantes promenades.

Excursions plus considérables (v. la carte p. 180). — A la ***Schynige-Platte** (2070 m.), un des plus beaux points de vue de tout l'Oberland Bernois. Il n'existe peut-être pas d'autre sommité d'où le regard plonge aussi bien en même temps dans les deux vallées de Lauterbrunnen et de Grindelwald. (Cheval, 17 fr., y compris la voiture jusqu'à Gsteig; un enfant pour porter les effets, 1 à 2 fr.) D'Interlaken à *Gsteig* (35 min.), v. p. 173. Après avoir traversé le pont près de l'église, on suit un bon chemin carrossable qui vous conduit en 1/4 d'h. à *Gsteigwyler* (*pens. Schœnfels). On prend à g. au milieu du village, bientôt après encore une fois à g., et 12 min. plus loin à dr., par un nouveau chemin de mulets, qui reste toujours sous bois et monte en faisant de nombreux zigzags. On arrive ainsi en 1 h. 1/2 à la *Schœnegg* (1448 m.), d'où l'on a une jolie vue sur Interlaken et les deux lacs. Il y a là un petit restaurant (quelques lits), et il s'est établi depuis peu dans le voisinage, à la *Breitlauenen-Alp*, un hôtel-pension. Le chemin monte ensuite toujours en zigzag jusqu'à la crête de la montagne (1 h.), que l'on traverse à son extrémité O. (à dr., une roche crevassée, la «fourmillière», que l'on aperçoit même de la vallée). Ici s'ouvre tout à coup comme un autre monde: on voit se dérouler la vallée de Lauterbrunnen; la Jungfrau se dresse majestueusement à g. jusqu'aux nues, et l'œil plonge, aux pieds du spectateur, dans des gorges d'une profondeur vertigineuse, taillées à pic jusqu'au niveau de la Lütschine. A partir de ce point, on suit pendant 35 min. le versant S. de la montagne, jusqu'à l'**hôt.* *Alpenrose* (ch. 3 à 4 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50). La Platte,

plateau de schiste décomposé, brillant au loin comme du métal (*Schynige-Platte*, plateau brillant), se trouve à quelques min. de l'hôtel. Le plus beau point de vue est un peu avant d'y arriver, à l'endroit où le chemin tourne. On ne manquera pas de visiter l'*alpe d'Iselten*, à 1/4 d'h. au N.-E., où se trouvent réunies 600 têtes de bétail aux clochettes harmonieuses.

Pour jouir d'un panorama complet, il faut tourner à g. le *Gumihorn* (2101 m.), hauteur escarpée au N.-O. de l'hôtel, et monter au sommet de la **Daube** (*Tubihorn;* 2064 m.; 20 min.), d'où l'on a surtout une belle vue des deux lacs. Au S. les Alpes Bernoises, qui présentent un tableau splendide: de g. à dr., le Wellhorn, le Wetterhorn, le Berglistock, le glacier supérieur de Grindelwald, le Schreckhorn, les Lauteraarhœrner, le glacier inférieur de Grindelwald, le Finsteraarhorn, qui se dresse au-dessus de l'Eigergrat; les Fiescherhœrner, l'Eiger, le Mœnch, la Jungfrau, l'Ebnefluh, le Mittaghorn, le Grosshorn, la Blümlisalp, le Doldenhorn et une multitude de cimes plus rapprochées; dans le fond de la vallée de Lauterbrunnen, le Staubbach. Vers le soir, on voit briller au soleil les lacs de Neuchâtel et de Bienne. — Il y a un sentier plus court à g., entre l'église et l'auberge de Gsteig, aboutissant à 20 min. de là dans le nouveau chemin de mulets, à l'endroit où celui-ci entre dans le bois; on évite en le suivant le détour par Gsteigwyler. — Descente en partie escarpée de la Schynige-Platte à *Zweilütschinen* (2 h. 1/2 à 3 h.), par *Gündlischwand.* Guide jusqu'à la lisière du bois (3/4 d'h.), par l'alpe d'Iselten, 2 fr. et un pourb. Le chemin est ensuite facile à trouver.

De la Schynige-Platte au Faulhorn, 4 h., chemin de mulets où il n'y a guère à se tromper et où l'on a de magnifiques points de vue. On monte d'abord en 1 h., par l'*alpe d'Iselten* et sur les versants méridionaux du *Laucherhorn* (2235 m.), à la crête qui ferme la vallée de Sægisthal au S. et d'où l'on a de très belles vues sur l'Oberland. Puis on descend un peu jusqu'au *lac de Sægisthal* (3/4 d'h.), où il y a des chalets (1938 m.); on le contourne au N. et à l'E., et l'on gravit, sur le versant dénudé du *Schwabhorn*, la crête qui relie cette hauteur au *Faulhorn:* on est en 2 h. au sommet de ce dernier, à 746 m. au-dessous du lac de Sægisthal (v. p. 188).

A la **vallée de Habkern**, entre le *Harder* et le *St-Beatenberg.* Bonne route jusqu'au village de *Habkern* (1067 m.; auberge rustique), où l'on arrive en 2 h. Voit. à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 25 fr.

De là on peut atteindre trois célèbres points de vue: 1° le ***Gemmenalphorn** ou *Güggisgrat* (2064 m.), par la *Brændlisegg* ou bien le long du *Bühlbach*, en 4 h. Mieux vaut encore y monter directement d'Unterseen par la *Waldegg-Allmend* (1392 m.), à l'E. au-dessus de St-Beatenberg, et aller de là au sommet par l'alpe d'*Oberberg*, en 3 h. — 2° Le **Hohgant** (2199 m.), par *Bohl* (1728 m.) et la *Hagletschalp*, ou par l'alpe de *Bœsælgœu* et les *Karrholen*, en 4 h. (au S.-O. du Hohgant, un col relie Habkern à *Schangnau*, dans l'Emmenthal, par le *Grünenberg* [1553 m.], à 6 h. de distance). — 3° L'**Augstmatthorn** (*Suggithurm;* 2086 m.), par la *Bodmialp*, en 2 h., et de là au sommet en 1 h. 1/2.

A l'**Abendberg**, jusqu'à l'**hôtel Bellevue* (1139 m.; pens. 5 fr. 50 à 7 fr.), chemin de mulets, trajet en 2 h. (chev. 10 fr.; sentier plus court par la Heimweh-Fluh, en 1 h. 1/2). Belle vue sur le lac de Thoune de la *Siebenuhrtanne* (sapin de Sept-Heures). Le panorama est encore plus étendu de la *Rothen-Eck* (1900 m.), seconde cime de l'arête dont le point culminant est le *Morgenberghorn* (2251 m.), au-dessus de *Leissigen* (p. 166). Le chemin passe par l'alpe d'*Ausserberg* (1 h. 1/2), atteint l'arête (1/2 h.) et tourne à g. pour gagner le sommet (1/4 d'h.).

Dans la vallée de **Saxeten**, entre l'*Abendberg* et le *Bellenhœchst* (2094 m.). Nouvelle route de voitures jusqu'au village de *Saxeten* (2 h. 1/2; 1098 m.; logement chez le maître d'école). 1/2 h. plus loin, les chutes du *Gürben* et du *Weissbach.* La vallée est fermée par les *Schwalmern* (2785 m.).

La *Sulegg (2412 m.), d'où l'on jouit d'une des plus belles vues sur la chaîne des Alpes, peut se gravir de Saxeten: monter de la chute du Gürben (35 min.) à la *Nesslern-Alp* (1465 m.) et traverser le Gürben (25 min.), à g., puis plusieurs ruisseaux venant de la Sulegg. On est en 1 h. 1/4 à la *Bellenalp* (1891 m.). De là, on passe à dr. entre la Sulegg et le *Bellenhœchst* (2094 m.), on suit le versant E. de la Sulegg jusque vers la *Sulsalp* (1/2 h.) et l'on monte au sommet en 1 h. L'ascension est plus facile de l'*Eisenfluh* (v. ci-dessous) par les alpes de *Gummen* et de *Suls* (3 h. 1/2 à 4 h.; guide nécessaire). — De Saxeten à *Æschi*, par le *Tanzbœdeli* on par le *Suldthal*, trajet intéressant de 6 h., pour lequel on peut se passer de guide, v. p. 200.

Les excursions décrites ci-après peuvent aussi en grande partie se faire avec Interlaken pour point de départ.

53. D'Interlaken à Lauterbrunnen. Chute du Staubbach.

V. les cartes p. 166 et 180.

13 kil. Diligence 2 fois par jour, en 1 h. 3/4, pour 2 fr. 75. Voiture particulière d'Interlaken à Lauterbrunnen ou vice versâ, simple trajet, à 1 chev. 9 fr., à 2 chev. 17 fr.; aller et retour, avec 2 h. d'arrêt, 11 et 20 fr.; si l'on reste plus longtemps, 15 et 30 fr. D'Interlaken à Zweilütschinen, 7 et 12 fr.

La route traverse d'abord des vergers fertiles et de vertes prairies, passe à *Matten* (20 min.; hôt.: *Mattenhof), où se détache à g. le chemin de Gsteig (p. 171), puis à *Wilderswyl* (1/4 d'h.; pens. v. p. 167) et à *Mülinen* (5 min.). A dr., l'Abendberg, au pied duquel sont les ruines d'Unspunnen; plus loin, les Schwalmern et la Sulegg; à g., la Schynige-Platte. La route passe ensuite le *Saxetenbach* et entre bientôt dans une gorge étroite, traversée par la *Lütschine.* A dr. s'élève à pic la *Rothenfluh.* Un endroit de la gorge (10 min.) s'appelle le *Bœsenstein*, la pierre du Méchant. Selon la tradition, un seigneur de Rothenfluh y aurait tué son frère.

45 min. **Zweilütschinen** (658 m.; *aub. de l'Ours*), village sur la rive dr. de la Lütschine, formée un peu plus haut de la réunion des deux Lütschine, la *Lütschine Noire* et la *Lütschine Blanche.* La vallée de g., où coule la Lütschine Noire et au fond de laquelle se dresse le Wetterhorn, remonte jusqu'à Grindelwald (p. 182); celle d'en face, arrosée par la Lütschine Blanche, aboutit à Lauterbrunnen (1 h.). La vallée de Lauterbrunnen, qui commence à la *Hunnenfluh*, rocher en forme de tour gigantesque, aux parois calcaires s'élevant à pic à une hauteur de 300 à 500 m., tire son nom (*lauter*, pure ou purement, et *brunnen*, fontaines) des nombreux ruisseaux qui coulent le long des rochers, ou de la quantité de sources claires qui y jaillissent en été.

Excursion de Zweilütschinen à **Eisenfluh** (1 h.; 1098 m.), sans guide, par le premier chemin à dr. de la route de Lauterbrunnen, en montant rapidement la paroi O. de la montagne, à l'ombre à partir de 3 h. de

l'après-midi. On y va encore par un autre chemin vis-à-vis de la *Hunnenfluh* (v. ci-dessus), le long du *Sausbach*. On trouve des rafraîchissements chez le maître d'école, près de la fontaine supérieure du village. D'Eisenfluh, superbe coup d'œil sur la Jungfrau. Cette vue s'embellit encore sur le chemin d'Eisenfluh à Mürren (3 h. 1/2; il est bon d'avoir un guide, au moins jusqu'au Pletschbach); prendre à g. presque au bout du village, jusqu'au *Sausbach* (1 h.), ruisseau au delà duquel on rencontre l'unique montée un peu raide de tout le trajet. — Le voyageur venant de Mürren, devra, au sortir de la forêt, dès qu'il apercevra au fond le petit pont qui traverse le ruisseau, franchir une clôture de bois pour se diriger vers ce pont, le chemin n'y conduisant pas. — On monte ensuite pendant 1/2 h. sans grande difficulté, continuellement en vue de la Jungfrau et des sommets voisins, surtout à la sortie de la forêt, à 25 min. de Mürren: à cet endroit, la masse du Schwarze-Mœnch n'intercepte pas encore la vue de la Jungfrau comme à Mürren. Le sentier, généralement étroit, est souvent complètement emporté par les pluies, à un endroit où il franchit des éboulis, avant le passage du Sausbach; on traverse dans ce cas la prairie qui se trouve au-dessus. — A la **Sulegg* (2412 m.), 3 h. 1/2 à 4 h., v. p. 173.

A Wengen (p. 180), chemin direct 20 min. en deça de Lauterbrunnen, traversant le pont à g. de la chaussée: il est plus commode et plus court que le chemin escarpé y conduisant de Lauterbrunnen.

Lauterbrunnen (806 m.). — Hôtels: *du Capricorne (Steinbock; ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 25, déj. 1 fr. 50); *du Staubbach, jouissant de la vue du Staubbach (ch. 2 fr., s. et b. 80 c., dîn. 4 fr.). — Guides: *Christ.*, *Jean*, *Ulrich* et *Pierre Lauener*, *Fréd. d'Allmen*, *Fréd. Graf*, père et fils, *Fréd. Fuchs*, *Jean Steiner*, etc.

Lauterbrunnen est un joli village, aux maisons éparses des deux côtés de la Lütschine Blanche, dans une vallée bordée de rochers calcaires et à peine large de 1/4 de lieue. Le soleil n'y paraît pas avant 7 h. en juillet ni avant midi en hiver. La masse blanche à g. est la Jungfrau, celle de dr. le Breithorn. Beaux objets en bois sculpté à bon marché.

Environ 20 petits ruisseaux se précipitent dans le voisinage du haut des rochers. Le plus remarquable forme la ***chute du Staubbach**, à 5 min. au S. de l'hôtel du même nom. Cette masse d'eau, relativement petite et s'amoindrissant dans les étés chauds jusqu'à produire un désappointement, tombe librement d'une hauteur de 300 m. La résistance de l'air la convertit en poussière avant qu'elle atteigne le sol, et elle arrose au loin les prairies environnantes, selon les caprices du vent. Vue de face, elle ressemble à un magnifique voile transparent auquel le courant d'air donne un mouvement continuel. Le meilleur moment pour la contempler est le matin, parce que les rayons du soleil y forment alors d'innombrables arcs-en-ciel qui semblent monter et descendre.

Promenade très intéressante de 1 h. 1/2 aller et retour à la ***chute du Trümmelbach.** On suit le chemin de Trachsellauenen (p. 177), sur la rive dr. de la Lütschine; on tourne à g. au bout de 1/2 h., en deçà du pont, ou 2 min. au delà, et on arrive 5 min. après à l'entrée de la gorge par laquelle le ruisseau, qui descend des glaciers de la Jungfrau (p. 180), se précipite en une forte colonne d'eau dans un bassin rond. On paie 50 c. Il y a des escaliers et des garde-fous de chaque côté; celui de g. est préférable. Non loin de la chute, il y a une passerelle qui permet de passer de l'autre côté du ruisseau sans faire un grand détour. Quand le soleil luit, le spectateur a un arc-en-ciel au-dessus de lui, devant et au-dessous, ce qui forme un tableau magnifique.

54. Vallée supérieure de Lauterbrunnen. Mürren. Chute du Schmadribach.

V. les cartes p. 166 et 180.

De Lauterbrunnen à Mürren, 2 h. 1/4; à Trachsellauenen, 2 h.; à la chute du Schmadribach, aller et retour, 2 h.; à Lauterbrunnen, 2 h. 1/2. Cheval, 12 fr., 15 fr. pour Mürren et Trachsellauenen aller et retour; porteur de Lauterbrunnen à Mürren, 6 fr.; chaise à porteurs, 4 fr. par porteur (il en faut 4); traîneau pour 2 pers., de l'aub. le long du Pletschbach, 5 fr.

Il est difficile de mieux employer une journée qu'à une excursion à *Mürren* et à la *chute du Schmadribach.* C'est une bonne journée de marche, longue si l'on se rend jusqu'au Schmadribach ou au Steinberg supérieur, et pénible vers la fin, où il faut un guide (8 fr.; il suffit de prendre un garçon à Trachsellauenen). Si l'on ne veut aller qu'à Mürren, qui est le point principal, on peut le faire commodément sans guide, en 6 h., et revenir par Stechelberg. Jusqu'à Mürren et même jusqu'à Gimmelwald et Stechelberg, il y a un chemin de mulets; de Stechelberg à Lauterbrunnen (1 h. 3/4), une bonne route de voitures. La vue de Mürren étant surtout belle le soir, il vaut mieux faire cette excursion en sens inverse: d'abord au Schmadribach, et en dernier lieu à Mürren, où on passe la nuit. Le chemin est ombragé le matin et vers le soir.

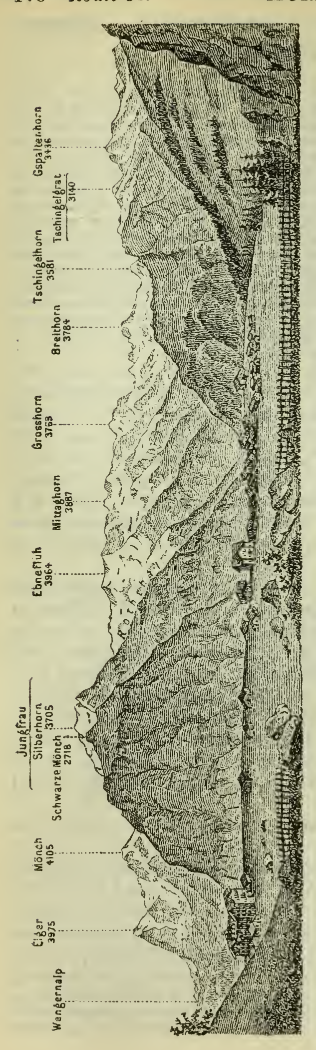
Le chemin de Lauterbrunnen à Mürren (2 h. 1/4), très sale lorsqu'il a plu et alors désagréable pour les piétons, monte rapidement à dr. à 2 min. de l'hôt. du Capricorne, tourne à dr. et traverse deux fois le *Greifenbach.* Après le second pont (20 min.), il monte dans la forêt, passe le *Fluhbœchli*, le *Lauibach* (20 min.; jolie cascade) et le *Herrenbœchli.* Puis encore un pont (25 min.) traversant le *Pletschbach (Staubbach),* qui est presque à sec: il y a une auberge à côté (1230 m.). Enfin on passe encore deux bras du *Spiessbach* à une scierie (35 min.; 1500 m.), et on sort de la forêt 1/4 d'h. plus loin.

Là se déploie subitement une **VUE magnifique sur un grandiose hémicycle de montagnes et de glaciers, du S.-E. au S.: l'Eiger et le Mœnch, la Jungfrau, avec son éblouissant Silberhorn, les hautes parois du Schwarze-Mœnch, pied de la Jungfrau, s'abaissant à pic dans la vallée, les parois de l'Ebnefluh, sa cime conique à g. et son manteau de neige, ainsi que le Roththalsattel à côté; le Mittaghorn, le Grosshorn, le Breithorn, d'où sort le Schmadribach, le Tschingelhorn, et plus près, le Tschingelgrat et le Gspaltenhorn. La vue est beaucoup plus majestueuse de cet endroit que de la Wengernalp, sauf toutefois quant à la Jungfrau, dont la vue est unique de ce dernier endroit.

Dès lors, on suit un chemin de plain-pied à travers des pâturages, jusqu'à

Mürren (1636 m.), village alpestre qu'on atteint 20 min. après être sorti de la forêt (**Gr.-Hôt. & Curhaus Mürren* [ch. 3 à 4 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., pens. 8 à 15 fr.]; **Gr.-Hôt. des Alpes,* dans le même genre). On voit encore d'ici à g. le Wetterhorn, et à dr. la Sefinen-Furke (p. 178). L'*Allmendhubel* (1938 m.), 3/4 d'h. à l'O. au-dessus de Mürren, offre une vue encore plus étendue.

Du haut du ***Schilthorn** (2971 m.), qui s'élève à l'O. de Mürren (3 h. 1/2 à 4 h.; guide, 7 fr.), la Jungfrau se présente dans toute sa magnificence et domine toutes les cimes voisines. On a en même temps un magnifique



coup d'œil sur toute la chaîne des Alpes Bernoises (tout près au S.-O., la Blümlisalp) et sur le nord de la Suisse (Rigi, Pilate, etc.). Le Mont-Blanc ne se voit pas du sommet, mais de la crête, 2 à 300 m. à l'O., et un peu au-dessous du sommet. Le chemin qui y conduit monte par des pâturages aux chalets d'*Allmend* (à dr., l'Allmendhubel, mentionné ci-dessus) et tourne plus haut dans l'*Engethal*, vallée uniforme qui se termine par un cirque de rochers au pied du Schilthorn, à 2 h. 1/2 de Mürren, jusqu'où l'on peut aller à cheval (12 fr.). Ensuite une montée escarpée sur de la neige, des éboulis et des rochers, en passant au monument de lady Arbuthnot, frappée de la foudre à cet endroit en 1865, puis sur la crête située entre le *Petit* et le *Grand Schilthorn*, et l'on arrive sans trop de difficulté au sommet (1 h.). Le retour par le grandiose *Sefinenthal* (v. ci-dessous), par les chalets et par la *Brücke*, endroit charmant au-dessus de Gimmelwald, est de 1 h. 1/2 plus long que par le chemin direct, mais beaucoup plus beau. Descente plus courte par le *Schiltthal*, en passant au lac *Graue-Seeli*, d'abord escarpée, sur des rochers (guide utile), puis par un beau chemin traversant les gras pâturages de la *Schiltalp* et offrant toujours de magnifiques coups d'œil sur la Jungfrau, etc. Il est aussi intéressant de descendre par le *Rothe-Herd* et le *Telli*, croupe entre le Grand Hundshorn et le Wild-Andrist, dans le *Kienthal* (gîte sur le foin au *Dürrenberg*) ou encore plus bas au *Steinenberg* (p. 200). Il est bon d'avoir un guide.

De Mürren, le sentier descend à g.; 10 min. au delà, un pont sur le *Mürrenbach;* à 5 min. de là, *Gimmelwald* (1386 m.), village avec l'*hôtel-pension *zum Schilthorn.* 15 min. plus loin, un pont sur la *Sefinen-Lütschine.* On monte ensuite un peu; à 5 min., un passage escarpé, pénible en temps de pluie. La Sefinen-Lütschine forme une belle *cascade à g.

Quelques minutes plus loin, près d'un pont, le chemin se bifurque: à g., on descend

en 20 min. à *Stechelberg* (v. ci-dessous); à dr. (poteau), on va en 50 min. à

Trachsellauenen (1263 m.; *hôt. Schmadribach,* ch. 3 fr., boug. 50, déj. 1 fr. 50), groupe de chalets sur la rive g. de la Lütschine.

Le chemin est ensuite à peine tracé; il suit la rive g., passe à une ancienne fonderie (10 min.), contourne à g. un massif de rochers, et monte le long du *Nadla.* Plus loin viennent les chalets d'*Unter-Steinberg* (30 min.; 1365 m.), après lesquels on traverse le *Schmadribach* et le *Thalbach.* Puis on remonte la prairie sur la rive dr., on passe à une cascade, on grimpe le long des rochers de la *Holdri*, on arrive au *chalet de Læger* (30 min.; 1 h. 1/2 de Trachsellauenen), et l'on est en vue de la

***Chute du Schmadribach.** La solitude au milieu de laquelle on se trouve, l'imposante et magnifique cascade, le sauvage et grandiose panorama de montagnes et de glaciers, produisent un effet saisissant. Plus haut, un pont traverse l'eau du glacier; il faut le franchir pour voir de plus près la chute, mais l'impression n'est guère plus vive et l'on perd une heure, ce qui a son importance dans une excursion de 10 h. de marche.

La vue est encore beaucoup plus grandiose du chalet de l'***Ober-Steinberg** (1769 m.), qu'on voit à dr., dominant le pâturage (1 h. 3/4 de montée de Trachsellauenen, par un chemin assez mauvais; il est bon d'avoir un guide, qu'on paie 1 fr. 50). La vue embrasse de cette hauteur les montagnes et les glaciers imposants qui environnent la vallée supérieure de Lauterbrunnen (p. 175); à dr., tout près, le glacier de Tschingel. Il vaut mieux se rendre de Trachsellauenen à l'Ober-Steinberg qu'à la chute du Schmadribach, qu'on voit très bien d'en haut. A côté du chalet, une petite *auberge*, simple, mais bonne et propre.

De Mürren a l'Ober-Steinberg par le chemin direct, excursion assez facile et intéressante de 2 h. 1/2 (guide, 6 fr.). Suivre le chemin de Stechelberg jusqu'au delà du troisième pont (1 h.), à l'endroit où un poteau indique à dr. le chemin de l'hôtel Schmadribach, aller de ce côté, tourner encore à dr. au bout de 5 min. et de nouveau à dr. 20 min. plus loin. A 20 min. de là, près d'une mine abandonnée, à dr. par un chemin en zigzag (bonne source); 25 min. plus loin une étable, après laquelle on monte dans une gorge très escarpée, jusqu'à une grille où commence l'alpe d'Ober-Steinberg: on est en 40 min. à l'*auberge.* *Vue splendide. On redescend par des pâturages, puis à travers bois *(Wilde-Eck)* et plus loin dans une gorge étroite, par un chemin escarpé et pierreux, sous deux glissoires, aux chalets d'*Unter-Steinberg* (1 h.; v. ci-desssus).

On retourne de Trachsellauenen à Lauterbrunnen, en 2 h. A *Sichellauenen* (25 min.), un pont sur la *Lütschine,* qui coule avec fracas dans un lit rocheux; 15 min. plus loin, on est au pont de *Stechelberg* (922 m.; chemin de Mürren, v. ci-dessus), et on atteint le fond de la vallée. Près de *Matten* (15 min.), à g., la jolie *chute du Mürrenbach.* La paroi de rocher a plus de 700 m. de hauteur. Au pont de *Dornigen* (15 min), le chemin se bifurque; celui de la rive dr. est préférable. A 10 min., la *chute du Rosenbach,* qui jaillit d'un trou dans le roc: elle tarit en hiver. 5 min.

plus loin, sur le côté dr., la **chute du Trümmelbach* (p. 174), et à 1/2 h. de là Lauterbrunnen (p. 174).

Cols (v. la carte p. 200). — De Lauterbrunnen dans le Kienthal, par la Sefinen-Furke, 10 à 11 h. jusqu'à Reichenbach, sans difficulté et en somme intéressant: guide, 22 fr.; chev., 30 fr. Jusqu'à *Mürren* (2 h. 1/2), v. ci-dessus. Là on monte à g. par les pâturages de la *Schiltalp* et le *Waseneck*, d'où l'on a une belle vue, à l'alpe de *Boganggen*, puis, par des versants couverts d'éboulis, à la **Sefinen-Furke** (3 h.; 2616 m.), profonde entaille entre le *Grand Hundshorn* (2938 m.) et le *Büttlassen* (3197 m.). (Le chemin de mulets par Gimmelwald et le Sefinenthal est plus commode, mais aussi plus long de 1 h. 1/2). En descendant, on a un beau coup d'œil sur la Blümlisalp. On passe par les *chalets du Dürrenberg* (1995 m.; lait, etc., à des prix élevés) et de la *Steinenberg-Alp* (1480 m.) pour arriver dans le *Kienthal* et à la *Tschingel-Alp* (2 h.; 1153 m.), d'où l'on va en 3 h., par *Kienthal*, à *Reichenbach* (p. 200). — De la Steinenberg-Alp au *glacier de Tschingel*, par la *Gamchilücke*, v. p. 200.

De Lauterbrunnen a Kandersteg par la Sefinen-Furke et le Hohthürligrat, 14 à 15 h. de marche fatigante et seulement avec un bon guide (25 fr.). On couchera au besoin aux chalets du Dürrenberg ou à la cabane du Hohthürli. — Aux *chalets du Dürrenberg* par la *Sefinen-Furke* (6 h. 1/2 à 7 h.), v. ci-dessus. On descend dans le Kienthal en traversant le ruisseau qui sort du *glacier de Gamchi*, et l'on remonte par des pâturages, sur des versants couverts d'éboulis et de neige, au **col du Hohthürli** ou **Dünden-Pass** (2706 m.), entre le *Schwarzhorn* (2788 m.) et la *Wilde-Frau* (3259 m.), à 3 h. 1/2-4 h. de la Sefinen-Furke. Vue superbe sur la *Blümlisalp* ou *Weisse-Frau* (3670 m.), avec ses formes arrondies, du blanc le plus pur, et sur son imposant glacier; à dr., le Doldenhorn, etc. A g. du col, à la Frauenbalm, la *cabane du Hohthürli* (p. 202), construite par le Club Alpin. On descend à dr. du versant, par un sentier difficile, aux chalets de l'*Œschinen-Alp supérieure* (1972 m.), puis, par un escalier, à l'*Œschinen-Alp inférieure*, et on longe à l'O. le *lac d'Œschinen* (p. 202) pour arriver à *Kandersteg* (4 h.; 1170 m.; p. 201). — Le *col de Tschingel* (v. ci-dessous) est beaucoup plus grandiose et plus intéressant et n'offre guère plus de difficulté.

*De Lauterbrunnen a Kandersteg par le col de Tschingel, 14 h., dont 6 à 7 sur la neige et la glace, course grandiose et intéressante, fatigante, mais sans difficulté pour les touristes habitués aux montagnes. Guide, 30 fr. On couchera de préférence à l'*Ober-Steinberg* (p. 177), à 4 h. 1/2 de Lauterbrunnen. De là on monte à l'O. de la vallée, d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur les montagnes gigantesques qui se dressent en face, jusqu'au *glacier inférieur de Tschingel* (3/4 d'h.); on traverse ce glacier et la moraine latérale de g. pour arriver, non san peine (1/2 h.), au pied des rochers de l'O.; puis on gravit ces rochers, qui sont d'abord escarpés et où il faut escalader un endroit presque à pic d'environ 4 m. de haut, le *Tschingeltritt*. Plus haut (40 min.), on marche commodément sur du gazon, et c'est là qu'on fait ordinairement la première halte. *Vue admirable. On passe ensuite sur des éboulis pour arriver, en 1/2 h., au bord du *Tschingelfirn*, champ de neige qui s'étend à perte de vue. On suit pendant 20 min. la moraine latérale de g., et on atteint le glacier, où l'on doit marcher à la corde. Enfin après avoir encore monté lentement durant 1 h. 3/4, on est au **col de Tschingel** (2824 m.), où l'on découvre les montagnes de la vallée de Gastern et d'où l'on voit en se retournant la masse excessivement imposante de la Jungfrau, la chaîne de montagnes qui s'en détache au S. et à g. l'Eiger. A dr., le *Gspaltenhorn*, aux flancs crevassés, et la *Gamchilücke* (passage menant dans le Kienthal, p. 200), jusqu'où l'on peut pousser en allongeant l'excursion de 1 h., et d'où l'on a une vue surprenante sur le Kienthal, le Niesen et la plaine de Berne. A g. du col de Tschingel se voit encore le *Mutthorn* (3041 m.). On redescend peu à peu par des champs de névé faciles à traverser. Le bras O. du glacier, entre les parois rocheuses de la Blümlisalp et du Fründenhorn à dr. et le Petersgrat à g., s'appelle *Kanderfirn*. On arrive en 1 h. 1/4 sur la moraine latérale de g. On descend alors rapidement, sur des éboulis

et bientôt sur du gazon, dans la *vallée de Gastern* (p. 207). Beau coup d'œil à dr., d'une saillie, sur le flanc du superbe *glacier de Kander*, qui a beaucoup reculé dans ces derniers temps. Enfin l'on marche longtemps avec peine sur le bord étroit de l'ancienne moraine, muraille colossale qui s'élève à dr. à 50 et 60 m. au-dessus de l'ancien lit du glacier. Au bout de 1 h. 1/2, un pont sur la *Kander;* 6 min. plus loin, les premiers chalets (café et lait; gîte pour 2 pers.); à 15 min. de là, *Selden* (pas d'aub.), et 2 h. au delà, *Kandersteg* (p. 201).

*De Lauterbrunnen dans la vallée de Lœtsch, par le Petersgrat, 10 à 11 h. de Trachsellauenen à Ried, difficile mais des plus grandioses: guide, 40 fr. — Jusqu'au Tschingelfirn, v. ci-dessus. Aussitôt qu'on y est arrivé, appuyer à g. et passer entre le *Mutthorn* et le *Tschingelhorn* pour arriver au ***Petersgrat** (3205 m.), crête couverte de névé d'où l'on a une vue admirable sur les Alpes du Valais, qu'on ne voit pas du col de Tschingel. Descente escarpée, sur du névé, des rochers et du gazon, soit par l'*Ausser-Pfaffler-Thal* vers *Pfafflern*, soit par le *Telli-Thal* vers *Platten* et *Ried* (p. 206). — La Wetterlücke (3159 m.), entre le Tschingelhorn et le Breithorn, et le col de Schmadri (3311 m.), entre le Breithorn et le Grosshorn, ne peuvent être franchis que par les personnes habituées aux glaciers.

De Lauterbrunnen a l'Eggischhorn, par le Lauinenthor (3700 m.), excursion très difficile, dangereuse et qui se fait rarement (19 h.), à travers le sauvage *Rothtal* et l'énorme croupe qui s'étend entre la *Jungfrau* (4167 m.) et le *Gletscherhorn* (3982 m.), d'où l'on descend au *Grand glacier d'Aletsch* et à l'*Eggischhorn* (p. 292). — Le passage par le Roththalsattel (3850 m.), tout près de la Jungfrau (p. 180), est de même fort pénible et dangereux (19 à 20 h. jusqu'à l'Eggischhorn). — Par le col de l'Ebnefluh (3750 m.), entre l'*Ebnefluh* et le *Mittaghorn*, le chemin est très raide et très pénible, mais sans danger (15 à 16 h.). — L'excursion à la *cabane du Club* (2764 m.) dans le *Roththal*, à 6 h. de Lauterbrunnen par la *Stufensteinalp*, est également intéressante; elle demande une grande journée, aller et retour, et il faut être bon marcheur (guide, 15 fr.).

55. D'Interlaken à Grindelwald. Wengernalp.

V. la carte p. 166.

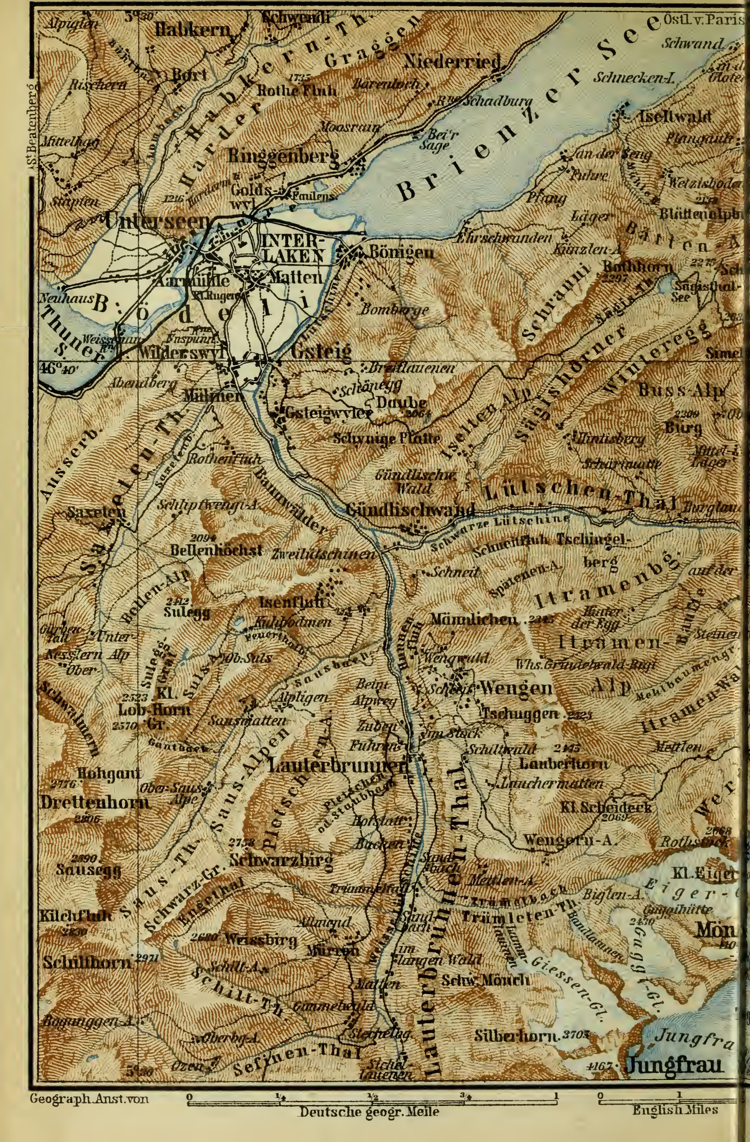
Deux chemins conduisent d'Interlaken à Grindelwald: la route de voitures par Zweilütschinen et la vallée de la Lütschine Noire (20 kil.; dilig. 2 fois par jour, trajet en 3 h., pour 5 fr.) et le *chemin de mulets par la Wengernalp: route de voit. jusqu'à Lauterbrunnen (p. 174); de là à Grindelwald, 6 h. 1/4; à la Wengernalp, 3 (2 à la descente); à la Petite Scheideck, 3/4 (1/2 à la descente); à Grindelwald, 2 1/2 (3 1/2 à la montée). Un piéton doit certainement préférer, lorsqu'il fait beau, le chemin passant par la Wengernalp; c'est l'un des plus intéressants et des plus fréquentés de la Suisse. — Voitures: d'Interlaken à Grindelwald, aller et retour en 1 jour, à 1 chev. 16 fr., à 2 chev. 30 fr.; en 2 jours, 30 et 50 fr.; — à Lauterbrunnen et Grindelwald, aller et retour en 1 jour, à 1 chev. 20 fr., à 2 chev. 35 fr.; en 2 jours, 30 et 50 fr.; — à Lauterbrunnen et Grindelwald par la Wengernalp, où l'on se sert des chevaux comme montures, pour 1 jour, 20 et 40 fr.; pour 2 jours, 28 et 55 fr., plus, pour mener la voiture de Lauterbrunnen à Grindelwald, 6 et 12 fr. (3 et 6 fr. en sens inverse); — à Lauterbrunnen, Mürren, la Wengernalp et Grindelwald, aller et retour, pour 3 jours, 45 et 80 fr., plus la somme dite pour le transport de la voiture. — Chevaux: de Lauterbrunnen à Grindelwald par la Wengernalp ou vice versâ, 20 fr.; pour la Wengernalp, aller et retour, 12 fr.; pour la Petite Scheideck, 14 fr. On peut faire tout le trajet à cheval à la montée, de Lauterbrunnen aussi bien que de Grindelwald: à la descente, il vaudra mieux faire à pied le bout de chemin escarpé et pierreux près de Grindelwald, ainsi que la dernière descente excessivement rapide dans la vallée de Lauterbrunnen. Les personnes fatiguées peuvent se faire descendre en schlitte, pour 3 fr., de Wengen à Lauterbrunnen: s'adresser dans une pension. Chemin direct de la Lochmühle (Zweilütschinen) à Wengen, v. p. 174. — Guide superflu (11 fr.). On peut voir des chaises à porteurs à Grindelwald comme à Lauterbrunnen. On

se tiendra en garde contre les cochers et les guides qui essaieraient de vous conduire dans un autre hôtel que celui qu'on aura choisi.

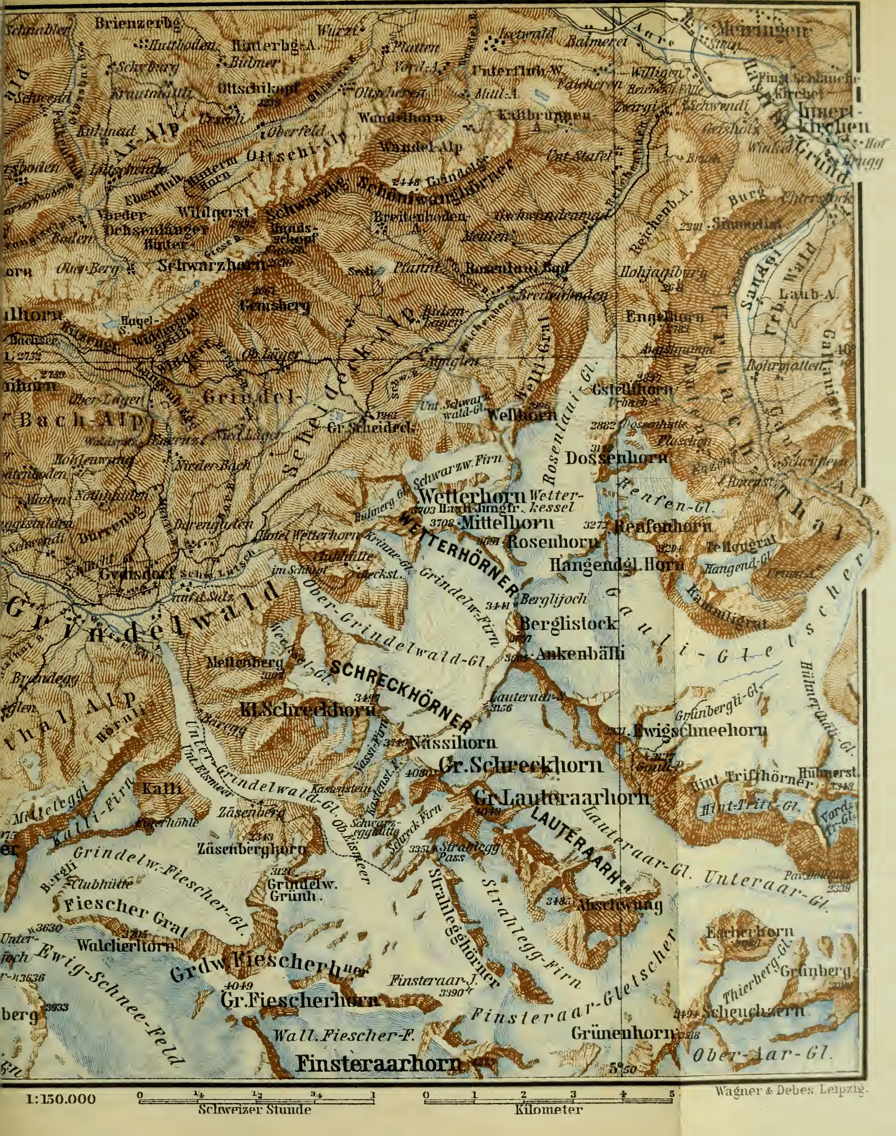
A. Route de voitures d'Interlaken a Grindelwald. On traverse à *Zweilütschinen* (1 h. 1/2; p. 173) la *Lütschine Blanche* et peu après, à *Gündlischwand*, la *Lütschine Noire*. Ensuite on monte lentement dans le *Lütschenthal*, vallée pittoresque et bien boisée, parsemée de fermes. Au bout de 1 h., on retraverse quatre fois de suite la rivière; puis vient une montée plus raide (rafraîchis. dans le haut), et on est en 1/2 h. à *Burglauenen* (913 m.). A dr., la chute du *Fallbach*, insignifiante au cœur de l'été. La vallée se rétrécit 1/4 d'h. plus loin, puis on a devant soi la vallée de Grindelwald, entourée d'énormes montagnes: l'Eiger, le Mettenberg, le Schreckhorn et le Wetterhorn. A dr., les versants du Mænnlichen, couverts de pâturages et de bois, et l'hôtel dans le haut (p. 184). — A 3/4 d'h. enfin *Grindelwald* (p. 182).

B. De Lauterbrunnen a Grindelwald par la Wengernalp. On traverse la *Lütschine Blanche* près de l'hôt. Staubbach, tourne à g. et monte à dr. au bout de 3 min. Après 3/4 d'h. d'ascension par un chemin escarpé, on parvient à un pavillon d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur la vallée de Lauterbrunnen. A côté est le petit **hôtel Silberhorn* tenu par Ulrich Linder (ch. 1 à 2 fr., pens. 4 à 6 fr.). A 20 min. de là un poteau, où prend à dr. le chemin de la **pens. Wengen* tenue par Ulr. Lauener (5 fr. à 5 fr. 50). Là, on tourne à g. et l'on est en 8 min. à l'*hôt.-pens. Mittaghorn*, au même propriétaire. Enfin 5 min. plus loin la **Pens. Alpenrose* (5 fr. à 5 fr. 50) et à côté une école neuve. Puis on traverse les prairies parsemées d'arbres du village de *Wengen*, et l'on monte tout droit dans la direction du sommet escarpé du *Tschuggen* (p. 182). Au bas de cette montagne (1/2 h.), à une cantine, le chemin tourne à dr., passe à une seconde cantine où il y a un écho célèbre, au pied des parois du *Lauberhorn* et traverse puis un bois de pins où il y a des endroits marécageux. Au sortir de ce bois (40 min.), on quitte le grand chemin, qui mène à la Mettlenalp (v. ci-dessous), et l'on monte à g. en 3/4 d'h., à travers un pâturage d'abord escarpé, la ***Wengernalp**, à l'**hôtel Jungfrau* (1885 m.; ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 75, déj. 2 fr., dîn. 4 fr.; ouvrages en bois sculpté d'A. Zurflüh). Les voyageurs qui viennent de Lauterbrunnen et ceux de Grindelwald se rencontrent ici ou à la Petite Scheideck (p. 182) et y font ordinairement halte entre dix heures et midi. Alors règne à l'hôtel une curieuse confusion de touristes de toute langue, de guides et de chevaux. Du *Gürmschbühl* (1897 m.), près de l'hôtel, jolie vue sur la vallée de Lauterbrunnen: le Staubbach ressemble à un fil d'argent, on aperçoit une première chute, les détours qu'il fait avant la chute mentionnée p. 174, et dans le haut les grands hôtels de Mürren (p. 175).

La ***Jungfrau**, *la Vierge* (4167 m.), cachée sous son voile éternel de neige, apparaît ici dans toute son éclatante blancheur et sa



Östl. v. Paris
Brienzer See
Thuner S.
Bödeli
Unterseen
INTERLAKEN
Matten
Bönigen
Habkern
Schwendi
Niederried
Ringgenberg
Goldswyl
Iseltwald
Wilderswyl
Gsteig
Gsteigwyler
Mülinen
Saxeten
Lütschen-Thal
Gündlischwand
Zweilütschinen
Schwarze Lütschine
Isenfluh
Männlichen
Wengen
Wengwald
Tschuggen
Lauterbrunnen
Lauterbrunnen-Thal
Lauberhorn
Kl. Scheideck
Wengern-A.
Kl. Eiger
Eiger-Gl.
Trümleten-Th.
Mürren
Schilthorn
Weissberg
Schwarzbirg
Silberhorn 3705
Jungfrau
4167
Guggi-Gl.
Giessen-Gl.
Sefinen-Thal
Schilt-Th.
Saus-Th.
Saus-Alpen
Sausegg
Drettenhorn
Hohgant
Kilchfluh
Schwalmern
Lob-Horn
Sulegg
Bellenhöchst
Schynige Platte
Daube
Buss-Alp
Burg
Iselten Alp
Itramen-Alp
Itramenbg.
Tschingelberg
Harder
Rothe Fluh
Bärenloch
Abendberg
Rothenfluh
Bönigen
Breitlauenen
Schönegg
Gündlische Wald
Stechelberg
Gimmelwald
Schw. Mönch
46°40′
5°30′
Geograph. Anst. von
0 ¼ ½ ¾ 1
Deutsche geogr. Meile
0 1
English Miles



Brienzerbg.
Meiringen
Innertkirchen
Oltschikopf
Wandelhorn
Wandel-Alp
Oltschi-Alp
Schwarzhorn
Gemsberg
Rosenlaui Bad
Engelhorn
Wellhorn
Gr. Scheidegg
Bach-Alp
Grindel-A.
Dossenhorn
Wetterhorn
Mittelhorn
Rosenhorn
Hangendgl. Horn
WETTERHÖRNER
Berglistock
Ankenbälli
Grindelwald
Mettenberg
SCHRECKHÖRNER
Kl. Schreckhorn
Nässihorn
Gr. Schreckhorn
Ewigschneehorn
Gr. Lauteraarhorn
LAUTERAARH.
Zäsenberghorn
Grindelw. Grünh.
Fiescher Grat
Walcherhorn
Grdw. Fiescherhörner
Gr. Fiescherhorn
Finsteraarhorn
Grünenhorn
Scheuchzerh.
Escherhorn
Grünberg
Abschwung
Strahlegghörner
Ober-Grindelwald-Gl.
Unter-Grindelwald-Gl.
Gauli-Gletscher
Lauteraar-Gl.
Unteraar-Gl.
Finsteraar-Gletscher
Ober-Aar-Gl.
Ewig-Schnee-Feld
Rosenlaui Gl.
Urbach Thal
1:150.000
Schweizer Stunde
Kilometer
Wagner & Debes, Leipzig.

majesté sans pareille. Ses deux pics, le *Silberhorn* (pic d'Argent, 3705 m.), à dr., et le *Schneehorn* (pic de Neige, 3415 m.), à g., dominent ses immenses champs de neige. Les proportions en sont tellement gigantesques, que le spectateur se fait illusion et la croit à une portée de fusil. Les sommets et les versants supérieurs sont tapissés d'un névé éblouissant de blancheur; sur les versants inférieurs qui ne sont pas trop abrupts, on voit des neiges et des glaciers. Son sommet le plus élevé, qui se trouve un peu plus au S., en arrière, est invisible d'ici aussi bien que de Lauterbrunnen. La base de la montagne, autant qu'on peut la voir, est coupée à pic.

Avalanches. On les voit et on les entend le plus ordinairement après midi, quand les rayons du soleil ont amolli la neige, et qu'il s'en détache quelques parties qui entraînent successivement de plus grandes masses. L'attention est d'abord éveillée par un bruit lointain, qui ressemble assez à celui du tonnerre; au bout de $1/2$ min., on voit une poussière de neige descendre, comme une cascade, le long d'une gorge du versant supérieur de la montagne; puis elle disparaît dans une crevasse, pour se remontrer de la même manière à une centaine de mètres plus bas. Ces avalanches d'été sont bien différentes des grandes avalanches du printemps, dont les traces, d'énormes tas de neige au fond des gorges et des vallées, se voient encore au cœur de l'été. A part le craquement qui interrompt le silence solennel des hautes Alpes, elles n'ont rien de grandiose, et elles font éprouver quelque déception au voyageur, qui a souvent entendu parler des désastres produits par les avalanches, et qui ne peut même comprendre que le bruit qu'il entend soit produit par une si petite cause. Mais il faut songer que ces masses de neige et de glace qui paraissent si faibles, pèsent souvent plusieurs centaines de quintaux, et qu'elles seraient de force à renverser des maisons, s'il s'en trouvait sur leur passage. — Vers le commencement de l'été, il n'est pas rare de voir tomber en une heure trois ou quatre avalanches; elles sont moins fréquentes par un temps frais et moins encore en automne. Elles aboutissent à la *vallée de Trümleten*, gorge profonde et inhabitée, qui sépare la Wengernalp de la Jungfrau, et elles se fondent en partie durant l'été, pour aller grossir la Lütschine près de Lauterbrunnen.

Depuis que MM. Rod. et Henri Meyer, d'Aarau, sont montés pour la première fois à la Jungfrau, le 3 août 1811, l'ascension en a été faite de nouveau plusieurs fois, même par des dames, dans ces derniers temps. Elle ne présente pas de danger pour des montagnards éprouvés, avec de bons guides, mais elle est excessivement fatigante (guide, 80 fr., 100 fr. si l'on redescend d'un autre côté; porteur, 40 fr.). On en a beaucoup facilité l'ascension, à partir de Grindelwald, par la construction de la *cabane du Mœnch* (p. 185). Jusqu'à cet endroit, où l'on couche, il y a 7 h. $1/2$ à 8 h. de marche; de là, on va en 4 h. à 4 h. $1/2$, par le *col du Mœnch* et le *Jungfraufirn* (névé), au *Roththalsattel;* puis en 1 h. $1/4$ au sommet. — En partant de l'hôtel Eggischhorn (p. 292), on couche dans une cabane au pied du Faulberg, la *Concordiahütte* (2870 m.), à 5 h. de l'hôtel, d'où on atteint le sommet en 6 à 7 h.

Quant au **Silberhorn** (3705 m.), il a été gravi la première fois le 4 août 1863, en 12 h. $1/2$, par *Edm. de Fellenberg* et *K Bædeker*, qui passèrent par les *glaciers de l'Eiger*, *de Guggi* et *de Giessen*. Voir l'annuaire du Club Alpin Suisse de 1864. L'ascension est difficile et fatigante.

La **Mettlenalp** (1700 m.), au N. de la vallée de Trümleten, offre aussi une vue grandiose de la Jungfrau. A la bifurcation à $3/4$ d'h. en deçà de la Wengernalp (v. ci-dessus), on va tout droit, en $3/4$ d'h., à la Mettlenalp, où l'on voit tout le pied de la Jungfrau. De là on monte aussi en $3/4$ d'h. à la Wengernalp, ou bien on fait le tour de la vallée de Trümleten, à son extrémité supérieure, et on arrive en 1 h. à la *Biglenalp*, où est le *glacier de Kühlauenen*, sous lequel la décharge du

glacier de Guggi a formé une grotte curieuse dans la glace. Il y a encore 3/4 d'h. de chemin de la Biglenalp à la Wengernalp.

Après avoir quitté l'hôtel Jungfrau, on gravit pendant 3/4 d'h. une pente douce et on atteint le sommet du passage, la **Petite Scheideck** (*Lauterbrunnen-Scheideck* ou *Wengern-Scheideck;* 2069 m.; **hôt. Bellevue* [ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 2 fr., dîn. 4 fr.]; objets en bois sculpté de Jean Zurflüh). On a une vue saisissante du haut de cette arête fortement découpée des deux côtés, sur toute la vallée de Grindelwald jusqu'à la Grande Scheideck, vallée bornée au N. par la chaîne qui sépare la vallée de Grindelwald du lac de Brienz (tout à fait à g., le cône tronqué du Faulhorn avec son auberge) et au S. par les géants de l'Oberland: le *Mœnch* (4105 m.), l'*Eiger* (3975 m.), et plus loin le *Schreckhorn* (4080 m.). Le *Finsteraarhorn* (4275 m.), la plus haute montagne des Alpes Bernoises (v. p. 197), n'est pas visible. Les glaciers qui entourent toutes ces montagnes et en remplissent les cavités, occupent un espace de 40 lieues carrées et sont la 6e partie de tous les glaciers des Alpes; ils forment la plus grande chaîne non interrompue de glaciers qui existe dans ces montagnes.

Vaste et intéressant panorama du haut du ***Lauberhorn** (2475 m.), cône s'élevant au-dessus de l'arête au N. de la Petite Scheideck; on y arrive de celle-ci en 1 h. et de la Wengernalp en 1 h. 1/2 (descente, 1 h.). On peut surtout recommander cette ascension à ceux qui n'ont pas gravi le Faulhorn. En venant de Grindelwald, on ne fait qu'un détour de 1 h. 1/2, si l'on descend de la Petite Scheideck à l'hôtel Jungfrau en passant par le Lauberhorn. Un guide est à peine nécessaire. — Le *Tschuggen* (2523 m.), au N. du Lauberhorn, offre une vue encore plus étendue, mais moins pittoresque; et il est plus difficile à gravir. — Mais si l'on veut prolonger son excursion, on suit, du Lauberhorn, le versant E. du Tschuggen vers le sommet N. de la crête, le **Mœnnlichen* (p. 184). Dans ce cas, le trajet de Lauterbrunnen à Grindelwald prend de 10 à 11 h.

A la **cabane de Guggi** (2430 m.; v. aussi p. 185), au pied N.-O. du Mœnch, entre les *glaciers de Guggi* et *de l'Eiger*, excursion intéressante de 2 h., mais seulement avec un guide, qu'on trouve à la Petite Scheideck. Le *glacier de l'Eiger*, fort crevassé, a beaucoup reculé et n'est plus traversé. — On a déjà un joli coup d'œil sur les glaciers de l'Eiger et de Guggi en montant 1/2 h. par des pâturages au S. de la Petite Scheideck, au *Fallbodenhubel* (2175 m.).

Le chemin de Grindelwald traverse des coteaux pierreux, de maigres pâturages et çà et là des bois aux arbres clair-semés. Il passe au bout de 1/4 d'h. aux *chalets de Mettlen* (1812 m.), 3/4 d'h. plus loin à ceux d'*Alpigeln* (1611 m.; hôt.-pens. des Alpes), sur une terrasse qui offre une belle vue. A 3/4 d'h. de là, on ne suit pas le chemin de mulets qui va tout droit et qui aboutit à un chemin creux, mais on va quelque temps à g., par des pâturages entourés de clôtures et semés de maisons. Au bout de 20 min., on arrive au pont de la *Lütschine Noire*, d'où il y a encore 20 min. de montée douce jusqu'à l'hôtel de l'Ours. En allant de Grindelwald à la Wengernalp, on monte à dr. et non à g. près du pont.

Un sentier, plus agréable que le précédent et conduisant aussi de la Petite Scheideck à Grindelwald, ne quitte pas la rive g. du *Wergisthalbach;* il traverse une forêt de sapins et offre une foule de jolis coups d'œil. Il est bon d'avoir un guide.

Grindelwald ou *Gydisdorf*. — Hôtels: *de l'Ours (ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.); de l'Aigle Noir, avec dépendances, un restaur. qui n'est pas cher et un beau jardin; du Grand Eiger (ch. 3 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 75, dîn. 4 fr. 50); *du Glacier, à l'extrémité O. (ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 8); *H.-pens. Burgener (ch. 2 fr., déj. 1 fr. 25); *H.-pens. Alpenruhe (ch. 1 fr 50, pens. 5 fr.); *P. Schœnegg, à côté de la poste, petite, avec un jardin.

Guides: *Pierre Schlegel*, *Christ.* et *Ulric Almer*, *Hans Baumann*, père et fils, *Pierre Baumann* (au Guggen), *P. Inæbnit*, *Chr. Bohren*, deux *Rod. Kaufmann*, *P. Kaufmann*, *P. Bernet*, *Christ.* et *Jean Jossi*, etc., etc. — Tarif à chaque excursion.

Grindelwald (1057 m.), gros village de 3089 hab., dont les maisons sont dispersées au loin, est un excellent centre d'excursions dans les montagnes. Son site abrité et son climat tempéré en ont fait un séjour assez fréquenté.

Ses deux **glaciers** sont surtout ce qui en a fait la réputation, mais ils sont toutefois loin d'être aussi grandioses que le glacier du Rhône et plusieurs autres glaciers de la Suisse, d'autant plus qu'ils ont considérablement reculé durant ces dernières années. Trois montagnes gigantesques forment le côté S.-E. de la vallée: l'*Eiger* (3975 m.), le *Mettenberg* (3107 m.) qui est la base du Schreckhorn, et le *Wetterhorn* (3703 m.), à l'extrémité supérieure de la vallée; c'est entre ces montagnes que s'étendent les deux glaciers, dont les eaux forment la *Lütschine Noire*.

On va au **glacier supérieur** (1320 m. dans le bas) en suivant d'abord le chemin de la Grande Scheideck (p. 188) jusqu'à l'*hôtel Wetterhorn* (1 h.; 1232 m.; chev., aller et retour, 8 fr.). Ensuite on traverse à dr. la Lütschine Noire et la moraine, on longe les rochers à dr. et on arrive en $^1/_4$ d'h. à une grotte artificielle dans le glacier (50 c.).

Si l'on ne veut pas retourner à Grindelwald par le même chemin, tourner à g. avant le pont de la Lütschine (on peut se passer de guide); un nouveau sentier conduit au *chalet Milchbach* (rafraîch.), sur la moraine latérale de g., où l'on a une belle vue sur le versant du glacier. On peut aussi y aller directement de la grotte du glacier par un sentier plus court, mais moins sûr. Ensuite on prend à dr. à travers la forêt, où le sentier se perd un instant, entre le Mettenberg et le massif boisé du *Hals*, et l'on retrouve un sentier bien tracé, qui longe le côté g. de la Lütschine Noire, traverse la *Sulz* et ramène à Grindelwald en 1 h. $^1/_4$. — Du chalet Milchbach, on peut aussi aller au glacier en face du *Schlupf*, en 40 min., mais seulement avec un guide et si l'on n'en est pas à ses débuts, par des échelles sur plusieurs rochers au N.-E. du Mettenberg et par le *Milchbachloch* et un tunnel naturel, ancienne décharge du glacier. Ensuite on reprend le même chemin, ou bien l'on retourne à l'hôt. Wetterhorn, en poussant plus loin par le glacier et l'*Enge*, au N.-O. du Wetterhorn, où il y a un sentier vertigineux. Cela demande en tout 2 h. $^1/_2$ à 3 h.

De l'**Eisboden* (1341 m.), beau pâturage rempli d'arbres, 10 min. à l'E. de l'hôt. Wetterhorn, au pied du Wetterhorn, on a une vue magnifique des glaciers, du Mettenberg, des Schreckhœrner et de toute la vallée de Grindelwald. — Un peu en deçà de l'hôtel est un monument à la mémoire du *Dr Haller* de Berthoud, qui périt avec deux guides le 14 juillet 1880.

Le **glacier inférieur** (1080 m. dans le bas) est quatre fois plus grand que le supérieur et s'appelle dans le haut *glacier de Grindelwald-Fiesch*. On devra voir la *gorge de la Lütschine*, que

le retrait considérable du glacier a mise à découvert à l'endroit où en sort ce ruisseau. On y arrive par la rive g., en 1/2 h. de Grindelwald (50 c.). Il y a sur la moraine latérale de g. un chemin de mulets (passer la rivière à l'extrémité de la gorge) qui monte en zigzag dans le haut du glacier inférieur (3/4 d'h.), où se trouve une grotte artificielle (50 c.); c'est une belle promenade, demandant 1 h. de Grindelwald. Il faut 1 h. pour aller de la grotte à la Bæregg par le glacier, où passeront seulement les ascensionistes éprouvés, avec un guide, une pioche et une corde. On en a exploité la glace pour un temps, avec un petit chemin de fer; on peut revenir de la gorge de la Lütschine à l'hôtel du Glacier (p. 183) en suivant la voie et par le pont du bas.

La ***Mer de Glace**, grand bassin où le glacier se forme avant de descendre dans la vallée, mérite tout particulièrement une visite. Un sentier étroit, mais bien entretenu, monte à g. sur le versant de la montagne. Il est agréable d'avoir un guide (7 fr. jusqu'à la Bæregg, 10 jusqu'à Zæsenberg), mais on ne saurait conseiller de prendre un cheval (10 fr. jusqu'à 1/2 h. en deçà de la Bæregg). Il faut 2 h. pour arriver à l'aub. de la *Bæregg* (1649 m.), où l'on a une vue d'ensemble du glacier. Un haut escalier de bois y descend de là. On paie 1 fr. pour l'entretien du chemin, même quand on ne descend pas à la Mer de Glace.

Le touriste que n'effraiera pas une COURSE SUR LE GLACIER, ne se contentera pas d'un simple coup d'œil; il traversera la Mer de Glace (1 h.), et cherchera à gagner le chalet du Zæsenberg (1852 m.), situé au milieu de pâturages. Ce chalet, construit en pierres, est l'habitation humaine qui pénètre le plus loin dans le domaine des géants bernois. La vallée finit par disparaître entièrement aux regards; on est entouré des masses de glace les plus sauvages et les plus grandioses, et on ne voit que les sommets imposants de l'Eiger, du Schreckhorn, des Fiescherhœrner, etc. Un guide est nécessaire. Si l'on ne veut aller que jusqu'au milieu de la Mer de Glace, ce qui suffit pleinement, l'excursion se fait sans trop de fatigue en 5 h. — L'ascension du *Zæsenberghorn* (2343 m.), d'où l'on a une vue superbe des glaciers, demande 1 h. 1/2 du Zæsenberg (guide, 12 fr.). — On va en 2 h. à la *grotte de l'Eiger*, visible du Zæsenberg, mais c'est une course difficile et il faut un guide. — Tour intéressant de 5 à 6 h. (10 de Grindelwald) de la Bæregg par le *Zæsenberghorn*, le *glacier de Fiesch*, la *grotte de l'Eiger* et le *Kalli*, avec retour à l'auberge.

Le ***Mænnlichen** (2345 m.), ramification N. de la Wengernalp, se gravit en 4 à 5 h. de Grindelwald (peu fatigant; cheval, 15 fr.). Passé la Lütschine Noire, on quitte à dr. le chemin de la Petite Scheideck et monte peu à peu à travers l'alpe d'*Itramen*. La montagne offre un excellent panorama, depuis l'Uri-Rothstock et le Titlis jusqu'à la Blümlisalp et au Doldenhorn. A 20 min. au-dessous du sommet, sur l'arête (2191 m.) qui unit le Mænnlichen au *Tschuggen* (2523 m.), est le petit *hôtel Grindelwald-Rigi* (ch. et s. 4 fr. 50, déj. 2 fr., dîn. 4 fr. 50; personnel prévenant). On peut aussi y aller de la Petite Scheideck (p. 182), en 2 h., par un chemin de mulets, et si l'on est bon piéton, en 1 h 1/2, par un sentier un peu plus haut (guide utile). De Wengen (p. 180), 2 h. 1/2, montée très raide, sans chemin battu. On n'a pas besoin de guide (10 fr.) pour le chemin ordinaire; mais il est agréable d'en avoir un quand on revient par la belle forêt sur la rive g. du Wergisthalbach (v. aussi p. 182).

L'ascension du **Mettenberg** (3107 m.) demande un pied exercé et une tête sûre (guide, 25 fr.); il y a 6 h. de montée pénible. La vue du Schreckhorn, qui en est tout proche, y est surtout imposante, ainsi que celle du

Finsteraarhorn, et on a aussi un coup d'œil surprenant sur la Mer de Glace et la vallée de Grindelwald.

Ascension de la *Jungfrau*, v. p. 181; du *Finsteraarhorn*, p. 197; du *Wetterhorn*, p. 188. — Ascension du **Grand-Schreckhorn** (4080 m.), faite d'abord en 1861 par *Leslie Stephen*, très difficile, 7 à 8 h. de la cabane de la Schwarzegg: guide, 100 fr. — Ascension du **Mœnch** (4105 m.), faite d'abord en 1857 par le *Dr Porges*, 8 à 9 h., soit de la cabane du Mœnch, par le col du Mœnch (v. ci-dessous), soit de la cabane de Guggi, par le glacier de Guggi et le col de la Jungfrau (v. ci-dessous): guide, 80 fr. — Ascension de l'**Eiger** (3975 m.), faite d'abord en 1858 par *Ch. Barrington*, 9 à 10 h., de la Wengernalp, par le glacier de l'Eiger et l'arête de l'O: guide 70 fr. Ces ascensions ne sont que pour de véritables grimpeurs.

De Grindelwald a l'hospice du Grimsel (p. 197), chemin intéressant et grandiose, mais passage difficile, 15 h. (2 guides à 40 fr.), par la **Strahlegg** (3351 m.), col reliant le Grand Lauteraarhorn aux Strahlegghœrner; puis par les glaciers de Strahlegg, de Finsteraar et de l'Unteraar. On couche à la *Bœregg* (v. ci-dessus) ou mieux dans la *cabane de la Schwarzegg* (2500 m.), dans le haut de la Mer de Glace, à 5 h. de Grindelwald. Le passage est moins difficile et plus intéressant si l'on part de la Grimsel; on couche alors au *pavillon Dollfus* (p. 198). — Passage du **col du Finsteraar** (3360 m.), entre les Strahlegghœrner et l'Agassizhorn, 15 à 16 h., également très difficile, mais offrant des vues superbes sur le Finsteraarhorn, etc. (guide, 40 fr.). — Passage du **Lauteraar-Sattel** (3156 m.), entre le Schreckhorn et le Berglistock, 16 à 17 h., fatigant, mais sans grande difficulté pour des touristes éprouvés (guide, 40 fr.). On couche à la *cabane du Wetterhorn* (p. 188), d'où l'on a encore 6 h. de marche sur la glace, jusqu'au col. On passe ensuite par une paroi de rocher à pic et par le glacier de Lauteraar, et on atteint en 3 h. le *pavillon Dollfus* (p. 198). De là au Grimsel, encore 3 h. — Par le *col du Bergli* et la *Wetterlimmi* à la *cabane du Dossenhorn* (Rosenlaui, vallée d'Urbach), v. p. 181.

De Grindelwald a l'Eggischhorn (p. 292), passages praticables seulement pour les marcheurs éprouvés et avec de bons guides: par le **col de la Jungfrau** (3380 m.), entre la Jungfrau et le Mœnch, franchi la première fois en 1862, 16 h. 1/2 de la Wengernalp à l'hôtel de l'Eggischhorn, excursion très difficile, mais très belle: guide, 80 fr. — Par le **col du Mœnch** (3636 m.), 15 h. de Grindelwald jusqu'à l'hôtel (guide, 80 fr.), passage relativement le moins pénible de tous, quand on profite de la *cabane du Mœnch* (v. ci-dessous), à 1 h. 1/2 en deçà du col (ou bien, en partant de l'Eggischhorn, de la cabane dite *Concordiahütte*; p. 181). Descendre de la Bæregg au glacier, et traverser celui-ci jusqu'à la moraine de l'autre côté; puis 2 h. 1/2 de montée raide le long du *Kalli* et par le *glacier de Grindelwald-Fiesch* (crevasses), jusqu'à la *cabane du Mœnch*, au *Bergli* (2970 m.; 6 h. 1/2 à 7 h. de Grindelwald): vue bornée, mais imposante sur la Fiescherwand, le Schreckhorn, le Wetterhorn, etc. De la cabane jusqu'à l'*Unter-Mœnchjoch* (3630 m.), entre le Mœnch et le Fieschergrat, 2 h. d'ascension pénible sur des rochers et le glacier. Puis prendre à dr., passer par l'*Ober-Mœnchjoch* (3636 m.), entre le Mœnch et le Trugberg et sur le névé dit *Jungfraufirn* (Jungfrau, v. p. 180), jusqu'au *grand glacier d'Aletsch* et à l'Eggischhorn; ou bien à g., par l'*Ewig-Schneefeld* (champ de neige éternelle) aussi jusqu'au glacier d'Aletsch: les deux chemins se rejoignent à la *Concordiahütte*. — Par le **col de l'Eiger** (3619 m.), entre l'Eiger et le Mœnch, et par le col du Mœnch, 22 h. de la Wengernalp, passage très difficile. — Par le **col de Fiesch** (*Fiescherjoch* ou *Ochsenjoch*; env. 3600 m.), entre le Petit et le Grand Fiescherhorn, 22 h. de Grindelwald, très difficile et peu intéressant.

56. Le Faulhorn.

V. la carte p. 180.

De Grindelwald au Faulhorn, 4 h. 3/4 (3 h. en descendant); du Faulhorn à la Grande Scheideck, 3 h. (montée, 4 h.); de la Grande Scheideck à Grindelwald, 2 h. (montée, 3 h.). D'Interlaken au Faulhorn par la

Schynige-Platte (p. 171), 8 h., soit 4 h. jusqu'au plateau (2½ en descendant) et 4 h. de là au Faulhorn (3 en descendant). — Des GUIDES (10 fr., 13 si l'on couche en route) ne sont pas nécessaires aux touristes qui ont l'habitude des montagnes; on peut avoir pour 5 fr. de jeunes garçons qui s'offrent d'eux-mêmes à Grindelwald. — PORTEURS DE CHAISE (3 suffisent ordinairement), 6 fr. chacun; s'ils passent la nuit au sommet, 12 fr. Convenir des prix d'avance. — CHEVAUX: de Grindelwald au Faulhorn, aller et retour, 17 fr., 25 si l'on y couche; au Faulhorn par la Grande Scheideck, aller et retour, 30 fr.; à Meiringen par le Faulhorn et la Grande Scheideck, 35 fr.; d'Interlaken au Faulhorn par la Schynige-Platte, aller et retour, 35 fr.; à Grindelwald par le Faulhorn, 45 fr.; de Meiringen au Faulhorn, 25 fr. Il y a dans le haut une auberge assez chère.

Le ***Faulhorn** (2683 m.; Rigi, 1800; Niesen, 2366 m.), entre le lac de Brienz et la vallée de Grindelwald, se compose de schiste calcaire noir, friable et comme décomposé (*Horn*, pic; *faul*, pourri). Le grand avantage du Faulhorn est d'offrir une vue immédiate des géants de l'Oberland Bernois (voir le panorama). Au N., le lac de Brienz, immédiatement aux pieds du spectateur, avec les montagnes qui le bordent, de l'Augstmatthorn au Rothhorn de Brienz; une partie du lac de Thoune, le Niesen et le Stockhorn; plus loin, des parties des lacs des Quatre-Cantons et de Zug, avec le Pilate et le Rigi, puis les lacs de Morat et de Neuchâtel. Mais on n'a pas, comme au Rigi, toute la chaîne des collines du nord de la Suisse, qui donne tant de charme à cette dernière vue.

CHEMIN DE GRINDELWALD AU FAULHORN. Ce chemin traverse pendant ¾ d'h., sans interruption, des pâturages où sont quelques maisons isolées. De l'hôtel de l'Ours (p. 183), on traverse la route, passe à la maison de dr. et par une barrière. En sortant de l'hôtel à dr., on notera qu'il ne faut pas monter tout droit en face, mais prendre le chemin à g. dans le bas. Au bout de 5 min., à dr. et non à g.; 10 min. après, à un carrefour, tout droit; 5 min., à dr. et non à g.; 2 min., à g. près d'une maison, puis presque toujours dans la direction de l'E. Bientôt le sentier rejoint le chemin de mulets. 30 min., une barrière; puis un bois, où l'on reste 10 min. 15 min., le *Hertenbühl* (1571 m.), grand pâturage avec des chalets; on le traverse jusqu'au milieu et monte à g. dans le bois, en passant à une maison où l'on peut avoir des rafraîchissements. 20 min., pas à g., mais tout droit, en passant à un petit étang. 20 min., bifurcation du chemin pour ceux qui descendent la montagne: ils ne doivent pas prendre ici à dr., mais à g. Bientôt après, une barrière. 25 min., le *Waldspitz* (env. 1900 m.; *hôt. Alpenrose, pas cher, recommandable pour un séjour). *Vue magnifique; on est presque à mi-chemin et l'autre moitié est moins fatigante. 20 min., à g., une jolie chute du *Mühlibach*, qu'il faut traverser, et bientôt après, les chalets de la *Bachalp* (1980 m.). Une eau fraîche et bonne coule en abondance 10 min. plus loin, de dessous un rocher, près du sentier. Puis ¾ d'h. de montée peu rapide jusqu'au *lac de la Bachalp* (2264 m.), situé dans un bassin rocheux, bordé à g. par le *Rœthihorn* (2759 m.), en face par le *Simelihorn* (2752 m.), à dr. par le *Ritzengrœtli* (2524 m.). Près d'un chalet

Jungfrau
4167

Silberhorn
3705

nhorn
300

bierets
3251

Schwalmern
2785

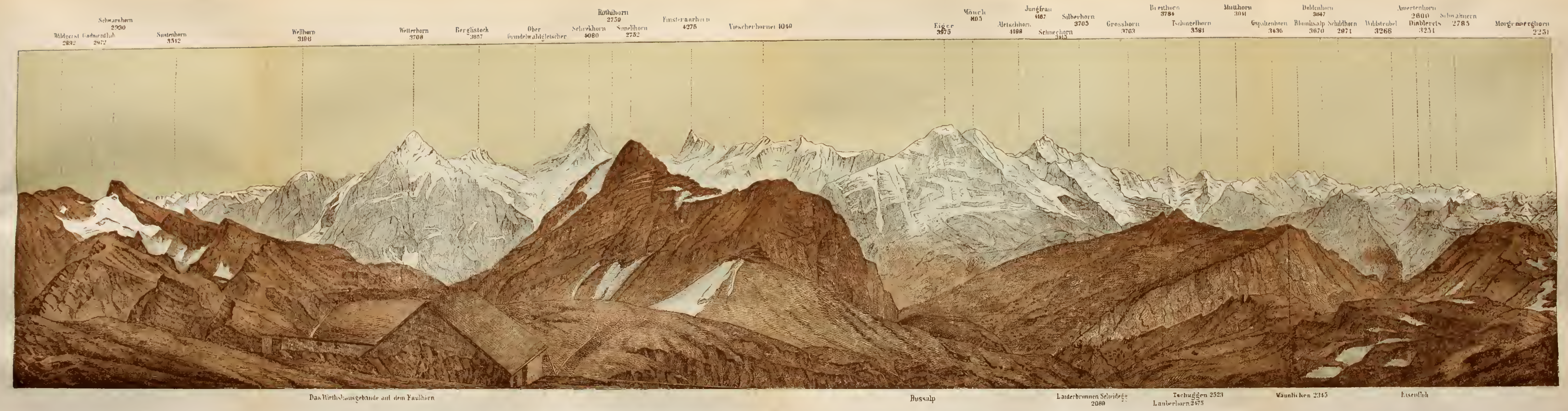
Morgenberghorn
2251

Orn

delw

Schneehorn
3415

Lauterbrunnen Sch
2069



Panorama from the Faulhorn.   Panorama vom Faulhorn im Berner Oberland.   Panorama du Faulhorn.

en pierre, un chemin à g. pour ceux qui descendent à la Grande Scheideck (v. ci-dessous). On est en vue du Faulhorn et l'on gravit avec peine pendant près de 1 h., sur un sol composé de schiste et de pierre calcaire friable et le long de quelques champs de neige. En cas de brouillard ou de neige, des perches indiquent le chemin. On passe encore dans le haut près d'un chalet en pierre, et l'on marche enfin de plain-pied sur l'alpe jusqu'au Faulhorn proprement dit; puis 15 min. de zigzags jusqu'au sommet, cône tronqué et assez étroit, au S. duquel se trouve l'auberge mentionnée p. 186, à 11 m. au-dessous de la cime.

Un autre chemin de Grindelwald au Faulhorn passe par la *Bussalp;* il est préférable si l'on veut revenir à Grindelwald (guide nécessaire). Excellente vue du *Bourg* (2209 m.), qui peut être le but d'une très belle excursion de Grindelwald (2 h. 1/2).

Chemin du Faulhorn a la Grande Scheideck. Ce chemin quitte celui de Grindelwald et prend à g. 45 min. plus loin, près du chalet du *lac de la Bachalp* (v. ci-dessus). Il longe l'alpe pierreuse sur le penchant du *Ritzengrætli*, où l'on entend parfois siffler les marmottes, et il reste toujours à la même hauteur. A 30 min., une barrière séparant la *Bachalp* de la *Widderfeldalp*. 5 min. plus loin, on ne descend pas dans le lit du ruisseau, mais on continue à g., à la même hauteur. A 10 min., une arête d'où l'on a une magnifique vue: Wetterhorn, Schreckhorn, Finsteraarhorn, Fiescherhœrner avec leurs glaciers, Eiger et vallée de Grindelwald. 8 min. après, rester sur la g. et passer le ruisseau; 7 min., descendre à g. sur un sol de schiste noir friable. Puis par une barrière à la *Grindelalp*. Le chemin disparaît à plusieurs endroits, mais on le retrouve bientôt; on se dirige toujours sur le Wetterhorn: 15 min., un petit ruisseau au delà duquel le sentier redevient distinct; 5 min., un autre ruisseau; 10 min., un pont rustique sur le *Bergelbach;* 5 min., l'*Obere-Grindelalp*, avec une fontaine; 15 min., une barrière; on longe la clôture en montant jusqu'à la prochaine barrière (12 min.), que l'on traverse pour se diriger vers la cime de la colline; 8 min., l'auberge de la *Grande Scheideck* (p. 188). — Ceux qui feront l'ascension de ce côté, remarqueront que, près du pont du Bergelbach, on ne tourne pas à g., mais continue tout droit, et que plus loin, sur le gazon où cesse le sentier, on ne prend pas à g., mais on marche parallèlement à une longue clôture qui reste sur la g.: on retrouve le sentier au pied du rocher.

La vue du Faulhorn sur la chaîne des hautes Alpes, les vertes prairies de la vallée de Grindelwald et les deux glaciers, est en partie interceptée par les hauteurs voisines, le *Simelihorn* (2752 m.) et le *Rœthihorn* (2759 m.). — Le Rœthihorn, qui est isolé, en offre une vue bien plus belle. L'ascension de cette montagne se fait le mieux en revenant du Faulhorn à Grindelwald; on prend alors à dr. près du lac de la Bachalp (v. ci-dessus), et l'on redescend ensuite à la Bachalp.

Vue encore plus grandiose et plus étendue du haut du *Schwarzhorn (2930 m.), qui, avec le *Wildgerst* (2892 m.), intercepte la vue du Faulhorn du côté de l'E. On y découvre les lacs de Lungern, de Sarnen, d'Alpnach, de Küssnacht et de Zug, alignés l'un derrière l'autre. L'as-

cension s'en fait de préférence à partir de la Grande Scheideck, par la Grindelalp (v. ci-dessus), en 3 h. 1/2; de Grindelwald, en 6 h., ou de Rosenlaui, en 5 h. Un guide est nécessaire (12 fr.). Les ascensionistes éprouvés en descendent au petit *glacier Bleu* («Blauer Gletscher», «*Dreck-Gletscher*») et passent par l'alpe de *Breitenboden* (2 h.) pour aller de là aux *bains de Rosenlaui* (1 h. 1/2; v. p. 189).

De la Schynige-Platte au Faulhorn, v. p. 172. On peut bien descendre sans guide, si l'on se fait montrer la direction à suivre, à quelques minutes du sommet, et se guide d'abord sur les tas de pierres. Le seul endroit où l'on puisse hésiter est à 1 h. au delà du *lac de Sægisthal* ou 10 min. après avoir passé le sommet de la hauteur qui ferme la vallée de Sægisthal à l'O.; on tourne là à dr. et suit la hauteur, au lieu de descendre à g.

Du Giessbach au Faulhorn, 6 h., v. p. 194.

57. De Grindelwald à Meiringen. Glacier de Rosenlaui. Chutes du Reichenbach.

V. la carte p. 180.

6 h. 3/4: de Grindelwald à la Grande Scheideck, 3 h. (descente, 2); de la Grande Scheideck à Rosenlaui, 1 h. 3/4 (montée, 2 1/2); de Rosenlaui à Meiringen, 2 h. (montée, 3). Guide (inutile), 12 fr., 21 fr. en passant par le Faulhorn et la Grande Scheideck. Cheval, 25 fr.; de Meiringen à Rosenlaui, 12 fr.; à la Grande Scheideck, 15 fr. Bien fixer les prix d'avance. Mauvais chemin de Grindelwald à la Grande Scheideck. On peut faire l'excursion à cheval dans les deux sens; néanmoins on mettra pied à terre aux chutes du Reichenbach, en descendant à Meiringen.

Grindelwald, v. p. 183. Montée modérée à travers de beaux pâturages, en passant au bout de 1 h. à l'*hôtel Wetterhorn* (chemin du *glacier supérieur*, v. p. 183). On a devant soi le superbe ***Wetterhorn** (3708 m.).

Le sommet O. de cette montagne, la *Hasli-Jungfrau* (3703 m.), proprement dite, a été gravi pour la première fois en 1844, de même que le sommet E. nommé *Rosenhorn* (3691 m.); le troisième pic, le *Mittelhorn* (3708 m.), ne l'a été que l'année suivante. L'ascension s'est faite souvent dans les derniers temps, et elle passe pour n'être pas très difficile, mais elle ne demande pas moins de la persévérance et une tête solide. On couche dans la nouvelle *cabane du Wetterhorn* (2345 m.), au-dessus du *Gleckstein* (2292 m.). Elle est sur la crête qui descend à l'O. du sommet, vers la partie supérieure du glacier de Grindelwald, à 4 h. 1/2 de Grindelwald. Il y a 5 à 6 h. de marche de là au sommet, par le *Krinnen-Firn* et le *Sætteli*. Descente à la *cabane du Dossenhorn* (Rosenlaui ou Innertkirchen), v. p. 189 et 195. — De la cabane du Wetterhorn à la *cabane du Dossenhorn*, par le *col du Bergli* (5 h.), v. p. 189. Le *Berglistock* (3657 m.), où l'on peut monter en tournant à dr. avant d'atteindre le sommet du col, à 4 h. 1/2-5 h. de la cabane, offre une vue splendide sur le Schreckhorn, le Wetterhorn, etc.

Au printemps, quatre grandes traînées d'avalanches descendent du haut du Wetterhorn jusqu'au bord du chemin, où la neige reste souvent entassée pendant tout l'été. Au *chalet du Lauchbühl*, un homme joue du cor des Alpes au passage des étrangers, et les sons simples de cet instrument, fait de bois ou d'écorce, de 2 m. à 2 m. 50 de long, se répercutent après quelques instants sur les parois rocheuses du Wetterhorn, et reviennent frapper l'oreille, distincts et précis.

On atteint enfin en 1 h. 1/2 la **Grande Scheideck** (*Hasli-Scheideck, Eselsrücken, Dos-d'âne;* 1961 m.), croupe de montagne longue d'une demi-lieue et large de quelques pas seulement, d'où l'on a une vue

surprenante à l'O. L'auberge est fort ordinaire. Un cheval pour le Faulhorn (4 h.) s'y paie 12 fr. La jolie vallée de Grindelwald, bornée au S.-O. par les bois et les pâturages de la Petite Scheideck, contraste pittoresquement avec les flancs nus et escarpés du Wetterhorn. On voit au S.-O. le Mettenberg, le Fieschergrat, le Mœnch et enfin l'Eiger. La vue à l'E. sur la vallée du Reichenbach est peu intéressante. Le *glacier de Schwarzwald*, fort réduit, apparaît entre le Wetterhorn et le Wellhorn.

Le voyageur venant de Meiringen et qui ne voudra pas faire l'ascension du Faulhorn, ne regrettera pas d'avoir fait un détour de 1 h. en suivant, à partir de la Grande Scheideck, le chemin du Faulhorn (p. 185) au moins jusqu'à l'*Obere-Grindelalp* (1/2 h.; p. 187); il n'y a presque pas à monter. On jouit déjà de cet endroit d'une vue surprenante au cœur des montagnes, surtout sur le Schreckhorn, le glacier supérieur de Grindelwald et le Fieschergrat. De la Grindelalp à Grindelwald, le chemin n'est pas plus long que de la Grande Scheideck; on descend tout droit, en restant encore 5 min. sur le chemin du Faulhorn après la fontaine, puis on prend à gauche. — *Schwarzhorn*, v. p. 187.

Au-dessous de la Grande Scheideck, on prend le sentier de g. et non celui de dr. Bientôt on entre dans la forêt, toujours au pied de parois à pic. Chemin varié et intéressant, passant à de nombreux chalets. A ceux de *Schwarzwald* se trouve le **restaur. du Glacier de Schwarzwald*, tenu par Ulr. Thœni, avec pens. et pas cher (bons ouvrages en bois à des prix modérés). On traverse ensuite sur des ponts le *Gemsbach* et le *Reichenbach*, et on arrive enfin au Reichenbach, dans un fond couvert de sapins, à 1 h. 1/2 de la Grande Scheideck. Il y a ensuite deux chemins. L'un, qui offre de charmants coups d'œil sur le haut du glacier de Rosenlaui et les cimes environnantes, reste sur la rive g. du Reichenbach et conduit en 1/2 h. à la Gschwandenmad-Alp (v. ci-dessous); l'autre (15 min. de plus) passe le pont, tourne à dr. dans le bois, en suivant la rive dr. du Reichenbach, qui forme une chute près des bains de Rosenlaui, et conduit en 25 min. aux petits **bains de Rosenlaui** (1330 m.; *hôtel*, 8 fr. par jour av. la ch.; boîtes de plantes alpestres, de 4 à 30 fr.; objets en bois sculpté de J. Zurflüh).

A la sortie du bois, avant les bains, il y a à dr. un sentier qui conduit au **glacier de Rosenlaui** (1533 m.), encaissé entre le *Wellhorn* (3196 m.) et l'*Engelhorn* (2783 m.). Ce glacier est plus petit que ceux de Grindelwald, mais il est renommé pour la transparence azurée de ses crevasses et la pureté cristalline de sa glace, ce dont il est redevable à la nature des montagnes voisines, la pierre calcaire noire dont elle sont formées ne se décomposant pas et ne déposant par conséquent point sur le glacier les détritus qui gâtent l'effet de ceux de Grindelwald. Cependant il a tellement diminué dans ces derniers temps, que pour en voir quelque chose, il faut monter pendant 2 h. 1/2 au moins, par un sentier très raboteux; il ne vaut donc la peine d'une visite, mais les rochers présentent un coup d'œil intéressant et grandiose.

A 6 h. de Rosenlaui se trouve la **cabane du Dossenhorn** (2882 m.), qui est une station de premier ordre pour ascensionistes éprouvés et persévérants. On peut aussi y aller d'Innertkirchen, en 8 h., par la *vallée d'Urbach* (p. 195). C'est de là qu'on part pour les ascensions du *Dossenhorn* (3140 m.; 1 h.), du *Renfenhorn* (3272 m.; 2 h. 1/2). du *Hangendgletscherhorn* (3294 m.; 4 h.) et surtout du *Wetterhorn* (3703 m.; 4 h.). On descend de ce dernier en 3 h. 1/2 à la *cabane du Wetterhorn*, puis encore en 3 h. 1/2

à *Grindelwald* (p. 183). — De la cabane du Dossenhorn au *Grimsel*, par la *Wetterlimmi* (3182 m.), le *glacier* et le *col de Gauli* (3127 m.), 10 h., course fatigante, mais intéressante. On peut y joindre aisément l'ascension de l'*Ewigschneehorn* (p. 195). — A la cabane du Wetterhorn et à Grindelwald par la Wetterlimmi et le *col du Bergli* (3441 m.), entre le *Berglistock* et le *Rosenhorn*, 9 à 10 h. de course pénible (v. p. 188). On peut aussi gagner du col du Bergli le *Lauteraar-Sattel* (p. 185), au S.-O., par le haut du Grindelwald-Firn, et descendre de là au Grimsel (v. p. 185).

Le chemin de Meiringen suit le cours du *Reichenbach*, qui sort du versant S. de la chaîne du Schwarzhorn. On traverse d'abord un bosquet, puis la **Gschwandenmad-Alp* (ne point passer le premier pont), prairie entourée de bois et animée par des troupeaux et des chalets, rendez-vous favori des paysagistes. Les parois arides de l'Engelhorn, et, au premier plan, le Wellhorn, au-dessus duquel apparaît la cime conique du Wetterhorn, forment un groupe de montagnes dont l'ensemble pittoresque, joint au charme du paysage environnant, n'a pas son pareil dans toute la Suisse. On en apprécie surtout les beautés dans le trajet en sens inverse, de Meiringen à Rosenlaui.

A 25 min. des bains, on traverse pour la dernière fois le Reichenbach, sur le pont au bout de la prairie mentionnée ci-dessus. A partir de là, le chemin reste sur la rive dr. (15 min., une scierie, et à côté une petite auberge), et l'on descend bientôt rapidement. Belle échappée de vue sur la vallée du Hasli ou de Meiringen, bornée par les hauteurs voisines du Brünig et du Susten. En face, sur le bord du versant, à 1 h. des bains de Rosenlaui, la petite auberge *zur Zwirgi*. Un sentier à g. à cet endroit mène vers une gorge étroite au-dessus de laquelle est un petit pont et dans laquelle le Reichenbach se précipite par-dessus des rochers (entrée, 25 c.). Quelques pas plus bas que l'auberge se détache du chemin, à g., un sentier avec des degrés en bois conduisant aux célèbres ***chutes du Reichenbach**. Il traverse d'abord un bois, puis descend à g. dans un pâturage, et atteint un chalet, le meilleur point pour voir la **chute supérieure* (50 c.). Le matin, le soleil luisant dans le ravin y forme d'innombrables arcs-en-ciel. La *chute du milieu*, le *Kesselfall*, est également masquée par une cabane (25 c.). Au pied de la montagne se trouve l'**hôtel du Reichenbach* (v. ci-dessous).

On jouit le mieux de la vue des chutes en faisant le chemin en sens inverse, c.-à-d. en montant (45 min. de Meiringen jusqu'à la chute supérieure), outre qu'on admire de plus, à mesure qu'on approche des bains de Rosenlaui, le Wetterhorn et le Wellhorn, qui forment le fond du tableau.

Le voyageur qui se rend des bains de Rosenlaui au Grimsel ou à l'Engstlen-Alp, gagne près de 1 h. en continuant sa route, au lieu de prendre le sentier des chutes. 10 min. plus loin, il quitte la route et prend à dr. un mauvais sentier qui mène en 25 min. au village de *Geissholz* (801 m.), caché derrière des arbres fruitiers. De là, il monte la colline le long d'une petite prairie, descend le *Kirchet* (p. 195) et arrive en 40 min. à *Im-Grund* ou *Hasli-Grund*, puis en 10 min. à *Im-Hof* (p. 175).

Meiringen. — Hôtels: *du Sauvage, grande maison neuve avec jardin (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 25, dîn. 4 fr. 50); *de la Couronne (ch. et s. 2 fr. à 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); de l'Ours, non loin de l'église; *Reichen-

bach, de l'autre côté de l'Aar (ch. 2 fr. 50, dîn. 4 fr.); pens. zum Stein, pas chère; pens. Flux (brasserie). — Guides: *Melchior* et *Pierre Anderegg*, *Jean de Bergen jeune*, *Jean* et *André Jaun*, *Gasp.* et *Jac. Blatter*, *Jean Tœnnler*, *Gasp. Moor*, *Gasp. Maurer*, *Gasp. Streich*, *Franz Glarner*, *C. Huber*, etc. — Ouvrages en bois sculpté chez *J. Baud*, etc.

Meiringen (599 m.), village de 2805 hab. et localité principale de la vallée du Hasli, est situé sur la rive dr. de l'*Aar*, dans une plaine large de plus d'une lieue, entourée de montagnes escarpées et boisées, et dominée par quelques cimes neigeuses. Incendié en grande partie en 1879, il est aujourd'hui à peu près rebâti.

Trois ruisseaux, le *Mühlebach*, l'*Alpbach* et le *Dorfbach*, descendent du *Hasliberg* dans la vallée (v. ci-dessous) et forment derrière le village des cascades considérables, illuminées tous les soirs en été. Souvent ils débordent et inondent toute la contrée de boue et de quartiers de roche qui se détachent des flancs schisteux du Hasliberg. On a tâché d'y remédier en canalisant l'Aar audessous de Meiringen, et il y a encore de chaque côté des terres rendues stériles par les débris qu'y ont amenés les eaux.

La *vallée du Hasli* est divisée par le *Kirchet* (p. 195) en *vallée supérieure* et *vallée inférieure*. Ses habitants sont d'une taille svelte, forts et adroits. Ils se distinguent aussi par leur joli costume et par un dialecte plus pur; ils sont, dit-on, originaires de la Frise ou de la Suède. Cette opinion est appuyée par de nouveaux témoignages que des savants suédois ont consignés dans un livre déposé à Meiringen.

Sur le **Hasliberg**, où passe un bon sentier menant au Brünig, à 3/4 d'h. de Meiringen, se trouve l'**hôt.-pens. Alpbach* (5 fr. 50 à 8 fr. av. la ch.), qui jouit d'une vue charmante, et 3/4 d'h. plus loin le village de *Hohfluh* (1049 m.; pens. Bellevue [5 fr. 50 à 8 fr. av. la ch.]; pens. de Mme Willy, simple, mais bonne), dans un beau site jouissant de belles vues. On peut gravir de là en 4 h., avec un guide, le **Hohenstollen* (2484 m.), dont la vue est superbe. — On peut aussi y aller directement de Meiringen par le *Faulenberg*, en 5 h. Guide de l'hôt. Alpbach, 7 fr.

De Meiringen à Lucerne par le *Brünig*, v. R. 45.

58. De Meiringen à Interlaken. Lac de Brienz.

V. les cartes p. 166 et 180.

13 kil. De Meiringen à Brienz, diligence 3 fois par jour, en 1 h. 1/2, pour 2 fr. 30 ou 3 fr. (coupé). Voit. à 1 chev. de Meiringen à Brienz, 7 fr.; à Interlaken (par la rive N., v. p. 193), 18 fr.; à 2 chev., 35 fr. — De Brienz à Bœnigen, bateau a vapeur 4 fois par jour, en 1 h., pour 2 fr. ou 1 fr.; bagages, 50 c. par colis. — De Bœnigen à Interlaken, chemin de fer (v. p. 193), en 12 min., pour 80 ou 40 c. Celui qui veut demeurer dans l'un des hôtels situés à l'extrémité E. du Hœheweg, peut descendre à la halte du *Zollhaus* (p. 193). Tous les hôtels ont des omnibus à la gare d'Interlaken. — On peut avoir des billets directs aussi bien à Lucerne qu'à Meiringen et sur le bateau à vapeur.

La route passe au delà de Meiringen sur la rive g. de l'*Aar* et traverse des prairies uniformes. A g., quelques cascades, surtout celle de l'*Oltschibach*, qui est fort belle. On repasse sur la rive dr. au delà de *Brienzwyler* (1 h. 3/4; v. p. 152), où débouche la route du Brünig. Près du pont, l'hôt. Balmhof, qui n'est pas cher.

Le long du lac de Brienz, qui apparaît bientôt à l'O., sont de grands amas d'éboulis qui couvrent un sol autrefois fertile. Un torrent de boue détruisit en 1797 une partie considérable des hameaux de *Schwanden* et de *Hofstetten*, dépendant de Brienz.

Tracht (hôt.: **de la Croix Blanche*, débarcadère des bateaux, et bureau de la dilig. du Brünig; *Tell*, l'un et l'autre pas chers), village touchant à Brienz, est connu par ses ouvrages en bois sculpté, qui occupent 600 personnes. Du *Kænzli*, 1/4 d'h. au-dessus, belle vue sur le lac, le Faulhorn, les Sustenhœrner, etc.

Brienz (**hôt. de l'Ours*, avec une place ombragée et des bains dans le lac), village de 2757 hab., dont la plupart des maisons sont en bois, dans un joli site au pied du *Brienzer-Grat*, qui sépare le lac de Brienz de l'Entlebuch. Belle vue du cimetière sur le lac et une partie du Giessbach: dans le fond, le Faulhorn; à g., la chute de l'Oltschibach; en arrière, la chute du *Mühlbach*, haute de 350 m., souvent à sec en été.

Le plus haut point du Brienzer-Grat est le ***Rothhorn de Brienz** (2351 m.), renommé pour sa vue. Il faut 5 h. pour y monter. Un chemin de mulets conduit à 1 h. de la cime. Guide (inutile) 5 fr.; cheval, 15 à 20 fr. Il y a à 1/4 d'h. de la cime une auberge maintenant fermée. Le premier tiers du chemin est seul pénible et escarpé, les 20 dernières minutes dans un bois. On arrive en 2 h. aux chalets de la *Planalp* (1336 m; restaur. Flück, avec quelques lits); puis on marche pendant 1 h. sur la Planalp, baignée par le *Mühlibach*, et il y a encore ensuite 2 h. de montée. Du sommet, où se trouve la frontière de Berne, de Lucerne et d'Unterwalden, on voit toute la chaîne de l'Oberland Bernois (v. le panorama, p. 186): au premier plan, le lac de Brienz; à dr., au-dessus d'Interlaken, entre les montagnes, un coin du lac de Thoune; toute la vallée du Hasli, depuis Meiringen jusque près du Grimsel; de l'autre côté, le petit lac Eysee, le lac de Sarnen, une partie considérable du lac des Quatre-Cantons, avec le Rigi; un coin du lac de Zug, une longue bande de celui de Neuchâtel, et même le lac de Constance. La vue est comparable à celle du Niesen (p. 161). Les Alpes Bernoises sont en partie masquées par la chaîne du Faulhorn; mais en revanche l'œil embrasse toute la chaîne du Titlis, et surtout le Titlis même (à g., le Susten et le Trifthorn, les pics couverts de neige à l'E. du Hasli supérieur, etc.). Le Glærnisch et le Sentis sont également visibles en entier. — On peut descendre, en passant à l'*Eysee*, à *Særenberg*, dans le Petit Emmenthal et à *Schüpfheim* (6 h.; v. p. 158).

De Brienz à *Lucerne* par le *Brünig*, v. R. 45. Voit. jusqu'à Alpnach-Gestad, à 1 chev., 25 fr.; à 2 chev., 40 fr.

Le **lac de Brienz** (566 m.) a 14 kil. de long, 2 kil. à 2 kil. 1/2 de large, 150 m. de profondeur près du Giessbach, et 262 près d'Oberried. Il mesure 2990 hectares de superficie, et il est de 8 m. plus élevé que le lac de Thoune, avec lequel il doit avoir été réuni autrefois (v. p. 165). Ses rives sont entourées de montagnes hautes et boisées; au S.-E., le Susten couvert de neige; à dr., les Thierberge. On n'y voit du *Giessbach* que la chute inférieure (v. p. 194), dans le lac même; l'hôtel du haut (p. 193), et la gare du chemin de fer funiculaire (p. 193), à dr. du débarcadère des bateaux.

Le bateau longe la rive escarpée du S. Dans le lac, la *Schnecken-Insel*, un îlot planté d'arbres, avec une petite chapelle. Plus loin sur la rive S., **Iseltwald** (*pens. Seebucht; hôt. zum Strand*), village dans un joli site. Sur la rive N., *Oberried* et *Niederried*, dans un site charmant au milieu de vergers et au pied de l'*Augstmatthorn* (p. 172). Plus loin s'élèvent sur la rive N., du sein de broussailles et de vergers, les ruines pittoresques de

l'ancien *château de Ringgenberg* (617 m.), avec l'église du même nom. Sur une colline isolée, la vieille tour de l'ancienne *église de Goldswyl*, remplacée en 1674 par celle de Ringgenberg (v. p. 170). Vis-à-vis la *Lütschine*, descendant des vallées de Grindelwald et de Lauterbrunnen, verse ses eaux dans le lac. Celui-ci se rétrécit de plus en plus, et finit par n'être plus que la rivière de l'*Aar*, qui va se jeter dans le lac de Thoune. Le bateau à vapeur aborde à *Bœnigen* (p. 167; restaur. Muhlemann), dernière station de la ligne du Bœdeli (p. 165 et 191), qui transporte les voyageurs en 12 min. à la gare d'Interlaken. — 3 kil. *Zollhaus*, stat. à l'extrémité E. du Hœheweg. — 5 kil. *Interlaken* (p. 167).

La ROUTE DE BRIENZ A INTERLAKEN (4 h.; voit. à 1 chev., 7 à 8 fr.), sur la rive N. du lac, passe par *Ebligen* (1/2 h.), *Oberried* (3/4 d'h.), *Niederried* (1 h.), puis au-dessus du lac, à travers des rochers, par *Ringgenberg* (3/4 d'h.), le long du petit lac *Faulensee* (p. 170), sous une colline couronnée d'un vieux clocher, par *Goldswyl*, riche en points de vue, et descend au pont supérieur de l'Aar à Interlaken (1 h.; p. 167).

59. Le Giessbach.

***Hôtel-Pension Giessbach**, aux frères *Hauser*, grand hôtel neuf avec une dépendance, l'ancien hôtel, qui sert maintenant de pension et communique avec l'autre par une galerie: ch., avec la boug. et le serv., à partir de 4 fr.; déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., pens. av. ch. jouissant de la vue, 9 à 10 fr.; sans la vue, 7 fr. 50; petit-lait; *bureau de poste* et *du télégraphe* dans l'hôtel. — **Hôtel Beau-Site-Giessbach*, aux frères Flück, bien situé, sur le plateau au-dessus de l'ancien hôtel: ch. à partir de 1 fr. 50, s. et b. 75 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr. 50, pens. 5 fr. 50 à 9 fr. — Ouvrages en bois sculpté de *C. Michel*, success. de Kehrli.

***Illumination des chutes** au feu de Bengale, depuis le 1er juin jusqu'à la fin de sept., tous les soirs à 9 h. 1/2, même lorsqu'il pleut; 1 fr. par pers. la première soirée, si l'on habite l'hôtel, sinon 1 fr. 50.

Bateau à vapeur: de Bœnigen, en 50 min.; de Brienz, en 10 min. (v. p. 191). Tous les samedis à 8 h. du soir, il y a un train d'Interlaken pour Bœnigen et de là un bateau à vapeur pour le Giessbach, s'en retournant après l'illumination.

Chemin de fer funiculaire du débarcadère des bateaux à l'hôtel, trajet en 6 min., pour 1 fr. aller et retour, plus 25 c. pour 50 kilos de bagages ou 1 fr. au-dessus de ce poids. Il y a deux wagons, chacun à 46 places, attachés aux deux extrémités d'un cable, celui qui descend faisant monter l'autre et le surpoids étant contrebalancé avec de l'eau dont on emplit ses réservoirs. La voie a 1 m. de largeur et elle est à crémaillère comme au Rigi (p. 111). Il y a de bons freins.

Le ****Giessbach** est un des endroits les plus jolis et les plus fréquentés de l'Oberland Bernois. Rendu d'abord accessible en 1818 par le maître d'école *Kehrli*, il a appartenu aux frères *de Rappard* de 1854 à 1858, à la compagnie de bateaux à vapeur des lacs de Thoune et de Brienz de 1858 à 1870, et il appartient maintenant aux frères Hauser (v. ci-dessus).

Le *chemin de fer funiculaire*, de 350 m. de long, passe d'abord sur une digue en maçonnerie, puis dans un bois, sur un viaduc en fer de 190 m., à cinq arches, en montant dans les proportions de 1 à 3 1/2, et se termine devant la terrasse de l'hôtel. A mi-chemin, au-dessus de la dernière chute du Giessbach, se trouve un garage

où les voitures se croisent. — Outre le chemin de fer, il y a un sentier commode menant à l'hôtel en 20 min. et recommandable pour le retour, surtout si l'on veut examiner de près la voie, d'une construction hardie et intéressante.

La *TERRASSE, devant le nouvel hôtel (660 m.; 94 m. au-dessus du lac), est le point le plus remarquable. Elle offre une *vue complète sur le Giessbach et les 7 cascades qui, de rocher en rocher, se précipitent d'une grande hauteur, la plus haute de 350 m. au-dessus du lac. La sombre verdure qui les encadre leur donne encore du relief. Du côté O. de l'hôtel, où il y a un haut perron, on a un magnifique coup d'œil sur tout le lac de Brienz.

Trois ponts traversent les cascades; il y a deux sentiers jusqu'au deuxième (1/4 d'h.), et un seul de là jusqu'à celui du haut (1/2 h.), sur la rive dr. du ruisseau. Il y a une galerie de bois derrière la deuxième chute. Celui qui en aura le temps, ne devra point négliger de monter jusqu'à la chute supérieure, où le Giessbach s'échappe d'un sombre ravin et se précipite sous le pont dans une gorge de 60 m. de profondeur. On voit le mieux cette chute d'un rocher en saillie à dr. du pont. Il n'est pas intéressant de monter plus haut que le dernier pont. Vers midi, les chutes forment des arcs-en-ciel.

Du *RAUFT (750 m.), massif de rocher boisé sur le versant N. de la vallée, presque à pic à 184 m. au-dessus du lac (pavillon dans le haut), la vue embrasse tout le lac de Brienz, l'embouchure de l'Aar et la plaine de Brienzwyler; vis-à-vis, au-dessus de Brienz, le Brienzer-Grat et le Rothhorn de Brienz, avec son auberge (p. 192); en aval, au-dessus d'Interlaken, un coin du lac de Thoune, avec la belle pyramide du Niesen. Un sentier commode monte au Rauft derrière le nouvel hôtel, en 20 min., de l'ancien hôtel un autre en 15 min.

Jolie promenade conduisant au petit village d'**Enge**, situé au milieu de beaux pâturages. Il y a 1/2 h. de marche jusqu'au bord du lac (*vue). Plus loin, on descend le long du *Nœseli*, au *pont de l'Aar* et, par la route de Meiringen, à *Brienz* (1 h. 1/2; p. 192). — 2 h. au-dessus du Giessbach, la station d'été d'*Axalp* (hôtel simple). — Du Giessbach au *lac de Hinterbourg* (1524 m.), dans un site charmant au pied de l'*Oltschikopf* et au milieu d'un bois, 3 h. 1/2, excursion intéressante.

DU GIESSBACH AU FAULHORN (p. 185), montée de 6 h. (guide, 6 fr.), sentier peu agréable à certains endroits, surtout par la *Bættenalp*, exposée au soleil du matin. Au S. du Schwabhorn, le sentier aboutit au chemin de mulets de la Schynige-Platte au Faulhorn (p. 188).

DU GIESSBACH A INTERLAKEN, 3 h. 1/2: bon sentier, ressemblant en partie à une allée et restant toujours dans le haut au-dessus du lac, jusqu'à *Iseltwald* (1 h. 1/2); puis une route par *Sengg* (1/2 h.) et *Bœnigen* (1 h.) jusqu'à *Interlaken* (1/2 h.; p. 167).

60. De Meiringen au glacier du Rhône. Le Grimsel.

V. la carte p. 136.

10 h. 1/2: Innere-Urweid, 2 1/4; Guttannen, 1 1/4; Handeck, 2; hospice du Grimsel, 2 3/4; col du Grimsel, 1; glacier du Rhône, 1 h. 1/4. Au retour, on met 8 h. 1/2. Chemin carrossable jusqu'à l'Innere-Urweid (voit. à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.; jusqu'à Im-Hof, 6 et 10 fr.; dilig. 2 fois par jour, 1 fr.) puis un bon chemin de mulets, où un guide est inutile.

Cheval de Meiringen à la Handeck et retour en 1 jour, 15 fr.; au Grimsel, 25; au glacier du Rhône, 32; à Hospenthal ou Andermatt, 40 fr.; — du glacier du Rhône au col du Grimsel, 6 fr.; à l'hospice, 10; à la Handeck, 15; à Meiringen, 30 fr.

Meiringen, v. p. 190. La route traverse l'*Aar* sur le *pont de Willigen* (à dr., la chute supérieure du Reichenbach; p. 190); puis elle monte le **Kirchet** (705 m.), croupe boisée et parsemée de blocs erratiques. Cette montagne divise ici en deux parties la **vallée du Hasli**, une *vallé inférieure* et une *vallé supérieure* (v. p. 191). Sur la hauteur, à $1/2$ h. de Meiringen, il y a près de la petite auberge *zum Lamm*, à g., un poteau indiquant le chemin de la «Gorge sombre de l'Aar, *Zur Finstern Aarschlucht*».

Finstere-Schlauche. On monte un peu à g. de l'auberge, puis on descend, par un bon sentier à travers des broussailles, dans le ravin creusé par les eaux de l'Aar, où cette rivière coule entre des rochers à pic de 92 m. de haut. C'est une jolie et agréable promenade de 40 min. aller et retour. 50 c. par pers. à l'auberge pour l'entretien du chemin.

La route descend le Kirchet en faisant de longues courbes (sentier qui abrège), traverse les fertiles prairies du fond de la vallée de *Hasli-im-Grund*, et passe sur la rive dr. de l'Aar à

Im-Hof (626 m.; **hôt.Hof* [ch. 2 fr. 50, boug. 50 c., pens. 5 à 6 fr.]; **Alpenhof*, un peu moins cher), partie principale de la commune d'*Innertkirchen*, à 1 h. $1/4$ de Meiringen, d'où se détachent, à l'E., les chemins des cols du Susten (p. 156) et du Joch (p. 154).

La **vallée d'Urbach** (v. la carte p. 180), qui s'étend au S.-O., mérite d'être vue. Le chemin qui y conduit monte en $1/2$ h. à l'entrée, étroite comme une gorge de montagne. Il est presque horizontal pendant 1 h. et ensuite escarpé jusqu'à l'alpe de *Schrættern* (3 h.; 1505 m.; logis), où se détache à dr. le chemin allant à la cabane du Dossenhorn (v. ci-dessous), et à la *Mattenalp* (1 h.; 1860 m.), au pied de l'énorme *glacier de Gauli*. 1 h. encore plus haut, à g. de ce glacier, l'*Urnenalp* (2198 m.; simple gîte). De là au Grimsel, par le *col de Gauli*, avec ascension de l'*Ewigschneehorn*, 8 à 9 h., course fatigante, mais des plus intéressantes (v. p. 198). — La *cabane du Dossenhorn* (p. 189) est à 4 h. de l'alpe de *Schrættern*, par les alpes d'*Illmenstein*, d'*Enzen* et de *Flæschen*. De là à Rosenlaui, au Wetterhorn et à Grindelwald, v. p. 189. Toutes ces courses ne sont toutefois que pour les ascensionistes éprouvés, en compagnie de bons guides, tels que *Jean Tænnler*, *Jean Moor*, *Jean* et *Melch. Thœni*, d'Innertkirchen.

A partir d'Im-Hof, la route monte peu à peu; on a dû, à différents endroits, recourir à la mine pour lui faire place, et il y a même deux petits tunnels. A 1 h. de distance, l'*Innere-Urweid* (751 m.; aub.). La route cesse là au pont de l'Aar, mais on la continue sur la rive dr. et il y a un bon chemin de mulets sur la rive g. Le voyageur trouve partout des rafraîchissements, mais souvent très chers. Le chemin monte rapidement le long de rochers dans lesquels il a fallu aussi lui frayer un passage. Il traverse quelques torrents que la neige des avalanches couvre encore au commencement de l'été. A 30 min., *Im-Boden*, groupe de maisons un peu au-dessus de la vallée (894 m.). Près d'une maison (5 min.) où l'on vend du lait, un sentier à g., plus court et plus agréable, traverse la prairie. 40 min. après vient

Guttannen (1060 m.; aub.: **Bær;* ch. 2 fr., serv. 50 c.), le plus

grand village de la *vallée supérieure du Hasli.* On voit çà et là dans les prairies des pierres amenées par les avalanches. Les paysans les mettent en tas pour qu'elles n'entravent pas la végétation. (Par le *Furtwang-Sattel* au *glacier de Trift,* v. p. 155.)

A 30 min. de Guttannen, un pont sur l'Aar aux flots bouillonnants (*Tschingelbrücke;* 1138 m.). La vallée se rétrécit. Des rochers noirs et dénudés s'élèvent à pic à dr. D'énormes masses d'éboulis, arrêtées sur les pentes moins escarpées des montagnes, témoignent de la puissance des avalanches ou de la force des eaux. Quelques ruisseaux se précipitent de la hauteur. A dr., le *glacier du Wissbach* décharge ses eaux dans la vallée. On aperçoit çà et là de petits champs de neige sur les cimes des montagnes. A 30 min., un pont sur l'Aar (*Schwarzbrunnenbrücke;* 1212 m.); 10 min. plus loin, après la première petite montée, à dr., une source de bonne eau fraîche. L'Aar devient plus rapide et forme une petite chute. Une crête rocheuse couverte de pins ferme la vallée. Le chemin est pavé et s'élève sur des rochers de granit arrondis et polis par le frottement d'un ancien glacier.

A un coude, à 45 min. du dernier pont et 8 min. avant l'auberge (v. ci-dessous), on trouve à g., à un chalet, un court sentier qui conduit à une saillie garnie d'un garde-fou (50 c.), en face de la célèbre ****cascade de la Handeck:** on y est arrosé par la poussière d'eau qui s'élève du fond d'un abîme de 75 m., où les flots de l'Aar se précipitent. Quelque majestueux que l'aspect en soit de cet endroit, il est encore surpassé si l'on descend 5 min. à l'E. de l'auberge, d'où on contemple la cataracte d'en haut. C'est sans doute, après celle du Rhin, la plus remarquable des Alpes, tant à cause de sa hauteur et de son volume, qu'à cause de la nature sauvage des environs. La force du courant est telle, qu'elle tombe en une nappe jusqu'à la moitié de sa hauteur, et se brise alors seulement sur les rochers, en rebondissant pour former un vaste cercle de vapeurs où le soleil produit de 10 h. à 1 h. des arcs-en-ciel qui montent et descendent avec elles. L'*Ærlenbach* se précipite à g. dans la même gorge et mêle à mi-hauteur ses eaux d'une couleur argentine avec les eaux grises de l'Aar. L'accès de la cascade est commode, et il y a une balustrade, d'où le regard plonge dans la gorge. Le meilleur point de vue est la saillie de l'autre côté du pont (50 c.). Sur la rive g., à quelques min. au-dessus de la chute, l'*aub. de la Handeck* (1417 m.; ouvrages en bois de Jaun).

La sombre forêt de pins que le chemin a traversée pendant longtemps, s'éclaircit peu à peu; on ne voit bientôt plus que des arbres nains qui disparaissent à leur tour au-dessus de la Handeck. Le sol pierreux ne produit plus qu'une herbe maigre et çà et là des roses des Alpes (rhododendrons). A $1/2$ h. de la Handeck, le chemin passe sur des rochers arrondis, la *Bœse-Seite* et la *Hehle-Platte* (dalle glissante), polis par un ancien glacier. En face, le *Gelmerbach* forme une belle cascade; il sort d'un lac

appelé *Gelmersee* (1829 m.), situé plus haut à g., entre le *Gelmerhorn* et le *Schaubhorn*. On peut recommander la visite de ce lac de la Handeck (1 h. 1/4; chemin escarpé).

La vallée devient de plus en plus sombre et étroite. On traverse plusieurs fois l'Aar. La végétation cesse presque entièrement. Il n'y a entre la Handeck et le Grimsel que deux chalets, dans le *Rœterichsboden* (1 h. 3/4; 1705 m.), dernier bassin avant le Grimsel, peut-être jadis le lit d'un lac: on y peut avoir du lait.

Le sentier monte un moment et parvient à un défilé sauvage et plein de rochers. On traverse enfin l'Aar, on tourne à g. (à la descente, éviter ici le chemin de g.), et on atteint (1 h.) l'**hospice du Grimsel** (1874 m.), primitivement un simple asile pour les voyageurs passant par le Grimsel et aujourd'hui un **hôtel* (ch. et b. 3 fr. 50 à 4 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.). Au cœur de l'été, il est souvent encombré de voyageurs. Ouvrages en bois de Hans Abplanalp.

Le bassin stérile où se trouve l'hospice, le *Grimselgrund*, est situé à 291 m. au-dessous du col (p. 199). On n'y voit que des rochers nus, dans les renfoncements desquels est amoncelée une neige éternelle, et çà et là un peu d'herbe chétive et de mousse. Près de la maison se trouve un petit *lac* sombre sans poisson, divisé en deux parties. Au delà, un maigre pâturage *(Seemœttli)*, qui nourrit pendant un ou deux mois les vaches de l'hospice.

La montagne dentelée qui s'élève à l'O., au-dessus du ravin d'où s'écoule l'Aar, s'appelle l'*Agassizhorn* ou *pic d'Agassiz* (3956 m.). Elle forme la base du Finsteraarhorn au N., et la crête des Fiescherhœrner s'y rattache à l'O. Le **Finsteraarhorn** (4275 m.), la plus haute des montagnes bernoises, n'est pas visible de l'hospice, mais bien du sommet du *Nollen*, colline rocheuse à quelques pas de là. Ce géant de l'Oberland a été gravi pour la première fois en 1812 (?), puis en 1829, deux fois en 1842, de nouveau en 1861, et à plusieurs reprises depuis. Si on entreprend l'ascension à partir de l'hospice du Grimsel, le mieux est de passer la nuit dans le *Rothloch* (2805 m.), grotte au N. du *Rothhornsattel*, sur le versant S.-E. du *Rothhorn du Valais* (3549 m.). De là, on aborde le Finsteraarhorn à l'O. par le *Fiescherfirn*, et l'on y monte par-dessus des rochers escarpés et des pentes de glace: il faut 7 à 8 h. pour arriver à la cime. En partant de Grindelwald, on couche à la *cabane de la Schwarzegg* (p. 185), et l'on va de là par le *col du Finsteraar*, le *col d'Agassiz* et le *Hugi-Sattel*, en 10 à 11 h. au sommet. Enfin si l'on part de l'Eggischhorn, on passe la nuit à la *Concordiahütte* (5 h.; p. 181), et on monte à la cime en 8 à 9 h. par la *Grünhornlücke* (3305 m.). L'ascension n'est sans danger que pour des alpinistes bien éprouvés. Elle est très fatigante et difficile même dans des conditions favorables; elle ne saurait se faire, cela s'entend, qu'avec de très bons guides.

L'*Aar*, en all. *Aare*, sort de deux puissants glaciers à l'O. de l'hospice: le **glacier antérieur ou inférieur** et le **glacier supérieur de l'Aar** *(Unter* et *Ober-Aargletscher)*. Le second, un champ de neige crevassé, qui est séparé du premier par les *Zinkenstœcke*, est à 3 h. de l'hospice. Un chemin de mulets conduit en 1 h. au premier (1871 m.) par l'*Aareboden*, espace couvert d'éboulis. Le glacier est intéressant à parcourir et sans danger (3 h. jusqu'à l'Abschwung; guide nécessaire). Il est formé par la réunion des *glaciers du Finsteraar* et *du Lauteraar*, qui se rejoignent au pied de l'arête rocheuse nommée l'*Abschwung* ou *Im-Abschwung* (3485 m.), mais qui sont encore séparés jusqu'à une grande distance par une moraine médiane énorme, atteignant à certains endroits jusqu'à 30 m. de hauteur. Le glacier du Finsteraar est crevassé,

celui du Lauteraar est uni. C'est au pied de l'Abschwung (2525 m.), où l'on découvre au S.-O. toute la masse du Finsteraarhorn, que le naturaliste suisse *Hugi* avait construit en 1827 une cabane depuis longtemps détruite; avançant peu à peu avec le glacier sur lequel elle était bâtie, elle se trouvait déjà en 1840 à 1800 m. du rocher. C'est sur ce même glacier que le célèbre *Agassiz*, alors professeur à Neuchâtel, s'établit en 1841, avec ses compagnons Desor, Vogt, Wild, etc. Ils publièrent dans les journaux des observations très intéressantes, datées de l'«hôtel des Neuchâtelois», une construction en pierre aujourd'hui également détruite. M. Dollfus-Ausset, de Mulhouse, bâtit plus tard au N., en face de l'Abschwung, à 3 h. de l'hospice du Grimsel, le *pavillon Dollfus* (2339 m.), maintenant transformé en cabane du Club, où couchent souvent ceux qui veulent passer la Strahlegg et les cols du Finsteraar et du Lauteraar (v. p. 185 et la carte p. 180).

Souvent l'hospice du Grimsel sert de point de départ pour la visite du ***Petit Sidelhorn** (2766 m.). Un guide est nécessaire. On atteint la cime en 2 h. du col. (Le *Grand Sidelhorn* [2880 m.] est éloigné de l'hospice de plus du double, au S.-O.; la vue y est moins belle). Le chemin prend à dr. au carrefour du Grimsel, là où se séparent les chemins qui mènent au glacier du Rhône et à Haut-Châtillon; il est presque toujours bon et seulement un peu pénible durant le dernier quart d'heure, à cause des blocs de granit qui couvrent tout le sommet de la montagne. La vue y est imposante; on est entouré de tous côtés de montagnes gigantesques: à l'O., le Schreckhorn, le Finsteraarhorn et les Fiescherhœrner; au N.-E., la haute cime du Galenstock, d'où descend le glacier du Rhône; au S., la chaîne du Haut-Valais, avec ses innombrables torrents de glace, surtout le glacier du Gries; au S.-O., dans le lointain, le Mont-Rose, les Mischabel, le Mont-Cervin, le Weisshorn, etc. Les deux glaciers de l'Aar, avec leur énorme moraine médiane, sont très intéressants (voir le panorama de Dill).

Un des points de vue les plus remarquables de ces contrées est l'**Ewig-Schneehorn** (3331 m.), qu'un bon marcheur gravira sans trop de peine. Du Grimsel au *pavillon Dollfus*, 3 h.; de là au glacier du Lauteraar et au pied de la montagne, 1 h. 1/2; au Gauligrat, 2 h.; à la cime, 3/4 d'h. (v. aussi p. 195). — Descente par le *glacier de Gauli* dans la *vallée d'Urbach* et à *Im-Hof* (6 à 7 h.), v. p. 195. Il faut un bon guide.

Du Grimsel a l'Eggischhorn (p. 292), par le *glacier de l'Oberaar* et le **col de l'Oberaar** (3238 m.) 14 h. Cette excursion, qu'entreprendront seulement des alpinistes habitués aux glaciers, avec 2 guides (35 fr. chacun), n'est pas aussi grandiose que les autres, mais cependant intéressante. Du col, on peut gravir l'*Oberaarhorn* (3643 m.) en 1 h. 1/2 et redescendre du côté du *Rothhornsattel* (2805 m.) par le *Studerfirn*. On ne saurait conseiller de prendre par le *glacier de Fiesch*, où il y a des crevasses, mais il est possible de remonter à la *Grünhornlücke* (3305 m.), par le *Fiescherfirn*, et de redescendre à la *Concordiahütte* et à l'Eggischhorn par le *glacier d'Aletsch*. — Passage du **col de Studer** ou *Studerjoch* (env. 3520 m.), entre le *Studerhorn* (3637 m.) et l'Oberaarhorn, par le *glacier de l'Unteraar*, difficile, 14 à 15 h. jusqu'à Fiesch; descente comme du col de l'Oberaar (v. ci-dessus). — Passage du *glacier de l'Unteraar* et du col entre le Studerhorn et le Finsteraarhorn (env. 3530 m.), également difficile; 17 à 18 h. jusqu'à Fiesch; descente comme ci-dessus.

Du Grimsel à *Grindelwald* par la *Strahlegg*, le *col du Finsteraar* ou le *col du Lauteraar*, v. p. 185. Du Grimsel à la *Furca*, directement par le *Nægelisgrætli*, v. p. 145; à la *Trifthütte*, par la *Triftlimmi*, p. 155.

Passé l'hospice, un chemin de mulets escarpé, en partie pavé de larges dalles et marqué par des perches, monte en serpentant au **Grimsel** (2165 m.), col qui relie la vallée supérieure du Hasli au Haut-Valais. A 1 h. du sommet, la *Hauseck*, est la frontière de Berne et du Valais, et au delà le petit *lac des Morts* (Todtensee).

En 1799, ce lac est devenu le tombeau d'une foule d'Autrichiens et de Français. Les premiers, réunis aux Valaisans, s'étaient retranchés sur le Grimsel; leurs avant-postes s'étendaient jusqu'au premier pont de l'Aar,

au delà de l'hospice du Grimsel. Les Français avaient pris position à Guttannen sous les ordres de Gudin; toutes leurs tentatives et pour débusquer l'ennemi de sa position avaient été infructueuses, lorsqu'un paysan de l'endroit conduisit une division française directement au Grimsel par le Nægeli's-Græetli (p. 145), chemin que jamais pied humain n'avait foulé, excepté peut-être celui de quelque pâtre. Les Autrichiens surpris se retirèrent, après un combat opiniâtre, dans le Valais et dans la direction de l'hospice.

Si l'on veut descendre dans le *Valais* et que l'on connaisse déjà le *glacier du Rhône* (p. 289), on peut aller directement du Grimsel à *Haut-Châtillon* (p. 290) en 2 h. 1/4. Le chemin qui y mène se détache à dr. avant le sommet du col, en laissant à g. le lac des Morts, et descend sur des versants boisés. A la montée, le même chemin prend 2 h. 1/2 à 3 h., et quand le temps est sombre, il est bon d'avoir un guide (4 fr.).

Du point culminant du col, le chemin du glacier du Rhône prend la direction de l'E., en passant au N. du lac des Morts. Il descend ensuite à g. assez rapidement, d'env. 400 m., le long de la **Maienwand**, escarpement couvert d'une grande variété de plantes, surtout de roses des Alpes, et de riches pâturages. Beaux coups d'œil sur le glacier du Rhône et le Galenstock. On atteint en 1 h. 1/4 l'*hôtel du Glacier du Rhône* (p. 289). De là à *Brigue*, v. R. 79; à *Andermatt* par la *Furca*, R. 43.

61. De (Thoune) Spiez à Louèche, par la Gemmi.

Voir les cartes p. 166 et 200.

14 h. Diligence, de Spiez à Frutigen, 2 fois par jour, en 2 h. 20 de Frutigen à Kandersteg, 1 fois par jour, en 2 h. 1/2 (retour en 2 h.). — Voitures particulières: de Spiez à Frutigen, à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 18 fr.; à Kandersteg, 18 et 35 fr. — De Thoune aux bains de Heustrich, diligence tous les jours, à 4 h. de l'après-midi (2 fr. 50). Voit. pour Kandersteg, 20 et 40 fr.

La Gemmi est un des passages les plus intéressants et les plus fréquentés des Alpes, à cause de la majesté du paysage. Route jusqu'à Kandersteg (6 h. de Spiez, 7 h. 1/2 de Thoune); bon chemin de mulets de là par la Gemmi jusqu'à Louèche-les-Bains (5 h. 3/4; un guide n'est pas nécessaire); puis encore une route à partir de Louèche, jusqu'à la vallée du Rhône (descente, 2 h. 1/2; montée, 3 h. de marche). — Les piétons qui veulent aller d'Interlaken à la Gemmi, abrègent d'environ 1 h. en quittant le bateau à *Faulensee* (p. 166) et en montant à travers bois à *Æschi* (3/4 d'h.; v. ci-dessous).

Thoune, v. p. 161. Trajet en bateau à vapeur sur le lac jusqu'à **Spiez** (**hôt. de Spiez*), v. p. 165-166. Il y a des voitures et un bureau de diligence au débarcadère. La route monte entre des maisons et des vergers, sur la rive du S., à *Moos*, où débouche à dr. la route de Thoune, et à (3/4 d'h.) *Spiezwyler*. Au S.-O., le *Niesen* (p. 164), au pied duquel se trouve, au N., à 3/4 d'h. de Spiezwyler, le village considérable de *Wimmis*, avec le château du même nom (p. 164), à l'entrée de la *vallée de la Simme* (p. 211).

On passe ensuite à une certaine hauteur sur la rive dr. de la *Kander*. A g., un chemin montant à *Æschi* (v. ci-dessous); à dr., la large pyramide du Niesen. La diligence s'arrête à (1 h.) *Emdthal*, en face des **bains de Heustrich** (702 m.), situés sur la rive g. de la Kander et très fréquentés (eaux alcalino-sulfureuses; pens., 6 fr. s. la ch. — Ascension du Niesen, v. p. 164). Un sentier à g.

conduit d'Emdthal, en 20 min. à *Æschi*. La route traverse le *Suldbach* avant **Mülinen** ($^1/_4$ d'h.; 690 m.; *hôt. de l'Ours; hôt. et pens. Niesen*), d'où une autre route mène à *Æschi* en $^3/_4$ d'h.

Le CHEMIN DE SPIEZ A MÜLINEN, PAR ÆSCHI, est beaucoup plus intéressant; il demande 2 h. (voit. à 1 chev. 6 fr., à 2 chev. 10 fr.). Un sentier escarpé conduit en 1 h. à **Æschi** (859 m.; **hôt.-pens. Blümlisalp* [5 à 7 fr.]; *zum Niesen*, plus simple), village sur la hauteur entre le lac de Thoune et la vallée de la Kander, jouissant d'une *vue étendue sur le lac et très fréquenté à cause du bon air qu'on y respire. On redescend par Emdthal ou Mülinen ($^1/_2$ h.). — Excursion intéressante d'Æschi, par *Æschi-Allmend* au *Sonnenberg* et à la *Hutmad-Alp* (3 h.; 1631 m.), d'où le *Morgenberghorn* (2251 m.) se gravit en 2 h.; ou bien, par un chemin en grande partie carrossable, dans le *Suldthal*, jusqu'à la chute (2 h.); puis à g. à la *Renggli-Alp*, et par le *Tanzbœdeli* (1880 m.) à *Saxeten*, en 4 h. (v. p. 173). — D'ÆSCHI A INTERLAKEN, par *Leissigen* (aub.: *Steinbock), et *Dœrligen* (p. 175), 3 h., chemin charmant.

Ensuite ($^1/_4$ d'h.) **Reichenbach** (712 m.; **hôt. de l'Ours*), joli village à l'entrée du *Kienthal*. Vue magnifique de la Blümlisalp.

Le **Kienthal**, qui mérite une visite, est traversé par une petite route, d'où l'on a constamment une belle vue sur le Büttlassen, le Gspaltenhorn et la Blümlisalp. Elle passe par *Kienthal* (1 h. $^1/_2$) et va jusqu'à la grande *alpe Tschingel* (1 h. $^1/_2$; 1153 m.). A 10 min. de là, la *chute du Pochtenbach*, avec le **Hexenkessel*, sorte de moulin de glacier curieux à voir. De cet endroit à *Mürren* par la *Sefinenfurke* et à *Kandersteg* par le *Hohthürli*, v. p. 178. La vallée est fermée à l'E. par le *glacier de Gamchi*, d'où sort le *Kienbach*. Passage très intéressant, mais seulement pour des ascensionistes, avec de bons guides, par la **Gamchilücke** (2833 m.), entre la Blümlisalp et le Gspaltenhorn. On arrive sur le *glacier de Tschingel* (p. 178), d'où l'on va à Kandersteg, par le *col de Tschingel* (p. 178), à Ried, dans la vallée de Lœtsch (p. 207), par le *Petersgrat*, ou à Lauterbrunnen (p. 174), par le *Tschingeltritt*. Distances: Tschingelalp-Steinenberg, 1 h.; extrémité du glacier de Gamchi 1 h. $^1/_2$; Gamchilücke, 2 h. $^1/_2$; Ried, 6 à 7 h.; Kandersteg, 6 h.; Lauterbrunnen, 4 h. — Ascensions du Kienthal: au **Büttlassen** (3197 m.), 3 h. $^1/_2$ à 4 h. de la cabane du Dürrenberg, 2 h. $^1/_2$ au-dessus de Tschingel (p. 178), difficile, mais intéressante; — au **Gspaltenhorn** (3436 m.), par la crête entre le Büttlassen et le Gspaltenhorn lui-même, très dificile, faite la première fois en 1869 pare M. Foster; — à la **Wilde-Frau** (3259 m.), de la cabane du Hohthürli (p. 178), par le glacier de la Blümlisalp, 3 h., fatigant.

La route de la Gemmi franchit la Kander, et elle atteint, à 1 h. $^1/_4$ de Reichenbach, dans une vallée fertile,

15 kil. **Frutigen** (828 m.; hôt.: *de l'Aigle; Bellevue; de l'Helvétie*), bourg sur l'*Engstligenbach*, qui s'y jette dans la Kander. Joli coup d'œil, surtout près de l'église, sur la vallée de la Kander, le Balmhorn, l'Altels, et, en arrière, sur les Ralligstœcke (p. 166). — Chemin du *Niesen*, v. p. 164.

La vallée se divise: le bras S., arrosé par la Kander, mène à la Gemmi; le bras S.-O. est la **vallée d'Engstligen** ou **vallée d'Adelboden.** Il y a une route neuve jusqu'à Adelboden (4 h.), d'abord à g. de la vallée jusqu'au *Steg* (nouv. aub.), au delà d'*Achseten*, puis sur la rive dr. de l'Engstligenbach, jusqu'au delà de *Hirzboden*, et enfin de nouveau sur la rive g. jusque sur la hauteur (1 h. $^3/_4$), où est **Adelboden** (1356 m.; aub.: *Adler*, pas mal; guides: Chr. Egger et Chr. Schmid). 1 h. $^1/_2$ plus haut est le **Staubfall*, belle cascade au pied du Wildstrubel. Un sentier parfois marécageux, traversant le **Hahnenmoos** (chalet non loin du col; 1952 m.) conduit en 3 h. d'Adelboden à *Lenk* (chev., 15 fr.; guide, 6 fr., 15 fr. de Frutigen). En descendant, belle vue sur la vallée supérieure de la Simme, le Wildstrubel, le Weisshorn et le glacier de Ræzli.

D'ADELBODEN A KANDERSTEG, par les **Bonderkrinden** (2387 m.), 6 h.,



Rothhorn
Ranflüh
Steinboden
Nessli
Kilei
Otteren
Lauholz
Wannenspitz
Rinderwald
Bluttig
Blachti
Graben
Ziel
Fermelberg
Thürmli
Gsür
Egernschwand
Kuhmatten
Albristegg
Wannengr.
Luglen
Eggen
Albrist
Tschenten
Ausser-Schwand
Adelboden
Albristhorn
Lauenen
Weissenberg
Allenbach
Stiegelschwand
Wallenzuben
Schatthorn
Seewlenhorn
Hinter-
Silleren
Furen
Winterhald
Baden
Gilbach
Thierberg
Port
Seewlen
Vorder
Kuhnisbg.
Dürrenwald
Stierenbg.
Mittagh.
Lohner
Gutenbrunnen
Seilen
Gantenland
Tronneg
Brand
Brandegg
Ludnig
Artelen
Lenk
Hahnenmoos
Bühlbg.
Geils
Bütschiberg
Artelengrat
Fizer
Tschingellochtighorn
Metschberg
Metsch
Regenbols
Engstligen
Kindbettih.
Engstligengrat
Amertengrat
Oberried
Trogegg
Bomeren
Amerten
Amerten-Sattel
Stalden
Thierhörnli
Felsenhorn
Simmenfälle
Laubhorn
Birg
Amertenhorn
Amerten-Gl.
Steghorn
Rothe Kumm-Gl.
Dauben-See
Iffigenb-Fälle
Räzliberg
Sieben Brunnen
WILDSTRUBEL
Strubelegg
Ritzberg
Dohle
Fluh-See
Lämmernh.
Laufbodenhorn
Lämmern-Gl.
Daube
Thierbg.
Räzli-Gl.
Räzli-J.
Lämmern J.
Schneehorn
Gletscherh.
Wildstrubel-Gletscher
Daubenhorn
Weisshorn
la Grande Croix
Gl. de la Plaine morte
Schnee-Joch
Schwarzhorn
Leukerbad
Rohrbachstein
Trubelnstock
Trubeln
Plaine morte
le Sex au bon vin
Mt. Tubang
Colombire
Valseret
le Ders
Varner-A.
Inden
Geograph. Anstalt von
0 1 2 3 4 5
Kilometer



Kander-Thal
Kander
Salzhorn
Mitthola
Giesenen
Wittwe
(Dündenh.)
Schwarzh.
Ober-Dünden
Bütlassen
3197
Gspaltenhorn
Tschingel-Firn
Zahlershorn
Birre
Öschinen-S. 1592
Blümlisalp-Gl.
Wilde Frau
Blümlisalpstock
Rothhorn
BLÜMLISALP
Morgenh.
Weisse Fr.
Blümlisalph.
Lauterbr. Wetterl.
Tschingel-P.
Mutthorn
Tschingelh.
Kandersteg
Im Läger
In den Fründen
Öschinenhorn
Fründenhorn
Kander-Firn
Biberg-Gl.
Doldenhorn
Fisistöcke
Peters Grat
(Lötschenthal-Gr.)
Ausserthal-Gl.
Innerthal-Gl.
Gasteren-Th.
In der Gabel
Dolden
Alpetli
Birghorn
Im Grindel
Tellispitzen
Tätelishorn
Kl. Altels
Sackhorn
Tennbachhorn
Altels
Schildhorn
(Hockenhorn)
Balmhorn
Lagen-Gletscher
Lötschen-Pass
Kühmatten
Eisten
Ried
Rinderhorn
Plattenhörner
Ferden-Rothh.
Ferden
Kippel
Wiler
Resti-Grat
Resti-Rothh.
Mainghorn
Maing-Gl.
Faldum-Grat
Bietschh.
Schwarzhorn
Wilerh.
Bietsch-Gl.
Lötschen-Th.
Torrenthorn
Laucherspl.
Faldum-Rothh.
Hohgleifen
Im Rämi
Strahlhörner
Beichelhorn
Thierbalmhorn
Niven
Goppenstein
Galmh.
Dubihorn
1:150.000
English Miles
Schweizer Stunde
Wagner & Debes, Leipzig.

intéressant: guide, 10 fr. Le col est entre le *Kleinlohner* et le *Nünihorn.* On redescend par la *vallée d'Ueschinen* (p. 202). — Par le **Bondergrat,** plus au N., entre le Kleinlohner et le *Bonderspitz*, passage plus court, mais escarpé et fatigant. Descente vers Kandersteg par *Allmen.* Le *Bonderspitz* (2548 m.), qui se gravit en 4 h. d'Adelboden et 4 h. $1/2$ de Kandersteg, offre une très belle vue. — A LA SCHWARENBACH-GEMMI, par l'*Engstligengrat*, 6 à 7 h., intéressant. On remonte la vallée au S. d'Adelboden jusqu'à l'*Engstligenalp* (2 h.; 1948 m.), vallon grandiose au pied du large *Wildstrubel* (p. 208); puis on franchit l'**Engstligengrat,** en passant au curieux *Tschingellochtighorn* (2743 m.), et on descend dans la *vallée d'Ueschinen* (p. 202). De là on passe sous le *Felsenhorn* et à *Tschalmeten* pour arriver à la *Schwarenbach* (p. 203), ou bien par le *glacier de la Rothe-Kumm*, qui n'offre pas de danger, et à dr. devant le Felsenhorn pour descendre au *lac de Daube* et au *col de la Gemmi* (p. 203): c'est le plus court chemin d'Adelboden à Louèche-les-Bains. — A SIERRE PAR LA STRUBELECK ET LE COL DE LÆMMERN: 12 à 13 h., difficile et seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec d'excellents guides. Montée raide et en partie difficile d'Adelboden par l'Engstligenalp, jusqu'à la **Strubeleck,** entre le *Steghorn* et le *Wildstrubel* (cime de l'E. ou *Grossstrubel*, 3254 m); de là par le *glacier de Læmmern* au *col de Læmmern* (p. 209), puis par le *glacier de la Plaine-Morte* et la *vallée de Raspilly* à *Sierre* (p. 298).

Notre route franchit l'Engstligenbach et la Kander, en laissant à dr. le beau château de *Tellenbourg*, converti en hospice. Puis elle reste longtemps de plain-pied dans la riante vallée bien peuplée de *Kandergrund.* La localité principale de cette vallée, où se trouve l'église, est *Bunderbach* (1 h.; 878 m.; hôt. Altels).

A 15 min. de l'hôtel Altels se trouve, à dr. (poteau), un chemin qui conduit en 10 min. au ***lac Bleu,** remarquable par sa couleur d'un bleu foncé, et dans un site pittoresque, au milieu d'un bois de sapins et de hêtres. On ne devra pas manquer de le voir. Il est le mieux éclairé l'après-midi. A côté est une **pension* qui est un séjour calme et agréable. Taxe pour l'entretien des chemins et pour une promenade sur le lac, 80 c. On peut avoir des cartes à 1 fr. 50 et 4 fr., la première donnant droit en outre à un petit rafraîchissement, la seconde à un repas à table d'hôte. Les passants ne peuvent sans cela rien avoir à la pension. Si l'on va à Kandersteg, on peut rejoindre la route 10 min. plus haut, par un sentier où l'on voit des rochers curieux.

La route passe ensuite aux ruines du *Felsenbourg* (tour carrée), avant *Mittholz* (962 m.); puis elle gravit rapidement en zigzag le *Bühlstutz* (le vieux chemin, le long du télégraphe, est plus court), passe au *Bühlbad* (aub.) et arrive à (2 h.)

30 kil. **Kandersteg** (1169 m.). — HÔTELS: de l'Ours (ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.); Gemmi (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.), tous deux à *Eggenschwand*, dans le haut de Kandersteg, au pied de la Gemmi; Victoria, $1/2$ h. plus bas (ch. 1 fr. 50 à 2 fr., pens. 5 fr. 50). — GUIDE (inutile) jusqu'à Schwarenbach (montée, 3 h.; descente, 2), 5 fr.; jusqu'à la Gemmi (col; montée, 1 h.; descente $3/4$ d'h.), 7 fr.; jusqu'à Louèche-les-Bains (descente, 1 h. $1/2$; montée $2 1/2$), 10 fr. — CHEVAL pour la Schwarenbach, 10 fr.; la Gemmi, 15 fr. On ne peut en prendre pour Louèche, car il est défendu d'y descendre à cheval. — VOITURE (on trouve souvent des voitures de retour à bon marché) pour Frutigen, à 1 chev., 10 fr., à 2 chev., 18 fr.; Thoune, Spiez, 18 et 32, 20 et 40; Interlaken, 25 et 45 fr.; en remontant la vallée, 2 fr. de plus de Frutigen à Kandersteg.

Magnifique panorama de montagnes: au N.-E., le Birrenhorn aux flancs déchirés; à l'E., les parois éclatantes de la Blümlisalp ou Frau, le superbe Doldenhorn et le chauve Fisistock; au S.-O., le Gellihorn, entre les vallées d'Ueschinen et de Gastern. Il y a à l'O. de la vallée une ancienne moraine.

A l'E. s'ouvre la belle VALLÉE D'ŒSCHINEN, où se trouve le *lac d'Œschinen (1592 m.), long de 20 min. et large de 10, resserré entre de hauts rochers, du sommet desquels plusieurs cascades s'y précipitent. Le chemin qui y conduit et où l'on n'a pas besoin de guide (4 fr.), passe à g. de l'hôt. Victoria et remonte la rive dr. de l'Œschinenbach. Il est mauvais et pierreux à certains endroits. Il demande 1 h. 1/2 à l'aller et 1 h. au retour (cheval, 8 fr.). Au-dessus du lac s'élèvent des montagnes gigantesques couvertes de neige: la *Blümlisalp*, le *Fründenhorn* et le *Doldenhorn* (v. ci-dessous). Il y a une barque pour des promenades sur le lac; si l'on ne veut pas s'en servir, s'avancer à g. le long du lac jusqu'à ce que l'on soit en face des glaciers. D'ici dans le *Kienthal*, par le *Hohthürli*, et à Lauterbrunnen par la *Sefinenfurke*, v. p. 178 (guide, 25 fr.).

La **Blümlisalp** ou la **Frau**, puissant massif de montagnes couvert au N. de névé éblouissant et terminé au S., du côté du glacier de Kander, par d'énormes parois de rochers à pic, a trois sommets principaux: à l'O., le plus haut, le *Blümlisalphorn* (3670 m.); au milieu la cime au névé, la *Weisse-Frau* (3661 m.); à l'E., le *Morgenhorn* (3625 m.). Viennent ensuite la *Wilde-Frau* (3259 m.; p. 200), le *Blümlisalpstock* (3219 m.), le *Blümlisalp-Rothhorn* (3300 m.) et l'*Œschinenhorn* (3490 m.). Le Blümlisalphorn a été gravi la première fois en 1860 par Leslie Stephen, la Weisse Frau en 1862 par A. Roth et Ed. de Fellenberg, et ils l'ont été de nouveau souvent depuis lors. Les deux ascensions sont fatigantes, mais très intéressantes. On va coucher à la *cabane du Hohthürli* (p. 178), d'où l'on met 4 à 5 h., par le *glacier de la Blümlisalp*. — Le **Doldenhorn** (3647 m.) est difficile à gravir. Il l'a été d'abord en 1862 par Roth et de Fellenberg, en 8 h., de Kandersteg, par l'alpe de *Byberg*. — Même remarque pour le **Fründenhorn** (3367 m.), gravi la première fois en 1871, par Ober et Corradi, en 10 h. 1/2 de Kandersteg, par l'alpe *In den Fründen*.

Le **Dündenhorn** ou la *Wittwe* (2868 m.) s'escalade sans difficulté en 6 h., de Kandersteg, par l'*Obere-Œschinenalp*. Vue splendide sur tout le massif de la Blümlisalp. On peut aller par la crête jusqu'à la *cabane du Hohthürli* (p. 178) et revenir de là à Kandersteg; 13 à 14 h. en tout.

Promenade très intéressante de 1/2 h. à 1 h. dans la **vallée de Gastern**, vallée sauvage d'où la Kander sort en formant des cascades pittoresques. Bon sentier entre les hôtels de la Gemmi et de l'Ours, sur la rive g. de la Kander, et par la *Klus* (p. 207). Il monte rapidement vers le haut de la vallée, où se dresse à pic l'Altels. Magnifique chute du *Geltenbach*.

De Kandersteg à *Adelboden*, par les *Bonderkrinden*, v. p. 201 (guide, 10 fr.); à *Gampel*, dans le Valais, par le *col de Lœtsch*, R. 62 (guide, 18 fr.); à *Lauterbrunnen* par le *col de Tschingel*, p. 178 (guide, 30 fr.). Il vaut mieux faire cette dernière course en sens inverse, parce qu'il n'y a pas d'aub. dans la vallée de Gastern et que la montée est très longue et fatigante jusqu'au col. — Passage très intéressant par le **Petersgrat* dans la vallée de Lœtsch: 10 à 12 h. de Kandersteg à Ried (guide, 30 fr.). On suit le chemin du col de Tschingel jusqu'à la hauteur du Kanderfirn, puis on monte à dr. sur des pentes douces couvertes de névé au col à l'E. du point coté 3217, et l'on descend à Ried par le *Tellithal* (p. 179). — Guides: *Fritz* et *Guill. Ogi*, *Guill.*, *Jean.* et *Sam. Hari*, *J. Kuenzi*.

La route cesse à Kandersteg, à l'hôtel de l'Ours, où se trouve le bureau de poste, mais il en part un chemin de mulets très bien entretenu. A dr., le ruisseau qui sort de la *vallée d'Ueschinen;* il forme de petites cascades. Le chemin monte pendant 1 h. 1/4 au-dessous du *Gellihorn* (2295 m.) en formant 35 lacets sur la paroi de rocher qui semble fermer la vallée, puis il s'élève lentement au-dessus de la *vallée de Gastern* (v. ci-dessus) et par un bois de sapins, pour arriver sur la hauteur, d'où l'on a de beaux coups d'œil dans la vallée. A 2 h. 1/2 de marche de Kandersteg, à dr., les chalets de *Spitalmatt* ou *Spittelmatt* (1905 m.). A l'E., entre la cime blanche de l'*Altels* (3634 m.) et les pics noirs

du *Petit Rinderhorn* (3003 m.; au S., le cône brillant du *Grand Rinderhorn*, 3466 m.), se trouve le *Zagengletscher*. Le cours d'eau qui s'échappe du glacier est le *Schwarzbach* (ruisseau noir) ou *Spittelmatt-Dala*. On traverse ensuite un véritable désert parsemé de rochers, les restes d'un éboulement, et on atteint la *Schwarenbach* (2065 m.), où il y a une auberge.

Le *Balmhorn (3712 m.) se gravit d'ici, par le *Zagengletscher* et le *Zagengrat*, en 5 à 6 h. Il n'offre pas de danger, mais un guide est nécessaire (30 fr.). On y a un panorama grandiose du N. de la Suisse et des Alpes Bernoises et Valaisanes. — L'**Altels** (3634 m.) est moins intéressant. Il demande 5 à 6 h. (guide, 25 fr.). Lorsqu'il y a peu de neige, il faut souvent tailler beaucoup de degrés. — Le **Wildstrubel** (3252 m.; p. 209) est difficile, mais intéressant à gravir. Il faut 4 h. à 4 h. 1/2 de la Gemmi, par le *glacier de Lœmmern* (v. ci-dessous).

On atteint ensuite en 1/2 h. le **lac de Daube** (2206 m.), alimenté par le glacier de Læmmern (v. ci-dessous). Ce lac aux eaux troubles, long de 1/2 lieue et profond de 3 à 6 m., est gelé pendant 7 mois de l'année; il n'a pas d'écoulement visible. Le chemin passe à une certaine hauteur sur la rive E., en grande partie sur une digue en maçonnerie.

La **Gemmi** ou *Daube* (2302 m.), col à 10 min. de l'extrémité du lac, est située au pied du *Daubenhorn* (2880 m.), dont les rochers calcaires, nus et à pic, s'élèvent à dr. A côté, aussi à dr., le *glacier de Lœmmern*, avec ses énormes moraines et dominé par le *Wildstrubel* (p. 209). Sur une élévation à g. du chemin, le petit *hôt. Wildstrubel* (ch. 3 fr.), où l'on on a une *vue superbe sur une partie de la vallée du Rhône et sur les Alpes du Valais. Le Mischabel est à l'extrémité à g.; plus à dr. se présente le massif du Weisshorn; puis le Bruneckhorn, la pyramide du Mont-Cervin et la Dent-Blanche. En bas, à une effrayante profondeur, Louèche-les-Bains et Inden (p. 204). Flore très riche.

A 5 min. au-dessous du col, une cabane en pierre offre aux troupeaux un abri contre le mauvais temps, au bord d'un abîme de 506 m. Les gouvernements de Berne et du Valais ont fait construire le long de cette paroi escarpée, de 1736 à 1741, un des chemins les plus remarquables des Alpes, long de 3287 m., qui aboutit à Louèche-les-Bains. Les courbes de ce chemin, toujours large de plus de 1 m. 50, sont pratiquées dans le roc avec un art parfait. Souvent elles ressemblent à un escalier tournant; quelquefois même la courbe supérieure fait saillie sur celle qui passe plus bas; mais on a mis des parapets et des balustrades sur tous les points dangereux. A un endroit nommé «im Lerch», on voit au delà d'une gorge profonde de 231 m., au bord d'un rocher à pic, les restes d'une cabane actuellement inabordable; ils cachent, dit-on, l'entrée d'une grotte. Les sons, étrangement répercutés dans cette gorge, y semblent venir d'en haut. Quelque aérien qu'il paraisse d'en bas, ce chemin n'offre aucun danger réel; les voyageurs disposés aux vertiges pourront même le gravir et le descendre, en compagnie d'une personne sûre: de Louèche-les-Bains

au pied du rocher, 1 h.; montée le long du rocher, 1 h. 1/2. Il est toutefois interdit de le descendre à cheval; une comtesse d'Herlincourt, qui voulait guider le sien toute seule, y est tombée en 1861, à l'endroit désigné par un petit monument, 1/4 d'h. au-dessous du col. Les ouvertures dans les murs des pâturages, au pied de la Gemmi, servent à compter les moutons.

Louèche-les-Bains, en all. *Bad-Leuk*. — Hôtels: *des Alpes (ch. 2 à 3 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr., pens. 9 à 11 fr.); *Maison Blanche, avec dépendance; Grand Bain; *Bellevue (ch. 2 fr., dîn. 4 fr.); *H. de France; *Union (ch. 2 fr., dîn. 3 fr. av. le v., pens. 6 fr.); *Brunner (dîn. 3 fr.); Guillaume Tell. — Cheval: jusqu'à Kandersteg, 20 fr.; à la Schwarenbach, 12; au lac de Daube, 8. — Porteur: jusqu'à Kandersteg, 10 fr.; la Schwarenbach, 6; la Gemmi, 4. — Omnibus du 1er juin au 15 sept., entre Louèche-les-Bains et la stat. de Louèche, descente en 2 h., montée en 3 h. 1/2 (5 fr.; coupé, 6 fr. 50 c.). Il y a aussi des omnibus particuliers, par ex. de l'hôtel des Alpes. — Voiture pour la même station: à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 25 fr.

Louèche-les-Bains (1415 m.) est un petit village de 650 hab., composé de maisons pour la plupart en bois. Il est situé au milieu de beaux pâturages, 792 m. au-dessus du Rhône et 887 m. au-dessous de la Gemmi, dans un bassin qui n'a d'issue que vers le S., où coule la Dala. Les Valaisans l'appellent *Baden* et les Bernois *Oberbaden*, pour le distinguer de Baden en Argovie. Ses bains d'eaux thermales salines sont très fréquentés en juillet et en août, surtout par les Suisses, les Français et les Italiens. Comme la localité a été plusieurs fois dévastée par des avalanches, on a été obligé de construire une forte digue pour la garantir de nouveaux ravages. Au cœur de l'été, le soleil y disparaît dès 5 h. du soir. Le clair de lune produit un effet magique au milieu de ces rochers escarpés.

Les **sources**, au nombre d'environ 22 (27 à 40° R.), sortent de terre dans le village ou dans les environs; elles sont si abondantes, que les 9/10 de l'eau s'écoulent dans la Dala sans aucun emploi. La plus forte et la plus chaude est la *source St-Laurent*. L'eau paraît agir moins par ses propriétés bien constatées, que par le singulier emploi qu'on en fait. La cure est de 25 à 30 jours. Du 6e au 16e jour commence la «poussée», éruption qui s'étend sur tout le corps et disparaît du 18e au 25e jour. Le patient débute par un bain d'une demi-heure; puis il en augmente la durée par degrés, de façon qu'au bout de trois semaines, il reste dans l'eau 5 h. par jour, 2 ou 3 dans la matinée et le reste dans l'après-midi. Il faut en outre rester 1 h. au lit en sortant du bain. Pour diminuer l'ennui, suite inévitable d'une telle cure, on a organisé des bains en commun. Cependant comme tout le monde ne se fait pas facilement à l'idée de passer 5 h. avec des inconnus dans une grande piscine dont l'eau n'est pas renouvelée durant tout ce temps, il y a des bains réservés pour les familles et les particuliers (2 fr.).

Les *Nouveaux Bains* ont deux grands bassins de 1 m. de profondeur pour les bains communs. Deux entrées, en communication avec les cabinets de toilette, donnent accès à ces réservoirs, l'un pour les hommes, l'autre pour les dames. A côté de ces bains est une longue galerie où chacun est admis. C'est un spectacle assez original de voir dans l'eau les baigneurs, portant des manteaux et des cravates de laine, s'entretenir avec vivacité, et

faire nager devant eux de petites tables chargées de tasses de café, de journaux, de tabatières, de livres et d'autres passe-temps. Les curieux sont invités à fermer la porte et à ôter leur chapeau.

Les *Anciens Bains*, profonds de moins d'un mètre, sont en face des nouveaux, près de la source St-Laurent, et ne sont plus fréquentés que par les pauvres. Tous les bains ne sont ouverts que de 4 h. à 10 h. du matin et de 2 h. à 5 h. du soir. Après 5 h., on les nettoie. Il s'y prend aussi des douches.

Excursions. De la *promenade*, un chemin en partie ombragé et offrant une belle vue sur la rive dr. de la Dala, conduit jusqu'au pied d'un haut rocher (1/2 h.) qui domine la rive g. On y monte par 8 mauvaises Échelles superposées et appuyées contre le rocher. En haut, un sentier très commode conduit en 1 h. au village d'*Arbignon*, en all. *Albinen* (1296 m.). Celui qui craint le vertige, fera mieux de renoncer à cette excursion trop vantée; la plupart des voyageurs se contenteront d'escalader les deux premières échelles, après quoi ils auront une belle vue sur la contrée. La descente est plus pénible que la montée.

Autres excursions (pour de grands tours, emmener des guides de Kandersteg): *chute la Dala*, 1/2 h.; *glacier de Fluh* (avec un guide, 5 fr.), 2 h. 1/2; cascade sur la rive dr. de la Dala, 1/2 h.; *alpe Foljéret*, 3/4 d'h.; *alpe de Torrent*, 1 h. 1/2. — On a du *Torrenthorn (3005 m.) une vue superbe sur les Alpes Bernoises et Valaisanes. L'ascension se fait en 4 h. 1/2. On peut aller à cheval presque jusqu'au sommet (chev., 15 fr.). Un guide peut être agréable (10 fr.). Si l'on ne veut pas revenir par le même chemin, on redescend par le *glacier de Maing*, où il faut un guide. Le voyageur venant de la vallée du Rhône et voulant se rendre à Arbignon ou au Torrenthorn, économisera un bon bout de chemin en allant directement de Louèche-Ville à Arbignon, de là, avec un guide, par *Chermignon* au Torrenthorn, et enfin à Louèche-les-Bains. On fait souvent l'ascension du *Galmhorn* (2463 m.) près de Chermignon. Cette localité même offre à ceux qui ne veulent pas monter plus haut une vue superbe de toute la vallée du Rhône et des Alpes du Valais. — Dans la vallée de Lœtsch par la *Gizi-Furgge*, ou a Kandersteg par la Gizi-Furgge et le *col d Lœtsch*, difficile. Dans la vallée de Lœtsch par le *col de Ferden*, san difficulté et intéressant (v. p. 206). — A Adelboden par l'*Engstligengrat* (7 à 8 h.), intéressant (v. p. 201). — A Lenk, par le *col de Lœmmern* (11 à 12 h.), difficile (v. p. 209).

La route de Louèche-Ville traverse la *Dala* immédiatement au-dessous de Louèche-les-Bains et longe la rive dr. en descendant jusqu'à **Inden** (1 h.; 1176 m.; **aub.*). 1/2 h. plus loin, on repasse par un beau pont sur la rive g. Vue superbe dans la gorge de cette rivière.

A pied, on abrège considérablement en prenant le vieux chemin à g. de l'auberge à Inden; il rejoint la route en deçà du pont, puis il la quitte de nouveau 25 min. au delà, derrière une petite chapelle, et il se dirige à dr. sur Louèche-Ville. 2 h. 1/2 de chemin de Louèche-les-Bains au pont du Rhône, 3 h. en sens inverse.

Au débouché de la gorge de la Dala, la route, encore à une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône, descend par de longs circuits. Vue magnifique sur a vallée jusqu'à Martigny.

Louèche-Ville, en all. *Leuk* (795 m.; *hôt. de la Couronne*), qui a 1411 hab., est situé sur une colline à 15 min. du Rhône, sur la limite de la culture de la vigne. Elle est dominée par un vieux château et plusieurs tours. Un pont de fer sur le chemin de fer et sur le Rhône conduit à la stat. de *Louèche* (623 m.; *hôt. de la Souste, non loin de la gare): v. p. 298.

62. De Gampel à Kandersteg. Col de Lœtsch.

V. la carte p. 200.

12 h. Cette course ne peut être entreprise que par de très bons marcheurs, favorisés par le beau temps, et il faut un guide entre Kippel et Kandersteg (15 fr., 20 de Gampel). La *vallée de Lœtsch* mérite aussi particulièrement une visite. Il y a une mauvaise route de voitures bien raide jusqu'à Goppenstein, et de là un chemin de mulets jusqu'à Ried. Guides de la vallée de Lœtsch: *Pierre*, *Jean* et *Jos. Siegen*, de Ried; *Ign. Lehner*, de Kippel; *Ben. Henzen*, de Ferden.

Gampel *(*hôt. Lœtschenthal)*, station du chemin de fer du Simplon (p. 299), est situé à $^3/_4$ d'h. au-dessus de *Tourtemagne*, sur la rive dr. du Rhône, à l'endroit où la *Lonza* sort de la *vallée de Lœtsch* (Lœtschenthal). Le chemin, qui monte d'abord rapidement, est ensuite moins escarpé. Il passe dans une gorge de plus en plus étroite et très exposée aux avalanches. 1 h., *Mitthal*; 30 min., *Goppenstein* (1240 m.), dont les chapelles, souvent renversées par les avalanches, sont chaque fois relevées par les habitants de Ferden et de Kippel. On traverse la Lonza 15 min. au delà de Goppenstein; la vallée s'élargit et devient mieux cultivée. 1 h., *Ferden* (modeste auberge). 15 min. plus loin, **Kippel** (1420 m.; modeste logis chez le curé). Puis on monte, d'abord dans un beau bois de mélèzes et par des prairies. On atteint en 1 h. **Ried** (1500 m.; **hôt. Nesthorn*), dans un beau site au pied du *Bietschhorn* (3953 m.), le meilleur point de départ pour des excursions dans la vallée de Lœtsch.

Au ***Hohgleifen** (*Adlerspitze*, 3300 m.), 5 à 6 h. avec un guide, sans difficulté et très intéressant. Vue splendide sur les Alpes du Valais, depuis le St-Gothard jusqu'au Mont-Blanc, les Alpes Bernoises, les vallées de Lœtsch et du Rhône et, au premier plan, l'énorme Bietschhorn.

Au **Bietschhorn** (3953 m.), 9 h., très fatigant et difficile, seulement pour les ascensionistes à l'abri du vertige. La première ascension en a été faite par Leslie Stephen en 1859. On couche au nouveau refuge du *Hohwitzen* (2600 m.), à 3 h. $^1/_2$ de Ried.

De Ried a Lauterbrunnen, par le Petersgrat (3205 m.), 11 h., difficile, mais très intéressant (guide, 25 fr.); v. p. 179. — Passages de la *Wetterlücke* (3159 m.) et du *col de Schmadri* (3311 m.), difficiles; v. p. 179.

A l'*Eggischhorn* par la *Lœtschenlücke*, v. p. 293; à la *Bellalp* par le *Beichgrat*, p. 300. Dans la vallée du Rhône par le *col de Baltschieder* (env. 3100 m.), intéressant: 8 à 9 h. de Ried à Viège.

De Ried a Louèche-les-Bains, par le col de Ferden, 8 à 9 h. avec un guide, sans difficulté et intéressant. On va par la *Kummenalp* (v. ci-dessous), y laisse à dr. le chemin du col de Lœtsch et monte dans la *vallée de Ferden* au col (2619 m.), entre le *Mainghorn* et le *Ferden-Rothhorn*. De là on descend sur de vastes éboulis à la *Fluhalp*, et par la *vallée de Dala* à *Louèche-les-Bains* (p. 204).

Par le col de Resti, 7 à 8 h., également intéressant: guide, 12 fr. On va de Ferden au col en 4 h., par l'alpe de *Restistaffel* (2 lits). On redescend par la *Bachalp* à Louèche-Ville ou à la Souste, en 3 à 4 h. On peut faire du col en $^1/_2$ h., sans difficulté, l'ascension de la **Lauchernspitze* (2865 m.), qui offre une vue splendide sur les Alpes Bernoises, les Alpes Valaisanes, la vallée du Rhône et la vallée de Lœtsch. — A Louèche par le *col de Faldum*, entre la Lauchernspitze et le *Faldum-Rothhorn* (2838 m.), ou par le *col de Niven*, entre le Faldum-Rothhorn et le *Niven* (2777 m.), deux passages sans difficulté. Le Niven, d'où l'on a de beaux points de vue, est facile à gravir du col.

Le chemin direct de Ried au col de Lœtsch, qui demande 3 h. 1/2, monte à l'O. par *Wyssenried, Lauchernalp* et *Sattellegi.* Un autre chemin monte au N.-O. de Ferden ou de Kippel (v. ci-dessus), d'abord par une belle forêt de mélèzes, puis par des prairies. Au delà des derniers chalets de la *Kummenalp*, on longe la pente d'un rocher et traverse de petits champs de neige qui disparaissent rarement; puis on atteint, après 3 h. de marche, le sommet du **col de Lœtsch** ou du *Lœtschenberg* (2681 m.), dominé à l'O. par le *Balmhorn* (p. 203), à l'E. par le *Schildhorn* ou *Hockenhorn* (3297 m.). Ce dernier, qui offre une vue superbe, se gravit du col en 2 h. à 2 h. 1/2. La *vue, au S.-E. sur le Bietschhorn, au S. sur les masses superbes du Mischabel, du Weisshorn et du Mont-Rose, est plus grandiose en deçà du col que du col même. Au N., ce sont les pentes escarpées du Doldenhorn et de la Blümlisalp; au N.-E., l'énorme glacier de Kander, couronné par le Mutthorn.

On redescend à g. du *glacier du Lœtschenberg,* en longeant les versants du Balmhorn, puis non loin de l'extrémité du glacier; on passe du côté dr., sur des éboulis et du gazon, et on arrive en 1 h. 1/4 à l'*alpe Gfœll* (1840 m.), d'où l'on a une belle vue de toute la partie supérieure de la **vallée de Gastern.** Dans le bas, on traverse la *Kander* pour arriver à (1/2 h.) *Gasterndorf* ou *Im-Selden* (1524 m.), une vingtaine de cabanes chétives (rafraîch. dans la première), près desquelles on remarque quelques traces de culture. Puis on suit la rive dr. de la Kander. Au delà d'une magnifique forêt qui résiste depuis des siècles aux avalanches du Doldenhorn, au milieu d'un chaos de rochers, se trouve (1 h.) *Gasternholz* (1360 m.). Plus on descend, plus on remarque les traces des avalanches. La vallée fait un coude et forme une plaine assez large, bordée au S. par l'*Altels* (3634 m.), couvert de neige, et le *Tœtelishorn* (2509 m.), au N. par les *Fisistœcke* (2804 m.). La vallée de Gastern était beaucoup plus peuplée il y a 50 ans qu'elle ne l'est à présent; depuis qu'on y a fait des coupes de bois imprudentes, elle est exposée aux ravages des avalanches et en conséquence abandonnée par ses habitants du mois de février jusqu'à la récolte des foins. La Kander s'est frayé un chemin par la *Klus* (1 h.), gorge étroite au sortir de laquelle on atteint la route de la Gemmi et (1/2 h.) *Kandersteg* (1169 m.; p. 201).

63. De Thoune à Sion, par les Ravins (Rawyl).

V. les cartes p. 200 et 238.

22 h. De Thoune à Lenk (54 kil.), diligence tous les jours, en 8 h., pour 9 fr. 25. Voitures particulières: à 1 chev., 35 fr.; à 2 chev., 60 fr. De Lenk à Sion (1 h. 1/2), chemin de mulets, assez bon du côté de Berne, mais mauvais du côté du Valais. Guide agréable si on n'a pas l'habitude des montagnes; 20 fr. jusqu'à Sion. Si on a le choix entre la Gemmi et les Ravins pour passer dans le Valais, le premier chemin est assurément préférable.

Jusqu'à *Zweisimmen*, v. p. 210-212. La route de Lenk tra-

verse la *Simme* à *Gwatt* et remonte le *Haut-Simmenthal.* On passe ensuite à *Bettelried.* A dr., le château de *Blankenbourg*, qui sert de maison commune et de prison. Puis par *St-Stephan* (1 h.; 999 m.; aub.: Falke), dans un beau site. Plus loin, *Hæusern* et *Matten* (p. 211).

1 h. 3/4. **Lenk** ou *An-der-Lenk* (1070 m.; hôt.: **du Cerf; de l'Etoile;* guides: *Christ.* et *Pierre Jaggi*), village dans un beau site, en grande partie reconstruit depuis un incendie de 1878. A 10 min. (7 min. par un sentier), au pied de la hauteur nommée *Hohliebe*, les **bains de Lenk* (eau sulfureuse), qui sont assez fréquentés (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 25, pens. 6 à 7 fr. sans la ch.). Le *Wildstrubel* (3252 m.) est des plus imposants, avec ses neiges et ses glaciers dominant une longue rangée de rochers grisâtres, d'où se précipitent dix à douze ruisseaux.

Excursions (v. la carte p. 166). — La Simme prend sa source à 2 h. au S. de Lenk. Belle promenade à cette source, nommée les *sept fontaines* (1454 m.), sans guide, en 4 h. aller et retour. Route de voitures menant par *Oberried* jusqu'à *Stalden* (1 h. 1/4). Entre ces deux localités, à g. du chemin, la *Burgfluh*, rocher nummulitique isolé, avec un moulin de glacier et d'où on voit le Wildhorn. Stalden est au pied de la chute de la Simme. On prend en arrivant à une scierie, entre des aunes, un sentier où il n'y a pas à se tromper, qui monte en lacets sur la rive dr. du ruisseau, en longeant de profondes gorges où sont de belles cascades, passe à deux chalets, traverse des pâturages et le ruisseau, pour arriver en 3/4 d'h. au chalet derrière le *Rætzliberg* (petite aub. de P. Fridig, ayant 5 lits, pas chère). Au S., on voit le *glacier du Rætzli*, suspendu à des rochers à pic. Dans le bas, presque au fond de la vallée, à 10 min. du chalet, les *sept fontaines*, qui n'en forment actuellement plus qu'une seule, jaillissant d'un rocher. Plus à g., la *chute supérieure de la Simme*, visible de loin. A dr. du glacier, le *Gletscherhorn* (2935 m.) et le *Laufbodenhorn* (2704 m.); au-dessus de la source, le pic aigu du *Seehorn;* à g., au-dessus de la chute supérieure, l'*Ammertenhorn* (2660 m.).

L'**Oberlaubhorn** (1974 m.), à l'O. du Rætzliberg, se gravit souvent à cause de la vue. On y monte en 4 h. de Lenk, avec un guide, par *Pæschenried* et la *Ritzberg-Alp*, et l'on revient par Rætzliberg, Sept-Fontaines et Oberried.

Au **lac d'Iffigen** (2080 m.), excursion également intéressante de 3 h. 1/2. Prendre à dr. à l'*Iffigenalp* (v. ci-dessous), d'où l'on va en 1/2 h. à l'*Iffigenalp supérieure* ou *Stieren-Iffigenalp* (1680 m.; rafraîch.); puis par un escarpement pierreux, en 1 h., à la croupe en deçà du lac. On tourne ensuite à dr. (beaucoup de pattes-de-lion) et l'on arrive en 1/4 d'h. au chalet de l'extrémité N.-O. — 3/4 d'h. plus haut, au pied du *Niesenhorn* (2777 m.), la *cabane du Wildhorn* (env. 2400 m.), construite par le club alpin. Le ***Wildhorn** (3264 m.) se gravit de là sans grande difficulté en 2 h. 1/2 à 3 h. On passe d'abord sur la moraine du *glacier de Dungel* et sur la crête au N.-E. du *Pfaffenhorn*, puis on franchit la crête du glacier pour atteindre la cime. Vue splendide jusqu'au Jura, à la Forêt-Noire, au Tœdi, au Mont-Leone, au Mont-Rose, au Mont-Blanc, au Mont-Viso, etc. On voit particulièrement aussi la Plaine-Morte, le Wildstrubel, et les Diablerets. Descente en 1 h. 1/4 à la cabane et 3 h. à Lenk. On peut aussi descendre au S., non sans difficulté, en 5 à 6 h. à *Sion*, par *Donin* (chalet malpropre), *Arbaz* et *Grimisuat* (v. p. 297).

Le ***Rohrbachstein** (2953 m.) se gravit du col des Ravins (v. ci-dessous), à g., par la croupe entre cette montagne et le Wetzsteinhorn (1 h. 1/2), d'où il y a encore 1 h.-1 h. 1/2 jusqu'au sommet: à 6 h. 1/2-7 h. de Lenk. Vue très intéressante. Pétrifications.

Le **Wildstrubel** (cime de l'O., 3252 m.; cimes du milieu et de l'E., 3254),

se gravit le plus facilement du col des Ravins. On monte en 2 h. de Lenk à l'Iffigenalp, où l'on couche; puis en 2 h. aux Ravins, de là en 2 h. 1/2 à la hauteur entre le Weisshorn et le Rohrbachstein, en 2 h. 1/2 à la cime de l'O. par le *glacier de la Plaine-Morte* et le nevé des versants de la crête principale, et en 1/2 h. à la cime du milieu, à 9 h. 1/2 de Lenk. Il y a de l'aub. du Rætzliberg (v. ci-dessus) un sentier escarpé menant en 2 h., le long des rochers et par les Sept-Fontaines, au *lac de Fluh* (2055 m.), dans un endroit désert, d'où l'on monte en 3 h., par la moraine, des champs de neige et des versants couverts d'éboulis, à la hauteur du *glacier de Rœtzli*, et enfin en 2 h. à l'O. au sommet, à 9 h. de Lenk. La descente par le *glacier d'Ammerten* est difficile. Descente par le glacier de Læmmern à la Gemmi, v. ci-dessous.

De Lenk a Chatelet, en all. Gsteig (7 h.): en 4 h. 1/2 à l'O. par le *Trüttlisberg* (2040 m.) à *Lauenen* (p. 241), et en 2 h. 1/2 de là, par le *Krinnen* (1660 m.), jusqu'à *Châtelet* (2 h. 1/2; p. 241). Guide, 10 à 12 fr.

De Lenk a Gessenay (212), 6 h.; sentier par le *Reulissenberg* ou par la *Zwitzer-Egg* (1718 m.), puis par la *vallée du Turbach*. — A Adelboden par le *Hahnenmoos*, v. p. 200; par l'*Ammertensattel*, entre l'*Ammertengrat* (2615 m.) et le Wildstrubel, intéressant, 7 h., avec un guide.

De Lenk a la Gemmi, par le **col de Læmmern**, 10 à 11 h., difficile, seulement pour les ascensionistes éprouvés, avec d'excellents guides. On passe aux Septs-Fontaines, au lac de Fluh et au *glacier de Rœtzli* (v. ci-dessus), puis on se dirige à g. vers le col entre le *Wildstrubel* et le *Schneehorn*, et l'on redescend par le *glacier de Læmmern* à la *Gemmi* (p. 203); ou bien l'on passe du col des Ravins par le *glacier de la Plaine-Morte*, ce qui est plus long, mais avec une montée moins rapide (v. ci-dessus, Wildstrubel).

Le chemin des Ravins, d'abord carrossable, monte lentement au pied de la montagne à l'O. et arrive au bout de 1/2 h. sur la rive g. de l'*Iffigenbach*, dans la jolie *vallée de Pœschenried*. Les voitures peuvent encore aller 3/4 d'h. plus loin. A 5 min. de là, la belle ***chute de l'Iffigenbach** (1366 m. dans le bas), à dr. de laquelle monte un chemin de mulets. Ce chemin tourne 20 min. plus loin, au-dessus de la chute, dans une vallée boisée, où le ruisseau se précipite dans un lit profond entre des rochers. Viennent ensuite des prairies, à g. desquelles se dressent à pic les parois des Ravins, et l'on est en 1/2 h. au chalet d'*Iffigen* (1601 m.; rafraîch. et quelques lits). Là on tourne à g., à un poteau, dans un petit bois, et l'on monte par un escarpement couvert d'éboulis, puis par un bon chemin le long des rochers. Au bout de 50 min., on traverse un ruisseau, à 10 min. duquel est une cabane en pierre sur une saillie de rocher d'où l'on découvre la vallée de la Simme. A 3/4 d'h. de là on est au petit *lac des Ravins* (2360 m.), d'où l'on se dirige à l'O. vers une croix (1/4 d'h.) désignant la limite des cantons de Berne et du Valais, au point le plus élevé des **Ravins**, en all. *Rawyl* (2415 m.). Il y a un refuge. Le sommet du col est un plateau désert et rocheux, dit le *Plan des Roses*, entouré de montagnes escarpées et en partie couvertes de neige: à l'O., la longue croupe du *Mittagshorn* (2687 m.); au S.-O., le *Schneidehorn* (2938 m.) et la cime neigeuse du *Wildhorn* (3264 m.; p. 208); au S., le large *Rawylhorn* (2908 m.), le *Wetzsteinhorn* (2780 m.); à l'E., le *Rohrbachstein* (2953 m.; p. 208), et au N.-E. les glaciers du *Weisshorn* (3010 m.).

Le chemin devient mauvais à partir du sommet du col. Il

passe à un autre petit lac et atteint au bout de $^3/_4$ le bord du versant mérid., où l'on a une *vue restreinte, mais splendide, des montagnes du Valais. On descend le long de hauts rochers à pic, en laissant à g. les chalets malpropres d'*Armillon* (2264 m.). Il est bon de se tenir sur ses gardes, car il tombe quelquefois des pierres sur cette partie du chemin. En $^1/_2$ h., on est dans la vallée et l'on passe sur un pont près d'une bonne source. Là, on ne continue pas de descendre à g., vers *les Ravins inférieurs* (*Nieder-Rawyl;* 1823 m.), à $^1/_4$ h. de distance, mais on remonte un peu à dr., par un étroit sentier; puis on continue de marcher à la même hauteur sur le versant de la montagne, on monte au bout de 20 min. par une pente raide à dr., on fait le tour du *sentier du Bisse* (v. ci-dessous), on arrive en 20 min. à la hauteur près de la croix, 20 min. plus loin à *Praz-Combeira* (1629 m.), un groupe de chalets, et il reste encore 1 h. $^1/_2$ de descente fatigante, par un chemin constamment mauvais, pierreux et maintes fois très raide, pour atteindre **Ayent** (1038 m.), où l'on trouve bon gîte et bon vin du Valais chez le curé.

Un sentier, plus court de 1 h., suit la conduite d'eau nommée *sentier du Bisse*, en all. *Kændle*, mais n'est praticable que pour les voyageurs tout à fait à l'abri du vertige. Afin de pourvoir d'eau le côté opposé de la montagne, on a taillé dans le rocher, élevé de 400 m., une espèce de canal, dont le rebord, dominant l'abîme et généralement large d'un pied à peine, sert de sentier. A un endroit, ce canal débouche dans une rigole qui traverse un gouffre profond; une simple poutre y fait passer le voyageur. Ce chemin paraît plus dangereux qu'il ne l'est en réalité; cependant tout le monde ne s'accommodera pas de cette promenade entre un ruisseau bondissant d'un côté et un abîme sans fond de l'autre, sans balustrade, sans soutien d'aucune espèce. Les deux chemins se rejoignent au bout de $^3/_4$ d'h. Ensuite la route est large et commode jusqu'à *Ayent* (v. ci-dessus).

D'Ayent, il y a encore 2 h. $^1/_2$ de marche, par un chemin un peu meilleur passant à *Grimisuat* (890 m.) et *Champlan*. — *Sion* (521 m.), v. p. 297.

64. De Thoune à Gessenay, par la vallée de la Simme.

55 kil. Diligence 2 fois par jour, directement, en 8 h. $^1/_2$ (8 h. du m. et midi); 1 fois en couchant à Zweisimmen (4 h. du soir; à Zweisimmen à 9 h. $^1/_2$). Prix: intér., 9 fr. 35; coupé, 11 fr. 55. Voit. partic.: pour Zweisimmen, à 1 chev. 28 fr., à 2 chev. 50; pour Gessenay, 35 et 60 fr.

Thoune, v. p. 161. La route longe le lac jusqu'à *Gwatt* (1 h.; hôt.: Schæfle; Post), d'où part, à g., la route de Spiez (p. 199), puis elle monte lentement et en ligne droite vers le Niesen. A dr., sur une colline, le haut clocher de *Strættligen*, d'où l'on a une vue magnifique. A g., dans le fond, la *Kander*, qui se jette dans le lac de Thoune par un tunnel percé en 1714. La route en longe la rive g., puis celle de la *Simme*, qui se jette dans la Kander près de *Reutigen*, dont on remarque le joli site.

10 kil. **Brothüsi** *(*hôt. du Cerf)*, avec un vieux château pittoresque sur le versant de la montagne. En face, sur la rive dr. de la Simme, le beau village de Wimmis (au *Niesen*, v. p. 163).

La route entre ensuite par un défilé ou *porte*, entre la *Simmenfluh* et la *Burgfluh*, dans la **vallée de la Simme** *(Simmenthal, Siebenthal)*. Des champs de blé, des arbres fruitiers, des jardins bien cultivés, des pâturages qui s'étendent jusqu'aux sommets boisés des montagnes, y alternent avec des maisons isolées et des villages. La *Simme* a en général un lit très profond.

15 kil. **Latterbach** (703 m.; *hôt. de l'Ours*), où s'ouvre au S. la *vallée de Diemtigen*.

De Latterbach a Matten, il y a un chemin plus court (7 h.), mais peu intéressant, par la **vallée de Diemtigen.** On traverse la *Simme* près de Latterbach et on suit d'abord la rive dr. du *Chirel*, qui a son embouchure à cet endroit. Au bout de 1/2 h., on voit à dr., dans le haut, le village de *Diemtigen* et à g. les ruines du château de *Grimmenstein* ou *Hasenbourg*. Plus tard, on passe sur la rive g. et on arrive à *Tschuepis* (2 h. 1/4), où la vallée se bifurque pour former le *Mœniggrundthal* à dr., et le *Schwendenthal* à g. Le Schwendenthal, que suit le chemin, se bifurque à son tour 3/4 d'h. plus loin. Un sentier se détache du petit chemin des voitures et monte à l'O. dans le *Grimbachthal*, où il est raide et pénible, jusqu'à la **Grimmi** (2 h.; 2025 m.), passage peu fréquenté et presque sans vue. On descend par la fertile *vallée de Fermel*, pour arriver à *Matten* (2 h.), village du Haut-Simmenthal (p. 208).

18 kil. **Erlenbach** (707 m.; hôt.: **de la Couronne; du Lion*), qui se distingue par ses jolis chalets.

Le **Stockhorn** (2193 m.) peut se gravir d'ici en 4 h. 1/2, mais il faut une grande habitude des ascensions. Mieux vaut y monter de *Thoune* par *Amsoldingen* et *Ober-Stocken* (5 h. 1/2), ou de *Blumenstein* (p. 163), par la *Wahlalp* (4 h.). On peut descendre par la *Wahlalp* aux *bains de Weissenbourg*, où l'on arrive par des échelles.

24 kil. **Weissenbourg** (737 m.; **hôt. Weissenbourg)*, localité composée de quelques maisons proprettes.

Dans une gorge profonde, dont certaines parties sont presque impénétrables aux rayons du soleil, à 1/2 h. au N.-O., se trouvent les ***bains de Weissenbourg** ou de **Bunschi** (814 m.), qui sont très fréquentés. Les eaux, à base de chaux (17° R.), sont dans le genre de celles d'Ems et ne s'emploient guère qu'en boisson, contre les maladies des organes de la respiration. La saison dure du 15 mai au 1er octobre. L'établissement comprend les *Nouveaux Bains*, à 1/2 h. du village, composés de deux grandes maisons, où l'on trouve des salles de lecture et de billard, le bureau de poste et de télégraphe (pens., avec la ch., 8 à 10 fr.), et les *Anciens Bains*, 1/4 d'h. plus haut, dans le fond de la gorge, pour les petites bourses (pens., 3 fr. 50, 5 et 7 fr.). L'établissement et ses alentours (grands bois d'essence résineuse) sont la propriété des frères *Hauser* (p. 100, 163 et 193).

De Weissenbourg aux bains de Gurnigel, 6 h., sentier intéressant par la *Klus*, en passant à la *chute du Morgetenbach*, haute de 60 m., et à la *Morgetenalp* (2 h. 1/2), d'où l'on monte au *col de Gantrist* (1590 m.), qui offre une vue charmante (à l'O., dans la vallée de la Singine, 1/2 h. plus bas, les bains de *Schwefelberg*, v. ci-dessous). On traverse enfin le *Gurnigel supérieur* pour arriver aux bains (3 h. 1/2; p. 163).

Deux rochers semblent barrer le passage avant Boltigen; c'est la *Simmenegg* ou l'*Enge* (défilé).

34 kil. **Boltigen** (831 m.; **hôt. de l'Ours*, pas cher), beau village, au-dessus duquel s'élèvent les cimes de la *Mittagsfluh* (1889 m.). A g., les champs de neige à l'E. des Ravins (p. 209). Il y a une mine de houille près de *Reidenbach* (840 m.), à 1/4 d'h. de Boltigen; de là l'enseigne de la grande auberge.

De Reidenbach a Bulle, 8 h., par une route neuve. Diligence tous

les jours en été (6 h. 1/4). La route commence à dr. un peu au-dessus du village et monte, en faisant une quantité de circuits (sentiers qui abrègent), en 2 h. 1/2 au col du *Kilchmoos* (1506 m.). A la descente (éviter le sentier, qui est mauvais), on se dirige vers **Bellegarde**, en all. *Jaun* (1 h.; 1017 m.; *hôt. de la Cascade*, médiocre), village dans un site riant, avec une cascade considérable de 26 m. de haut. (Un sentier conduit d'ici en 3 h., par *Neuschels*, aux *bains de Domène* mentionnés ci-dessous.) — Ensuite par la *vallée de Bellegarde*, aux riches pâturages, où se fait un excellent fromage de Gruyère (v. ci-dessous), et par le *défilé de la Tzintre*, en 2 h. 1/2 à **Charmey**, en all. *Galmis* (901 m.; hôt.: *du Sapin; *de l'Etoile*), riche village, dans un site charmant et fréquenté comme séjour d'été. Jolie vue de l'église. — On passe enfin à *Crésus*, à *Châtel*, aux ruines de *Mont-Salvens* (plantes rares), sur la *rivière de Bellegarde*, à *Broc*, sur la *Sarine*, par un bois, à *la Tour-de-Trême* (p. 244), et l'on est au bout de 2 h. 1/2 à *Bulle* (p. 243). — Joli chemin (3 h. 1/2) de Crésus, par *Cerniat*, le vieux couvent de *Valsainte* (1024 m.) et la *Chésalette* (1420 m.) aux *bains de Domène* ou du *lac Noir* (p. 39). A 4 h. au N.-E. du lac Noir, sur le bord de la *Singine Froide*, dans un endroit solitaire, les *bains de Schwefelberg* (1394 m.), bien tenus et assez fréquentés. Les eaux sont à base de chaux sulfatée. Un chemin de mulets conduit de là, en 2 h. 1/2, par le *col de Gantrist* (v. ci-dessus) aux *bains de Blumenstein* (p. 163).

La route traverse la *Simme* et tourne brusquement autour d'un rocher en saillie, le *Laubeckstalden*. A g. se montrent les ruines des deux châteaux de *Mannenberg*.

41 kil. **Zweisimmen** (980 m.; hôt.: **de la Couronne; *Simmenthal; de l'Ours*), village de 2222 hab., au confluent de la *Grande* et de la *Petite Simme*. Jolie vue du cimetière et du château de *Blankenbourg*, à 1/2 h. au S.-E., sur le chemin de Lenk (p. 208).

La route monte lentement pendant près de 2 h. A g. coule la *Petite Simme*, dans un fond boisé de pins; 5 à 6 ponts sont jetés sur des ruisseaux profondément encaissés. Sur la hauteur (1283 m.) où se trouve une *auberge*, commencent les *Saanen-Mœser*, large vallée alpestre, couverte, dans la direction de Gessenay (1 h.), d'innombrables chalets, etc. Insensiblement se développe une magnifique vue sur la *Dent de Chamois* (*Rüblehorn;* 2307 m.), qui est le baromètre de la contrée (v. p. 121); sur l'arête dentelée de la *Gumfluh* (2459 m.), puis sur les neiges du *Senin* (p. 241), et enfin, à g., sur le grand *glacier de Gelten* (p. 241). Plus bas, beaux coups d'œil dans les *vallées de Turbach*, *de Lauenen* et *de Châtelet* (p. 241).

55 kil. **Gessenay**, en all. *Saanen* (1023 m.; hôt.: **Grand Logis* [ch. 2 fr. 50]; *de l'Ours*, modeste), localité principale de la vallée de la *Sarine* supérieure, avec une population de 3786 hab., exclusivement occupés à l'élève du bétail et à la préparation du célèbre *fromage de Gruyère* et de l'espèce de fromage dite *vacherin*.

De Gessenay à *Châtelet* et à *Aigle*, par le *col de Pillon*, v. p. 241; à *Sion* par le *Senin*, aussi p. 241.

De Gessenay a Chateau-d'Œx: 2 h. 1/2; dilig. 2 fois par jour, en 1 h. 20, par *Rougemont*, en all. *Rothenberg* (*Pens. Cottier, dans un beau site et pas chère), sur la limite des cantons de Berne et de Vaud, et la ligne de démarcation des deux langues. Plus loin *Flendruz*, et l'on aperçoit bientôt *Château-d'Œx* (p. 245).

IV. LAC DE GENÈVE. VALLÉE DU RHÔNE. SAVOIE ET VALLÉE D'AOSTE

65. Genève (Genf).

Hôtels. *Rive gauche du Rhône.* *H. de la Métropole (pl. a), vis-à-vis du jardin du Lac (ch. 4 à 6 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. (1er déj.) 2 fr., dîn. 5 fr.; beaucoup d'Américains). — *H. de l'Ecu de Genève (pl. f; ch. 3 fr., dîn. 4 à 5 fr.). *H. de la Couronne (pl. g; ch. 3 à 6 fr., dîn. 5 fr.). Ces trois hôtels ont vue sur le lac. — *H. de la Poste (pl. h; ch. 2 à 3 fr., boug. 50 c., serv. 50 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr. 50 à 4 fr. av. le v.; beaucoup d'Allemands). *H. du Lac (pl. i; ch. 2 fr., s. et b. 1 fr.). *H. de Paris (pl. k), avec vue sur le lac. *H.-Pens Flægel, rue Pierre-Fatio. H. de la Balance (pl. o). — H. du Grand Aigle (pl. p), rue du Rhône.

Rive droite du Rhône. Les hôtels de ce côté, dont ceux qui sont situés sur les quais jouissent de la vue des Alpes, ont en hiver l'avantage d'être abrités contre la «bise» (vent du nord). *H. des Bergues (pl. b), en face de l'île de Rousseau (dîn. 5 fr.). *H. de Russie (pl. c), quai du Mont-Blanc (ch. à partir de 3 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., dîn. 5 à 7 fr., omnibus 1 fr.). *H. de la Paix (pl. e), même quai. *H. Beau-Rivage (pl. d), quai des Pâquis. *H. d'Angleterre, même quai. Dans ces trois maisons: ch. 3 fr. et plus, boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr. — *H. National, plus haut, grande maison neuve, dans un beau site; mêmes prix. — *H. Suisse (pl. m; ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50). *H. Victoria (pl. l; ch. 2 à 5 fr., dîn. 3 à 4 fr.); *de Genève (pl. n; ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50), tous trois dans la rue du Mont-Blanc. H. Richemont, place des Alpes, à côté de l'hôt. Beau-Rivage (ch. 2 à 4 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr. 25, dîn. 2 fr. 50 à 3 fr. 50). H. du Boulevard (pl. r); des Arts (pens.); de la Gare (pl. s); de la Monnaie, tous près de la gare.

Pensions alimentaires, très nombreuses à cause de la foule d'étran-



Geograph. Anstalt von



Hôtels:
a. Gd Hôtel de la Métropole E.F.3.
b. Hôtel des Bergues D.4.
c. Gd Hôtel de Russie D.3.
d. " " Beaurivage C.D.3.
e. " " de la Paix D.3.
f. Hôtel de l'Ecu de Genève D.4.
g. " de la Couronne E.4.
h. " garni de la Poste D.5.
i. " du Lac E.4.
k. " de Paris E.4.
l. " Victoria C.D.3.4.
m. " Suisse C.4.
n. " de Genève. C.4.
o. " de la Balance D.5.
p. " du Gd Aigle E.4.
q. " du Lion d'or E.4.
r. " du Boulevard B.4.
s. " de la Gare B.4.
LES EAUX VIVES
Quai des Eaux-Vives
Port des Eaux Vives
Jetée
Jardin du Lac
Grand Quai
Cours de Rive
Boulevard Helvétique
Cours des Bastions
Promenade des Bastions
Rue de Candolle
Boulevard des Philosophes
Plaine de Plainpalais
Wagner & Debes, Leipzig.

gers séjournant à Genève (prix, de 120 à 300 fr. par mois), entre autres: Bovet (200 fr.), rue Général-Dufour; Picaud (120 à 200 fr.), Mme E. Magnenat (200 fr.), rue de l'Observatoire; Fischer (6 fr. par jour), quai des Eaux-Vives; Mme Fleischmann, rue Petitot, 2; Mmes Livet et Grobet, Cours de Rive, 18; Labarthe, près de l'Université; Mmes Fromont et Jackson, rue Pradier, 3; Trinacria, boulev. de Lausanne, près de la gare; Mme Richardet, rue du Mont-Blanc, 8 (6 fr. par jour av. le serv.); Vve Picard (150 fr.), place de la Métropole, 2; Vve Flouck, rue du Rhône, 9; Maret, Petit-Florissant, 12; hôt.-pens. Beau-Séjour, sur le Champel; Kernen, aux Charmilles, route de Lyon. — Pour étudiants: Mme Roussy (85 à 100 fr.), rue du Rhône, 29; Mayor, rue Centrale, 2.

Cafés. *Rive gauche*, les cafés: du Nord (beaucoup de journaux de tous pays); de la Couronne; de Genève, tous au Grand-Quai; du Théâtre, au nouveau théâtre; du Musée; Lyrique; Claret; du Globe, rue du Rhône, 36; au Jardin du Lac (p. 218). — *Rive dr.*, les cafés: de la Poste, à l'angle des rues du Mont-Blanc et Pécolat; du Jardin des Alpes, place des Alpes, etc.

Brasseries: Ackermann, rue du Rhône, 92; Landolt, même rue, rue Rousseau et rue du Conseil-Général; brass. Bâle-Strasbourg, café-brass. de l'Opéra, l'un et l'autre près du nouveau théâtre; Eberhard, rue de Chantepoulet; Thoma, boulev. St-Gervais, près du pont de la Coulouvrenière, ainsi que dans la plupart des cafés. Bière de Genève dans les brasseries hors de la ville, entre autres chez Treiber, route de Chêne, où il y a une grande salle et une terrasse ombragée.

Restaurants. *Rive gauche:* café du Nord, prix moins élevés au second étage; rest. de la Tour-Maîtresse, rue du Rhône, 98; Adam, rue du Rhône, 70; café du Rhône, rue du Rhône, 10; Villard, rue du Rhône, 51; Gras, en l'île; et dans différents hôtels. — *Rive dr.:* rest. de la gare; Romang, rue de Chantepoulet, etc. — On dîne plus cher et relativement moins bien à la carte qu'à table d'hôte.

Bains: bains de la Poste, place de la Poste (40 cabinets, bains de toute sorte); bains des Alpes, rue Lévrier, 5, etc. — Bains du Lac, école de natation et bains séparés (pl. 5), quai Neuf, sur la rive g., en dehors du port, route de Thonon; une autre en face, quai de la rive droite (pl. 10), réservé aux dames, dans la semaine, de 8 à 10 h. du matin. — Bains du Rhône, derrière le bureau de poste. — Bains de l'Arve, très froids, chemin de l'Arve, 424 et 473, à 15 min. de la porte Neuve.

Gare (pl. B 4), dans le haut de la rue du Mont-Blanc, rive dr.

Poste et télégraphe: bureau principal, quai de la Coulouvrenière (pl. 41); bureaux auxiliaires vis-à-vis de la gare et rue du Rhône, 53. Tous sont ouverts de 7 h. du mat. à 8 h. du soir.

Diligences pour Chamonix (v. p. 258), quatre différentes tous les matins à 7 h., du Grand-Quai, les meilleures celles des *Messageries Nationales* (Grand-Quai, 10). Pour Annecy (p. 257), 2 fois par jour, à 7 h. du matin et à 3 h. du soir, du Grand-Quai, 10. Pour Samoëns (p. 268), 1 fois par jour, à 10 h. du m., de la rue de Rive, 13.

Omnibus de tous les hôtels à la gare ou vice versâ, et de la poste à la gare, 30 c.; *bagages*, chaque colis, 15 c. Pour Ferney (p. 224), toutes les heures, de la place Cornavin, 50 c. Pour Mornex et Monnetier (en été) à 8 h. 1/2 et 11 h. 1/2 du matin et à 6 h. 1/2 du soir, 1 fr. 30 et 2 fr., départ du Grand-Quai, 28.

Tramway de *Carouge* (p. 257), par la ville, jusqu'à *Chêne* (p. 258), avec embranch. sur la *gare* à la place du Molard. Prix: de Carouge à Chêne, 40 c.; dans l'intérieur de la ville, 10 c.

Voitures de louage: chez Kœlliker, aux Pâquis; Regard, à la Terrassière; de la Société Genevoise *(Achard et Cie.)*, rue des Pâquis, 35, etc. Voit. à 1 chev., 15 fr. par jour; à 2 chev., 30 fr., tout compris. — Fiacres: la course, dans les limites de l'octroi, 1 fr. 50; à l'heure, 2 fr. 50 la première heure, puis 60 c. par 1/4 d'h. Bagages, 50 c.

Bateaux à vapeur: pour la rive nord (Suisse), v. p. 226; pour la rive sud (France), p. 247. Embarcadères, près du jardin du Lac (p. 218) et du monument du duc de Brunswick (Pâquis).

Bateaux à voiles pour promenades sur le lac: 3 fr. la première heure, avec 1 rameur; puis 1 fr. par ½ h. On en trouve au Jardin Anglais, au quai du Mont-Blanc et aux deux jetées près des phares. On appelle *voiliers* ces dangereuses petites barques qui chavirent facilement et qu'on ne louera pas sans batelier. Les *canots* anglais sont beaucoup plus sûrs. Les *nacelles* ne servent que dans le port. Il est défendu de s'approcher en bateau du pont des Bergues, à cause de la rapidité du courant.

Magasins. Les plus beaux sont sur le Grand-Quai, dans la rue du Rhône, la rue de la Corraterie (rive g.), sur le quai des Bergues et dans la rue du Mont-Blanc (rive dr.). — Genève est célèbre par son horlogerie et son orfèvrerie. Les produits de la dernière de ces industries vont en Italie et dans le Levant. On fabrique à Genève 110,000 montres par an. Les maisons les plus célèbres sont celles de: C. Vacheron et Cie, rue Tour-de-l'Ile, 3; Golay, quai des Bergues; Legrandroi & fils, idem; Patek, Philippe et Cie; Ekegren; Piguet & Bachmann, tous sur le Grand-Quai; Badollet et Cie, près de la poste; Rossel-Bautte, Plojoux, rue du Rhône. — Graveur célèbre: M. L. Bovy, surtout pour médailles, rue de Chantepoulet. — Souliers pour les montagnes chez Müller, place du Molard. — Articles de voyage chez Isenring, rue du Rhône, 33. — Objets en bois sculpté, chez Mauchain, à côté de l'hôtel Métropole. — Boîtes à musique, chez F. Conchon, place des Alpes, 9, et rue des Pâquis, 2.

Librairies: H. Georg, rue de la Corraterie, 10; Théod. Mueller, place du Molard, 2; J. Sandoz, rue du Rhône, 13.

Journaux, brochures, etc., très grand choix dans les salles de la Société de lecture, au musée Fol, Grand' Rue, 11 (v. p. 219), où l'on est admis avec une carte signée par un membre de la société.

Théâtre (p. 221). Représentations tous les jours en hiver. Prix: fauteuil d'orchestre, 5 fr. (en loc., 6 fr.); stalles de parquet, 3 fr. (loc., 3 fr. 50); parterre, 2 fr. (loc., 2 fr. 50); faut. de balcon 1er rang, 5 fr.; 2e rang, 2 fr. 50; 3e rang, 1 fr. 50. On peut visiter les foyers le dimanche soir sans assister à la représentation.

Concerts. Concert d'orgue à la *cathédrale* (p. 219), les lundi, mercr. et sam., à 7 h. ½ du soir; billets, à 1 fr., chez le concierge et dans les hôtels. Concerts au *bâtiment électoral* le dim. après-midi en hiver; au *théâtre* (v. ci-dessus), tous les quinze jours.

Exposition permanente à l'Athénée (p. 220). Entrée: 1 fr.

Pharmacies, Bader, rue de la Corraterie, 1; Hahn, place Longemalle; Schmidt, rue du Mont-Blanc; Brun, rue de Coutance, 2; Habel, place du Rhône.

Etablissement hydrothérapique, parfaitement organisé, au bord de l'Arve «sous Champel». Du haut de sa terrasse, accessible à tout le monde, belle vue sur le cours de l'Arve et sur la ville.

Genève (379 m.), capitale du plus petit canton (101,595 hab.) après celui de Zug, n'en est pas moins la ville la plus riche et la plus peuplée de la Suisse. Elle compte, sans ses faubourgs, 50,043 hab., dont plus de 80 millionnaires. Elle est située à l'extrémité S. du lac Léman, à l'endroit où les flots azurés du *Rhône* s'en échappent avec la rapidité de la flèche, et au-dessus de celui où l'*Arve* (p. 224) débouche dans ce fleuve. Le Rhône entoure le petit *quartier de l'île* et coupe la ville en deux: sur la rive g., la ville proprement dite, la Genève de l'histoire, le siège de l'administration et le centre du mouvement; sur la rive dr., le *quartier St-Gervais*, auparavant habité surtout par les classes ouvrières et qualifié longtemps de faubourg. Les deux parties se sont considérablement agrandies depuis qu'on a rasé les anciens remparts, dont une partie a été cependant conservée au S.-E. et transformée en promenades. Il s'est surtout élevé et

s'élève encore des quartiers entiers sur la rive dr., qui a beaucoup gagné grâce au chemin de fer.

L'intérieur de la vieille ville ne répond pas à ses beaux dehors; la plupart des rues y sont étroites, tortueuses et escarpées. Elle n'a que trois grandes rues: la *Corraterie*, ancien fossé, célèbre dans les fastes de la ville[1]; les *rues basses*, longue suite de rues qui la traversent de l'E. à l'O. (*rue des Allemands*, *du Marché*, etc.), et la *rue du Rhône*.

Les deux parties de la ville que sépare le Rhône sont reliées entre elles par six ponts. Celui qui est le plus en amont, le magnifique ***pont du Mont-Blanc**, terminé en 1862, conduit directement de la large *rue du Mont-Blanc*, qui descend de la gare, au *jardin du Lac* (p. 218), avec lequel il forme pendant l'été le centre où se portent les étrangers. Entre le pont du Mont-Blanc et le *pont des Bergues*, et réunie à ce dernier par une passerelle suspendue, se trouve l'île **de J.-J. Rousseau**, plantée de beaux arbres (petit café) et au milieu de laquelle s'élève, sur un piédestal de granit, la statue en bronze de Rousseau, œuvre de Pradier (1834).

Aux abords de ces ponts, sur l'une et l'autre rive du fleuve, s'étendent des quais brillants, avec de riches magasins, en particulier, sur la rive g., le *Grand-Quai*, et sur la rive dr., le *quai des Bergues*. Sur la rive dr. aussi, à partir du pont du Mont-Blanc dans la direction du N.-E., le **quai du Mont-Blanc**, offrant une *vue superbe de la chaîne du Mont-Blanc, qui est visible à peu près dans toute son étendue, et qui présente un spectacle d'une magnificence extraordinaire lorsque, par un temps clair, il se colore aux rayons du soleil couchant.

C'est à cette distance seulement qu'on se rend exactement compte des hauteurs relatives des sommités de cette chaîne; à Chamonix le spectateur se trouve dans un voisinage trop immédiat pour pouvoir en juger. On peut bien apprécier, en particulier, la différence considérable qui existe entre l'altitude du Mont-Blanc lui-même (4810 m.) et celle de l'Aiguille du Midi (3843 m.), qui le suit à g. Plus à g. encore, ce sont les Grandes Jorasses et la Dent du Géant; en avant de la chaîne du Mont-Blanc, le groupe des Aiguilles-Rouges; puis, au premier plan, la pyramide du Môle, surgissant de la plaine, accompagnée du pic neigeux de l'Aiguille d'Argentière; toujours plus à g., le large Buet, et enfin la croupe allongée et verdoyante des Voirons, qui ferme le panorama de ce côté, comme le Petit-Salève et le Grand-Salève l'encadrent à droite.

Sur la *place des Alpes* est le **monument du duc Charles II de**

---

1. En 1602, dans la nuit du 11 au 12 déc., les Savoyards essayèrent de s'emparer de Genève, et ils auraient escaladé le mur d'enceinte de la Corraterie, si les Genevois ne les eussent promptement repoussés. Une *FONTAINE MONUMENTALE de granit (pl. 31), en mémoire de cette ESCALADE, a été érigée en 1857 à l'extrémité O. de la rue des Allemands Au-dessus de deux bas-reliefs représentant la défaite des assaillants et Th. de Bèze rendant grâce à Dieu, est un groupe de soldats escaladant une tour carrée, surmontée d'une statue, la Ville de Genève, armée de la lance et du bouclier. Les figures et les bas-reliefs sont en bronze. Sur le côté sont les noms des 17 Genevois morts en repoussant l'ennemi, et l'inscription: «Erigé en mémoire du 12 déc. 1602».

Brunswick (m. 1873), monument superbe, mais sans goût, érigé par la ville de Genève, légataire de la fortune du duc, env. 20 millions.

Un escalier flanqué de deux lions gigantesques en marbre rouge, par *Caïn*, monte à une plate-forme entourée du côté du quai d'une grille monumentale en fer et de l'autre côté d'une balustrade en marbre. C'est sur cette plate-forme qu'est construit le monument, imitation agrandie de $1/5$ de celui de Can Signorio della Scala, à Vérone. Il se compose d'une sorte de pyramide hexagone, à trois étages, en marbre blanc et marbre de couleur, de la plus grande richesse, construite sous la direction de *Franel.* Au sommet est la statue équestre en bronze du duc, aussi par *Caïn.* Le deuxième étage est une chapelle goth. renfermant son sarcophage, avec sa statue couchée et huit bas-reliefs représentant des scènes de l'histoire de la famille de Brunswick, par *Iguel.* Aux angles se trouvent des édicules à baldaquins contenant six statues d'ancêtres du défunt: Henri le Lion, Othon l'Enfant, Ernest le Confesseur, Auguste, Frédéric-Guillaume et Charles-Guillaume-Ferdinand; elles sont par *Schœnewerk*, *Thomas*, *A. Millet* et *Kissling.* Plus haut, les Vertus chrétiennes, les Apôtres, etc. — La plate-forme est décorée de mosaïques, de fleurs et de bassins remplis d'eau. A dr. et à g. se voient encore deux chimères colossales par *Caïn.* — Il y a à l'O. une construction en forme de tour à créneaux d'où l on voit bien l'ensemble du monument, avec le Mont-Blanc comme fond.

La continuation du quai du Mont-Blanc au N.-E. forme le *quai des Pâquis*, planté d'une avenue de jeunes arbres, qui s'étend jusqu'à la *jetée* du port, où il y a une petite promenade avec des bancs. On jouit aussi de là d'une belle vue sur les Alpes et particulièrement sur la ville. — De l'autre côté de la jetée, jusqu'à la villa Plantamour, le nouveau *quai du Léman.*

Dans la rue du Mont-Blanc, à dr. en montant, une belle petite *église anglicane* (pl. 11), du style goth., construite en 1853.

Près du *pont de la Machine* (pl. 27) se trouve, dans un grand bâtiment, une *machine hydraulique* qui pourvoit d'eau de rivière les fontaines publiques et un grand nombre de maisons.

La rive S. du lac ou la rive g. du Rhône, à g. en venant du pont du Mont-Blanc, est décorée depuis 1869 du **Monument National** (pl. 37), qui se compose d'un groupe de bronze, l'Helvétie et Genève, par *R. Dorer,* érigé en mémoire de l'entrée de Genève dans la Confédération, en 1814. — Plus en amont s'étend le joli **jardin du Lac** ou *jardin anglais*, où il y a souvent concert en été. Lorsqu'on y entre du côté du pont, on voit à g. une colonne avec un baromètre. Au centre se trouvent une fontaine élégante et un buste de bronze d'*Al. Calame* (p. 230), par Iguel, érigé en 1880. Dans le *kiosque* en face de l'hôtel de la Métropole est un **relief du Mont-Blanc* en bois de tilleul, visible gratuitement le dim. et le jeudi de 11 h. à 3, et qui mérite d'être vu avant et après l'excursion à Chamonix. Il a 14 m. de long, le Mont-Blanc 1 m. de haut, et le rapport de la hauteur à la longueur est de 2 à 1.

Près de là, dans le lac, sont deux blocs de granit, dits les **pierres du Niton,** donnés comme deux autels où les Romains auraient sacrifié à Neptune, et qui ne sont sans doute que des blocs erratiques comme on en voit bon nombre sur le Salève et ailleurs dans les environs. — Au N. du jardin du Lac s'étend le large *quai des Eaux-Vives.* Route de Cologny, etc., v. p. 224.

En suivant la rue d'Italie, à dr., près de l'hôt. Métropole, et en montant ensuite quelques pas, on arrive à la *promenade St-Antoine*, une terrasse plantée d'arbres. A dr. se trouve le *collège*, bâti par Calvin en 1558; à g. (E.), l'*observatoire* (pl. 37). Un peu plus loin au S.-E., sur une colline, la nouvelle **chapelle russe** (pl. 19), aux coupoles dorées, construite en 1865. L'intérieur mérite d'être vu. A côté, le buste en bronze de *R. Tœpffer* (m. 1846), l'écrivain, par Ch. Tœpffer.

La **cathédrale** (*St-Pierre;* pl. 12), achevée en 1024 par l'empereur Conrad II, dans le style roman, a été reconstruite à plusieurs reprises aux XIIe et XIIIe s. et défigurée à l'extérieur au XVIIIe s., par un portique corinthien. Le concierge demeure derrière; on le trouve d'ordinaire à sa *loge*, à côté de l'église (pourb. 50 c.).

INTÉRIEUR: vitraux peints et stalles sculptées du XVe s.; tombeau du duc *Henri de Rohan*, chef des protestants sous Louis XIII, qui fut tué à Rheinfelden (p. 43), en 1638; de sa femme *Marg. de Sully* et de son fils *Tancrède:* le sarcophage est en marbre noir et repose sur deux lions; la statue assise du duc est en plâtre, l'original ayant été détruit en 1798. Dans la grande nef, sous une pierre tumulaire noire, repose *Jean de Brognier* (m. 1426), président du concile de Constance. Un monument noir dans la nef du S. rappelle la mémoire d'*Agrippa d'Aubigné* (m. 1630), écrivain et confident de Henri IV, roi de France, mort exilé à Genève; la république de Genève lui fit élever ce tombeau en retour des services qu'il lui avait rendus. Sous la chaire, l'ancien escabeau de Calvin. — L'orgue est excellent (concert, v. p. 216).

Le n° 11 de la rue des Chanoines (pl. 28), à l'O. de la cathédrale, est la *maison de Calvin*, qu'il habita de 1543 jusqu'à sa mort, en 1564. Le réformateur a été enseveli dans le cimetière de *Plain-Palais*. On ne peut plus reconnaître l'endroit, parce qu'il avait expressément interdit de lui élever un monument quelconque.

Tout près, Grand'Rue, n° 40, est la maison où naquit *Jean-Jacques Rousseau*. Le corps de logis du fond au n° 27 de la rue Rousseau (rive dr. du Rhône), qui porte l'inscription: «Ici est né J.-J. Rousseau, le 28 juin 1712», était alors, suivant des recherches récentes, la demeure de son grand-père.

Le ***musée Fol** (pl. 35), fondé par M. Fol, Grand'Rue, 11, à dr. dans la cour, comprend des antiquités grecques, romaines et étrusques, provenant de fouilles, ainsi que des antiquités et des curiosités du moyen âge et de la renaissance. Il est ouvert le jeudi de 1 h. à 4 h. — Le 1er et le 2e étage sont occupés par la *Société de lecture* (p. 216).

L'hôtel de ville (pl. 25), bâtiment massif et lourd dans le style florentin, est remarquable à l'intérieur par la rampe qui remplace l'escalier; elle permettait autrefois aux conseillers de monter immédiatement à cheval ou en litière au sortir de la salle des séances. Cet édifice, dernièrement restauré, est le siège des administrations cantonales et municipales. Une pierre de la façade, du côté de la Treille (v. ci-dessous), porte l'inscription: «En commémoration du 31 déc. 1813, les Genevois reconnaissants, le 31 déc. 1863.»

En face de l'hôtel de ville, l'**arsenal** (pl. 3), avec le *musée*

historique genevois, comprenant des armes anciennes et modernes, et où se voient les échelles de «l'escalade» (p. 217) etc.; il est ouvert le jeudi et le dim. de 1 h. à 4 h.

Dans le voisinage, rue de l'Hôtel-de-Ville, 12, la précieuse *galerie de tableaux et d'antiquités* de M. *Gust. Reviliod,* visible dans la semaine: on y voit entre autres la *Vierge au chardonneret de Raphaël.

Un portique à colonnes à côté de l'hôtel de ville conduit à la **Treille**, promenade ombragée offrant une belle vue sur le Salève. — A cette terrasse est adossé le **jardin botanique** (pl. 26), créé en 1816 par le célèbre *de Candolle*, et qui sert aussi de promenade. A la serre se voient des bustes en marbre de Genevois célèbres: Chabrey, Trembley, J.-J. Rousseau, Ch. Bonnet, de Saussure, Senebier. Devant le bâtiment, le buste colossal en bronze de de Candolle, sur un piédestal aussi en bronze. — A côté du jardin, la **promenade des Bastions**, et à l'O. de cette promenade un David de *Chaponnière* et la *pierre aux Fées* ou *aux Dames,* pierre druidique apportée des environs.

Au S.-E. du jardin botanique se trouve l'**Athénée** (pl. 4), édifice du style renaissance, construit aux frais de la veuve du philhellène Eynard, et donné par elle à la société des Beaux-Arts. Il y a des salles de cours et une bibliothèque spéciale. C'est ici qu'a lieu l'exposition permanente mentionnée p. 216, et il y aussi dans le sous-sol un *musée industriel* visible les jeudi et dim. de 1 h. à 2. — Dans le voisinage est l'*Ecole de chimie.*

L'**Université** (pl. 2), construite de 1867 à 1871 sur la promenade des Bastions, se compose de trois bâtiments réunis par deux galeries vitrées. Celui du milieu comprend les salles de cours et les laboratoires, ainsi que les collections d'antiquités, de monnaies et de médailles. L'aile dr. est consacrée à la bibliothèque, celle de g. au muséum d'histoire naturelle.

La **bibliothèque publique**, organisée avec luxe et dans de grandes dimensions en prévision de l'avenir, compte environ 100,000 volumes; elle a été fondée en 1551 par Bonivard, le prisonnier de Chillon (p. 235). Au premier étage se trouve la salle de lecture, ouverte les cinq premiers jours de la semaine de 9 h. à 8 et le sam. de 9 h. à 4, excepté durant les vacances universitaires. La salle du bas, à dr. de l'entrée, contient de précieux portraits anciens et modernes de princes, de réformateurs, de savants et d'hommes d'Etat français et genevois, principalement du temps de la Réforme: Necker; Lafontaine; Descartes; Winckelmann, par *Ang. Kauffmann;* de Saussure; Turquet de Mayerne attribué à *Rubens;* Ch. Bonnet, par *Juehl;* Sismondi; de Candolle et Chaponnière, par *Hornung;* Humbert; Euler; d'Aubigné; Farel; Th. de Bèze; Calvin; Diderot; Knox; Zwingle; l'amiral Coligny; Rabelais, etc. Cette salle renferme en même temps la collection de manuscrits, surtout riche en autographes de Calvin, Rousseau, etc. Les plus précieux sont dans des vitrines: Homélies de St Augustin, sur papyrus, du VIe s.; tablettes avec les comptes de l'hôtel de Philippe le Beau (1308), etc. Il y a en outre beaucoup de miniatures provenant en partie du trésor de Charles le Téméraire, pris à la bataille de Grandson (p. 26). On y remarque encore, sur un pupitre, une Bible française imprimée à Genève en 1588, splendidement reliée en maroquin rouge, avec les armes de France et de Navarre; elle avait été destinée

par le conseil de Genève au roi Henri IV, mais elle ne lui fut pas donnée par suite de sa conversion au catholicisme. Le concierge ouvre cette salle moyennant un pourboire.

Le **muséum d'histoire naturelle**, fort bien organisé sur les données de feu le paléontologue F.-J. Pictet, comprend, entre autres, la célèbre collection de coquillages de B. Delessert, décrite par Lamarck; celle de pétrifications de Pictet lui-même; la collection géologique de H.-B. de Saussure, décrite par lui-même dans ses Voyages dans les Alpes; celle de Melly, composée d'environ 35,000 coléoptères; une riche collection de la faune des environs de Genève; un magnifique groupe de cristaux de topaze enfumée, provenant du Tiefengletscher (p. 144), présent de G. Reviliod, etc. Ce muséum est public dans la sem. de 1 h. à 4, excepté les mardi et sam., et le dim. de 11 h. à 4, mais on peut toujours le voir moyennant un pourboire.

Au N.-O., sur la *place Neuve*, le nouveau ***théâtre** (pl. 44), belle construction de 1872-79, dans le style de la renaissance modernisé, sur les plans de *Goss*, avec une riche façade, ornée de colonnes et de sculptures. L'intérieur, brillamment décoré de sculptures et de peintures murales, mérite aussi d'être vu, surtout les foyers du premier rang (v. p. 216).

Devant cet édifice s'élève la *statue équestre du général Dufour* (m. 1875), bronze d'après Lanz.

Le ***musée Rath** (pl. 36), en face, renferme la collection de tableaux, de plâtres, etc., du général russe Rath, genevois d'origine, donnée à la ville par ses sœurs, avec l'édifice lui-même, et considérablement augmentée depuis. Il est public en été les lundi, mercr., jeudi et vendr. de 1 h. à 4 et le dim. de 11 h. à 4, mais on peut aussi le voir les autres jours moyennant un pourboire (50 c.).

VESTIBULE: au milieu, le vase Borghèse; à dr. le buste de Molière par *Houdon;* à g., le buste en bronze du duc de Brunswick. A g., des modèles et des bustes de *Pradier;* des bustes en bronze (Pradier, Sismondi, Humbert, Jacquet) et des bustes en marbre (Bellot, Rousseau, Bonnet). *Odier*, Charles le Téméraire dans l'église de Nesle. bas-relief de *Chaponnière*. A dr., porte principale du baptistère de Florence par Ghiberti; torse antique; Vénus; buste en marbre de Necker, par Houdon; *Imhof*, Eve; *Chaponnière*, Grecque prisonnière, David, buste de V. de Bonstetten. — SALLE DE DR., plâtres d'après l'antique: Laocoon, Niobides, Athlète, Rémouleur, etc. — SALLE PRINCIPALE, au milieu de laquelle est le buste en marbre du général Rath, commencement des peintures. A g. et à dr. **Al. Calame* (de Vevey; 1810-1864), les Saisons; à g., *Dunant*, la Moisson; *Anker*, Séance de conseil municipal dans le canton de Berne; au-dessus, *Koller*, Bœufs et vaches; *Fr. Diday* (de Genève; 1802-1877), la Pissevache, Village au bord du lac de Brienz; *Muyden*, Pifferari; *Lairesse*, Bacchanale; *Humbert*, le Gué; *Largillière*, portr. du peintre Rigaud; *Hornung*, Un prisonnier; **Duval*, Haute-Egypte; *Diday*, le Giessbach; *Lugardon*, Arnold de Melchthal; *Liotard*, Marie-Thérèse; portr. de l'artiste; *Corot*, le Repos; *Greuze*, Tête d'enfant, étude; *Hornung*, Catherine de Médicis en présence de la tête de Coligny; **Ch. Humbert*, l'Abreuvoir; *Largillière*, St Jean; *Castres*, le Récit du prisonnier de guerre (1871); *Grosclaude*, le Volontaire; **Diday*, Chênes au milieu d'un ouragan; *Tœpffer*, Sortie de l'église en hiver; *F. Pourbus*, Marie de Médicis; portr. de femme; *Thuilier*, Lac d'Annecy; *Favas*, le Général Dufour; **Calame*, Orage à la Handeck; *Lugardon*, Délivrance de Bonivard; *Guigon*, le Rhône près de Genève; *Corot*, Ville-d'Avray, le Soracte, près de Rome, Montmartre en 1840. — IIIe SALLE. Au milieu, Vénus, par *Bartolini*. Bustes de Mme de Staël, John Brown, Benj. Constant, Et. Dumont, Jér. Bentham, du général Dufour, etc. Suite des peintures: à g., *Rigaud*, Elisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans;

Agasse et *Tœpffer*, Marché aux chevaux; *Hornung*, Mort de Calvin; *Netscher*, portrait; *Molenaer*, Noces de paysans; *Léop. Robert* (de la Chaux-de-Fonds; 1794-1835), Jeunes Italiennes et Jeunes Bernoises; *Phil. de Champaigne*, Religieuse morte; *Ryckaert* et *Molenaer*, Scène de cabaret; *Molenaer*, sujet du même genre; *Largillière*, portrait; *Coypel*, Bacchus et Ariane; *Velazquez*, Philippe IV d'Espagne et Marie-Anne d'Autriche, sa femme; *Jos. Vernet*, marine; *Salv. Rosa*, paysages.

Au S.-O. de la place Neuve, le **Conservatoire de musique** (pl. 9); derrière, la jolie église du *Sacré-Cœur*, ancienne *loge des francs-maçons* (Pl. 21). Au S., le **bâtiment électoral** (pl. 39), avec la devise de Genève: *post tenebras lux.* Il y a une grande salle qui sert quelquefois à des expositions, à des concerts, etc. — Boulevard de Plainpalais se trouve un nouveau **panorama**, représentant le passage de l'armée française en Suisse dans sa retraite, en 1871. Il est ouvert tous les jours et mérite d'être vu (1 fr.).

De la place Neuve, on peut se rendre directement à la gare en traversant le *pont de la Coulouvrenière*, l'avant-dernier en aval. On passe d'abord à la nouvelle **synagogue** (pl. 43), édifice dans le style mauresque, simple à l'intérieur; puis à l'*école municipale d'Horlogerie*, dont la visite est intéressante (cartes rue de l'Hôtel-de-Ville, 4); plus loin à l'*école des Arts Industriels* et à **Notre-Dame** (pl. 15), «église nationale libérale», remarquable par sa simplicité pleine de goût.

Histoire. Un jour est plus que suffisant pour voir les «curiosités» de la ville de Genève, qui est bien plus importante par le rôle qu'elle a joué dans le monde des idées que par ses monuments. Les principes qui depuis le XVIe siècle ont agité l'Europe jusque dans ses fondements, ont pris naissance à Genève. JEAN CALVIN, qui y résida de 1536 à 1564, et J.-J. ROUSSEAU, né à Genève en 1712, personnifient, l'un la réforme religieuse, l'autre la réforme sociale. Ces deux hommes célèbres ne sont pas les seuls dont Genève puisse s'enorgueillir. Elle a produit les naturalistes *de Luc*, *Bonnet*, *de Saussure*, les botanistes *de Candolle* et *E. Boissier*, l'économiste *Say*, l'historien *Sismondi*, les physiciens *de la Rive*, *J. Pictet*, et beaucoup d'autres savants. *Necker*, le ministre de Louis XVI, et sa fille, Mme *de Staël*, étaient également d'origine genevoise.

Son histoire politique ne peut avoir qu'un intérêt spécial, car il ne s'agit que d'une république de 5 lieues de long et autant de large. «*Quand je secoue ma perruque, je poudre toute la république*», disait avec son sourire malin le patriarche de Ferney (p. 224).

Résumons toutefois en quelques mots les destinées de ce petit Etat. Nous le trouvons mentionné pour la première fois dans César: «Genève, ville extrême des Allobroges, est la plus rapprochée des frontières de l'Helvétie. César ordonna de couper le pont qui réunissait cette ville au territoire des Helvétiens» etc. *(Comm. de bello gall. I, 6-8).* Comme le pays des Allobroges, Genève tomba sous la domination romaine; elle échut à la Bourgogne en 428, par suite de la décadence de l'empire romain, et le siècle suivant aux Francs, qui la conservèrent jusqu'au partage de l'empire de Charlemagne. Après avoir soumis la Bourgogne (1034), l'empereur *Conrad II* s'y fit élire roi pour la seconde fois par les Bourguignons et y fut couronné par l'archevêque de Milan.

Les siècles suivants furent témoins de bien des luttes entre les évêques de Genève, qui visaient à la domination temporelle, les comtes de Genève en leur qualité de préfets de l'empire, et les comtes ou ducs de Savoie qui, faisant valoir le droit du plus fort, surent à la fin maintenir sur le siège épiscopal un membre de leur famille. Au milieu de

ces dissensions, les citoyens de Genève s'allièrent à Fribourg (1518) et à Berne (1526). Il se forma alors deux partis dans la ville, celui des *Huguenots* (partisans des confédérés, en all. «Eidgenossen») et celui des *Mameluks*, partisans de la maison de Savoie.

Ce fut au milieu de ces discordes, extérieurement apaisées en 1530 par le traité de St-Julien, que commença la RÉFORME RELIGIEUSE, à laquelle Genève adhéra immédiatement. L'évêque transféra en 1535 sa résidence à Gex. Dès ce moment la suprématie de l'Eglise romaine cessa à Genève. La nouvelle doctrine, prêchée par *Farel*, y fut introduite, et l'évêque déclaré déchu de ses droits.

Vers ce temps, on vit entrer à Genève un théologien expulsé de France pour ses opinions: c'était JEAN CALVIN, proprement *Caulvin* ou *Chauvin*, né à Noyon, en Picardie, en 1509. Il se joignit à Farel et acquit bientôt une si grande influence sur toutes les affaires de l'Eglise et de l'Etat, qu'il put introduire une discipline rigoureuse et que rien ne se fit plus à Genève sans sa volonté. Il sut maintenir son autorité jusqu'à sa mort (1564). Il prêchait presque tous les jours, et il tonnait du haut de la chaire de St-Pierre contre l'Eglise romaine et la corruption des mœurs. Il était très éloquent, et il exerçait par ses discours, une influence irrésistible, qui dégénéra en tyrannie. *Castellio*, qui niait la prédestination, fut banni en 1540; *Michel Servet*, médecin espagnol qui s'était échappé de Vienne en Dauphiné, parce qu'il avait écrit contre le dogme de la Trinité *(de Trinitatis erroribus)*, et qui ne séjournait à Genève que depuis assez peu de temps, fut arrêté en 1553 sur la demande de Calvin, et condamné au supplice du feu par le grand conseil. L'exécution eut lieu au *Champel*, colline au S. de la ville.

Les tentatives que les ducs de Savoie firent au commencement du XVII[e] siècle pour assujettir de nouveau Genève (v. p. 217), restèrent sans résultat. Plusieurs princes protestants, qui voyaient en elle le boulevard de l'église réformée (Hollande, Hesse), lui envoyèrent des sommes considérables pour ses fortifications.

Des troubles intérieurs affaiblirent Genève au XVIII[e] siècle. — J.-J. ROUSSEAU y naquit en 1712; il était fils d'un horloger, et il resta dans sa ville natale jusqu'à sa 16[e] année. Après une vie des plus agitées, il mourut en 1778 à Ermenonville, aux environs de Paris. A l'instigation de Voltaire et de la Sorbonne de Paris, et sur l'ordre des magistrats de Genève, son *Emile* et son *Contrat social* furent brûlés en 1763 par le bourreau, comme «téméraires, scandaleux, impies et tendant à détruire la religion chrétienne et tous les gouvernements».

Le 15 avril 1798, les Français entrèrent à Genève et en firent le chef-lieu du *département du Léman*. Les événements de 1814 lui rendirent la liberté et l'associèrent à la Suisse, dont elle est devenue le 22[e] canton.

66. Environs de Genève. Ferney. Salève. Voirons.

V. la carte p. 226.

Omnibus et voitures de louage, v. p. 215.

Aux environs immédiats de Genève, sur les collines des deux rives du lac, on ne voit guère que des maisons de campagne. Ces innombrables «campagnes», consistant pour la plupart en magnifiques jardins avec de riches villas, dont la création ou l'achat coûtent fort cher, sans qu'elles soient d'aucun rapport, ne sont pas accessibles sans recommandations particulières, à l'exception de celles de Rothschild et de Favre, à Prégny, dans un site superbe (v. ci-dessous). On peut mentionner entre autres:

Rive droite (O.): aux *Délices*, la campagne TRONCHIN propriété de Voltaire de 1755 à 1760; à *Varembé*, celle de MAC-CULLOCH («château de l'Impératrice»), où a demeuré l'impératrice Joséphine et plus tard Lola Montez; au *Rivage*, la campagne de la comtesse GASPARIN; à **Prégny**

(453 m.), la villa d'ADOLPHE ROTHSCHILD, superbe château récemment construit, visible du lac. On y a une *vue magnifique sur le Mont-Blanc, du *pavillon* qui se trouve dans le parc, où l'on est admis les mardi et vendredi de midi à 3 h., avec une carte que l'on peut avoir gratis dans tous les grands hôtels de Genève. Pour s'y rendre, on sort de la ville en passant sous le chemin de fer, à côté de la gare; on suit pendant 20 min. env. la route de Ferney, et l'on tourne à dr. près d'une petite maison de campagne, où un poteau indique le chemin de Prégny. On atteint en $1/2$ h. l'entrée des jardins. A côté, la campagne FAVRE, offrant aussi des coups d'œil superbes sur le Mont-Blanc; on y est toujours admis.

Rive gauche (E.): aux *Eaux-Vives*, la villa FAVRE DE LA GRANGE, vaste et belle propriété, où se trouve une des premières œuvres de Canova, représentant les adieux de Vénus et d'Adonis. A *Cologny* (sur le lac, v. ci-dessous), la villa DIODATI ou villa de lord Byron.

Les *plus belles promenades* sont: sur la RIVE DROITE DU LAC, le **Petit** et le **Grand Sacconnex** et les hauteurs voisines, où l'on jouit de la vue du lac et du Mont-Blanc, jusqu'à **Versoix** (p. 227), au bord du lac, d'où le chemin de fer ou le bateau à vapeur vous ramène à Genève. — Sur la RIVE GAUCHE: près du jardin du Lac (p. 218), le long du quai, à l'ombre de ses platanes, jusqu'à **Vesenaz** (jardin public au bord du lac), à 1 h. de distance. Retour en 1 h. $1/4$ par **Cologny** (restaur. du *Chalet Suisse*, tenu par *Chapuis; café-restaur. des Alpes*), ou par **Chougny**, plus loin à l'E.: belle vue du premier chemin sur le lac, du second sur le Mont-Blanc.

Bois de la Bâtie, à $1/2$ h., au confluent du Rhône et de l'Arve. Chemin peu agréable le long du fleuve jusqu'au nouveau *pont de l'Arve* (à g., le nouvel abattoir et le nouveau marché aux bestiaux), puis à travers le bois à un *restaurant* (rien d'extraordinaire), d'où l'on a une belle vue de la ville et des environs. A côté, le nouveau cimetière St-Georges.

Ferney (hôt.: *de la Truite; de France*), 1 h. $1/2$ au N.-O. de Genève. — Des omnibus (p. 215), partant d'heure en heure de la place de Cornavin, y conduisent par *Sacconnex*. De la hauteur près du Petit-Sacconnex et avant le Grand-Sacconnex, vue charmante sur Genève, le lac et le Mont-Blanc. Ferney est déjà sur le territoire français. *Voltaire* peut être regardé comme le fondateur de cette petite ville. Il en acheta le terrain en 1759, y attira des colons, y fonda des fabriques, s'y bâtit un petit château, plusieurs fois modifié depuis et actuellement propriété de M. Septmoncel. On peut visiter ce château dans la semaine, de midi à 4 h.; il y a dans quelques chambres des souvenirs du «patriarche de Ferney». Belle vue des Alpes et des environs de Genève de la terrasse du jardin.

Le ***Salève**. — A 1 h. $1/2$ au S.-E. de Genève, sur le territoire français (Savoie), s'étend une longue chaîne de montagnes calcaires, dont le versant N.-O. est à pic, tandis que celui du S.-E. présente une pente douce couverte de pâturages et de nombreuses habitations; c'est le Salève, qui a deux sommets, le *Petit-Salève* (898 m.), à l'extrémité N., touchant à l'Arve, et le *Grand-Salève* (1304 m.). Ce dernier est celui qui offre la plus belle vue; elle embrasse la chaîne du Mont-Blanc, le lac de Genève, le Jura, les

cantons de Genève et de Vaud, etc. En haut, on peut avoir du vin et de la bière, à l'*auberge des Treize-Arbres* et à la cantine de la *Vue du Mont-Blanc.* La continuation du Grand-Salève à l'O., encore plus élevée, s'appelle les *Pitons;* la cime (1383 m.) est marquée par une tour de pierre.

Le chemin le plus direct du Grand-Salève (3 h.) va de Genève par *Carouge* (p. 257) à *Crevin;* puis par la *Grande-Gorge.* Le sentier, autrefois incommode, est considérablement amélioré.

Tramway jusqu'à Carouge. A la dernière station, un poteau indique à g. le chemin de Crevin. On continue du côté g. à une bifurcation, jusqu'au remblai du chemin de fer, sous lequel on passe («passage pour la Grande-Gorge»), et l'on se retrouve au bout de quelques minutes sur un chemin carrossable, que l'on suit à g., jusqu'à une pierre qui indique celui de la Grande-Gorge à dr. Il y a encore plus loin, à un endroit où l'on pourrait hésiter, une pierre avec une inscription.

La route de voitures passe par *Chêne* (p. 258) et **Mornex** (2 h. 1/2; hôt.: **Bellevue*), charmant village sur le versant S. du Petit-Salève. De là on monte en 1/2 h. par une bonne route à **Monnetier** (712 m.; **hôt.-pens. de la Reconnaissance*), village situé dans l'échancrure de la montagne qui sépare le Petit du Grand-Salève, avec les ruines d'une tour à l'extrémité de la nouvelle route, transformées en pension *(Château de Monnetier).* De là on gravit le Petit-Salève en 1/2 h. et le Grand-Salève en 1 h. 1/2.

Omnibus de Genève à Mornex, départ du Grand-Quai, 28, à 8 h. 1/2 et 11 h. 1/2 du matin et à 6 h. 1/2 du soir, prix: 1 fr. 50, 2 fr. jusqu'à Monnetier (v. p. 215). Anes, à Mornex et Monnetier, 1 fr. l'heure. Les piétons pourront redescendre du côté N., par le *pas de l'Echelle*, en 1/2 h., à *Veyrier*, et aller de là commodément en 3/4 d'h. à Carouge (p. 257), où ils trouveront le tramway pour le retour à Genève.

Les ***Voirons**, montagne qui étend sa longue croupe au N.-E. de Genève (v. p. 217), sont également très fréquentés de cette ville à cause de la vue.

Depuis l'ouverture de la ligne française de Bellegarde à Evian (p. 252), on va de préférence par l'omnibus ou le tramway, en 3/4 d'h., à *Annemasse;* de là par le chemin de fer, en 35 min. à *Bons-St-Didier;* puis en voiture, en 3 h., ou à pied par un chemin plus court, en 2 h. 1/2, au sommet. En été, l'omnibus de l'hôtel de l'Ermitage se trouve à la gare de Bons-St-Didier 3 fois par semaine, l'après-midi.

Dans le haut, 30 min. à l'E. du sommet, se trouve l'**hôt. de l'Ermitage* (pens. 6 à 7 fr.) dans un beau bois de sapins, et recommandable comme séjour. De charmantes promenades conduisent de là au *Calvaire* ou *Grand Signal* (10 min.), sur la cime la plus élevée, où il y a un pavillon (1456 m.), à l'anc. couvent, sur le versant N.-O. (20 min.), à la *crête d'Audoz,* saillie à 1/2 h. au S.-O., et au *Pralaire* (1 h.; 1406 m.), cime méridionale des Voirons.

Le *PANORAMA magnifique des Voirons embrasse au S. toute la chaîne des hautes montagnes de la Savoie, de la Dent d'Oche aux sommets près d'Annecy, avec le Mont-Blanc au centre; à l'E., la Dent du Midi, les Diablerets, la Becca-d'Audon, jusqu'à l'Arbelhorn; plus à dr., le Grand-Combin; à l'O., le bassin du lac de Genève jusqu'au fort de l'Ecluse et à St-Saphorin (E.); au N., toute la chaîne du Jura jusqu'au lac de Neuchâtel.

Fort de l'Ecluse et *perte du Rhône*, à 1 h. de chemin de fer (Lyon-Genève), v. p. 252.

67. De Genève à Martigny, par Lausanne et Villeneuve Lac de Genève, rive nord.

130 kil. Chemin de fer de l'Ouest. Trajet en 4 h. 1/4 à 6 h. (jusqu'à Lausanne, 1 1/2 à 2 1/4; Vevey, 2 1/4 à 3 1/4). Prix: 14 fr., 9 fr. 80, 7 fr. 05. (jusqu'à Lausanne, 6 fr. 35, 4 fr. 50, 3 fr. 20; Vevey, 8 fr. 35, 5 fr. 90, 4 fr. 20). — On délivre des billets d'aller et retour pour 1 jour sur les lignes de Genève à St-Maurice et du Bouveret à Brigue (v. R. 71), et pour 2 jours les dim., jusqu'à Bex, avec réduction de prix encore plus grande. Ces billets sont même valables pour les bateaux à vapeur, de même que ceux des bateaux pour le chemin de fer (v. ci-dessous).

Bateaux à vapeur. Ceux de la rive nord, au nombre de 14, dont les plus grands sont le *Mont-Blanc* et le *Winkelried*, sont bien préférables au chemin de fer pour celui qui veut voir la contrée: jusqu'à Morges, en 2 h. 1/2, 4 fr. ou 1 fr. 70; Ouchy (Lausanne), en 3 h., pour 5 fr. ou 2 fr.; Vevey, en 3 h. 1/2 à 4 h., pour 5 fr. 50 ou 2 fr. 70; Villeneuve, en 4 h. 1/4 à 4 h. 1/2, pour 7 fr. 50 ou 3 fr.; le Bouveret, en 4 h. 3/4 à 5 h., pour 5 fr. ou 2 fr. 50. Billets d'aller et retour valables pour 2 jours, la moitié de plus. Ils sont même valables pour le chemin de fer, en 2e cl.: les personnes qui veulent aller en première se font donner un billet supplémentaire par le conducteur du train. Stations de la rive N., toutes avec débarcadères: *Bellevue*, *Versoix*, *Myes*, *Coppet*, *Céligny*, *Nyon*, *Rolle*, *Morges*, *Ouchy* (Lausanne). *Lutry*, *Cully*, *Rivaz-St-Saphorin*, *Corsier* (près du Grand-Hôtel de Vevey), *Vevey-Marché*, *Vevey-la-Tour*, *Clarens*, *Montreux*, *Territet-Chillon*, *Villeneuve*. — Bateaux de la rive sud, de Genève au Bouveret, v. p. 247. Il y a aussi plusieurs fois par jour un service de bateaux entre les rives N. et S. et entre Evian et Genève. — Bons restaurants, pas chers, à bord des bateaux. Pas de table d'hôte. Dîner, 2 fr. 50 à 3 fr. Le voyage par la rive N. est préférable à celui de la rive S. (R. 71) à cause de la vue des Alpes. Trajet circulaire de Vevey par Montreux, Territet, Villeneuve et le Bouveret, avec retour à Vevey: on va même jusqu'à Evian le dim. et le jeudi. C'est une excursion très intéressante qui prend 1/2 journée; on a la vue des Rochers de Naye, de la Dent de Jaman, des Rochers des Verraux, de la Tour d'Aï, de la Tour de Mayen, etc.

Le ***lac de Genève** ou *Léman* (375 m.) a 80 kil. de long sur la rive N. et 69 kil. sur la rive S. Sa largeur est de 14 kil. entre Morges et Amphion, mais seulement de 2 entre la pointe de Genthod et Bellerive. Sa profondeur est de 160 m. au château de Chillon, de 309 m. près de Meillerie, et de 100 m. au plus entre Nyon et Genève. Il mesure 57,300 hectares de superficie ou 3400 de plus que le lac de Constance. Ce lac a la forme d'un croissant dont les cornes sont tournées vers le S., forme qu'on distingue le mieux du Signal de Bougy (p. 229). La corne de l'E. s'avançait autrefois jusqu'à Bex, 3 lieues plus loin que la rive actuelle; mais les dépôts du Rhône, qui augmentent encore aujourd'hui les terrains d'alluvion de son embouchure, ont insensiblement refoulé le lac.

Sa couleur est bleu-foncé, tandis que les autres lacs de la Suisse paraissent verts. On explique diversement cette singularité; le célèbre naturaliste anglais *Davy*, mort à Genève en 1828, l'attribue à l'iode que contiendrait l'eau; mais les physiciens suisses n'admettent pas cette explication. Parmi les 21 espèces de poissons qui peuplent ce lac, la plus abondante est celle du *ferra* ou lavaret, poisson très estimé qui se trouve aussi dans le lac de Constance. La navigation n'y est pas considérable; on y trouve néanmoins des barques à voiles de 360 tonneaux. Les voiles latines (triangulaires) dont on se sert seulement ici, à Livourne et sur les lacs de l'Ecosse, font un effet des plus pittoresques. La végétation des rives du Léman comprend surtout le marronnier d'Inde et le





LAC LÉMAN
SAVOIE
LAUSANNE
MORGES
ROLLE
NYON
COPPET
GENEVE
CAROUGE
VEVEY
Montreux
AIGLE
MONTHEY
BEX
S.t MAURICE
THONON
EVIAN
S.t Gingolph
Meillerie
Villeneuve
Chillon
CULLY
LUTRY
Pully
Renens
Ecublens
Belmont
Savigny
CHATEL S.T DENIS
S.t Prex
AUBONNE
Gilly
Bursinel
Gland
Prangins
Versoix
Hermance
Douvaine
Yvoire
Nernier
Excenevrex
Anthy
Abondance
La Chapelle
Vacheresse
Bonnevaux
Lullin
S.t Jean d'Aulph
Le Biot
Troistorrents
Ollon
Leysin
Yvorne
Noville
Chessel
Vouvry
Vionnaz
Muraz
Colombey
Massongy
Ballaison
Bons
Saxel
Boëge
Le Villard
Habere Lullin
Habere Poche
Ville la grand
Monnetier
Veirier
Ferney
Divonne
Gingins
Trélex
S.t Cergues
Arzier
Bassins
Begnins
Vich
Duillier
Crassier
Crans
Céligny
Commugny
Genthod
Collonge
Meinier
Jussy
Presinge
Cologny
S.t Georges
Longirod
Marchissy
Gimel
Essertines
Mont
Bière
Apples
Yens
Villars
S.t Livres
1 Geograph. Meile, 15 1°
Kilometres Maasstab 1: 250,000
Schweizer Stunden
English miles

châtaignier, le noyer, le platane-magnolier, le coulequin, le cèdre du Liban et la vigne. Il y a beaucoup de *mouettes* sur le lac, faisant leurs nids dans ses petites îles rocheuses, et l'on y voit en hiver beaucoup d'oiseaux de passage, surtout des canards sauvages et des grèbes.

Ce lac est sujet à un phénomène non encore clairement expliqué, celui des SEICHES. L'eau, surtout dans les endroits où le lit est plus étroit, s'élève de plusieurs pieds dans l'espace de 15 à 20 min., sans qu'il y ait eu préalablement ni ondulation ni mouvement; elle reste au plus 25 min. à cette hauteur, puis elle reprend son niveau ordinaire. On attribue ce phénomène à la pression inégale de l'air sur la surface. Il a lieu plus souvent la nuit que le jour, plus fréquemment au printemps et en automne qu'en été, et on l'a surtout observé lorsque le soleil sortait subitement de derrière un épais nuage et éclairait vivement la contrée. Le lac de Constance, qui est presque aussi grand que le Léman, est également sujet à ce phénomène. — C'est dans les premiers mois de l'année que le niveau du lac est le plus bas; il s'élève de 2 m. 50 à 3 m. dans les mois d'été, par suite de la fonte des neiges. Le riverain désigne les vagues sous le nom très caractéristique de *moutons*. Les COURANTS D'EAU ou *lardeyres*, provenant de sources souterraines, sont aussi très curieux; nulle rame n'y peut résister. Les TROMBES y sont également assez fréquentes. La température du lac, de 19° 5 R. à la surface, n'est que de 6° 6 à une profondeur de 300 m. Jamais il n'a gelé en entier.

La beauté du Léman a été chantée par des poètes de toutes les nations. *Matthisson*, *Voltaire*, *Gœthe*, *lord Byron*, en parlent avec enthousiasme; *Rousseau* y place la scène de sa nouvelle Héloïse; *Boufflers* l'appelle «un portrait en miniature de l'Océan»; *Alex. Dumas* le compare au golfe de Naples. Il n'a pas, sans doute, le caractère gracieux du lac de Zurich, ni le type exclusivement grandiose du lac des Quatre-Cantons, mais la réunion à un moindre degré de ces deux genres de beautés lui donne une majesté gracieuse qui n'appartient qu'à lui. On n'en peut bien juger qu'en séjournant sur ses bords plus longtemps que ne le font ordinairement les touristes, car il révèle chaque jour de nouvelles beautés à celui qui sait les voir et les sentir. Le *Mont-Blanc* n'est visible que du côté O. du lac, à Genève, à Nyon, au-dessus de Rolle, et surtout à Morges.

Bateaux, v. p. 226; départ, p. 215. Les rives parsemées d'innombrables villas font un effet charmant. A g., *Genthod* (p. 27), dans un joli site, habité jadis par les célèbres naturalistes de Saussure, Ch. Bonnet et Pictet de la Rive.

Versoix (385 m.; hôt.: *du Lion d'Or*), village considérable, appartenait autrefois à la France. Le duc de Choiseul, ministre de Louis XV, indisposé contre Genève, voulut lui créer dans Versoix une rivale pour l'industrie; on fit des plans, on traça des rues, mais on en resta là.

Coppet (hôt.: *de la Croix Blanche; de l'Ange; hôt. et pens. du Lac*). Le château fut la propriété de *Necker*, Genevois d'origine, banquier, puis ministre des finances sous Louis XVI. Il quitta Paris en 1790, et se retira à Coppet, où il resta jusqu'à sa mort (1804). Sa fille, *Mme de Staël*, séjourna aussi de longues années à Coppet. On y montre sa table de travail, son portrait peint par David et le buste de Necker.

Une route de voitures (voit. à la gare) conduit de Coppet, par *Commugny* et *Chavannes-de-Bogis*, à **Divonne** (470 m.), à 1 h. 1/4 de distance, dans un site charmant de l'autre côté de la frontière française (dép. de l'Ain; pays de Gex), où se trouve l'établissement hydrothérapique assez fréquenté du Dr Vidart. On y va aussi de Nyon en 40 min. par la diligence, qui correspond avec les trains de grande vitesse. De Genève, il y a 4 lieues; voiture, 12 fr. De Divonne à la *Dôle*, v. ci-dessous.

Céligny se montre à l'intérieur des terres, dans un joli site sur une hauteur. Plus loin, le *château de Craus.*

Nyon (hôt.: **Beaurivage; *de l'Ange*), le *Noviodunum* des Romains, leur *Colonia Julia equestris*, en all. *Neuss*. Son vieux *château*, construit au XIIe s., a 5 tours et des murs de 3 m. d'épaisseur. Carnot y trouva un asile auprès du bailli bernois Victor de Bonstetten (m. 1832). De la terrasse de ce château et des belles promenades qui entourent la ville, vue magnifique sur le lac, le Jura et les Alpes, avec le Mont-Blanc. Beaucoup de restes de l'époque des Romains.

Excursion a la Dôle, très intéressante. D'abord en 2 h. 20 par la diligence ou 3 h. à pied de Nyon à St-Cergues. La route qui y conduit passe par *Trélex* (1 h.), au pied de la montagne. Si l'on est en diligence, descendre, 1/2 h. au delà de cette localité, au commencement de l'ancienne route (6 fr.), qui monte tout droit pendant 1 h. 1/2, en suivant toujours le télégraphe. Voit. à 1 chev., jusqu'à Trélex, 4 fr.; à St-Cergues, 12 fr. et un pourb. — **St-Cergues** est une petite ville au N.-E. de la Dôle, aux 2/3 de la hauteur, assez fréquentée en été (1046 m.; hôt.: *de la Poste; Pens. Amat; Pens. Delaigue; *l'Observatoire*, hôt. et pens., sur une hauteur à 5 min. de la poste, entre le vieux château de St-Cergues et le Noirmont, ayant une vue magnifique). De là on monte en 2 h. à la ***Dôle** (1678 m.), avec un guide (5 fr.; on peut s'en passer), par le *chalet du Vouarne* (1 h.) et la *Porte*, croupe entre le Vouarne et la Dôle. Vue des plus pittoresques et très étendue; coup d'œil grandiose sur le Mont-Blanc. — De *Gingins*, 1/2 h. à l'O. de Trélex, part une route de voitures conduisant en 2 h. 1/2 aux *chalets de la Divonne* (rafraîch.), 1/2 h. au-dessous du sommet. Les piétons feront mieux d'aller de Nyon (ou de Coppet par *Divonne;* v. ci-dessus), à *la Rippe*, 1 h. 1/2 à l'O., et à *Vendôme* (1/4 d'h.), au pied de la montagne, d'où l'on monte au sommet en 3 h. par un joli chemin dans les bois. — On peut aussi aller de la Dôle, au S., en 2 h. 1/2 au *col de la Faucille* (1328 m.; aub.), de là en 1 h. 3/4 à *Gex* (647 m.; hôt. de la Poste), puis en 1 h. 1/2 à *Divonne* (v. ci-dessus), ou en 3 h. à *Ferney* et en 1 h. 1/2 de là à *Genève.*

Diligence de St-Cergues par *les Rousses*, petite forteresse frontière de la France, au *Brassus*; puis, le long du lac de Joux, et par *le Lieu*, au *Pont*, v. p. 29: joli chemin intéressant.

Plus loin, entre des arbres, le *château de Prangins*, appartenant autrefois à Joseph Bonaparte. Une grande partie de la propriété qui en dépend, la *Bergerie* ou le *chalet de Prangins,* est maintenant au prince Jérôme Napoléon. Le vieux château lui-même est occupé par une institution de jeunes gens que dirigent des frères moraves.

On aperçoit sur une langue de terre *Promenthoux*, et en face, sur la rive savoisienne, à 1 h. de distance, *Yvoire* (p. 248). La chaîne du Jura s'éloigne; les cimes les plus élevées qu'on y remarque sont la *Dôle* (v. ci-dessus) et, vers le N., le *Noirmont* (1560 m.). Le lac forme une sorte de baie au delà de Rolle, de l'embouchure de la *Promenthouse* à celle de l'*Aubonne*. Il atteint ici sa plus grande largeur. C'est sur les coteaux environnants que croît le vin de *la Côte*, un des meilleurs de la Suisse.

Rolle (hôt.: *de la Tête Noire; de la Couronne*), patrie du général *Laharpe*, gouverneur de l'empereur Alexandre Ier. La part active que ce général prit à la séparation du Pays de Vaud, soumis à Berne jusqu'en 1798, lui assura la reconnaissance de


1 : 20.600 0 50 100 200 300 400 Meter
LAUSANNE.
a. Hôtel du Faucon D.4
b. " Gibbon B.4
c. " de Belle-vue C.4
d. " du Grand-Pont B.4
e. " Richemont B.4
f. " Belvedere B.4
g. " du Nord D.4
h. " du Raisin
A
B
C
D
E
1
2
3
4
5
Place du Marché au bois
Au Pré
Ancien Cimetière
Place de la Riponne
Route du Valentin
Valentin
Le Grand Pont
Rue de Bourg
Pl. St François
Derrière Bourg
Promenade
Avenue du Théâtre
Avenue de la Gare
Gare
Buffet
Chemin de Fer
Route de Genève
Mont benon
En Marterey
Douane
Champ de l'Air
Route Neuve
Route de Berne
Ch. de Cully
Route de Vevey
Belle fontaine
Beau Séjour
Mon Port
Mi-Mont
St Luce
Sous St. François
Mornex
1 : 11.900 0 50 100 200 Meter
LAUSANNE
Gare
Hôtel des Alpes
Beau Séjour
Le Printemps
La Rasude
Rosemont
Petit Rosemont
Closelet
Saugettes
Mont Riond
Girardet
Mon Loisir
Le Chalet
Bois Cerf
Le Cottage
Eglise anglaise
Mont Choisi
Elysée
Cimetière
Parchet d'Ouchy
Pension Roseneck
Hôtel Beau Rivage
Beaurivage
Bains
Embarcadère
OUCHY
LAC LÉMAN
1. Académie C.2
2. Bazar Vaudois C.4
3. Banque cantonale D.4
4. Casernes D.1.2
5. Casino C.4
6. Cathedrale CD.2
7. Château D.1
8. Hôtel de Ville B.3
9. Musée Arlaud B.2
10. Poste et Télégraphes B.4
11. Temple B.2
12. " St. François C.4
13. " St. Laurent B.3
14. Théâtre D.5
Wagner & Debes, Leipzig

ses concitoyens, qui lui ont élevé, dans une petite île en avant de Rolle, un obélisque de 13 m. de hauteur, avec son buste.

A 1 h. au N. de Rolle, sur une colline aux flancs couverts de vignes, au-dessus du village de *Bougy*, se trouve le *Signal de Bougy (887 m.), point de vue renommé, à 512 m. au-dessus du lac. La vue s'étend sur le lac et les montagnes de Savoie, dominées par le Mont-Blanc. — A $^3/_4$ d'h. à l'E. du Signal, Aubonne *(*hôt. de la Couronne)*, petite ville très ancienne. L'église renferme le tombeau de l'amiral *Duquesne* (m. 1687). Omnibus de là pour *Allaman* ($^1/_2$ h.), stat. du chemin de fer (v. p. 27). — A 8 kil. à l'O. d'Aubonne, *Gimel* (730 m.; hôt. de l'Union, pens. à partir de 5 fr.), séjour d'été favori des Genevois, avec de belles promenades.

Entre Rolle et Lausanne, la rive est presque plate. Le village de *St-Prex* s'avance dans le lac sur une langue de terre.

Vient ensuite **Morges**, en all. *Morsee* (hôt.: *des Alpes*, près du débarcadère des bateaux [pens. 4 fr.]; *du Port; de la Couronne*), petite ville animée, de 3952 hab., avec un port et un château servant d'arsenal pour l'artillerie du canton. Du haut d'une colline, on voit au loin le vieux *château de Vufflens*, qu'une tradition très incertaine fait remonter à la reine Berthe (p. 41). Par un temps clair, une échancrure des montagnes du premier plan, sur la rive de Savoie, laisse voir un peu à dr., le *Mont-Blanc dans toute sa beauté, se reflétant dans le lac lorsque l'eau est calme.

Puis **Ouchy** (375 m.), jadis appelée *Rive*, le port de Lausanne. — Hôtels: *Beau-Rivage, avec un beau parc, des bains, etc. (ch. 3 à 5 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., dîn. 5 fr., omn. 1 fr. 50); *d'Angleterre (ch. 2 fr. et au-dessus, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr.); du Port, petit, près du lac, ainsi que les précédents; Villa Roseneck (pens.). — *Bains pour les deux sexes dans le lac, à l'E. du débarcadère des bateaux: 50 c.; 80 c. avec le linge. — Canot: 50 c. à l'heure, 1 fr. 50 avec un rameur.

La *gare* du chemin de fer est entre Ouchy et Lausanne, aux $^3/_4$ de la hauteur: montée en 30 min., descente en 20 (v. le carton du plan de Lausanne ci-joint). — *Ligne funiculaire* («la ficelle»), d'Ouchy à Lausanne, ayant sa gare à l'O. sur le bord du lac (à Lausanne, sous le Grand-Pont). Le trajet se fait en 9 min. et il y a tous les jours 37 trains. Prix: 1re cl., 50 c.; 2e cl., 25 c.; aller et retour, 80 et 40 c. Stat.: *Jordils* et *Ste-Luce*, près de la gare de la ligne de l'Ouest. — Commissionnaire du bateau au chemin de fer: pour un petit colis, 10 c.; une malle ordinaire, 20 c.; une malle pesant plus de 50 kilos, 30 c.

Lausanne (515 m.). — Hôtels: *H. Gibbon (pl. b), vis-à-vis de la poste (ch. 2 fr. 50 à 4 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.; le jardinet derrière la salle à manger a appartenu à l'historien anglais Gibbon, à la fin du xviiie s.); *H. Riche-Mont (pl. e); *H. du Faucon (pl. a; ch. 2 fr. 50 et plus, b. 50 c., s. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 à 4 fr.); H. Bellevue (pl. c); *H. du Grand-Pont (pl. d), près du Grand-Pont, avec un café au rez-de-chaussée (ch. 2 fr. 50, serv. 75 c., déj. 1 fr. 25, dîn. av. le v. 3 fr.); H. Beausite (pl. f.; ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 25, s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr.); *H. du Nord (pl. g), avec un café-restaur., rue du Bourg (ch. et b. 2 fr. 50, s. 50 c., déj. 1 fr. 25).

Pensions: *Beauséjour, Victoria, Hallett, Campart, Paradis, Kræge, à côté de l'hôt. Beausite, etc.; les mieux situées dans les nouvelles rues près du chemin de fer: avenue de la Gare, rues du Théâtre, de Rumine, etc.

Restaurants: à l'hôt. du Nord (v. ci-dessus); Deriaz, place St-Laurent; *restaur de la gare.

Omnibus: de la gare à Lausanne, 50 c. par pers. et 50 c. pour les bagages; pour Ouchy (bateau), seulement lorsqu'on le commande (*chemin de fer*, v. ci-dessus). — *Fiacre*, à la gare, 2 fr.

Librairie (photogr., location de livres), B. Benda, rue Centrale, 3.

Lausanne, le *Lausonium* des Romains, est une ville de 30,179 hab. et le chef-lieu du canton de Vaud. On la voit de fort loin lorsqu'on s'en approche en bateau, dans son site charmant et dominée par sa cathédrale et son château, qui couronnent les derniers contreforts du *Mont-Jorat*. L'intérieur en est moins attrayant; ce ne sont que montées et descentes. Les maisons anciennes ont presque toutes une chétive apparence. Les deux quartiers sont reliés par un magnifique pont, le **Grand-Pont*, ou *pont Pichard*, du nom de l'architecte qui l'a construit, de 1839 à 1844. La rue presque horizontale que cet habile ingénieur est parvenu à tracer à travers toute la ville, passe par un tunnel de 50 pas de long au pied du château, non loin de la Riponne, grande place qui occupe aussi l'emplacement d'un vallon qu'on a comblé. De belles maisons s'élèvent dans les nouveaux quartiers.

La ***cathédrale** (pl. 6), construite de 1235 à 1275 et consacrée par Grégoire X en présence de Rodolphe de Habsbourg, est un édifice du style goth. le plus simple, mais le plus pur. Elle est en restauration depuis 1870. On y monte de la place de la Palud par un escalier de modeste apparence (160 marches). Le sacristain («marguillier») demeure à g. du portail principal, n° 5.

En 1536 eut lieu ici une célèbre DISPUTE, à laquelle prirent part *Calvin*, *Farel* et *Viret*. Elle amena la translation du siège épiscopal à Fribourg, et la séparation du pays de Vaud de l'église cathol. et de la Savoie.

L'INTÉRIEUR de cette église (protestante), qui mesure 107 m. sur 46, étonne et charme par l'harmonie de ses proportions. La nef, qui a 20 m. de hauteur, présente vingt massifs de colonnes de forme variée. Deux galeries superposées, faisant tout le tour de la nef et du chœur, ont elles-mêmes une infinité de légères et gracieuses colonnettes. Le chœur est également orné de colonnes disposées en demi-cercle. Les arcades du mur dans le pourtour du chœur rappellent l'architecture bourguignonne-romane. La belle rosace et les portails de l'O. et du S. méritent d'être examinés. Sur la croisée s'élève une tour reconstruite en 1880.

Les *MONUMENTS les plus remarquables sont: celui du duc *Victor-Amédée VIII* de Savoie (m. 1451), élu pape par le concile de Bâle (p. 4), sous le nom de Félix V; — celui d'*Othon de Grandson* (?), tué dans un combat judiciaire (les mains sur le cousin sont un symbole de la justice criminelle; celles de la statue ont été brisées); — ceux de l'évêque *Guill. de Menthonex* (m. 1406), de la princesse russe *Orlow* (m. 1782), de la duchesse *Carol. de Courlande* (m. 1783), de *Mme Stratford-Canning* (m. 1818), femme de l'ambassadeur d'Angleterre, par Bartolini, et celui de la comtesse *Wallmoden-Gimborn* (m. 1783). — Une plaque dans le mur au N. du chœur porte l'inscription: «*A la mémoire du major Davel, mort sur l'échafaud en 1723, le 24 avril, martyr des droits et de la liberté du peuple vaudois.*» C'est un hommage du général Laharpe (p. 228), plus heureux que son devancier, qui fut décapité comme rebelle par le gouvernement bernois (v. ci-dessous).

La *terrasse*, ancien cimetière de la cathédrale, offre un beau *panorama de la ville, du lac et des Alpes de la Savoie. La vue est plus étendue de la galerie de la tour, qui a 49 m. de haut. L'ancien *évêché*, qui borde la terrasse, sert de prison et de tribunal. L'ancien **château** (pl. 7), situé plus haut sur une autre terrasse d'où l'on a aussi une belle vue, a été bâti au XIII[e] s., mais transformé plusieurs fois depuis. Il est maintenant occupé par le conseil d'Etat.

Le **musée cantonal** (pl. 1), ouvert le mercredi et le samedi de 10 h. à 4 et le dim. de 11 h. à 2, est placé dans le bâtiment du *collège*, non loin de la cathédrale. Il possède une collection d'objets du domaine de l'histoire naturelle: animaux, minéraux, riche collection conchyliologique de M. de Charpentier (m. 1855), etc.; des antiquités d'Aventicum (p. 42) et de Vidy, l'ancienne Lausanne, et une riche collection d'antiquités lacustres.

Le **musée Arlaud** (pl. 9), fondé en 1846 par le peintre de ce nom, est un grand bâtiment sur la place de la Riponne, en face de la halle au blé, la *Grenette*. Il est ouvert le dimanche, le mercredi et le samedi de 11 h. à 3, et visible en tout temps moyennant 1 fr. Il renferme un petit nombre d'anciens tableaux et quelques toiles modernes remarquables: *Calame*, le Lac de Brienz; *Diday*, le Glacier de Rosenlaui; *Gleyre*, l'Exécution du major Davel (v. ci-dessus), etc. — Près de là, rue Chaucran, 16, le *musée industriel élémentaire*, avec des collections bien classées; entrée, les merc. et sam. de midi à 3 h. $^1/_2$, le dim. de 11 h. à midi.

L'**asile des aveugles**, parfaitement organisé, à 10 min. à l'O. de la ville, est une fondation de M. Haldimand (m. 1862), qui acquit une grande fortune en Angleterre. — **L'institution Blumer**, pour enfants faibles de corps ou d'esprit, fondée en 1856 au *château de Vennes*, est à $^1/_2$ h. de Lausanne, sur la route de Berne.

Le **Montbenon**, prolongement de la colline à l'O. de la ville, avec de belles avenues et jouissant d'une magnifique vue sur le lac, sert de promenade, de champ de manœuvres, etc.

Le ***Signal** (648 m.), à $^1/_2$ h. au-dessus de la ville, est un point de vue dont la réputation est presque européenne. Pour s'y rendre, on monte de la poste au château ($^1/_4$ d'h.), puis on passe par-dessus le tunnel (pont), on suit la route l'espace d'une centaine de pas, et on monte à dr. le chemin pavé, jusqu'à un escalier à g. En haut, on prend la route à dr. jusqu'à ce qu'on aperçoive, aussi à dr., une maisonnette avec un jardin, où se trouve le point de vue. Un sentier escarpé à dr. y conduit plus rapidement que la route. La vue y embrasse une grande partie du lac, mais on n'y voit pas le Mont-Blanc, qui se voit au contraire du haut des *Grandes-Roches*, à $^1/_2$ h. de la ville, à dr. de la route d'Yverdon, où l'on a aussi une vue magnifique du lac.

Les versants escarpés des montagnes aux pieds desquelles se trouvent *Lutry*, *Cully* (monument du major Davel; v. p. 230) et *St-Saphorin*, sont couverts de vignes très soignées, qui produisent le vin blanc de *la Vaux*, un des plus généreux de la Suisse. Entre Ouchy et Lutry, dans le haut, le grand viaduc de la *Paudèze* (p. 40), du chemin de fer de Fribourg; dans le bas, le viaduc du chemin de fer de Villeneuve-Martigny (p. 236). Peu à peu le voyageur en bateau voit se dérouler un hémicycle de montagnes comprenant le Moléson, la Dent de Jaman, les Rochers de Naye, la Tour d'Aï, la Tour de Mayen, la Dent de Morcles, la Dent du Midi; entre ces deux dernières, au S., le Mont-Catogne, et au fond, la pyramide neigeuse du Mont-Vélan. Viennent ensuite *Corsier* et

Vevey, en all. *Vivis*, le *Vibiscus* des Romains.

Stations des bateaux: *Corsier*, à l'O., près du Gr.-Hôt. de Vevey; *Vevey-Marché*, pour la ville proprement dite, et *Vevey-la-Tour*, à l'E., près du Gr.-Hôt. du Lac.

Gare, au N. de la ville, rive g. de la Veveyse. Pour des excursions à l'O. (Montreux, etc.), il vaut mieux partir de la gare de *la Tour-de-Peilz* (p. 236).

Hôtels: *des Trois-Couronnes *(Monnet)*; *Gr.-Hôt. de Vevey, à l'O. de la ville, à *Corsier;* *Gr.-Hôt. du Lac, à l'E. du premier, trois grandes maisons près du lac, ayant à peu près les mêmes prix: ch. 3 fr. et au-dessus, boug. 1 fr., serv. 1 fr., dîn. 5 fr. (pens. du 15 oct. au 1er mai). — *Hôt. d'Angleterre (pens. 4 fr. 50 à 7 fr.), *hôt. du Léman, tous deux également près du lac. Puis les hôt.: *des Trois Rois, non loin du chemin de fer (sans vue; ch. 2 fr., s. 50 c., déj. 1 fr., dîn. 3 fr. av. le v.); du Pont, près de la gare; de la Poste, rue du Casino. — Hôt. Mooser, à l'E. de la ville, v. p. 233. — **Pensions**, v. p. 233.

Cafés: du Lac, Bellevue, des Alpes, sur le quai; C. du Théâtre.

Voitures de place: la course, dans la ville, à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev. 2 fr.; à l'heure, 1/2 h., 1 fr. 50 et 2 fr.; 1 h., 3 et 4 fr.; chaque 1/2 h. en sus, 1 fr. et 1 fr. 50. De la gare à Montreux, 7 fr.

Omnibus: de la gare aux hôtels, 20 c.; une malle, 10 c.; à la Tour-de-Peilz, 30 c.; malle, 15 c.; à Chexbres, de la poste, 1 fr. (v. p. 40).

Barques pour promenades sur le lac, au nouveau quai et à la place du Marché: à l'heure, 1 fr. sans rameur; 2 fr. à 1 rameur; 3 fr. à 2 rameurs. Pour Chillon, à 1 rameur, 6 fr.; à 2 rameurs, 10 fr.; St-Gingolph (p. 249), de même; Meillerie (p. 249), à 2 rameur 12 fr.; à 3 rameurs, 15 fr.

Bains du lac: à l'E. de la ville, petites cabanes au bord du lac, 50 c. A quelques pas de là, un nouvel établissement de bains réservé aux dames de 6 h. à 8 h. du matin et de 10 h. à midi.

Poste et télégraphe, place de l'Ancien-Port.

Théâtre, rue des Anciens-Fossés.

Médecins, exerçant aussi à Clarens, Montreux, etc., les Drs: de Montet, Guisan, Muret, Rossier, Barnaud, Reymond, Perrier, Turin. — Dentistes: Schaffner, de Trey (américain), Mayor.

Librairie (photogr., location de livres), B. Benda, à l'hôtel Monnet. *Pianos*, chez Th. Ratzenberger, aussi à Montreux et à Bex.

Vevey (385 m.), admirablement située, à l'embouchure de la *Veveyse* dans le lac, est une ville de 7820 hab. (1432 cathol., 1971 Allemands), la seconde du canton de Vaud. Elle est redevable d'une partie de sa célébrité aux écrits de *J.-J. Rousseau.* De la petite terrasse du marché, du quai, où il y a une colonne météorologique, et du *château de M. Couvreu* (beau jardin avec plantes du Sud; 1 fr. de pourboire au jardinier), l'œil embrasse la plus grande partie du pays où Rousseau a placé la scène de la *Nouvelle Héloïse* (1761): à l'E., la Tour-de-Peilz, Clarens, Montreux, Chillon; à côté, Villeneuve et l'embouchure du Rhône; au fond, les hautes Alpes du Valais, la Dent du Midi, le Mont-Vélan (Pain de Sucre), voisin du Grand St-Bernard, et le Mont-Catogne; sur la rive S., les carrières de pierre de Meillerie, dominées par les cimes de la Dent d'Oche; plus loin à g., au pied du Grammont, St-Gingolph (p. 249). Les *quais Sina* et *Perdonnet* offrent également une belle promenade, à l'abri du vent du nord. Près de la gare, la **chapelle russe*, imitation de celle de Genève, avec une coupole dorée; en face, la belle *école des filles.* A l'extrémité E. de la ville, la nouvelle *église catholique*, du style gothique. Plus loin, une *église anglicane.*

L'église St-Martin, édifice datant de 1498, qui ne sert au culte qu'en été, est construite sur une colline, la *terrasse du Pano-*

rama, couverte de vignes et d'arbres, d'où la vue est très belle: on y a placé un *indicateur des montagnes.*

Dans cette église sont inhumés les Anglais *Ludlow* et *Broughton*, deux des juges qui condamnèrent à l'échafaud Charles Ier d'Angleterre (1648), réfugiés plus tard à Vevey.

Le *château de **Hauteville**, à $^3/_4$ d'h. au N.-E. de Vevey, a un beau parc: belle vue de la terrasse et du pavillon en forme de temple. — $^3/_4$ d'h. plus haut, dans la même direction, le vieux **château de Blonay**, appartenant à la famille de ce nom. La route de voitures de Hauteville à Blonay passe par les villages de *St-Légier* (pens., v. ci-dessous) et de *la Chiésaz*, aux maisons desquels on voit quantité de peintures humoristiques exécutées par un artiste du pays, A. Béguin. Au retour, on peut prendre le chemin à dr. après le pont, jusqu'au premier chemin en contre-bas, lequel vous conduit en 20 min. à *Chailly* (pens., p. 234) et 20 min. plus loin au pont de *Tavel*, dans le bas du *château des Crêtes* (v. ci-dessous), à 5 min. de la gare de *Clarens*. — A 1 h. au N.-E. se trouvent **les Pléiades** (1365 m.), montagne jouissant d'une vue célèbre. Il y a un chalet-restaur. à $^3/_4$ d'h. du sommet. Dans le bas, à l'E., sont situés les petits bains sulfureux de *l'Alliaz* (1040 m.; simples; pens. 4 à 5 fr.).

A l'E. de Vevey, à g., *Bellerive*, maison d'éducation fondée par M. Sillig. La *Tour-de-Peilz*, restes d'un ancien château qu'on croit avoir été construit au XIIIe s. par Pierre de Savoie, servait de prison sous les Bernois. La famille *Rigaud*, propriétaire du château voisin, possède une collection d'armes anciennes.

De Vevey à Fribourg, v. R. 12; par le Jaman à Château-d'Œx, v. R. 69. — Excursion très-intéressante à *St-Gingolph* (en bateau, 1 h. $^1/_2$), à *Novel* et au *Blanchard* (p. 249). Auberges fort simples à St-Gingolph et à Novel; on fera bien d'emporter des vivres de Vevey.

Non loin du lac, à 1 h. $^1/_4$ de Vevey, s'étend le beau village de **Clarens**, si sentimentalement décrit par Rousseau. Sur une éminence à l'O., le *château des Crêtes*, qui a de jolis jardins et dont la terrasse jouit d'une vue magnifique (entrée permise). A côté un bois de châtaigniers, nommé *les Crêtes* ou aussi le *bosquet de Julie*, d'après Rousseau. Vue superbe du *cimetière* au-dessus de Clarens. A $^1/_4$ d'h. au N., près de *Tavel*, le vieux château de *Châtelard*, qui a donné son nom à la partie O. de Montreux (p. 234). — Entre Clarens et *Vernex* (p. 234), une *église évangélique allemande* du style goth., de construction récente, avec un haut clocher.

Pensions. — Il s'est élevé depuis quelque vingt ou trente ans dans cette baie S.-E. du lac de Genève une quantité de pensions (v. l'introd. III), dont nous mentionnerons les plus connues, dans l'ordre dans lequel elles se présentent en venant de Vevey.

A **Vevey** et dans le voisinage: *H.-P. du Château* (6 à 8 fr.), trois maisons à l'E. de l'hôtel Monnet, avec un grand jardin; *P. Maillard* (5 fr.), toutes deux avec vue sur le lac; *P. Wolff* (4 à 6 fr.), rue des Promenades, surtout recommandable pour des dames seules; *P. du Lac; P. du Panorama*, derrière la ville; — *H. & P. Mooser* (80 ch.), à Chemenin, 10 min. au-dessus de la ville, avec une vue superbe (6 à 10 fr.); — *P. Béguin; P. des Alpes*, à St-Légier; *P. Comte*; *P. des Alpes; P. du Rivage (Prélaz); P. Riant-Site; P. Mon-Désir*, toutes à la Tour-de-Peilz, près de Vevey.

A **Clarens** et aux environs. Au BASSET, avant Clarens: *P. Clos du Lac;* **P. Ketterer*, dans un site abrité. C'est là que commence la partie du lac abritée contre le vent du N., s'étendant jusqu'à Veytaux, la seule à recommander pour l'hiver aux personnes qui souffrent de la poitrine. Les villas à dr. avant Clarens, au nombre de 20, ont été construites et aménagées par M. Dubochet, de Paris (m. 1877), qui y a dépensé 2 millions $^1/_2$, et elles appartiennent maintenant à son neveu. Elles se louent

en entier, toutes meublées, de 1500 à 1800 fr. pour trois mois. S'adresser au régisseur. — A CLARENS même: à g., *P. Beausite;* à dr., *P. l'Ermitage*, au bord du lac; à dr., **P. Mury-Monney* (*Verte Rive;* 5 à 7 fr.); à g., *P. Moser* (5 fr.); à dr., **H. Roth*, avec un jardin au bord du lac; *P. Beauregard* (4 fr. 50 à 6 fr.); *Maison Puinzieux* (appartements complets pour familles). Près de la gare, **H. et P. des Crêtes* (5 à 6 fr.); *H.-P. du Châtelard (Marmier)*. — A CHAILLY (480 m.), 20 min. au-dessus de la stat. de Clarens, *P. Mury*, avec un joli jardin (4 fr. à 4 fr. 50). — A BRENT (570 m.), 1/4 d'h. au-dessus de Chailly, *P. Dufour*, petite et calme (4 fr.). — A CHARNEX (576 m.), à 20 min. de Clarens, sur la route de Glion, *P. Dufour-Cochard*, recommandée (5 fr.). — ENTRE CLARENS ET VERNEX, au bord du lac: **H. Roy*, avec un beau jardin; *P. Germann; P. Clarentzia; P. Villa Richelieu* (5 à 8 fr.); **P. Lorius* (3 maisons; 6 fr. et au-dessus).

A **Vernex-Montreux**: le **Cygne*, 2 maisons, celle de dr. la plus ancienne (ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 50, serv. 75 c., dîn., 4 fr.; pens 6 à 8 fr.); *P. Pilivet; *H.-P. Monney* (5 fr. 50 à 8 fr. 50); **H.-P. Langbein Beau-Séjour au lac* (à côté, un établissement de bains); **H. Suisse* (5 fr. 50), tous au bord du lac. A la gare, *H. et P. de Montreux* (4 fr. 50 à 6 fr. 50); *P. Bellevue* (4 fr. 50); *H. Victoria; H. de la Gare.* Au débarcadère, **H.-Restaur. Tonhalle.*

Plus loin au S.-E., au bord du lac, sur la route de Territet (à dr., le *Cursaal*): à g., *H.-P. de Russie; *H. National*, avec un jardin et une terrasse dominant le lac; à dr., **H.-P. Beau-Rivage (Breuer)*, avec un jardin au bord du lac. Les deux derniers sont à 10 min. de la gare et jouissent d'une belle vue. — Dans Montreux, aussi à 10 min. de la gare et du lac: *P. Visinand; *P. de Mlle Mooser* (5 fr.); **P. Vautier* (7 fr.), ces deux dernières avec une belle vue.

A **Territet**: **H. des Alpes*, le rendez-vous des étrangers (90 ch. à 2 fr. et plus, salons de 5 à 10 fr., dîn. 5 fr., pens. depuis 7 fr.; villa dont les deux étages se louent à des familles); **H. Mont-Fleury*, à mi-chemin entre Montreux et Glion, avec parc, belle vue, etc., au même propriétaire que le précedent (pens. 5 à 8 fr.); *H. du Lac*, petit; *H. d'Angleterre; P. Mounoud* (3 fr. 50 à 4 fr.); **H. Bonivard* (ch. à partir de 2 fr., s. et b. 1 fr.).

A **Veytaux**: **P. Masson* (4 à 5 fr.; à côté une villa destinée à être louée; *H.-P. Chillon*, près du château. — ENTRE CHILLON ET VILLENEUVE: **P. la Printanière* (4 à 6 fr.), avec des promenades ombragées; **H. Byron*, grande maison dans un beau site (omnibus à la gare de Villeneuve).

A **Glion** (v. ci-dessous), dans un endroit sain et magnifique: **H. Righi Vaudois* (6 à 8 fr.); **H.-P. Victoria* (6 à 8 fr.); **H. du Midi* (5 fr.); *H. de Glion*, et quelques autres pensions à bon marché.

La plupart de ces maisons reçoivent aussi des passagers aux prix ordinaires des hôtels, mais elles sont généralement pleines en automne.

La CURE DE RAISIN commence ordinairement à la fin de sept. et dure environ 4 semaines. — AIGLE (p. 236) et BEX (p. 238) jouissent également depuis quelques années de la vogue. Au cœur de l'été, quand la chaleur est trop grande aux bords du lac, on aime à se réfugier dans les pensions de CHÂTEAU-D'ŒX (p. 245), ORMONT-DESSUS (p. 242), VILLARS (p. 237), etc. Genève a aussi ses pensions (p. 214).

Montreux est le nom général sous lequel on désigne les localités dispersées depuis le lac jusque bien avant dans les montagnes: *Clarens*, *Charnex*, *Vernex*, *Glion*, *Colonges*, *Veytaux*, etc. La *Baie de Montreux* (ruisseau) les divise en deux parties: le *Châtelard* (p. 233), sur la rive dr., et *les Planches*, sur la rive g. — Le centre, au bord du lac, avec la gare et le débarcadère des bateaux, est *Vernex-Montreux*, le principal groupe de maisons. A 5 min. de l'extrémité S. est le nouveau *Cursaal*, où il y a concert plusieurs fois le jour. L'église, bel édifice sur une hauteur, à 1/4 d'h. de la gare, est renommée pour sa *vue, qui s'étend sur le lac depuis l'embouchure du Rhône jusque bien loin au delà de Lausanne.

EXCURSIONS DE MONTREUX. A *Glion* (724 m.), d'où l'on a un coup

d'œil magnifique sur le lac de Genève, à 3/4 d'h. du village de Montreux, par une bonne route. Voit. à 1 chev., 6 fr.; à 2 ch., 11 fr. On y va aussi en 35 min. par l'ancien chemin, mais le plus commode est le sentier qui passe dans la gorge du Chaudron (v. ci-dessous) et qui demande 1 h. 1/4. Il va y avoir un chemin de fer pneumatique entre Territet et Glion. Pensions, v. ci-dessus. De Glion au *Mont-Caux* (1200 m.), 1 h. 1/4 de chemin commode. — A la *gorge du Chaudron, ravin boisé avec de beaux rochers et des chutes d'eau, entre *Glion* et *Sonzier*, 1 h. aller et retour du pont de Montreux, 2 h. par Glion. Le ruisseau est la *Baie de Montreux* déjà mentionnée. On notera que le chemin qui conduit à la gorge, tourne à g. au bureau du télégraphe dans le village des *Planches*, partie E. de Montreux. — Aux *Rochers de Naye (2044 m.), voisins du Jaman au S., 4 h. à l'aller, 3 h. au retour. Vue étendue sur toute la chaîne des montagnes du canton de Berne, du Valais et de la Savoie: on ne voit qu'une partie du Mont-Blanc. Chemin le plus commode par Glion, le *Mont-Caux* et *Chamosalles* (rafraîch. dans le chalet du haut et celui du bas); le plus beau par la cime boisée du *Mont-Sonchaud* (guide agréable). — Au *Mont-Cubli* (1075 m.), au N.-E. de Sonzier, 4 h. aller et retour. — Aux *Avants* (*hôt. des Avants), 2 h., v. p. 245. — A *Charnex*, puis par *Chaulin* aux *bains de l'Alliaz* ou aux *Pléiades*, avec retour par *Blonay* (p. 233), excursion de 8 h. — Aux *Ormonts*, par Aigle, v. p. 237. — A **Villars*, v. p. 237. — A la *Dent de Jaman*, v. p. 244. On peut avoir des mulets. — A la *Pissevache* et à la *gorge du Trient* (p. 239), aller et retour en un jour par le chemin de fer.

Stat. de *Territet-Chillon* (restaur.: *hôt. des Alpes; *hôt. Chillon, etc.; v. p. 233).

Le ***château de Chillon**, avec ses épaisses murailles et ses tours rappelant la Pfalz dans le Rhin, sur un rocher qui s'élève à pic du fond du lac, profond ici de 160 m., se trouve à 1/2 h. de Montreux. Il est à 20 m. de la rive, mais il n'en est séparé que par un fossé maintenant à sec, sur lequel il y a du reste un pont. L'intérieur est également curieux (pourb.). Ses salles, avec leurs anciennes boiseries, ses souterrains, les souvenirs historiques qu'évoque Chillon, intéressent vivement. Le matin, les souterrains sont presque obscurs; mais vers le soir, l'effet de lumière y est surprenant, lorsque les rayons du soleil couchant pénètrent par les étroites meurtrières. Les piliers sont couverts de milliers de noms, parmi lesquels on lit ceux de *Byron*, *Eug. Sue*, *George Sand*, *Victor Hugo*, etc.

Il est établi par des documents (*Pertz*, *Monum. II*, p. 556), que dès 830, Louis le Débonnaire fit enfermer l'abbé de Corvey, qui soulevait ses fils contre lui, dans un château «où il ne pouvait voir que le ciel, les Alpes et le Léman»; c'était sans aucun doute le CHATEAU DE CHILLON. Pierre de Savoie, surnommé le petit Charlemagne, le fortifia en 1248 et lui donna l'air superbe et pittoresque qu'il conserve encore. Les forts piliers de style romano-byzantin qui soutiennent les voûtes, sont de l'ancien château. Les comtes de Savoie l'habitèrent fréquemment; il servit plus tard de prison d'Etat, puis, à partir de 1798, de dépôt d'armes et de munitions et quelquefois de prison militaire. — Plus d'un Genevois a expié dans les cachots de Chillon une parole trop libre ou un effort ayant pour but de secouer le joug de la Savoie. On cite entre autres le prieur de St-Victor, *Bonivard*, que le duc fit enfermer en 1530 dans le souterrain, et attacher à un pilier par une lourde chaîne. La dalle est usée à côté du pilier à la distance où ses pas pouvaient atteindre. Lorsque Genève et Vaud s'affranchirent en 1536, ce fut Chillon qui résista le plus longtemps, mais il fut enfin emporté par les Bernois, secondés du côté du lac par une flottille de Genève. Bonivard fut rendu à la liberté avec d'autres prisonniers. Il mourut en 1570, à l'âge de 74 ans. — Voir le *Prisonnier de Chillon*, poème de Lord Byron, composé à Ouchy en 1817.

Entre Chillon et Villeneuve, sur le versant de la montagne, est le grand **hôtel Byron* (p. 234). A 8 min. à l'O. de Villeneuve et à 6 min. de la rive du S., dans le lac, la petite **île de la Paix**, de 30 pas de long sur 20 de large et ombragée de trois ormes. Elle a été créée par une dame il y a un siècle. On y a un panorama complet.

A 1/2 h. de Chillon, dans la baie orient. du lac est situé **Villeneuve** (hôt.: *du Port,* sur le quai; *de la Ville*), petite ville murée qui a remplacé le *Pennilucus* ou *Penneloci* des Romains. Station du chemin de fer, v. ci-dessous. Bon vin dit du clos des Moines.

Un sentier conduit en 4 h. 1/2 à Montbovon par le *col de la Tinière* (1628 m.), et en 6 h. à *Château-d'Œx* (p. 245).

Chemin de fer. — Le trajet de *Genève* à *Lausanne* (61 kil.) est décrit R. 8. — **Lausanne** (**buffet*), v. p. 20.

La voie longeant le lac jusqu'à Villeneuve, on se placera à droite pour la vue. A g., la ligne de Fribourg (p. 40). On franchit la *Paudèze* sur un grand viaduc. A g., dans le haut, le viaduc à 9 arches de la ligne de Fribourg (p. 39). Ensuite un petit tunnel, et on longe la chaîne de collines nommée *la Vaux.* Puis encore un tunnel. — 67 kil. *Lutry.* — 70 kil. *Cully* (p. 239). La voie longe le lac. — 75 kil. *Rivaz-St-Saphorin.* On quitte les rives du lac et traverse la *Veveyse.*

80 kil. **Vevey** (p. 230). — 81 kil. *La Tour-de-Peilz* (p. 232). — 83 kil. *Burier.* Puis un tunnel. — 85 kil. *Clarens* (p. 233). Vue sur Montreux, Chillon et la belle baie orientale du lac. — 86 kil. **Vernex-Montreux** (p. 234). La station est située à une grande hauteur au-dessus du lac, dans le voisinage duquel on reste maintenant. — 89 kil. **Veytaux-Chillon** (**café Einholtz*), à 10 min. du château. A partir d'ici, v. la *carte p.* 238.

91 kil. **Villeneuve** (v. ci-dessus). La voie s'engage dans la vallée du *Rhône,* large ici d'une lieue, bordée des deux côtés de hautes montagnes et en grande partie marécageuse. Le Rhône se jette dans le lac à l'O., près du Bouveret (p. 249). Ses eaux, qui ont fini par former des atterrissements considérables de vase et de galets, ont ici une couleur noirâtre contrastant singulièrement avec leur bleu cristallin au sortir du lac à Genève.

95 kil. *Roche,* première stat. de la vallée du Rhône. La montagne près d'*Yvorne* (476 m.), s'est écroulée en 1584 sur une partie du village, par suite d'un tremblement de terre; on y récolte actuellement d'excellents vins, dont les meilleurs crus sont ceux de Crosex-Grillé, de la Maison-Blanche et du clos du Rocher. Ce grand et beau village, assez rapproché d'Aigle, est à quelque distance du chemin de fer. A dr., la cime découpée et couverte de neige de la *Dent du Midi* (p. 250).

101 kil. **Aigle**, en all. *Aelen* (419 m.). — Hôtels: *Gr. Hôt. des Bains, bien situé, à 1/2 h. au-dessus de la ville, avec un grand parc, bon et recommandable pour un séjour prolongé (ch. 2 fr., s. et b. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 7 à 9 fr.); *Pens. Beau-Site, à la gare; *Mon-Séjour, à 2 min. de la gare; *Victoria, 2 min. plus loin, en

face de la poste, avec une dépendance et des bains: tous trois ont de beaux jardins. H. du Midi et H. du Nord, maisons bourgeoises, au centre de la ville, à 5 min. de la gare. — Restaurant en face de la gare.

Aigle est une petite ville de 3371 hab., fort bien située, sur la *Grande-Eau* (p. 243), avec un château considérable.

Jolie promenade de 1/2 h. au **Plantour*, colline qui s'avance entre Aigle et Ollon. Il y a une vieille tour et on y jouit de points de vue charmants dans la vallée du Rhône, en amont comme en aval.

A 3 h. 1/4 d'Aigle et 2 h. 1/2 d'*Ollon* (v. ci-dessous), sur le versant de la montagne, est situé *Villars*, qui a quelques pensions très fréquentées. Le mieux pour y aller est de partir d'Aigle, parce qu'Ollon est presque aussi loin de la station d'Ollon-St-Triphon que d'Aigle, et que ce dernier endroit offre de plus de meilleurs logements et de meilleures voitures (à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. et un pourb.; dilig. aussi tous les jours, trajet en 3 h. 1/2 à 4 h.). D'Aigle à *Ollon* (3/4 d'h.; aub.: Hôtel de Ville, médiocre), belle route en partie ombragée; d'Ollon à Villars, bon chemin en lacets. Les piétons prennent le vieux chemin, ombragé mais en partie escarpé: au-dessus d'Ollon, à g. de la route; au bout de 2 min., à une bifurcation, tout à fait à dr.; 40 min. plus loin, *la Pousaz*, petit village, à la seconde fontaine duquel on monte à g. et non à dr. Ensuite il n'y a plus à se tromper: 35 min., *Huemoz* (1008 m.), dans un site charmant; 30 min., *Chesières* (1210 m.), qui a une vue magnifique (**hôt. du Chamossaire*, pas cher); 30 min., **Villars** (1270 m.; hôt.: *Pens. des Chalets*, les deux premières maisons à dr.; **Grand-Muveran*, quelques min. plus loin, la grande maison sur le versant de la montagne; **hôt.-Pens. Bellevue*, un peu plus haut; pension partout de 6 à 8 fr., selon la chambre et la saison). Vue magnifique sur le Grand et le Petit-Moveran ou Muveran, la Dent de Morcles, le groupe N. du Mont-Blanc, avec le glacier de Trient; la Dent du Midi, la vallée du Rhône, etc. Environs charmants et ressemblant à un parc. Excursion principale: ascension du **Chamossaire* (2118 m.), en 2 h.; route de chars jusqu'aux chalets de *Bretaye* (1809 m.), 3/4 d'h. au-dessous du sommet, où l'on monte à g. un peu en deçà de ces chalets. Un guide est inutile, mais on devra se faire montrer aux chalets la direction à suivre. Panorama excessivement pittoresque, surtout sur les Alpes Bernoises, le Weisshorn, les Diablerets, le Grand Moveran, la Dent de Morcles, le Mont-Blanc, la Dent du Midi, la vallée du Rhône, et le Sepey. — De Bretaye, on va en 2 h. à *la Forclaz* (1263 m.), par un chemin assez uni, en passant à de petits lacs, le *lac des Chalets*, le *lac Noir*, et le **lac des Chavannes:* ce dernier mérite d'être vu. De la Forclaz enfin on va au *Sepey* en 1/2 h. par la *Grande-Eau*. On revient le même jour en voiture à Aigle et à pied à Villars, ou bien le lendemain par *Au-Pont*, *Plambuit* et *Chesières* (v. ci-dessus). — De Villars a Ormont-Dessus par le col de la Croix (4 h.), v. p. 242. Un guide est inutile; on se fera seulement montrer le commencement du chemin. — De Villars à *Gryon* (p. 246) par Arveye, 1 h.

Un chemin conduit en 2 h. au N.-O. d'Aigle (voit. à 1 chev., 10 fr.), par *Yvorne* (v. ci-dessus), à **Corbeyrier** (986 m.; **Hôt.-Pens. Dubuis*, 5 fr. à 5 fr. 50), dans un site abrité et qui a de beaux points de vue. Du *Signal* (1/4 d'h.), vue sur la vallée du Rhône, depuis St-Maurice jusqu'au lac de Genève et à Lausanne. Vue plus étendue encore du plateau des *Agittes* (1523 m.; chemin de mulets, 1 h. 1/2), notamment sur la Tour Sallières et la Dent du Midi. — A la *Tour de Mayen* (2323 m.), de Corbeyrier par l'*alpe Luan* et *Aï*, 3 h. 1/2, sans difficulté. A la *Tour d'Aï* (2383 m.), difficile, seulement pour des grimpeurs à l'abri du vertige.

D'Aigle aux Ormonts (p. 242), excursion très intéressante. Voit. à 1 chev. jusqu'aux Plans, aller et retour, 15 fr. et 1 fr. de pourb.; dilig. jusqu'au Sepey, en 2 h. 1/4; jusqu'à Ormont-Dessus, en 4 h. 1/4 (v. p. 242). Le sentier menant d'Aigle au Sepey par *Leysin* (1264 m.), en 3 h. 1/2, est aussi intéressant et particulièrement recommandable pour le retour (v. p. 242).

105 kil. *Ollon-St-Triphon.* A dr. sur une colline boisée (105 m.) s'élève une *tour* de 20 m. de hauteur, d'origine romaine, reste

d'un château qui dominait le Rhône. Le petit village de *St Triphon* est situé au pied de la colline, au S., à 10 min. de l gare, et *Ollon* 25 min. plus haut: de là à Villars (2 h. 1/2), v. ci-dessus. Un poteau indique à dr. la direction de *Colombey*, su la rive g. du Rhône (p. 250).

Excursion intéressante à *Monthey* (1 h.), pour voir les blocs erratiques. — Dans le *Val d'Illiez*, jusqu'à *Champéry*, et ascension de la *Dent du Midi*, v. p. 250

109 kil. **Bex** (435 m.). — Hôtels: *Gr.-H. des Salines, avec des bains, bien situé, à 40 min. de la gare, dans un endroit à l'abri du vent du N. et recommandable pour un séjour prolongé (ch. 2 à 4 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 5 fr., pens. 9 à 11 fr.); *H.-Pens. Villa des Bains, à côté de l'hôt. précédent; hôt. de l'Union; *Gr.-H. des Bains; *Belle-vue (hôtelier prévenant); H.-Pens. des Etrangers; Pens. du Cro-chet. — *Restaurant à la gare.*

Bex (pron. *Bê*) est une petite ville de 3958 hab., dans un site charmant, sur l'*Avançon*, à 1/4 d'h. du chemin de fer (omnibus, 50 c.). Il y a de nombreuses promenades, bien entretenues.

Jolie vue de la colline *le Montet*, à 1/2 h. au N. de Bex, du *Boët* et de la *tour de Duin*, ruines d'un château sur une colline boisée à 3/4 d'h. au S.-E. A 1 h. au N.-E., les **salines** de *Devens* et de *Bevieux*, où conduit un chemin généralement ombragé, qui monte doucement. Il faut une demi-journée pour les visiter (5 fr. au guide). On va ordinairement en voiture à Devens, d'où l'on se rend aux salines. Le sel est tiré de l'argile schisteuse au moyen de grandes fosses remplies d'eau douce. — Il y a deux blocs erratiques énormes dans le bois derrière les salines.

Une route au N.-E. de Bex, sur la rive g. de l'Avançon, conduit en 1 h. 1/4 à *Frenière* (868 m.; pens. Giroud), et 3/4 d'h. plus loin aux **Plans** (1101 m.; *pens. Bernard* et *Merletaz*, toutes deux simples et bonnes; 5 à 7 fr.), dans la *vallée des Plans*, vallée solitaire d'où se font d'intéressantes excursions, par ex. au *Pont-de-Nant* (1260 m.; 1/2 h.), où on a la vue des glaciers; à la *croix de Javernaz* (2106 m.; 3 h.); au *glacier de Plan-Névé* (3 h.); à l'*Argentine* (2433 m.; 4 h.); à la **Dent de Morcles* (2980 m.; 7 h.); à la *Tête-à-Pierre-Grey* (2910 m.; 7 h.); au *Grand-Moveran* (3061 m.; 7 h.); à *Anzeindaz*, par le *col des Essets* (2039 m.; 3 h. 1/2), etc.

De Bex à *Gryon* et à *Sion*, par le *col de Cheville*, v. R. 70; à *Chesières* et à *Villars*, v. ci-dessus.

Le chemin de fer traverse l'Avançon et le *Rhône*, rejoint la ligne de la rive g. (p. 251) et passe dans un tunnel courbe.

114 kil. **St-Maurice** (409 m.; hôt.: *de l'Ecu du Valais*, passable; *des Alpes, du Simplon*, fort simples; *buffet*, dîn. 2 fr. 50), ville ancienne, l'*Agaunum* des Romains, occupant un site pittoresque, dans un angle formé par le fleuve et la montagne. Son nom lui vient, dit-on, de St Maurice, qui, avec la légion thébaine dont il était le chef, souffrit ici le martyre pour avoir refusé d'abjurer la foi chrétienne, sous le règne de Maximin, l'an 302 après J.-C. (près de la chap. de Verolliaz; v. ci-dessous). L'abbaye, habitée maintenant par des augustins, est la plus ancienne de ce côté des Alpes; St Théodore, premier évêque du Valais, l'aurait fondée vers la fin du IVe s. Elle possède plusieurs œuvres d'art anciennes: vase sarrasin, crosse d'or avec des figurines d'un travail exquis, hautes de 25 millim.; coupe d'agate, autre coupe donnée par la reine Berthe, très bel Evangile, etc. Il y a des inscriptions romaines dans le mur du cimetière et de la tour de la vieille église. A l'O. de la gare, à mi-hau-



Lac Léman
Montreux
Veytaux
Villeneuve
Noville
Chessel
Vouvry
Aigle
Ollon
Bex
St. Maurice
Monthey
Colombey
Muraz
Gryon
Leysin
Corbeyrier
Yvorne
Château d'Oex
Rossinières
Gsteig
Lauenen
Lenk
Adelboden
Engstligen
Wildstrubel
Wildhorn
Oldenhorn
Sanetsch
Gemmi
Leukerbad
Inden
Albinen
Varen
Leuk
Salgesch
Kippel
Gampel
Turtman
Ergisch
Sierre
Chippis
Chalais
Vercorin
Granges
Grône
St. Léonard
Lens
Ayent
Grimisuat
Savièse
Sion
Bramois
Nax
Vernamiège
Mage
St. Martin
Hérémence
Nendaz
Ardon
Chamoson
Leytron
Riddes
Vissoie
St. Luc
Ayer
Grimentz
Rhône Fl.
Geograph. Anstalt von
Kilometres
Maasstab 1:250,000
Schweizer Stunden
English miles
Wagner & Debes, Leipzig

teur, le rocher en apparence inaccessible de l'ermitage de *Notre-Dame-du-Sex* («Sax», rocher), où conduit un étroit sentier entièrement taillé dans le roc. Plus loin au N., au-dessus du tunnel, aussi à mi-hauteur, la *grotte aux Fées*, grotte à stalactites à l'extrémité de laquelle est un lac avec une cascade, qu'on peut faire éclairer aux feux de Bengale moyennant un pourboire. Elle est à 15 min. de la gare, où il faut s'adresser.

Dans le trajet en sens inverse, on change de voiture à St-Maurice pour Lausanne, mais non pour le Bouveret, d'où partent des bateaux à vapeur en correspondance avec le chemin de fer. Le trajet par cette voie est agréable pour les voyageurs qui ne sont pas pressés. V. p. 247.

Les **bains de Lavey** (420 m.), à 1/2 h. à l'E. au-dessus du pont de St-Maurice, sur la rive dr., sont très fréquentés. Il sont alimentés par une source thermale (30° R.) qui jaillit dans le Rhône et qui n'a été découverte qu'en 1831. L'eau, sulfatée-sodique, contient beaucoup de chlorure de sodium. — Une petite route de voitures à l'E., qui monte en faisant de nombreux zigzags, conduit en 2 h. 1/2 à **Morcles** (1165 m.; *pens. Cheseaux*), village dans un joli site au pied de la *Dent de Morcles*. 10 min. plus haut, à *Dailly*, la *pens. Perrochon* (5 fr. par jour), recommandable et jouissant d'une vue charmante.

Plus loin, on voit à dr. la *chapelle de Verolliaz*, qui a des fresques sans valeur. Vis-à-vis, sur la rive dr. du Rhône, les *bains de Lavey* (v. ci-dessus). La voie se rapproche du fleuve et passe près de l'endroit où des torrents de boue se sont précipités, en 1835, de la Dent du Midi sur la vallée, et l'ont couverte de débris de toute espèce et d'énormes quartiers de roche. Quoique encaissée dans une tranchée, la voie monte assez fort sur ces débris.

121 kil. *Evionnaz*, construit sur l'emplacement de la ville d'*Epaunum*, détruite en 563 par un torrent de boue. En avant, la cime blanche du *Mont-Velan* (p. 308). Près de *la Barma*, la voie et la route font un coude autour d'un rocher au bord du Rhône, et l'on aperçoit tout à coup la superbe chute de la *Salanfe*, appelée ***Pissevache**. La rivière, descendant des glaciers de la Dent du Midi, s'y précipite dans le Rhône d'une hauteur de 70 m. Cette cascade est à 1/2 h. de Vernayaz, la stat. la plus proche. Il y a à dr. un sentier garni dans le haut d'un gardefou (1 fr.).

124 kil. **Vernayaz** (468 m.; hôt.: *des Gorges du Trient; des Alpes; de la Poste; café* à la gare), point de départ de la route de Chamonix par Salvan et Triquent (R. 75) et station des guides et des chevaux (mêmes prix qu'à Martigny). Guide pour le Châtelard, 6 fr.; pour Chamonix, par le col de Balme, 12 fr.; pour la cascade du Dalley, 4 fr.

Au delà de Vernayaz, à dr. les rochers nus de l'entrée de la ***gorge du Trient**, qu'on visite en payant 1 fr. On peut s'avancer jusqu'à 1/4 d'h. de distance, à l'endroit où elle s'élargit, par une galerie de bois adaptée au rocher, immédiatement au-dessus des flots écumants du *Trient*, galerie analogue à celles du Fier (p. 254) et de Pfæffers (p. 349). A l'entrée, le **Gr.-Hôt. des Gorges du Trient*, qu'il ne faut pas confondre avec celui du même nom à Vernayaz.

La vue à l'entrée de la gorge est vraiment grandiose (carte d'entrée à l'hôtel). Les parois des rochers, hautes de 130 m., se rapprochent

tellement à chaque coude, que l'on croirait être dans une immense grotte voûtée. Jamais le soleil n'éclaire ce ravin. Le bruit d'un coup de fusil qu'on y tire réveille un écho mille fois répété. A l'endroit où l'on traverse pour la deuxième fois le Trient, ce courant d'eau a, dit-on, 13 m. de profondeur. A l'extrémité de la galerie de bois, il forme une chute de 10 m. de hauteur. La gorge a une longueur de 3 lieues, jusqu'en face de l'hôtel de la Tête-Noire (p. 271), d'où on en voit le débouché. — On peut, de Vernayaz, visiter la Pissevache et la gorge du Trient dans l'intervalle du passage de deux trains.

De Vernayaz à *Chamonix* par *Salvan*, v. R. 75.

Avant Martigny, à l'angle droit que forme ici la vallée du Rhône, on aperçoit, sur la hauteur à dr. du chemin de fer, **la Batiaz** (605 m.), anc. château des évêques de Sion, construit en 1260 et détruit en 1518. On y monte en 15 min. du pont de la Dranse: entrée, 30 c. La *vue de la hauteur en dehors du château est aussi belle que de la tour (entrée, 50 c.); elle s'étend sur la large vallée du Rhône jusqu'au delà de Sion, une partie des Alpes Bernoises, au milieu desquelles on remarque surtout le pic du Senin et un coin de la Gemmi. Au S. des montagnes, la Pierre-à-Voir (v. ci-dessous), semblable à une tour; dans le fond, Martigny et Martigny-le-Bourg; dans l'échancrure de la vallée, au S.-O., le chemin du col de la Forclaz, au-dessus duquel on aperçoit les cimes des Aiguilles-Rouges; au N., l'embouchure de la Dranse dans le Rhône et plus loin celle du Trient.

La voie franchit la *Dranse* (p. 306), torrent qui débouche au N. de Martigny dans le Rhône. La stat. de Martigny (*restaur. de la Gare*, avec quelques lits), est à 10 min. de la ville: omnibus, 50 c.

130 kil. **Martigny,** en all. *Martinach* (475 m.). — Hôtels: *Clerc (ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.); de la Tour (ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 5 fr.); *du Mont-Blanc (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.); *aub. de l'Aigle, simple, à l'entrée de la ville, à g. — Les marécages de la vallée inférieure du Rhône produisent une petite espèce de *mouches* aux ailes noires semblables au crêpe, qui sont très importunes, surtout le soir; on est obligé de fermer de bonne heure les fenêtres des chambres à coucher.

Martigny, l'*Octodurus* ou la *Civitas Vallensium* des Romains et le chef-lieu des *Veragri*, est une petite ville de 1523 hab. C'est ici que se croisent la route d'Aoste par le Grand St-Bernard (R. 82), celle de Chamonix par la Tête-Noire ou le col de Balme (R. 75 et 76) et celle du Val de Bagne (R. 83), ce qui fait qu'il y a beaucoup d'animation en été. Sur la place du Marché se voit un buste en bronze de la Liberté, par Courbet.

Un peu plus haut, sur la route du Grand St-Bernard, est situé *Martigny-le-Bourg* (20 min.; hôt.: des Trois Couronnes, simple). On récolte dans le voisinage d'excellents vins, le *Coquempey* et le *la Marque*, tous deux connus déjà des Romains.

A 1 h. au N.-E. de Martigny, près du village de *Branson*, sur la rive dr. du Rhône, *les Follataires*, colline rocheuse dont la flore est célèbre.

Excursion intéressante à l'***Arpille** (2082 m.), en 4 h., avec un guide. Chemin de mulets par *la Batiaz* (v. ci-dessus). Il monte plus loin dans les vignes au petit village de *Sommet des Vignes*, passe au hameau de *Ravoir*, monte rapidement sous bois aux cabanes d'*Arpille* (1818 m.) et au

sommet, d'où l'on a une vue magnifique sur le glacier de Trient, le Mont-Blanc et les Alpes Valaisanes et Bernoises. On redescend au S., en 1 h., au *col de la Forclaz* (p. 271): de là à Chamonix, v. p. 271-269.

La *Pierre-à-Voir (2476 m.), cime de roche calcaire dans la chaîne qui sépare la vallée du Rhône de celle de Bagne, se gravit souvent de Martigny (6 h.; guide, 8 fr.; mulet, 10 fr.), de Saxon-les-Bains (p. 296) ou de Sembrancher (p. 307). On y a une vue magnifique des Alpes, depuis le Mont-Blanc jusqu'au Mont-Cervin et depuis la Dent de Morcles jusqu'à la Jungfrau; des vallées du Rhône, d'Entremont et de Bagne, et du glacier de Giétroz (p. 312). On redescend à Saxon en 3 h. à pied ou en 1 h. à 1 h. 1/2 au moyen de traîneaux peu agréables, mais sans danger, partant du *col*, 1/4 d'h. au-dessous du sommet.

**Gorges du Durnant* (3 à 4 h. de Martigny aller et retour), v. p. 306.

Chemin de fer jusqu'à (207 kil.) Brigue, v. R. 81.

68. De Gessenay à Aigle, par le col de Pillon.

V. la carte p. 238.

11 h. Route de Gessenay à Châtelet et d'Ormont-Dessus à Aigle. Route en construction Châtelet à Ormont-Dessus par le col de Pillon, déjà terminée jusqu'à la limite du canton de Berne. Dilig tous les jours de Gessenay à Châtelet, en 1 h. 1/2; d'Aigle au Sepey, en 2 h. 1/4 (retour en 1 h.); à Ormont-Dessus, en 5 h. De Gessenay à Châtelet, 3 h.; par le col de Pillon jusqu'à Ormont-Dessus, 3 h.; de là au Sepey, 2 h. 1/2, et du Sepey à Aigle, 2 h. 1/2. D'Aigle à Ormont-Dessus, 6 petites heures. Guide superflu. Voitures à 1 chev. d'Ormont-Dessus à Aigle, 15 fr.; de Châtelet à Gessenay, 8 fr.

Gessenay, v. p. 212. La route prend au S. par la large et agréable vallée de la Sarine, dont la partie supérieure s'appelle la *vallée de Châtelet,* et elle passe à *Ebnit* et à **Gstad** (3/4 d'h.; 1053 m.; *hôt. de l'Ours*), à l'entrée de la *vallée de Lauenen.*

Une route sur la rive dr. du *Lauibach*, traversant au bout de 10 min. le *Turbach*, qui descend à g. (v. p. 212), conduit en 1 h. 1/2 à **Lauenen** (1259 m.; *hôt. de l'Ours*, simple), localité principale de la vallée, dans un site charmant. Jolie promenade au *lac de Lauenen* (1379 m.), 1 h. plus haut, dans un site splendide. On a la meilleure vue du *Bühl*, colline à l'extrémité supérieure du lac: au S. se précipitent des deux côtés du *Hahnenschritthorn* (2836 m.) les ruisseaux qui sortent des *glaciers de Gelten* et de *Dungel* et qui forment de belles cascades. — De Lauenen à Lenk par le *Trüttlisberg* et à Châtelet par le *Krinnen*, v. p. 209.

2 h. 1/2. **Châtelet,** en all. *Gsteig* (1192 m.; **hôt. de l'Ours*, ch. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 1 fr. 50 à 2 fr. 50, pens. 5 à 6 fr.), dans un beau site. Au S. s'élèvent le *pic du Senin* (2950 m.) et la *Becca d'Audon* (3134 m.).

De Chatelet a Sion, par le Senin, 9 h., course assez intéressante. Passé Châtelet, on traverse la *Sarine*, qu'on remonte jusqu'au *Kreuzboden* (2 h. 1/2 de Châtelet), endroit désert, et on monte de là en 1 h. 1/2 au **col du Senin,** en all. *Sanetsch* (2221 m.), désigné par une croix. On descend en 1/2 h., en laissant à dr. le grand *glacier de Zanfleuron*, aux chalets de *Zanfleuron* (2064 m.; lait), d'où l'on a une vue splendide sur les vallées et les montagnes au S. du Valais jusqu'au Mont-Blanc. Ensuite on va en 3 h., par la *gorge de la Morge*, à *Chandolin* (aub., bon vin) et par *Granois* et *Ormona* à *Sion* (1 h. 1/2; p. 297). De Sion au col, 7 h.; de là à Châtelet, 3 h.

La route tourne au S.-O. à Châtelet, dans la vallée du *Reuschbach*, et monte lentement à travers des bois et des prés. On voit les rochers de la *Becca d'Audon* et de la *Sex-Rouge*, d'où des cascades tombent dans la vallée. On arrive en 2 h. au **col de Pillon** (1550 m.), au S. de la *Palette* (v. ci-dessous). A la descente, il

y a des sentiers qui abrègent. On voit s'étendre, entre de belles montagnes boisées, une charmante vallée parsemée de maisons et de chalets, qui forment ensemble la commune d'**Ormont-Dessus.** Au fond, les pics de la *Tour d'Aï* et *de Mayen.* A g., les rochers du *Creux-de-Champ*, le pied des *Diablerets*, dont les torrents forment la *Grande-Eau.* On atteint ensuite en 1 h. (1 1/2 à la montée) **les Plans**, à l'O. du Pillon (1163 m.; **hôt. des Diablerets*, relais de poste d'Ormont-Dessus [pens. 7 fr.]; **hôt.-pens. Bellevue*, pas cher; *pens. du Moulin, Chamois,* etc.). 1/4 d'h. plus loin, la **pens. des Hirondelles*, et à 1/4 d'h. de là, **Vers-l'Eglise** (1112 m.; **hôt.-pens. Mon Séjour; *pens. Busset*), localité principale de cette vallée.

Excursions, des Plans (v. ci-dessus). Au *Creux-de-Champ* (1303 m). en allant jusqu'au pied de la plus grande cascade, 3 h. à 3 h. 1/2 aller et retour. Ceux qui ne sont pas sujets au vertige, peuvent monter à l'E. du Creux-de-Champ aux chalets de *Lécherez* (2 h. 1/2 des Plans). Belle vue aussi de la *Pointe de la Laya* (1627 m.), 1 h. 1/2 au S. des Plans. — A la **Palette* (2174 m.), par les chalets d'*Isenaux* (lait), facile, en 2 h. 1/2 à 3 h.: vue sur les Alpes Bernoises, depuis les Diablerets jusqu'à la Jungfrau; au S.-O., sur la Dent du Midi. Dans le bas, au N., le joli *lac d'Arnen.* On y monte aussi sans difficulté du col de Pillon en 1 h. 1/2 à 2 h., en passant au petit *lac de Rettau.* — A la *Pointe de Meilleret* (1952 m.), en 2 h. 1/2, sans difficulté: vue s'étendant jusqu'au Mont-Blanc. Guide partout superflu.

L'ascension de la **Becca d'Audon**, en all. *Oldenhorn* (3124 m.) se fait en 7 h. de Châtelet et en 8 h. des Plans (guide, 10 ou 12 fr.). Cette excursion, sans être dangereuse, demande une tête et un pied sûrs. On couche dans un chalet au col de Pillon, ou à l'*Oldenalp supérieure*, si l'on vient de Châtelet. Il faut emporter des provisions. Vue splendide.

D'Ormont-Dessus a Villars ou a Gryon, par le col de la Croix, 3 h. 1/2, excursion intéressante, pour laquelle on peut se passer de guide. On remonte la vallée de la Grande-Eau jusqu'à 1/2 h. de l'hôtel des Diablerets, prend un chemin de mulets qui tourne à dr. (S.-O.) dans une vallée latérale, et monte rapidement pendant 1 h. 3/4, presque toujours en vue des Diablerets, au **col de la Croix** (1734 m.). A 8 min. au S. du col, le petit village de *la Croix.* A la descente, le sentier reste sur la rive dr. de la *Gryonne* et se bifurque au bout de 1 h., à g. sur *Arveye* (10 min.), à dr. sur *Villars* (20 min.; p. 237). — Le chemin de Gryon descend à g. en deçà d'Arveye et traverse le ruisseau; on est en 40 min. à Gryon (p. 246). Ce chemin est préférable à celui qui y conduit directement du col par la rive g. de la Gryonne, à cause des superbes points de vue qu'il offre sur la Dent du Midi, la Dent de Morcles, le Grand Moveran et l'Argentine.

Immédiatement à la suite d'Ormont-Dessus vient **Ormont-Dessous**, formé des maisons de la vallée inférieure. La route de Château-d'Œx (p. 245) rejoint la nôtre à dr. à 1 h. 1/2 de Vers-l'Eglise. On découvre au S. la Dent du Midi. 1/2 h. plus loin, le **Sepey** (1129 m.), localité principale de la vallée inférieure. Hôtels: *des Alpes; du Mont-d'Or*, recommandé; **du Cerf*, pas cher. Voit. à 1 chev. pour les Plans, 8 fr. et 2 fr. de pourboire.

Excursions. Au *Pic de Chaussy* (2377 m.), en 4 h. 1/2, pas difficile (v. aussi p. 246). — Au **Chamossaire* par *Bretaye* (3 h. 1/2 à 4 h.) et à *Villars* (1 h. 1/2), v. p. 237. — Une route qui offre de beaux points de vue, par *les Crêtes*, conduit en 1 h. à **Leysin** (1264 m.; bon vin d'Yvorne au cabaret) et 1 h. 1/2 plus loin à *Corbeyrier* (p. 237). — Bon sentier de Leysin à Aigle (1 h. 1/2); il descend à g. près de la fontaine derrière l'église et il offre de magnifiques coups d'œil sur la vallée du Rhône, la Dent du Midi, une partie de la chaîne du Mont-Blanc et, à g., sur la Dent de Morcles, la Dent Favre et le Grand Moveran.

La route d'Aigle (2 h. 1/2) tourne brusquement au S.-O. dans une vallée bien boisée. La *Grande-Eau* forme plusieurs cascades dans le fond. En face s'élève l'énorme *Chamossaire* (p. 237). On laisse sur la rive g., avant Aigle, le bel hôtel des Bains. La route traverse enfin la Grande-Eau et passe entre des vignes. — *Aigle*, v. p. 236.

69. De Bulle à Château-d'Œx et à Aigle.

V. les cartes p. 226 et 238.

67 kil. Diligence 2 fois par jour de Bulle à Château-d'Œx, en 4 h. 1/4, pour 4 fr. 85 ou 6 fr. 30 (coupé); 1 fois de là à Aigle, en 5 h. 1/2.

Bulle, en all. *Boll* (758 m.; hôt.: **des Alpes*, à la gare; **du Cheval Blanc; de la Ville*), petite ville industrielle de 2494 hab., centre des Alpes fribourgeoises, est à l'extrémité de l'embranchement de Romont-Bulle (v. p. 40).

De Bulle au Moléson, 4 h.; guide, inutile aux touristes expérimentés, 8 fr. On suit pendant 1/4 d'h. la route de Châtel-St-Denis (v. ci-dessous) et tourne à g. près d'une scierie. Le chemin monte en pente douce, longe le ruisseau de la *Trême* et conduit, en 1 h., à l'anc. couvent de chartreux de la *Part-Dieu*, aux toitures rouges (956 m.). A partir de là, on suit un sentier facilement reconnaissable, et l'on traverse plusieurs petits affluents de la Trême. A 1/2 h., le *Gros-Châlet-Neuf;* 1 h. plus loin, le *Gros-Planay*, auberge simple dans un grand pâturage à l'O. du sommet; 3/4 d'h., la *Bonne-Fontaine*, autre chalet, d'où l'on arrive en 1/2 h., par un chemin escarpé, au sommet. Le chemin s'efface à certains endroits, mais on ne saurait guère se tromper, attendu que de temps à autre on voit reparaître le sommet du Moléson.

Le ***Moléson** (2005 m.), continuation du Jaman et ramification fort avancée des hautes Alpes, est le Rigi de la Suisse occidentale. Ses hautes parois descendent de toutes parts sous les angles les plus aigus, ce qui lui donne un aspect caractéristique, de quelque côté qu'on l'aperçoive. Il est entouré de magnifiques pâturages et de forêts qui se distinguent par la richesse de leur flore alpestre. La vue s'étend du sommet sur le lac de Genève et les montagnes de la Savoie, la Dent d'Oche et la Dent du Midi, jusqu'à la chaîne du Mont-Blanc, sur laquelle se détachent, entre autres, la plus haute cime de cette montagne, l'Aiguille Verte et l'Aiguille d'Argentière. A g., plus rapprochée, la Dent de Morcles, qui tient la tête d'une chaîne de montagnes ayant pour point central les Diablerets et se rattachant aux montagnes de Gruyère, situées en face du spectateur. Des Alpes Valaisanes, on n'aperçoit que le Grand Combin, à g. de la chaîne du Mont-Blanc. Les Alpes Bernoises sont aussi en très grande partie masquées; à l'extrême gauche apparaît le Titlis, à l'O. le Jura.

D'Albeuve (v. ci-dessous) au Moléson, 3 h. 1/2 à 4 h. On passe sur la rive g. du ruisseau en sortant du village; ensuite on pénètre par des prairies dans une gorge pittoresque, où l'on suit un chemin ombragé sur l'un de ses versants, jusqu'à une petite chapelle. Bientôt après, une scierie. On repasse là sur la rive dr., et 1/2 h. plus loin sur la rive g., près d'une pile à charbon. A 5 min., un premier chalet. On voit alors dans la direction du N.-N.-E. l'arête qui sépare le Grand du Petit Moléson. Le chemin reste encore pendant un certain temps facilement reconnaissable, jusque dans le voisinage du chalet du haut, qu'on doit laisser à g. De là, il y a encore 1 h. 1/4 d'ascension très fatigante, sans chemin tracé, mais cependant sans possibilité de se tromper, pour arriver au sommet de l'arête d'où l'on atteint en 10 min. la cime de la montagne, qu'on voit devant soi.

Le chemin qui part de Vaulruz, la station avant Bulle (p. 40) se réunit près de la Part-Dieu à celui qui vient de Bulle, mais il n'est pas à recommander, parce qu'on doit escalader une haute croupe de montagne avant d'arriver dans la vallée de la Trême et au pied du Moléson.

De Bulle, par la *vallée de Bellegarde*, à *Boltigen*, dans la vallée de la Simme, v. p. 211; dilig. tous les jours en été, trajet en 6 h. 1/4. — De Bulle à *Vevey* (40 kil.), en 5 h., par *Vuadens*, *Vaulruz* (v. ci-dessus), *Semsales* et **Châtel-St-Denis** (814 m.; *hôt. de la Ville*), petite ville dans un joli site, sur la *Veveyse*. De là au *Moléson* (v. ci-dessus), 4 h., par l'alpe de *Tremettaz*.

La route de Bulle à Château-d'Œx passe par *la Tour-de-Trême* (1/4 d'h.), qui doit son nom à une vieille tour pittoresque, et par *Epagny* (1/2 h.; 728 m.). A dr., sur une hauteur,

Gruyère, en all. *Greierz* (830 m.; hôt.: *Maison-de-Ville; Fleur de Lys)*, petite ville avec un vieux château (belle vue), jadis résidence des puissants comtes de Gruyère, dont la famille s'est éteinte au XVIe s. Ce château est un des mieux conservés de la Suisse, avec ses tours, ses fossés et son enceinte de fortes murailles. Le propriétaire actuel l'a fait restaurer et l'habite en été. On peut le visiter moyennant pourboire, en s'adressant au concierge; on y voit des fresques modernes, par Corot et Menn, des armes anciennes, etc. Les environs de Gruyère sont riches en excellents pâturages; les habitants de ce district montagneux du canton de Fribourg, qui parlent le welche-gruverin, un patois roman, s'occupent principalement de la fabrication du fromage. Leur chant du *Ranz-des-Vaches* est célèbre.

La route entre ensuite dans la vallée de la Sarine. A 1/2 h. de distance, *Enney* (734 m.); en face, *Estavanens*. Jolie vallée; à l'arrière-plan, la *Dent de Corjeon* (1969 m.); à dr., *les Vadalles* (1587 m.), contrefort du Moléson. A 3/4 d'h., *Villard-sous-Mont;* en face, à l'entrée d'une gorge, le gros village de *Grand-Villard*, dominé par des montagnes chauves. Puis on passe à *Neirivue*, à **Albeuve** (20 min.; 758 m.; *hôt. de l'Ange;* ascension du Moléson, v. ci-dessus), et traversant l'*Hongrin*, au-dessus d'un vieux pont qui forme un point de vue pittoresque, on arrive en 1 h. à

Montbovon, en all. *Bubenberg* (795 m.; **hôt. du Jaman;* on y trouve des chevaux et des guides).

De Montbovon a Montreux par le Jaman, 6 h.; a Vevey, 7 h 1/2; guide inutile (8 fr.); cheval jusqu'au col, 10, jusqu'à Montreux ou Vevey 20 fr. Course très intéressante; mais il importe d'arriver le plus tôt possible au col, car les vapeurs qui s'élèvent du lac masquent souvent la vue vers midi.

A 30 pas de l'hôtel, monter à dr. de la route; au bout de 25 min., encore à dr., près d'une maison; plus loin, redescendre jusqu'au pont sur l'*Hongrin* (35 min.; 870 m.); à 15 min., l'église d'Allières; 15 min. plus loin, l'auberge de la *Croix Noire*. (Un chemin plus court, se détachant, de la route de Montbovon, à dr. à 10 min. d'Albeuve, conduit en 1 h. 3/4 à Allières par *Sciernes*.) De là on monte très peu jusqu'au pied du col; puis on a devant soi une montée plus forte sur de verts pâturages, où il ne faut pas trop appuyer à g. On passe la frontière des cantons de Fribourg et de Vaud au bout de 1 h. 1/2, et l'on arrive aux chalets du *Plan de Jaman*, puis, quelques minutes plus loin, au **col de la Dent de Jaman** (1512 m.). Là on découvre subitement un *panorama superbe, au S., toute la crête de montagnes, jusqu'aux rochers de Naye et à la Tour-d'Aï; au N., jusqu'au Moléson. La vue embrasse le riche pays de Vaud, la chaîne méridionale du Jura, la longue rangée des Alpes de la Savoie, la partie E. du lac de Genève, et au S. les énormes montagnes qui ferment le Valais, ainsi que les cimes blanches du Grand St-Bernard. Du sommet de la **Dent de Jaman**, en all. *Jommen* (1879 m.), à 363 m. au-dessus du col (1 h. 1/4 de montée pénible), on domine tout

le lac de Genève, les lacs de Neuchâtel et de Morat: la vue s'étend jusqu'au Pilate et au Weissenstein.

Du col à Montreux, le chemin est également facile à trouver; il se bifurque à 12 min. des chalets: à dr., le bon chemin; celui de g., un peu plus court, mais plus pénible, conduit aussi à Montreux par le versant E. de la gorge. A 25 min. sur celui de dr., un *pont* contre le versant de la montagne voisine. On remonte un peu, puis on marche longtemps de plain-pied, sur un chemin très agréable. A 30 min., les **Avants** (979 m.; **hôt. des Avants*, dans un beau site, pens. 5 fr. 50 à 10 fr. av. la ch.). A partir de là, on longe le côté O. de la vallée sur une route pavée, qui continue à suivre la direction de la hauteur quand celle-là tourne à l'O. Près du coude, à 40 min. des Avants et sur la limite des plantations d'arbres fruitiers, il y a à g. un chemin plus étroit, mais aussi pavé, qui passe par *Sonzier* (10 min.), et descend de nouveau à g., assez rapidement, en $1/2$ h. jusqu'à *Vernex-Montreux* (p. 234).

Si l'on prend le chemin de dr., au coude de la route, on parvient bientôt au village de *Charnex* (576 m.), caché au milieu d'arbres fruitiers. Une route passe au N. de Châtelard, et conduit de là vers *Chailly* (*pens. Mury). Avant d'en atteindre les premières maisons, on prend à g. pour descendre sur la grande route qui mène à *Vevey* (p. 231), à 1 h. $1/2$ du coude de la première route. — Le voyageur qui fait le trajet en sens inverse, de Vevey, prend le premier chemin à g. de la grande route aux dernières maisons de *la Tour*, appuie d'abord à dr., 12 min. après encore à dr., et rencontre 12 min. plus loin un poteau indiquant les chemins de Chailly, Charnex et Jaman.

Au-dessus de Montbovon, la vallée de la Sarine tourne à l'E. La route entre dans une gorge boisée; à g., la Sarine dans un lit profondément encaissé. A $3/4$ d'h. de distance, *la Tine* (aub.), à un endroit où la vallée s'élargit et au milieu de beaux pâturages. $3/4$ d'h. plus loin, sur la rive dr., le village de **Rossinières** (**pens. Grand Chalet* [5 à 6 fr.]; beaucoup d'Anglais; *pens. Dubuis*). A $1/2$ h. de là, *les Moulins*, à l'embouchure de la *Tourneresse*. A dr., la nouvelle route d'Aigle (v. ci-dessous). Notre route traverse la Sarine $1/4$ d'h. plus loin, sur le pont du *Pré*, et monte en 20 min. à

29 kil. **Château-d'Œx**, en all. *Œsch* (994 m.). — Hôt.: *Berthod, dans un site dégagé (ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr.); *H. de l'Ours (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr.); *Pens. Rosat; *Villa d'Œx, Bricod, de la Cheneau, du Midi, Morier-Rosat, etc. (pens. à partir de 5 fr.). — Glaces et quelques chambres chez *Turrian*, en face de l'hôt. Berthod.

Château-d'Œx est un village aux maisons disséminées dans une belle vallée. Il est fréquenté pour le bon air qu'on y respire. Joli panorama de l'église, sur une colline au milieu de la vallée. A l'E., la cime déchiquetée de la *Dent de Chamois* (p. 212).

Ascension intéressante du ***Mont-Cray** (2071 m.; guide agréable), 3 h.: vaste panorama des Alpes Bernoises et Valaisanes jusqu'au Mont-Blanc, et au N. jusqu'aux lacs de Neuchâtel et de Bienne.

De Château-d'Œx à *Gessenay* (2 h. $1/2$), v. p. 212.

La route de Château-d'Œx à Aigle (37 kil. $1/2$; dilig. 1 fois par jour, en 5 h. $1/2$) se détache de celle de Montbovon aux *Moulins* ($1/2$ h.), à g., et s'élève dans la vallée de la *Tourneresse* ou *vallée de l'Etivaz*, par une série de longues courbes. (Les piétons prennent l'ancien chemin au *Pré*, immédiatement au delà du pont sur la Sarine.) La route, pratiquée dans le roc, offre des échappées de vue pittoresques sur le lit profondément encaissé du ruisseau. A *Au-Devant* (1 h. $1/4$), elle se trouve de nouveau dégagée et on la

revoit déjà à dr. dans le haut de la montagne, bien qu'elle se prolonge encore $^3/_4$ d'h. plus loin dans la vallée, jusqu'à *Etivaz* (1178 m.), où elle change enfin de direction. Les piétons abrègent en prenant un sentier qui descend à dr. près d'une scierie, et rejoignent la route sur la hauteur, en montant par un chemin assez raide et rocailleux. D'Etivaz, il y a 1 h. de marche jusqu'au sommet (1545 m.). $^1/_4$ d'h. plus loin, *la Lécherette* (1377 m.; aub.); $^1/_2$ h. au delà, *les Mosses* (hôt. des Alpes, simple), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la Dent du Midi. Descendant ensuite dans la vallée de la *Raverette*, on atteint en $^3/_4$ d'h. **la Comballaz** (1364 m.; **hôt. de la Couronne*, tenu par David Roques), endroit très fréquenté à cause de la source qui s'y trouve et de la pureté de l'air qu'on y respire. De là au *Pic de Chaussy* (2377 m.), 3 h., tour intéressant (v. p. 242).

Plus loin, on a toujours une vue magnifique sur la vallée, les Diablerets et la Becca d'Audon. On atteint en 1 h. *le Sepey* (p. 242), et en 2 h. $^1/_2$ de là *Aigle* (p. 236).

70. De Bex à Sion. Col de Cheville.

V. la carte p. 238.

12 h. Route de voitures de Bex à Gryon (2 h. $^1/_2$; voit. à 1 chev., 12 fr.; 8 fr. à la descente); chemin de mulets à partir de là. Un guide est agréable jusqu'à Avent (p. 247); au besoin, on en trouve aussi à Anzeindaz (de Gryon à Sion, 12 fr.). Cheval, 20 fr.

Le chemin par le COL DE CHEVILLE coupe l'angle droit que la vallée du Rhône fait à Martigny. Il offre une suite presque ininterrompue de paysages grandioses et sauvages, surtout du côté du Valais (S.), et vers la fin un panorama étendu de la vallée du Rhône. Comme il est un peu long, on fera bien de l'abréger de 2 h. $^1/_2$ en couchant à *Gryon*.

Bex, v. p. 238. — Une route monte en serpentant de Bex à Gryon; on abrège beaucoup en suivant le vieux chemin. Belle vue sur les vastes champs de neige de la Dent du Midi; à l'approche de Gryon, beau coup d'œil à dr. dans la vallée, où se montrent le village de *Frenière* et les petites cascades du bras de l'Avançon qui vient de la vallée des Plans (p. 238).

2 h. $^1/_2$. **Gryon** (1130 m.), gros village (pens.: *Saussaz*; *Morel*).

De Gryon à *Villars* et à *Ormont-Dessus*, par le *col de la Croix*, v. p. 242.

On prend à dr. et non à g. près de la dernière maison du village (10 min.). En face, les pics des *Diablerets*, dont on suit le versant S., dans la vallée de l'Avançon. A dr., l'*Argentine* (2433 m.) et le *Grand-Moveran* (3061 m.). 1 h. plus loin, les chalets de *Sergnement* (1294 m.), où le chemin passe sur la rive g. de l'Avançon. Puis on traverse un bois de pins sur le versant escarpé de l'*Argentine*, dont les parois calcaires brillent au soleil comme de l'argent. Au bout de $^3/_4$ d'h., les chalets de *Solalex* (1466 m.), sur la rive dr. On monte ensuite en zigzag à g. sur des éboulis, puis à dr. sur la croupe du *Poreyrettaz*, ramification de l'Argentine. Au bout de 1 h. $^1/_2$, les chalets d'**Anzeindaz** (1896 m.), habités seulement vers la mi-juillet et où l'on peut alors avoir quelques aliments. Au S., le *glacier de Paneyrossaz*, qui descend de la *Tête-à-Pierre-Grey*. A côté, à l'E., la *Tête-du-Gros-Jean* (2612 m.). Au

N. s'élèvent les cimes et les flancs calcaires escarpés et déchirés des *Diablerets* (3246 m.; ascension difficile, en 4 h. d'Anzeindaz, pour des grimpeurs exempts de vertige).

En se dirigeant vers l'E. et en appuyant à dr. vers l'extrémité de l'alpe, on atteint en 3/4 d'h. le **col de Cheville** (2035 m.). Au loin, la chaîne des Alpes Valaisanes, dominées par le Weisshorn. On tourne la montagne à g., où un mur et une barrière indiquent la frontière du Valais; puis on descend par une pente rapide et sur un sol pierreux, passe à une cascade (20 min.) et arrive aux *chalets de Cheville* (10 min.; 1740 m.). Traversant alors un ruisseau, on suit le versant de dr., descend par de nombreux zigzags, passe à quelques chalets et se trouve, en 1/2 h., au *lac de Derborence* (1432 m.), situé dans un bassin sombre et sauvage. Ce lac a été formé en 1749 par un éboulement des Diablerets. A g. dans le haut, le grand *glacier de Zanfleuron.*

Le sentier contourne le lac au S. 45 min. plus loin, on traverse la *Liserne;* puis on longe la rive g., passe aux chalets de *Besson* (1332 m.), et côtoie la pente de la montagne, qui descend à pic à l'E., dans une profonde gorge où la Liserne se fraie avec peine un passage. Le chemin est généralement protégé par un petit mur et sans danger; il reste à peu près à la même hauteur, sur cette pente boisée, jusqu'à (1 h. 3/4) la *chapelle de St-Bernard* (1080 m.), à l'extrémité de la gorge de la Liserne, où l'on a subitement une vue étendue sur la vallée du Rhône.

On descend ensuite à g. à *Avent* (20 min.), village alpestre sans auberge, au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers; puis on est à *Erdes* au bout de 20 min., on descend à dr. à la dernière maison, prend à g. à un carrefour, et marche toujours à g. jusqu'à *St-Séverin* (25 min.), joli village entouré d'une végétation méridionale. Il dépend de **Conthey**, un des vignobles les plus renommés de la vallée du Rhône, et dont les maisons s'étendent jusqu'au pont de la *Morge* (30 min.). Pour la route de la vallée du Rhône menant à *Sion* (45 min.), v. p. 297. Au lieu de la chaussée poudreuse, on prendra à partir de St-Séverin le chemin qui conduit par les vignes des collines de *Muraz*, où l'on jouit d'une jolie vue.

Un autre chemin plus court et ombragé l'après-midi, sur la rive dr. de la Liserne, prend à dr. 5 min. avant le pont (v. ci-dessus). Il passe d'abord sur des éboulis, où il n'est pas facile à trouver. On est en 10 min. aux chalets de *Mottelon.* Là, on monte à dr., en passant au-dessus des chalets de *Servaplana* (on peut avoir du lait dans l'un d'eux). Au bout de 1 h., les chalets de *Lairette.* On marche toujours à la même hauteur, où l'on a de jolis coups d'œil sur la vallée du Rhône, et enfin l'on descend par un chemin en zigzag à *Ardon* (1 h. 1/4; hôt. du Pont), à 10 min. de la station du même nom (p. 297).

71. De Genève à St-Maurice, par le Bouveret. Lac de Genève, rive sud.

V. la carte p. 226.

Bateau a vapeur par la rive S. du lac jusqu'au Bouveret, en 4 h. 1/2 à 5 h., pour 6 fr. ou 3 fr. Stat.: *Cologny*, *Belotte*, *Bellerive*, *Corsier*, *Anières*,

Hermance, *Tougues-Douvaine*, *Nernier*, *Yvoire*, *Anthy-Séchez*, *Thonon*, *Amphion*, *Evian*. — CHEMIN DE FER pour *Thonon* et *Evian*, d'*Annemasse*, où un omnibus et un tramway conduisent de Genève, v. p. 225. Du Bouveret à St-Maurice (23 kil.), 3 trains par jour, en correspondance avec les bateaux à vapeur, en $^3/_4$ d'h., pour 2 fr. 75, 1 fr. 85 ou 1 fr. 40.

Si l'on a déjà fait le trajet par la rive N. du lac (R. 67), on préférera naturellement cette route-ci, qui est également fort belle. En partant le matin de Genève, on arrive à St-Maurice, et par conséquent aussi à Martigny et à Sierre, en même temps que le train de Genève par Lausanne et Villeneuve.

Genève, v. p. 214; *lac de Genève*, p. 226. Beau coup d'œil en arrière au départ, sur la ville et ses environs parsemés d'innombrables villas. Le bateau s'arrête à *Cologny* (village, dans le haut, v. p. 224), à *Belotte* (*Vesenaz*, v. p. 224) et à *Bellerive*, station pour *Collonge*, qui est situé dans l'intérieur du pays. Ensuite *Corsier*, *Anières* et *Hermance* (*pens. Sinaï; pens. du Colombier). Une petite rivière qui débouche ici, l'*Hermance*, forme la frontière du canton de Genève et de la France (Savoie). Plus loin, *Tougues* et *Nernier*. En face sur la rive g., Nyon (p. 228).

Au delà du cap où s'élève *Yvoire*, avec son vieux château, le lac s'étend subitement sur une largeur triple de celle qu'il avait jusqu'alors (entre Rolle et Thonon, 14 kil.). On ne peut distinguer les villages de la rive N. que par le temps le plus clair. Au S. s'ouvre une grande baie, au fond de laquelle se trouve, à dr., *Excenevrex*. Vue étendue sur les Alpes de la Savoie. Puis vient

Thonon (427 m.; hôt.: *de l'Europe*, sur la terrasse; *de la Balance; de la Ville de Genève*), ville de 5444 hab., pittoresquement étagée au-dessus du lac. C'est l'anc. capitale de la province du *Chablais*, et elle fut la résidence des comtes et des ducs de Savoie Ses nouveaux édifices et sa belle terrasse, où se trouvait le château, détruit en 1535 par les Bernois, font un fort bel effet. Ligne de *Bellegarde-Evian*, v. p. 252.

A 1 h. au S. de Thonon, *les Allinges*, bourg dominé par les ruines d'un vieux château, à $^1/_2$ h. du village (vin; belle vue).

DE THONON A SIXT, PAR LA VALLÉE DE LA DRANSE. Une grande route remonte cette charmante vallée, par *St-Jean-d'Aulph*, où sont des ruines d'un ancien couvent, et mène en 8 à 9 h. à *Morzine* (hôtel du Chamois). De là à Samoëns et à Sixt, v. p. 268. A *Champéry*, dans le Val d'Illiez, par le *Col de Coux*, 5 h. $^1/_2$ avec un guide, chemin intéressant (v. p. 250).

Un peu plus au N., le bateau passe devant les ruines du château de *Ripaille*, jadis résidence du duc *Victor-Amédée VIII de Savoie* (p. 230), qui mourut en 1451 à Genève. On fait ensuite le tour du grand terrain d'alluvions formé par la *Dranse*, qui débouche ici dans le lac. Il ne faut pas confondre cette rivière avec la Dranse du Valais, qui se jette dans le Rhône près de Martigny (p. 240). Dans la baie, les bains assez fréquentés d'*Amphion* (Gr.-Hôt. des Bains), avec une source ferrugineuse et entourés d'un bois de châtaigniers. Le bateau aborde ensuite à

Evian (hôt.: *des Bains; de France; *d'Evian*, avec jardin au bord du lac; *du Nord; *du Mont-Blanc*, pas cher; *Fonbonne*, au bord du lac), petite ville bien située de 2913 hab., dont le clocher se voit de loin. Elle est connue par ses eaux bicarbo-

natées-sodiques. Les *bains* sont sur la hauteur, au milieu de la ville. Belle vue du jardin qui s'élève en terrasses derrière l'établissement. *Casino* bien situé à l'extrémité de la jolie promenade du Lac. Les bains d'Evian et d'Amphion (omnibus, 50 c.) sont presque exclusivement fréquentés par des Français. Ligne de *Bellegarde*, par *Thonon*, v. p. 252.

Le vieux *château de Blonay*, entouré de parcs, est situé en deçà de la stat. de la *Tour-Ronde*. Vis-à-vis, sur la rive N. s'étend pittoresquement la ville de Lausanne (p. 229); un peu plus loin, à dr., les arches du viaduc de la Paudèze, sur la ligne d'Oron (p. 40). Les montagnes de la rive S., que longe le bateau, deviennent de plus en plus escarpées. Au bord du lac, **Meillerie**, dans un site charmant. Des rochers rendaient cet endroit inabordable par terre; on les a fait sauter en construisant la route du Simplon, sous Napoléon I[er]. Vue superbe près des *Vallettes*.

St-Gingolph (hôt.: *de la Poste; du Lion d'Or*), situé sur un petit cap en face de Vevey (p. 232), appartient moitié à la France et moitié au canton du Valais; la *Morge*, rivière profondément encaissée qui vient de la Dent d'Oche, y sépare les deux pays. Dans le voisinage, la grotte de *Viviers*, qu'on visite en bateau.

Belle excursion dans la vallée de la *Morge* et par la crête de la montagne à *Port-Valais* (v. ci-dessous; de là au Bouveret ou à Vouvry). On jouit de superbes points de vue. On peut étendre cette excursion en suivant la rive g. de la Morge jusqu'à *Novel* (1 h. 1/4, 2 mauv. aub.), en montant de là avec un guide au Blanchard (1415 m., 1 h. 40, 1 h. 1/4 au retour), et revenant à St-Gingolph par la rive dr. de la Morge et par des bois sauvages. — Excursion intéressante de Novel à la *Dent d'Oche* (2434 m.; 4 à 5 h.; avec un guide); de même au *Grammont* (2178 m.; 4 h.). A l'E. de Novel, un chemin de mulets conduit en 4 h. 1/2 à Vouvry (v. ci-dessous), en longeant la pente S. du Grammont et les lacs de *Lovenex* et de *Taney*.

Le Bouveret *(hôt. de la Tour)* est situé à l'extrémité S.-E. du lac de Genève, à 1/4 d'h. au S.-O. de l'embouchure du *Rhône*, qui rend ici le pays marécageux et dont le courant rapide, *la Battaglière*, se distingue encore à plus de 1/2 h. de distance dans le lac.

Le chemin de fer tourne au S.-E. dans la vallée du Rhône, dont il suit la rive g. (ligne de la rive dr., v. p. 236 et suiv.). Sur une colline rocheuse à dr., *Port-Valais*, le *Portus Vallesiæ* des Romains, jadis sur le bord du lac et actuellement à plus de 1/2 h. Près de la *Porte-du-Sex* (393 m.), les rochers se rapprochent tellement du fleuve, qu'il s'y trouve à peine assez de place pour la route; elle y passe par une «porte» jadis fortifiée, qui était alors la clef du Valais. La voie est construite dans le lit du Rhône, qu'elle traverse sur un pont de bois pour arriver à *Chessel* (rive dr.). A dr., la Dent du Midi (v. ci-dessous).

6 kil. **Vouvry** *(hôt. de la Poste)*, première station. Belle vue près de l'église. C'est ici que débouche dans le Rhône le *canal Stockalper*, commencé il y a plus de cent ans par la famille de ce nom (v. p. 304), mais resté inachevé. A dr., *Evionnaz* et *Muraz*, au pied des montagnes. Vis-à-vis, Yvorne (p. 236); à dr., au-dessus

de la vallée latérale, les Diablerets et la cime blanche de la Becca d'Audon. Puis *Colombey*, avec un couvent, qui a un beau vestibule et d'où l'on a une belle vue. Il y a sur le Rhône, entre cette localité et St-Triphon, station de la rive dr. (p. 237), un pont suspendu de 65 m. de long.

16 kil. **Monthey** (443 m.; hôt.: *de la Croix d'Or; du Cerf*). Sur la hauteur voisine, un vieux château habité jusqu'en 1798 par le bailli. A 20 min. environ au-dessus de Monthey se trouvent, dans une forêt de châtaigniers (guide utile), des blocs erratiques dont l'un, *la pierre suspendue*, qui est énorme, repose en équilibre sur une surface à peine grande comme la main.

Au S.-O. de Monthey est le ***Val d'Illiez**, vallée de 5 lieues de long, remarquable par sa verdure, son aspect sauvage, ses plantes rares et la race robuste de ses habitants. (Voit. à 1 chev. de Monthey à Champéry [v. ci-dessous], 10 fr.; à 2 chev., 15 fr. et un pourb.; omnibus de la poste tous les jours en été, trajet en 3 h. 1/4, pour 2 fr. 90). Immédiatement à la sortie de Monthey, une belle route neuve, qui monte à travers des vignes, puis pendant 1 h. en serpentant par des forêts de châtaigniers. Joli coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhône, Bex et Aigle, les Diablerets et le Grand-Moveran. Les piétons se feront montrer la vieille route pavée, suivront le télégraphe et reprendront avec lui, 1/4 d'h. au-dessus de Monthey, la grande route, qu'ils ne quitteront plus (à dr., on monte à Morgins). Au bout de 1/2 h., on est au beau village de *Trois-Torrents* (Hôt.-Pens. Trois-Torrents, nouveau; bonne eau à côté de l'église). — C'est là que débouche à l'O. le Val de Morgins, où se trouvent les petits *bains de Morgins* (*Grand-Hôtel; pens. 6 à 8 fr. av. la ch.), avec une source ferrugineuse, à 3 h. de Monthey. — Le chemin du Val d'Illiez monte doucement, toujours en vue de la Dent du Midi, jusqu'à *Val-d'Illiez* (50 min.), et (1 h.)

Champéry (1033 m.), village le plus élevé du Val d'Illiez, dans un beau site. Hôt.: *de la Dent du Midi* (ch. 2 fr., dîn. 3 fr., pens., si l'on reste au moins 8 j., 4 fr. 50 sans la ch.; beaucoup d'Anglais); **de la Croix fédérale* (ch. 1 fr. 50, dîn. 2 fr.). Belle vue du *Roc d'Ayerne*, à 1 h. de distance. Excursion intéressante de 1/2 journée au *Culet* (1967 m.; guide, 4 fr.), qui a une vue splendide, particulièrement sur la Dent du Midi. On suit pendant environ 3/4 d'h. le chemin du col de Coux (v. ci-dessous), prend à dr. à côté d'une petite chapelle, passe à un grand chalet à g., à un autre à dr. un peu plus haut, traverse bientôt après un bois de sapins, et arrive enfin par un étroit sentier à la croix du Culet. Il y a partout des chalets et des pâtres auprès desquels on peut se renseigner. — Autres buts d'excursions: *cascade* et *chalets de Bonavaux* (3 h.; guide, 4 fr.); *chalet* et *lac d'Antemoz* (4 h.; avec un guide); *glacier de Soix* (4 h.), etc. Voir aussi la carte, p. 258.

On monte à la ***Dent du Midi** (3283 m.) en 7 à 8 h. de Champéry (5 h. à la descente), avec un guide (18 fr., 20 si l'on couche à Bonavaux, 24 ou 26 si l'on redescend par Vernayaz). On fait bien d'aller coucher aux chalets de *Bonavaux* (bon gîte), à 2 h. de Champéry. Il y a encore 5 à 6 h. de marche de là au sommet. L'ascension est très fatigante pendant les 3 dernières heures, mais elle ne présente pas de danger si on a le pied sûr. Vers la fin de l'été, on n'y rencontre presque pas de neige, et pas du tout de glace. La vue du sommet est magnifique, elle embrasse le Mont-Blanc, les Alpes Valaisanes et Bernoises. Le fond, au S., est formé par les Alpes du Dauphiné et du Piémont, et on voit le Léman depuis Villeneuve jusqu'à Vevey. — Au retour, on n'a pas besoin de retourner à Champéry, mais on peut aller à Vernayaz, en 6 h. 3/4. On descend d'abord avec peine, en 3 h. 1/4, par dessus des éboulis, aux maigres pâturages de l'*alpe Salanfe*, où le bétail ne vient qu'au mois d'août, puis le long des belles cascades de la *Salanfe* ou *Sallanche*, sur des

sentiers pierreux, en 1 h. 1/2 à *Van-d'en-Haut* (lait). Ensuite on traverse la Salanfe et l'on monte par un meilleur chemin, au S. de la vallée (à un tournant, vue sur le Mont-Blanc), puis on redescend à *Salvan* (1 h.) et à *Vernayaz* (1 h.; p. 239). — On monte aussi quelquefois de Champéry à la *Tour Sallières* (3227 m.; 9 à 10 h.; guide, 30 fr.). L'ascension est pénible; on marche plusieurs fois sur des glaciers. Vue magnifique sur le Mont-Blanc. — Vue du même genre des *Dents Blanches* (2774 m.), dont l'ascension se fait en 6 h. par les chalets de *Barmaz*, sans danger si l'on est habitué aux montagnes, mais seulement avec un guide (15 fr.).

De Champéry a Samoëns (p. 268), 6 h., beau chemin de mulets bien battu passant par le *col de Coux* et le *col de la Golèse*, guide inutile (12 fr.). On continue tout droit à la petite chapelle mentionnée plus haut, à 3/4 h. de Champéry; bientôt après on descend un peu (vue magnifique de la Dent du Midi), et l'on arrive, à 3 h. de Champéry, au **col de Coux** (1280 m.; chalet où l'on trouve des rafraîch. et des lits). On domine de là la vallée de la Dranse. La première arête à g. est le col de la Golèse. En redescendant, on marche quelque temps à travers bois (ne pas prendre les chemins de dr., qui mènent à Morzine); puis on trouve un peu à g. la continuation de sa route. On atteint le **col de la Golèse** (1671 m.) en 1 h. 1/2 de celui de Coux. Belle vue de là et à la descente sur la vallée et le hameau dit *les Allamans*, ainsi que sur la *vallée du Giffre*. A 1 h. 3/4, *Samoëns* (p. 268). Si l'on n'arrive pas trop tard, on fait bien d'aller immédiatement à *Sixt* (1 h. 1/2; p. 268).

De Champéry a Sixt, chemin également intéressant par le *col de Sagerou*, en 8 à 9 h.; mais il faut un guide (15 fr.). On descend de l'hôtel de la Dent du Midi par une petite route de voitures, qui remonte la vallée, jusqu'à un pont (20 min.); puis on va jusqu'à l'endroit où deux ruisseaux se jettent dans le cours d'eau principal de la vallée (3 min.), où l'on traverse un second pont (éviter le sentier de gauche). A 10 min. de là, on prend un second sentier à g., qui monte considérablement pendant 3/4 d'h., puis lentement le long de rochers escarpés, pour atteindre, en 40 min., le *pas d'Ancel*, à partir duquel il faut grimper pendant quelque temps, en se tenant à des barres de fer. A 1/4 d'h. de là se détache à g. le chemin de la Dent du Midi (v. ci-dessus). Notre chemin s'élève lentement à travers des pâturages sur la rive g. du ruisseau, le traverse au bout de 1/2 h. et monte ensuite davantage, souvent sur des champs de neige, jusqu'au **col de Sagerou** (1 h.; 2413 m.). On descend en 3/4 d'h. aux *chalets de Vogealles*, puis en 1/2 h. aux *chalets de Borce*, et en 1/2 h. au fond de la vallée, en longeant une paroi de rocher presque perpendiculaire. Ensuite dans la vallée, à 1 h. 1/4 de distance, *Nant-Bride*, et 1 h. 1/4 plus loin, *Sixt* (p. 268).

De Sixt a Chamonix, 2 routes très recommandables, la première par les *cols d'Anterne* et *du Brévent*, demandant 9 à 10 h. (v. p. 267); la seconde par le *col des Fonds* ou de *Léchaud* et le *Buet*, qui prend 10 à 12 h. Pour cette dernière, il faut un guide (v. p. 261); pour la première, on n'en a pas besoin s'il fait beau et qu'il n'y ait pas de neige. Se munir de provisions, car on ne saurait guère trouver en route qu'un peu de lait.

De Champéry a Vernayaz, par le *col de Suzanfe* (2420 m.), 10 à 11 h., fatigant. On monte à g., au delà du *pas d'Ancel* (v. ci-dessus), au col situé entre la Dent du Midi et la Tour Sallières, et l'on descend par la *vallée de la Salanfe* (v. ci-dessus) à *Salvan* et à *Vernayaz*. — On peut aussi, des chalets de *Salanfe*, 1 h. au delà du col Suzanfe, monter à dr. par le *col d'Emaney* (2427 m.) à *Triquent* (5 à 6 h.; p. 271), ou par le col d'Emaney et le *col de Barberine* (2480 m.) à *Valorcine* (7 h.; p. 270).

Le chemin de fer traverse ensuite la *Viège*, qui sort du Val d'Illiez, et se rapproche du Rhône à *Massonger*. On rejoint en deçà de St-Maurice la ligne de la rive dr. (p. 238). — 23 kil. *St-Maurice* (p. 238).

72. De Genève à Chambéry, par Culoz et Aix-les-Bains, et de Chambéry à Genève par Annecy.

Chemin de fer jusqu'à Aix-les-Bains (89 kil.), en 3 h. 1/2, pour 11 fr. 30, 8 fr. 05 ou 6 fr. 10; jusqu'à Chambéry (103 kil.), en 4 h., pour 12 fr. 75, 9 fr. 60 ou 7 fr. 05; jusqu'à Albertville (155 kil.), en 7 h., pour 18 fr. 70, 14 fr. ou 10 fr. 35. On peut avoir des billets d'aller et retour valables pendant 1 jour pour les stations jusqu'à Bellegarde. — Chemin de fer spécial aussi entre Aix-les-Bains et Annecy, trajet en 1 h. 1/2 (p. 254). Diligences tous les jours entre Albertville et Annecy, Annecy et Genève.

Genève, v. p. 214. Le chemin de fer (Genève-Lyon) traverse d'abord une contrée insignifiante, dans laquelle il y a beaucoup de tranchées. — 5 kil. *Vernier-Meyrin*. — 10 kil. *Satigny*. On a toujours le *Rhône* à g., et on traverse la vallée de la *London* à *la Plaine*. — 20 kil. *Chancy-Pougny*. — 23 kil. *Collonges* (339 m.). Le Rhône sépare les versants escarpés du *Mont-Vuache* (1049 m.), situé sur le territoire savoisien, des masses énormes de la partie principale de la chaîne du Jura. A dr., sur un rocher, le **fort de l'Ecluse** (423 m.), qui commande l'entrée de la France par la vallée du Rhône. Les fondements en furent posés par les ducs de Savoie, et il fut terminé par Vauban sous Louis XIV. Démantelé en 1814 par les Autrichiens, il a été 10 ans après rétabli par les Français, qui y ont ajouté plus haut un fortin dominant le chemin de fer. On passe dans un petit tunnel après lequel il y en avait un autre, détruit par un éboulement, avec une partie de la voie, en janv. 1883. Puis vient le *tunnel du Crédo*, long de 3940 m. et dont la construction a coûté 7 millions 1/2. Ensuite un viaduc de 250 m. de long et 52 m. de haut, sur le vallon profondement encaissé de la *Valserine*.

34 kil. **Bellegarde** (*hôt. de la Perte du Rhône*). Tout le monde descend de voiture pour la visite de la douane.

En amont de la jonction de la Valserine et du Rhône, à un petit quart d'heure de l'hôtel et visible de la route de Collonges, se trouve **la perte du Rhône**, gouffre dans lequel le fleuve se perdait autrefois, lors des basses eaux, de nov. à févr., sur un espace d'une centaine de pas. Des travaux de correction ont élargi de nos jours le lit du fleuve au point que ses eaux ne disparaissent plus du tout. Une Compagnie Hydraulique du Rhône en utilise les eaux pour faire marcher une usine à l'aide d'un canal de dérivation en grande partie souterrain, de 750 m. de long, qui prend un peu au-dessus de la perte et retombe dans le fleuve un peu au-dessus de son confluent avec la Valserine.

De Bellegarde a Evian: 78 kil., chemin de fer qui doit se prolonger jusqu'au Bouveret (p. 249), trajet en 2 h. 45 à 3 h. 55, pour 9 fr. 60, 7 fr. 20 ou 5 fr. 25. Stat.: *Valleiry*, *Viry*, (24 kil.) *St-Julien* (p. 257). — 32 kil. *Bossey-Veyrier*, au N.-O. du *Salève* (p. 224). Puis on traverse l'Arve. — 39 kil. *Annemasse* (p. 258), sur la route de Chamonix: omnibus et tramway de Genève (p. 225). — 45 kil. *St-Cergues*. — 53 kil. *Bons-St-Didier*. Ascension des *Voirons*, v. p 225. — 59 kil. *Perrignier*. — 69 kil. *Thonon* (p. 248). — 78 kil. *Evian* (p. 248). — Autre ligne de Bellegarde à *Nantua* et *Bourg* (v. *la France*, par Bædeker, sous presse).

Puis viennent quatre tunnels. — 45 kil. *Pyrimont*, stat. dans le voisinage de laquelle sont des mines d'asphalte. Beau viaduc sur la *Vezeronce*. — 52 kil. *Seyssel* (hôt. de l'Ecu de France),

petite ville ancienne sur le Rhône, qui commence ici à être navigable et que traverse un pont suspendu à deux travées. La vallée du fleuve s'élargit; il coule dans un large lit parsemé d'îlots.

66 kil. **Culoz** (236 m.; *hôt. Folliet*, à la gare; **buffet*), au pied du *Colombier* (1534 m.), où l'on rejoint les lignes de Lyon et de Mâcon (v. *la France,* par Bædeker, sous presse). En général, changement de voiture et long arrêt.

On traverse ensuite le Rhône. — 74 kil. *Chindrieux*, où on atteint l'extrémité N. du **lac du Bourget** (214 m.), qui a 23 kil. de long sur 5 de large. A dr., sur une colline qui s'avance dans ce lac, le vieux château de *Châtillon*. On suit la rive orientale. Quatre tunnels; jolie vue à dr. sur le lac, le couvent de Hautecombe, le château de Bourdeau et la Dent du Chat (v. ci-dessous).

89 kil. **Aix-les-Bains** (258 m.). — Hôtels: *Gr.-H. d'Aix, anc. hôt. *Impérial*, le plus voisin de la gare (ch. 3 fr. et plus, s. 1 fr., b. 1 fr. dîn. 5 fr. av. le v.); Gr.-H. de l'Univers et des Ambassadeurs; *Venat et de Bristol, assez cher; *de l'Europe (dîn. 5 fr. av. le v.), tous deux avec parcs; *Château Durieux, pas cher; Damesin & Continental; du Globe; *des Princes; *Guilland & de la Poste; *Gr.-H. du Parc, ces derniers moins chers. — Pensions: Villa des Fleurs, avec un beau jardin (12 fr.; v. ci-dessous); Chabert; Bossut; *Gaimoz, etc. (ordinair. 8 à 10 fr. par jour). — Casino avec restaur., salles de lecture et de billard, ouvert du 15 mai au 1er oct. Abonnement pour la saison: 1 pers., 25 fr.; une famille de 2 pers., 45 fr.; une de 3 pers., 55 fr. — Fiacres: course dans la ville, 1 fr.; hors de la ville, la 1re h. à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 4 fr.; l'h. suiv., 2 fr. 50 et 3 fr. 50.

Aix-les-Bains, les *Aquæ Allobrogum* ou *Aquæ Gratianæ* des Romains, est une ville de 4741 hab., célèbre par ses bains, que fréquentent annuellement environ 8000 baigneurs. Ses eaux sulfureuses, à une température de 36° R., s'emploient en boisson et en bains. Sur la place des Bains, le grand *établissement thermal,* bâti en 1854, et devant, un *arc de triomphe* romain, d'ordre toscan et ionique, érigé par L. Pompeius Campanus au IIIe ou au IVe s. Les autres restes de constructions romaines qui se trouvent encore dans la ville, provenant d'un temple, de bains, etc., sont dans des propriétés particulières et ne peuvent être vus qu'avec des autorisations spéciales. L'ancien *château,* du XIVe s. et bien conservé, contient un *musée* d'antiquités, parmi lesquelles on remarque surtout des débris de constructions lacustres du lac du Bourget. Les étrangers se donnent rendez-vous au *casino*, qui a de belles salles et un beau jardin, et à la *villa des Fleurs* (v. ci-dessus; concerts). Des omnibus, partant toutes les 20 min., conduisent en 10 min. de la place Centrale à *Marlioz*, qui a des sources sulfureuses froides (salle d'inhalation), un château et un parc (chalet-restaur.).

Excursions. Jolies promenades ombragées dans le *parc*, sur la *promenade du Gigot* et dans l'*avenue Marie.* — Au *lac du Bourget*, soit par la route du Lac, menant en 3/4 d'h. au *port de Puer*, où abordent les bateaux à vapeur, soit à g. par l'avenue de Cornin, qui aboutit au bout de 25 min. au *port de Cornin.* Barques pour promenades sur le lac, avec 2 rameurs: la 1re h., 3 fr.; la 2e, 2 fr. 50; la 3e et les suiv., 2 fr. Au S. du lac, la colline bien boisée de *Tresserve*, de 5 kil. de long, où il y a

de belles promenades et qui a de jolies vues. Au N., la *maison du Diable*, une villa avec un jardin; à l'O., au bord du lac, le château de *Bonport*. — Au N., par la route de Genève, en 1/2 h. à *St-Simon*, qui a une source d'eau minérale. A 1/4 d'h. de là, dans une gorge pittoresque, les *cascades de Grésy* (entrée, 50 c.). Une belle route conduit plus loin, au N.-E., par le beau *défilé des Combes*, en 2 h., au *moulin de Prime*, et au delà, par *Cusy*, à la *grotte de Bange*, où il y a un lac souterrain (5 h. 1/2 d'Aix en voiture; emporter de la lumière). — A l'E., par *Mouxy* (40 min.), au *rocher de St-Victor* (1 h.), où il y a une chapelle, et à la *montagne de la Cluse* (1 h. 1/2), qui a une vue superbe. — Au S.-E., en 20 min. au *rocher du Roi*, ancienne carrière romaine où l'on a une jolie vue. — La *Dent du Chat* (1616 m.), sommet du mont du Chat (v. ci-dessous), se gravit en 4 h. du *Bourget*, à l'extrémité S. du lac (v. ci-dessous). Elle n'est pas difficile et elle est très intéressante. Traversée de Cornin au Bourget en 40 min.

Excursion intéressante à l'abbaye de **Hautecombe**, de l'ordre de Cîteaux, sur la rive N.-O. du lac du Bourget, au pied du *mont du Chat*. L'église renferme les caveaux des princes de Savoie jusqu'en 1731, époque à laquelle la Superga, près de Turin, devint leur lieu de sépulture. Détruite à l'époque de la révolution française, elle a été réédifiée en 1824 par Charles-Félix, roi de Sardaigne. On y voit un grand nombre de magnifiques tombeaux où reposent: Amédée V, Am. VI et Am. VII, Humbert III, Louis Ier, baron de Vaud, Jeanne de Montfort, le comte Aymon, Boniface de Savoie, archevêque de Cantorbéry, Pierre de Savoie (monument superbe), Anne de Zæhringen, etc. La vue du haut de la tour voisine, le *Phare de Gessens*, a été décrite par J.-J. Rousseau. A 1/4 d'h. du cloître se trouve une source intermittente, la *fontaine des Merveilles*. Une bonne route, qui remplace l'ancienne voie romaine, traverse le *mont du Chat*. Si l'on veut visiter l'abbaye et en même temps jouir du paysage, on prend à Aix un bateau pour Hautecombe, d'où on l'envoie attendre au village de *Bourdeau*, à l'extrémité S. de la route du mont du Chat, et, après avoir visité l'abbaye et la source, on gagne par des sentiers la route qui traverse la montagne, jusqu'à Bourdeau, où l'on se rembarque. Tarif: bateau à 2 rames pour Haute-Combe, avec 1 h. d'arrêt, 9 fr.; chaque heure de plus, 1 fr. 50; pour Bourdeau, 5 fr. On fera bien de s'entendre d'avance avec les bateliers. Il y a aussi un service de bateaux à vapeur sur le lac, avec 1 h. d'arrêt à Hautecombe.

D'Aix-les-Bains a Annecy, 40 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. à 2 h. 1/2, pour 4 fr. 95, 3 fr. 65 ou 2 fr. 65. La ligne suit d'abord la direction du N., en passant par les stations de *Gresy-sur-Aix*, *Albens* et *Bloye*. A *Rumilly*, où l'on franchit le *Chéran*, elle prend à dr. (est) pour remonter la belle vallée du *Fier*. Stat. de *Marcellaz*. — 33 kil. *Lovagny*, stat. à 7 min. de laquelle sont les magnifiques **gorges du Fier*, que l'on parcourt sur une galerie en bois (1 fr.), comme les gorges du Trient (p. 239). Puis *Annecy* (p. 257; diligence de Genève, v. p. 257).

La ligne de Chambéry longe la rive E. du lac du Bourget jusqu'à son extrémité S. A dr., à l'embouchure de la *Leysse*, *le Bourget*, avec son château. — 93 kil. *Viviers*. A g., les beaux versants boisés du *Mont-d'Azi* et de la *Dent de Nivolet* (1558 m.).

103 kil. **Chambéry**. — Hôtels: de la Paix, près de la gare; *de France; de l'Europe (ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.); de la Poste, moins cher; des Princes; de la Métropole. *Maison meublée d'Italie, pas chère, en face d'un bon restaurant.

Chambéry (269 m.) est une belle ville de 19,622 hab., sur la *Leysse*, l'ancienne capitale de la province et maintenant le chef-lieu du départ. français de la Savoie et le siège d'un évêché. Sur la promenade entre la gare et la ville se trouve une *fontaine monumentale*, décorée d'éléphants en bronze, érigée en l'honneur du général *de Boigne* (m. 1830), qui légua à sa ville natale toute sa fortune acquise au service du Raja Scindia, aux Indes.

Le *château*, bâti sur une hauteur, sert aujourd'hui de préfecture. Il n'y a plus que la tour et une portion de la façade qui soient du vieux château construit en 1232 et habité par les comtes et les ducs de Savoie. Sa chapelle, dite la «Ste-Chapelle», à dr., est une construction élégante de la dernière période ogivale. Bonne vue de la contrée, de la Dent de Nivolet et du Mont-d'Azi (v. ci-dessous) de la terrasse du jardin, où l'on arrive en faisant le tour du château à g., en passant par la porte et en montant l'allée.

La *cathédrale*, église goth. achevée en 1430, est petite mais intéressante, quoique défigurée par des constructions postérieures.

Devant le palais de justice, la statue en bronze du célèbre jurisconsulte Ant. Favre (m. 1624), érigée en 1864.

PROMENADES. Au N., à 10 min. au-dessus de la ville, les *rochers de Lemenc*, avec l'église du même nom, où sont inhumés le général de Boigne et Mme de Warens, l'amie de J.-J. Rousseau. Vue charmante. — A 20 min., le *Buisson-Rond*, un joli parc; à 1/2 h., les *cascades de Jacob*, et à 1 h. 1/4 la chapelle *St-Saturnin*. — A 1 h., le *Bout-du-Monde*, gorge au pied de la Dent de Nivolet, avec une belle chute de la *Doria*. — A 1/2 h., *les Charmettes*, maison que J.-J. Rousseau habita avec Mme de Warens en 1736. — A 1 h. 1/4, *Challes*, avec une source sulfureuse et un nouvel établissement de bains. Il y a un ancien château transformé en hôtel.

L'ascension de la *Dent de Nivolet* (1558 m.) est intéressante et se fait sans difficulté en 5 à 6 h., par un chemin de mulets. Vue superbe.

Au delà de Chambéry, on traverse un pays pittoresque, en passant devant les châteaux en ruine de *Bâtie* et de *Chignin*. A dr., le *Mont-Granier* (1938 m.), qui forme la limite entre la vallée de Chambéry et celle de Graisivaudan. Sa forme singulière ne date que de 1248, où une partie de la montagne s'écroula sur 16 villages. On voit encore aujourd'hui les traces de cette catastrophe dans une rangée de collines plantées de vignes. — 113 kil. *Chignin-les-Marches*. A dr. la ligne, de *Grenoble*, par la belle vallée de l'Isère, appelée à cet endroit *vallée de Graisivaudan* (v. *la France*, par Bædeker). — 116 kil. *Montmélian*, où on atteint l'*Isère*. Le château dont on aperçoit quelques restes sur une hauteur, servit longtemps de boulevard à la Savoie contre la France; Louis XIV le détruisit en 1705. On traverse l'Isère. — 120 kil. *Cruet*. — 127 kil. *St-Pierre-d'Albigny*. La petite ville de ce nom est à 1/2 h. au N., sur la rive dr. de l'Isère. Elle est dominée à l'E. par les ruines du château de *Miolans*, bâti sur un rocher à pic et qui servit de prison d'Etat du XVIe au XVIIIe s.: il a été détruit durant la révolution française.

La ligne d'Albertville se sépare ici de celle d'Italie, qui passe à *Modane* (73 kil.), traverse le grand *tunnel du Mont-Cenis* (12 kil. 200) et conduit directement à *Turin* (v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker). On remonte la vallée de l'Isère, qui est ici canalisée et que longe une route. A g., *Fréterive*, localité industrielle (taffetas). En face, *Ayton*, avec un château en ruine. — 137 kil. *Grésy-sur-Isère*, où se voient quelques antiquités romaines. A g., *Montailleur*, qui a un vieux château; à dr., *Ste-Hélène-des-Millières*, qui a des eaux alcalines. — 143 kil. *Frontenex*.

De Frontenex a Faverges (v. ci-dessous), route d'env. 20 kil., par le *col de Tamié* (8 kil.; 908 m.), d'où l'on a une belle vue. A $1/_2$ h. de là, la vieille *abbaye de Tamié*, puis une aub. et la *gorge de Tamié*, avec *Seythenex* et une belle cascade formée par l'*Eau-Morte* (v. ci-dessous).

151 kil. **Albertville** (315 m.: hôt.: *Million*, place du Marché; *des Balances; de l'Etoile du Nord*), jolie petite ville de 5086 hab., avec de larges rues. Jadis nommée l'*Hôpital*, elle reçut en 1835 son nom actuel en l'honneur du roi Charles-Albert. — Sur les contreforts de la montagne qui sépare la vallée de l'Isère de celle de l'Arly, dans un site pittoresque, la petite ville de *Conflans* (359 m.), jadis fortifiée, et qui a encore ses murs crénelés.

Diligence 3 fois par jour d'Albertville, dans la vallée de l'Isère, qui se rétrécit de plus en plus, pour *Moutiers-en-Tarentaise* (28 kil.; voit. à 2 chev., 25 fr.). Voir *la France*, par Bædeker. — Route de Moutiers à *Pré-St-Didier* et *Aoste*, par *Bourg-St-Maurice* et le *Petit St-Bernard*, v. p. 280.

Diligence aussi tous les jours (en 3 h.; 2 fr. 50), par une route remontant la pittoresque *vallée du Doron* (20 kil.), jusqu'à **Beaufort** (800 m.; hôt.: *du Cheval-Blanc; du Mont-Blanc*), petite ville bien située et dominée par le château de *la Salle*. De là au *col du Bonhomme* par la *vallée de la Gitte*, et à *Mottet* par le *col des Fours*, 9 à 10 h. avec un guide (16 fr.): v. p. 276. — A *St-Gervais*, par le *col Joli*, 10 h., avec un guide, assez intéressant. Chemin de mulets menant par *Haute-Luce* et *Belleville* au col, au S. du *Mont-Joli* (p. 275), d'où on voit le *Mont-Blanc*. Descente du côté de *Contamines* (p. 275).

La route d'Annecy (45 kil.) remonte au N. la vallée de l'*Arly*, sur la rive dr. A g., sur une montagne abrupte, l'église de *Pallud;* à dr., l'embouchure du *Doron*, qui sort de la vallée de Beaufort (v. ci-dessus).

8 kil. **Ugine** (460 m.; *hôt. de la Grande Maison*), petite ville mal bâtie, de 2631 hab., où la route quitte la vallée de l'Arly et s'engage à g. dans celle de la *Chaise*.

D'Ugine a Sallanches ou a St-Gervais-les-Bains, 8 à 9 h. La route remonte la vallée de l'Arly et conduit en 3 h. à **Flumet** (917 m.; *hôt. Pellicier*), bourg à l'embouchure de l'*Arondine* dans l'Arly. On aperçoit sur un rocher le château en ruine des anciens seigneurs de Faucigny. (Le voyageur venant de Chamonix doit subir la visite de la douane à Flumet, parce que le département de la Haute-Savoie, d'où l'on sort, est exempt de droits.) A 2 h. $1/_2$ de Flumet, on atteint *Mégève* (aub. du Soleil); 20 min. plus loin, à dr., un sentier qui mène le long de la montagne, à travers des forêts et des champs et continuellement en vue de la vallée de l'Arve, jusqu'à *St-Gervais-les-Bains* (2 h. $1/_2$; v. p. 259). Ce chemin est beaucoup plus court pour les piétons qui se rendent à Chamonix. En suivant la route de Sallanches, on voit se déployer à la descente, près de *Combloux*, une *vue des plus grandioses: en face, les *Aiguilles de Varens* (2730 m.); à g., la vallée de l'Arve, en aval jusqu'à Magland (p. 259); à dr., toute la chaîne du Mont-Blanc avec ses glaciers et même sa plus haute cime; aux pieds du spectateur, Sallanches et le pont de la route de St-Martin sur l'Arve. 3 h. *Sallanches* (p. 259).

Les coteaux exposés au midi, à Ugine, sont déjà plantés de vigne. Au delà de *Marlens*, la route quitte la vallée de la Chaise et franchit la limite à peine perceptible des bassins de cette rivière et de l'*Eau-Morte*, dont elle suit le cours. — 2 h. $1/_2$. *Faverges* (587 m.; *hôt. de la Poste), dominé par un ancien château. Route de Frontenex par le col de Tamié, v. ci-dessus.

On atteint 2 h. plus loin les bords du **lac d'Annecy** (446 m.), long de 14 kil. Bateau à vapeur pour Annecy, 3 fois par jour,

trajet charmant de 1 h. 1/2. La grande route longe la rive O. du lac, au-dessus duquel on voit à dr. les dents du *Mont-Tournette* (2368 m.). Sur une langue de terre (1 h.), dans un beau site, le **château Duingt**; en face, sur la rive E. du lac, *Talloires*, patrie de Berthollet (v. ci-dessous); un peu plus au N., le *château de Menthon* (571 m.), au-dessus du village du même nom, où naquit St Bernard de Menthon (p. 309).

45 kil. **Annecy** (450 m.; hôt.: **Gr.-Hôt. Verdun & de Genève*, près du lac [ch. 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.]; *H. d'Angleterre; de l'Aigle*), ville ancienne et pittoresque de 11,334 hab., florissante grâce à ses manufactures de toile. Elle était au XIIe s. la capitale du duché de Genevois et portait le nom d'*Anneciacum novum*, ce qui la distinguait d'*Anneciacum vetus*, qui se trouvait dans le voisinage, sur le versant N.-O. d'une colline, où l'on a trouvé de nombreuses antiquités romaines. L'ancien *château* qui domine la ville, est transformé en caserne. La *cathédrale*, qui a une tour neuve, est du style gothique. La chapelle du couvent de *la Visitation* renferme les dépouilles mortelles de St François de Sales (m. 1622). Jolie promenade et belle vue au bord du lac, dans une allée pourvue de bancs. Sous les vieux arbres près de la ville se trouve la statue en bronze du chimiste *Berthollet* (m. 1822; v. ci-dessus), par Marochetti. Dans le voisinage, le nouvel *hôtel de ville*, devant lequel s'élève une belle fontaine. Il y a un petit musée et une bibliothèque. Annecy, avec ses magnifiques environs, est un lieu de séjour agréable et pas cher. — *Gorges du Fier* et ligne d'*Aix-les-Bains*, v. p. 254.

D'ANNECY A GENÈVE: 42 kil., 4 h. 1/2 en diligence, chemin de fer projeté. La route traverse le *Fier* à 3/4 d'h. au N. d'Annecy, sur un beau pont en pierre. On passe plus loin le *mont des Bornes*. A g., sur le versant, les châteaux de *Monthoux* et de *Proméry*. Beau coup d'œil en arrière sur Annecy. Ensuite un joli pays ondulé, et l'on descend à (13 kil.) *Allonzier*, puis au (14 kil.) ***pont de la Caille** ou *Charles-Albert*, pont suspendu à 147 m. au-dessus de la rivière des *Usses*. Au fond du ravin, à g., les petits *bains de la Caille* ou *des Fées* (eau sulfureuse), où conduisent des sentiers des deux côtés du pont. Pour ceux qui viennent de Genève, douane française près de ce pont.

17 kil. **Cruseilles** (789 m.), petite ville de 1944 hab., avec les ruines d'un château, au pied du Salève, au S. La route reste à g., à une grande hauteur, et l'on a devant soi un beau paysage. A l'O., au loin, le *Mont-Vuache* (1049 m.; p. 252). On monte ensuite entre le *Mont-Sion* (798 m.) et le *Salève* (p. 224; hauteur du col, 642 m.). Vue superbe à la descente, sur la plaine fertile de Genève avec cette ville, son lac et le Jura.

33 kil. **St-Julien** (469 m.), petite ville sur la frontière et stat. de la ligne de Bellegarde à Evian (p. 252).

40 kil. **Carouge** (384 m.; hôt.: *de la Balance; de l'Ecu de Sa-*

voie), village suisse depuis 1816. Il fut fondé par Victor-Amédée III de Savoie, qui y attira en 1780 une foule d'ouvriers de Genève, en leur garantissant de grands avantages. Tramway pour Genève, v. p. 215. — La route traverse enfin l'*Arve* sur un pont de pierre construit sous Napoléon Ier, et atteint en 20 min.

42 kil. *Genève* (p. 214).

73. De Genève à Chamonix.

86 kil. Diligence (v. p. 215), trajet en 9 h., y compris 1 h. pour le dîner à Sallanches (retour à Sallanches en 2 h. 1/4, à Genève en 6 h. 1/2). Les voitures supplémentaires qui font au besoin le service en été, sont 2 h. de plus en route. Prix, banquette, 21 fr. Avant de payer, on se fera montrer la voiture et la place, aussi bien à l'aller qu'au retour.

Voitures de louage (p. 215). On demande 110 fr. pour une voit. à 2 chev. et à 4 places de Genève à Chamonix; mais il est possible d'en avoir une pour 80 fr. en traitant directement avec les cochers.

Genève, v. p. 222. On traverse les nouveaux quartiers et longe de belles villas qui se succèdent presque sans interruption jusqu'à (3 kil. 1/2) **Chêne** (413 m.), gros village genevois qu'on prendrait pour une ville. Le *Foron* forme ici la frontière de la Savoie. — 7 kil. **Annemasse** (422 m.), premier village français, sur la ligne de Bellegarde à Evian (p. 252). Pas de visite douanière, la Haute-Savoie n'étant pas soumise à la douane. On voit bientôt à dr. les quatre tours du château d'*Etrambière*, au pied du *Petit Salève;* puis *Mornex* (p. 225). La route se rapproche de l'*Arve*, et passe la *vallée de la Menoge* sur un beau pont.

La contrée s'embellit. La pyramide du *Môle* (1867 m.) forme le fond du paysage. — 15 kil. **Nangy**. Ensuite, sur une petite colline couverte de pins, le *château de Pierre*. Avant Contamines, à g., celui de *Villy*. — 19 kil. **Contamines**, dit *sur Arve*, pour le distinguer des Contamines-sur-St-Gervais (p. 275). De l'autre côté du village, sur un rocher, les tours en ruine de l'ancien château de *Faucigny*, qui a donné son nom à une province.

27 kil. **Bonneville** (445 m.; hôt.: *de la Couronne; de la Balance*), ville de 2271 hab., pittoresquement située dans une vallée fertile, que dominent à dr. la cime escarpée du *Brezon* (1872 m.) et à g. un versant du *Môle* (v. ci-dessus). Un beau pont y traverse l'Arve; il y a en deçà, à dr., un monument en l'honneur des soldats de la Haute-Savoie morts dans la guerre de 1870-71, et au delà une *colonne* de 22 m. de hauteur, avec la statue du roi Charles-Félix de Sardaigne.

La route traverse pendant quelque temps des prairies basses, souvent inondées; ensuite vient une large et fertile vallée couverte d'arbres fruitiers et ceinte de hautes montagnes. En face de *Vougy*, sur la rive dr., l'embouchure du *Giffre* dans l'Arve. — 40 kil. *Scionzier*, au débouché de la sauvage *vallée du Reposoir*. A g. sur la hauteur, le château de *Châtillon* (vue); un sentier conduisant à Tanninges (p. 268) passe près de là. La route traverse ensuite l'Arve.

42 kil. **Cluses** (490 m.; hôt.: *des Balances; de l'Union*, rien de

rare), petite ville peuplée surtout d'horlogers. A l'entrée à g., une *école d'horlogerie.* — 47 kil. *Balme* (495 m.). On voit ensuite à g., à 228 m. d'élévation, dans un rocher calcaire, l'entrée de la *grotte de Balme*, grotte à stalactites dont la visite, peu intéressante, demande 2 h. aller et retour et coûte 3 fr. par personne.

49 kil. *Magland*, localité avant laquelle se trouve, à g. de la route, une source regardée par de Saussure comme la décharge du petit *lac de Flaine* (1431 m.), sur la hauteur. Plus loin à g., les parois escarpées des *Aiguilles de Varens* (2731 m.) On aperçoit de loin la *cascade d'Arpenaz*, qui est belle après de longues pluies; elle a quelque ressemblance avec le Staubbach.

La vallée s'élargit. La route traverse un terrain ravagé par des torrents de boue et des éboulis.

58 kil. **St-Martin** (hôt.: *du Mont-Blanc; des Grandes Alpes*), où l'on a tout a coup une *vue splendide sur le Mont-Blanc, que sa masse énorme et ses neiges éblouissantes font paraître très rapproché, quoiqu'il soit encore à environ 25 kil. Au-dessus du large lit de l'Arve, dans la même direction, le *Mont-Forclaz* (v. ci-dessous), avec des pâturages au sommet et des pins sur les flancs; au delà, les *Aiguilles du Goûter* (3873 m.) et le *Dôme du Goûter* (4331 m.). Puis un beau pont de pierre sur l'Arve.

59 kil. **Sallanches** (546 m.; hôt.: *des Messageries; de Bellevue; du Chalet Suisse*), petite ville où les diligences font ordinairement halte pour le dîner et où se bifurque la route. L'ancienne route mène par la rive dr. de l'Arve à *Chède* et à *Servoz* (13 kil.); la nouvelle reste sur la rive g., et traverse au bout de 1 h. (67 kil.) le *Bon-Nant*, au pied de la *Tête-Noire* (v. ci-dessous). Au delà du pont, l'*hôtel-pension des Alpes* et le *chalet des Bains de St-Gervais.*

A 10 min. de distance, au S., dans une gorge boisée de la *vallée de Montjoie*, est situé **St-Gervais-les-Bains** (630 m.; **établissement des bains*), station d'eaux sulfureuses très fréquentée, sur le *Bon-Nant: nant* est un mot celtique signifiant *ruisseau*, *torrent* et généralement employé en Savoie. La rivière forme derrière l'établissement des bains la *cascade de Crépin.* On ne saurait recommander aux voyageurs de passage la table d'hôte de l'établissement. — Un sentier conduit en 20 min. des bains au **village de St-Gervais** (810 m.; hôt.: *du Mont-Joli*, **du Mont-Blanc*, *de Genève*), bien situé, à 180 m. au-dessus des bains, sur la route qui mène aux Contamines (p. 275), en 3/4 d'h. du pont du Bon-Nant.

Les piétons peuvent quitter la diligence à St-Gervais et atteindre directement, en 5 à 6 h., *le Fouilly* et *les Ouches*, par le **col de la Forclaz** (1556 m.), entre le *Prarion* (1969 m.) et la *Tête-Noire* (1768 m.; ne pas la confondre avec celle qui est entre Chamonix et Martigny, p. 270). Un guide est agréable (6 fr.); on en trouve aux bains. Le passage par le *col de Voza* (p. 274) est plus long (6 à 7 h.), mais aussi plus intéressant.

Un chemin de grande communication conduit du pont du Bon-Nant (v. ci-dessus) au N., en franchissant l'Arve, à Chède et Servoz (v. ci-dessus). La nouvelle route de Chamonix monte peu à peu sur la rive g. de l'Arve, à la fin presque à pic au-dessus de la rivière, tourne dans un tunnel et arrive dans une vallée boisée. — 73 kil. *Le Châtelard* (petite aub.). Dans l'échancrure

de la vallée, la cime dentelée de l'*Aiguille du Midi* (3843 m.). Puis encore un petit tunnel; la route se rapproche de l'Arve en face de *Servoz.* On traverse plus loin *le Lac.* — 76 kil. *Hôtel des Montets,* où aboutit à g. la route de Servoz. (Excursion intéressante aux **gorges de la Diosaz,* près de Servoz; 1 h. $^1/_2$ à 2 h. aller et retour; entrée, 1 fr.) — $^1/_4$ d'h. plus loin, la vieille route gravit rapidement *les Montets,* crête rocheuse qui sépare la vallée de Chamonix de celle de Servoz, pendant que la route neuve suit la gorge sauvage arrosée par l'Arve. La seconde passe sur la rive dr. au-dessous du hameau du *Fouilly*, par le *pont Marie*, puis retourne sur la rive g. en aval des *Ouches* (p. 274), près de l'embouchure du *Nant de la Gria.* Les glaciers se montrent plus distinctement, mais d'abord ils répondent peu à l'attente qu'on s'en fait, à cause des dimensions grandioses de leur entourage. En premier lieu, le *glacier de la Gria*, puis le *glacier de Taconay;* plus loin, près du village du même nom, le *glacier des Bossons* (p. 265), qui descend plus bas que tous les autres et semble être le plus grand. La route traverse l'Arve un peu au-dessus, sur le *pont de Perralotaz*, et reste sur la rive dr. — 86 kil. *Chamonix.*

74. Chamonix et ses environs.

Hôtels: *H. Impérial; *H. Royal, tous deux dans le même genre (ch. à partir de 3 fr., b. 1 fr., s. 1 fr., 1er déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.); *H. de Londres et d'Angleterre (mêmes prix); *H. du Mont-Blanc (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr. 50); *H. de l'Union (ch. 2 fr. et au-dessus, dîn. 4 fr. 50). *H.-Pens. Couttet (ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.); *H. des Alpes (mêmes prix; pens. 8 à 9 fr. av. la ch.); H. de France, moins cher (ch. depuis 2 fr., déj. 1 fr. 25, pens. 5 fr.); H. du Palais de Cristal, petit. — Plus modestes: *H. Suisse; H. de la Paix, bonne maison; *H. de la Croix Blanche, ces deux derniers à côté de l'hôtel de France; Aux Balances; A la Réunion des Amis; H. de la Terrasse, avec un café-restaur. — *Café Carrier.*

Guides et mulets. Un guide est superflu pour les promenades ordinaires, au *Montanvert*, à la *Flégère* au *Brévent* et à la *Pierre-Pointue.* Les chemins sont décrits ci-après avec une telle exactitude, qu'il n'est guère possible de s'égarer. On rencontre en outre partout des voyageurs ou des habitants de la vallée. Dans l'excursion au *Chapeau*, on ne prend de guide que pour traverser la Mer de Glace (p. 263). Le *Règlement et tarif des guides* contient, entre autres, les dispositions suivantes: Le guide-chef désigne à tour de rôle les guides pour chaque excursion. Le touriste ne peut les choisir lui-même que: 1° lorsqu'il s'agit de *courses extraordinaires* (v. ci-dessous); 2° lorsqu'il poursuit un but scientifique; 3° lorsque le guide designé n'entend pas la langue du voyageur, ni celui-ci le français; 4° lorsque le voyageur s'est déjà servi du guide qu'il demande; 5° si ce sont des dames seules qui veulent entreprendre une excursion; 6° si le touriste est membre d'un club alpin. Chaque guide porte une plaque de métal avec son numéro et l'inscription «Compagnie des guides de Chamonix». Il est défendu aux hôteliers, garçons d'hôtel, etc., de recommander des guides aux voyageurs. Tout guide qui perd son chemin par un temps ordinaire est exclu de la compagnie. Le guide-chef est chargé de recevoir les plaintes.

Les excursions se divisent en *courses ordinaires* et *courses extraordinaires.* Nous en citons quelques-unes des plus en vogue †:

---

†. On peut avoir le tarif complet en s'adressant au guide-chef.


Geograph. Anstalt von Wagner & Debes, Leipzig
St. MAURICE
MARTIGNY
Bourg
Champéry
Val d'Illiez
Morzine
Montriond
Samoëns
Sixt
Arrache
St. Martin
Sallanches
St. Gervais
Servoz
CHAMONIX
Les Ouches
Argentière
Valorcine
Glacier d'Argentière
MONT BLANC
Glacier de Miage
Allée blanche
Entrèves
Courmayeur
Pré St. Didier
Morgex
St. Nicolas
Les Contamines
Megève
Arve
Genève
1 Geograph. Meile, 15 = 1°
Schweizer Stunden
1 : 250000.
Kilomètres
English miles

Courses ordinaires.

Glacier des Bossons, aller et retour . . . . 5 fr. —
Montanvert, aller et retour. 6 fr. —
Montanvert, Mer de Glace et Chapeau, aller et retour . . . . 9 fr. —
Flégère, aller et retour . . 6 fr. —
Pierre-Pointue . . . . . . 8 fr. —
Pierre-Pointue et Aiguille de la Tour ou Pierre-à-l'Echelle . . . . 9 fr. —
Pierre-Pointue et Plan-de-l'Aiguille . . . . 10 fr. —
Montanvert, Mer de Glace, Chapeau et Flégère, en *un* jour . . . . 12 fr. —
Col de Balme . . . . 8 fr. —
Col de Balme, avec retour par la Tête-Noire . . . . 9 fr. —
Col de Balme, par Barberine, ses cascades et celles de Bérard, en *un* jour. . . . 9 fr. —
— en *deux* jours . . . . . . 12 fr. —
Buet et Sixt, en *un* jour, retour compris . . . . . . 23 fr. —
— en *deux* jours . . . . . . 28 fr. —
Martigny, par le col de Balme ou la Tête-Noire, retour compris . . . . 12 fr. —
Brévent par Planpraz . . . 8 fr. —
Brévent par la Flégère et retour par Planpraz . . . 10 fr. —
Brévent par Plan Bel-Achat 10 fr. —
Lac du Brévent . . . . 9 fr. —
Plan Bel-Achat . . . . 8 fr. —
Jardin, avec retour par le Chapeau . . . . 14 fr.
Même course en couchant au Montanvert . . . . . . 16 fr. —
Mer de Glace d'Argentière 8 fr. —
Même course en poussant jusqu'au cirque du glacier, en *un* jour. . . . . 12 fr. —
Même course, en *deux* jours, retour compris . . . . . . 18 fr. —
Sixt, par le Brévent et le col d'Anterne en *un* jour, retour compris . . . . 18 fr. —
Sixt, par Servoz et le col d'Anterne . . . . 18 fr. —
Pavillon de Bellevue, col de Voza ou Prarion . . . 8 fr. —
Les Contamines, par le col du Tricot. . . . . 15 fr. —

Courses extraordinaires.

Mont-Blanc. . . . . 100 fr. —
Grands-Mulets et retour en *un* jour . . . . 20 fr. —
— en *deux* jours . . . . . . 30 fr. —
Dôme du Goûter . . . . . . 60 fr. —
Corridor ou Bosses du Dromadaire . . . . 70 fr. —
Courmayeur, par le col de la Brenva . . . . 80 fr. —
Cols de Trelatête, d'Argentière, de Pierre-Joseph, des Hirondelles . . . . . 60 fr. —
Cols du Géant, de Triolet, du Chardonnet . . . . . . 50 fr. —
Aiguille Verte. . . . . . . 100 fr. —
Grandes Jorasses . . . . . . 80 fr. —
Aiguilles d'Argentière et du Chardonnet . . . . 65 fr. —
Aiguille du Midi . . . . . . 60 fr. —
Aiguille du Tour . . . . . . 50 fr. —
Courses sur les glaciers du Mont-Blanc, au-dessus de la végétation, la journée 10 fr. —

Les bagages, lorsqu'ils ne dépassent pas le poids de 12 kilogr. pour les courses ordinaires et de 7 pour les courses extraordinaires, sont portés par les guides ou à leur frais.

On recommande pour les excursions difficiles: *J.-B. Croz*, *François*, *Henri* et *Mich. Devouasoud*, *B. Simon* dit *Benoni*, *M. Ducros*, *Gasp. Simond*, *Ed. Cupelin*, *M. Fouliguet*, *Mich.* et *Fréd. Payot*, *M.*, *Sim.* et *Tob. Tairraz*, *J.-M. Charlet*, *Al. Tournier*, *Aug.* et *Alex. Paccard*, etc.

Chevaux et mulets: mêmes prix que les guides pour les courses ordinaires, excepté pour la course au Montanvert et au Chapeau, et celle au Montanvert et au Jardin avec retour à Chamonix, pour lesquelles les prix sont de 9 et 8 fr. On paie autant pour le conducteur que pour la monture, ce qui double les frais.

Derrière l'hôtel Royal, sur le chemin du Montanvert, est la remarquable **exposition de M. Loppé**, l'habile peintre des Alpes; entrée libre.

La plupart des voyageurs ne restent qu'un seul jour à Chamonix: ils montent le matin, en 2 h. $1/2$, au *Montanvert* (p. 262), vont de là en 1 h. $1/2$, par la *Mer de Glace* (p. 263) au *Chapeau* (p. 263), descendent en 1 h. aux Praz (p. 264), montent en 2 h. $1/2$ à la *Flégère* (p. 264), et reviennent à Chamonix en 1 h. $3/4$. Le chemin du Montanvert est à l'ombre le matin, de bonne heure; celui de la Flégère l'après-midi, du moins en partie, et on arrive alors à la Flégère juste au moment où le Mont-Blanc commence

à être le mieux éclairé. Dans cette excursion, un guide n'est nécessaire que pour traverser la Mer de Glace, et on en trouve au Montanvert (v. ci-dessous). Si l'on a un mulet, on le fait conduire du Montanvert aux Tines ou au Chapeau. La visite de la Flégère demande à elle seule 5 h., le Montanvert ou le Chapeau également 5 h. — Celui qui vient de l'E., et qui a passé la nuit à *Argentière*, quitte la route près de *Lavancher* (p. 269) et passe par le Chapeau, la Mer de Glace et le Montanvert pour aller à Chamonix. On peut aussi aller de *la Joux* (p. 269), sur la rive dr. de l'Arve, à la Flégère, mais ce chemin est moins recommandable, car il est mauvais, à peine praticable aux mulets et difficile à trouver sans guide (enfant pour montrer le chemin, 1 fr. à 1 fr. 50).

Outre le Montanvert, le *glacier des Bossons* (v. p. 265) mérite d'être visité une après-midi, lorsque le ciel est couvert et que les hauteurs ne font point espérer de vue: aller et retour en 3 h. — Un nouveau chemin conduit en $^1/_2$ h. à la *cascade de Blaitière*, située à l'E. de Chamonix; elle est peu intéressante (50 c.). Il y a à côté un pavillon où l'on peut avoir des rafraîchissements. — Excursion au *pavillon de la Pierre-Pointue* (p. 265), 5 à 6 h. aller et retour. Si l'on va en même temps à l'Aiguille de la Tour et à la Pierre-à-l'Echelle, on n'aura guère trop d'une journée. — L'excursion au *Jardin* (p. 264) demande 7 à 8 h. aller et retour à partir du Montanvert, où l'on couche ordinairement, ou 11 à 12 h. de Chamonix. — L'ascension du *Brévent* (p. 264) prend 7 h. aller et retour; en montant ou en descendant par la Flégère, 2 h. de plus.

La ***vallée de Chamonix** (1050 m.) est une vallée de 5 lieues de long sur $^1/_4$ de lieue de large, qui court en droite ligne du N.-E. au S.-O., du *col de Balme* jusqu'aux *Ouches.* Elle est traversée par l'*Arve* et bornée au S.-E. par la chaîne du *Mont-Blanc*, avec les énormes *glaciers du Tour*, *d'Argentière*, *des Bois (Mer de Glace)* et *des Bossons;* au N.-O. par les pics des *Aiguilles-Rouges* et le *Brévent*. Cette vallée compte env. 4500 hab.

Ce sont des bénédictins qui ont défriché cette vallée au commencement du XII[e] s. Cependant les habitants eurent encore longtemps un mauvais renom à cause de leurs brigandages, et lorsque *St François de Sales*, évêque de Genève (v. p. 257), visita à pied cette contrée sans aucun sentier battu, on pensa alors que cette seule visite lui valait l'auréole de saint. La vallée ne fut mieux connue que lorsque deux Anglais, MM. Pococke et Wyndham, la parcoururent dans tous les sens en 1740 et publièrent leurs observations dans le «Mercure Suisse». Cette relation fut l'occasion de nouvelles visites, qui s'accrurent encore lorsque les naturalistes genevois de Saussure, de Luc, Bourrit, Pictet, etc., publièrent à leur tour les résultats de leurs explorations, et il y vient maintenant env. 15,000 personnes par an, surtout des Anglais et des Français. Chamonix, inférieur à l'Oberland Bernois en beautés pittoresques, lui est bien supérieur pour la magnificence des glaciers.

Le ***Montanvert** ou *Montenvers* (1921 m.; 2 h. $^1/_2$ de montée, guide inutile) est une hauteur qui s'avance en face de la Flégère, à l'E. de la vallée. On n'en fait l'ascension que pour la vue de l'énorme glacier qui, sous les noms de *glaciers du Géant*, *du Tacul*, *de Leschaux* et *du Talèfre,* remplit les plus hauts cols de la chaîne du Mont-Blanc, en formant trois bras, et descend dans la vallée de Chamonix en une seule et énorme masse de glace, de 4 lieues de long sur $^1/_2$ l. à 1 l. $^1/_2$ de large, nommée *Mer de Glace* au-dessus et *glacier des Bois* au-dessous du Montanvert. On voit de cette hauteur les v agues de la Mer de Glace sur un espace de 2 lieues; mais le versant du glacier des Bois y est invisible.

Le chemin de mulets passe à g. de l'hôtel Royal, à la chap.

anglicane, et traverse des prairies, à g. du mur du cimetière, pour arriver en 1/4 d'h. aux maisons des *Mouilles*. Là il tourne à dr., monte dans un bois de pins, tourne encore à dr. au bout de 1/4 d'h. et passe aux *chalets des Planards*. 1 h. plus loin, une source d'eau fraîche, le *Caillet*, et une cabane où l'on peut avoir des rafraîchissements (1487 m.). A 10 min. de là, à g., un chemin de mulets menant aux Bois (p. 264). La montée devient ensuite plus raide, et l'on marche toujours sous bois. Au bout de 1 h., on est à l'**hôtel du Montanvert* (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50), grande maison neuve sur la croupe de la montagne, où l'on a devant soi la **Mer de Glace* et les énormes montagnes qui la dominent. En face, l'imposante *Aiguille du Dru* (3815 m.), gravie en sept. 1878 par les Anglais Dent et Hartley; à g., l'*Aiguille Verte* (4127 m.), couverte de neige, et l'*Aiguille du Bochard* (2672 m.); à dr., l'*Aiguille du Moine* (3418 m.); dans le fond, les *Grandes Jorasses* (4206 m.), le *Mont-Mallet* (3988 m.) et l'*Aiguille du Géant* (4010 m.); en arrière, à peu de distance, l'*Aiguille de Charmoz* (3442 m.) et l'*Aiguille de Blaitière* (3533 m.).

La ***Mer de Glace** sépare le Montanvert du Chapeau (v. ci-dessous), et c'est ordinairement par là qu'on se rend de l'un à l'autre. La descente par la moraine latérale de g. demande 1/4 d'h. Il y a dans le bas une cabane où l'on trouve généralement des guides. Le passage du glacier (10 à 15 min.) n'offre aucune difficulté. Les personnes habituées aux glaciers n'ont pas besoin de guides (2 fr. 50, 5 fr. jusqu'au Chapeau). A un endroit où l'on passe entre des crevasses, il y a des degrés dans la glace, et un cantonnier qui s'y trouve compte sur un pourboire. On remonte en 1 h. 1/4 du côté dr., sur des éboulis, dans le haut de la moraine latérale de dr., et l'on redescend en 40 min. au Chapeau, par un étroit sentier le long de cette moraine, en dernier lieu par des degrés dans un rocher escarpé, le *Mauvais Pas*, où il y a des barres de fer. Pour le trajet en sens inverse, on notera qu'il n'y a pas toujours des guides au Chapeau et qu'il vaut mieux alors en prendre à Lavancher.

Le ***Chapeau** (1549 m.; petite auberge) est la paroi escarpée de roche calcaire qui s'élève au N.-E. du glacier des Bois, au pied des *Aiguilles du Bochard*. Bien qu'il soit beaucoup moins élevé que le Montanvert, on y voit très bien le versant du glacier des Bois; au fond, le *Mont-Mallet* (3988 m.) et l'*Aiguille du Géant* (4010 m.); à dr., les *Aiguilles de Charmoz* (3442 m.), *de Blaitière* (3533 m.) et *du Midi* (3843 m.), le *Dôme du Goûter* (4331 m.) et l'*Aiguille du Goûter* (3873 m.), ainsi que la vallée de Chamonix.

Un bon chemin de mulets descend du Chapeau par la moraine, d'où l'on a un beau coup d'œil sur les aiguilles du glacier des Bois et l'Aiguille du Dru, puis par un bois de pins. Il se bifurque au bout de 25 min., à dr. sur *Lavancher* (1/4 d'h.; p. 269), à g. sur *les Tines* (1/4 d'h.; p. 269). Un autre chemin plus court, mais mauvais à certains endroits et seulement pour les piétons,

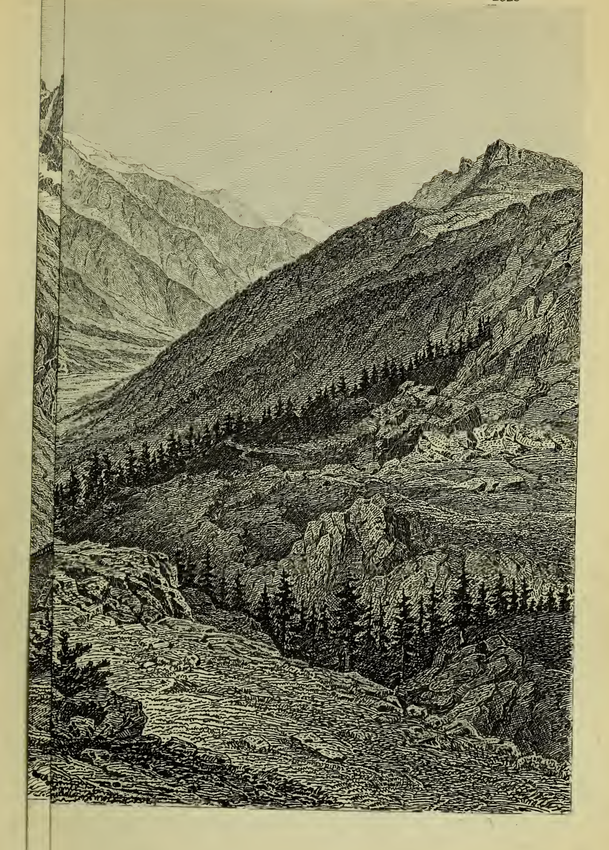
se détache à g. à 20 min. du Chapeau et 5 min. avant la bifurcation; il descend par la moraine (à g., dans le bas, la source de l'Arveyron), vers *les Bois* et (40 min.) *les Praz* (v. ci-dessous).

La *source de l'Arveyron*, à 1 h. de Chamonix (route de voit. jusqu'aux Bois), n'est plus visitée depuis que le glacier des Bois a reculé.

Le ***Jardin** (2787 m.; guide indispensable, 12 fr., v. p. 261) est un rocher triangulaire qui s'élève au milieu du *glacier de Talèfre*, et qui est entouré de tous côtés comme d'un mur de moraines. — A partir du Montanvert (p. 262), où l'on couche ordinairement, on tourne à dr., et on arrive par des rochers et des moraines à l'*Angle* et sur le glacier (Mer de Glace), que l'on suit, en passant aux *Moulins*, pendant 2 h. 1/2 à 3 h., jusqu'au pied des *séracs de Talèfre*, extrémité S.-O. du glacier de Talèfre. — Du Chapeau (v. ci-dessus), on suit toujours la droite de la Mer de Glace, par des moraines et des rochers, et on ne saurait conseiller ce chemin aux dames. Ensuite on tourne à dr. et on monte le long de la *Pierre-à-Béranger*, au S. des séracs (3/4 d'h. à 1 h.; à mihauteur, une cabane en bois). Prenant enfin tout droit à travers le glacier de Talèfre, on atteint en 25 min. le Jardin. Cette excursion, qui procure un coup d'œil grandiose sur les solitudes glacées de la chaîne du Mont-Blanc, n'est pas, il est vrai, sans fatigue; mais elle est cependant souvent entreprise même par des dames. Il jaillit sur le Jardin une source qui, au mois d'août, est entourée de maintes fleurs des Alpes. Il faut naturellement y emporter des provisions.

La ***Flégère** (1816 m.; 3 h. de montée de Chamonix, 2 de descente), au N. de Chamonix, est une montagne qui s'adosse à l'*Aiguille de la Floria* (2953 m.), un des plus hauts pics des *Aiguilles Rouges*. On suit la route d'Argentière pendant 1/2 h., jusqu'aux *Chables*. Là on trouve à g., en deçà du pont de l'Arve, un sentier direct, qui traverse des prairies et mène en 12 min. au pied de la montagne, où commence l'ascension. Le chemin de mulets, plus long de quelques minutes, traverse le pont de l'Arve, puis *les Praz*, tourne 10 min. plus loin à g., près d'un bois de pins, et retraverse 5 min. après l'Arve, là où aboutit le sentier. On monte ensuite en zigzag pendant 35 min., presque jusqu'au sommet de la colline nue et escarpée; puis on entre à dr. dans la forêt. 35 min. plus loin, le *chalet des Praz* (rafraîch.); 1 h. après, la *croix de la Flégère*, où se trouve une petite auberge (8 lits, prix assez élevés). La *vue embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc, depuis le col de Balme, dont on distingue nettement l'hôtel (p. 272), jusqu'au delà du glacier des Bossons. Le Mont-Blanc se montre de la base au sommet; nulle part ne ressort mieux le remarquable groupe d'aiguilles qui entourent l'*Aiguille Verte* (4127 m.). Les cimes déchirées des *Aiguilles Rouges* offrent aussi un aspect surprenant. On voit en grande partie le *glacier des Bois (Mer de Glace)*. L'effet est le plus beau le soir. Voir le panorama ci-joint.

Le ***Brévent** (2525 m.), continuation S.-O. des Aiguilles Rouges, offre une vue dans le même genre, mais plus grandiose que celle de la Flégère. Si de cette dernière la Mer de Glace et l'Aiguille Verte se présentent au premier plan, on voit du Brévent le Mont-Blanc lui-même dans toute sa majesté. Le Brévent offre en outre un panorama complet: à dr., à côté du Buet, les Alpes Bernoises; au S.-O., les montagnes du Dauphiné.



Aig
outer
Aig. du Tricot
Mt. Joli
2670
Brévent
2525



LA CHAINE DU MONT BLANC VUE DE LA FLEGÈRE. (1806 m)

On monte au Brévent par deux chemins. L'un, qui demande env. 4 h., se confond avec le «chemin muletier de Chamonix à Sixt» (p. 267) jusqu'à l'aub. de *Planpraz* (p. 267) et tourne ensuite à g. Il y a encore de là 1 h. 1/4 d'ascension assez pénible, en dernier lieu par une *cheminée*, maintenant munie d'un garde-fou. L'autre chemin, un peu plus long, est un bon chemin de mulets ouvert en 1881. Il passe, à l'O. de Chamonix, par les hameaux de *la Molard* et *les Mossons*, puis par un bois, par le *Plan Nachat* (1 h. 1/2; 1473 m.; rafraîch.) et le *Plan Bel-Achat* (2 h.; 2126 m.; restaur. et lits), sur la croupe de la montagne au S.-O. du sommet. Dans le voisinage est le petit *lac du Brévent.* Il y a encore 1 h. à 1 h. 1/4 d'ascension jusqu'au sommet, où se trouve une cabane (rafraîch.).

Comme en descendant par ce dernier chemin on a toujours le Mont-Blanc devant soi, les piétons font généralement bien de monter par *Planpraz* et de redescendre par Bel-Achat. — On peut aussi combiner la course au Brévent et celle à la Flégère. La «route de Planpraz» se détache à dr. (S.-O.), à 20 min. au-dessous de la croix de la Flégère et reste dans le haut, sur le versant de la montagne, d'où l'on a de magnifiques coups d'œil sur la chaîne du Mont-Blanc (à mi-chemin, les *chalets de Charlanoz*). Elle conduit en 2 h. à l'auberge de *Planpraz*, déjà visible de la Flégère.

Le **glacier des Bossons** est un joli but de promenade, demandant 3 h. aller et retour. Il faut un guide pour le traverser: 6 fr. de Chamonix, 2 fr. du chalet à g. du glacier; chaussons, 1 fr. Prendre par la rive g. de l'Arve, traverser les hameaux du *Praz-Conduit* et des *Barats*, où on laisse à g. le chemin d'en haut. On arrive en 1/4 d'h. aux *Tsours.* Là, monter à g. sur la rive dr., à travers un bois pour aller à la jolie *cascade du Dard* (25 min.), qui forme une double chute (rafraîch.). Plus loin, on franchit le *Nant des Pèlerins*, et à 5 min. de là se détache à g. le chemin de la Pierre-Pointue (v. ci-dessous). Puis on traverse encore deux torrents pour arriver à la haute moraine du *glacier des Bossons* (env. 1/2 h.), et on franchit le glacier lui-même, pendant env. 1/4 d'h., jusqu'au *pavillon Foncière*, sur la moraine de gauche (rafraîch.). Beau coup d'œil sur l'énorme glacier, dominé par le *Mont-Blanc du Tacul* (4249 m.). A g., les *Aiguilles du Midi* (3843 m.) et *de Blaitière* (3533 m.). La visite de la grotte creusée dans le glacier, de 80 m. de profondeur, est intéressante et sans danger (entrée et éclairage, 1 fr. 50). — On revient par *les Bossons* au *pont de Perralotaz* (p. 260), et par la route sur la rive dr. de l'Arve à Chamonix.

Le ***pavillon de la Pierre-Pointue** (2049 m.) a été aussi très fréquenté dans ces derniers temps. Un sentier de mulets y conduit en 2 h. 1/2 à 3 h., et on n'a pas besoin de guide (mulet, 8 fr.). Pour la première partie du chemin, v. ci-dessus. Au delà du pont sur le *Nant des Pèlerins* (1/2 h.) se détache à g. le chemin de la Pierre-Pointue, qui monte en zigzag, ayant sur la droite une vallée sauvage dans laquelle le *Nant-Blanc* se précipite entre des blocs de rocher. Au bout de 1 h., le *chalet de la Para* (1605 m.). Puis on traverse un bois et des prairies pendant 1 h., jusqu'au *pavillon* ou *chalet de la Pierre-Pointue* (1 h. 1/4; 2049 m; restaur.,

déj. 2 fr. 50 à 3 fr. 50), sur le bord de l'énorme et beau glacier des Bossons. Vis-à-vis et en apparence tout près du spectateur, s'élèvent le Mont-Blanc, le Dôme du Goûter, l'Aiguille du Goûter, etc.; vue splendide, en particulier aussi au N. et à l'O.

L'ascension de l'**Aiguille de la Tour** offre beaucoup d'intérêt; on y a un excellent panorama du glacier des Bossons. Monter pour cela à g. du chalet; il faut 1/2 h. et un guide est agréable. — Un tour à la **Pierre-à-l'Echelle** (2411 m.) est également intéressant; il demande 1 h. 1/4 et il faut avoir bon pied; mais on n'a pas besoin de guide. On suit un étroit sentier (chemin du Mont-Blanc, v. ci-dessous), on tourne au coin d'un rocher près d'un chalet, à dr., et l'ascension s'opère sans danger jusqu'à l'endroit où cesse le sentier, immédiatement au bord du glacier des Bossons: se tenir sur ses gardes, car il tombe des pierres. Vue splendide sur les masses crevassées du glacier; au-dessus, l'Aiguille du Goûter, le Dôme du Goûter, les Bosses du Dromadaire et la plus haute cime du Mont-Blanc; au premier plan, les *Grands Mulets*, qui sont à 2 h. 1/2 de distance (seulement avec un guide). — Retour agréable de la Pierre-Pointue par le **Plan de l'Aiguille** (1 h. 1/2). Il n'y a pas de chemin battu et l'on fera bien de prendre un guide. On passe sur des versants gazonnés et sur la moraine du *glacier des Pèlerins*, à la fin en montant un peu, jusqu'au *Plan de l'Aiguille* ou *la Tapiaz* (2282 m.), au pied des masses énormes de l'*Aiguille de Plan* (3673 m.) et de l'*Aiguille du Midi* (3843 m.), d'où l'on a une vue magnifique sur la vallée de Chamonix et au delà jusqu'à l'Oberland Bernois et aux montagnes du Dauphiné. On descend par les *chalets sur le Rocher* aux *Tsours* (p. 265) et à Chamonix (2 h.).

Le **Mont-Blanc**, depuis 1860 la frontière de la France et de l'Italie, est le roi des montagnes de l'Europe. Il atteint 4810 m. d'altitude, et on ne peut citer immédiatement après lui pour la hauteur que le Mont-Rose, qui a 4683 m.: le plus haut sommet des Pyrénées, le Nethou, a seulement 3404 m. Le Mont-Blanc se compose en grande partie de granit des Alpes. Il a été gravi pour la première fois en 1786 par le guide Jacques Balmat, auquel on a érigé un monument à Chamonix en 1878, et par le docteur Paccard; en 1787 par le célèbre naturaliste de Saussure, dont le voyage, entrepris en compagnie de 18 guides, a été d'un grand intérêt pour la science. Maintenant on trouve presque tous les jours à Chamonix, au cœur de l'été, lorsque le temps est beau, des sociétés qui veulent entreprendre cette excursion et auxquelles on peut se joindre.

Le 1er jour, on va par le *pavillon de la Pierre-Pointue* (v. ci-dessus), en 7 h., aux **Grands Mulets** (3050 m.; aub. av. 4 ch.; prix, v. ci-dessous). — Le 2e jour par le *Petit Plateau*, en 3 h., au *Grand Plateau* (3932 m.), puis à dr., par le *Dôme du Goûter* et les *Bosses du Dromadaire*, ou à g., par le *Corridor* (la route ordinaire), le *Mur de la Côte* et les *Petits Mulets* (4666 m.; 3 à 4 h. de marche jusqu'au sommet), et l'on revient aux Grands-Mulets. — Le 3e jour, des Grands Mulets à Chamonix, où l'on peut aussi revenir immédiatement le 2e jour. — En montant de *St-Gervais* (p. 259), par le *col de Voza* (p. 274), on passe la nuit sur l'*Aiguille du Goûter* (3873 m.), où les guides de St-Gervais ont construit une cabane (8 à 10 h. de St-Gervais), et on va de là en 5 à 6 h. au sommet, par le *Dôme du Goûter* et les *Bosses* (v. ci-dessus). — L'ascension se fait aussi de *Courmayeur* (p. 278), en 16 h. environ: au *pavillon du Fruitier*, 2 h. 1/2; au *col du Géant*, 3 h. 1/2 à 4 h.; puis par le *glacier du Géant* et la *Vallée Blanche*, en 2 h. 1/2, à la *cabane du Tacul* (3564 m.), au S. de l'*Aiguille du Midi* (3843 m.), où l'on couche. De là, montée fatigante jusqu'au *Corridor* et au sommet en 7 à 8 h., sur les glaces du *Mont-Blanc du Tacul* et du *Mont-Maudit*. Il y a un autre chemin du *lac de Combal* (p. 277), par le *glacier de Miage*, menant à la cabane de l'*Aiguille Grise* (3185 m.), à 8 h. de Courmayeur, et de là en

6 h. à la cime. L'ascension par le *glacier du Brouil-lard* est très difficile et dangereuse.

La vue du haut du Mont-Blanc n'est pas en rapport avec la peine qu'on a pour y monter, car les objets y cessent d'être distincts; même par un temps clair, on ne discerne que les grands traits du paysage, les Alpes, le Jura, les Apennins. Une telle ascension est en outre très coûteuse. D'après le règlement, il faut pour une personne 2 guides à 100 fr. et 1 porteur à 50 fr., plus un guide supplémentaire par chaque personne s'adjoignant à la société (cependant les gens habitués aux ascensions se contentent de 1 guide et 1 porteur), et il faut ensuite compter 70 à 80 fr. pour les provisions, pour coucher aux Grands Mulets (lit, s. et b. 10 fr., 25 fr. si l'on apporte des provisions), etc., de sorte que la dépense ne s'élève pas à moins de 220 à 250 fr. par personne.

Souvent l'on fait à part l'ascension du *Dôme du Goûter* (4331 m.; v. ci-dessus), qui est sans danger et très intéressante. Elle demande 4 h. à 4 h. $^1/_2$, des Grands Mulets. Un guide de Chamonix coûte 60 fr.

Tour du Mont-Blanc, v. R. 77.

De Chamonix a Courmayeur, par le col du Géant, 15 à 16 h., passage fatigant, mais sans trop de difficulté pour les vrais ascensionistes et très intéressant (guide, 40 fr.). On couche à l'*hôtel du Montanvert* (p. 263). On traverse la partie supérieure de la *Mer de Glace*, le *glacier du Tacul* ou *du Géant*, dont il faut quelquefois franchir les séracs avec des échelles; on passe à à dr. au *Mont-Blanc du Tacul* (4249 m.), à g. à l'*Aiguille* ou *Dent du Géant* (4010 m.; gravie la première fois en 1882 par les frères Sella), et l'on monte ainsi en 6 h. au **col du Géant** (3362 m.; cabane), entre *les Flambeaux* (3566 m.), à dr., et les *Aiguilles Marbrées* (3514 m.), à g., pour descendre le long d'une paroi de rocher presque verticale au *pavillon du Fruitier* (p. 279) et à Courmayeur. — Autres passages de Chamonix à Courmayeur par le Mont-Blanc, tous très difficiles, parfois même dangereux et seulement praticables aux ascensionistes de première force: **col de Triolet** (3707 m.), dans le haut du *glacier de Talèfre*, à l'E., entre l'*Aig. de Triolet* et l'*Aig. de Talèfre;* **col de Pierre-Joseph**, au S. de l *Aig. de Talèfre;* **col des Hirondelles**, entre les *Petites* et les *Grandes Jorasses;* **col de Miage** (3376 m.), au S. de l'*Aig. de Bionnassay;* et **col de Trélatête** (p. 275).

De Chamonix a Orsières, par le **col d'Argentière** (3520 m.), env. 20 h., très pénible: du *pavillon de Lognan* (coucher), par le *glacier d'Argentière* (p. 269) au col, au S. de la *Tour Noire* (3843 m.), où la vue est superbe; descente dangereuse au *glacier de la Neuva* et dans le *Val Ferret* (p. 278).

Passages un peu moins difficiles, mais seulement encore pour les véritables ascensionistes: **col du Chardonnet** (3346 m.), entre l'*Aig. d'Argentière* et l'*Aig. du Chardonnet* (descente par le *glacier de Saleinaz*, à *Praz-de-Fort*, p. 279); **col du Tour** (3350 m.), 11 à 12 h., du col de Balme à Orsières, ascension difficile par le *glacier du Tour* au col au S. de l'*Aig. du Tour*; descente par le *glacier de Trient* et le *glacier d'Orny*, à la *cabane d'Orny* (2692 m.), et par la *combe d'Orny* à *Som-la-Proz* (p. 279) et à *Orsières* (p. 279).

De Chamonix a Sixt par le col du Brévent et le col d'Anterne, 10 h., par un chemin de mulet (18 fr. aller et retour, autant pour un guide ou un porteur). On suit le «chemin muletier de Chamonix à Sixt», à l'O. du village, près de l'église, au pied de la montagne et en montant ensuite par une foule de circuits dans un bois au *restaur. des Chablettes* (1 h. $^1/_2$). d'où l'on a une jolie vue. Plus haut, le bois cesse et le chemin monte le long d'une paroi de rocher, toujours en zigzag, en 1 h. $^1/_2$ aux chalets de *Planpraz* (2064 m.; auberge, assez chère; au *Brévent*, v. p. 265), puis en $^1/_2$ h. au **col du Brévent** (2461 m.). De là on descend dans la vallée de la *Diosaz* (1650 m.), qu'on traverse sur un pont de bois (1 h. $^1/_4$): belle végétation. [Avec un guide, on peut tourner là à dr. et passer par les chalets de *Villy* et le *col de Salenton* (2523 m.) pour monter, en 6 h., au *Buet*, mentionné ci-dessous.] Montant ensuite à g., on est en 2 h. au **col d'Anterne** (2264 m.), d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le Mont-Blanc. On redescend, en passant au *lac d'Anterne*, en 2 h. aux *chalets des Fonds* (lait). Dans le voisinage, la villa Eagle's Nest, à un Anglais, M. Wills. Ensuite on descend par un chemin large et commode dans la belle *vallée des Fonds*,

arrosée par un affluent du Giffre (v. ci-dessous). Avant *Salvagny* (1 h.), à g. sur le flanc de la montagne, une charmante et large cascade; à 15 min., **Sixt** (757 m.; *hôt.-pens. du Fer-à-Cheval*, souvent rempli le soir: ch. et b. 3 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr.). Au printemps, lorsque la fonte des neiges gonfle les torrents, les environs de Sixt offrent un aspect extraordinairement grandiose, avec les magnifiques cascades qui de tous côtés se précipitent dans la vallée, dont la seule partie supérieure, nommée le *Fer-à-Cheval*, en compte jusqu'à 30. Mais en plein été et plus tard encore, cet endroit ne vaut plus guère la peine d'une visite, car alors le nombre des cascades se réduit à 5 ou 6. A l'extrémité de la vallée, à 3 h. de Sixt, à *Fond-de-la-Combe*, une cascade dans une voûte de neige de cent pas de profondeur: on peut y aller en voiture. De Sixt à Champéry par le *col de Sagerou* (2410 m.), v. p. 251.

[Cette excursion est beaucoup plus intéressante dans le sens inverse (v. p. 251), même pour ceux qui connaissent déjà le Mont-Blanc. Le coup d'œil du col d'Anterne, où on a le Mont-Blanc tout à coup devant soi, est d'une beauté et d'un grandiose surprenants. Distances dans cette direction: 1 h. 3/4 de Sixt aux chalets des Fonds (prendre quelques min. plus loin le chemin à dr., celui de g. va au col des Fonds ou de Léchaud, p. 251); 3 h. des chalets au col d'Anterne (au pied à g., à dr. à Servoz); 3 h. de ce col au col du Brévent, et 2 h. de là à Chamonix.]

A 1 h. 1/2 au-dessous de Sixt, dans la *vallée du Giffre*, **Samoëns** (699 m.; hôt.: *de la Poste; du Commerce*, tous deux modestes; *pens. Ballaloud; café de la Mairie*), petite ville de 2540 hab. Belle vue sur la vallée de la petite chapelle à 10 min. au-dessus de l'église. On peut aller au N. de Samoëns, par le *col de Jouplane* (2037 m.; aub.), en 4 h. à *Morzine* (hôt. du Chamois), puis à *Thonon*, au bord du lac de Genève (p. 248), en descendant la vallée de la Dranse; à l'E., par le *col de la Golèse* (1671 m.) et par le *col de Coux* (1970 m.), en 6 h., à Champéry, dans le Val d'Illiez (p. 250); à l'O., en omnibus (tous les jour, en 7 h., pour 5 fr.), dans la vallée du Giffre, à Genève, par *Tanninges* et *St-Jeoire*. Départ de Samoëns à 4 h. 1/2 du matin, en sens inverse, de Genève (rue de Rive, 13), à 10 h. du matin.

De Chamonix a Sixt par le Buet, course remarquable, mais pénible (sans arrêt, 10 à 12 h.), et possible seulement avec un guide (23 fr. aller et retour). A *Argentière* (2 h.) et jusqu'à l'entrée de la *vallée de Bérard*, v. p. 270. On monte ensuite par cette vallée, en 3 h., au *chalet de la Pierre-à-Bérard*, où l'on couche. De là, alternativement par des éboulis et par les neiges, en 3 h. 1/2 de marche pénible, au sommet du *Buet (3108 m.), d'où l'on a une vue magnifique et très étendue sur la chaîne du Mont-Blanc, le Mont-Rose, le Mont-Cervin, les Alpes Bernoises (le Finsteraarhorn et la Jungfrau se distinguent entre autres parfaitement), la Dent du Midi, le Jura jusqu'aux montagnes du Dauphiné. On redescend par le versant S.-O. et par le *col des Fonds* ou *de Léchaud* (p. 251), en 2 h. 3/4 aux chalets des Fonds.

75. De Chamonix à Martigny par la Tête-Noire ou à Vernayaz par Triquent et Salvan.

V. la carte p. 260.

Jusqu'au Châtelard, 4 h. 1/4; de là par la Tête-Noire à Martigny, 4 h. 1/4; par Salvan à Vernayaz, 3 h. 1/2. — De Chamonix a Martigny par la Tête-Noire, chemin en partie étroit et mauvais: voit. à 2 chev., pour 1 pers., 50 fr.; 2 pers., 60 fr.; 3 pers , 70 fr.; 4 pers., 80 fr. (jusqu'à Argentière, 6, 7, 8 et 10; jusqu'au Tour, 9, 10, 11 et 15; jusqu'au Châtelard, 30, 33, 35 et 40); de Martigny à Trient, pour 1 à 3 pers., 30 fr.; 4 pers., 40 fr.; à la Tête Noire, 35 et 45 fr.; au Châtelard, 40 et 50 fr.; à Chamonix, 1 et 2 pers., 50 fr.; 3 pers., 60 fr.; 4 pers., 70 fr.; 15 fr. de plus si l'on couche en route. Il y a à Martigny plusieurs associations de voituriers dont la concurrence a fait baisser sensiblement ces prix; ou aura ordinairement une voit à 2 chev. pour Chamonix à raison de 30 à 40 fr. Les voitures retournant à Martigny n'ont pas le droit de

prendre des voyageurs à Chamonix et réciproquement, mais on peut naturellement garder sa voiture pour le retour. — De Vernayaz a Chamonix, voit. à 1 chev., pour 1 pers., 30 fr., 2 pers., 40 fr.; bureau à Vernayaz en face du Gr.-Hôt. des Gorges du Trient. Ces voitures n'ont pas non plus le droit de prendre des voyageurs à Chamonix, mais seulement au Châtelard, où l'on peut au besoin en commander une par le télégraphe: du Châtelard à Vernayaz, 1 pers , 20 fr.; 2 pers., 25 fr. Un guide (12 fr.) est tout à fait inutile sur l'une et l'autre route, et l'on peut aussi se passer de porteur en envoyant ses bagages par un cocher, avec lequel il faut d'abord s'entendre personnellement ou par l'intermédiaire du concierge de l'hôtel, ou bien en s'adressant au bureau des voitures.

Deux routes de voitures et un chemin de mulets relient la vallée de Chamonix au Valais. Les deux routes se confondent jusqu'au Châtelard, d'où l'une prend à dr. pour conduire à Martigny par la Tête-Noire, Trient et le col de la Forclaz, et l'autre à g. pour conduire à Vernayaz par Finhaut et Salvan. Le chemin de mulets se détache de la route à Argentière, à dr., passe par le Tour et le col de Balme et rejoint le chemin de la Tête-Noire en deçà du col de la Forclaz. Ce dernier est le plus fréquenté et le seul praticable aux voitures à plusieurs places, mais il est inférieur pour la beauté et la variété du paysage à celui de Salvan, pour lequel on ne peut pas avoir de voiture à Chamonix (v. ci-dessus). Quant au chemin de mulets par le col de Balme, il offre une vue sur la vallée de Chamonix et le Mont-Blanc que n'atteint aucune de celles de la Tête-Noire, et qu'on peut ranger au nombre des plus belles de la Suisse. Le voyageur qui sort de la vallée de Chamonix, la connaissant cependant déjà, préférera le passage par la Tête-Noire. Mais celui qui vient de Martigny pour entrer dans la vallée de Chamonix, doit choisir le col de Balme, si le temps est favorable (v. p. 272).

On se dirige vers l'*Arve* qu'on passe avant *les Praz* (30 min.; *hôt.-pens. du Chalet des Praz; Couttet, à la Mer de Glace, pas cher). *Les Bois* et le *glacier des Bois* restent à dr. A 30 min., *les Tines* (*A la Mer de Glace; Au Touriste), d'où se détache à dr. un chemin conduisant au Chapeau (p. 263). La route monte dans un défilé boisé. 15 min. plus loin, *Lavancher* (1173 m.), à dr., dans le haut (au Chapeau, v. p. 263). Un peu au delà, un pont sur l'Arve, conduisant à *la Joux* (à la Flégère, v. p. 262), située à g. derrière une colline. Ensuite, sur la route, les hameaux des *Iles*, de *Grasonet* et de *Chosallet* (25 min.), où la route passe sur la rive dr. de l'Arve (au glacier d'Argentière, v. ci-dessous). A 15 min. de là, **Argentière** (1291 m.; hôt.: **de la Couronne* [ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr.]; **Bellevue*), le troisième village de la vallée, avec l'énorme *glacier du même nom, qui descend entre l'*Aiguille Verte* (4127 m.) et l'*Aiguille du Chardonnet* (3823 m.).

Glacier d'Argentière. Un chemin chevauchable conduit en 2 h. de Chosallet (v. ci-dessus) au *pavillon de Lognan* (2000 m.; petite auberge des guides J. Tournier et Al. Simon). On a $^1/_4$ d'h. plus haut un coup d'œil magnifique des séracs grandioses du glacier (il y a souvent dans ce glacier des espèces de fondrières). De là on atteint en $^1/_2$ h. le haut du glacier, dit la *Mer de Glace d'Argentière*, qui est horizontal et presque sans crevasses. On peut s'y avancer sans danger. Panorama grandiose du milieu sur les cimes qui se dressent de tous les côtés: Aig. du Chardonnet, Aig. d'Argentière, Tour-Noire, Mont-Dolent, les Courtes, les Droites, Aig. Verte. On peut aller sur le glacier jusqu'au *Jardin*, rocher triangulaire au pied du Mont-Dolent, en 3 h. avec un guide: riche flore en été. — *Col d'Argentière* et *col du Chardonnet*, v. p. 267. — On revient du pavillon de Lognan aux chalets de *Lognan* et à *Pendant*, puis aux *Tines* (v. ci-dessus), sur le chemin du Chapeau, en 2 h. $^1/_2$.

Au delà du village, la route de la Tête-Noire monte à g. La croupe rocheuse s'appelle *les Montets,* comme celle du côté O. de la vallée de Chamonix (p. 260). Après le petit village de *Trélechamp* (25 min.), un beau coup d'œil en arrière sur le glacier du Tour et la magnifique Aiguille Verte. Le *col des Montets* (15 min.; 1469 m.), désigné par un tas de pierres, forme la limite des bassins du Rhône et de l'Arve. On aperçoit de là pour la dernière fois la chaîne du Mont-Blanc.

La route descend ensuite entre d'énormes débris de rochers. A *Poyaz* (20 min.), un poteau indique à g. le chemin de la **cascade de Bérard* ou *de Poyaz* (20 min.), située dans une gorge sauvage et qui mérite d'être vue (détour de $^1/_2$ h.; entrée libre). Le chemin de la *vallée de Bérard* conduit au *Buet* (3108 m.), qu'on aperçoit à l'arrière-plan (5 à 6 h.; guide, 15 fr.; v. p. 268).

Puis on passe dans une vallée solitaire entourée de hautes montagnes couvertes de pins. En face s'élève le *Bel-Oiseau* (2625 m.). 10 min. plus loin, *le Nant*, où la route passe sur la rive g. de l'*Eau-Noire.* De là elle est en grande partie bordée de maisons et elle atteint en 25 min. l'église de **Valorcine,** protégée par une digue contre les avalanches. Valorcine (1290 m.), localité principale de la vallée (640 hab.), se compose d'une longue série de chalets. Un poteau à g., après l'église, indique un sentier conduisant directement à la chute de la Barberine, mentionnée ci-dessous.

La vallée se rétrécit; la route descend jusqu'au torrent, qui bouillonne sur les rochers, et le traverse au bout de 5 min., dans une gorge pittoresque. 15 min. plus loin, l'*hôtel de Barberine* (fermé), au confluent de la *Barberine* et de l'Eau-Noire: la première forme une belle chute; une autre cascade plus grande se trouve $^1/_2$ h. plus haut (1 fr. pour la voir). 5 min. après, un pont sur l'Eau-Noire (1123 m.), qui forme la frontière; de l'autre côté, le petit *hôt. Suisse au Châtelard*, et à 10 min. de là l'*hôt. Royal du Châtelard* (cher), à mi-chemin entre Chamonix et Martigny. C'est ici que se séparent les deux routes conduisant dans la vallée du Rhône: à dr., celle de Martigny par la Tête-Noire; à g., celle de Vernayaz par Triquent et Salvan (v. ci-dessous).

Du Chatelard a Martigny. La route passe d'abord au travers d'un rocher où il y avait autrefois une porte, puis sur la rive dr. de l'Eau-Noire. L'ancien chemin mal famé de *Mapas* (mauvais pas), qui conduisait dans la vallée, reste à g; le nouveau, comme suspendu sur la sombre et profonde vallée, traverse la *Roche-Percée* ($^3/_4$ d'h.), ouverture pratiquée dans le rocher de la **Tête-Noire.** De l'autre côté de la vallée, le *Bel-Oiseau* (2625 m.); au N.-E., au-dessus de l'échancrure de la vallée du Trient, la *Dent de Morcles* (p. 239) et le *Grand-Moveran* (3061 m.). Env. 10 min. au delà de la Roche-Percée, à 3 h. d'Argentière, l'*hôtel de la Tête-Noire* (1220 m.; médiocre et cher). Le chemin tourne brusquement à dr., pénètre dans la magnifique forêt de sapins de Trient, et contourne la base

de la Tête-Noire. Le *Trient*, qui rejoint un peu plus loin l'Eau-Noire, bouillonne au fond de la vallée. A l'issue de la forêt, la vallée s'ouvre et l'on voit **Trient** (30 min.; 1295 m.; **hôt. du Glacier de Trient; hôt.-pens. des Alpes*), long village près duquel aboutit le chemin du col de Balme (p. 272).

La route conduit ensuite au *col de Trient* (30 min)., plus connu sous le nom de **col de la Forclaz** (1523 m.; deux auberges médiocres). La vue y est d'abord restreinte; mais 30 min. plus bas (restaur.) on atteint un endroit célèbre par sa *vue sur la vallée du Rhône. Dans le bas est *Martigny*, qu'on atteint par le nouveau chemin en 2 h. 1/4 (v. ci-dessous). Un bon piéton y va directement en 1 h. 1/2 par le vieux chemin, qui est mauvais.

Du Chatelard a Vernayaz, 3 h. 1/2. Le chemin des voitures, qui est étroit, monte à g. de l'hôtel Royal du Châtelard, pendant env. 40 min., en faisant maint circuit. A une croix, on prend à dr., dans la direction de Finhaut, qu'on aperçoit déjà. On continue à peu près à la même hauteur pendant 45 min., toujours en vue de la vallée de l'Eau-Noire et de la gorge du Trient (p. 239), puis du glacier de Trient, et de l'Aiguille du Tour, jusqu'à **Finhaut**, dans un site charmant (1237 m.; *pens. du Bel-Oiseau; pens.-restaur. du Mont-Blanc*, recommandée).

On peut aller d'ici en 1 h. à l'hôtel de la Tête-Noire. Il faut se faire montrer le sentier étroit qui descend rapidement à un pont sur l'Eau-Noire. On monte à dr. sur l'autre rive, en passant devant quelques maisons, où l'on prend au besoin un enfant pour se faire conduire, et l'on voit bientôt dans le haut la route de Chamonix à la Tête-Noire (p. 270).

Ensuite on monte un peu, puis on continue de plain-pied, et l'on passe à une cantine (15 min.) d'où la vue est superbe. De là le chemin descend en lacets dans un bois, longe la montagne à une certaine hauteur et passe au petit village de *Triquent* (994 m.), aux **gorges du Trièrge* («buffet» au pont), où sont les belles *cascades du Trièrge*, encadrées de rochers et de sombres sapins. Des degrés en bois permettent d'en approcher (1 fr.). On monte ensuite lentement pendant 20 min., puis on redescend de même entre des rochers curieux, polis par un glacier, et l'on est en 1/2 h. à **Salvan** (925 m.; hôt.: **des Gorges du Trièrge* [ch. 1 fr. 50 à 2 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 5 à 6 fr.]; *de l'Union*, pas cher).

Visite intéressante à la *cascade du **Dalley**, formée par la *Salanfe*. Un chemin commode y conduit en 40 min. environ, par le petit village voisin, *les Granges*, sur le versant de la montagne du côté de la vallée du Rhône. Bon point de vue en face de la cascade. La Salanfe forme encore plus loin la Pissevache (p. 239) en tombant dans la vallée du Rhône. Au retour à Salvan, belle vue sur les neiges du Grand St-Bernard. — Ascension intéressante du **Luisin** (2786 m.), en 5 à 6 h. de Salvan, avec un guide, par le *Plan-à-Jeur* et *la Creuse*. Vue superbe des montagnes de la Savoie, du Valais et de l'Oberland.

On descend enfin commodément en 1 h., par d'innombrables lacets, sur le flanc escarpé de la montagne et entre des châtaigniers, à *Vernayaz*, station du chemin de fer (p. 239).

76. De Martigny à Chamonix. Col de Balme.

V. la carte p. 260.

9 h. (v. p. 269). Route de voitures de Martigny à Trient et du Tour à Chamonix. Avec la description suivante, on peut se passer de guide (12 fr.), et l'on n'a même pas besoin de porteur pour les bagages, dont on se charge au bureau des voitures. Mulet et guide, 24 fr.; du col de Balme par la Tête-Noire (p. 270), 3 fr. de plus. Il y a le long du chemin plusieurs auberges et des chalets où l'on peut avoir des rafraîchissements.

Martigny, v. p. 240. On suit au S.-O. la route du Grand St-Bernard (p. 306), traverse *Martigny-le-Bourg* (p. 240) et arrive en ½ h. au *pont de la Dranse* (500 m.). 4 min. au delà de ce pont, dans le petit village de *la Croix*, on prend à dr. d'une maison qui porte deux écriteaux, la route de voitures de Chamonix, qui monte lentement, d'abord en passant devant des vignes, sous des châtaigniers et d'autres arbres fruitiers, et plus loin par des pâturages et un bois, où elle fait de nombreux circuits. On croise souvent l'ancien chemin direct, et les deux se confondent quelquefois. A 20 min., *les Rappes;* 35 min., *Sergnieux* (860 m.); 20 min., *le Fay.* La route monte ici en faisant un grand circuit à dr.; le chemin de mulets va la rejoindre aux chalets des *Chavans* (35 min.; restaur.). Beau coup d'œil en arrière sur la vallée du Rhône. Il y a encore de là 40 min. de montée par une pente douce jusqu'au **col de la Forclaz** (1523 m.; p. 271), à 3 h. de Martigny.

Un chemin presque de plain-pied, à g. du col, conduit en 1 h. au **glacier de Trient**, le dernier au N. dans le groupe du Mont-Blanc; on peut y marcher sans danger et sans guide.

A la descente, à ¼ d'h. du col, le chemin se bifurque: celui de dr. mène à Trient et à la Tête-Noire; celui de g., au col de Balme. 10 min. après, on passe le pont (cantine) en face des maisons du haut de *Trient* (p. 271). On monte ensuite dans une prairie à g. (à g. aussi, le *glacier de Trient;* v. ci-dessus), et au bout de 20 min. on traverse sur un petit pont le *Nant-Noir*, qui descend du *mont des Herbagères.* Après avoir fait env. 200 pas sur la rive dr., on monte pendant 1 h. à g. dans la *forêt de Magnin*, éclaircie par les avalanches: le sentier, toujours en zigzag, est escarpé et pénible. Ensuite le trajet est moins difficile; on continue au N., par de vertes prairies et des pentes couvertes d'herbe et de roses des Alpes. A ¼ d'h. de distance, on passe à une cantine; ¼ d'h. après, les *chalets des Herbagères* ou *Zerbazière* (2030 m.), et ½ h. plus le ***col de Balme** (2202 m.; *hôt. Suisse,* médiocre), sur la frontière. Vue célèbre sur toute la chaîne du Mont-Blanc, entourée des Aiguilles du Tour, d'Argentière, Verte, du Dru, de Charmoz, du Midi, du Mont-Blanc et du Dôme du Goûter. On voit toute la vallée jusqu'au col de Voza. A dr., les Aiguilles Rouges; à côté, à g., le Brévent; à dr., la cime neigeuse du Buet. En se retournant, on voit au delà de la Forclaz le Valais et les gigantesques montagnes qui le séparent de l'Oberland Bernois, jusqu'à la Gemmi, reconnaissable à ses deux bosses, au Finsteraarhorn, au Grimsel et à la Furca.

La vue est encore plus étendue à 15 min. au N.-O. de l'hôtel, du sommet de la *DEUXIÈME ÉMINENCE à dr., où se trouve une borne blanche, au pied de la *Croix de Fer* (2340 m.) ou *Aiguille de Balme*, où aboutit la chaîne de montagnes qui s'élève à pic du col de Balme. Là, le Mont-Blanc se montre encore plus dégagé et produit un effet encore plus grandiose; on aperçoit au N.-E. toute la chaîne des Alpes Bernoises, comme une énorme muraille blanche couronnée d'une infinité de créneaux; à l'E., à ses pieds, la gorge de la Tête-Noire, et derrière, la Dent du Midi. On peut commencer la descente immédiatement à cet endroit. L'ascension de l'Aiguille de Balme elle-même est très intéressante, mais seulement pour les alpinistes, avec un guide. Une croix qui s'y trouve rappelle la mémoire du jeune Escher de Berg, de Zurich, qui la gravit seul malgré les représentations des guides, et qui y périt.

Du col de Balme a la Tête-Noire, excursion intéressante de 2 h. 1/2; guide inutile s'il fait beau. A l'O. du col, derrière la hauteur mentionnée ci-dessus, où est la borne frontière, se trouve un sentier étroit, mais bien battu, qui mène en 10 min. au bord de la vallée de la Tête-Noire. Là, il n'y a plus de sentier; on tourne à dr. (au N.), par une petite pente, et on marche presque de plain-pied pendant quelques min., jusqu'à ce qu'on aperçoive plusieurs tas de pierres (10 min.). On retrouve alors le sentier, qui descend en 10 min., à dr. des tas de pierres, à un groupe de chalets. Avant d'y arriver, on prend le long d'un ruisseau, par une descente rapide, et on atteint après de nombreux détours un plateau inférieur de la montagne. Plus loin, toujours au N. (30 min.), un second groupe de chalets, où il faut se garder de prendre les chemins descendant à g. A 20 min. de là, de nouveaux chalets; la vue de la vallée pittoresque de la Tête-Noire devient de plus en plus belle. Le bon chemin, ou l'on ne saurait plus s'égarer, passe devant plusieurs chalets et métairies, pour arriver, en 1 h. de plus, à la fin par des circuits assez raides, dans le bas, à l'*hôtel de la Tête-Noire* (v. p. 271; de là à Chamonix, 5 h.). — Nous conseillons cette route au voyageur pressé qui veut voir en un jour (10 h. 1/2 à 12 h.), de Martigny, le col de Balme et les beautés de la Tête-Noire : elle est moins recommandable dans le sens inverse.

A la descente, le chemin est facile à trouver; il traverse des pâturages parsemés de fleurs, surtout de roses des Alpes. On a continuellement à dr. l'*Arve*, qui prend ici sa source. On franchit quelques petits ruisseaux et on arrive en 45 min. à un tas de pierre, 15 min. plus loin à un autre tas de pierre ressemblant à une cabane sans toit, et à 15 min. de là au *Tour*. A g., le beau *glacier du Tour*. Les paysans entassent soigneusement au bord de l'Arve les débris de roche schisteuse charriés par la rivière, dont ils parsèment leurs champs au printemps, afin de concentrer les rayons du soleil et d'avancer de plusieurs semaines la fonte des neiges. Voit. à 1 chev. du Tour à Chamonix, 6 fr.; à 2 chev., 9 à 10 fr.; si l'on veut en faire usage, il vaut mieux en prendre une ici.

A 10 min. du Tour, on passe la *Buisme*, décharge du glacier du Tour; 20 min. plus loin l'Arve, et l'on atteint en 5 min. **Argentière**. Suite de la route, v. p. 269. — Du col de Balme à Chamonix, 4 h.; 5 h. à 5 h. 1/2 en sens inverse.

77. Tour du Mont-Blanc. De Chamonix à Aoste, par le col du Bonhomme et le col de la Seigne.

V. les cartes p. 260 et 306.

Chemin de mulets. 4 jours: 1° aux Contamines, 6 h. 1/4; 2° à Mottet, 7 h. 1/2; 3° à Courmayeur, 6 h. 1/2; 4° à Aoste, 8 h. de marche, 4 à 5 h. de voiture. Celui qui a peu de temps, mais de bonnes jambes, ou qui veut

prendre un mulet, peut aller en 2 jours à Courmayeur, en couchant aux chalets de Nant-Borrant ou de la Balme (p. 275; 9 h. de Chamonix à la Balme, 11 h. 1/4 de là à Courmayeur). De Courmayeur à Aoste, il y a une route (voit., etc., v. p. 278). Guide de Chamonix à Courmayeur, pour 2 jours, 20 fr.; pour 3 jours, 24 fr., plus 16 fr. pour le retour. D'habiles ascensionistes peuvent se passer de guide par un beau temps.

L'excursion dite **tour du Mont-Blanc** se fait aujourd'hui fréquemment, et on peut la recommander d'une façon particulière comme étant sans difficulté et intéressante. Les chemins sont bons, sauf sur un faible parcours, au col des Fours, où cesse le chemin de mulets. Les vues du col de Voza, du col du Bonhomme, de la Pointe des Fours et du col de la Seigne sont grandioses, et les environs de Courmayeur sont au nombre des plus belles parties des Alpes. Si l'on veut faire le tour du Mont-Blanc dans le sens propre du mot, on peut retourner à Martigny par le Grand St-Bernard ou bien y aller de Courmayeur par le col Ferret. Les bons marcheurs poussent ordinairement d'Aoste jusqu'à Zermatt, par Châtillon et le col St-Théodule.

Chamonix, v. p. 260. On suit la route de Sallanches (p. 259) pendant 1 h. 1/4, jusqu'à *la Gria*. Là on tourne à g., traverse le *Nant de la Gria*, qui coule dans un lit très profond, et on atteint en 1/4 d'h. *les Ouches* ou *les Houches* (hôt. du Glacier, simple). 2 min. au delà de l'église, située dans un endroit pittoresque, coule un ruisseau que traverse la route. Sur sa rive g. est un sentier passable et facile à trouver, conduisant au *pavillon de Bellevue* (2 h. 1/2; 1812 m.; aub.). Ce chalet est bâti sur une crête du *Mont-Lachat* (v. ci-dessous), voisin du col de Voza, et il offre, surtout le soir, une *vue magnifique sur la vallée de Chamonix jusqu'au col de Balme, sur la chaîne du Mont-Blanc (la cime principale est cachée par le Dôme du Goûter) et sur la vallée de l'Arve. 8 min. au delà des Ouches, à une croix, s'embranche à g. un chemin, désagréable quand il a plu, qui mène en 2 h. au **col de Voza** (1675 m.), dépression entre le Mont-Lachat au S.-E. et le *Prarion* au N. (p. 259). La vue y est également belle, mais plus restreinte. Il y a un *pavillon,* qu'on n'aperçoit pas de celui de Bellevue, mais qui n'en est qu'à 10 min.

Du col de Voza, on descend par une pente rapide au village de *Bionnassay* (1330 m.). Un chemin plus long que l'autre de 1 h. 1/2, par les Contamines, passe à dr. par *Bionnay* (940 m.); le plus court prend à g. par *Champel*. Près de la petite chapelle de Bionnassay, descendre un peu à g. le sentier qui traverse le ruisseau, après lequel on rencontre bientôt le chemin de mulets, qui est un peu plus long. A 1 h. 1/4 du col, *Champel;* descendre à g. près de la fontaine, par un chemin escarpé. On a de là une belle vue sur la *vallée de Montjoie*, vallée bien cultivée et bien boisée que borne à l'O. le *Mont-Joli* (v. ci-dessous), avec l'*Aig. de Rousselette* (2690 m.) à l'arrière-plan. On voit aussi à l'E., au-dessus de hauteurs couvertes de verdure, quelques cimes neigeuses à l'O. de la chaîne du Mont-Blanc: Aig. de Trélatête, etc. — Au bout de 18 min., *la Villette,* et 6 min. plus loin la route de St-Gervais (p. 259) aux Contamines. Cette route traverse bientôt après le ruisseau qui descend du *glacier de Miage.*

A dr., sur le versant du Mont-Joli, la belle église de *St-Nicolas-de-Véroce.* On passe ensuite à une certaine hauteur du côté dr. du *Bon-Nant*, ruisseau qui arrose la vallée de Montjoie, et l'on monte peu à peu, par *la Chapelle*, en 1 h., vers

Les Contamines-*sur-St-Gervais* (1202 m.; hôt.: **du Col du Bonhomme* [dîn. 3 fr.]; *de l'Union*), gros village avec une jolie église, situé du côté E. de la vallée de Montjoie.

Le ***Mont-Joli** (2553 m.), qui offre une vue splendide sur le Mont-Blanc, etc., se gravit sans difficulté de St-Nicolas, en 3 h. Guide, 6 fr. Il y a à 3/4 d'h. du sommet un chalet où l'on peut avoir des rafraîchissements. — Un chemin plus commode que celui de Nant-Borrant conduit des Contamines au *pavillon de Trélatête* (v. ci-dessous); il monte à g. 20 min. au-dessus du village. — Des Contamines à Nant-Borrant par le pavillon de Trélatête, 3 h., intéressant.

Au delà des Contamines, la route de voitures descend au hameau de *Pontet*, en offrant toujours une belle vue sur toute la vallée jusqu'aux cimes du Bonhomme. Puis la vallée se rétrécit et on atteint la chapelle *Notre-Dame de la Gorge* (45 min.), dans une gorge profonde, au pied du Mont-Joli, où cesse la route de voitures, à laquelle succède un chemin de mulets, qui est pavé. On monte ensuite tout droit au pont, que l'on ne traverse pas. Le chemin est escarpé et passe devant une quantité de rochers polis par un glacier, puis à travers bois. Au bout de 40 min., un pont sur la gorge du Bon-Nant, et 10 min. plus loin les **chalets de Nant-Borrant** (1457 m.; *aub.* passable). Là on passe à g. un pont en bois, puis dans les prairies, par un sentier le plus souvent rocailleux. Dans le haut à g., la partie inférieure du grand *glacier de Trélatête*, avec le *col de Béranger.* Le regard s'étend en arrière jusqu'aux Aiguilles de Varens (p. 259).

De Nant-Borrant ou mieux des Contamines (v. ci-dessus) à Mottet ou au col de la Seigne, directement, par le **col du Mont-Tondu** ou *col du Glacier* (2805 m.), 7 h., difficile, mais cependant sans danger pour les alpinistes, avec 1 ou 2 guides à 30 fr. Monter à g. de Nant-Borrant (jolies cascades), en 1 h. 1/2 au *Pavillon-Auberge de Trélatête* (1976 m.; recommandable), d'où l'on a une belle vue sur le glacier de Trélatête, et au S.-E. par ce glacier au col, à g. du *Mont-Tondu:* belle vue, en particulier de la hauteur à g. On redescend à dr. à *Mottet* (p. 277) ou à g., par des rochers escarpés et le *glacier des Lancettes* ou *des Glaciers*, au col de la Seigne (p. 277). — Par le COL DE TRÉLATÊTE (3498 m.), immédiatement au S. de l'Aig. de Trélatête, au *glacier de l'Allée-Blanche* et au *lac de Combal* (p. 277), très difficile, avec 2 guides à 60 fr.

1 h. **Chalet à la Balme** (1715 m.), petite auberge, bien située, avec de beaux points de vue, dans le haut de la vallée de Montjoie. Jusqu'à cet endroit, un guide est inutile; on peut aussi s'en passer au delà, quand il fait beau (jusqu'au col, 3 fr.; v. p. 274).

Si cependant l'on croit ne pouvoir se passer de guide, on en prendra un aux Contamines plutôt qu'à Nant-Borrant ou à la Balme, où l'on n'est pas sûr d'en trouver. Des Contamines jusqu'au col du Bonhomme, 6 à 8 fr.; au col des Fours, même prix; à Chapiu, 8 à 10 fr.; à Mottet, 10 à 12 fr., davantage si le guide ne peut revenir le même jour. Si l'on ne prend de guide que jusqu'au col du Bonhomme, on exigera qu'il vienne jusqu'au point le plus élevé, où le chemin se bifurque pour monter à g. au col des Fours ou descendre tout droit à Chapiu. Les guides appellent volontiers col du Bonhomme la première cime (v. ci-

dessous) et veulent s'en retourner quand ils y sont arrivés. Excepté peut-être au col même, il n'y a guère de danger de s'égarer.

On monte une pente raide au milieu de blocs de rocher d'un aspect sauvage, en suivant toujours un chemin tracé par des perches. A 20 min., le *Plan de Montjovet*, avec quelques chalets, en deçà desquels est une cascade, à g. (à Mottet par le col d'Enclaves, v. p. 277); à 30 min., le *Plan des Dames*, où un tas de pierres rappelle, dit-on, des dames qui auraient péri dans un ouragan. Le sentier monte à dr. à l'extrémité de la vallée (20 min.), en partie sur un terrain argileux, et il atteint en 30 min. une cime nommée par les guides col du Bonhomme, mais qui n'est pas cependant le véritable passage. Le regard embrasse le fond désert de la vallée dans laquelle jaillit la *Gitte*.

Un mauvais sentier descend d'ici, par le *chalet de la Sauce* et la rive g. du ruisseau, en 2 h., aux chalets de *la Gitte*, et de là, en 3 h. $^1/_2$, à Beaufort (p. 256): descente en somme peu intéressante, mais commode pour ceux qui veulent aller en Tarentaise; guide utile jusqu'aux chalets.

Deux hauts rochers s'élèvent ici, semblables à des tours écroulées; ce sont les *rochers du Bon-Homme* et *de la Bonne-Femme*.

On prend ensuite à g., sur le versant de la montagne, par un chemin rocailleux que désignent constamment des perches, jusqu'au sommet du **col du Bonhomme** (40 min.; 2485 m.). Vue magnifique sur les montagnes de la Tarentaise (p. 279). Ici le chemin se bifurque. Celui de g., le plus court et qu'on prend ordinairement, monte au col des Fours et à Mottet (v. ci-dessous).

Le chemin de dr. descend directement, en partie sur des éboulis, vers **Chapiu** ou *les Chapieux* (1 h. $^3/_4$; 1509 m.), village alpestre composé de vieux chalets, dans le *Val des Glaciers*, 2 h. au-dessous de Mottet (v. ci-dessous). Hôt.: **du Soleil* (ch. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50); *des Voyageurs*. Mulet pour le col de la Seigne, 5 fr.

De Chapiu a Pré-St-Didier, par le *Petit St-Bernard*, 11 h., route préférable, par un temps douteux, à celle du col de la Seigne. Chemin d'abord très rocailleux jusqu'à *Bourg-St-Maurice* (3 h.; p. 279), puis toujours meilleur, passant aux *chalets du Crey* et de *Bonneval*, où l'on a une belle vue sur la vallée supérieure de l'Isère (Tarentaise), et atteignant enfin la grande route. De *Bourg-St-Maurice* à *Pré-St-Didier*, v. p. 279.

Le chemin de g., au col du Bonhomme (v. ci-dessus), désigné par des perches, monte en 35 min. au **col des Fours** (2711 m.), en dernier lieu sur de la neige (guide utile). Vue superbe du sommet à dr. du col, la *Pointe des Fours* (20 min.). Descente rapide et difficile sur de la neige et des éboulis de roche schisteuse en décomposition, plus tard par un mauvais chemin traversant des pâturages. A 1 h. $^1/_4$ du sommet les premiers chalets; 20 min. plus loin, le *hameau du Glacier*, quelques chalets en ruine, où aboutit à dr. le chemin venant de Chapiu (v. ci-dessus). On descend là à g. vers le pont, traverse le ruisseau et remonte dans la direction des deux maisons de **Mottet** (25 min.; 1898 m.): l'*Ancien Hôtel*, bon; et le *Repos des Voyageurs*, médiocre. Mottet occupe un joli site dans le haut du *Val des Glaciers*, à l'E. duquel est l'*Aiguille des Glaciers*, avec un grand glacier.

Par le *col du Mont-Tondu* aux *Contamines*, v. p. 275. — Outre le col des Fours, il y a, pour se rendre du *Plan de Montjovet* (v. ci-dessus) à Mottet, le *col d'Enclaves* (2686 m.), entre le Mont-Tondu et la Tête d'Enclaves; ce chemin est plus court (4 h. de Nant-Borrant), mais aussi plus difficile.

De ce point, le sentier de mulets, généralement bon, monte en serpentant au ***col de la Seigne** (1 h. $1/2$; 2532 m.). Au sommet, où une croix indique la frontière de la France et de l'Italie, on a une *vue grandiose sur l'**Allée-Blanche**, vallée de plusieurs lieues de longueur, dans laquelle la partie S. de la chaîne du Mont-Blanc, se dresse à pic à une hauteur effrayante, jusqu'au col Ferret (p. 279).

Immédiatement à g. du col, l'*Aig. des Glaciers* (3834 m.) et l'*Aig. de Trélatête* (3932 m.); puis, au delà de l'anfractuosité du *glacier de Miage*, le dôme imposant du *Mont-Blanc*, couvert de neige, avec ses énormes soubassements du *mont du Brouillard* et du *Mont-Rouge;* plus loin, un pic isolé et hardi, l'*Aig. de Peuteret.* Parmi les cimes éloignées, on remarque surtout l'*Aig. du Géant* et les *Grandes-Jorasses;* ensuite, au delà du col Ferret, les montagnes du Grand St-Bernard: le *Mont-Velan*, le *Grand-Combin*, etc. Au S., l'Allée-Blanche est bornée par une chaîne de montagnes uniformes, qui se groupent autour du *Mont-Favre*, invisible de cet endroit, et dans le fond se voit le lac de Combal, aux eaux d'un vert clair. En arrière, on a encore un joli coup d'œil sur les montagnes de la Tarentaise, mais il n'est rien en comparaison de la vue grandiose du côté E.

Le chemin qui descend du sommet du col passe sur de la neige et des éboulis, puis par des prairies, où l'on arrive, au bout de $1/2$ h., aux derniers *chalets de l'Allée-Blanche*, occupés seulement durant quelques semaines au cœur de l'été. $1/2$ h. plus loin sont les chalets du bas, à l'extrémité d'un petit plateau. A g., le *glacier de l'Estelette* et le grand *glacier de l'Allée-Blanche.* On tourne là une colline à dr., traverse un ruisseau et descend à un second plateau, l'ancien lit d'un lac, à l'extrémité duquel se trouve ($3/4$ d'h.) le *lac de Combal* (1760 m.), lac vert borné au N. par la moraine colossale du *glacier de Miage.* A l'autre extrémité de ce lac (10 min.), près d'une écluse, le chemin passe sur la rive g. de la *Doire*, qui en sort, et descend le long de la moraine, dans une gorge remplie de toutes sortes de débris. Le glacier de Miage, dans le haut duquel s'exploitent des mines productives de plomb et d'argent, n'est pas visible du chemin. On repasse au bout de $3/4$ d'h. sur la rive dr. La vallée s'élargit et prend le nom de *Val Veni;* on y est en 10 min. à la *cantine de l'Avizaille*, qui est passable et d'où l'on a une jolie vue sur la vallée.

Ensuite un bon chemin, dans des prairies et dans un bois, passant à une fonderie de plomb (40 min., v. ci-dessus). A g., le beau *glacier de la Brenva,* qui a beaucoup reculé: il remplissait auparavant toute la vallée. Au sortir du bois (20 min.), on voit jusqu'à une grande hauteur l'ancien lit du glacier. A g., l'Aig. de Peuteret, et au-dessus la cime neigeuse du Mont-Blanc; à dr., le pavillon du Mont-Fréty (v. ci-dessus). Le chemin tourne quelques min. plus loin à un rocher près de la chapelle de *Notre-Dame de la Guérison.* A g., dans le bas, au débouché du Val Ferret, le vil-

lage d'*Entrèves* (v. ci-dessous). On descend ensuite vers la Doire, à l'endroit où elle reçoit la Doire du Val Ferret et prend le nom de *Doire Baltée (Dora Baltea).* On la traverse encore une fois vis-à-vis des petits bains de *la Saxe* ($^3/_4$ d'h.); on arrive en 15 min. à l'*hôtel du Mont-Blanc* (v. ci-dessous) et 10 min. après à

Courmayeur. — Hôtels: *de l'Ange (Angelo; ch. 2 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr).; *Royal (mêmes prix); de l'Union; *du Mont-Blanc, ce dernier à 10 min. du village. — Diligence pour Aoste du 1er juil. au 1er sept.; en d'autres temps, seulement de Pré-St-Didier; trajet en 5 h. $^1/_2$, pour 5 fr. ou 6 fr. (coupé). — Voitures de louage: à 1 chev., 18 fr.; à 2 chev., 30 fr. On trouve souvent pour les $^2/_3$ env. de ces prix des voitures qui retournent à Aoste. Il y a à Courmayeur une *compagnie de guides*, ayant à peu près le même règlement et les mêmes prix que celle de Chamonix (p. 261). On peut recommander *Julien Grange*, *L. Lanier*, *L. Proment*, *H. Gratien*, *Em.* et *J.-M. Rey*, *H. Séraphin*, etc.

Courmayeur (1215 m.) est un gros village dans un site magnifique, à l'extrémité de la vallée supérieure d'Aoste, très fréquenté par les Italiens comme séjour d'été et à cause de ses sources d'eau minérale. Bien qu'il soit situé plus haut que Chamonix, le climat y est plus doux et la végétation plus riche.

La cime principale du Mont-Blanc y est masquée par le *Mont-Chétif;* mais on la voit à 10 min. au S., sur la route de Pré-St-Didier. — Du petit village de *Dollone*, en face de Courmayeur, au pied du Mont-Chétif, vue superbe du massif énorme et à pic des *Jorasses*, avec le glacier du même nom. Jolie promenade par le nouveau *pont de la Doire* (10 min.), à travers le village, par un sentier ombragé à l'extrémité N., descendant à la rivière, et par la rive g. au retour ($^1/_2$ h.).

Le ***mont de Saxe** (2234 m.; 2 h. $^1/_2$ à 3 h.; guide, 6 fr., inutile) offre une vue complète de toute la partie E. du Mont-Blanc, du col de la Seigne à celui de Ferret; du col du Géant et des Jorasses, qui en sont tout près. Un bon chemin de mulets monte à dr. de Courmayeur par *Villair* (la Saxe reste à g.) et les chalets du *Pré* (1972 m.) à la première cime. On peut redescendre dans le Val Ferret par les *chalets de Leuchi.*

Le ***Cramont** ou *Gramont* (2761 m.), à 4 h. de distance (guide, 6 fr.), offre la vue la plus grandiose qu'on puisse avoir dans le voisinage de Courmayeur. Le chemin direct est en partie très raide et on ne saurait le conseiller qu'à ceux qui ont l'habitude des montagnes. Il y en a un plus commode par *Pré-St-Didier* (v. ci-dessous), un bon chemin de mulets $^1/_2$ h. à dr. de la route du Petit St-Bernard; il conduit en 3 h. à 3 h. $^1/_2$ jusqu'à $^1/_2$ h. du sommet, où se trouve un refuge du Club Alpin Italien, le *pavillon Saussure*, à 5 h. $^1/_2$-6 h. de Courmayeur.

De Courmayeur a Chamonix, par le col du Géant (p. 267), 14 h.; guide, 45 fr.; au col, aller et retour, 12 fr.; en 2 jours, 15: il faut 2 guides, ou 1 guide et 1 porteur. — Excursion intéressante de 2 h. $^1/_2$, pour laquelle on peut se passer de guide (6 fr.), au **pavillon du Fruitier** ou *du Mont-Blanc* (2179 m.), sur le *Mont-Fréty* (v. p. 267). De là au col, d'où la vue est des plus grandioses, 3 h. $^1/_2$ d'escalade, guide, 12 fr. aller et retour, 15 si l'on met 2 jours. — Ascension du *Mont-Blanc*, v. p. 266.

De Courmayeur a Martigny, par le col Ferret, chemin le plus court pour rentrer en Suisse, 14 h., difficile et en somme peu intéressant. Il est bon de prendre un guide jusqu'aux chalets de Ferret; on paie 15 fr. jusqu'à Martigny. Le chemin reste sur la rive g. de la *Doire* à partir de *la Saxe* (v. ci-dessus), jusqu'au-dessus du village d'*Entrèves*, à 1 h. de Courmayeur; puis il passe sur la rive dr. de la *Doire du Val Ferret*, et il repasse sur la rive g. 1 h. $^1/_2$ plus loin, aux chalets de *Praz-Sec:* le sentier de la rive dr. va se perdre entre les énormes blocs de pierre d'une moraine. On monte ensuite en 2 h. $^1/_2$, par un chemin raide, dans le **Val Ferret**, où l'on passe aux chétives cabanes de *la Vachey*, *Féraché*, *Gruetta* et *Saljoan* (éviter les chemins de dr.), jusqu'aux chalets du *Pré-*

de-Bar (2 h. 1/2; 2051 m.; rafraîch.), au pied du glacier du même nom, qui descend du *Mont-Dolent* (3830 m.). De là, le chemin de mulets monte en lacets, en 1 h. 1/2 au col Ferret (2536 m.), sur la fontière entre l'Italie et la Suisse, d'où l'on a une vue splendide sur le Val Ferret et la partie S. du groupe du Mont-Blanc, avec ses énormes coulées de glace (glacier du Triolet, etc.), sur les Jorasses, l'Aig. du Géant et l'Allée-Blanche jusqu'au col de la Seigne. On redescend en 1 h. au *chalets de la Peulaz* (2085 m.), traverse plus bas la *Dranse*, rejoint en 1/2 h. le chemin du col de Fenêtre (4 h. à 4 h. 1/2 de là à l'hospice du St-Bernard; v. p. 309) et va à g., aussi en 1/2 h., aux *chalets de Ferret* (1696 m.; aub.). Ensuite le chemin est bon et facile à trouver; il traverse la partie N. du *Val Ferret* (Suisse) et passe à *la Folly* (1/2 h.; à g., dans le haut, le *glacier de la Neuva*), à *la Seiloz* (1/2 h., petite aub.), à *Praz-de-Fort* (1 h. 1/4), où le chemin devient praticable aux voitures; à *Ville-d'Issert*, à *Som-la-Proz* et à *Orsières* (1 h. 1/4). De là à Martigny, v. p. 307.

La route de Courmayeur a Aoste (8 h.) descend en serpentant à la Doire et passe sur la rive g. dans une gorge boisée. Les piétons prendront de préférence l'ancien chemin, où l'on a de belles vues; il reste à g. dans le haut et rejoint la route au delà de Pré-St-Didier. A 50 min. de Courmayeur, *Palésieux*, où l'on passe sur la rive dr. pour arriver, en 1/4 d'h., à

Pré-St-Didier (hôt.: *de la Poste; Rosa*), village avec des bains. Au S.-O., la vallée du *Petit St-Bernard* (v. ci-dessous). Près des sources thermales (5 min.), le ruisseau s'est frayé un chemin vers la vallée de la Doire à travers des rochers à pic.

De Pré-St-Didier a Bourg-St-Maurice, par le Petit St-Bernard, 8 h., chemin souvent préféré à celui du col de la Seigne (p. 277), préférable en tout cas à ce dernier par un temps douteux. La nouvelle route monte dans la vallée de la *Thuille*, passe par *la Thuille* (1433 m.; hôt. du Glacier Ruitor, médiocre et cher), d'où l'on aperçoit le grand glacier du *Ruitor*, accessible de ce côté (p. 286); puis par *Pont-Serrant*, à la *cantine des Eaux-Rouges* (3/4 d'h. au-dessous du col; lait, fromage, etc.), et au col du **Petit St-Bernard** (5 h.; 2207 m.), marqué par une colonne de granit, et d'où l'on a une vue grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc. Ici se trouve depuis 1860 la frontière de la France et de l'Italie. Au S. du col est un *hospice* analogue à celui du Grand St-Bernard (p. 309), et à côté une **auberge*. Il est très intéressant de faire de cet endroit l'ascension de la *Pointe de Valézan* (1 h.) ou celle du *Belvédère* (1 h. 3/4), qui offrent l'un et l'autre une excellente vue de la chaîne du Mont-Blanc. — Le chemin de Bourg-St-Maurice (3 h.) descend peu à peu, et l'on a une vue toujours belle sur la vallée supérieure de l'Isère, la *Tarentaise*, et les montagnes de la Savoie. On passe par *St-Germain* (escarpé) et *Scez.*

Bourg-St-Maurice (**hôtel des Voyageurs*) est une petite ville sur l'*Isère*. Il en part tous les jours une dilig. pour (4 h. 1/2) *Moutiers-en-Tarentaise* (*hôt. Vizioz), où sont des salines et qui est aussi relié par des dilig. avec *Albertville* (p. 256). — De Bourg-St-Maurice à *Chapiu*, v. p. 276.

Au delà de Pré-St-Didier, la route repasse sur la rive g. de la Doire et offre un *coup d'œil magnifique en arrière sur le Mont-Blanc, qui reste dès lors visible jusqu'à Avise. Elle monte longtemps sur le versant de la montagne et redescend entre des vignes dans une vallée fertile. Au S. apparaît la belle pyramide de la *Grivola* (p. 283). On est en 3/4 d'h. à **Morgex** (aub.: *Angelo*). A g., sur la montagne, les ruines pittoresques du château de *Chalant;* plus loin, *la Salle,* où il y aussi un château en ruine. En face de *Villaret* (aub. sur la route), sur la rive dr., la belleéglise de *Derby;* plus loin, une jolie cascade. La vallée se rétrécit; la route passe

sur la rive dr., par le *pont de l'Equilive* (1 h. 3/4), monte dans un défilé étroit et pittoresque, la *Pierre taillée*, et descend à *Runaz* (aub. de la Croix, médiocre). En face, *Avise*, dans un site pittoresque, sur un rocher escarpé, avec une vieille tour. Le Mont-Blanc disparaît. La route passe encore dans une gorge rocheuse (au premier plan, la pyramide du Mont-Emilius) et à **Liverogne** (1 h. 1/4; *hôt. du Col du Mont*, simple), village dans un beau site, mais malpropre. On y traverse le lit profond de la *Grisanche* (p. 285). On voit en se retournant les champs de neige du Ruitor; à g., sur un rocher à pic, l'église de *St-Nicolas*. Puis vient *Arvier* (1/4 d'h.); on descend rapidement et traverse la *Savaranche*. A dr., sur la hauteur à la jonction du *Val de Rhêmes* et du Val Savaranche, le château et l'église d'*Introd* (p. 285). Plus loin (1 h.), **Villeneuve** (*hôt. du Cerf*), village bien situé et dominé par les ruines du château d'*Argent*, sur un haut rocher. D'ici à Pont-d'Ael, v. p. 282; à Ceresole, p. 286.

La route suit maintenant la rive g. de la Doire, où elle monte un peu, en passant devant une vieille tour. *Coup d'œil magnifique en arrière sur le Ruitor, avec ses trois cimes; sur la Grivola, avec le glacier de Trajo, etc. En face de *St-Pierre*, dont l'église et le vieux château s'élèvent sur une colline rocheuse, débouche au S. le *Val de Cogne* (p. 282). Sur la rive dr., le château d'*Aimaville*, avec ses quatre tours (p. 282). La route passe au beau château de *la Sarre*, nouvellement restauré, puis dans une large vallée sans ombre, où il y a beaucoup de crétins (v. ci-dessous), et l'on atteint Aoste, à 2 h. 1/2 de Villeneuve.

Aoste, en ital. *Aosta*. — Hôtels: *du Mont-Blanc, hors de la ville, sur la route de Courmayeur (ch. 2 fr. et au-dessus, s. et b. 1 fr. 25, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr.); de la Couronne, à côté de la poste. Les deux hôtels ont des voitures. — Brasserie: Zimmermann, non loin de l'hôtel-de-ville. — Voitures: pour Châtillon, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 25 fr.; pour St-Remy, mêmes prix; pour Courmayeur, 18 et 30 fr. On ne donne pas de voiture supplémentaire pour les voyageurs en diligence, c'est pourquoi il importe de retenir sa place de bonne heure.

Aoste (583 m.), l'*Augusta Prætoria Salassorum* des Romains, actuellement chef-lieu de la province italienne du même nom, est une ville de 7760 hab., au confluent du *Buttier* et de la *Doire Baltée*.

On voit encore dans cette ville des antiquités qui font preuve de son importance du temps des Romains: les *murs d'enceinte*, flanqués de fortes tours; la double *porte du Château*, à l'E., ressemblant à la Porte Noire de Trèves; un magnifique *arc de triomphe*, construit d'énormes pierres de taille, et orné de 10 colonnes d'ordre corinthien; un *pont* à moitié enfoncé dans le sol, les ruines d'une *basilique*, etc. On peut visiter les plus importants de ces monuments en 1/2 h., de la place Charles-Albert (v. ci-dessous). La rue principale passe à l'E. par la porte déjà mentionnée et 5 min. plus loin par l'arc de triomphe. En face de ce dernier, quelques pas au delà du pont neuf sur le *Buttier*, le pont romain, sur un ruisseau. Il est en partie caché par des maisons, mais

on peut passer dessous. Beau coup d'œil du pont du Buttier sur le Grand-Combin, le Ruitor, etc. — La *cathédrale,* qui est moderne, a un singulier portail, des fresques et, dans le haut, une Cène en terre cuite peinte. *St-Ours* a de belles stalles, et il y a à côté un cloître avec de très vieux chapiteaux romans. Sur la *place Charles-Albert*, un bel *hôtel de ville* moderne. Non loin de l'hôt. du Mont-Blanc, la *tour du Lépreux*, connue par le «Lépreux de la cité d'Aoste» de Xav. de Maistre. — Le crétinisme est commun dans la vallée et surtout à Aoste, et il est très repoussant.

L'ascension de la ***Becca di Nona** ou *Pic d'Onze-Heures* (3165 m.) est très-intéressante. Il faut 6 à 7 h. pour y monter et 4 à 5 h. pour en descendre. Un guide coûte 8 fr. Il est difficile d'en trouver un à Aoste; mais il y en a à Charvensod, par ex. Grég. et Grat.-Jos. Comè, qu'on peut faire venir à Aoste. Il faut emporter des provisions, car on ne peut avoir à Comboé autre chose que du lait. Le chemin qui y conduit traverse la Doire et monte considérablement, en se dirigeant sur le village de *Charvensod*, puis à travers bois, sur l'ermitage de *St-Grat* et les chalets de *Chamolé*. Là, on prend à g., par la croupe de la montagne, en passant au *signal Sismonda* (2548 m.; refuge d'où l'on a une excellente vue sur le Ruitor et les Alpes Pennines). On arrive en 4 h. à l'alpe *Comboé* (simple gîte) et en 2 h. $^1/_2$ de là au sommet, où il y a un refuge. Le *panorama grandiose qui s'offre là embrasse toute la chaîne du Mont-Blanc et le Mont-Rose, les Alpes Grées, avec la Grivola et le Paradis. — Immédiatement à l'E., le beau *Mont-Emilius* (3556 m.). L'ascension s'en fait en 4 h. de Comboé, mais elle n'est que pour les vrais ascensionistes, avec un guide. On suit le chemin du col de Garin jusqu'aux *chalets d'Arbole* (1 h.; p. 294), et l'on tourne ensuite à g., en passant au petit lac du glacier. La vue y est encore plus étendue que de la Becca di Nona.

A la descente du pic, on peut laisser Comboé à g. et prendre directement par la *vallée du Dard*. Au-dessous de la dépression de terrain de Comboé, une jolie cascade, au pied de laquelle on traverse le ruisseau. On descend ensuite à g. dans la direction de *Charvensod*.

D'Aoste a Zermatt (p. 328), le chemin le plus court traverse la *vallée* et le **col de Valpelline** (3562 m.): course superbe sur les glaciers, mais difficile et exigeant de bons guides. D'Aoste aux chalets de *Prarayen* (p. 317), 9 h.; de là à Zermatt par le *glacier de Za-de-Zan*, avec difficulté au col au S. de la *Tête-Blanche* (3750 m.) et par le glacier de *Stock*, celui de *Tiefenmatten* et celui de *Zmutt*, 12 à 14 h., selon l'état des neiges et des glaciers.

D'Aoste à *Châtillon* et par le *col de St-Théodule* à *Zermatt*, v. R. 85. Par le *col de Collon* à *Evolena*, p. 316. Dans le *Val de Bagne* par le *col de Fenêtre*, p. 313. A *Martigny* par le *Grand St-Bernard*, R. 82.

78. Les Alpes Grées.

Les Alpes Grées, dans le sens large du nom, sont toute la masse de montagnes située entre les vallées de la *Doire Baltée* et l'*Isère* au N., et entre la *Doire Ripaire* et l'*Arc* au S. Cette grande étendue de pays se divise orographiquement en trois groupes principaux. Le 1er, à l'E., comprend les *Alpes du Val de Cogne*, avec la *Grivola* (4011 m.), le *Grand-Paradis* (4178 m.), la *Rossa-Viva* (3644 m.), la *Tour du Grand-St-Pierre* (3667 m.), la *Punta di Lavina* (3304 m.) et le *Mont-Emilius* (3556 m.). Le 2e, au centre, s'étend du col de la Seigne, au N., jusqu'au Mont-Cenis, au S., avec le *Ruitor* (3500 m.), l'*Aiguille de la Sassière* (3756 m.), la *Becca d'Invergnuon* (3658 m.), la *Ste-Hélène* (3606 m.), le *Mont-Levanna* (3640 m.) et la *Roche-Melon* (3536 m.). La 3e, à l'O., se compose des *Alpes de la Tarentaise*, avec le *Mont-Pourri* (3820 m.), la *Grande-Casse* (3895 m.), la *Dent-Parassée* (3699 m.), etc. Nous n'indiquerons ici que quelques routes dans la partie orientale de ces magnifiques montagnes, dont l'aspect est si surprenant pour le touriste du Nord, lorsqu'il traverse les Alpes Pen-

nines. Nous mentionnerons surtout les excursions faciles à faire d'Aoste, dans le *Val de Cogne* et dans le *Val Savaranche*, le *Val de Rhêmes* et le *Val Grisanche*. Cette partie des Alpes, jusqu'à présent peu fréquentée, n'a presque pas de chemins carrossables ni d'auberges convenables, sauf les deux petits hôtels de Cogne; mais on peut trouver un gîte passable chez les curés. — Victor-Emmanuel aimait à chasser dans les montagnes de Cogne, où se rencontre encore le bouquetin *(stambecco)*, qui a presque disparu des Alpes. Une foule de bons chemins conduisent aux rendez-vous de chasse; ils sont très utiles au touriste dans maintes excursions.

A. D'Aoste a Cogne, par le Val de Cogne (6 h. 1/2). — On peut suivre la route pendant 2 h., jusqu'à *Aimaville* (628 m.; p. 280), ou bien, ce qui est préférable, traverser la Doire immédiatement près d'Aoste et passer par *Gressan* et *Jovençan*, ainsi que par des prairies et des champs fertiles. Le *château d'Aimaville*, bâti au xve s., appartient maintenant à la comtesse Rocca-Chalaud. Il y a des forges dans le village. Le chemin de mulets monte à partir de cet endroit par un versant escarpé, en passant devant l'église de *St-Martin* (beau coup d'œil sur Aoste), traverse *la Poya* (850 m.) et tourne dans le *Val de Cogne*, où il marche à une grande hauteur au-dessus de la rivière, la *Grand' Eyvie*, qui bouillonne dans une gorge profonde.

On aperçoit bientôt dans le bas les maisons de **Pont-d'Ael** (2 h. 1/2 d'Aoste), où il y a un *pont romain parfaitement conservé, de fait un ancien aqueduc, de 55 m. de long et à 120 m. au-dessus de la rivière. D'après une inscription gravée de l'autre côté, il a été construit la treizième année du règne d'Auguste, par C. Aimus de Padoue. Un chemin sur le versant de la montagne conduit directement de *Villeneuve* (p. 280), à Pont-d'Ael, en 1 h. 1/4. Notre chemin suit le Val de Cogne qui se rétrécit. Près d'un pont où l'on passe sur la rive g., on aperçoit un instant la *Grivola* (v. ci-dessous). On arrive en 1 h. 1/2 à *Vieille* ou *Vieyes* (1148 m.; rafraîch. à la Cantine). A 1/4 d'h. de là, à dr., *Silvenoire*. On passe ensuite à côté d'une fonderie de fer en ruine et l'on arrive sur le *pont de Laval*, d'où l'on découvre les montagnes de Cogne. Suivant de nouveau la rive dr., on est en 1 h. 1/2 à *Epinel* (1476 m.). La haute montagne qu'on a devant soi est la *Pointe de Pousset* (v. ci-dessous); à dr., le *glacier de Trajo*. A *Crétaz* (1/2 h.), le torrent de Val-Nontey (p. 283) vient se jeter au S. dans la Grand'Eyvie. Pour *Cogne* (20 min)., v. ci-dessous.

D'Aoste a Cogne par le col de Garin (9 h.), excursion très intéressante, qu'on peut aisément joindre à l'ascension de la *Becca di Nona* (p. 281); il faut en tout 13 à 14 h. D'Aoste à *Comboé*, v. p. 281. Ensuite en une petite heure aux *chalets d'Arbole* (2508 m.), près de deux petits lacs, où se détache à g. le chemin du *Mont-Emilius* (p. 281). Puis en 1 h., par des éboulis, au col de Garin ou *d'Arpisson* (2835 m.), d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur le Grand-Paradis, la Grivola, etc. On redescend par des pentes de gazon aux *chalets d'Arpisson*, et plus loin, par un bois de pins, à un autre chalet où le chemin se bifurque, à dr. sur *Epinel*, à g. sur *Crétaz* (v. ci-dessus).

Cogne (1524 m.; hôt.: *Grivola*, *Royal*, fort simples) est la

localité principale de la vallée, dans un site charmant, au débouché du *Val de Grauson* au N. et du *Val Nontey* au S. On y a une vue magnifique au S. sur le Grand-Paradis avec ses glaciers, à l'O. sur les plus hautes cimes du Mont-Blanc. Cogne est un excellent centre d'excursions. *Elisée*, *Alex.* et *Venance Jeantet*, *Pierre Jacquin* et *Grappier* sont de bons guides.

La ***Pointe de Pousset** (3275 m.) est très intéressante à gravir et n'offre pas de difficulté. Il faut 5 h. et l'on paie 6 fr. pour un guide, autant pour un mulet. A *Crétaz* (v. ci-dessus), on traverse le torrent de Val-Nontey, puis un bois et plus loin des pentes de gazon, en montant aux chalets d'*Ours-Dessus* et à *Pousset-Dessus* (3 h.; 2513 m.). De cet endroit, il y a 2 h. 1/2 d'ascension par un chemin escarpé jusqu'à la crête rocheuse de la *Pointe de Pousset*, d'où l'on a une vue splendide sur la *Grivola* (v. ci-dessous), qui s'élève à peu de distance au-dessus du *glacier de Trajo*, et sur d'autres parties des Alpes Grées et Pennines. La Grivola ne le cède guère au Mont-Cervin de ce côté.

L'ascension de la **Grivola** (4011 m.) ne saurait se conseiller qu'à des alpinistes tout à fait éprouvés. Il faut 8 à 9 h. pour y monter de Cogne et 5 à 6 h. pour en redescendre; deux guides sont nécessaires (28 fr. chacun). Des *chalets de Pousset* (v. ci-dessus), où l'on fait bien de coucher pour rendre l'excursion moins pénible, on arrive en 2 h. au bord du *glacier de Trajo*, qu'on traverse en 1 h. 1/2 pour monter du côté S.-E. de la Grivola, d'abord par des versants escarpés couverts de glace et ensuite sur des rochers (se tenir sur ses gardes à cause des pierres qui tombent). On atteint à peu près en 2 h. 1/2 à 3 h. le sommet de la montagne, d'où l'on a un splendide panorama. — L'ascension est beaucoup plus difficile en partant de Val-Savaranche.

Excursion intéressante dans la COMBE DE VAL-NONTEY au S. de Cogne, aux chalets de *Monei* (3 h.), qui jouissent d'une vue magnifique sur de *Grand Paradis* avec ses glaciers (ascension, v. p. 286), sur le *Plan de la Tribulation* le *glacier de Grancrou*, etc. Deux passages difficiles, par les glaciers, le COL DE GRANCROU ou *col Tuckett* (3368 m.), entre le *Grand-Paradis* et la *Rossa-Viva*, et le COL DE MONEI (3449 m.), entre la *Rossa-Viva* et la *Tour du Grand-St-Pierre*, conduisent de la Combe de Val-Nontey à *Ceresole* (p. 286); il faut de bons guides pour les traverser (15 fr.).

DE COGNE A BARD, PAR LA FENÊTRE DE COGNE, 11 à 12 h. par un chemin bien frayé traversant la *Fenêtre de Cogne*. A *Champlong* (1/2 h.), on passe sur la rive dr. du ruisseau, où l'on monte considérablement, en 2 h., jusqu'aux chalets de *Pianés*. A dr., beau coup d'œil dans la *Combe de Valeiglia*, entourée d'énormes glaciers; il y a un passage difficile de là dans le *Val Piantonetto* et le *Val d'Orco* (p. 286) par le COL DE TELLECCIO (3330 m.), entre la *Tour-du-Grand-St-Pierre* et le *pic d'Ondezana*. De Pianés, on monte aux chalets de *Peratza* ou *Peyrasas* et, par un nouveau chemin de chasse sur des pentes de gazon, à l'embrasure appelée la **Fenêtre de Cogne** ou *Finestra di Camporciero* (2 h.; 2831 m.), d'où l'on a un coup d'œil splendide sur les montagnes de Cogne. On descend de là par un chemin raide mais bon dans une vallée sauvage, le *Val Champorcher* ou *Camporciero*. On laisse à dr. la petite chapelle *Notre-Dame de la Neige;* on passe aux chalets de *Dondenaz*, à *Champorcher*, à *Pont-Bosel*, et l'on arrive à *Bard*, forteresse sur la route d'Aoste à Ivrée, à 6 h. environ du col.

DE COGNE DANS LE VAL SOANA ET LE VAL D'ORCO *(Ponte)*, passage assez facile par le COL DELLA NOUVA; 7 à 8 h. jusqu'à Campiglia. Jusqu'à Pianés, v. ci-dessus. De là, une montée assez raide, à dr., en passant aux chalets de *Chavanis* et de *Brûlot*. On tourne à la fin à g. du glacier pour arriver au **col della Nouva** (3 h.; env. 2900 m.), d'où l'on découvre une vue splendide sur le Mont-Blanc et le côté S. des Alpes Grées. Puis une descente escarpée par les chalets d'*Arietta* et le *Val Campiglia* à *Campiglia* (3 h.) et à *Valprato* (1/2 h.; v. ci dessous). — Un passage plus long, mais aussi très intéressant, conduit de Cogne à la *Fenêtre de Cogne* (v. ci-dessus), dans le haut du *Val Champorcher;* puis, en tournant à dr. de

la petite chapelle de *Notre-Dame de la Neige*, au COL DE CHAMPORCHER ou DE REALE. Il descend ensuite rapidement, par les chalets de *Reale* à *Plan-Prà*, village le plus élevé du *Val Prato* ou *Val Soana*, à 9 h. environ de Cogne. De là on va en 2 h. 1/2, par *Pianei*, à *Valprato*, au débouché du *Val Campiglia* (v. ci-dessus); puis en 3 h. 1/2, par *Ronco* et *Ingria*, à *Ponte*, dans le *Val d'Orco* ou *Val Locana* (p. 286).

B. DE COGNE A VAL-SAVARANCHE, PAR LE COL DE LAUZON, passage très intéressant et facile, en 8 à 9 h.; guide, 10 fr. Il y a un bon chemin de mulets qui monte à dr. de *Val-Nontey* (1 h.; v. ci-dessus) à travers la forêt. On passe à une belle cascade du *Lauzon* et l'on arrive au bout de 2 h. 1/2 au rendez-vous de chasse appelé le *Camp du Roi* (2594 m.). Des trois chemins qui partent de cet endroit, nous choisissons celui du milieu, qui nous conduit par de nombreux circuits, en 1 h. 1/2, au **col de Lauzon** ou *de la Combe de Cogne* (2896 m.). Belle vue du col, échancrure de rocher de 4 m. de largeur, où il y a un tir royal. Vue plus étendue encore de la hauteur qui se trouve à quelques minutes au S. du col, particulièrement sur les Alpes Grées occidentales et, en arrière, sur les montagnes de Cogne. A la descente, coups d'œil splendides, à g. sur le Grand-Paradis, à dr. sur la Grivola, dont les parois sont presque perpendiculaires. En 1 h. 1/2, on atteint le chalet supérieur dit *chalet de Pilon;* ensuite on traverse des pâturages et un bois, et l'on arrive en 1/2 h. aux *chalets de Livionnaz.* De bons piétons peuvent traverser ici le ruisseau près d'une petite cascade et descendre directement à Val-Savaranche, par un sentier escarpé. Le chemin de mulets reste sur la rive g. et atteint le fond du *Val Savaranche* près du petit village de *Bien* (1604 m.), où l'on prend à dr., par *Tignet.* En face se trouve *Créton.* On est en 2 h. à **Val-Savaranche** ou *Dégioux* (1508 m.; auberge), localité principale de la vallée du même nom (v. ci-dessous).

Il y a deux autres passages assez difficiles de Cogne à Val-Savaranche: le COL DE L'HERBETET (3050 m.), plus loin au S., entre la *Pointe de l'Herbetet* (p. 286) et la *Grande-Serre*, et le COL DE MESONCLES, immédiatement au N. de la Grivola, et qui offre de magnifiques coups d'œil sur cette montagne. — De Val-Savaranche à *Ceresole*, v. p. 286.

C. DE VAL-SAVARANCHE A NOTRE-DAME-DE-RHÊMES, PAR LE COL D'ENTRELAVI, 6 h.; guide, 6 fr. Le chemin de mulets est assez escarpé à partir de Créton (v. ci-dessus); ensuite il s'élève peu à peu sur le versant de la montagne, en passant à un rendez-vous de chasse (appuyer à g.), et il arrive en 3 h. environ à trois petits lacs au pied du col: le *lac de la Laita*, le *lac de Djouan* et le *lac Noir.* De là il monte en zigzag au **col d'Entrelavi** ou *de Trélore* (2249 m.), entre la *Pointe de Vaudalette* au S., et la *cime de Gollien* au N. Beau coup d'œil à l'O. sur le Ruitor (v. ci-dessous), à l'E. sur le Grand-Paradis et la Grivola. Descente assez raide par le *Val d'Entrelavi.* La belle montagne en pyramide à g. est la *Becca di Sambeina.* On est en 2 h. 1/2 à

Notre-Dame-de-Rhêmes (1760 m.; cantine; logis chez le curé). C'est la principale localité du *Val de Rhêmes*, qui est peu intéressant dans le bas, mais qui est fermé dans le haut par d'énormes

glaciers. Notre-Dame est à 5 h. de Villeneuve. Le chemin qui descend la vallée passe à *St-Georges*, petit village pauvre, et à *Introd*, où est le château du même nom et où le Val de Rhêmes se réunit au *Val Savaranche* (p. 286). Beau coup d'œil en descendant, au N., sur le *Mont-Vélan* et le *Grand Combin* (p. 308).

Dans le haut du Val de Rhêmes est le COL DE GAILLETTA (3063 m.), passage grandiose, mais difficile, entre le *Petit Mont-Bassac* et la *Ste-Hélène* (3606 m.), conduisant au S.-O. à *Tignes*, dans le haut de la vallée de l'Isère, à 16 h. d'Aoste. Le COL DE ROSSET (2978 m.), au S.-E., mène au *col de la Croix de Nivolet* et à *Ceresole* (p. 286). — De Notre-Dame-de-Rhêmes à Val-Savaranche par le COL DU SORT, au N. de la *Cime de Gollien* (v. ci-dessus), chemin plus court mais plus fatigant que par le col d'Entrelavi.

D. DE NOTRE-DAME-DE-RHÊMES A VAL-GRISANCHE ET A LIVEROGNE (Aoste), par le *col de la Fenêtre*, 6 h.; guide, 6 fr. La montée du Val de Rhêmes au col (3 h. 1/2) est très raide et désagréable, surtout dans la seconde moitié.

Le **col de la Fenêtre** se compose de deux ouvertures semi-circulaires entre le *Plan de Peri* à dr. et la *Becca de Tei* à g. Le chemin passe par celle de g., où l'on a un beau coup d'œil sur l'*Ormelune* et le *Ruitor*, avec le *glacier du Château-Blanc*. Il n'y a pas d'abord de chemin battu à la descente; on passe sur des éboulis et l'on arrive dans le *vallon de Rubin* (prendre à g. à une bifurcation). A g. se voient le *glacier de Rabuigne* et le *Mont-Forcat*, qui cache la *Becca d'Invergnuon* (3658 m.). A 1 h. 1/2 de distance, les *chalets de la Rolla*, où l'on peut avoir du lait. Puis on descend, en traversant le ruisseau, à *Fornet*, village le plus élevé du *Val Grisanche;* à *Serevey*, à *Mondange* et à **Val-Grisanche** ou *l'Eglise* (2 h.; logis à la *cantine du Col du Mont* ou chez le curé). Ce village, le principal de la vallée, est bâti dans un joli site, au pied du *Ruitor*.

L'ascension du **Ruitor**, massif de montagnes considérable couvert de glaciers, qui a plusieurs cimes, dont celle du S., a 3500 m. et celle du N. 3456 m., se fait sans grande difficulté, aussi bien de Val-Grisanche que de *la Thuille* (préférable), situé sur le Petit St-Bernard (p. 279). Un guide coûte 40 fr. On a surtout une magnifique vue de la chaîne du Mont-Blanc.

DE VAL-GRISANCHE A BOURG-ST-MAURICE (p. 279), par le COL DU MONT (2590 m.), chemin de mulets qui n'offre pas de difficultés. Bourg-St-Maurice est à 15 h. d'Aoste.

Le chemin de Val-Grisanche à Liverogne (3 h.) par la belle vallée de la *Grisanche*, suit la rive g. de ce cours d'eau et passe à *Serré* (hôt. Frassy, simple) et à *Revers,* où la rivière coule quelque temps sous des rochers. On laisse à g. le petit village de *Planaval.* La vallée se rétrécit plus loin jusqu'à ne plus former q'une gorge sauvage. Le chemin reste contre les flancs de rochers presque perpendiculaires du côté g. de la rivière, qui bouillonne beaucoup plus bas. En face, du côté dr., sur un rocher qui paraît inaccessible, les ruines du château de *Montmajeur* ou de la *Tour d'Arboé.* On quitte la gorge et descend à g. avant Liverogne, par des prairies et entre des arbres, sur la route de Courmayeur, qui mène à Villeneuve et Aoste. *Liverogne* v. p. 280.

E. De Villeneuve a Ceresole, par le col de la Croix de Nivolet, 13 h. La montée de Villeneuve (p. 280), par un chemin de mulets pavé, est raide et désagréable. Beau coup d'œil à l'O. sur le Mont-Blanc. En face de *Champlong* (3/4 d'h.), où l'on atteint la première terrasse du *Val Savaranche* (p. 284), débouche à l'O. le *Val de Rhêmes*, qui est bien boisé. Sur la hauteur entre les deux vallées, le château d'*Introd* (p. 285). Plus loin, on marche du côté dr. du ruisseau, qui coule dans un lit profond, dans la direction de *Val-Savaranche* (3 h., p. 284; passages menant dans le *Val de Cogne* et le *Val de Rhêmes*, p. 285); on traverse *Tignet* et *Bien*, toujours dans la vallée, qui se rétrécit et qui est couverte de pins, et l'on arrive en 2 h. 1/4 à *Pont* (logis chez un paysan), village le plus élevé du Val Savaranche, quelques cabanes à l'O. et au pied du *Grand-Paradis* (4178 m.). L'ascension de cette montagne demande 7 à 8 h., et elle est difficile (guide, 60 fr.). Il y a deux chemins de Pont, l'un prenant à 1/4 d'h. au-dessus et passant par l'alpe *Mont-Corvé* et le *glacier de Corvé*, l'autre à 1/4 d'h. au-dessous et par le *glacier de Montandayné.* L'ascension de Cogne, par le *glacier de Tribulation*, est beaucoup plus difficile.

Le Val Savaranche se bifurque à Pont. Le chemin de Ceresole traverse le ruisseau qui vient du vallon à l'O. et monte par d'innombrables circuits sur le flanc escarpé de la montagne, en passant à une belle cascade, en 1 h. à la *croix d'Aroletta* (2271 m.), sur le bord d'un abîme, d'où l'on jouit d'un coup d'œil splendide sur le *Grand-Paradis*, avec ses trois cimes, immédiatement en face, au milieu de vastes champs de névé. Au N. de là, la *Becca de Montandayné*, la *Pointe de l'Herbetet*, la *Grande-Serre* et la *Grivola.* Ensuite on traverse une vallée haute inculte et en partie marécageuse, où l'on voit beaucoup de rochers polis par les glaces. On arrive en 1 h. aux *chalets de Nivolet* (rafraîch. et 2 lits), puis 1 h. après, en laissant à g. un petit lac et un rendez-vous de chasse, au **col de la Croix de Nivolet** (2628 m.), croupe rocheuse étroite offrant une vue splendide au S. sur la *Levanna* (3640 m.), qui se dresse au delà du profond *Val d'Orco* (v. ci-dessous). A l'O., le haut *col de Galèse* (v. ci-dessous) et la *cîme du Bousson;* au N., la chaîne du *Grand-Paradis.* — (Par le *col de Rosset* au *Val de Rhêmes*, v. p. 285.)

On descend par un chemin qui fait de nombreux circuits et le long d'une paroi de rocher presque à pic, à une vallée haute inculte, où sont plusieurs petits lacs et quelques chalets isolés. Puis on marche du côté g. du ruisseau, qui forme de nombreuses cascades, par un sentier en zigzag, sur *Chapis* ou *Ciapini-Sopra* (2 h.), village le plus élevé du *Val d'Orco* ou *Val Locana*, et par la rive g. de l'Orco sur (2 h.)

Ceresole, *Ceresole-Reale* (1620 m.), localité qui possède une source d'eau ferrugineuse, avec un **établissement* ouvert du 20 juin à la fin de septembre. Il y a dans le voisinage une cascade remarquable.

[Un passage très intéressant, mais difficile, conduit de cet endroit, en 10 h. env., par le col de Galèse ou *Golise* (2998 m.), à *Tignes*, dans la vallée supérieure de l'Isère (p. 285). On trouve des rafraîchissement et un gîte sur le foin dans les chalets de *Serrue.* — Pour aller du Val Savaranche au col de Galèse, on n'a pas besoin de descendre à Chapis, mais on peut se rendre directement à Serrue, avec un guide connaissant le pays.]

A 1 h. au-dessous des bains de Ceresole, le chemin passe dans un défilé sauvage, les *Scalare di Ceresole*, où bouillonne l'Orco, qui y forme une série de cascades. Ce chemin est pratiqué dans le roc, où l'on a taillé des degrés. Au bout de 1 h. de marche, on atteint *Noasca*, village malpropre, avec la magnifique cascade de la *Noaschetta.* La vallée est couverte d'une masse de quartiers de roche. Plus bas, à g., s'ouvre le *Val Piantonetto*, qui monte du côté de la *Tour-du-Grand-St-Pierre* (à *Cogne* par le *col de Telleccio*, v. p. 283). A 2 h. de là, *Locana* (aub.: Leone d'Oro), localité pauvre, d'où il y a une route de voitures dans la vallée, qui devient fertile (vignes, noyers et châtaigniers). On arrive en 2 h. 1/2 à Ponte (hôt.: *Al Valentino*, fort bon), petite ville ancienne, avec les ruines de deux châteaux, dans un site excessivement pittoresque, à la jonction du Val d'Orco et du *Val Soana* (p. 284). Omnibus tous les jours de cette ville pour *Ivrée* (4 h.) et pour *Turin* (6 h.), par *Cuorgne.*

V. LE VALAIS

79. Du glacier du Rhône à Brigue. Eggischhorn.

50 kil. Diligence, qu'on prendra plutôt que d'aller à pied, 1 fois par jour, l'après-midi, en 4 h. 3/4 (1 h. 25 jusqu'à Münster, 2 h. 3/4 jusqu'à Fiesch): coupé, 15 fr., intérieur, 12 fr. 50. En sens inverse, de Brigue au glacier du Rhône, il faut 7 h. 3/4 en diligence. — Voiture particulière du glacier du Rhône à Fiesch, à 1 chev., 20 fr.; à 2 chev., 30 fr.; à Brigue, 30 et 50 fr.; — de Brigue à Fiesch, 12 et 25; à Ulrichen, 20 et 40; au glacier du Rhône, 30 et 60; à Andermatt, 60 et 100; à Flüelen, 90 et 150 fr. On trouve souvent des voit. de retour moins chères.

Du glacier du Rhône à *Andermatt* par la *Furca*, v. R. 43; dans la *vallée du Hasli* et à *Meiringen*, par le *Grimsel*, R. 60.

Le ***glacier du Rhône**, encaissé entre les *Gersthœrner* (3185 m.) et les *Gelmerhœrner* (3200 m.) à l'O., le *Galenstock* (3597 m.), le *Rhonestock* (3603 m.), et le *Dammastock* (3633 m.) à l'E., s'élève comme en terrasses sur une longueur de 6 lieues. Il ressemble à une immense cataracte subitement convertie en glace. A son extrémité inférieure, nommée *Im-Gletsch* (1753 m.), se trouve l'*hôtel du Glacier du Rhône* (ch. et b. 3 fr., s. 1 fr., dîn. 3 fr. 50 à 5 fr.).

Ce glacier a beaucoup reculé dans les derniers temps, comme l'attestent les pierres noires avec lesquelles on en marque la limite tous les ans, au mois de septembre. Il s'en écoule un grand et beau ruisseau; c'est le **Rhône**, le *Rhodanus* des anciens, qui le faisaient sortir «des portes de l'éternelle nuit, au pied de la colonne du Soleil». Cependant les habitants de la vallée nomment *Rotten* ou *Rhodan* trois sources tièdes qui jaillissent

immédiatement derrière l'hôtel, à g. du relais de poste, et ils les regardent comme les sources du Rhône. Ces sources sont enfermées dans un bassin rond; leurs eaux se jettent dans celle du glacier à quelques minutes de là. — Il y a une *grotte* taillée dans la glace à $1/4$ d'h. de l'hôtel; elle mérite à peine une visite: entrée, 50 c.; un parapluie n'est pas inutile.

La route traverse à quelques minutes de l'hôtel le fleuve naissant, qui se précipite en bouillonnant entre des rochers. Elle descend ensuite par de grandes courbes.

6 kil. $1/2$. **Oberwald** (1358 m.; *hôt. de la Furca*, simple), où on atteint le *Haut-Valais*, vallée large et verdoyante, mais assez monotone, malgré les jolis villages dont elle est parsemée. Elle est baignée par le Rhône, qu'on voit rarement, et bordée de montagnes des deux côtés. On a toujours devant soi la pyramide majestueuse du Weisshorn et derrière le Galenstock. Cette vallée forme trois terrasses: la première celle d'Oberwald; la deuxième, plus courte, en aval de Fiesch; la troisième au pont de Grengiols. Les habitants sont catholiques et parlent l'allemand; le français ne commence à être parlé que près de Sion (p. 297).

Il y a dans le **Gerenthal**, vallée sauvage et profonde qui débouche à l'E., un passage fatigant, mais intéressant, qui conduit en 8 h., par le *glacier du Kühboden* et le col dit *Gerenpass* (env. 2800 m.) au S. du *pic du Kühboden (Kühbodenhorn;* 3073 m.), à *All'Acquà*, dans le Val Bedretto (v. ci-dessous; guide, 18 fr.). — Le **Pizzo Rotondo** (3197 m.), cime la plus élevée du groupe du St-Gothard, se gravit en 5 h. du *Kühboden*, extrémité supérieure du Gerenthal; mais c'est une course pénible, seulement pour des marcheurs éprouvés, avec de bons guides.

10 kil. **Haut-Châtillon**, en all. *Obergestelen* (1357 m.), où aboutit le chemin direct du Grimsel (p. 199).

12 kil. $1/2$. **Ulrichen** ou *Urlichen* (1338 m.; *hôt. du Glacier du Gries*), où aboutit l'*Eginenthal*. D'ici à la cascade de la Tosa, par le *col du Gries*, v. p. 294.

D'Ulrichen a Airolo, par le col de Novène, 9 h., mauvais chemin de mulets peu intéressant, guide nécessaire (12 fr., chev. 25 fr.). Commencement de la route, v. p. 294. A *Altstaffel* (p. 294), le sentier tourne à g., monte en zigzag, passe par (3 h. $1/2$) le **col de Novène** (*Nufenen-Pass;* 2440 m.), formant la frontière du Valais et du Tessin, et pénètre dans le *Val Bedretto*, où l'on commence à parler italien. Immédiatement au-dessous du col se trouve la source principale du *Tessin*, dont le chemin longe d'abord la rive dr., puis la g. jusqu'à (1 h. $3/4$) l'**hospice d'all' Acquà** (1605 m.; *aub.*). Pour le chemin conduisant de là à la *cascade de la Tosa*, par le *col de S.-Giacomo*, v. p. 295. L'élévation du Val Bedretto le rend désert et stérile. L'hiver y dure près de 8 mois, et il y gèle même souvent en été, le matin et le soir. Les flancs des montagnes sont couverts de forêts et dominés par des cimes dénudées. De nombreuses avalanches roulent dans la vallée en hiver et au printemps; le chemin en traverse plusieurs fois les lits. — 1 h. **Bedretto** (1405 m.), localité principale de la vallée. Le 7 janv. 1863, la partie O. du village fut entièrement détruite par une avalanche qui ensevelit 28 personnes. Le village suivant est *Villa* (20 min.; aub. très médiocre). En deçà d'*Ossasco* (20 min.; 1331 m.; Osteria delle Alpi), le chemin repasse sur la rive dr. du Tessin. Vient ensuite *Fontana* (25 min.) et de l'autre côté, à dr., le pittoresque *Valle Ruvino*, avec de jolies cascades. Puis, à $3/4$ d'h., **Airolo** (p. 133), à 2 h. de Bedretto.

Ensuite viennent *Geschenen* (1340 m.) et ($3/4$ d'h.)



Mittaghorn
Concordiahütte
Faulberg
Kamm
Wetterhorn
Breithorn
Grosshorn
Ahnen Grat
Gr. Aletsch Firn
Tschingelhorn
Lötschenlücke
Jägihorn
Sattelhorn
Aletschhorn
Olmenhorn
Dreieckhorn
Ausser Thal
Lötschen Gl.
Distelh.
Schienh.
Rothhorn
Tellispitzen
Guggistaffel
Pfaffler
Beich Grat
Thorberg
Jägi Gletscher
Geissgrat
Sattelhorn
Merjelen
Telli
Beich firn
Eisten
Platten
Gr. Nesthorn
Fusshörner
Zenbachen
Ried
Unterbächh.
Hohstock
Sparrenh.
Grosser Aletsch
Trist
Jägi Gl.
Jägihorn
Bietschh.
Faschh.
Bellalp Hôtel
Aletsch Wald
Betten Alp
Martinsberg
Bietsch Gl
Grisighorn
Lusgen A.
Rieder Alp
Betten
Grengiols
Hohfleisen
Gredetsch Thal
Bell Alp
Riederh.
Kischenen
Thierbalm H.
Blatten
Ried
Mörel
Bister
Zenhäusern
Bachi
Dubihorn
Foggenhorn
Ob. Ried
Hohflüh
Tannetsch
Bettlihorn
Hohe Egg
Eril
Gredetsch Horn
Tessel
Gemmen
Bitsch
Schwarz H.
Termen
Hohe Alp
Moos
Bühl
Eggersbg
Naters
Tannetsch H.
Ausserberg
Castler
Mund
Bühl
BRIEG
Klenen H.
St. German
Raron
Baltschieder
Gründen
Eggen
Lalden
Brigerbad
Glis
Gamsen
Holz
Ried
Rosswald
Staffel
Rhône Fl.
Eisten
Ganter
Berisal
Koller
Albenried
Albenbrunnen
VISP
Eyholz
Rohrberg
Schalberg
Eggen
Hohtenn
Bürchen
Zeneggen
Aren
Glishorn
Ersthorn
Tessel
Rothwald
Wasenhorn
Stalden
Bühl
Ebenen
Gebüdem
Faulh.
Staldhorn
Caploch
Bürchenberg
Visperterminen
Schienhorn
Bühl
Brunnen
Hospiz
Törbel
Stalden
Riedli
Eisten
Bistenen Pass
Schönhorn
Augstbord Horn
auf d. Bad
Staldenried
Ochsenhorn
Magenh.
Oberste A.
Spitalmatten
Embd
Gspon
Hohmatten
Weissengrat
Sirwoltenhorn
Weissboden
Eggen
Grächen
Mattwaldhorn
Rauthorn
Simmelihorn
Simpeln
Rossboden
Gstein
Algaby
Gondo
Rittinen
St. Nicklaus
Seethalh.
Balfrin
Wengen
Furken
1 Geograph. Meile 15 = 1°
Kilometres
1 2 3 4 5 6



Wagner & Debes, Leipzig
Geschenen
Münster
Reckingen
Gluringen
Biel
Ritzingen
Niederwald
Belwald
Mühlebach
Aernen
Binn
Stockhorn
Rothhorn
Mittelberg
Hohsand Gl.
Gries Gl.
Pommat
Tuffald
Cima Rossa
Andermatten
Frutwald
Salecchio
Premia
Baceno
Cravegna
Crodo
Mozzio
Trasquera
Varzo
Val di Vedro
Valle Antigorio
Val Formazza
M. Cistella
Alpe Devero
Schweizer Stunden
Engl. miles
1
2
3
4
5
2
,000

16 kil. **Münster** (1380 m.; *hôt. de la Croix d'Or;* voit. à 1 chev. pour Brigue, 18 fr. et le pourboire), localité principale de la vallée. Jolie vue de la hauteur où se trouve la chapelle.

Münster est quelquefois le point de départ pour l'ascension du *Lœffelhorn (3090 m.): 5 h. de marche fatigante sur de la neige et des blocs de rocher; guide, 6 fr.; vue dans le genre de celle de l'Eggischhorn (p. 292), sauf qu'on a au premier plan le Finsteraarhorn.

Les localités suivantes se touchent: *Reckingen*, avec la plus jolie église de la vallée, à l'entrée du *Blinnenthal* ou *Blindenthal; Gluringen*, *Ritzingen*, *Biel*, *Selkingen* et *Blitzingen.*

23 kil. **Niederwald** (1254 m.; aub. *Zum guten Freund*). La vallée du Rhône descend à partir d'ici d'un étage. La route reste toujours sur la rive g., à une grande hauteur au-dessus du fleuve.

31 kil. **Fiesch.** — Hôtels: *du Glacier et de la Poste (ch., 2 fr. 50; s. et b., 1 fr.; dîn., 4 fr.); *des Alpes, dans un site dégagé. — Restaur.: R. du Glacier. — Voitures, à 1 chev.: pour Brigue, 10 fr.; Haut-Châtillon, 14 fr.; Oberwald, 15 fr.; le glac. du Rhône, 20 fr.

Fiesch (1054 m.) est un village dans un joli site, au confluent du Rhône et de la *Fiesch.*

Visite intéressante au ***glacier de Fiesch**, qui s'est beaucoup retiré dans ces derniers temps, mais qui est remarquable par sa conformation et sa couleur. On va en 2 h. 1/2 à la *Stockalp*, par un chemin raide, mais sûr, et on peut de là s'avancer sans danger sur le glacier.

De Fiesch ou de Lax a Premia ou a Andermatten, par le col d'Albrun, dans la vallée de Pommat, 12 à 13 h.; guide utile à partir d'Imfeld (12 fr. jusqu'à Premia). Bon chemin de mulets menant en 1 h. 3/4, par *Ærnen* et la *Binn-Egg*, d'où l'on a une belle vue sur le Binnen-Thal et le Valais, à *Ausserbinn* et aussi en 1 h. 3/4 à *Schmidhœusern* ou *Binn* (1438 m.), village dans la vallée du même nom, le **Binnen-Thal**, très intéressante pour le géologue (**hôt. Ofenhorn*, nouveau, jouissant de belles vues). Guides: Aug. Tennisch, Jos. Welschen et Al. Krieger de Binn, A, Walpen, d'Imfeld. — D'ici au **Bettlihorn* (2965 m.), 5 h. avec un guide (8 fr.), sans difficulté: vue très intéressante (v. p. 301). A l'**Ofenhorn* ou *pic d'Arbola* (3242 m.), par le col d'Albrun, 6 h., le dernier tiers de l'ascension assez difficile et seulement pour des touristes expérimentés (guide, 10 fr.): vue superbe. — On suit plus loin la rive g. de la *Binna*, passe à *Giessen* et arrive à *Imfeld* (3/4 d'h.; 1568 m.), où le chemin passe sur la rive dr. et n'est plus des meilleurs (guide utile). A 1/4 d'h., un bois de sapins. Ensuite plusieurs métairies et des chalets, les derniers ceux d'*Auf-dem-Platt* (2110 m.), à 2 h. d'Imfeld, où il y a une source ferrugineuse. Ensuite une montée rapide de 1 h., par l'*Ochsenfeld*, jusqu'au **col d'Albrun** ou *d'Arbola* (2410 m.), entre l'*Ofenhorn* (v. ci-dessus), à g., et le *pic d'Albrun* (2880 m.), à dr. On redescend par la *Beuli-Alp* (1 h.), et de là par le *Val Devero*, en passant au *lac de Codelago* (1 h.), à *Crempiolo* et *al Ponte* (v. ci-dessous), jusqu'à *Premia* (4 h.; p. 295); ou bien on monte à g. vers l'alpe supérieure de *Forno* et on franchit, par un mauvais chemin, le *col de Vanin* (jolie vue en arrière sur la vallée de Devero et le lac de Codelago); puis on passe près du *lac de Lebendun*, et on descend la vallée sauvage du même nom jusqu'à Andermatten (3 h. 1/2; p. 295). — On atteint directement la cascade de la Tosa, en passant à g. du lac de Lebendun par le *col de Nüfelgiu* et la vallée de ce nom, par *Morast* et *Auf-der-Fruth* (p. 294), à 10 h. de Binn. Les touristes expérimentés peuvent aussi aller directement sans danger et sans difficulté extraordinaire, en 7 h. env., aux cascades de la Tosa, par le *glacier de Hohsand*, à g. de l'Ofenhorn.

De Fiesch a Iselle, par le col du Boccareccio, course fatigante mais très belle de 12 à 14 h., avec un guide (12 fr.). On va d'abord de Binn (2 h.; v. ci-dessus), au S., par le *Læng-Thal*, en 4 h. au **col du Boccareccio** ou *Ritter-Pass* (2692 m.) entre le *Hüllenhorn* (2950 m.) à dr. et le *Helsenhorn* (3274 m.) à g. Cette dernière montagne se gravit sans trop

de peine en 2 h. 1/2 du col, avec un guide, et elle offre un panorama superbe. Puis 1 h. 1/2 de descente vers l'*alpe Diveglia* (aub.), admirablement située, dans le *Val Cherasca*, et 3 h. de là à *Trasquora* et *Iselle* (p. 303).

De Fiesch a Premia par le col de la Kriegalp, pénible et peu intéressant, 13 à 14 h., avec un guide (12 fr.). On va de Binn, par la *vallée de Kriegalp*, vallée latérale du Læng-Thal, en 5 h. au **col de Kriegalp** ou *de la Cornera* (2580 m.), au N. du *Kriegalpstock* (belle vue sur le Helsenhorn; v. ci-dessus), dont l'ascension est très difficile. On redescend à *al Ponte* (1912 m., petite aub.), et par le *Val Devero* à *Premia*, dans le *Val Antigorio* (p. 295). — Il y a un autre passage intéressant de Fiesch à Premia (9 à 10 h., seulement avec un guide; 12 fr.), c'est le col du Geisspfad. A *Imfeld* (v. ci-dessus), prendre à dr. du chemin d'Albrun, d'où l'on passe à la *Messernalp* (1882 m.) et au *lac du Geisspfad* (2430 m.). On arrive en 4 h. au **col du Geisspfad** ou *de la Bocca-Rossa* (2475 m.), et l'on descend par un sentier escarpé à *al Ponte* (v. ci-dessus).

On fait de Fiesch une très belle excursion à l'Eggischhorn.

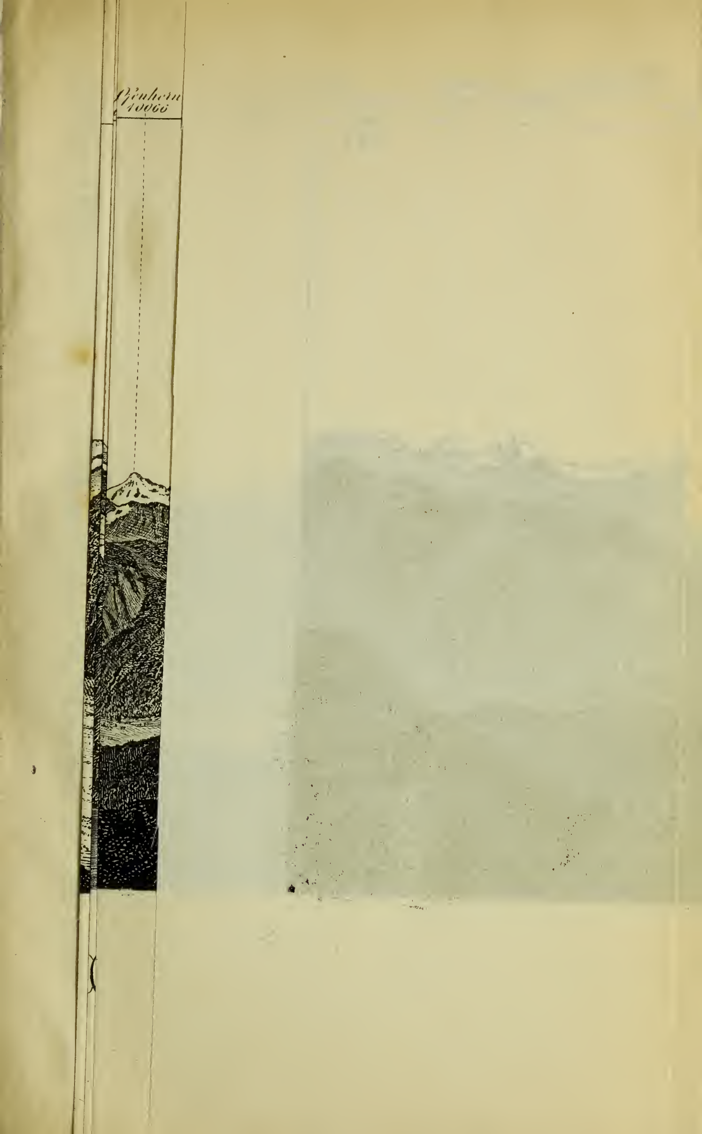
*Eggischhorn.

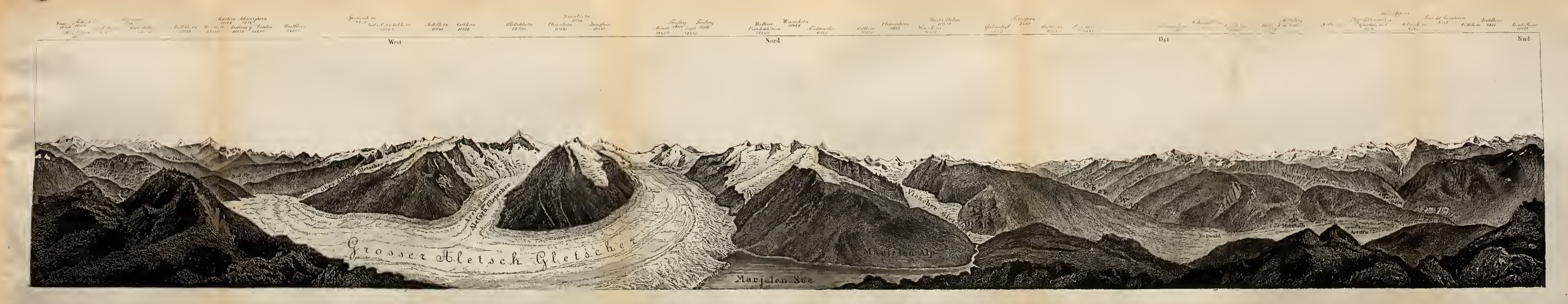
L'*Eggischhorn* (2941 m.) est la cime la plus élevée d'une crête de montagne qui sépare le Grand glacier d'Aletsch de la vallée du Rhône; il offre par sa situation une vue splendide, au N. sur les Alpes Bernoises, au S. sur celles du Valais. Aux 2/3 de la hauteur est l'**hôt.-pens. Jungfrau* (2244 m.), convenable pour un séjour (beaucoup d'Anglais). Un bon chemin conduit en 3 h. à pied et 2 h. à cheval de Fiesch à cet hôtel et en 2 h. de là à la cime (porteur jusqu'à l'hôtel, 6 fr.; cheval, 10 fr. et un pourb.). On prend par la rive dr. de la Fiesch ou à dr. de l'hôtel des Alpes, et on monte assez rapidement, pendant 1 h. 1/4 dans un beau bois, puis par des pâturages. Le touriste ordinaire fait mieux de rester sur le chemin de mulets et d'éviter les sentiers de dr. et de g., qui abrègent, mais qui sont très raides. Pour arriver de l'hôtel à la cime, on monte immédiatement derrière l'hôtel par un chemin en zigzag. Le chemin de dr., qui paraît meilleur, conduit en 1 h. sur la crête, par le lac de Merjelen, d'où l'on a également une jolie vue, et plus loin à l'*alpe de Merjelen*. — Le chemin est praticable aux chevaux jusqu'à 1/2 h. du sommet (chev., 7 fr.); ensuite c'est un sentier étroit, mais bien entretenu, où l'on n'a pas besoin de guide, à moins qu'on ne soit particulièrement exposé au vertige (4 fr.). A la fin, il faut grimper sur des quartiers de roche, ce qui fait que les personnes non habituées aux ascensions feront bien de prendre un guide à l'hôtel (4 fr.). Le sommet est une pyramide rocheuse, encombrée de grosses pierres et de blocs de rocher, sur laquelle est une croix de bois. Tout au fond, aux pieds du spectateur, le *lac de Merjelen* (2350 m.), de couleur vert-foncé, où l'on voit souvent flotter des glaçons; puis l'énorme glacier d'Aletsch, long de 6 lieues, le plus grand des Alpes, et à dr. le glacier de Fiesch. Parmi les innombrables pics dont on est entouré, on distingue surtout: à dr., le Galenstock, l'Oberaarhorn, le Finsteraarhorn; en face, l'Eiger, le Mœnch et la Jungfrau; à g., l'Aletschhorn (v. ci-dessous); au S., le Weisshorn, le Mont-Cervin, le Tæschhorn et le Dôme (le Mont-Rose est masqué par le Mischabel). Une cime couverte de neige, qu'on voit encore plus loin, est, dit-on, une des Bosses de Dromadaire du Mont-Blanc. On voit une grande partie de la route du Simplon avec l'hospice, et l'œil plonge tout au fond de la vallée de St-Nicolas (p. 326). Voir le panorama.

De l'Eggischhorn (guides, *Seiler*, *Albrecht*) à la *Jungfrau*, v. p. 185; au *Finsteraarhorn*, p. 192. A la *Concordiahütte* (p. 192), excursion intéressante de 3 h. à partir du lac de Merjelen, que peuvent faire même les novices, les seuls qui aient besoin d'un guide. — Le **Grand Aletschhorn** (4198 m.), la seconde cime des Alpes Bernoises pour la hauteur, se gravit de la Concordiahütte ou de la Bellalp (p. 299), avec difficulté, mais sans danger pour des marcheurs éprouvés, avec de bons guides. Vue grandiose.

De l'Eggischhorn à *Grindelwald*, par les *cols du Mœnch*, *de la Jungfrau*, etc. v. p. 185. — De l'Eggischhorn au *Grimsel*, par les *cols de l'Oberaar*, *de Studer*, etc., v. p. 193. — De Lauterbrunnen à l'Eggischhorn, par le *Lauinenthor*, le *Roththalsattel*, ou le *col de l'Ebnefluh*, p. 179.

De l'Eggischhorn a Ried, par la Lœtschenlücke, 12 à 13 h., ex-


10060



PANORAMA VOM EGGISCHHORN.

cursion grandiose sur les glaciers: guide, 30 fr. On passe par le *grand glacier d'Aletsch* et l'*Aletschfirn* pour arriver à la **Lœtschenlücke** (3204 m.), dépression entre le *Sattelhorn* et l'*Ahnengrat*. De là on redescend par le *glacier de Lœtsch*, qui est fortement crevassé, dans la vallée de Lœtsch, à l'alpe de *Gletscherstaffel* et à *Ried* (p. 206).

Pour DESCENDRE PLUS LOIN DANS LA VALLÉE DU RHÔNE, ou peut prendre le chemin qui se détache à dr. près des chalets de Fiescherstaffel, et qui conduit à *Lax* (v. ci-dessous). Mais le chemin suivant, où l'on a toujours une belle vue, est encore préférable (guide jusqu'à l'hôt. Bellalp, 8 fr.; chev., 20 fr.). Continuer à une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône, par la *Betten-Alp*, le long du petit lac poissonneux qui s'y trouve (2050 m.). On est en 2 h. 1/2, à la **Rieder-Alp** (1947 m.; **hôt. de Sepibus*). De là on descend par *Ried* (1201 m.) à *Mœrel* (de Mœrel à la Rieder-Alp, 3 h. de montée). — Un chemin très intéressant conduit de la Rieder-Alp à l'*hôtel Bellalp* (p. 299). Il monte d'abord pendant 1/2 h. à l'O., pour franchir la crête de la montagne, la *Rieder-Furca*, où il y a depuis peu un petit *hôtel*, puis il descend en 3/4 d'h. au *glacier d'Aletsch*, qu'on traverse à cet en droit sans danger avec un guide (8 fr. de l'Eggischhorn à l'hôt. Bellalp; chev., sauf pour le glacier, 20 fr.). On arrive en 1/2 h. à l'*Aletschbord*, d'où l'on monte en 1 h. à l'hôt. Bellalp.

La route continue de descendre, après Fiesch, la fertile vallée du Rhône. — 33 kil. 1/2. **Lax** (1046 m.; aub.: **Kreuz*), qui a une église neuve. On peut également gravir d'ici l'Eggischhorn, en 4 h. 1/2 (v. ci-dessus). Puis la route fait de nombreux circuits jusqu'au *pont de Grengiols (Grœngenbrücke)*, qui franchit le Rhône profondément encaissé. Ensuite la vallée est étroite et rocheuse; on repasse sur la rive dr. par le pont dit *Kæstenbaumbrücke* (816 m.), près duquel se trouvent, à dr. un cabaret et à g. une chapelle. — 42 kil. **Mœrel** (769 m.; *hôt. Eggischhorn* [ch. et déj. 2 fr. 50]; *hôt. des Alpes*).

La vallée s'élargit un peu; la route longe le fleuve, qui coule sur des fragments de roche schisteuse. L'*église de Hohfluh*, au-dessous de Mœrel, est pittoresquement située au pied d'un rocher à pic, qui laisse à peine assez de place à la route. Plus loin, en face de *Termen*, situé sur une hauteur à g., on traverse la *Massa*, décharge du Grand glacier d'Aletsch. **Naters**, village considérable entouré de vergers, est dominé par les ruines des châteaux de *Weingarten* et de *Supersax*. La route traverse ensuite le Rhône (675 m.).

50 kil. *Brigue*; v. p. 299.

80. D'Ulrichen à Domo-d'Ossola.

Col du Gries. Cascade de la Tosa. Val Formazza.

V. la carte p. 290.

18 h., deux jours de marche; coucher à l'hôtel de la Cascade. D'Ulrichen à la cascade de la Tosa, 6 h. Chemin de mulets. Guide: jusqu'au delà du glacier, 6 fr.; jusqu'à Frutwald, 12 fr. Cheval, 20 fr. La route du Val Formazza n'est achevée que jusqu'à Foppiano. De là jusqu'à l'hôtel de la Cascade, il n'y a qu'un mauvais chemin de mulets. On devra se munir de provisions. Diligence de Crodo à Domo-d'Ossola, tous les jours à 4 h. du soir; voit. à 1 chev., 20 fr.: on n'en trouve pas toujours. Un porteur coûte 6 à 8 fr. à partir de la cascade; il est donc bon d'y prendre un cheval, qu'on attelle à Foppiano à la voiture de l'hôtelier; ce cheval se paie 30 fr. jusqu'à Domo-d'Ossola. Les diligences partent de Domo-d'Ossola dans la matinée; on fait donc bien d'y arriver le soir.

Ulrichen, v. p. 290. Un pont y franchit le *Rhône* et de l'autre côté se trouve *Im-Loch* (10 min.), composé de quelques cabanes abandonnées, au débouché de l'**Eginen-Thal** ou la *vallée d'Aigesse.* Le chemin franchit l'*Eginenbach* au-dessus d'une belle cascade formée par ce ruisseau, et traverse une forêt de mélèzes, puis le fond d'une vallée couvert d'éboulis, de débris de rocher, jusqu'à l'alpe *Hohsand* (1 h. 1/4; 1743 m.). A cet endroit, la montée devient plus raide, on passe entre des bouquets d'aunes et de rhododendrons. A g., le ruisseau formant une série de cascades; au premier plan, le *pic de Novène* (2861 m.). Au bout de 1/2 h., un pont sur le ruisseau (*Ladsteg;* 1932 m.), après les chalets malpropres d'*Im-Lad.* A dr., dans le haut, le *glacier du Gries* (v. ci-dessous). Le chemin traverse la vallée supérieure sur la rive dr. du ruisseau, et monte en 20 min. au chalet d'*Altstaffel* (2007 m.), le dernier, à l'endroit où se détache à g. le chemin du col de Novène (p. 290). De là on atteint en 1 h., par une montée escarpée, le *glacier du Gries*, qu'on traverse en 20 min., en appuyant un peu à g. du côté des rochers et en laissant à dr. le petit lac du glacier. Le **col du Gries** (2446 m.), à 3 h. 1/2 de Haut-Châtillon, forme la frontière de la Suisse et du Piémont. La vue des Alpes Bernoises y est admirable par un temps serein. — Un sentier peu battu conduit au N.-E. du glacier par le *Val Corno*, à l'*hospice d'all'Acquà*, dans le Val Bedretto (p. 290).

La descente au S. du col est plus escarpée qu'au N. On suit d'abord à g. un étroit sentier le long du versant: beaucoup d'«edelweiss» ou pattes-de-lion. Le *Griesbach*, qui prend sa source à cet endroit, se réunit près de Kehrbæchi (v. ci-dessous) avec la *Tosa (Toce* ou *Toccia),* venant de la Valle Toggia. Le haut du Val Formazza présente quatre terrasses distinctes, n'ayant chacune que quelques habitations d'été: sur la plus élevée, *Bettelmatt* (1935 m.), deux chalets le plus souvent inhabités; sur la 2e, *Morast* (le versant entre Bettelmatt et Morast s'appelle *Wallisbæchlen*); sur la 3e, *Kehrbæchi (a Rialt)* et *Auf-der-Fruth (Sulla-Frua)*, avec une petite chapelle (1685 m.). Celle-ci, à 2 h. du col du Gries, se trouve au bord du 4e plateau escarpé, du haut duquel tombe la cascade de la Tosa.

La ****cascade de la Tosa**, en ital. *cascata di Frut,* est une des plus belles des Alpes, surtout lorsque les eaux sont hautes. Elle forme trois étages et elle a 165 m. de hauteur sur 26 de largeur. On descendra à 1/4 d'h. de là à g.; il y a sur le bord du chemin un bloc de pierre d'où l'on aura la meilleure vue d'ensemble. Un pont traverse la Tosa immédiatement au-dessus de la cascade. A g., à côté de la chapelle, le modeste **hôtel de la Cascade* (ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50).

Le PIZ BASODINO (3276 m.) peut être gravi de l'hôtel de la Cascade en 4 h., sans trop de difficulté, par des alpinistes; on prend pour guide l'hôtelier (ascension à l'E., v. p. 436).

DE LA CASCADE DE LA TOSA A AIROLO, sur la route du St-Gothard, 8 h.; chemin de mulets; guide inutile si l'on est habitué aux montagnes.

Le chemin quitte celui du col du Gries à dr. près de la chapelle mentionnée ci-dessus. Au bout de 20 min., il traverse le ruisseau qui descend du Piz Basodino; puis il monte à dr. le long d'un mur (Kehrbæchi reste dans le bas à g.) et par des zigzags assez raides, dans le haut de la solitaire *valle Toggia* (3/4 d'h.). 1/2 h. après, un pont; à 20 min. de là, les chalets *Im-Moos*. A dr., entre le *Kastelhorn* et le *Marchhorn*, se trouve la *Bocchetta di Valmaggia*, où il est intéressant de faire une excursion (2 h. aller et retour). — On laisse plus loin à dr. le petit lac *Fischsee*, où il y a beaucoup de truites. 1/2 h. plus loin, près de l'*alpe Kœnigin*, le chemin passe de nouveau sur la rive g. du ruisseau; on a à g., dans le haut de la vallée, un autre petit lac, et l'on atteint en 1/2 h. le **col S.-Giacomo** (2308 m.), frontière de l'Italie et de la Suisse (Tessin). En deçà du point culminant du col, au N. (20 min.), se trouve la chapelle *St-Jacques* (*S. Giacomo;* 2246 m.), où se célèbre le 25 juillet un office pour les habitants des vallées voisines. A la descente, beau coup d'œil sur la partie S. du St-Gothard, le Kühbodenhorn, le Pizzo Rotondo, le Pesciora, le Lucendro, etc. A l'O., on aperçoit un instant le Finsteraarhorn et les Fiescherhœrner. Le chemin, sur lequel il ne faudra pas aller d'abord trop loin à dr., passe à des chalets, puis au milieu de rhododendrons et dans un bois de mélèzes; dans le bas, sur deux ruisseaux et enfin sur le Tessin, pour arriver en 1 h. 1/2 à l'*hospice d'all'Acquà*. De là à *Airolo*, v. p. 290.

Au-dessous de la cascade de la Tosa commence le **Val Formazza** ou *vallée de Pommat*, où se trouvent les villages de (1/2 h.) *Fruthwald (in Camscha)*, *Gurf (in Grovello)*, *Zumsteg (al Pont)*, avec la maison commune et les archives de la vallée. Puis (1/2 h.) *Pommat*, (1/2 h.) **Andermatten** (*alla Chiesa;* 1242 m.), avec l'église de la vallée, et (1/4 d'h.) *Staffelwald (S. Michele)*. On arrive ensuite dans un *défilé grandiose, où l'on traverse deux fois la Tosa. Vient enfin (3/4 d'h.) *Unterwald* ou *Foppiano*, où commence la nouvelle route (voit., v. p. 293). C'est le dernier village où l'on parle encore l'allemand. Plus bas on ne parle que l'italien, ce qui explique le double nom des localités de la vallée.

Du Val Formazza à *Fiesch* dans le Valais, par le col d'Albrun, v. p. 291.

Du Val Formazza au Val Maggia (p. 436), sentier très pénible et peu intéressant; 8 h. d'Andermatten à Cevio; guide nécessaire. Il y a une forte montée de 3 h. de *Staffelwald* à la Criner-Furca (2326 m.), où l'on jouit d'une belle vue. Descente en 1 h. 1/2 jusqu'à *Bosco* (1503 m.), appelé aussi *Crin* ou *Gurin* (auberge), la seule localité allemande du canton du Tessin, et en 3 h. 1/2 à *Cevio* (p. 436).

La route reste sur la rive dr. de la Tosa; à 20 min., *Rivasco;* 20 min. plus loin, *Al Passo*. On sent peu à peu l'influence du doux climat italien. Le sol est très bien cultivé et couvert d'une végétation méridionale. On trouve beaucoup de grenat rouge dans les roches de schiste micacé entre les deux localités suivantes: *S.-Rocco* (1/2 h.; aub. passable; bon vin d'Asti) et **Premia** (1 h.; 799 m.; hôt.: *Agnello*). D'ici à Fiesch par les *cols de la Kriegalp* ou *du Geisspfad*, v. p. 292. Voiture pour Domo-d'Ossola, 15 fr. (il n'y en a pas toujours). La vallée de la Tosa prend à partir d'ici le nom de *Val Antigorio,* et devient une des plus belles des Alpes méridionales. Beaucoup de cascades. Bonne route.

Puis **Crodo** (1 h. 1/2; 512 m.; aub.: *Leone d'Oro*), où est la douane italienne. Les petits bains voisins sont peu recommandés. La route rejoint 1 h. 1/2 plus loin celle du Simplon, près du beau pont de *Crevola* (p. 304). — 1 h. *Domo-d'Ossola* (p. 304).

81. De Martigny à Stresa, sur le lac Majeur, par le Simplon.

V. les cartes p. 306, 238, 290 et 314.

185 kil. Chemin de fer de Martigny à Brigue: 77 kil., trajet en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 11 fr. 85, 7 fr. 90 ou 6 fr. 30 (de Lausanne à Brigue: 5 à 6 h., 19 fr. 50, 13 fr. 20, 9 fr. 75; de Genève à Brigue: 8 h. 1/2, 25 fr. 85, 17 fr. 70, 12 fr. 95). — Diligence de Brigue à Domo-d'Ossola (66 kil.), 2 fois par jour en été, en 9 h., pour 16 fr. 85 ou 20 fr. 30 (coupé); de Domo-d'Ossola à Stresa (42 kil.), 2 fois par jour, en 4 h., pour 6 fr. 30 ou 10 fr. 50. Places de diligence, voir l'introd., IX. Les bagages qu'on désire envoyer en avant par la diligence du Simplon, doivent être remis au bureau la veille au soir, si l'on désire qu'ils partent le matin. On ne peut les envoyer au delà d'Iselle, sur la frontière d'Italie (p. 303), à moins d'y joindre les clefs pour la visite douanière. — Bateau a vapeur de Baveno ou Stresa à Arona ou Sesto-Calende, v. R. 109. La diligence du Simplon ne part pas de ce côté d'Arona, mais de Stresa (bat. à vap. d'Arona), ce que noteront les voyageurs qui voudront avoir des places de coupé. — Extra-poste, de Brigue à Arona; à 2 chev., 169 fr. 20; à 3 chev., 239 fr. 50. — Voiture de louage, de Brigue à Bérisal: à 1 chev., avec 2 places, 15 fr.; à 2 chev., avec 2 à 4 pl., 25 fr.; à 3 chev., avec 4 à 6 pl., 35 fr.; pour l'hospice, 25, 45 et 55 fr.; pour Simplon, 39, 60 et 70 fr.; pour Domo-d'Ossola, 55, 100 et 130 fr.; pour Pallanza, Baveno ou Stresa, 85, 150 et 200 fr. On trouve souvent des voitures de retour à meilleur compte.

Martigny (475 m.), v. p. 240. (De *Genève* ou *Lausanne* à Martigny, v. R. 67 et 71.)

La vallée du Rhône, large d'environ 1 lieue, offre peu d'intérêt à celui qui voyage pour son plaisir. Elle présente partout les traces des inondations du fleuve. Elle est bornée des deux côtés par des chaînes de montagnes d'où le moindre orage et l'accumulation des eaux qui en est la suite entraînent une masse de débris, qui recouvrent les rives du fleuve à une grande distance, et qui forment de grands marécages, où ne croissent que du foin et des roseaux, quelquefois un peu de blé et de maïs. Les montagnes de la rive dr. (N.) sont plantées de vignes à leur base, tandis que plus haut elles sont en général complètement dépouillées de végétation et montrent à nu la roche jaunâtre dont elles se composent. — Les petites mouches qui remplissent l'air le soir, et dont on ne saurait assez se garder (p. 240), viennent mettre le comble aux désagréments de ces parages.

La vallée forme un angle droit près de Martigny (v. p. 240); le chemin de fer court en ligne droite non loin de la rive g.

8 kil. **Saxon-les-Bains** (478 m.; hôt.: **Gr.-Hôt. des Bains*), avec des bains d'eau thermale iodurée. Le village, dominé par les ruines d'un château, occupe un sité aittoresque dans une gorge au pied de la Pierre-à-Voir, à 20 min. pu-dessus du chemin de fer. L'établissement de bains est à 5 min. à dr. de la gare.

Un bon sentier conduit d'ici en 5 à 6 h. au sommet de la *Pierre-à-Voir* (p. 241; guide, 6 fr.; chev., 6 fr.). — De Saxon (ou de Riddes, v. ci-dessous) à Chable, dans le Val de Bagne (p. 311), par le *col d'Etablon* (2173 m.), à l'E. de la Pierre-à-Voir, chemin de mulets (guide inutile), 7 h. de marche. Belle vue du col.

Plus loin, sur une colline de la rive dr. du Rhône, *Saillon*, avec les ruines pittoresques d un château. — 13 kil. *Riddes.* On traverse ensuite le Rhône, puis la *Liserne* (p. 247). — 18 kil. *Ardon* (hôt. du Pont). Ardon, *Vétroz* et *Conthey*, villages dont les vins sont célèbres (v. p. 247), se trouvent à g. de la voie, au pied des montagnes. On traverse la *Morge* vis-à-vis de Conthey.

25 kil. **Sion**, en all. *Sitten*. — Hôtels: *de la Poste (ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. av. le v., omn. 50 c.); du Midi. — Cafés: du Casino; du Grand-Pont et de Génève.

Sion (521 m.) est une ville de 4871 hab., sur la *Sionne*, qui la traverse dans un lit muré et recouvert de poutres, sur lequel passe la rue principale, d'où le nom de *grand-pont* donné à cette rue. C'est le *Sedunum* des Romains et aujourd'hui le chef-lieu du canton du Valais, qui fut incorporé en 1810 à l'empire français, sous le nom de *département du Simplon*.

De loin, Sion présente un aspect très pittoresque, surtout à cause de ses deux châteaux en ruine, sur des collines isolées. Sur celle du N. le *château du Tourbillon* (655 m.), l'ancien château des évêques, construit en 1294 et détruit en 1788 par un incendie. On y monte en 20 min., en prenant à g. près de l'hôtel de ville (rue du Château). On a de là une *vue étendue, d'un côté jusqu'à Martigny, de l'autre jusqu'à Louèche. Sur la colline du S. se trouvait jadis une forteresse romaine; on a élevé sur ses ruines le *château de Valéria* (621 m.), environné de tours et d'autres constructions, parmi lesquelles est l'*église Ste-Catherine*, fondée au IXe s., surtout intéressante pour les archéologues. Un troisième château, le *château de Majoria*, tout près de la ville, a été aussi brûlé en 1788, avec une partie de la ville.

La ville elle-même n'offre rien de remarquable, sauf sa *cathédrale*, des styles roman et gothique. La tour est la plus ancienne partie de cet édifice. A côté est la jolie *église St-Théodule*.

Si l'on s'arrête à Sion, on fera bien de gravir le *Tourbillon*.

La coiffure des femmes du Valais est originale; elle se compose de petits chapeaux de paille ronds entourés d'un large ruban.

Par les *Ravins (Rawyl)* à *Thoune*, R. 63. — Par le *Senin* à *Gessenay*, p. 241. — Par le *col de Cheville* à *Bex*, R. 70: guide, 14 fr. — A *Evolena*, dans le *Val d'Hérens*, R. 84. — Au *Wildhorn* (3264 m.) par *Donin*, 9 à 10 h., fatigant (v. p. 209).

La *Borgne*, venant du *Val d'Hérens* (p. 314), débouche dans le Rhône à l'E. de Sion. Au fond du Val d'Hérens se montrent un instant les *Dents de Veisivi*. — 31 kil. *St-Léonard*. On traverse la *Rière*, qui descend des Ravins (p. 209). — 34 kil. *Granges*, sur la rive g., avec son église et un château en ruine sur une colline: on y va par un pont sur le Rhône canalisé.

41 kil. **Sierre**, en all. *Siders* (541 m.; hôt.: **de la Poste; Bellevue*, pens. 5 fr.), petite ville de 1671 hab., pittoresquement située sur une colline, entourée d'une riche végétation méridionale. Elle a beaucoup de maisons anciennes, maintenant pour la plupart fort négligées. Du côté du Rhône, les ruines du château de *Vieux-Sierre*, d'où l'on a une jolie vue du Val d'Anniviers, avec le Rothhorn, et 1/4 d'h. au S., sur une colline rocheuse dominant le fleuve, l'ancienne chartreuse de *Géronde*, aujourd'hui une ferme, avec deux petits lacs (établissement de bains). Les environs produisent un très bon vin.

De *Sierre* à *St-Luc*, dans le *Val d'Anniviers (Bella-Tola)*, et à *Zinal;* passages du Val d'Anniviers dans la *vallée de Tourtemagne* et le *Val d'Hérens*, v. R. 84. — Le Sex-au-Bon-Vin (3033 m.), au S. du *glacier de la Plaine-Morte* (p. 201), mérite d'être gravi. On y monte en 7 à 8 h. par *St-Maurice-de-Lac* et les alpes de *Praberon* et *Colombire.* Panorama splendide des Alpes du Valais; au N., le Wildstrubel.

Le chemin de fer reste sur la rive dr. du Rhône. Après Sierre, un petit tunnel et une profonde tranchée. — 44 kil. *Salquenen*, en all. *Salgesch*, gros village renommé pour son vignoble. La voie est pratiquée dans le roc sur un assez long parcours; elle se rapproche du Rhône, dont la vallée est couverte au loin d'éboulis. En face, l'*Illgraben* (v. ci-dessous). On traverse la *Dala* (gorge profonde); puis encore un tunnel. On passe sous la route de Louèche (p. 205) et encore sur le Rhône.

49 kil. **Louèche** ou *Loèche-Souste*, en all. *Leuk-Susten* (623 m.; **hôt. de la Souste*). En face, sur la hauteur, *Louèche-Ville,* avec son château et ses tours; à g., sur un rocher, l'église de *Varen.*

A *Louèche-les-Bains* (p. 204), omnibus de la gare, 2 fois en été, trajet en 4 h. (2 h. en sens inverse), pour 5 fr. ou 6 fr. 50 (coupé). Voit. à 1 chev., 13 fr.; à 2 chev., 25 fr.

La route de Sierre a la station de Louèche traverse la *forêt de Finge*, forêt de pins sur une chaîne de collines formées d'éboulis, de $^3/_4$ de lieue de long sur $^1/_4$ de lieue de large.

A l'E. de ces collines est situé *Finge* (565 m.), en all. *Pfyn (ad fines)*, jadis frontière de la Rhétie, comme l'endroit du même nom en Thurgovie. La route traverse sur un pont le canal naturel, profond de 5 m., qui conduit au Rhône les eaux de pluie et les boues de l'**Illgraben* ou *Hœllengraben*, bassin long de 1 lieue, ou plutôt une sorte de vaste entonnoir en hémicycle, dont on aperçoit de la route les flancs jaunes et nus. Par les fortes pluies, l'eau tombe du haut des pentes escarpées dans ce bassin et entraîne avec elle dans le Rhône les pierres et les rochers amoncelés au fond du vallon.

Le chemin de fer suit plus loin la rive g. du Rhône, en traversant des pâturages. A dr., le château du baron Werra. On passe ensuite sur une digue en maçonnerie, au bord du fleuve canalisé, puis sur le *ruisseau de Tourtemagne.*

54 kil. **Tourtemagne**, en all. *Turtman* (636 m.; hôt.: *de la Poste* ou *du Lion; du Soleil*), village à 10 min. à dr. de la voie, au débouché de la *vallée de Tourtemagne* (p. 322). Le ruisseau forme à 8 min. de la poste une belle cascade de 26 m. de haut.

57 kil. *Gampel.* A 10 min. sur la rive dr., le village de ce nom, avec des fonderies abandonnées, au débouché de l'étroite *vallée de Lœtsch* (p. 206), où l'on aperçoit la haute croupe du *Petersgrat*, couverte de névé. Puis à g. *Bas-Châtillon*, avec les ruines insignifiantes d'un ancien château. — 62 kil. *Rarogne*, en all. *Raron.* En face, sur la rive dr., le village du même nom, avec sa vieille église sur une colline rocheuse, au débouché de la *vallée de Bietsch.* Sur la rive g., à dr. de la route, la riante chapelle de *Turtig,* pèlerinage construit dans une paroi de rocher entourée d'arbres, et où conduit un sentier bordé de stations. Un pont sur le Rhône, puis un autre sur la *Viège*, torrent qui a couvert au loin la vallée du Rhône de toutes sortes de débris.

68 kil. **Viège**, en all. *Visp* ou *Vispach* (657 m.; hôt.: **de la Poste* [ch. 2 fr., dîn. 4 fr.]; **du Soleil*; *des Alpes*, à la gare, recommandé; *buffet*), localité déchue de 545 hab., dans un site pittoresque. On y voit encore de vieilles maisons seigneuriales et de belles églises. La magnifique cime blanche au fond de la vallée de la Viège est le *Balfrin* (3802 m.), la première cime du *Saas-Grat*, qui sépare la vallée de Saas de celle de Zermatt.

De Viège à *Zermatt* et à *Aoste* par le *col de St-Théodule*, v. R. 85; à *Saas* et à *Vogogna* par le *Mont-Moro*, R. 87. En partant de Lausanne par le premier train, on a encore tout le temps d'aller à Zermatt; on va à pied ou à cheval jusqu'à St-Nicolas et ensuite en voiture.

Au delà de Viège, la voie se rapproche de nouveau du Rhône, passe sur une digue en pierre et longe la rive g. La contrée présente des champs cultivés, des prairies et des espaces couverts d'éboulis, surtout à l'embouchure du *Gamsen*, qui sort de la *vallée de Nanz*. La rive dr. est escarpée et boisée. A dr., le beau village de *Glis*, avec une vieille église romane, au pied du versant N. du *Glishorn* (2478 m.). A l'E., la belle pyramide du *Bortelhorn* (3195 m.). Puis un pont sur le lit endigué de la *Saltine*.

77 kil. **Brigue**, en all. *Brieg* (684 m.; hôt.: **des Couronnes et de la Poste* [ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr. 50]; **d'Angleterre* [ch. 2 fr., dîn. 4 fr.]; **buffet*), petite ville de 1200 hab., actuellement la dernière stat. de la ligne de la vallée du Rhône. On y remarque le château des Stockalper, avec ses nombreuses tours.

De Brigue a l'hôtel Bellalp, excursion très intéressante de 4 h. 1/2 à 5 h.: guide (inutile), 5 fr.; cheval, 15 fr.; chaise, 6 fr. par porteur. On passe le pont du Rhône et va d'abord, en 20 min., à *Naters* (p. 293). Puis on monte à g., par un chemin pierreux, en partie sur une pente escarpée et presque sans ombre, jusqu'au village de *Blatten* (2 h.; rafraîch.). Enfin on monte à travers bois, et l'on passe à des chalets pour arriver, en 2 h., à l'***hôtel Bellalp** (2180 m.) qu'on aperçoit longtemps auparavant. Il est situé sur la *Lüsgen-Alp*, au pied du Sparrenhorn, à une hauteur considérable au-dessus du glacier supérieur d'Aletsch. Il est ordinairement plein d'Anglais en été. Vue magnifique sur les Alpes du Valais, surtout au lever du soleil. 5 min. plus haut, la petite *villa Lüsgen*, au prof. Tyndall.

Excursions de l'hôtel Bellalp. Jolie promenade le long de la montagne, en passant à *Bellalp* (2052 m.), jusqu'à *Nessel* (1 h. 1/2 à 2 h.; 2035 m.), à une grande hauteur au-dessus de la vallée du Rhône, où l'on a une vue magnifique. On peut y avoir du lait, etc. — Au ***Glacier supérieur d'Aletsch**, très intéressant. Sentier de mulets jusqu'à la moraine de l'O., qu'on traverse, ainsi qu'une seconde moraine et le glacier, qui est presque sans crevasses et où il y a beaucoup de tables et d'entonnoirs, etc. On peut facilement s'avancer sur le glacier, à dr. jusqu'au pied du *Grand Aletschhorn* (p. 292), à g., par le Beichfirn, jusque vers les pentes de neige du *Beichgrat* (v. ci-dessous). L'excursion demande 8 à 9 h. aller et retour, et il faut prendre des provisions.

Au ***Sparrenhorn** (*Bellalphorn*, 3014 m.), 2 h. 1/2 à 3 h., la plupart du temps par un chemin de mulets. Guide, 4 fr.; inutile à ceux qui ont l'habitude des montagnes. Vue splendide, inférieure au N. à celle de l'Eggischhorn (p. 292), supérieure au S. Demander le Panorama à l'hôtel. Au-dessus du glacier supérieur d'Aletsch se montre surtout au N. le Grand Aletschhorn (ascension, v. p. 292); à côté, le Sattelhorn, l'Ebnefluh, le Distelhorn; le Breithorn, les Tschingelhœrner; à g., le Nesthorn, à côté du Hochstock. En ligne droite au S., la large masse du Mont-Leone; plus loin à dr., le Fletschhorn, le Mont-Rose, le Mischabel, le Mont-Cervin, le Weisshorn, le Bruneckhorn, la Dent-Blanche, le Grand-Combin et

le Mont-Blanc; à g. du Mont-Leone, le Borterhorn, le Hüllehorn, le Helsenhorn, le pic d'Arbola, le Güschihorn, l'Ofenhorn, les cimes du groupe du St-Gothard et enfin les Fischerhœrner du Valais. — De l'hôt. Bellalp à l'Eggischhorn (5 h.), v. p. 293; guide (8 fr.) nécessaire seulement pour traverser le glacier d'Aletsch (3 fr.).

De l'hotel Bellalp a Ried, par le Beichgrat, 9 à 10 h., difficile, mais très intéressant: guide, 20 fr. On va par le *glacier supérieur d'Aletsch* et le *Beichfirn* au Beichgrat (3120 m.) entre le *Schienhorn* (3854 m.) et le *Breithorn de la vallée de Lœtsch* (3795 m.). Ensuite on descend rapidement par le *glacier de Distel* et le *Gletscherstaffel* à *Ried* (p. 206). — Le *Breithorn* (3795 m.), d'où l'on a une vue magnifique, se gravit sans difficulté en 3 h. du Beichgrat. Le panorama est encore plus grandiose du **Grand Nesthorn* (3820 m.), dont l'ascension fatigante, mais sans grande difficulté pour les vrais touristes, se fait en 7 à 8 h. de l'hôtel Bellalp, par le glacier supérieur d'Aletsch et le *col de Gredetsch*. — Au *Schienhorn* (3854 m.), 4 h. 1/2 du Beichgrat, très difficile. — *Grand Aletschhorn*, v. p. 292.

Le *Haut-Valais* et les passages de la *Furca*, du *Grimsel* et du *Gries* ont été décrits R. 79, 80, 43 et 80.

La route du Simplon quitte à Brigue la vallée du Rhône: de Brigue à Domo-d'Ossola, 66 kil., que la diligence fait en 9 h. 1/2, 5 h. 1/2 jusqu'au village de Simplon, où l'on s'arrête 1/2 h., et 3 h. 1/2 jusqu'à Domo-d'Ossola. En revenant, elle met 5 h. 1/2 de Domo-d'Ossola à Simplon, et 4 de là à Brigue.

A pied: de Brigue à Bérisal, par la route, 3 h. 1/4; par les chemins de traverse, 2 h. 1/2; de Bérisal à l'hospice, 2 h. 1/2; de l'hospice à Simplon, 1 h. 3/4; de Simplon à Gsteig, 35 min. (20 min. par un sentier); de Gsteig à Gondo, 1 h. 1/4; de Gondo à Iselle, 3/4 d'h.; d'Iselle à Domo-d'Ossola, 3 h. 1/4. En sens inverse: de Domo-d'Ossola à Iselle, 4 h.; d'Iselle à Gondo, 1 h.; de Gondo à Gsteig, 1 h. 3/4; de Gsteig à Simplon (sentier), 3/4 d'h.; de Simplon à l'hospice, 2 h. 1/4; de l'hospice à Bérisal, 2 h. 1/4; de Bérisal à Brigue, 2 h. 1/2 ou 1 h. 3/4 par un chemin plus court.

Ce fut après la bataille de Marengo que Napoléon Ier conçut le projet de cette route. Le passage si difficile du Grand St-Bernard (R. 82) lui en avait sans doute donné la première idée. Il voulait une route militaire; témoin la question qu'il adressait fréquemment à l'ingénieur: «Quand le canon pourra-t-il donc passer le Simplon?» Les travaux ont commencé sur le revers italien en 1800, du côté suisse en 1801, et ils ont duré six ans. On compte 611 ponts, grands et petits, entre Brigue et Sesto; la largeur de la route est de 8 à 10 m. Les frais de construction ont été de plus de 18 millions, dont la France a supporté une moitié et la république cisalpine l'autre. La *route du Simplon* a été la première grande route et, après celle du Brenner, le premier passage carrossable des Alpes. Elle est inférieure à celle du Splügen pour les travaux d'art, mais elle lui est bien supérieure pour le paysage.

La route commence à monter près de la poste de Brigue. Il y a à la sortie de la ville, à g., un sentier qui abrège considérablement; il rejoint la route avant le second refuge, et il y en a encore ensuite plusieurs autres. On laisse à dr. à 10 min. de la ville la vieille route de *Glis* (v. ci-dessus), avec le haut *pont de la Saltine* ou *pont Napoléon:* en face, le *Glishorn* (2478 m.). Puis viennent de longs circuits dans de beaux pâturages à l'E., dans la direction du *Klenenhorn*. Beau coup d'œil en arrière sur Brigue et la vallée du Rhône. Sur la rive dr. du fleuve, dans le haut, l'hôtel Bellalp (p. 299), dominé par le Sparrenhorn; à g., le Grand Nesthorn; à dr., plus loin, le cône de l'Eggischhorn. Au S., à une grande hauteur, le glacier de Kaltwasser,

au-dessous duquel la route passe avant d'atteindre le col, et encore le Schœnhorn. Au delà du hameau de *Schlucht*, à 1 h. de Brigue, le *premier refuge* (1085 m.). La route retourne en arrière et monte en lacets sur le versant boisé de la montagne, en offrant toujours des coups d'œil magnifiques sur la vallée du Rhône et sur les montagnes autour du glacier d'Aletsch; elle se rapproche, près d'une *chapelle* (1241 m.), de la gorge profonde de la Saltine. Au *second refuge* ou *refuge de Schallberg* (1 h.; 1321 m.; aub.), deux torrents, qui descendent de chaque côté du *Staldenhorn*, se réunissent dans le fond à la Saltine, dont la vallée, dite *vallée de Ganter*, tourne à l'E. Beau coup d'œil sur le Wasenhorn, le Furggenbaumhorn, le Bortelhorn, etc. On continue presque de plain-pied tout droit, en remontant la vallée de la Ganter, jusqu'au *pont de la Ganter* (45 min.), qui est très exposé aux avalanches en hiver. La route fait de là un grand circuit (sentier qui abrège à g.) pour atteindre (20 min.)

14 kil. **Bérisal** (1526 m.), le *troisième refuge,* dans un beau site (**hôt. de la Poste*, recommandable pour un séjour: ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50).

Excursions. De Bérisal au *Wasenhorn (Punta Terrarossa*, 3270 m.), 5 h., avec un guide (8 fr.), sans difficulté et intéressant. — Au *Bettlihorn* (2965 m.), 5 h. aussi, avec un guide et également sans difficulté (v. p. 291; on peut redescendre dans le *Binnenthal*). — Au *Bortelhorn* (*Punta del Rebbio*, 3195 m.), par la *Bortelalp*, 5 h. $1/2$, difficile (guide, 10 fr.).

De Bérisal a Iselle, par Diveglia, 10 h., avec un guide, fatigant, mais très intéressant: par la *Bortelalp*, le glacier du même nom et le *col de Forchetta*, à l'E. du *Furggenbaumhorn (Punta d'Aurona)*, d'où l'on descend à l'*alpe Diveglia* (p. 292), dans un site magnifique, et à *Trasquora* et *Iselle* (p. 303) par le *Val Cherasca*.

15 min., pont sur le *Frombach*. 20 min., pont sur le *Weissbach;* 15 min., *quatrième refuge* (1751 m.). On aperçoit à dr. le col où passe la route, au-dessus le Rauthorn et son glacier et le beau pic du Fletschhorn, avec le glacier de Rossboden. Magnifique coup d'œil en arrière sur l'Aletschhorn, le Schienhorn, etc. — 25 min., *galerie Schalbet* ou *Caploch,* taillée dans le roc sur une longueur de 30 m. 15 min., *cinquième refuge*, ou *refuge Schalbet* (1938 m.). Cette partie de la route, jusqu'au sommet, est la plus dangereuse lors des avalanches et des ouragans. 15 min., *galerie du glacier de Kaltwasser* (1969 m.), au-dessus de laquelle l'eau du glacier se précipite en formant une cascade visible par l'une des ouvertures de la galerie. Puis encore deux galeries. 25 min., *sixième refuge* (1993 m.), d'où l'on a une vue magnifique, la dernière, sur les Alpes Bernoises et la vallée du Rhône.

Quelques minutes après, on atteint le *sommet du passage* du **Simplon** (2010 m.). A 15 min. de là (11 kil. de Bérisal), le nouvel **hospice** (logis; v. p. 308), vaste bâtiment où l'on monte par un large escalier. Il a été fondé par Napoléon Ier pour que les voyageurs y fussent accueillis comme au Grand St-Bernard. Il était resté inachevé, faute de ressources; mais l'hospice du Grand

St-Bernard en a fait l'acquisition en 1825 et l'a mis en état. La diligence ne s'arrête que quelques minutes. — Le sommet du Simplon est un large plateau semblable à un lac desséché et entouré de cimes neigeuses. La rose des Alpes seule y fleurit.

Excursions. Au *Schœnhorn* (3202 m.), 3 h. 1/2 de l'hospice, avec un guide, difficile, mais intéressante. — Au **Mont-Leone** (3565 m.), par le *glacier de Kaltwasser*, 5 à 6 h. difficile, seulement pour les grimpeurs éprouvés et avec un bon guide (12 fr.). L'ascension est plus facile de *Gondo*, par *Alpien* (v. ci-dessous). — De l'hospice à *Stalden*, par le *col de Bistenen*, praticable aux mulets, v. p. 324; à *Saas*, par les *cols de Sirvolten* et *de Simeli*, v. ci-dessous.

20 min., l'*ancien hospice* (1737 m.), haute tour carrée à dr. au-dessous de la route, aujourd'hui habitée par des bergers. 45 min., *septième refuge,* près de l'Engeloch. 5 min., pont sur le *Krummbach.* 30 min., *Am-Senk*, un pont (1480 m.). A dr., le *glacier de Rossboden*, aux moraines colossales (v. ci-dessous). 10 min. après,

33 kil. 4. **Simplon**, en ital. *Sempione*, en all. *Simpeln* (1480 m.; hôt.: **de la Poste* [ch. 2 fr., dîn. 3 fr. 50]; **Fletschhorn,* du même genre, dans le bas), village situé au milieu de verts pâturages au pied du versant N.-E. du *Fletschhorn* (3917 m.).

De Simplon a Saas-im-Grund, par le col de Rossboden, le passage le plus court et le plus intéressant, 8 à 9 h., fatigant, mais sans danger ni difficulté extraordinaire pour les ascensionistes éprouvés. Guide: *Jos. Dorsaz*, de Simplon (20 fr.). On monte à g. du *glacier de Rossboden*, qui est considérablement diminué, sur la moraine et des rochers, puis dans le haut du glacier même et sur des rochers escarpés, jusqu'au col (env. 3500 m.), au N. du *Rossbodenhorn*, d'où la vue est superbe. Puis on descend par le *glacier de Mattwald* à l'*alpe de Hofer* (v. ci-dessous) et à *Saas-im-Grund* (p. 337). — Passage aussi très intéressant mais bien plus difficile et non exempt de danger par le col de Laquin (3509 m.), entre le Laquinhorn et le Weissmies (10 h.; guide, 30 fr.).

Par les cols de Sirvolten et de Simeli ou le col de Gamsen, 10 à 11 h., assez intéressant. Guide, 20 fr. Descendre à g. au septième refuge (v. ci-dessus), traverser le Krummbach, passer à la *Niederalp* et remonter par un étroit sentier dans la direction d'une cascade, qu'on aperçoit d'en bas. Puis monter du côté g., par un couloir d'abord escarpé, à g. duquel est le *lac de Sirvolten*, au col de Sirvolten (4 h.; env. 2600 m.), au N. du *Sirvoltenhorn.* La vue y est restreinte. On redescend, en passant sur des rochers et des éboulis et en appuyant fortement à g., dans le haut de la *vallée de Nanz*, où vient se terminer le *glacier de Gamsen*, qui est beau, mais considérablement diminué. On traverse ce glacier dans la direction du S.-O., et on monte lentement vers une crête rocheuse qui descend à l'E. du Mattwaldhorn et au pied de laquelle le chemin se bifurque, à dr. sur le col de Simeli (env. 3060 m.), à g. sur le **col de Gamsen** (2 h. 1/2 à 3 h. du col de Sirvolten). De ces deux cols, séparés par le *Magenhorn* (3149 m.), *vue magnifique sur le groupe majestueux des Mischabel, à g. sur le Fletschhorn avec le glacier de Mattwald; à l'E. sur le Mont-Leone et le groupe du St-Gothard; au N. sur les Alpes Bernoises, de la Furca aux Diablerets. Panorama encore plus étendu du **Mattwaldhorn* (3270 m.), qui se gravit facilement en 1 h. du col de Simeli. Descente difficile par la moraine du glacier de Mattwald, en contournant la vallée à g., pour arriver au *Sattel* (2815 m.), à l'E. du *Rothhorn* (2783 m.) et à l'*alpe de Hofer* (2212 m.), puis par un meilleur chemin, passant à *Bodmen*, à *Saas-im-Grund* (3 h. 1/2; p. 337). — On ne saurait conseiller de descendre à *Balen* (p. 339) par l'*alpe de Sevenen.*

Le **Fletschhorn** (*Rossbodenhorn;* 3917 m.) se gravit de Simplon en 8 à 9 h. (guide, 25 fr.). C'est une ascension et fatigante, mais sans danger pour

les alpinistes. On couche à la *cabane de Hohsaas* (env. 2440 m.), à 3 h. de Simplon, dans le haut de la vallée du Laquin (v. ci-dessous), et on monte de là en 5 à 6 h. au sommet par l'arête du S.-E.

Les piétons peuvent prendre un mauvais chemin plus court qui les ramène sur la route près de la galerie d'Algaby. — 5 min., pont sur le *Lœwenbach*. La route fait une grande courbe pour entrer dans la *vallée du Laquin,* où coule le ruisseau du même nom. Elle traverse près du hameau de *Gsteig* ou *Algaby* (1/2 h.; 1232 m.), le Krummbach, dans lequel le Laquin se jette un peu plus bas, et qui porte dès lors le nom de *Doveria*. — 5 min., *galerie d'Algaby*, dont l'entrée du côté italien était défendue en 1814 par un mur garni de meurtrières.

A la sortie de cette galerie commence la ***gorge de Gondo,** une des plus sauvages et des plus grandioses des Alpes. Elle devient à chaque pas plus étroite et plus profonde, au point que les rochers schisteux la surplombent en quelques endroits. La route est resserrée entre ces énormes parois à pic et la bruyante Doveria. 20 min., *huitième refuge*, en ruine. 10 min. au delà, le *Ponte Alto* (1142 m.), sur la Doveria; puis un autre pont près du *neuvième refuge* (1071 m.). On traverse l'énorme rocher qui semble barrer le chemin, par la **galerie de Gondo,** tunnel de 223 m. de long, construit en 1805. En 1830, les Suisses en ont garni l'entrée de meurtrières et de portes.

A la sortie de la gorge, le *Fressinone (Alpienbach)* se précipite d'une grande hauteur sur des rochers. Un pont est hardiment jeté sur cette cascade. Les rochers s'élèvent à pic des deux côtés à une hauteur effrayante (650 m.); la noire ouverture de la galerie contraste avec les eaux blanches et l'écume du ruisseau. On a devant les yeux un *tableau des plus grandioses; il surpasse en beauté les endroits les plus vantés de la Via-Mala (p. 376). On reconnaît encore les restes de l'ancienne route en face de la cascade. Plus loin, d'autres petites cascades. — 35 min., **Gondo,** en allem. *Gunz* ou *Ruden* (859 m.), dernier village suisse, groupe de maisons chétives près d'une haute tour carrée, construite par la famille *Stockalper* pour servir de refuge aux voyageurs, longtemps avant que la nouvelle route fût établie. C'est maintenant une auberge à 5 étages (la tour en a 7), d'un extérieur peu engageant.

Ici débouche, au S., le *Val Varia*, d'où un passage sans difficulté, par le col de Zwischbergen (3272 m.), entre le *Weissmies* (p. 338) et le *Portjengrat*, conduit en 12 h. à Saas-im-Grund (p. 338; guide, 20 fr.). — L'ascension du Mont-Leone (3565 m.) est moins difficile de Gondo, par *Alpien*, que de l'hospice du Simplon (v. ci-dessus). On couche dans les dernières cabanes de l'*alpe Fraxinado*, à 4 h. de Gondo, et on monte de là au sommet en 4 à 5 h., par le *glacier d'Alpien*.

Une colonne de granit à g. de la route, à 10 min. de Gondo, marque la frontière. 5 min., *S.-Marco*, premier village italien. La vallée porte maintenant le nom de *Val di Vedro*. 30 min.

48 kil. **Iselle** (663 m.; *hôt. de la Poste*, passable), où a lieu la visite de la douane italienne.

Au-dessous de *Trasquora* (25 min.), qui reste à g. dans le haut, la route fait une grande courbe à g. et traverse le *Val Cherasca*, qui débouche à cet endroit (dans la vallée du Rhône, par l'*alpe Diveglia*, v. p. 292). — 20 min., *Varzo*, gros village à g. au-dessus de la route, où commence la végétation luxuriante du Midi: châtaigniers, figuiers, mûriers; champs de maïs et vignes. Plus loin, on passe à travers une gorge solitaire et pittoresque. Au bout de 1 h., on arrive à la *galerie de Crevola* (392 m.), puis, en 45 min., au village de **Crevola** (335 m.; *hôt. de l'Etoile*, près du pont). Voiture d'ici pour Premia (p. 295) 10 fr. — On passe un peu plus loin pour la dernière fois la Doveria, sur un beau pont à deux arches haut de 30 m., à son point de jonction avec la *Tosa*, qui vient du *Val Antigorio* (p. 295). A partir d'ici, la vallée s'appelle *Val d'Ossola*. La vue en est surprenante; c'est une contrée décidément italienne, qui malheureusement est souvent ravagée par des inondations. On est en 3/4 d'h. à

66 kil. 4. **Domo-d'Ossola.** — Hôtels: *de la Ville et de la Poste (ch. 3 fr., s. et b. 50 c., dîn. 5 fr.); d'Espagne, recommandé. — Voitures: à 1 chev., pour Baveno, 25 fr.; pour Brigue, 60 fr. — Diligence pour Pallanza (p. 438), sur le lac Majeur, 2 fois par jour, en 4 h.; prix, 6 ou 7 fr. (coupé). Pour Piè-di-Mulèra et Ponte-Grande, v. p. 334.

Domo-d'Ossola (305 m.) est une petite ville de 3300 hab., sur la *Tosa*, qui y devient navigable. Elle a aussi le caractère italien. Vue magnifique du **calvaire*, à 1/2 h. au-dessus de la ville.

A *Locarno*, par le *Val Vigezzo*, v. p. 436. — A l'O. débouche le Val **Bognanco**, où il y a des sources d'eaux minérales et d'où plusieurs passages conduisent dans le *Val Varia* et le *Val Antrona* (v. ci-dessous).

De Domo-d'Ossola le voyage à pied n'est plus intéressant. Près de *Villa* (1 h. 1/4), on voit déboucher à dr. le *Val Antrona*.

Du Val d'Antrona a Saas, par le col de Saas, 12 à 13 h., guide inutile. Chemin de mulets sur la rive g., puis sur la rive dr. de l'*Ovesca* et par *Viganella*, jusqu'à *Antrona-Piana* (2 h 1/2; 934 m.; logis chez le syndic). Ensuite par le petit *lac d'Antrona*, dout la formation est due à un éboulement du *pic Pozzolo* en 1632, et par les alpes de *Vassoncina*, *Granarioli*, *Lombraoro* et *Cingino* en 6 h. au **col de Saas** ou *d'Antrona* (2844 m.), entre le *Jœzzihorn*, ou *pic du Cingino* (3230 m.), à g., et le *Latelhorn* (3208 m.), à dr. Ce dernier pic se gravit facilement en 1 h. 1/2 du col (v. p. 338). On redescend à dr. du *glacier de Furggen* dans la *vallée de Furggen*, à *Zermeigern* et à *Saas* (4 h.; p. 337).

Du Val d'Antrona a Mattmark, par le **col d'Antigine** ou *d'Ofenthal* (2838 m.), passage direct assez difficile, que l'on gagne en prenant à g. en deçà de l'alpe de *Lombraoro* (v. ci-dessus) et traversant l'Ovesca, d'où la montée est escarpée. Le col se trouve entre le *Jœzzihorn* (v. ci-dessus) et le *pic d'Antigine* (3095 m.), qui se gravit de là en 3/4 d'h. (intéresant). On redescend par l'*Ofenthal*, vallée sauvage par laquelle on arrive à *Mattmark* (p. 336), à 8 ou 9 h. d'Antrona-Piana.

A *Pallanzeno* (1/2 h.), la route se rapproche pour un instant de la Tosa, puis elle traverse au S.-E. de larges prairies. A dr. débouche le *Val Anzasca*, au fond duquel se montre le Mont-Rose, avec sa couronne à cinq pointes. Avant *Masone* (40 min.), à dr., le chemin de Vogogna à Piè-di-Mulèra. La route passe sur la rive g. de la Tosa. Il y a aussi sur la rive g. de cette rivière une route neuve allant de Domo-d'Ossola à Vogogna. 1/2 h.

77 kil. **Vogogna** (226 m.; **hôt. de la Couronne*, simple), petite ville adossée à des rochers à pic où sont les ruines d'un château. A *Macugnaga*, v. R. 87. — La Tosa a ici une pente très forte; les bateaux y sont remorqués par 6 à 8 chevaux. — Puis *Premosello* (30 min.) et *Cuzzago* (45 min.).

De Cuzzago a Pallanza, 22 kil. (diligence de Domo-d'Ossola, v. ci-dessus). La route suit la rive g. de la Tosa, par *Nibio*, *Bettola*, *Albo* et *Candoglia*, puis au N. du *Montorfano* (v. ci-dessus), au beau *lac de Mergozzo*, atteint le *lac Majeur* à l'embouchure de la Tosa et gagne *Pallanza* (p. 439) par *Suna*.

La route passe ensuite sur la rive dr. de la Tosa par un pont à cinq arches, à *Migiandone* (20 min.) et à (3/4 d'h.)

90 kil. **Ornavasso** (hôt.: *Auberge d'Italie; la Croix Blanche)*. A g., dans la montagne, des carrières de marbre qui appartiennent au chapitre de la cathédrale de Milan. — Puis *Gravellona* (1 h. 1/2; hôt. de l'Europe), où il y a de grandes filatures de coton. La *Strona* s'y jette dans la Tosa. A g., le *Montorfano* et à 1 h. 1/2 au S. le *lac d'Orta* (p. 443). La route passe près de grandes carrières de granit, où se trouvent de beaux cristaux de spath; c'est de là que proviennent les superbes colonnes de 7 m. de hauteur de la basilique de St-Paul-hors-les-Murs, près de Rome, reconstruite après l'incendie de 1823. On atteint à *Feriolo* (hôt. du Lion d'Or) le ***lac Majeur** (R. 109), et l'on aperçoit au loin l'*Isola Madre*, la première des *îles Borromées* au N.; plus loin, le beau *Sasso di Ferro* (p. 438). La route du Simplon longe ensuite le lac, où elle est presque partout soutenue par des piliers de granit et des murs, et elle conduit en 1/2 h. à

104 kil. **Baveno** (p. 439). On côtoie ensuite de près le lac, en vue des *îles Borromées (isola dei Pescatori* et *isola Bella)*.

108 kil. **Stresa** (p. 440). — *Bateau à vapeur sur le lac*, v. R. 109.

82. De Martigny à Aoste. Grand St-Bernard.

17 h. 1/2 de marche: jusqu'à l'hospice, 11 h. 1/2; de l'hospice à Aoste, 6 h. (d'Aoste à l'hospice, 8 h.; de l'hospice à Martigny, 9 h. 1/2). Route de voitures jusqu'à la cantine de Proz (p. 307), chemin de mulets de là jusqu'à St-Remy (4 h.), puis route de voitures jusqu'à Aoste. Guide superflu. La montée est insensible jusqu'à Orsières; on fait donc bien d'abréger cette longue course en allant en voiture jusque là ou jusqu'à Bourg-St-Pierre. — Diligence de Martigny à Orsières, tous les jours, en 3 h. (2 h. au retour), pour 5 fr. 40. — Voitures: pour Orsières, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr.; pour Bourg-St-Pierre, 25 et 40 fr.; pour la cantine de Proz, 30 et 45 fr. Si l'on se sert des chevaux comme montures de la cantine à l'hospice: voit. à 1 chev., pour 1 ou 2 pers., 40 fr.; 3 pers., 50; à 2 chev., pour 4 pers., 60 fr. On trouve ordinairement à la cantine de petites voit. de montagne et des mulets. Mulet de là jusqu'à l'hospice, 5 fr.; de Liddes, 8 fr. et un pourb.; de Bourg-St-Pierre à St-Remy, 15 fr. Voit. à 1 cheval de St-Remy à Aoste, pour 1 pers. 10 fr., 2 pers. 12, 3 pers. 15; d'Aoste à St-Remy, pour 1 ou 2 pers., 15 fr.

Le passage du Grand St-Bernard est sans doute moins intéressant que la plupart des autres grandes routes des Alpes, mais il offre encore de belles parties, et c'est le chemin le plus court et le plus facile de la vallée du Rhône en Italie (Aoste, Courmayeur). Le séjour à l'hospice est également intéressant. Si l'on ne va pas plus loin, on peut s'en retourner par le col de Fenêtre et par le Val Ferret (p. 278).

Martigny, v. p. 240. De là par *Martigny-le-Bourg*, au *pont de la Dranse* ($^1/_2$ h.), v. p. 272. A 4 min. de là, près d'une maison du petit village de *la Croix*, la route se bifurque; un poteau indique à dr. la direction de Chamonix (p. 260), à g. celle du St-Bernard. La route du St-Bernard traverse une étroite vallée, au fond de laquelle est la Dranse; elle passe par *le Brocard*, *le Borgeau* et *les Valettes* (1 h.; restaur. des Gorges du Durnant).

***Gorges du Durnant.** De Martigny, 3 h. $^1/_2$ à 4 h. aller et retour. Voit. à 1 chev., 7 fr.; à 2 chev., 10 fr. Une route de voitures conduit en 20 min. des Valettes, à dr., à l'entrée d'une gorge où le *Durnant* forme, entre des parois de rochers à pic, une série de 14 cascades, rendues accessibles par un chemin de 800 m. de longueur. On paie 1 fr. d'entrée. Il y a un hôtel-restaurant. Le chemin doit être prolongé jusqu'à la hauteur de *Champex* (v. ci-dessous). — Jolie vue de la hauteur de *Lombard* (880 m.), à l'extrémité inférieure des gorges, où l'on monte en $^1/_2$ h., par un chemin neuf ombragé. On arrive dans le haut sur le chemin de Champex (v. ci-dessous).

Vient ensuite *Bovernier* ($^1/_4$ d'h.; 621 m.). La Dranse coule dans une étroite gorge; d'énormes blocs entravent son cours, surtout près de la *galerie de la Monnaie* ($^1/_2$ h.), de 64 m. de long. En 1818, il y eut ici un grand éboulement de rochers occasionné par la rupture d'une digue dans le Val de Bagne (v. p. 312).

30 min. plus loin, **Sembrancher** (710 m.; auberge; mulets et guides pour la Pierre-à-Voir, p. 241, 5 fr.). Les deux ruisseaux qui forment la *Dranse* se réunissent ici; l'un d'eux sort du *Val de Bagne*, l'autre du *Val d'Entremont*, descendant du St-Bernard. Sur une colline, les ruines d'un château; à dr., le *Mont-Catogne* (2579 m.), qui se dresse à pic.

De Martigny a Sembrancher, par le **Mont-Chemin**, 4 h., intéressant (davantage en sens inverse, pour ceux qui viennent du St-Bernard); coups d'œil magnifiques sur la vallée du Rhône, etc. On monte de Martigny-le-Bourg à g. dans la forêt, par *Chemin-d'en-Bas*, à *Chemin* (1154 m.); puis on se dirige à dr. vers *Vence* (1128 m.), en passant à des mines de fer, et l'on descend à Sembrancher.

1 h. $^1/_2$. **Orsières** (882 m.; *hôtel des Alpes*), au débouché du *Val Ferret* (p. 278), avec une tour très ancienne et remarquable.

Le chemin par le **Val Champex** est plus intéressant pour les piétons et pas beaucoup plus long que la route; on va par là en 5 h. $^1/_2$ de Martigny à Orsières. Route de voitures jusqu'aux *Valettes* (1 h. $^1/_2$; v. ci-dessus); de là on monte à g. à l'entrée des gorges du Durnant, par où l'on peut aussi passer (v. ci-dessus), et montant en zigzag d'abord assez rapidement, puis lentement, par des pâturages, un bois et le village de *Champex* (pens. et restaur. du Lac Champex, restaur. et pens. du Lac, simples), en 2 h. $^3/_4$ jusqu'au col (1494 m.), au S.-O. du *Mont-Catogne* (v. ci-dessus). On redescend par le petit *lac de Champex* (1465 m.; restaur.), puis à g. par *Biollay*, en 1 h. $^1/_4$ à *Orsières*. Ce chemin est moins recommandable en sens inverse, parce que la montée d'Orsières au col est trop raide. — De Champex, on va en 3 bonnes heures, par la *Vallée d'Arpette*, qui est monotone, au **col des Ecandies* (2743 m.), qui a une vue splendide de l'imposant *glacier du Trient*, l'une des plus belles vues de glacier de la Suisse.

D'Orsières à Courmayeur par le *col Ferret*, v. p. 279. Passages pour aller à *Chamonix: cols du Tour*, *du Chardonnet*, *d'Argentière*, etc., v. p. 267. La cabane d'**Orny** (2692 m.) est à 4 h.-4 h. $^1/_2$ d'Orsières. Excursion des plus intéressantes de là par le *glacier d'Orny*, au pied de la *pointe d'Orny*, au plateau de névé du *glacier de Trient* (p. 272) et à la

Collonges
Plex
les Gr. Fenêtres
Saillon
Riddes
Jeuderan
Beuson
Veréy
Thyon
Hérémence
Suen
St. Martin
Trogne
Liez
Eison
Pas de Lona
Usseigne
Sauterot
Rhône
Dorenaz
Mazembro
Chataignier
Saxey
Gottfrey
Bains
Saxon
Iserable
Dent de Nendaz
Vernayaz
Fully
la Forêt
Branson
Chemin de Fer à Sion
Charrat
la Bathiaz
le Guercet
la Tetaz
LA VILLE MARTIGNY
Ravoir
le Bourg
la Croix
le Brocard
Bovernier
les Vallettes
le Borgeau
Bémont
Grettet
les Gorges du Durnand
les Granges
Borine
Mt. Catogne
Champex
le Clocher
V. d'Arpette
L. de Champex
Pt. des Ecandies
Combe d'Orny
Cabane
Gl. d'Orny
Portalet
Praz de Fort
le Chatelet
Ville d'Issert
Som la Proz
Orsières
le Biolay
Rive haute
Fontaine dessus
Fontaine dessous
les Arlaches
Vichères
St. Laurent
Liddes
St. Etienne
Brunse
Champdonne
Aig. du Midi
Mt. Rogneux
Mt. Brulé
Comeire
les Arpalles
les Planards
Sex blanc
Chanton
Reppaz
la Douay
la Rosière
Chamoille
La Garde
St. Jean
Sembrancher
Chable
la Dranse R.
Villette
Etier
Vollèges
Vence
Levron
en Chemin
Mines de fer
Galerie Monnaie
Pas du Lens
Pierre à voir
les Planards
Gr. Plans
Etablon
la Biette
Arbarey
A. Rosey
A. Sachiere
A. Tortin
L. des Vaux
Mt. Gelé
la Tête
la Ville
Verbier
Cotterg
Medière
Vernay
Vacheret
Montagnier
Sarreyer
Prarayer
Bruson
Versegère
le Monteau
Champsec
le Morgnes
Lourtier
Zeppi
Val de Bagnes
Bec du Midi
Bec de Sery
Granges-Neuves
Fionnay
Bonatchesse
Mazeria
Gl. de Corbassière
Gd. Tavé
Col d'Ane
les Follats
Bec des Roxes
Mt. de Sion
Gl. du Mt. Fort
Bec des Etagnes
Mt. Fort
le gr. Désert
Gl. de Mt. Fleuri
Pt. de Rosablanche
Gl. des Ecoulaies
Col du Cret
la Salle
Mt. Fleureur
Gl. de Lendarey
Tête noire
Gl. de Durand ou Seilon
Gl. de Getroz
Getroz
Mauvoisin
Col de Seilon
Mt. Blanc de Seilon
Ruinette
Pigne d'Arolla
Gl. de Vuibez
Gl. de l'Arolla
Gl. de Pièce
Gl. de Tsijiore nove
Pas de Chèvres
Col de Riedmatten
la Roussette
Mt. Collin
Gl. des Ignes
Cascade des Ignes
Les Aiguilles rouges
Gl. de Darbonneyre
A. Cheillon
A. Liappey
Val des Dix
A. la Barma
Lutaret
Mt. de la Blava
Gl. de Vouasson
Mt. de l'Etoile
Pte. de Vouasson
S. Barthelemi
Gouille
Satarme
Les Haudères
la Vivaz
Forclaz
Pralorin
A. Veisivi
Val d'Hérens
Val d'Hérémence
la Dixence
Val de Cleuson
la Printse
A. Cleuson
A. Servais
A. Noveli
Bec de la Montau
A. Siviez
Mayens de Pralong
Metailler
Pt. d'Arzinol
A. d'Arzinol
Pte. de Mandalon
A. Mandalon
A. Meribé
Col de la Meina
A. Vouasson
Larnaz
Evolène
Villa
Chap. de la Garde
la Sage
Jetty
la Borgne
Val d'Arolla
Monta
la Maja
Dents



Bourg St. Pierre
Maison-Blanche
Gd. Combin
Gl. de Zessetta
Tour de Boussine
Gl. du Mont Durand
Glacier de Breney
Glacier d'Otemma
Col de la Reuse d'Arolla
Col de Collon
L'Evêque
Mt. Colon
Col d'Hautemma
la Sciassa
Mt. Rous
Mt. Gelé
Mt. Avril
Mt. de la Balme
Mt. Fauldery
Mt. Vélan
Mt. Capucin
Mt. Dolent
Gl. de Laneuvaz
Gl. du Mt. Dolent
Gl. de Triolet
Col Ferret
Col du Bandarrey
la Fouly
Praz de Fort
le Mourin
le Pey
Champlong
la Niord
les Planards
Mt. Tillier
St. Rhémy
Hospice
Chenaletta
Pont Nadry
l'Hôpital
Babilone
P. de Barasson
Tête de Menouve
T. de Menouve
Tête de Chenaille
Ollomont
Vallée de Valpelline
V. d'Ollomont
Bionaz
Bec Luseney
Bec d'Arbien
Mt. Morle
Mt. Pisonet
Mt. Faroma
Oyace
Valpelline
Col de S. Barthélemy
Combe de Vessona
Mt. Chatalaisena
Mt. Mary
Combe de Mt. Mary
Combe de Dezia
Gd. Golliaz
Mt. Fapie
S. Oyen
Etroubles
Combe des Bosses
Grand St. Bernard
Col de la Serena
Combe de Chambave
Combe de Planaval
Combe de Frassin
Combe de Vertosan
Mt. Fallet
B. de Forca
Gignod
Roysan
Douves
Allein
S. Christophe
Quart
AOSTE
Doire R.
Pollein
Brissogne
S. Marcel
Nus
Fenis
Charvensod
Gressan
Jovençan
Sarre
S. Nicolas
Chez allé
Morgex
la Salle
Derby
Chabaudey
Vallée d'Aoste
l. Geograph. Meile 15. 1°
Kilometres
Schweizer Stunden
Engl. miles

Fenêtre de Saleinaz (3309 m.), sans danger et sans difficulté. — Guides: *H. Copt*, *Fr. Biselx*, etc.

La route traverse la Dranse, qui coule dans un lit profondément encaissé et qu'on voit rarement. Elle monte ensuite en faisant une grande courbe, qu'abrège le vieux chemin de mulets. En tournant dans le haut de la vallée, *vue superbe sur le *Mont-Vélan* (p. 307), qui en remplit le fond avec ses glaciers et ses champs de neige. Les versants de cette large vallée sont couverts de prairies et de champs cultivés. Entre *Fontaine-Dessous* (1158 m.) et *Rive-Haute*, encore une grande courbe que le piéton peut éviter. Ensuite une chapelle *St-Laurent.*

1 h. 3/4. **Liddes**, gros village (1338 m.; hôt.: *de l'Union; d'Angleterre*; mulet pour l'hospice, 8 fr. et un pourb.). A g., le *Meringuier* (3170 m.) et les *Maisons-Blanches* (3699 m.). Au-dessus de Liddes, la chapelle *St-Etienne.* La route traverse près d'*Allèves* le ruisseau du même nom, qui descend du *glacier de Boveyre;* puis elle laisse à g. la chapelle de *Notre-Dame-de-Lorette.*

1 h. 1/4. **Bourg-St-Pierre** ou *St-Pierre-Mont-Joux* (1633 m.; hôt.: *Au Déjeuner de Napoléon*, bon), village considérable à l'extrémité de la *vallée du Valsorey,* avec une vieille église du XIe s. Près de sa tour, sur le mur, une pierre milliaire romaine. A l'extrémité S. du village, les restes d'un fort qui commandait auparavant la route du St-Bernard.

Excursions (guides: *Dan.*, *Emm.* et *Jules Balley*). A la *Tête-de-Bois*, 2 h. 1/2, intéressant: guide, 6 fr.; mulet, même prix. Beau coup d'œil sur le Mont-Blanc et le Combin. Descente dans le Val d'Entremont.

Dans la **vallée du Valsorey**, par un bon chemin sur la rive dr. de la *Dranse du Valsorey*, en 2 h. 1/2 aux derniers *chalets du Valsorey* (2192 m.), dans un site grandiose. L'arrière-plan se compose du *glacier du Valsorey* et de ses deux affluents, le *glacier du Sonadon*, partant du Grand-Combin, à g., et le *glacier du Tzeudet*, à dr. Beau coup d'œil sur le blanc Mont-Vélan et les dentelures des *Aiguilles du Valsorey.* — Les chalets offrent un gîte pour la nuit aux voyageurs qui veulent aller par le col des Maisons-Blanches (3659 m.) ou le col du Sonadon (3489 m.) au Val de Bagne (R. 83), ou par le col du Valsorey (3113 m.) au Val d'Ollomont (p. 313). — Le **Grand-Combin** ou *Graffeneire* (4317 m.) peut se gravir en 8 à 9 h. des chalets du Valsorey, par le *glacier du Sonadon* (v. p. 312), ou par le *col des Maisons-Blanches* et le *glacier de Corbassière.* Ascension grandiose mais difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés. Guide, 40 fr.

Au delà de Bourg-St-Pierre, on traverse la gorge profonde de la *Dranse du Valsorey*, qui forme une belle cascade au-dessus du pont. Le chemin était autrefois tellement escarpé, que Bonaparte y eut à surmonter les plus grandes difficultés pendant son célèbre passage des Alpes, qu'il effectua avec 30,000 hommes, du 15 au 21 mai 1800. La nouvelle route, taillée dans le roc, évite les plus mauvais endroits de l'ancien chemin. Elle traverse la forêt de Bourg-St-Pierre et le *défilé de Charreire.* La contrée est belle; la Dranse y forme encore plusieurs cascades.

1 h. 1/4. **Cantine de Proz** (1802 m.), aub. isolée (prix modérés), à l'entrée du *Plan de Proz*, où cesse la route.

Au fond s'élève la pyramide blanche du **Mont-Vélan** (3765 m.), à l'E. du Grand St-Bernard. L'ascension en est difficile et seulement possible

aux alpinistes éprouvés (guide, 25 fr.; v. ci-dessus). On part de la cantine de Proz ou des chalets du Valsorey (v. ci-dessus). De la cantine, on passe par le glacier de Proz, franchit des endroits très escarpés et arrive au sommet en 6 h. L'autre chemin est un peu plus long, mais moins fatigant. On passe au-dessus des chalets par une cheminée, pour arriver sur la moraine à l'E. du *glacier du Valsorey;* on traverse ce glacier dans la direction de la paroi rocheuse à l'E. du *mont de la Gouille;* on monte (escalade intéressante) vers la partie S. et la plus grandiose du glacier, qu'on traverse aussi, et l'on gravit une autre cheminée et des blocs de rocher, pour arriver au bout de 6 à 7 h. au sommet, où l'on a une vue superbe, au N. jusqu'au lac de Genève, au S. dans la vallée d'Aoste. A une distance assez rapprochée, à l'O., le Mont-Blanc; au N.-E., le Grand-Combin; plus loin, le Mont-Cervin, le Mont-Rose, etc.

Le chemin de mulets traverse pendant 20 min. les longs pâturages du *Plan de Proz.* A g., le *Mont-Vélan*, avec le *glacier de Proz,* d'où descendent de grandes moraines. Puis on remonte le *pas de Marengo.* — 1 h. 1/4. *L'Hospitalet* (2100 m.), deux cabanes en pierre, avec des étables et une fromagerie dans un vallon. Le chemin, toujours bien entretenu, passe 20 min. plus loin le *pont Nudrit* (2190 m.), sur la Dranse, qui est encore un ruisseau insignifiant. Il reste ensuite un instant sur la rive g., retraverse la rivière et monte par la *Grande-Combe,* vallée stérile dite aussi *vallée des Morts*, pour arriver au bout de 3/4 d'h. à

L'hospice du St-Bernard (2472 m.), situé au sommet du passage. Cet hospice se compose de deux grands bâtiments, l'un avec beaucoup de chambres séparées par des cloisons de bois et disposées pour recevoir les voyageurs; le plus petit *(hôtel St-Louis),* refuge en cas d'incendie, servant de magasin et la demeure des voyageurs pauvres. Quand on arrive, une cloche dans le vestibule appelle un des religieux qui souhaite la bienvenue aux étrangers, et leur indique des chambres. Il préside aussi aux repas, qui ont lieu en commun (maigre le vendredi et le samedi), à midi et à 6 ou à 7 h. du soir. On est logé et nourri gratuitement; mais, si l'on n'est pas indigent, on déposera dans le tronc, à g. à l'entrée de l'église, au moins ce qu'on aurait payé dans un hôtel (v. ci-dessous).

L'hospice a été fondé par St Bernard de Menthon en 962. Les 10 à 15 religieux augustins et les 7 domestiques *(maroniers)* qui l'habitent, sont tenus d'accueillir et de soigner gratuitement les étrangers, et d'aller à la recherche des voyageurs en danger pendant la saison des neiges, laquelle dure ici près de 9 mois. Ils entretiennent dans ce but de gros chiens à poil ras et à l'odorat très fin, qui les accompagnent dans leurs courses.

Le couvent du St-Bernard est la maison mère d'une congrégation d'environ 40 membres. Quelques-uns des religieux desservent l'hospice du Simplon (p. 301); d'autres ont des cures. Les infirmes et les vieillards ont un asile à Martigny. Le St-Bernard est la plus haute habitation d'hiver des Alpes. *Humboldt* dit dans son «Cosmos» que la température moyenne de l'hospice du St-Bernard, situé par 45° de latitude N., est de 0°.79 Réaumur au-dessous de zéro: en hiver, — 7°.6; au printemps, — 3°.1; en été, + 7°.2; en automne, — 0°.1. Elle ne se retrouverait dans la plaine qu'à une latitude de 75 degrés, au cap S. du Spitzberg. De même que le St-Gothard (p. 132), le St-Bernard n'est pas une montagne isolée, mais tout un massif.

Pendant les campagnes d'Italie de 1798 à 1801, plus de 100,000 soldats, Français et Autrichiens, ont franchi ce passage. En 1799, les Autrichiens tournèrent l'hospice; mais les Français en restèrent maîtres après de sanglants combats, et ils établirent dans le couvent, pendant toute une

année, une garnison de 180 hommes. Il a déjà été question p. 307 du passage de Bonaparte. C'est un fait acquis à l'histoire que les Romains ont utilisé ce passage 100 ans avant J.-C. A partir de la fondation de la *Colonia Augusta Prætoria Salassorum* (Aoste, 26 ans av. J.-C.), il a été toujours de plus en plus fréquenté. *Constantin* fit améliorer la route en 339; les Lombards y passèrent vers 547, une armée de Charlemagne, commandée par son oncle Bernard, en 773, etc.

L'hospice était très riche au moyen âge; sa destination philanthropique lui attirait une foule de dons et de protecteurs puissants, parmi lesquels se distinguaient les rois et les empereurs. Ces richesses ont disparu dans le cours des siècles; les 30 à 40,000 fr. que réclame son entretien, proviennent de subventions des gouvernements français et italien, ainsi que de collectes faites chaque année en Suisse: les dons des voyageurs sont pour une bien faible part dans cette somme. La maison a accueilli dans ces dernières années 16 à 20,000 voyageurs par an: 2000 à peine ont payé quelque chose, encore n'ont-ils donné, en moyenne, que la moitié d'un prix d'auberge. Cependant les frais augmentent; les vivres viennent pour la plupart d'Aoste, et aux mois de juillet, d'août et de sept., une vingtaine de chevaux sont occupés chaque jour à aller chercher le bois de chauffage dans le Val Ferret (p. 278), à 4 h. de distance.

Le vaste bâtiment actuel date du milieu du XVIe s. La chapelle a été construite vers 1680. La salle à manger est ornée de gravures et de dessins donnés par des voyageurs reconnaissants. La bibliothèque, au premier étage, renferme des antiquités trouvées aux environs, des statuettes, des fragments de tables votives d'airain offertes à Jupiter Pœnin, à la suite de dangers auxquels on avait échappé; des médailles et de petites collections d'histoire naturelle. A g. dans la chapelle, le monument du général *Desaix*, mort à Marengo en 1800, avec un bas-relief de Moitte.

A quelques pas de l'hospice est un troisième bâtiment peu élevé; c'est la *morgue*, où sont exposés les corps des personnes qui ont péri. Même en été, le petit lac à l'O. de l'hospice est souvent couvert le matin d'une petite couche de glace.

L'ascension de la ***Chenalette** (2889 m.), au N.-O. de l'hospice, est très intéressante. Elle demande 1 h. $1/2$ et elle est difficile à certains endroits. Il faut un guide. Vue splendide sur le Mont-Blanc, les Alpes Grées, le Mont-Rose et, au N., les Alpes Bernoises. Tout près, le Mont-Vélan et le Grand-Combin. — Vue semblable du *Mont-Mort* (2866 m.), au S.-E. — Elle est encore plus étendue, particulièrement sur le Mont-Blanc, de la **Pointe des Lacerandes** (*Pic de Dronaz*, 2949 m.), dont l'ascension est difficile (3 h. avec un guide).

De l'hospice du St-Bernard a Martigny, par le col de Fenêtre, 9 h., chemin intéressant pour le retour, si l'on ne veut aller plus loin que l'hospice. Chemin de mulets se détachant de celui de la Vacherie (v. ci-dessous) à 20 min. de distance, et montant assez rapidement à dr. au **col de Fenêtre** (1 h.; 2699 m.), d'où la vue est belle. Descente, en passant à trois petits lacs, aux chalets du *Plan la Chaud* (1 h. $1/4$; 2056 m.) et à ceux de *Ferret* (1 h.; 1699 m.; petite aub.), avant lesquels débouche le chemin du col Ferret (p. 279). — A Courmayeur (p. 278), le plus court chemin de l'hospice (8 à 10 h.) par le *col de Fenêtre* et le *col Ferret*. Pour arriver au col Ferret, on n'a pas besoin d'aller du col de Fenêtre jusqu'à Ferret; on descend, avec un guide, à g. du Plan la Chaud, par des pentes de gazon escarpées, jusqu'à un pont sur la Dranse; on reste quelque temps sur sa rive g. et l'on monte ensuite sur la rive dr. du ruisseau descendant du col Ferret, jusqu'à environ 50 min. de distance, à un endroit où il faut le traverser. Puis encore $1/2$ h. de montée rapide, jusqu'au chemin du col Ferret (p. 279): il y a 5 h. de marche de l'hospice à ce col.

Au N.-O. du lac, près d'un petit ruisseau, sont des pierres couchées avec les armes d'Italie, marquant la frontière. Dans le voisinage, au *Plan de Jupiter*, se trouvait un temple élevé à la grande divinité des montagnards; les Romains l'appelaient *Jupiter optimus maximus Pœninus;* de là le nom de *Mons Jovis* des Romains, *Monte Jove* des Italiens, *Mont-Joux* des habitants du pays, et la dénomination générale d'*Alpes Pennines* ou *Pœnines.* Le chemin contourne un rocher et descend, en faisant un grand circuit, à la *Vacherie*, vert pâturage où paît le bétail de l'hospice, et où sont aussi quelques chalets, ainsi que la *cantine* du cantonnier. A l'O., le *Pain de Sucre.* On descend ensuite en ziggag à g. de la vallée, puis par un bon chemin sur le flanc E. de la montagne en 1 h. à **St-Remy** *(aub.)*, petit village où recommence la route. Le bureau de la douane italienne est à la première maison à dr. Voitures et mulets, v. p. 305.

De St-Remy a l'hospice du St-Bernard, environ 2 h. Près de la cantine mentionnée plus haut, qu'on atteint après environ 1 h. $1/2$ de marche, on peut se diriger tout droit vers la croupe de la montagne. Le point culminant du passage est désigné par une perche sur un rocher. A peine y est-on, qu'on découvre le lac et le couvent. Un guide est inutile (2 fr. à 2 fr. 50). Mulet, 3 fr. et 1 fr. 50 pour le conducteur.

De St-Remy a Courmayeur. Le chemin est peu intéressant. Il traverse le ruisseau hors du village, longe le côté O. de la vallée, passe le col de la **Séréna** (2310 m.), et mène ainsi en 9 à 10 h. à *Courmayeur* (p. 278). Il vaut mieux aller par le col de Fenêtre (v. ci-dessus).

Au delà de St-Remy, à dr., le *Val des Bosses,* vallée profonde qui débouche dans celle du St-Bernard. Les deux côtés de la vallée commencent à être bien cultivés à *St-Oyen* ($3/4$ d'h.) et deviennent plus riches à **Etroubles** (20 min.; *aub. Nationale*). La route traverse ici le *Buttier* et se continue à dr. de la vallée, bientôt à une grande hauteur au-dessus de la rivière. En face, sur le versant de la *Tête de Chenailles*, l'église d'*Allein.* A 40 min., *les Echevenoz*, un petit village; $1/2$ h. plus loin, *la Cluse*, maison isolée. Puis (20 min.) le hameau de *Condamine*, où l'on découvre la longue vallée de *Valpelline*, au fond de laquelle est le *Mont-Collon,* couvert de neige. Au N. se montre la cime ronde du *Mont-Vélan* et l'imposante pyramide du *Grand-Combin.* La route descend en $1/2$ h., en faisant de grands circuits, à

Gignod (731 m.), qui a une tour carrée construite par les Romains, dans un site des plus pittoresques, à l'entrée de la Valpelline, d'où sort le bras principal du Buttier. Dans le bas, le clocher blanc de *Roysan* et plus haut le village de *Valpelline.* Cols conduisant de la vallée au Val de Bagne, à Zermatt et au Val d'Hérens, v. p. 313, 316 et 333.

La contrée prend le caractère méridional; on y voit des noyers, des châtaigniers, des champs de maïs et des vignes. La route, toujours à une grande hauteur du côté dr. de la vallée, descend peu à peu. On a quelque temps devant soi la belle pyramide de la *Grivola.* A g., le cône tronqué du *Mont-Mari.* Au

delà de **Signaye** ($1/_2$ h.), où commencent les interminables vignes d'Aoste, apparaissent, à dr., le *Ruitor* avec ses trois cimes; en face, la *Becca di Nona* et le *Mont-Emilius;* à g., les contreforts méridionaux du Mont-Rose. On est enfin en $3/_4$ d'h. à *Aoste* (p. 280).

83. De Martigny à Aoste, par le col de Fenêtre. Val de Bagne.

V. la carte, p. 306.

De Martigny à Mauvoisin, 8 h. $1/_4$ (Sembrancher, $2^3/_4$; Chable, $1^1/_2$; Champsec, 1; Lourtier, $1/_2$; Mauvoisin, $2^1/_2$). Bonne route jusqu'à Chable (voit. à 1 chev., 15 fr.), puis mauvais chemin de voitures jusqu'à Champsec et chemin de mulets à partir de là. Celui qui veut se rendre à Aoste par le COL DE FENÊTRE, couche à Mauvoisin, ou à Chermontane, 2 h. $3/_4$ plus haut. Ce passage est sans danger, mais il faut un guide (18 fr.); on recommande *Justin Felley*, *Justin*, *Séraphin* et *Etienne Bessard*, *L. Besse*, *F. Perrodin*, *Maur. Troillet*, etc., de Chable.

De Martigny à *Sembrancher* (2 h. $3/_4$), v. p. 306. Le chemin du *Val de Bagne* se détache à g. de celui du St-Bernard (R. 82), franchit la *Dranse* et en remonte la rive dr. — A 1 h. $1/_2$, **Chable** (836 m.; hôt.: *H.-P.Giëtroz; H. du Grand-Combin*), localité principale de la vallée, dans un site pittoresque. A l'arrière-plan, la *Ruinette* (3879 m.), couverte de neige; à g., le *Mont-Pleureur* (3706 m.) et le *glacier de Giëtroz.*

La *Pierre-à-Voir* (2476 m.) se gravit également d'ici sans difficulté en 5 h. (guide, 6 fr.; v. p. 241). — A *Riddes*, par le *col d'Etablon*, v. p. 296.

On suit plus loin la rive g. de la Dranse (sur la dr., *Montagnier*), et l'on passe à *Versegère* et à *Champsec* (1 h.; 904 m.; restaur. Corthey). On traverse à cet endroit la Dranse et l'on monte par un mauvais chemin à *Lourtier* ($1/_2$ h.; aub. très simple). La Dranse forme plusieurs belles cascades entre Lourtier et Mauvoisin. A *Granges-Neuves* ($3/_4$ d'h.), à 20 min. de *Fionney* (1497 m.; restaur. Maret), elle reçoit un affluent considérable du *glacier de Corbassière,* descendant du *Grand-Combin* (p. 307).

A la **cabane de Panossière**, excursion très intéressante, en 4 h. $1/_2$ de Fionney avec un guide, en 4 h. de Mauvoisin par le *col de Plangolin* ou *col des Otanes.* La cabane du Club, bien située au bord de l'énorme *glacier de Corbassière*, est le point de départ pour des excursions au *Combin de Corbassière* (3722 m.), au *Tournelon-Blanc* (3712 m.), au *Grand-Combin* (4317 m.), etc. Des piétons très robustes peuvent en un jour (14 à 15 h. sans les arrêts) aller de Chable à la cabane de Panossière, à Mauvoisin par le col de Plangolin, et revenir à Chable.

COLS. Passage pénible menant à l'E. de Fionney par l'*alpe du Crêt* (2309 m.), au **col du Crêt** (3148 m.), au S. du *Parrain* (3262 m.). Vue superbe. Descente par le *glacier des Ecoulaies* à l'alpe de *la Barma* (6 à 7 h.), dans le *Val des Dix*, à 1 h. au-dessous de *Liappey* (p. 314). — Un passage du même genre est le **col de Sevreu** (3201 m.), entre le *Parrain* et la *Rose-Blanche.* On y monte en 4 h. $1/_2$, par l'alpe de *Sevreu* et le petit glacier du même nom. Vue magnifique. Descente en 2 h. à *la Barma.* Guide pour Evolena par les cols du Crêt ou de Sevreu et le col de la Meina, 18 fr. Deux autres passages, qui ne sont que pour des touristes éprouvés, conduisent au N.-E. au glacier du *Grand-Désert* par le **col de Cleuson** (2916 m.), à l'O. de la *Pointe de Rose-Blanche* (3348 m.), ou par le **col de Louvie** (2900 m.), à l'E. du *Mont-Fort* (3330 m.). On redescend par l'*alpe Cleuson* (10 à 11 h.; 2126 m.), dans le haut du *Val de Nendaz*, et par un bon chemin de mulets dans cette jolie vallée, conduisant en 3 h. à *Nendaz* (1018 m.),

puis en 2 h. 1/2 à *Sion* (p. 297). On peut aussi, du col de Cleuson, traverser le Grand-Désert dans la direction du N.-E. et descendre dans le Val des Dix par le *col de Prazfleuri* (2971 m.).

Au-dessus de Fionney, la vallée devient plus étroite et plus sauvage. Le chemin reste sur la rive dr. de la Dranse, passe à *Bonatchesse* et sur le pont de **Mauvoisin** ou *Montvoisin* (1 h. 1/2; 1689 m.), à 30 m. au-dessus de la rivière, dans un site sauvage. Sur l'autre rive, 1/4 d'h. plus haut, l'**hôtel du Giétroz* (1824 m.; env. 24 lits), admirablement situé. En face, le grand *glacier de Giétroz*.

Ce glacier, qui a considérablement reculé, descendait auparavant jusque dans la vallée, et il barrait encore le lit de la Dranse au commencement de ce siècle, de sorte qu'il s'était formé un lac qui rompit sa digue en 1818 et causa de grands ravages. Pareil événement était aussi arrivé en 1595.

Ensuite le sentier descend de nouveau au bord de la Dranse et traverse le lit de l'ancien lac mentionné ci-dessus. Puis il passe aux chalets de *Petite-Chermontane* (1 h. 1/2; 1917 m.) et de *Vingt-Huit*. 3/4 d'h. plus loin, après avoir traversé deux fois le ruisseau, on atteint le chalet de *Lancey*. Au N. se voit le *glacier de Breney*, dont les moraines descendent jusque dans la vallée. Le sentier traverse ensuite les moraines et l'extrémité inférieure du *glacier du Mont-Durand*, au S. duquel on atteint en 1/2 h. l'alpe de **Grande-Chermontane** (2230 m.), dans un site grandiose, au pied de l'énorme *glacier d'Otemma* ou *de Chermontane*, où il y a une importante fromagerie (logis en été, ordinairement de la mi-juillet à la mi-août). Vis-à-vis, un peu plus élevée, du côté dr. de la vallée, l'alpe de *Chanrion* (2410 m.). Le fond de la vallée est entouré, de l'O. à l'E., de la *Tour de Boussine* (3837 m.), du *Grand-Combin* (4317 m.), du *Mont-Avril* (3341 m.), du *Mont-Gelé* (3517 m.) et de la *Pointe d'Otemma* (3394 m.).

Excursions dans les montagnes. Au **Grand-Combin** ou *Graffeneire* (4317 m.), de Chermontane par le *col du Sonadon* (v. ci-dessous), en 10 h. environ; passage difficile; guide, 35 fr. (v. aussi p. 307). — Au **Mont-Blanc de Seilon** (3871 m.), le mieux à partir de l'alpe de *Liappey* (p. 314), en 8 à 9 h., par le *col de Seilon* (en 11 h. de Mauvoisin): guide, 30 fr.; vue grandiose. — Au ***Mont-Avril** (3341 m.), sans difficulté, de Chermontane, en 3 h. 1/2, par le col de Fenêtre: guide, 10 fr.; v. ci-dessous. — Au **Mont-Pleureur** (3706 m.), de Mauvoisin par l'alpe de *Giétroz*, en 8 h.; guide, 15 fr.; sans grandes difficultés, et très intéressant. — A la *Pointe d'Otemma* (3394 m.), en 6 h.; guide, 12 fr. — Au *Tournelon-Blanc* (3712 m.), en 8 h.: guide, 15 fr. Au *Combin de Corbassière* (3722 m.), en 10 h.: 20 fr. A *la Salle* (3641 m.), en 7 h.: 12 fr. A la *Luette* (3544 m.), en 7 à 8 h.: 15 fr. A la *Serpentine* (3691 m.), en 10 h.: 20 fr. A la *Ruinette* (3879 m.), en 10 h.: 30 fr. Les distances et les prix de ces six dernières excursions sont donnés à partir de Mauvoisin.

Cols. Par le **col du Sonadon** (3489 m.) à Bourg-St-Pierre, passage de glacier difficile: on monte à l'O. de Chermontane, par le *glacier du Mont-Durand*, au col entre les *Aiguilles Vertes*, au S. du Grand-Combin, et l'on redescend par le *glacier du Sonadon* dans la *vallée du Valsorey* et à *Bourg-St-Pierre* (p. 307), en 11 à 12 h.; guide, 30 fr. — Par le **col des Pauvres** (ou par le *col de Plangolin*, p. 311) et le **col des Maisons-Blanches** (3426 m.); passage imposant mais difficile; 12 à 13 h. de Mauvoisin à Bourg-St-Pierre; guide, 25 fr. On couche dans la *cabane de Panossière* (p. 311). — Au S., outre le col de Fenêtre (v. ci-dessous), le **col de Crête-Sèche** (2888 m.) conduit par l'extrémité inférieure du *glacier d'Otemma* et par le *glacier de Crête-*

Sèche dans la Valpelline (p. 316; 7 h. jusqu'à Bionnaz; guide, 15 fr.). — Passage menant dans le Val d'Hérémence par le col de Seilon ou *Cheillon* (3250 m.), difficile, 7 h. de Mauvoisin à Liappey, par le *glacier de Giétroz* et le *glacier de Durand* ou *de Seilon.* — Par le **col de Breney** (3650 m.) ou le **col de la Serpentine** (3546 m.), difficile, 8 à 9 h. de Chermontane à l'alpe de Seilon. On monte en 1/2 h. du col de Breney à la **Pigne d'Arolla* (3801 m.), où la vue est superbe (v. p. 316). — Par le **col de Vasevay** (3263 m.), intéressant et sans grande difficulté; 6 à 7 h. de Mauvoisin à Liappey. — A l'Arolla (Evolena) par le *glacier d'Otemma* et le *col de Chermontane* (11 h.), v. p. 316; le *col de l'Evêque* (13 h.), p. 316; le *col du Mont-Rouge* ou *de Seilon* (11 h.), p. 316. — Du glacier supérieur d'Otemma à Valpelline, par le *col d'Otemma* ou par le *col de la Reuse d'Arolla* ou *d'Oren* (3242 m.), difficile, 9 à 10 h. de Chermontane à Prarayen: guide, 20 fr.

De Chermontane au **col de Fenêtre** (2786 m.), il y a 1 h. 1/2 à 2 h. de chemin, assez facile et sans danger, d'abord en longeant, puis en traversant le *glacier de Fenêtre.* A g., le *Mont-Gele* (3517 m.); à dr., le *Mont-Avril* (3341 m.), dont l'ascension peut se faire du col en 1 h. 1/2 à 2 h. sans difficulté, et qui offre une vue superbe. Beau coup d'œil sur le *Val d'Ollomont* et sur la chaîne des Alpes Grées (p. 281). On descend par un nouveau chemin de mulets, on passe aux chalets de *Balme* (2 h.) et *de Porchéry* (1 h.), plus loin par *les Veaux* et *Ollomont* (aub.), et l'on arrive à *Valpelline* (1 h.; 948 m.; hôt. des Mines, convenable). Une bonne route mène ensuite en 3 h. à *Aoste* (p. 280).

84. Vallées mérid. du Valais, entre Sion et Tourtemagne.

(Val d'Hérens, Val d'Anniviers et vallée de Tourtemagne.)

V. les cartes p. 238, 306 et 314.

Un bon marcheur qui connaît déjà la vallée du Rhône et qui vient du lac de Genève pour aller à Zermatt (R. 86), peut, avec de la persévérance, aller en 4 ou 5 jours à Zermatt, par des chemins superbes. — 1er jour, par le chemin de fer à Sion et à pied par le Val d'Hérens à Evolena (6 h.). — 2e jour, par le col de Torrent à St-Luc, dans le Val d'Anniviers (8 à 9 h.). — 3e jour, à la Bella-Tola et par le Pas du Bœuf à Gruben, dans la vallée de Tourtemagne (8 h. 1/2). — 4e jour, par le col d'Augstbord à St-Nicolas, dans la vallée de Zermatt (7 h., 8 h. 1/2 en y ajoutant le Schwarzhorn), et le même jour avec une petite voiture ou le 5e jour à pied (4 h. 1/2) à Zermatt.

A. De Sion à Evolena par le Val d'Hérens, et au Val d'Anniviers par le col de Torrent.

Jusqu'à Evolena, 6 h., route de voitures, courrier tous les jours (2 ou 3 places), trajet en 5 h. 3/4, pour 6 fr. 40. D'Evolena à Vissoye, par le col de Torrent, chemin de mulets, en 8 à 9 h.; guide, 12 fr., inutile. — Cheval jusqu'à Vissoye, 20 fr.; jusqu'à St-Luc, 22 fr.

Sion, v. p. 297. Le chemin de Sion à Evolena conduit tout droit du pont du Rhône (495 m.), en 10 min., au pied de la montagne, où commence l'ascension; l'ancien chemin de mulets abrège considérablement. En bas, à g. dans la vallée du Rhône, le gros village de *Bramois,* et à l'extrémité des gorges qui descendent des Ravins, *St-Léonard* (p. 298).

Près de l'église isolée de **Vex** (1 h. 1/2; 957 m.; petite aub.), on découvre le fond de la vallée, d'abord les *Dents de Veisivi* (*Petite,* 3189 m.; *Grande,* 3425 m.) et le *Pic d'Arzinol* (3002 m.),

puis peu à peu le grand *glacier de Ferpècle*, dominé par la cime arrondie de la *Tête Blanche* (3750 m.), et à g., la *Dent Blanche* (4364 m.) et la *Dent d'Hérens* (4180 m.). Il y a des champs de maïs et des vignes jusqu'à Vex, et l'on y rencontre des châtaigniers et des noyers. — La route reste toujours à la même hauteur à l'O. de la vallée; en bas on aperçoit la *Borgne*.

1 h. plus haut, la vallée se bifurque: à l'O., le *Val d'Hérémence* (*Val d'Orsera;* v. ci-dessous)*;* à l'E., le **Val d'Hérens** proprement dit.

La route laisse à dr. dans le haut le gros village d'*Hérémence* et franchit à *Sauterot* (930 m.) la *Dixenze*, qui sort du Val d'Hérémence, en traversant par deux tunnels les restes de la moraine inférieure de cette vallée. On en remarque surtout, près du second tunnel, là où le chemin tourne de nouveau dans le Val d'Hérens, un certain nombre de pyramides de terre couvertes de pierres plates, comme les tables de glacier.

Val d'Hérémence, appelé aussi *Val d'Orsera*, et dans sa partie supérieure *Val des Dix*. Route de voitures de Vex (v. ci-dessus) à *Hérémence* (1 h.; 1236 m.; logis chez le curé); puis chemin de mulets par les hameaux d'*Ayer*, de *Prolin*, de *Cérise* et de *Marche*, menant aux *Mayens de Prazlong* (3 h.), à l'O. du *Pic d'Arzinol* (v. ci-dessous; par le *col de la Meina* à Evolena, 4 h.). Plus loin, à g., l'alpe de *Méribé*; le chemin monte par un défilé au plateau de *la Barma*, où est l'alpe de ce nom (2467 m.), qu'on laisse à dr. (à *Fionney* par le *col du Crêt*, p. 311) et atteint, après avoir passé aux chalets de *Lutaret*, l'alpe de *Liappey* (3 h. 1/2; 2326 m.; gîte passable), sur la rive g. de la Dixenze: en face, sur la rive dr., l'alpe de *Seilon* ou *Cheillon* (2272 m.). De là par le *col de Riedmatten* ou par le *Pas des Chèvres* à *l'Arolla* (Evolena), v. p. 316; par le *cols de Vasevay*, *de Seilon*, *du Mont-Rouge*, *de la Serpentine* et *de Breney* au *Val de Bagne*, p. 313. C'est du Val d'Hérémence que se fait le mieux l'ascension de la **Pigne d'Arolla* (3801 m.), par le *glacier de Durand* et le *col de Breney* (v. p. 316).

A 1 h. 3/4 de Vex, *Useigne* ou *Euseigne* (bon vin au relais de poste), dans un joli site, tout entouré de noyers. Vis-à-vis, sur une hauteur de la rive dr., l'église de *St-Martin*. 3/4 d'h. plus haut, au delà du petit village de la *Luette,* le chemin traverse la Borgne sur un pont hardi, en amont duquel se trouve, près des *chalets de Prajean*, l'ancien pont du chemin de mulets. On suit plus loin la rive dr., en passant au-dessous de la petite chapelle de *la Garde*, et l'on arrive en 2 h. à

Evolena (1378 m.; **hôtel de la Dent-Blanche,* agréable pour un séjour prolongé), localité principale de la vallée, fort bien située, dans une vallée verdoyante entourée de hauteurs rocheuses couvertes de pins, dont les plus élevées sont, à l'E., le *Sasseneire;* à l'O., le *mont de l'Etoile* et le *Pic d'Arzinol.* Dans le haut de la vallée, les *Dents de Veisivi;* à g., les champs de neige du *glacier de Ferpècle* et l'énorme *Dent Blanche.*

Guides*:* *P. Beytrison*, *Bapt. Gaspot*, *J. Vuigner*, *M. Pralong*, *M. Chevrier*, etc. Tarif: glacier de Ferpècle ou glacier de Vouasson, 3 fr.; Couronne de Bréonna, 7; mont de l'Etoile, 6; Pic d'Arzinol, 6; Becs de Bosson, 7; Sasseneire, 6; Grande Dent de Veisivi, 10; glacier de l'Arolla, 5; cascade des Ignes, 5; col de Torrent, 5; par le col de Torrent à Vissoye, 12 fr. — A Prarayen par le col de Collon, 30 fr.; à Zermatt par le col d'Hérens, 25 fr.; à Chermontane par le col du Mont-Rouge, 25 fr.; à Zinal par le col du Grand-Cornier, 30 fr. — Porteur, 5 fr. par jour.



St. Niklaus
Zermatt
Randa
Täsch
Matterhorn
Monte Rosa
Weisshorn
Rothhorn
Dent Blanche
Lyskamm
Macugnaga
Saas
Fee
Domodossola
Valle di Bognanco
V. di Vigezzo
Valle Antrona
Valle Anzasca
Ponte grande
Bannio
Vanzone
Pie di Mulera
Castiglione
Pallanzeno
Vogogna
Premosello
Cuzzago
Ornavasso
Carcoforo
Rimella
Fobello
Rima
Rimasco
Alagna
Val Tournanche
Zinal
Ayer
Grimentz
Evolena
Findelen Gl.
Gorner Gl.
Mte. Moro
Stockhorn
Gornergrat
Riffel
Mattmark
Crevola
Beura
Cardezza
Anzola
Megiandone
Germagno
Omegna
Cravegna
Stalden
Visp
1: 250.000
Kilomètres
Schweizer Stunden
English Miles
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig

EXCURSIONS. **Arolla* et **Ferpècle*, v. ci-dessous. — Côté E. de la vallée: *Villa*, *la Sage*, *Forclaz* (p. 317), offrant tous de belles vues, 3/4 d'h. à 1 h. 1/4. — **Sasseneire* (3259 m.), par le col de Torrent, 5 h. 1/2, v. p. 318. — De la *Couronne de Bréonna* (3164 m.), un peu plus au S., vue dans le genre de la précédente. — *Becs de Bosson* (3160 m.), 6 h., v. p. 318.

Côté O. de la vallée: au ***Pic d'Arzinol** (3001 m.), par le *col de la Meina*, jusqu'où il y a un chemin de mulets, 4 h. 1/2 à 5 h. avec un guide sans difficulté et très intéressant. On traverse la Borgne au-dessous d'Evolena et l'on monte à g., à travers un bois (à g., un peu à l'écart, la «glacière naturelle», crevasse dans le rocher où il y a de la glace tout l'été) jusqu'à un pont (1 h. 1/2) sur le *Merdesson*, qui descend du glacier de Vouasson. Ensuite par des pâturages, à la croupe du *col de la Meina* (2 h.; 2706 m.; on va par là dans le haut du *Val d'Hérémence* ou *Val des Dix* en 7 h., d'Evolena à *Liappey*; v. ci-dessus). Puis à dr., par les blocs de rocher de la crête, en 1 h. au sommet, d'où l'on a une vue admirable, notamment au S. sur le Mont-Blanc et les Aiguilles Vertes, sur le Grand-Combin, le Mont-Vélan, le Mont-Cervin, la Dent-Blanche et au N. sur les Alpes Bernoises. Descente en 2 h. 1/2. — Au *mont de l'Etoile* (3372 m.) par *Crettaz*, 6 h., intéressant, mais praticable seulement aux ascensionistes éprouvés. Même observation pour la *Pointe de Vouasson* (3496 m.; 6 à 7 h.); on peut descendre de là à l'*alpe Louchet* par le *glacier des Aiguilles-Rouges*, et jusqu'à l'Arolla par *Lucel* (v. ci-dessous).

Le Val d'Hérens se bifurque à 1 h. au S. d'Evolena, à **Haudères** (1447 m.), pour former à l'O. le *Val* ou la *Combe d'Arolla*, tandis que la partie E., fermée par le *glacier de Ferpècle*, conserve le nom de la vallée principale.

a. ***Combe d'Arolla** (chemin de mulets, 3 h. 1/2). — Pour visiter cette vallée, on traverse à Haudères le ruisseau de Ferpècle, puis on franchit à dr. la Borgne pour se rendre à *Pralovin*: les piétons peuvent passer par le pont à mi-chemin d'Haudères; le sentier rejoint le chemin près de Pralovin. Ensuite on monte du côté O., où l'on a de jolis coups d'œil dans la Combe, une gorge sauvage, et après avoir traversé une forêt, on atteint à 1 h. de distance la *chapelle St-Barthélemy* (1817m.), à côté d'un énorme bloc de rocher. On monte ensuite un peu, en passant aux chalets de *Gouille* (au lac Bleu de Lucel, v. ci-dessous), de *Satarma* (dans le haut de la vallée dr., la belle *cascade des Ignes*), de *Prazmousse* et de *Zallion*.

A 1 h. 1/2 de la chapelle, on arrive aux **Mayens d'Arolla**, dits aussi simplement *l'Arolla* (2003 m.; *hôt. du Mont-Collon*, médiocre), dans un site superbe, en face de l'imposante pyramide du *Mont-Collon* (3644 m.), que contournent, d'un côté le *glacier de Vuibez*, de l'autre le *glacier d'Arolla*, qui s'y réunissent. A dr., les masses de rochers de la *Serra de Vuibez* (3084 m.) et la *Pigne d'Arolla* (3801 m.), toute couverte de neige. A côté de l'hôtel, la grande et vieille moraine du *glacier de Zigiorenove*.

EXCURSIONS ET ASCENSIONS (guides, etc., v. p. 314). Au ***lac Bleu de Lucel**, jolie promenade de 1 h. 1/2 (3 h. d'Evolena); guide inutile. A *Gouille* (v. ci-dessus), monter à l'O. vers les chalets de *Lucel* (2079 m.); immédiatement derrière est le petit lac, d'un bleu de ciel transparent, dans lequel un ruisseau tombe du haut d'un rocher. Vue superbe sur le *Mont-Collon;* à l'O., la muraille des *Aiguilles Rouges;* à g., la *cascade des Ignes*, qui sort du glacier du même nom.

Au **Mont-Collon** (3644 m.), du côté O. (col de Chermontane) seulement pour les ascensionistes exempts de vertige: guide, 40 fr.; vue des plus splendides. Même remarque pour **l'Evêque** (3738 m.), qui domine le Col-

lon au S.: guide, 50 fr. — A la ***Pigne d'Arolla** (3801 m.), par le *glacier de Pièce* ou, ce qui est plus long, mais moins fatigant, par le *col de Riedmatten*, le *glacier de Durand* et le *col de Breney*, 6 à 7 h., ascension excessivement intéressante et sans difficulté: guide, 25 fr. — Des **Dents de Veisivi**, on fait sans difficulté l'ascension de la *Petite Dent* (3189 m.) par l'alpe de *Zarmine*: guide, 8 fr. *Vue magnifique. Il est plus difficile de faire celles de la *Grande Dent* (3425 m.) et de la *Dent Perroc* (3655 m.): guides, 10 et 35 fr. Entre la Petite et la Grande Dent se trouve le *col de Zarmine* (3062 m.), qui conduit de l'Arolla à Ferpècle; il est difficile à franchir. — **L'Aiguille de la Za** (3673 m.) et la **Dent des Bouquetins** (3848 m.) sont difficiles à escalader: guides, 30 et 40 fr.

Cols divers, où ne sauraient passer que des ascensionistes éprouvés: A Prarayen, dans la *Valpelline* (puis descente à Aoste), par le **col de Collon** (3130 m.), passage offrant des coups d'œil grandioses dans la région des neiges; 7 à 8 h. de l'Arolla; guide, 30 fr. Par le *glacier de l'Arolla*, à l'E. des parois presque à pic du Mont-Collon (nombreux échos) jusqu'à la cavité remplie de névé de *Za-de-Zan* (à g., le *col du Mont-Brûlé;* v. ci-dessous) et jusqu'au passage au S.-E. de l'Evêque (v. ci-dessus), où la vue est restreinte, mais grandiose, 4 h. Descente en 4 h., par le *glacier de Collon* et par la profonde échancrure de la *Combe d'Oren*, à *Prarayen* (2100 m.), où l'on peut trouver un gîte passable dans les chalets, qui toutefois sont souvent déserts au cœur de l'été. De là en 3 h., par un chemin de mulets, à *Bionaz* (logis chez le curé), et en 3 h. encore à *Valpelline* (p. 313). En faisant le trajet en sens inverse, on prendra des provisions à Aoste. Il est difficile d'y trouver des guides expérimentés, mais il ne manque pas à Bionaz de paysans qui ont traversé plusieurs fois le col et qui peuvent servir de guides, entre autres Bapt. Baraillon. De Prarayen au col, 3 h. $1/2$ à 4 h.; descente à l'Arolla, 2 h. $1/2$ à 3 h. — **Au col de Za-de-Zan.** On peut aussi monter à g. de la *Za-de-Zan* (v. ci-dessus) au *col de Za-de-Zan* (env. 3300 m.), entre le *Mont-Brûlé* (3621 m.) et le col du Mont-Brûlé (v. ci-dessous). Descente escarpée et difficile vers le *glacier de Za-de-Zan* (p. 282) et *Prarayen.*

Dans le Val d'Hérémence, deux passages à côté l'un de l'autre, le **col de Riedmatten** (2916 m.), au N. (5 h. jusqu'à Liappey), et le **pas des Chèvres** (2851 m.), au S., plus difficile à franchir. En descendant du second, on passe une paroi rocheuse escarpée et on traverse le *glacier de Durand* ou *Seilon*, pour arriver aux chalets de *Seilon* (5 h.; 2272 m.), sur la rive dr. de la *Dixenze*, en face de l'alpe de *Liappey* (p. 314; gîte). [Le chemin par le col de Riedmatten (v. ci-dessus) ne passe pas au glacier, mais descend à dr. le long de versants rocheux et couverts d'herbe.] — Descente à *Hérémence* (4 h. $1/2$), par le *Val des Dix*, v. p. 314. — On peut aussi monter du glacier de Durand ou de Seilon, à 3 h. d'Arolla (v. ci-dessus) au *col de Seilon* (1 h. $1/2$; 3250 m.; p. 313), puis à *Mauvoisin* (2 h. $1/2$; p. 312), par le *glacier de Giétroz* ou bien à g. au *col du Mont-Rouge* (3341 m.) et à *Chermontane* (3 h. $1/2$; p. 312), dans le *Val de Bagne*, par le *glacier de Lyrerose;* mais il faut de bons guides (20 fr.).

Dans le Val de Bagne, par le **col de Chermontane** (3084 m.), 11 h., course longue et fatigante sur les glaciers (guide, 25 fr.). D'abord par la moraine et l'extrémité inférieure du *glacier de Zigiorenove* et par le *glacier de Pièce* ou *de Torgnon* à la croupe de névé (3120 m.) à l'O. de la *Serra de Vuibez* (difficile), puis par le *glacier de Vuibez* au col entre le *Petit Mont-Collon* (3545 m.) et la *Pigne d'Arolla* (p. 316), d'où l'on a une vue splendide sur le Grand-Collon, les Dents et l'Aiguille de la Za, la Dent Blanche et les Alpes Bernoises au N. Descente par l'immense champ de neige du *glacier d'Otemma*, à *Chermontane* (p. 312). — Le trajet n'est pas beaucoup plus long, mais bien plus intéressant par le **col de l'Evêque** (13 h. jusqu'à Chermontane; guide, 25 fr.). Aller par le *glacier d'Arolla* jusqu'au *col de Collon* (v. ci-dessus), de là à dr. au *col de l'Evêque* (3500 m.), au S.-O. de l'Evêque (v. ci-dessus), puis au N. par le *glacier du Mont-Collon*, entre l'Evêque et le Grand-Collon à dr. et le Petit-Collon à g., jusqu'au *col de Chermontane*, et la descente comme ci-dessus à Chermontane, par le glacier d'Otemma. — Par les *cols de Seilon* et *du Mont-Rouge*, v. ci-dessus.

A Zermatt, par le **col de Bertol** (env. 3300 m.), 11 à 12 h., difficile, mais intéressant (guide, 30 fr.). Au *Plan de Bertol* par le *glacier d'Arolla;* gravir à g. des rochers et la pente raide du *glacier de Bertol* jusqu'au *col de Bertol*, entre les points des *Dents de Bertol* cotés 3507 et 3396. Ensuite par les vastes champs de névé des *glaciers du Mont-Miné* et *de Ferpècle*, en passant devant la *Tête Blanche* (l'ascension, qui est facile, prendrait 1 h. 1/4 de plus), jusqu'au *col d'Hérens* et à la *cabane du Stockje* (p. 318). De là à *Zermatt*, v. p. 318. — Par le **col du Mont-Brûlé** (3169 m.) et le **col de Valpelline** (3562 m.), 12 à 13 h., également intéressant (guide, 30 fr.): sur le chemin du Mont-Collon jusqu'à la dépression de *Za-de-Zan* (v. ci-dessus); là, à g., montée raide jusqu'au *col du Mont-Brûlé*, et par la partie supérieure toute crevassée du *glacier de Za-de-Zan:* on laisse à g. les *Dents* et le *col des Bouquetins* (p. 318), et l'on arrive, non sans peine, au *col de Valpelline*, immédiatement au S. de la *Tête Blanche* (3750 m.; *ascension en 3/4 d'h. du col; vue superbe, v. ci-dessous). Puis par le *glacier de Stock* au *Stockje* et sur le chemin du col d'Hérens (v. ci-dessous).

B. ***Ferpècle** (chemin de mulets; 2 h. 1/2 d'Evolena à l'hôtel). A Haudères, à g. à la troisième maison avant le pont (v. p. 315); on monte d'abord lentement, puis plus rapidement, par un rocher en saillie et en passant devant quatre chalets. Derrière la première crête rocheuse, à g. en montant à *Sepey* (3/4 d'h.; 1700 m.), débouche à g. le chemin de *Forclaz* (v. p. 315), qui est plus long de 1/4 d'h., mais aussi plus intéressant. Le fond de la vallée présente de là un coup d'œil grandiose (glacier de Ferpècle et Dent Blanche), surtout au second groupe de chalets, celui de *Prazfleuri.* — On monte ensuite en 3/4 d'h., à travers bois, aux chalets de **Ferpècle** ou *Salay* (1801 m.; *hôt. du Col d'Hérens, propre et pas cher), dans un site magnifique, non loin de l'extrémité du glacier (belle cascade).

Un petit sentier immédiatement au delà des derniers chalets longe à g. le versant, en montant par un bois de mélèzes, sur des éboulis et par des pâturages, à l'***alpe de Bricolla** (1 h. 1/2; 2426 m.), que nous recommandons particulièrement. La vue y est des plus splendides: en face, dans le bas, l'énorme glacier de Ferpècle, dominé par la Tête Blanche; à côté, à g., le col d'Hérens; à dr., le col des Bouquetins, dont il est question ci-dessous; à g. du col d'Hérens, la Wandfluh, couverte de névé, plus loin, l'énorme Dent Blanche et le Grand-Cornier; à dr., séparé du glacier de Ferpècle par le Mont-Miné, le glacier du Mont-Miné, avec les Dents de Bertol, l'Aiguille de la Za et les Dents de Veisivi. — Les chalets ont été en partie brûlés il y a quelques années, et il est rare qu'on y puisse avoir même du lait.

Cols. — A Zinal par le col du Grand-Cornier, 10 à 11 h. de l'hôtel Ferpècle, pas très difficile et des plus intéressants: guide, 30 fr. De l'alpe de Bricolla (1 h. 1/2; v. ci-dessus), à l'E. au *glacier de la Dent-Blanche*, et une partie de chemin escarpé sur ce glacier jusqu'au **col du Grand-Cornier** ou *de la Dent-Blanche* (3 h. 1/2; 3544 m.), entre le *Grand-Cornier* et la *Dent-Blanche* (v. ci-dessous); puis descendre à dr. de la crête et par le glacier, en passant devant le *Roc Noir*, à la *cabane du Mountet* (2 h. 1/2; v. p. 320) et par le *glacier de Durand* ou *de Zinal* à *Zinal* (3 h.; p. 320). — Par le *col du Zaté* ou par le *col de Bréonna* et par le *col de l'Allée*, v. p. 320.

A Zermatt par le col d'Hérens, 10 à 11 h., fatigant, mais très intéressant: guide, 30 fr. De l'alpe de Bricolla (v. ci-dessus), en 3/4 d'h. au *glacier de Ferpècle*, et par ce glacier, qui n'est raide qu'au commencement, au **col d'Hérens** (3 h.; 3480 m.) entre la *Wandfluh* et la *Tête Blanche* (3750 m.; ascension de cette dernière en 3/4 d'h. du col, sans difficulté et très intéressante; on peut redescendre au S. vers le *col de Valpelline* et regagner ainsi, avec un détour de 1 h. 1/4 à 1 h. 1/2 le chemin de

Zermatt au Stockje; v. ci-dessus, col de Valpelline). Le Mont-Cervin se dresse majestueusement à l'E. Du col, on descend rapidement en longeant des rochers, au *glacier de Stock*, et en 1 h. par ce glacier (faire attention à soi, il y a des crevasses) à la *cabane du Stockje* (2759 m.). Le *Stockje* est un îlot de rocher dans le haut du *glacier de Zmutt*, entre le *glacier de Stock*, à g., et le *glacier de Tiefenmatten*, à dr. On passe ensuite par ce dernier glacier, le long des rochers du Stockje, et sur le glacier de Zmutt, qui est couvert d'éboulis. Enfin l'on remet volontiers le pied sur la terre ferme à la *Staffelalp* (p. 332), à 4 h. du col. De là à Zermatt, 1 h. $1/_2$.

A Valpelline par le col des Bouquetins, 10 à 11 h. de Ferpècle jusqu'à Prarayen, fatigant, mais intéressant. Ou bien on suit le chemin du col d'Hérens (v. ci-dessus), ou l'on monte du côté g. de la moraine, le long du *Mont-Miné*, au glacier supérieur de Ferpècle, et à dr., entre le Mont-Miné et la Tête Blanche, au **col des Bouquetins** (3418 m.), à l'E. des *Dents des Bouquetins* (3848 m.). On redescend à *Prarayen* (p. 316) par le *glacier de Za-de-Zan*.

Courses dans les montagnes. A la **Dent Blanche** (4364 m.), très difficile, 13 à 14 h. de Ferpècle (guide, 70 fr.). L'ascension se fait le plus souvent du Stockje (v. p. 332). — Au **Grand-Cornier** (3969 m.), en 7 à 8 h. de Ferpècle, fatigant, mais sans danger (guide, 30 fr.).

D'Evolena au *Val d'Anniviers*, parallèle au Val d'Hérens, chemin de mulets à l'E. par le ***col de Torrent** (2924 m.), 8 à 9 h. jusqu'à Vissoye (guide, 12 fr., inutile). A mi-chemin entre Evolena et Haudères, monter à g. à *la Sage* et à *Villa* (sentier plus court menant à Villa à 20 min. au S. d'Evolena, à g. à travers une gorge escarpée). Plus loin, de longs circuits en zigzag, par les pâturages de l'*alpe Cotter*, et avant le sommet du col (4 h. $1/_2$ à 5 h.), sur des débris de roche schisteuse. Vue magnifique sur le Val d'Hérens et ses ramifications supérieures, ainsi que sur le cirque de montagnes qui l'entoure de dr. à g.: Pointe de Vouasson, Aiguilles Rouges, Mont-Pleureur, Mont-Blanc de Seilon, Serpentine, Pigne d'Arolla, Petites et Grandes Dents, Dents de Bertol, Mont-Miné, Tête Blanche, etc.

L'ascension du ***Sasseneire** (3259 m.), qui s'élève au N.-O., se fait sans danger en 1 h. du col, mais ses pentes escarpées la rendent un peu pénible (guide utile). Du sommet, on jouit d'un panorama superbe des Alpes Bernoises, qui s'étendent au N.; le Jura apparaît comme une bande bleue au delà du col de Cheville (p. 247), qui l'encadre comme une porte immense. Au S., vue semblable à celle du col, mais plus étendue, embrassant en particulier la Dent Blanche, qu'on ne voit pas du col.

Sur le flanc N. du Sasseneire, un chemin de mulets très intéressant passe dans le Val d'Anniviers par le **Pas de Lona** (2750 m.); 8 h. des chalets de Prajean jusqu'à Grimence. — Du col, on monte en 2 h. à la cime des *Becs de Bosson* (3160 m.), d'où la vue est admirable.

On descend du col de Torrent par de grands circuits au N. du petit *lac de Zozanne* (2704 m.). Belle vue sur les hautes montagnes entre le Val d'Anniviers et la vallée de Zermatt: Gabelhorn, Trifthorn, Rothhorn, Weisshorn, Bruneckhorn, Diablons. On arrive d'abord à l'*alpe de Torrent* (2420 m.), puis à l'*alpe de Zatelet-Praz* (2159 m.), dans le *Val de Moiry* ou *de Torrent*, ramification S.-O. du Val d'Anniviers. Le *glacier de Moiry* termine admirablement la vallée; il est dominé à dr. par le Grand-Cornier et la Dent Blanche, à g. par la Pigne de l'Allée et le cône noir schisteux du Garde de Bordon.

A Zinal (p. 320), 3 h. 1/2 d'ici, en remontant à l'E. le versant assez escarpé de la vallée, par le **col de Sore-Bois** (2734 m.). Il y a un autre chemin plus commode: descendre jusqu'à Grimence, tourner à dr. au milieu du village, à un poteau, puis traverser le ruisseau et faire le tour du versant boisé pour arriver à Zinal (2 h.).

De l'alpe de Torrent, on marche ensuite quelque temps de plain-pied à travers une prairie uniforme, puis on descend rapidement, dans un défilé rocheux, au grand village de *Grimence* ou *Gremenz* (1529 m.). En face, St-Luc et la Bella-Tolla. — On passe plus loin à *St-Jean,* au bout de 1 h. sur le pont de la *Navigenze* (1188 m.), et l'on est 1/4 d'h. après à *Vissoye* (v. ci-dessous).

B. De Sierre à Zinal, par le Val d'Anniviers.

Route de voitures jusqu'à Vissoye (4 h. 1/2) et même jusqu'à Ayer et Zinal (3 h.). Cheval de Sierre à Vissoye, 8 fr. Voit. à 1 chev., 15 fr.

Sierre, v. p. 297. On suit d'abord la vieille route à l'E., jusqu'au *pont du Rhône* (25 min.). 10 min. au delà, le chemin tourne à dr. dans la direction du Val d'Anniviers et monte rapidement dans un bois. A dr. dans le bas, le village de *Chippis,* au confluent du Rhône et de la *Navigenze.* On tourne au bout de 1 h., dans le *Val d'Anniviers;* 1/2 h. plus loin, *Niouc* (990 m.), où commencent les «Pontis», gorges sauvages dont le chemin suit les versants escarpés, en passant dans quatre galeries.

Les piétons ont plus court d'aller directement de Sierre à Niouc: derrière l'église de Sierre, à dr. par le remblai du chemin de fer et une petite hauteur d'où l'on redescend à *Chippis* (20 m.), au nouveau pont du Rhône. Ensuite on prend à g. après la première maison, passe la *Navigenze,* laisse l'église à g., monte par un petit sentier le long du télégraphe, croise souvent la route et la suit enfin pour arriver à *Niouc* (1 h. 1/4).

Un sentier se détachant à g., après la première gorge, conduit en 3 h. de Niouc, par *Sussillon,* à *Chandolin* (1979 m.), d'où l'on descend à St-Luc en 1 h. 1/2 par un chemin commode, à travers des bois de sapins, en jouissant d'une belle *vue sur le Val d'Anniviers, la vallée du Rhône et les Alpes Bernoises. — L'*Illhorn* (2725 m.), qui offre aussi de belles vues dans l'Illgraben (p. 298), dans la vallée du Rhône et sur les Alpes Bernoises et Valaisanes, se gravit facilement en 2 h. 1/2 de Chandolin.

Au delà de Niouc, on a une *vue de plus en plus dégagée des montagnes couvertes de neige qui ferment la vallée: Rothhorn, Trifthorn, Obêche, Dent Blanche, etc. A 1 h. 1/4, *Fang.* Si l'on va à St-Luc, prendre 1/4 d'h. en deçà, à g., un petit chemin de mulets qui monte lentement et y mène en 1 h. 1/2 (v. p. 321).

La route de voitures reste dans la vallée et passe devant plusieurs petits ravins. Sur le versant opposé se trouve *Painsec.*

1 h. **Vissoye** (1220 m.; **hôt.-pens. d'Anniviers,* ch. et s. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.), localité principale de la vallée, avec une belle église, sur une hauteur de la rive dr. de la *Navigenze.*

Pour St-Luc (1 h.; escarpé), la Bella-Tola (4 h. 1/2), etc., v. p. 321.

A 5 min. de Vissoye, on ne prend pas à g., mais on se dirige vers une scierie, et 25 min. plus loin vers une croix dans le bas et non du côté dr. — 20 min. *Mission,* où la vallée se bifurque: à l'O., le *Val de Moiry* (p. 318); à l'E., le *Val de Zinal.* Nous

suivons ce dernier, et nous arrivons en 15 min. à *Ayer* (1456 m.), où il y a des mines de nickel abandonnées, et où vient aboutir le chemin direct de St-Luc. On monte ensuite un peu et l'on franchit un torrent; on passe au bout de 10 min. près d'un champ couvert des débris d'un éboulement, et on arrive en 20 min. à un pont sur la Navigenze, qu'on traverse; on suit la rive g. en passant à une chapelle et on revient 40 min. après sur la rive dr.

45 min. **Zinal** (1678 m.; **hôtel du Durand*, assez cher). Le Val de Zinal aboutit à 1 h. au S. au *glacier Durand* ou *de Zinal*, qui descend de l'*Ober-Gabelhorn* (4073 m.).

De l'**alpe de l'Allée** (2188 m.), qui s'élève à l'O. au-dessus de l'extrémité inférieure du glacier (2 h. de Zinal), on découvre une *vue magnifique sur le fond de la vallée, sur toute la chaîne de la Dent-Blanche jusqu'au Weisshorn, dominée par la pyramide du Mont-Cervin, et sur les glaciers Durand et de Moming, séparés par l'élégante pyramide double de l'*Obêche* (v. ci-dessous.). Le chemin est facile à trouver sans guide. A 10 min. de l'hôtel, on franchit le pont et suit la rive g., en se dirigeant vers l'angle de la forêt. A $^1/_2$ h., des éboulis, où commence une montée peu rapide; 20 min., un ravin avec une cascade au fond; 3 min., une cabane de pierre sur la première terrasse de la montagne. Puis un chemin escarpé, mais toujours large d'un mètre. Au bout de $^3/_4$ d'h., à g. et non à dr.; 10 min. plus loin, un chalet. Retour en 1 h. $^1/_2$.

On a une vue également imposante de l'**alpe d'Arpitetta** (2261 m.), située au N.-E.; on y remarque surtout le Weisshorn et tout le glacier de Moming, à l'extrémité S. duquel s'élève le Rothhorn. — On peut visiter ces deux points de vue en une fois (avec un guide), en franchissant l'extrémité inférieure du glacier Durand, couvert d'éboulis. — Il est beaucoup plus intéressant, si l'on est bon marcheur, d'aller par le glacier jusqu'à la **cabane** du **Club** au *Mountet* (2883 m.), au S., dans le bas de l'Obêche (4 h. à 4 h. $^1/_2$ de Zinal), d'où l'on a une très belle vue d'ensemble du cirque de glacier imposant qu'entourent le Rothhorn, le Trifthorn, le Gabelhorn, la Dent Blanche, le Grand Cornier et le Bouquetin. — Le panorama est encore plus grandiose du **Roc Noir** (3128 m.), qui se dresse au milieu des glaces en face de la cabane du Club. Ascension sans difficulté pour les alpinistes, en 1 h. de la cabane.

Courses dans les montagnes. — A la Pointe d'Arpitetta (3140 m.), 3 h. de l'alpe d'Arpitetta, sans difficulté et fort intéressante. — A l'Obêche (*Besso*, 3675 m.), en partie raide et fatigant, seulement pour des ascensionistes éprouvés: 3 à 4 h. de la cabane; guide, 20 fr.; panorama des plus grandioses. — A la Pigne de l'Allée (3404 m.), 3 à 4 h. de l'alpe de l'Allée, sans grande difficulté: guide, 15 fr. — Au Bouquetin (3484 m.), par le *col de l'Allée* et le *glacier de Moiry*, 6 à 7 h. de Zinal (guide, 20 fr.), et aux Diablons (3612 m.), par l'*alpe de Tracuit*, 6 h. (guide, 12 fr.), deux courses pénibles. — Au Grand-Cornier (3969 m.), le mieux du plateau de névé au dessous du *col du Grand-Cornier* (p. 317; guide, 30 fr.): la fin de l'ascension est pénible. — Au Rothhorn ou *Moming* (4223 m.), escalade difficile (guide, 60 fr.), 6 à 7 h. de la cabane du Club; vue superbe. — A l'Ober-Gabelhorn ou *Gabelhorn supérieur* (4073 m.), également très difficile: guide, 60 fr. Voir aussi p. 332.

Cols. — A Evolena par le *col de Sore-Bois* ou par le *col de Torrent*, v. p. 318; par le *col du Grand Cornier* ou *de la Dent-Blanche*, p. 317; par le *Pas de Lona*, p. 318. — Par le col de l'Allée et le col du Zaté; 10 à 11 h., difficile et seulement pour de bons marcheurs: guide, 12 fr. Montée raide, de l'alpe de l'Allée, sur du gazon et des rochers jusqu'au **col de l'Allée** (3195 m.). Descente sur le *glacier de Moiry*, puis par ce glacier à pente raide au **col du Zaté** (2857 m.), et enfin par une pente encore plus raide à Ferpècle (p. 317). Au S. du col du Zaté, dont il n'est séparé que par le pic de la *Serra-Neire*, le *col de Bréonna* (2918 m.), par où l'on va également à Evolena (guide, 15 fr.).

A Gruben, dans la vallée de Tourtemagne, par le *Pas de la Forcletta* ou le *col de Tracuit (des Diablons)*, v. p. 323.

A Zermatt par le col de Trift, 11 à 12 h., fatigant et difficile, seulement pour les ascensionistes à l'abri du vertige: guide, 30 fr. De la *cabane du Mountet* (4 h. 1/2; v. ci-dessus), à l'E. par le *glacier Durand* au pied du *Trifthorn* (1 h. 3/4; 3737 m.), dont on escalade les parois à pic au moyen d'une corde et d'une échelle (sans danger, à moins de vertige). On longe ensuite les rochers sur un petit rebord, et l'on y monte enfin par des couloirs très escarpés. Le **col de Trift** (3540 m.; à 1 h. 1/4) est une croupe rocheuse entre le Trifthorn et l'*Ober-Gabelhorn* (4073 m.). On y a une vue grandiose du Mont-Rose et des Mischabel. Descente à Zermatt en 4 h., par le *glacier de Trift* et son énorme moraine.

A Zermatt par le col Durand, 13 à 14 h.; passage fatigant, mais également grandiose: guide, 30 fr. De la cabane du Club, au S., en passant au *Roc Noir* (v. ci-dessus), par une montée d'abord douce, puis raide, difficile même en certaines années, en 4 h. au **col Durand** (3474 m.), entre le *Mont-Durand* (*Arbenhorn*, 3744 m.) et la *Pointe de Zinal* (3806 m.). Vue des plus superbes, en face, sur le colossal Mont-Cervin. A la descente, on ne peut aller tout droit au *glacier de Zmutt* par le *glacier de Hohwæng*, car la partie inférieure de ce dernier est très crevassée; il faut au contraire prendre à g. et descendre le long des rochers de l'*Ebihorn*. On atteint ainsi en 3 h. 1/2 à 4 h. du col la *Staffelalp* (p. 327) et 1 h. plus loin *Zermatt* (p. 332).

A Zermatt par le col de Moming (3793 m.), entre le Rothhorn et le Schallhorn, et à Randa par le col de Schallen, deux passages très fatigants et difficiles, demandant chacun 14 h.: guides, 35 fr.

Pour se rendre directement de Zinal à St-Luc (3 h.), retourner par le chemin indiqué ci-dessus jusqu'à Ayer, puis monter à dr. et marcher toujours à la même hauteur sur le versant de la montagne, à travers champs et à travers bois. Pour s'épargner des détours, il est bon de prendre un guide (5 fr.); sinon demander son chemin à Ayer.

C. St-Luc. Bella-Tola. Par le Pas du Bœuf ou le col de Meiden à la vallée de Tourtemagne, et par le col d'Augstbord à la vallée de la Viège.

De Sierre à Vissoye en voiture, 4 h. 1/2; à St-Luc, 1 h. De Sierre à St-Luc directement, 5 h.; cheval, 8 fr. (v. aussi p. 319). La poste se charge du transport des colis ne pesant pas plus de 5 kilos. De St-Luc à la Bella-Tola, 3 h. 1/2; de là à Gruben par le Pas du Bœuf, 4 h. 1/2; par le col de Meiden, 3 h. 1/2 à 4 h.; guide, 10 fr.; chev., 16 fr. De Gruben à St-Nicolas par le col d'Augstbord, 7 h. (8 h. 1/2 en montant au Schwarzhorn); guide, 12 fr.; chev., 30 fr.

St-Luc (1675 m.; **hôt. de la Bella-Tola*, au-dessus du village, pas cher) est bâti sur un pente fortement inclinée et sans arbres, où il n'y a que des pâturages et des terres cultivées. On a dans le haut de ce village alpestre une vue toute particulière du Val d'Anniviers, profondément encaissé, et des cimes neigeuses du fond de la vallée: Rothhorn, Obêche, Ober-Gabelhorn, Mont-Durand, Mont-Cervin, Pointe de Zinal, Dent Blanche et Grand-Cornier. Au N. se voient encore, au-dessus de la vallée du Rhône, les Diablerets, le Bec-d'Audon et le Wildhorn. St-Luc a été presque complètement détruit par des incendies et se compose aujourd'hui à peu près exclusivement de maisons neuves et massives. A env. 3/4 d'h. au-dessus du village (130 m.), au N., se trouve la *pierre des Druides*, nommée par les habitants de la contrée *pierre des Servagios* ou pierre des Sauvages. C'est un bloc de rocher où se voient, du côté O., une vieille croix en ruine; du côté E., l'autel (?) des Sauvages.

La ***Bella-Tola** (3090 m.) se gravit souvent de St-Luc (3 h. 1/2;

guide, inutile, 6 fr.; cheval, 8 fr.). C'est le sommet méridional d'un groupe de montagnes qui forme au N. un vaste bassin semi-circulaire semblable à un cratère, dans lequel s'étend le *glacier de la Bella-Tola*. On y distingue encore au N. le *Schwarzhorn* (2772 m.) et à l'E. le *Borterhorn* (2970 m.). On suit, dans le haut ou à l'E. de St-Luc, le chemin du côté N. (à g.), qui traverse au bout de 40 min. le ruisseau venant de la Bella-Tola et monte ensuite en 35 min., par des pâturages au N.-E., à un chalet blanc, visible de St-Luc. On passe à g. de ce chalet et l'on appuie encore à g. sur la terrasse suivante, où la vue s'étend sur la Bella-Tola, puis à dr. jusqu'au pied de la montagne, à 1 h. $^1/_4$ du chalet, et il reste encore 1 h. de montée assez escarpée, mais par un bon chemin. La cime où il s'agit d'arriver, la plus basse, au S., est désignée par un drapeu en métal; mais il y a aussi un chemin conduisant sur celle du N. La vue embrasse toute la chaîne des Alpes Bernoises et Valaisanes; le regard s'étend à 40 lieues à la ronde et à 18 en ligne directe de la Furca au Buet. Vis-à-vis, au N., la gorge de la Dala dans toute sa longueur, jusqu'à Louèche-les-Bains et à la Gemmi. La partie la plus grandiose du panorama est celle du S., à partir du Mont-Leone (p. 302) jusqu'au groupe du Mont-Blanc.

Pour aller de la Bella-Tola dans la vallée de Tourtemagne, on redescend au S., puis on monte jusqu'au haut du **Pas du Bœuf** (2790 m.) à 1 h. de la Bella-Tola. De là on descend d'abord dans le *Borterthal*, où l'on se tient à g. et où il faut quelquefois traverser un champ de neige. Le chemin se bifurque ensuite aux chalets de *Pletschen* (1 h. $^1/_2$), à g. sur *Tourtemagne* (2 h. $^1/_2$; p. 298); à dr. sur *Gruben* (2 h.; v. ci-dessous).

Le chemin le plus court de St-Luc à Gruben (5 h.) passe par le **col de Meiden** (2790 m.). Un guide est à peine nécessaire. A $^1/_2$ h. du chemin de la Bella-Tola (v. ci-dessus), à dr. à l'*alpe Tounot* (1 h.; chemin de mulets jusque là), et par des pâturages, puis entre des débris de rochers, au sommet du col (1 h. $^1/_2$), au N. du *Tounot* (3024 m.), d'où l'on a une vue intéressante sur le Weisshorn, le Bruneckhorn, les Barrhœrner, etc. (Il y a deux cols de Meiden, l'un à côté du Tounot, le nôtre plus au N.; en contournant le Pas du Bœuf à partir de la Bella-Tola, on y arrive en 1 h. $^1/_2$). On redescend, en passant à de petits lacs (à dr., le *Meidenhorn*, 2980 m.), et aux *alpes supérieure* et *inférieure de Meiden* (2320 m.; on y peut avoir du lait). Beau coup d'œil de là sur le grand glacier de Tourtemagne (v. ci-dessous). Puis en *zigzag* à travers un bois de mélèzes et d'alviés à (2 h.)

Gruben, dit aussi *Zmeiden* ou *Meiden* (1847 m.; *hôt. du Weisshorn,* médiocre), village dans la *vallée de Tourtemagne.*

De Tourtemagne (p. 299) a Gruben, 4 h., sentier montant rapidement sur la rive dr. du *ruisseau de Tourtemagne*, par un bois et des pâturages, en offrant en arrière de beaux coups d'œil sur la vallée du Rhône. On passe sur la rive g. près de *Tummenen* (975 m.), et l'on traverse pendant 2 h. le *Taubwald* ou *Dubenwald*, forêt de mélèzes et de sapins fortement

éclaircie vers le haut par des avalanches et des incendies.' Il y a au milieu une petite chapelle blanche ornée d'une foule d'ex-voto. Un pont, le *Vollensteg*, ramène sur la rive dr.; on passe à *Niggelingen*, où descend à dr. le chemin du Pas du Bœuf (v. ci-dessus), puis à *Staffel*, et l'on arrive au bout de 1 h. 1/4 à *Gruben*.

La vallée de Tourtemagne se termine au S., par le large et superbe GLACIER DE TOURTEMAGNE ou de *Barr*, entre les *Diablons* (3598 m.), le *Weisshorn* (4512 m.), le *Bruneckhorn* (3849 m.) et le *Barrhorn* (3633 m.). Dans le bas, à 1 h. 1/2 de Gruben, sont les chalets d'*Im-Zenten.* Un chemin fatigant mais intéressant passe sur ce glacier et conduit au **col des Diablons** ou *de Tracuit* (3252 m.), entre les Diablons et le Weisshorn, et de là à Zinal, à 9 ou 10 h. de Gruben; il n'est que pour des touristes éprouvés, avec de bons guides (16 fr.).

DE GRUBEN À ZINAL PAR LE PAS DE LA FORCLETTA, 8 h.; course sans difficulté et en somme intéressante (guide, 12 fr.). Le chemin tourne à dr. à 1/2 h. au-dessus de Gruben, près de la *Blummattalp inférieure*, et monte en 1 h., à travers bois, à la *Blummattalp supérieure* (2340 m.), d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Tourtemagne, le Weisshorn, etc. Plus loin, on passe aux chalets du *Kaltberg*, dans une vallée inculte, et l'on arrive en 2 h. 1/2 au **Pas de la Forcletta** (2990 m.), entre le *roc de Budri* à dr. et la *crête d'Omberenza* à g. La *vue embrasse les Alpes Valaisanes et les Alpes Bernoises. On en redescend par les chalets de *Remoinze* (2591 m.) et par des pentes couvertes d'herbe, en dernier lieu à travers bois, soit à dr. dans la direction d'*Ayer* (3 h.), soit à g. dans celle de *Zinal* (4 h.; p. 320).

De Gruben à Stalden ou à St-Nicolas, chemin de mulets dans la vallée de la Viège (7 h.; 8 h. 1/2 par le Schwarzhorn; guide agréable). Ce chemin suit le versant E. de la vallée, qu'il remonte assez rapidement, passe par les chalets de l'*alpe de Gruben*, et atteint le **col d'Augstbord** (3 h.; 2900 m.), entre le *Steinthalhorn* (3139 m.) au S. et le *Schwarzhorn* (3207 m.) au N. Belle vue sur le Fletschhorn, le groupe du Simplon, les Mischabel, etc.

Le ***Schwarzhorn** (3207 m.), qu'il ne faut pas confondre avec un autre (2924 m.) plus au N. dans la même chaîne de montagnes, ni avec celui qui est près de St-Luc (p. 321), se gravit sans difficulté en 3/4 d'h. à 1 h., du col. La vue y est plus belle qu'à la Bella-Tola (p. 322): au N., les Alpes Bernoises, depuis le Doldenhorn jusqu'au Finsteraarhorn; à l'E., le groupe du St-Gothard, les Alpes du Tessin, le groupe du Simplon (Mont-Leone), le Fletschhorn, le Weissmies, le groupe magnifique du Mischabel; au S., le Mont-Rose, le Lyskamm, le Bruneckhorn, le Weisshorn, la Dent Blanche, les Diablons, etc.

On redescend en passant sur des débris de rochers, par un chemin qui n'est guère praticable qu'à pied, dans la *vallée d'Augstbord*, puis à dr. en faisant le tour du Steinthalhorn, à *Jungen.* Près de l'église, vue superbe sur la vallée de la Viège; à g., le Grabenhorn, le Dôme, le glacier de Ried; à dr., le Bruneckhorn et le Weisshorn; au centre, le Breithorn et les Jumeaux. Ensuite par un chemin faisant de nombreux circuits, le long d'une hauteur escarpée, à *St-Nicolas* (3 h.), ou bien à g. à *Emd* et à *Stalden* (3 h. 1/2; p. 324).

On va encore de Gruben à St-Nicolas par le **col de Jung** (env. 3000 m.), plus au S.; excursion intéressante de 6 h.; guide, 8 fr. — Le COL DE BARR (3597 m.), le COL DE BRUNECK (3383 m.) et le COL DE BIES (3549 m.) sont des passages de glaciers difficiles, seulement pour des marcheurs éprouvés et avec de bons guides (25 à 30 fr.).

St-Nicolas, et de là à **Zermatt**, v. R. 85.

85. De Viège à Zermatt et de Zermatt à Aoste, par le col de St-Théodule.

V. les cartes p. 314 et 328.

De Viège à Zermatt, 8 h. 3/4 (Stalden, 13/4; St-Nicolas, 21/2; Randa, 21/4; Tæsch, 55 min.; Zermatt, 1 h. 1/2). Chemin de mulets jusqu'à St-Nicolas et de là route de voitures. Porteur de Viège à Stalden, 3 fr.; à St-Nicolas, 6; à Zermatt, 12. Cheval de Viège à Stalden, 6 fr.; à St-Nicolas, 12. Petite voiture (*Wægli)* pour 2 pers., de St-Nicolas à Zermatt, 15 fr. Voitures, chevaux et porteurs sont à St-Nicolas sous la surveillance d'un commissaire qui leur assigne leurs rangs. Les voitures de M. Seiler, reconnaissables à leur inscription, ne sont pas soumises à son contrôle. — Poste aux lettres et messageries, pour les petits colis, de Viège à Zermatt, tous les jours à 5 h. du matin; de Zermatt à Viège à 7 h. Le service se fait de Viège à St-Nicolas avec des mulets et de là à Zermatt avec des voitures qui peuvent prendre deux passagers (4 fr.). Depart de St-Nicolas à midi. Si, en venant le matin de Brigue, on n'est pas arrivé à temps à Viège pour remettre ses bagages à la poste, on n'a besoin de porteur que jusqu'à St-Nicolas. En envoyant ses bagages par la poste de Zermatt à Viège, on ne peut compter avec certitude qu'ils arriveront à temps pour les trains du soir allant à Brigue et à Martigny.

De Zermatt au col de St-Théodule, 5 h. 1/2; de là à Val-Tournanche, 4 h. Un seul guide (15 fr. jusqu'au Breuil) suffit pour passer le col. Le passage n'est pas fatigant lorsqu'il fait beau; on y rencontre même souvent des dames. De ValTournanche à Châtillon (sans guide), 4 h.; de Châtillon à Aoste par la grande route, 5 h. Entre Châtillon et Aoste, 2 dilig. par jour; v. p. 327.

Le chemin de Viège à Zermatt n'est nullement pénible, et il très beau; il y a des rochers pittoresques et des cascades. Dès l'entrée dans la vallée de la Viège, on voit s'élever devant soi le superbe *Balfrin* (3802 m.); au delà de Stalden, l'énorme *Weisshorn* (4512 m.) et le *Bruneckhorn* (3849 m.); un peu avant St-Nicolas, le *Breithorn* (4171 m.) et le *Petit Mont-Cervin* (3886 m.), le premier se montrant ensuite dans toute sa magnificence et restant en vue pendant la plus grande partie du trajet. Plus bas enfin, un peu avant Zermatt, l'immense *Mont-Cervin* (4482 m.). On passe en outre, des deux côtés, devant une foule de sommets et de glaciers.

Viège, v. p. 299. Notre chemin tourne à dr. avant la dernière maison au S. du village, se dirige vers la *Viège* (Visp) et longe la rive dr. de cette rivière, aux eaux troubles et rapides, qui remplit tout le fond de la vallée 30 m. plus bas. Arrivé au pont nommé *Neubrücke* (1 h. 1/4), on passe sur la rive gauche. A partir de là, une montée peu rapide conduit en 30 min. à **Stalden** (834 m.; **hôt. Stalden*), village situé dans une contrée fertile, contre une saillie de la montagne, au pied de laquelle se réunissent les deux bras de la Viège *(Saaser-Visp* et *Gorner-Visp)*, et où la vallée se bifurque. Le puissant groupe du *Saas-Grat* (p. 299), ramification N.-E. du Mont-Rose, sépare la vallée de St-Nicolas de celle de Saas. Jusqu'à 1 h. en amont de Stalden, on rencontre encore des vignes dans la vallée de la Viège.

De Stalden a l'hospice du Simplon, par le *col de Bistenen*, passage intéressant mais assez fatigant; 11 h.; guide, 15 fr. (on recommande *Jean Furrer* de Stalden et *J. Dorsaz* de Simplon); cheval, 30 fr. On passe à *Staldenried* et à *Gspon* (1898 m.). Le col (env. 2200 m.), où l'on peut aussi monter en 4 h. de Viège par *Visperterminen*, est situé au N. de l'*Ochsenhorn* (2910 m.). On descend par les chalets de *Bististaffel* (1880 m.) dans le haut de la *vallée de Nanz*, et de là on remonte par le *col de Bistenen* (env. 2400 m.) à l'hospice du Simplon (p. 301).

Le chemin monte ensuite assez rapidement pendant 20 min., puis il longe la montagne sur la rive g. de la Viège. Sur la hauteur à dr., la petite église d'*Emd*, dans des pâturages tellement inclinés, que les habitants de la vallée prétendent que les poules même ont besoin d'être ferrées pour pouvoir s'y tenir.

Un pont traverse la Viège au fond de la vallée (1 h.); le chemin en partie neuf que l'on a suivi à partir de Stalden, y descend en zigzag. L'ancien sentier, plus court, mais peu recommandable, se détache à g. env. 1/2 h. plus tôt. On monte sur la rive dr. jusqu'au deuxième pont de la Viège (1 h.), à l'endroit où la vallée s'élargit, et l'on atteint en 1/2 h., par la rive g.,

St-Nicolas (1164 m.; *Gr.-Hôt. St-Nicolas* [ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.]; *restaur. Lochmatter*, quelques maisons plus loin, à g., recommandé), village de 806 hab., et localité principale de la vallée. D'ici à *Gruben* par le *col d'Augstbord*, v. p. 323.

10 min. plus loin, on passe la rivière sur un nouveau pont, et on continue sur la rive dr.; puis par une forêt de pins. A 45 min., une haute cascade divisée en plusieurs parties, sur la rive g., et 15 min. au delà, *Herbrigen* (1260 m.). 1 h. après, on se trouve en face du *Weisshorn* (4512 m.), et du *glacier de Bies*. Sur le versant de g., dans le haut, se voit le *glacier de Festi*, qui descend du *Dôme* (4554 m.), la plus haute cime des Mischabel (p. 332); au S., le superbe *Breithorn*, avec le *Petit-Cervin*.

Ensuite les villages de **Randa** (15 min.; 1445 m.; **hôt. du Weisshorn*) et de **Tæsch** (55 min.; 1456 m.), entre lesquels se voient les débris d'un éboulement qui a, dit-on, enseveli tout un village. En face, à l'O., le *Schallenthal*, avec le *glacier de Hohlicht*, dominé par le *Zinal-Rothhorn*. A g. débouche la *vallée de Tæsch*, par laquelle un chemin conduit au *col d'Allalin* et au *col de l'Alphubel* (p. 338). La route passe au bout de 1/2 h. devant le *Hochsteg*, pont du vieux chemin sur la Viège, qui écume au fond d'un étroit ravin, et elle traverse la rivière 1/4 d'h. plus loin, près de *Bühl* (1531 m.). Tout à coup, on voit apparaître à dr., encadrée d'autres montagnes, la pyramide colossale du *Mont-Cervin* (p. 333); au fond, le *glacier de Gorner*; en haut, les vastes champs de neige du *glacier supérieur de St-Théodule*; à g., le *Breithorn*. 25 min. plus loin, un pont nommé *Spiessbrücke*; puis 20 min. encore par des pâturages, et l'on est à *Zermatt*.

Zermatt, Riffelberg, Gorner-Grat, etc., v. R. 86. — De l'*hôtel du Riffel* au col de St-Théodule, v. p. 330.

Le chemin de Zermatt au col de St-Théodule remonte la rive g. de la Viège, franchit le *Zmuttbach* et monte aux petits villages de *Blatten* et de *Zum-See* (1/2 h.; 1737 m.). Il devient ensuite plus escarpé et traverse un bois d'alviés (c'est jusqu'ici le même chemin que pour le lac Noir et le Hœrnli; v. p. 332). Au sortir du bois, vue magnifique sur le glacier de Gorner (p. 331),

le Mont-Rose, le Breithorn et le Rothhorn. On traverse plus loin le *Furggenbach*, qui se précipite en bouillonnant entre des rochers, et monte en faisant de nombreux zigzags sur des versants couverts d'éboulis. A dr., le glacier sale de Furggen et au-dessus le Mont-Cervin, qu'on voit désormais constamment sous toutes sortes d'aspects.

On met 3 h. de Zermatt au pied du *glacier supérieur de St-Théodule*. Il faut ensuite traverser ce glacier, qui est assez crevassé, mais qui n'offre pas de danger si l'on marche avec précaution et à la corde. On atteint ainsi en 2 h. 1/2 le sommet du **col de St-Théodule** ou *Matterjoch* (3322 m.), entre le *Theodulhorn* (3472 m.) et le *Petit-Mont-Cervin* (p. 331), sur la frontière entre la Suisse et l'Italie. Il y a une petite *auberge*, simple, mais assez chère («vin brûlé», 3 fr. 50). La vue du sommet sur les champs de neige est grandiose, mais restreinte, surtout à l'E. On y voit au au S. des restes d'une *redoute de St-Théodule*, construite au moyen âge par les Piémontais pour tenir tête aux invasions des Valaisans.

Du col, on descend à dr. par le *glacier de Val Tournanche* (à g., c'est le chemin du *col des Cimes-Blanches* et de *Fiéry*, v. R. 88). Il y a moins de crevasses que sur le glacier de St-Théodule, et les guides prétendent quelquefois qu'on n'y a pas besoin de corde; cependant il est toujours prudent d'en faire usage, surtout lorsqu'il a neigé depuis peu. On atteint en 3/4 d'h. l'extrémité S. du glacier, et on descend de là en 2 h., par un chemin où l'on ne saurait se tromper, à *Giomein* (2120 m.; *hôt. du Mont-Cervin [ch. 3 fr., b. 1 fr., s. 1 fr., dîn. 5 fr.]; guides et mulets). Puis no est en 10 min. aux chalets du **Breuil** ou *Breil* (2010 m.).

Du Breuil au *Mont-Cervin*, v. p. 333; par le *col des Cimes-Blanches* à *Fiéry*, puis à *Macugnaga*, v. R. 88. — Bons guides: *Jean-Ant. Carrel*, dit *Bersaglier*, *Jean-Jos.* et *Jean-Pierre Maquignaz*, *Aymond* et *Louis d'Hérin*, *J.-B. Bic*, *A. Pélissier*, les frères *Pession*, etc.

Le chemin suit maintenant une vallée sauvage. On passe au bout de 1 h., par un pont, sur la rive dr. du ruisseau, puis, avant Val-Tournanche, par un autre pont sur la rive g. Il y a une belle cascade près du premier pont, dans la *grotte du Géant*, où conduit une galerie en bois, 1 h. en deçà de Val-Tournanche.

2 h. 1/4. **Val-Tournanche** ou *Val-Tornenche* (1549 m.; *hôtel du Mont-Rose*, simple, mais bon). — On descend ensuite dans la vallée (route en construction) et on traverse le ruisseau pour en suivre la rive dr., en passant à mi-chemin devant une maison avec un aqueduc, où l'on prend à dr., en faisant le tour de cette maison, et non par le grand pont neuf qu'on a en face de soi. Çà et là, les restes d'un aqueduc romain, dont les arches en ruine sont encore reconnaissables. Après 3 h. de marche, on commence à remarquer dans la végétation le caractère italien, et au sortir d'une sombre forêt de châtaigniers, on aperçoit, au fond de la belle vallée de la *Doire Baltée*,

Châtillon (530 m.; hôt.: *de Londres; du Lion d'Or*, très médiocre), bourg de 2992 hab. et chef-lieu d'un arrondissement piémontais, avec des forges et de belles maisons, à 4 h. de Val-Tournanche (4 h. $^1/_2$ en montant).

Châtillon est sur la route d'Aoste à Ivrée, qui est reliée à Turin par un chemin de fer (v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker). Dans la direction d'Aoste, où il y a 2 dilig. par jour (trajet en 3 h.), cette route remonte la large vallée de la Doire Baltée, plantée de vignes, de noyers et de châtaigniers. Le vin de *Chambave* (495 m.), village à 1 h. $^1/_2$ de Châtillon, compte au nombre des meilleurs crus du Piémont. De la petite hauteur voisine, on jouit d'un magnifique panorama à l'E. sur les cimes blanches de la chaîne du Mont-Rose: à dr., les Jumeaux; à g., la cime du Mont-Cervin et le col de St-Théodule. Au S. sont les Alpes de Cogne, avec le Mont-Emilius, et le fond du tableau est formé à l'O. par les trois cimes du Ruitor.

Plus loin, à g. à l'entrée de la vallée du même nom, le pittoresque *château de Fenis*. Puis *Nus*, village pauvre, avec les ruines d'un château, à mi-chemin entre Châtillon et Aoste.

Un sentier conduit de *Villefranche* au *château de Quart*, qui couronne la montagne. Il sert actuellement de maison de santé. On redescend sur l'autre versant, après avoir joui d'une fort belle vue au sommet. — 5 h. *Aoste* (583 m.; p. 280).

86. Zermatt et ses environs.

V. la carte p. 314.

Hôtels: *du Mont-Cervin, *du Mont-Rose et *de Zermatt, tous à M. *Seiler* (ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50, lunch 3 fr. 50, dîn. 5 fr.; pens., dans la saison, 10 à 12 fr.); *hôt. de la Poste, pas cher.

Bureaux de poste et de télégraphe près de l'hôtel du Mont-Cervin.

Guides nombreux et quelques-uns des plus expérimentés: *Alex. Burgener*, *Fr. Biner*, *Pierre Knubel*, *P. Taugwalder*, *Aloïs Pollinger*, *Jean* et *Jos.-Marie Perren*, *Jos. Moser*, *Jos.* et *Ambr. Imboden*, etc. On se renseignera auprès de M. Seiler. En engageant un guide, s'entendre d'abord sur le bagage qu'il aura à porter.

Chevaux: pour l'hôtel du Riffel, 8 fr.; le Gornergrat, 12 fr.; le lac Noir, 10 fr.; le glacier supérieur de St-Théodule, 15 fr. On trouve rarement des chevaux à l'hôtel du Riffel pour le Gornergrat.

Herbiers du pays, très complets, chez *Stephan* et *Jos. Biner*, deux guides pour les excursions botaniques: ils ont aussi des collections d'insectes et de minéraux.

Zermatt, village de 492 hab., appelé *Praborgne* par les Piémontais, est situé à 1620 m. au-dessus du niveau de la mer et 570 m. plus haut que Chamonix, au milieu d'une vallée verdoyante entourée de forêts de pins. Au S., on aperçoit les champs de neige du *glacier de St-Théodule*, et la vallée est dominée à g. par le *Breithorn*, à dr. par la gigantesque pyramide rocheuse du *Mont-Cervin*.

Zermatt offre sans contredit, de même que Chamonix et Grindelwald, les tableaux les plus grandioses du monde des glaciers. Néanmoins ses environs sont dénués de la variété de vallées et de lacs qui distingue

l'Oberland Bernois, dont les montagnes l'emportent en outre sur celles de Zermatt par la beauté et la majesté des formes. Les jugements sur les deux contrées varient du reste selon les goûts des voyageurs. Néanmoins on ne peut nier qu'on ne se trouve nulle part aussi avancé au cœur des Alpes qu'à Zermatt, et que le PANORAMA DU GORNERGRAT vous saisit par la grandeur, la majesté sans pareille et vraiment surprenante de l'ensemble et des détails. La vue du Riffel a quelque ressemblance éloignée avec le panorama de Mürren (p. 176); mais elle le surpasse de beaucoup à cause de la proximité des immenses champs de neige et des crêtes de glace du Mont-Rose et des hauteurs voisines, au milieu desquelles on se trouve. On voit à l'hôtel de Zermatt un **relief des environs de Zermatt*, du Weisshorn à Macugnaga, exposé par *Imfeld* (entrée libre); il est très bien fait et très instructif. — Le minéralogiste, le botaniste et même l'entomologiste se verront richement récompensés d'un voyage à Zermatt.

Dans le *cimetière* du village, derrière l'église, les tombes de touristes qui ont péri dans des ascensions: le Russe *de Grote*, en 1859, au glacier de Findelen; les Anglais *Ch. Hudson* et *R. Hadow*, en 1865, au Mont-Cervin; *W. K. Wilson*, la même année, au Riffelhorn; *H. Chester*, en 1869, au Lyskamm; *W. E. Gabett*, en 1882, à la Dent Blanche. A dr. de l'église, celle de *Mich. Croz*, un des guides de Hudson et Hadow. Il y en encore d'autres à côté de la nouvelle *église anglicane*, près de l'hôtel du Mont-Cervin.

Les touristes dirigent d'abord avec raison leurs pas vers

Le Riffel et le Gornergrat.

L'*hôtel du Riffel (2569 m. au-dessus du niveau de la mer) a environ 80 lits (ch. 3 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.). Si l'on veut y coucher, il ne faut pas oublier d'y retenir sa place la veille par le télégraphe, et au cœur de l'été, il est encore prudent d'y arriver aussi tôt que possible. — Porteur de Zermatt à l'hôtel, 4 à 5 fr.

Le chemin de Zermatt au Riffel peut se faire à cheval et sans guide; il y a 3 h. de forte montée (descente, 2 h.). On part de l'hôtel du Mont-Rose, en laissant l'église à g., et l'on va d'abord tout droit. Au bout de 8 min., un pont sur la *Viège* (Visp) puis on monte au milieu de prairies; 8 min. plus loin, l'église de *Winkelmatten* (1676 m.), où l'on prend à dr.; 3 min., un pont sur le *Findelenbach*, torrent du glacier de Findelen (p. 332); tourner encore à dr. et traverser à dr. la prairie; montée rapide en passant entre deux cabanes (7 min.); 10 min., une forêt de mélèzes et d'alviés, et une nouvelle montée, à g.: en prenant à dr., on arriverait au glacier de Gorner (p. 331). On gravit ensuite le *Feli-Stutz*, par un sentier très escarpé, rocailleux et riche en roses des Alpes; à 25 min., un endroit dégagé et une cabane (fermée), au-dessus de la *Schwegmatt*, où l'on voit la Viège déboucher du glacier de Gorner et le Furggenbach du glacier de Furggen (p. 332), et à 25 min. (1 h. 1/2 de Zermatt), les chalets de l'*Augstkummen-Matt* (rafraîch.). L'ancien chemin monte ici tout droit par une pente escarpée, en passant aux cabanes du haut, tandis que le chemin neuf, qui est plus commode, fait un grand circuit à g., dans un bois d'alviés, en offrant constamment de magnifiques coups d'œil sur le Mont-Cervin, le Rothhorn, le Weisshorn, etc. Il conduit en 20 min. à la *pens. Riffelalp*, maison commencée en 1878 par M. Seiler, mais restée inachevée. Les deux chemins se rejoignent plus haut; on est en 12 min. au pied du *Riffel* ou *Riffel-*



Pte de Bricolla
Grand Cornier
Col du Grand Cornier
Dent Blanche
Roc noir
Ober-Gabelhorn
Mt Durand
Zinal-Rothhorn (Moming)
Trifthorn
Col de Zinal (Triftjoch)
Glacier Durand
Col Durand
Pte de Zinal
Unter-Gabelhorn
Ebihorn
Z'Mutt-Gletscher
Glacier de Ferpècle
Mont miné
Wandfluh
Schönbühl-Glr
Col d'Herens
Stockje
Stock-Gletscher
Tête Blanche
Col de la Valpelline
Tiefenmatten-Glr
Matterhorn-Glr
MATTERHORN
Hörnli
Col de Tournanche
Breuiljoch (Matterjoch)
Dent d'Herens
Furggen-Glr
Furggengrat
Ob. Theodul-Glr
Theodulhorn
Theodulpass (Matterjoch)
Klein-Matte
Glacier de Zardezan
Les Jumeaux
Bec de Giula
Hôtel du Mt Cervin
Breuil
Bec de Creton
Glacier de Bella Cia
Château des Dames
Mont Rouss
Valtournanche-Glr
Col des Cimes blanches
Aventina-Gletscher
Mont Pleté
La Gd Sommetta
Pte de Rollin
Les Cimes blanches
Lacs de Vent
Bec de Sale
Crepin
Val Tournanche
Bec Roisetta
Val Tournanche
46°
5°20' Östl. v. Paris
Geograph. Anstalt von
Deutsche geogr. Meile
English



Täsch
Täschalpen
Zermatt
Alphubel
Allalinhorn
Alphubeljoch
Allalinpass
Mellichen-Gl.
Hubel-Gletsch.
Längenfluh-Gl.
Rimpfischhorn
Adlerpass
Adler-Gl.
Strahlhorn
Fluchthorn
Hochlaub-Gletsch.
Allalin-Gletscher
Schwarzberg-Gletscher
Mattmark
Hôtel du lac Mattmark
Ober-Rothhorn
Unter-Rothhorn
Bösentrift
Tufteren-Alp
Ried
Winkelmatten
Findelen
Findelen-Gletscher
Stellisee
Mattmark-Weissthor
Fadhörner
Monte Moro
Rothhorn
Joderh.
Cima di Rofel
Neues Weissthor
Cima di Jazzi
Stockhorn
Triftje-Gl.
Hohthäligrat
Gornergrat
Riffelberg
Hôtel du Riffel
Riffelhorn
Riffelhaus
Gugel
Gadmen
Stockknubel
Gorner-Gletscher
Altes Weissthor
Fillarkuppe
Jazzi-Gl.
Fillar-Alp
Macugnaga
Pecetto
Staffa
Testa
Fontane
Isella
Belvedere
V. d'Anzasca
Croza-Alp
Fillar-Gl.
Pedriolo-Gl.
Pedriolo-Alp
Mittaghorn
Macugnaga Gletscher
Mte Rosa-Gletscher
Blattje
Auf'm Felz
Jägerhorn
Nordend
Dufourspitze
Sattel
Zumstein
Signalkuppe
Monte Rosa
Grenz-Gletscher
Schwärze-Gletscher
Breithorn-Gl.
Breithorn
Zwilling-Gl.
Schwarzthor
Pollux
Verrapass
Zwillinge
Castor
Felikjoch
Bco di Verra
Kl. Verra-Gletscher
Felikhorn
Felik-Gl.
Lyskamm
Lyspass
Parrotspitze
Ludwigshöhe
Vincent-Pyramide
Schwarzhorn
Sesia-Gl.
Colle delle Loccie
Mte delle Loccie
Pizzo Bianco
La Scarpia
La Bissa
Vigne-Gl.
Mt. Turlo
Col del Turlo
Kleiner Altar
Col del P. Altare
Pigliamohorn
Moudhorn
Piodi-Gletscher
Embours-Gl.
Indren-Gl.
Garstelet-Gl.
Lys-Gletscher
Die Nase
Hohes Licht
Colle delle Piscie
Vincent-Hütte
Corno del Camoscio
Felik-Alp
Bettliner Pass
Bettliner Horn
Mont Rouge
Verra
Vigne
Lazza
Pile
S. Antonio
S. Marta
Staffel
Mund
Colle di Mud
Tagliaferro
Val Sesia
1:150,000
Schweizer Stunde
Kilometer
Wagner & Debes, Leipzig

berg proprement dit, où on traverse le ruisseau, et l'on monte ensuite commodément en 40 min. à l'*hôtel du Riffel.*

Le ****Gornergrat**, *Weissgrat*, ou *Stockgrat*, à 3136 m. au-dessus du niveau de la mer et 1516 m. au-dessus de Zermatt, est une arête rocheuse qui s'élève sur le plateau du Riffel, à 567 m. au-dessus de l'hôtel. On y monte en 1 h. $^1/_2$ par un chemin accessible aux chevaux et facile à trouver sans guide; c'est le but proprement dit de toute l'excursion dans cette contrée. Ici se déploie la vue la plus grandiose (v. le Panorama ci-joint). On est entièrement entouré de glaciers et de montagnes couvertes de neige. Le *Mont-Rose* et le *Mont-Cervin* ont vers le N. des contreforts tellement imposants, que les hauteurs entre les vallées jumelles de Zermatt et de Saas, ou les cimes du *Mischabel,* comprenant le *Tæschhorn* ou *Lagerhorn* (4498 m.) et le *Dôme* (4554 m.), de même que celles qui s'élèvent en face à l'O., entre Zermatt et le Val d'Anniviers, ou l'*Ober-Gabelhorn* (4073 m.), le *Rothhorn* (4223 m.) et le *Weisshorn* (4512 m.), rivalisent avantageusement avec les géants de la chaîne centrale. La vue du Mont-Rose lui-même, blanc de neige de la base au sommet, ne répond généralement pas à l'attente des voyageurs; il se présente mieux du côté de l'Italie; d'ici on n'en voit que deux cimes, dont l'une cependant est la plus haute de la montagne. Le point principal du tableau, le «lion» de Zermatt, est le *Mont-Cervin* (4482 m.; v. p. 333). — Autour du Riffel s'étend, de l'E. à l'O., le **glacier de Gorner* (p. 331), qui en reçoit dix autres et de l'extrémité duquel sort la *Viège*, 1 h. au-dessus de Zermatt.

Il existe encore un autre chemin de l'Augstkummen-Matt (v. ci-dessus) au Riffel, plus long de $^1/_2$ h. jusqu'à l'hôtel, mais préférable à cause de la proximité immédiate de l'immense glacier de Gorner sur plusieurs points de la route. Franchir le ruisseau près du chalet, puis monter; au bout de 40 min., un sentier se détache à dr.; on reste à g. et contourne insensiblement la pente N.-O. du Riffel, qui abrite beaucoup de marmottes. On garde d'abord la direction du *Mont-Cervin*, puis on se dirige sur l'éblouissant *Breithorn* (v. ci-dessous), à côté duquel, dès qu'on a passé une cabane de pierre (15 min.), on voit apparaître les deux *Jumeaux:* à l'E., *Castor* (4230 m.); à l'O., *Pollux* (4094 m.). A 15 min., le *Gagikopf*, énorme bloc de rocher. Puis on marche tout droit vers le col, en longeant au N. le pied du *Riffelhorn* (v. ci-dessous). A 30 min., un petit torrent sortant des neiges. Le Mont-Rose se montre dans l'échancrure de la montagne; on le prendra pour jalon, puis on passera au petit *lac du Riffelhorn*, qu'on laissera à g. pour gagner le rocher saillant dit **Rothe-Kummen** (15 min.), but ordinaire de l'excursion avant que l'hôtel fût bâti. Il s'élève à l'E. et tout près du **Riffelhorn** (2931 m.). Cette remarquable dent d'un brun noirâtre, d'environ 200 m. plus élevée que le Rothe-Kummen, est au nombre des curiosités du paysage, mais elle n'est accessible qu'à de vrais grimpeurs (v. ci-dessous). L'hôtel du Riffel est dans la direction du N.-O., à $^1/_2$ h.; on le voit dès qu'on a mis le pied sur le bord de la terrasse qu'on a devant soi. L'arête à l'E., près du Rothe-Kummen, est le *Gornergrat* (v. ci-dessus), qui se gravit d'ici en 1 h. $^1/_2$. — Ce chemin est particulièrement recommandable pour le retour (guide inutile). En descendant du Riffel, on peut aussi, avec un détour d'environ 1 h. et un guide, voir la cascade de la *source de la Viège*, dans le bas du glacier de Gorner (v. ci-dessus). Ce chemin passe aussi à la chute du *Zmuttbach* (p. 325), et il est en somme fort intéressant. — En faisant un détour de

1 h. 1/2 (guide, 10 fr.), on peut faire en même temps une excursion facile de 1 h. sur le glacier. On y arrive en 1/2 h. env., et l'on se dirige en biais vers l'extrémité, où l'on descend à g.

Du *Gugel* (2707 m.), éminence au N.-E. de l'hôtel du Riffel, belle vue sur le glacier de Findelen, l'Adlergletscher et l'Adlerpass.

L'hôtel du Riffel est un centre unique de **courses de glaciers.** Vus de près, ceux-ci perdent beaucoup des terreurs dont l'imagination les entoure. Cependant on aura soin de s'armer de lunettes de couleur ou d'un voile, ainsi que de bons souliers ferrés. Voici quelques uns des buts d'excursion les plus intéressants :

***Col de St-Théodule** (3322 m.). De l'hôtel du Riffel à celui du col, 4 h. 1/4 (de Zermatt, 5 h. 1/2; v. p. 326). On descend à l'E. du *Riffelhorn*, au *glacier de Gorner*, qu'on traverse, et sur l'autre bord, on gravit le *glacier de St-Théodule* (p. 326) jusqu'au col (descente et montée pénible).

***Breithorn** (4171 m.). Cette hauteur se gravit sans difficulté en 3 h. du col de St-Théodule (guide, de Zermatt, 30 fr.). Montant par les pentes douces des champs de névé du S.-E., on contourne la bosse rocheuse du *Petit Mont-Cervin* (3886 m.; ascension également facile), on gravit un versant escarpé couvert de névé, où il est quelquefois nécessaire de tailler des degrés, et l'on arrive sur une cime qui incline doucement vers le N. Vue grandiose: à l'O., le gigantesque Mont-Cervin; à g., le Mont-Blanc; à dr., la Dent Blanche, le Grand-Cornier, le Gabelhorn, le Trifthorn, le Rothhorn, le Schallhorn, le Weisshorn; au N., les Alpes Bernoises, les Mischabel (Balfrin, Nadelgrat, Dôme, Tæschhorn, Alphubel), l'Allalinhorn, le Rimpfischhorn, le Strahlhorn; à l'E., le Mont-Rose. le Lyskamm, les Jumeaux; au S., les Alpes Grées, avec le Grand-Paradis et la Grivola. Descente au col de St-Théodule en 1 h. 1/2 à 2 h.

***Cima di Jazzi** (3818 m.). L'ascension est encore plus facile et aussi très intéressante. Elle demande 5 h. Guide, 12 fr.; un seul suffit même pour 2 ou 3 pers. De l'hôtel du Riffel, on suit d'abord pendant 30 ou 35 min. le chemin du Gornergrat, puis on prend à dr., le long de la paroi escarpée de cette arête, qui n'offre pas de danger, et on arrive en 1 h. 1/4 au glacier de Gorner, à l'endroit nommé *Gadmen.* De là on monte peu à peu par le glacier, en 1 h., au *Stockknubel* (3044 m.); on s'arrête un instant au pied des rochers du *Stockhorn* (3534 m.), et enfin en 2 h. 1/4 au sommet (montée assez facile, un peu raide seulement la premiere 1/2 h. et le dernier 1/4 d'h.). Retour en 3 à 4 h. Sur la cime, on se gardera d'aller trop près du bord S. (du côté de Macugnaga), car la neige y surplombe l'abîme, et on y court risque de la voir se dérober et de tomber dans un précipice de plus de 1000 m. Si l'on ne se sent pas trop fatigué, avancer jusqu'au *COL DU NEU-WEISSTHOR (p. 331), d'où la vue dans la vallée est superbe, surtout sur Macugnaga, qui semble à un jet de pierre. — On ne saurait conseiller de descendre par le *glacier de Findelen* (p. 332).

Rothhorn (3418 m.). Ascension plus longue et plus difficile que de Zermatt, v. p. 332. — **Riffelhorn** (p. 329), à 1 h. 1/4 de l'hôtel du Riffel. Il faut un guide (5 fr.) et une corde. On ne saurait recommander l'ascension à des novices. Vue sur toute la vallée de la Viège.

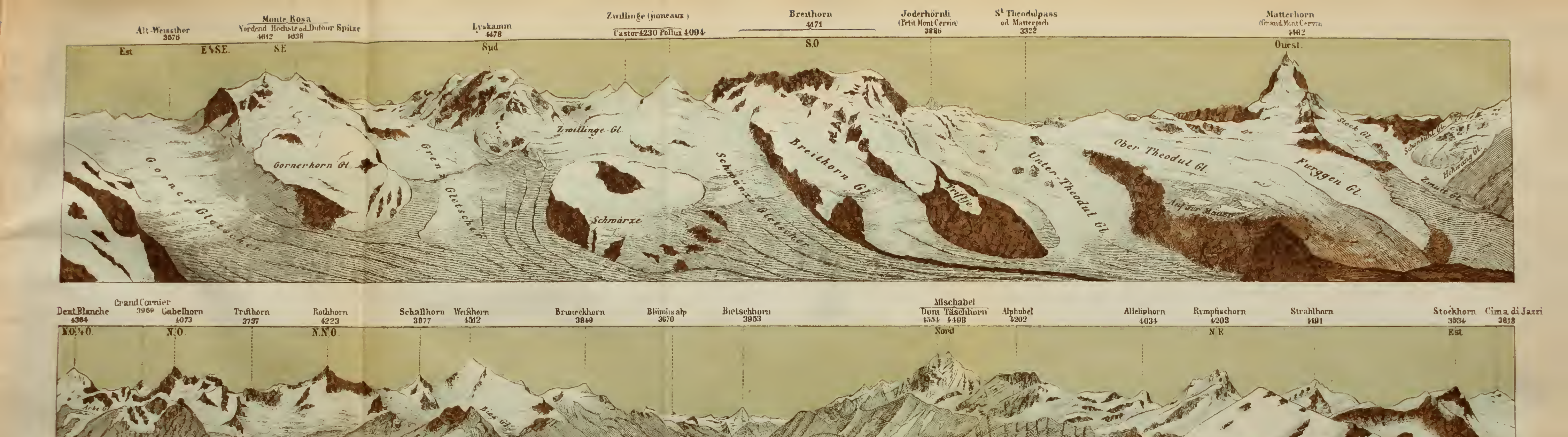
Mont-Rose (*Dufourspitze*, la cime la plus élevée, 4638 m.), v. p. 335: guide, 40 fr. (deux sont nécessaires); porteur, 25 fr. L'ascension en a été faite pour la première fois en juillet 1855 par les Anglais Smyth, Hudson, etc., avec le guide Jean zum Taugwald. C'est peut-être, parmi les plus hautes, la montagne la plus souvent gravie dans ces derniers temps. Lorsqu'il fait beau, il ne se passe pas de semaine qu'il n'y monte une société. Cependant c'est une course très pénible et qui demande une tête bien sûre à partir du Sattel. Elle prend 13 à 14 h. aller et retour. — Le chemin descend le Gornergrat, qui reste à g., et traverse le glacier de Gorner et celui du Mont-Rose. On est en 2 h. à *Blattje.* Ensuite par des champs de neige en pente douce, en 1 h., à *Auf'm-Fels* (4344 m.), où l'on déjeune. Puis encore des champs de neige très escarpés, par où l'on arrive en 3 h. sur le *Sattel* (4354 m.). Coup d'œil surprenant sur les cimes

aux Matterhorn
rand Mont Cervin
llux
4482
Ouest.

Stock Gl.
Schönbühl Gl.
Hohwäng Gl.
Furggen Gl.
Zmutt Gl.



a ...ergrat près Zermatt.



Panorama from the Gornergrat near Zermatt. Panorama vom Gornergrat bei Zermatt. Panorama du Gornergrat près Zermatt.

méridionales du Mont-Rose. Deuxième halte. Vient enfin la partie la plus difficile de l'ascension, sur des champs de névé presque à pic, où il faut tailler des degrés, et en dernier lieu sur des rochers juxtaposés verticalement. On est en $3/4$ d'h. au sommet, d'où la **vue est splendide et des plus grandioses. Descente au Riffel en 5 à 6 h.

Le groupe du Mont-Rose se compose, en dehors de la Dufourspitze, des sommités suivantes: *Nordend* (4612 m.), *Zumsteinspitze* (4573 m.), *Signalkuppe* (4561 m.), *Parrotspitze* (4443 m.), *Ludwigshœhe* (4344 m.), *Balmenhorn* (4295 m.), *Schwarzhorn* (4295 m.) et *Vincentpyramide* (4241 m.).

Tour du Mont-Rose, v. R. 88.

Cols. Au Breuil, dans le Val Tournanche, ou à Fiéry, dans la vallée d'Ayas, par le *col de St-Théodule* ou *Matterjoch* (3322 m.), v. R. 85 et 88: guide, 15 fr. — *Col de Furggen* (3310 m.), à l'E. du Mont-Cervin, et *col de Tournanche* (3468 m.), à l'O., difficiles: guide, 30 fr. — *Col du Lion* (3610 m.), dangereux à cause des pierres qui y tombent (v. p. 333): guide, 40 fr. — Un passage conduit aussi directement à Fiéry par le Schwarzthor (3894 m.), en 15 à 16 h.; il présente des difficultés: guide, 35 fr. On monte par le *glacier de Gorner* et le *glacier de Schwœrze* (crevasses) au col entre le Breithorn et Pollux, et on descend par les *glaciers de Verra* dans le Val d'Ayas. — Passage par le **col des Jumeaux** *(Zwillinge)* ou **col de Verra** (env. 4000 m.), entre Castor et Pollux, également difficile.

A Gressoney, par le **col de Lys** (4279 m.), 12 à 14 h. de l'hôtel du Riffel, fatigant, mais sans grande difficulté pour les touristes habitués aux glaciers: guide, 40 fr. Chemin du Mont-Rose jusqu'au *Blattje* (v. ci-dessus), puis par la droite du glacier crevassé dit *Grenzgletscher* jusqu'à son plateau supérieur et à dr. au col entre le *Lyskamm* (4538 m.) et la *Ludwigshœhe* (4344 m.); 6 à 7 h. jusque là de l'hôtel du Riffel. *Vue admirable au S. sur les plaines du Piémont jusqu'aux Apennins et aux Alpes maritimes: on peut, dit-on, distinguer par un temps clair Gênes et la Méditerranée. Descente à l'E. du *glacier de Lys*, dont les deux ramifications sont séparées par une crête rocheuse nommée le *Nez* (Nase), en 1 h. $1/2$ au refuge du haut et en 1 h. à la *cabane Linty*, sur le *Hohlicht* (3546 m.). Ensuite à g. par le *glacier de Garstelet* dans le Val de Lys, au chalet de *Cort-Lys* (p. 341), à 2 h. de *Gressoney-la-Trinité* (p. 341). Il ne faut pas beaucoup plus de temps pour aller du col, par le *glacier d'Indren* et la *vallée d'Embours* à la *Pile-Alp* (p. 340) et à *Alagna.* — Du Riffel à Gressoney par le **col de Felik** (4119 m.), à l'E. du Castor, difficile; 10 à 11 h. jusqu'à Cort-Lys.

A Alagna, dans le Val Sesia, par le **col de Sesia** (4400 m.), immédiatement au N. et seulement à 40 m. au-dessous du sommet de la Parrotspitze, très difficile et dangereux. Deux Anglaises, les demoiselles Pigeon, y passèrent par hasard en 1869. Il vaut mieux partir d'Alagna (18 h. jusqu'au Riffel). On couche à la *Vigne-Alp* supérieure.

Tous ces passages ne sont que pour des touristes éprouvés et persévérants, avec de bons guides.

A Macugnaga, par le **Neu-Weissthor** ou *col de Rofel* (3612 m.), 10 à 12 h.; guide, 25 fr. Jusqu'au sommet du col (6 h. en y comprenant la Cima di Jazzi), la plus belle et la moins périlleuse des courses de glaciers, même route que pour la Cima di Jazzi (p. 330), où l'on monte en $1/2$ h. de la bifurcation du chemin. On peut donc fort bien aller à ces deux points de vue en une fois. Arrivé au sommet du col, on escalade les rochers de la *Cima di Rofel*, d'où on descend dans le précipice le long de rochers à pic et par des champs de neige escarpés (v. p. 331). 1 h. $1/2$ à 2 h. suffisent pour surmonter ces difficultés, et l'on atteint ensuite en 3 h., ou en 5 h. du col, Macugnaga (p. 335). — A Saas par le *Schwarzberg-Weissthor*, v. p. 336.

Autres excursions de Zermatt.

Au ***glacier de Gorner**, en 1 h. On suit le chemin du col de St-Théodule (p. 325), sur la rive g. de la Viège, traverse le *Zmuttbach*, avant lequel on a un magnifique coup d'œil sur la belle *vallée de Zmutt*, avec le Mont-Cervin. Passé le petit village de *Blatten*, on monte à g. vers l'extrémité du glacier. Un pont

de bois sur la Viège, qui sort de ce glacier, conduit à la *Schwegmatt*, d'où l'on peut retourner à Zermatt par un sentier qui débouche bientôt dans le chemin du Riffel.

Au **lac Noir** (*Schwarz-See;* 2558 m.) et au ***Hœrnli** (2893 m.), une des courses le plus fréquemment faites aux environs de Zermatt (guide, 6 fr.). On peut aller à cheval jusqu'au *lac Noir* (2 h. 1/2 à 3 h.); on prend à dr. du chemin du col de St-Théodule, aux dernières maisons au-dessus de *Zum-See* (p. 325). Au Hœrnli, montée rapide à partir du lac, pendant 1 h. Vue surprenante du Mont-Cervin (v. p. 333).

Du lac Noir à l'*hôtel du Riffel*, par les ramifications du *glacier de Furggen* et par le *glacier de Gorner*, très crevassée à cet endroit (vue magnifique sur le Breithorn), 4 h., très intéressant: guide, pour ce tour et le Hœrnli, 10 fr.

A la **Staffelalp**, excursion facile et très intéressante; 3 h. 1/2 aller et retour; guide inutile. Au-dessus de *Zum-See* (3/4 d'h.; p. 339), à dr. du chemin de mulets (v. ci-dessus); bon sentier du côté dr. de la profonde *vallée de Zmutt*, toujours par une belle forêt d'alviés et de mélèzes, jusqu'à la *Staffelalp* (1 h. 1/4; 2146 m.), d'où l'on a un magnifique coup d'œil sur l'énorme Mont-Cervin avec son glacier, sur les débris charriés par le glacier de Zmutt, sur le Stockje, le glacier de Stock, la Tête-Blanche, le glacier de Hohwæng à dr., et en arrière sur le Rimpfischhorn, le Strahlhorn et le Stockhorn. Chemin le plus court pour revenir (sentier pierreux) par le petit village de *Zmutt*, à g. du ruisseau de Zmutt, qu'on traverse auparavant sur un pont hardi. — De la Staffelalp, on atteint en 2 h. 1/2, par le *glacier de Zmutt*, la *cabane du Stockje* (2759 m.; p. 318), gîte convenable pour ceux qui veulent passer à Evolena, etc. (v. ci-dessous).

On fait de là en 3 h. 1/2 l'ascension de la ***Tête-Blanche** (3750 m.), d'où la vue est superbe: v. aussi p. 317; guide de Zermatt, 20 fr.

Au glacier de Findelen, 3 h.; guide superflu (5 fr.). On suit le chemin du Riffel jusqu'à l'église de *Winkelmatten* (15 min.), où l'on prend à g., sur la rive dr. du *Findelenbach* et par *Findelen*. A 1 h. 1/2, l'*Eggenalp* (2189 m.), derrière laquelle le chemin se bifurque; les deux embranchements conduisent par le *lac de Stelli* (2543 m.), en 1 h. 1/4, à la *Fluhalp* (2612 m.), d'où le glacier offre un beau coup d'œil. — Même chemin pour le **Rothhorn**, qui se divise en *Rothhorn inférieur* (3106 m.) et *Rothhorn supérieur* (3418 m.). On peut donc faire en même temps l'ascension de cette montagne, en 4 à 5 h. de Zermatt (guide, 10 fr.).

Au ***Mettelhorn** (3410 m.), 5 h. de montée; guide, 10 fr.; excursion également très intéressante et panorama grandiose embrassant le Mont-Cervin, le Rothhorn de Zinal, le Gabelhorn, les Mischabel et surtout le Weisshorn. Chemin de mulets jusqu'à 1 h. 1/2 du sommet, d'où l'ascension se fait sans difficulté sur des éboulis et de la neige.

A l'**Unter-Gabelhorn** ou *Gabelhorn inférieur* (3398 m.), 3 h. 1/2 à 4 h., sans difficulté, sur du gazon et des rochers: guide, 7 fr. Vue magnifique sur le Mont-Cervin, etc. — Au **Strahlhorn** (4191 m.), par les *glaciers de Findelen* et *d'Adler*, 8 h., aussi sans difficulté: guide, 30 fr. — Au **Rimpfischhorn** (4203 m.), 8 à 9 h., difficile: guide, 40 fr. — A l'**Ober-Gabelhorn** ou *Gabelhorn supérieur* (4073 m.), 8 à 9 h. (guide, 50 fr.) et au **Rothhorn**, dit aussi *Rothhorn de Zinal* ou *Moming* (4223 m.), 9 à 10 h. (guide, 60 fr.), très difficile (v. p. 320): ascension du premier pic plus facile de l'O. (col Durand). — Au **Weisshorn** (4512 m.): de Randa par l'*alpe de Schallenberg*, en 3 h. à la *cabane du Weisshorn*, au *Hohlicht* (2859 m.), où l'on couche, et de là, 7 à 8 h. d'escalade excessivement difficile et non sans danger, par l'arête orientale: guide, 80 fr. — Au **Dôme** (4554 m.), 11 à 12 h. de Randa (p. 325), difficile, mais sans danger ou sans difficulté extraordinaire pour les ascensionistes éprouvés: guide, 50 fr. On bivouaque sous les rochers à 4 h. au-dessus de Randa et on atteint le sommet en 7 à 8 h., par le *glacier de Festi* et l'arête qui le sépare du *glacier de Hohberg*, en marchant longtemps sur la neige et le névé. La vue est une des plus grandioses des Alpes.

— A la **Dent Blanche** (4364 m.), 10 à 12 h. de la *cabane du Stockje* (v. ci-dessus), par la *crête de la Wandfluh*, très difficile et dangereux, possible seulement quand la neige est dans de bonnes conditions (v. p. 318); guide, 70 fr. — A la **Dent d'Hérens** ou *Mont-Thabor* (4180 m.), 9 à 10 h. du Stockje, également très difficile guide, 70 fr.

Au **Mont-Cervin**, en all. *Matterhorn*, en ital. *Monte-Silvio* (4482 m.). L'ascension en a été faite la première fois le 14 juillet 1865 par les Anglais *Hudson*, *lord Francis Douglas*, *Hadow* et *Whymper*, ayant pour guides *Michel Croz* et les deux *Taugwald*. A la descente, Hadow trébucha non loin de la cime, et entraîna à sa suite Hudson, Douglas et Croz dans un abîme de 1300 m. de profondeur, au fond du glacier du Cervin. Whymper et les Taugwalder ne furent sauvés que par suite de la rupture de la corde. Trois jours après, le 17 juillet, l'ascension fut renouvelée avec succès par quatre guides qui partirent du Breuil (p. 326); elle a été faite deux fois en 1867 et répétée souvent depuis, tant de Zermatt que du Breuil: on a élargi le passage et mis des chaînes aux endroits les plus difficiles. L'ascension ne passe plus maintenant pour présenter des difficultés extraordinaires, mais on ne saurait néanmoins la recommander qu'à des ascensionistes éprouvés et exempts de vertige. Elle demande au moins 13 à 14 h., y compris le temps nécessaire pour se reposer: 5 h. de Zermatt à la cabane au commencement de l'arête du N. (3275 m.) et 2 h. de cette cabane à celle du haut sans compter les haltes. Deux guides sont nécessaires; ils se paient 100 fr. chacun ou 150 fr. si l'on redescend du côté du Breuil. Un porteur jusqu'à la cabane du haut 30 fr. — Du *Breuil* (p. 326), l'ascension passe pour plus difficile; on va en 6 à 7 h. au refuge italien (4122 m.) par le *col du Lion* (3610 m.), et de là en 4 h. au sommet par le *pic Tyndall*.

Cols. — A Zinal, dans le Val d'Anniviers, par le *col de Trift* ou *col de Zinal* (3540 m.), difficile: guide, 30 fr.; v. p. 320. Par le *col Durand* (3474 m.) moins pénible, mais un peu plus long; guide, 30 fr.; v. p. 321. — *Col de Moming* (3793 m.) et *col de Schallen* (3751 m.), tous deux difficiles: guide, 35 fr.; v. p. 321. — A Evolena, par le *col d'Hérens* (3480 m.), pas si fatigant du côté de Zermatt que de celui d'Evolena: guide, 30 fr.; v. p. 317. — A l'Arolla, par le *col de Bertol* (env. 3400 m.), pénible: guide, 30 fr.; v. p. 316. Par le *col de Valpelline* et par le *col du Mont-Brûlé*, pénible: guide, 30 fr.; v. p. 316. — A Chermontane, par le *col de Valpelline*, le *col du Mont-Brûlé*, le *col de l'Evêque* et le *col de Chermontane*, longue journée, la route du «high Level» des Anglais: guide, 50 fr. — A Valpelline, par le *col de Valpelline* (3562 m.), pénible: guide, 30 fr.; v. p. 282.

Le passage de tous ces cols a été considérablement facilité par la construction de la *cabane du Stockje* (v. ci-dessus), où l'on couche ordinairement.

A Chatillon dans la vallée d'Aoste, par le *col de St-Théodule* (3322 m.), sans difficulté: guide, 20 fr.; jusqu'à Val-Tournanche, 15 fr.; v. p. 326. *Schwarzthor*, *col de Lys*, *Weissthor*, v. le Riffel (p. 331).

Quatre cols dans les glaciers conduisent à la vallée de Saas: le *Schwarzberg-Weissthor* (3512 m.; guide, 25 fr.), l'*Adlerpass* (3798 m.; guide, 30 fr.), le *col d'Allalin* (3570 m.; guide, 30 fr.), et le *col de l'Alphubel* (3802 m.; guide, 30 fr.); ce dernier est le plus beau (v. p. 338).

87. De Vogogna à Viège. Col du Monte-Moro.

Voir les cartes p. 314, 328 et 290.

De Vogogna ou Pallanzeno (v. ci-dessous) à Macugnaga, 7 h. 1/4 de marche: à Ponte-Grande, 3 h.; Vanzone, 3/4 d'h.; Ceppo-Morelli, 1 h.; Prequartero, 1/2 h.; Pestarena, 1 h.; Borca, 1/2 h.; Macugnaga, 1/2 h. Retour en 6 h.: jusqu'à Vanzone, 3 h. 1/2; Vogogna, 2 h. 1/2. Bonne route jusqu'à Ceppo-Morelli. — De Macugnaga au col du Moro, 4 h.; descente de là à Saas, 4 h. 1/2, ce qui fait une bonne journée de marche. — De Saas à Viège, 4 h. 1/2. — A la montée: Stalden, 1 h. 3/4; Balen, 3; Saas, 1; Almagel, 1; Im-Lerch, 1 1/2; aub. du Lac Mattmark, 1; Distelalp, 1/4; col du Moro, 2; Macugnaga, 3 h. — Un guide n'est nécessaire que pour la traversée du col: de Macugnaga à l'alpe Mattmark, 10 fr.; au Thælliboden, 8 fr. Lorsqu'on fait le trajet en sens inverse, il est bon de

prendre le guide à Saas, car on ne peut compter en trouver un à Mattmark; prix, de Saas-Fee à Macugnaga, en couchant à Mattmark, 15 fr. — Cheval de Viège à Saas, 20 fr.; de Saas à l'alpe Mattmark, 10 fr. — Voit. a 1 chev. de Vogogna ou de Domo-d'Ossola à Ceppo-Morelli, 18 à 20 fr.; de Ceppo-Morelli à Domo-d'Ossola, 16 fr.; à Premia, 25 fr. — Courrier, préférable pour un voyageur seul: de Domo-d'Ossola (2 places), à 6 h. du mat., jusqu'à à Piè-di-Mulèra (1 h. 1/4; 1 fr. 50); là, correspondance de la voit. de la poste (découverte, à 1 chev.) allant de Vogogna à Ponte-Grande (2 fr.), où l'on arrive à 10 h. Retour de Ponte-Grande à midi, et à 3 h. à Vogogna, où l'on a la correspondance pour toutes les directions.

Le col du **Monte-Moro** était la voie de communication ordinaire entre le Valais et l'Italie avant l'achèvement de la route du Simplon. Actuellement, on n'y passe plus qu'à pied. Ce qui en rend l'excursion si belle, c'est le voisinage immédiat du Mont-Rose, surtout près de Macugnaga. Les vues rivalisent avec celles de l'Oberland Bernois et de Chamonix.

Vogogna (226 m.), v. p. 305. La route de voitures menant dans le Val d'Anzasca se détache de la route du Simplon au delà de *Masone* (1/2 h.; p. 305), à g., et remonte la large vallée sur la rive g. de l'*Anza*. Elle mène en 1/2 h. à *Piè-di-Mulèra* (hôtel Cavour), première localité du **Val d'Anzasca*. (En allant de Domo-d'Ossola à Macugnaga, on quitte la route du Simplon à Pallanzeno; v. p. 305). Le chemin monte ensuite, traverse deux tunnels et longe de fertiles coteaux à une grande hauteur audessus de l'Anza, au milieu d'arbres fruitiers et de vignes. Il offre des vues toujours variées et belles, dont le fond est le Mont-Rose. A *Calasca* (1 h. 3/4), où il y a une jolie cascade, il descend vers l'Anza, qu'il longe quelque temps. Avant **Ponte-Grande** (1/2 h.; *aub.*), le ruisseau qui sort du *Val Bianca* forme une cascade. On exploite ici des mines d'or. En face, sur la rive dr. de l'Anza, *Bannio* (682 m.; *Osteria del Rampo), le plus beau point de la vallée. De là à *Fobello* et à *Varallo* par le *col di Baranca* et à *Carcoforo* par le *col d'Eigua,* v. p. 445. — A 3/4 d'h.,

Vanzone (696 m; *hôt. des Chasseurs du Mont-Rose*, simple), localité principale de la vallée (470 hab.). Magnifique vue du Mont-Rose près de la chapelle (1/4 d'h.). — La route de voitures cesse à **Ceppo-Morelli** (1 h.; hôt.: *des Alpes* [ch. et s. 2 fr., déj. 1 fr. à 1 fr. 50]; *Monte d'Oro*). Il y a ensuite un chemin de mulets bien entretenu. A *Prequartero* (1/4 d'h.) se détache à dr. un sentier qui passe par le *col de Mondelli* (2841 m.) et conduit également à la vallée de Saas (p. 337), mais il n'offre pas comme le nôtre la vue du Mont-Rose. A *Campiolli* (20 min.), on traverse l'Anza et on gravit assez péniblement le *Morgen* (petite aub.). Puis on redescend à la rive g. et l'on prend à dr. à la bifurcation avant (3/4 d'h.)

Pestarena (*Nuovo Albergo delle Alpi,* recommandé; *Albergo dei Minieri*, simple, mais bon), où s'exploitent des mines de métal. Avant *Borca* (1/2 h.; aub.), la localité suivante et la première où l'on parle allemand, à g., une belle cascade, qui sort du *Val di Quarazza* (p. 340). Puis on a pour la première fois une *vue presque complète du Mont-Rose.

La commune qui porte le nom de **Macugnaga** se compose de six localités différentes: *Pestarena*, *Borca*, *In-der-Stapf (Staffa),*

Zum-Strich, Auf-der-Rive et *Zertannen.* Borca est à 1/2 h. de Pestarena et à la même distance d'In-der-Stapf. Les trois localités suivantes ne sont qu'à quelques minutes les unes des autres. A *Zum-Strich,* le groupe de maisons qu'on appelle ordinairement *Macugnaga* (1559 m.), se trouvent l'**hôt. Mont-Rose*, tenu par F. Lochmatter (ch. 2 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50) et l'**hôt. Monte-Moro* (mêmes prix). Il n'y a pas de bureau de poste ni de télégraphe; les lettres poste-restante doivent être retirées au bureau de Ponte-Grande.

Macugnaga s'étend dans un charmant bassin couvert de pâturages. Un hémicycle de cimes neigeuses, s'élevant presque à pic à une hauteur de 2000 à 3000 m. forme le fond de la vallée. Ce sont d'abord les quatre cimes du **Mont-Rose**: *Signalkuppe* (4561 m.), *Zumsteinspitze* (4573 m.), *Dufourspitze*, la plus élevée (4638 m.), et *Nordend* (4612 m.). Plus loin, le *Jægerhorn* (3975 m.), que la masse imposante de l'*Alt-Weissthor* (3576 m.) relie à la *Cima di Jazzi* (3818 m.), la *Cima di Rofel*, le *Neu-Weissthor* (3612 m.), les *Fadhœrner* (3483 m.) et le *Rothhorn* (3237 m.). — Bons guides: *Ferd. Imseng* et *Gasp. Burgener.*

Du ***Belvédère**, à 2 h. de Macugnaga, on embrasse d'un coup d'œil cet hémicycle de montagnes, de la base aux cimes les plus élevées, Macugnaga même, avec ses pâturages et ses champs, et à dr. de belles forêts de mélèzes, dominées par des alpes verdoyantes. Le chemin du Belvédère est facile à trouver, même sans guide. De l'hôtel du Mont-Rose, on passe à dr. deux petits ponts, et l'on reste sur la rive g. de l'Anza, jusqu'à ce que les rochers touchent au chemin, à l'endroit le plus étroit. On franchit alors un autre pont et se dirige tout droit vers la colline plantée de mélèzes. Le sommet, désigné par une perche, est entre les deux pointes du glacier de Macugnaga.

De Macugnaca a l'alpe de Pedriolo, par le glacier de Macugnaga, également très-intéressant, 6 h. aller et retour, seulement avec un guide (6 fr., sans passer par l'alpe Croza). A 1/4 d'h. au-dessus de Zertannen, monter à dr. (le chemin du Belvédère reste à g.), traverser l'alpe de *Rofelstaffel*, où le chemin du Neu-Weissthor monte à dr. à l'*alpe de Jazzi;* puis passer devant l'*alpe Filar* et sur le glacier (magnifique coup d'œil en arrière) pour arriver à l'*alpe de Pedriolo* (2119 m.; on peut y avoir du lait). Retour par l'*alpe Croza*, dans le haut, ou, ce qui est moins long, par le glacier, dont le bras méridional s'appelle *glacier de Pedriolo.*

Le **Pizzo Bianco** (3106 m.) dont la vue est fort belle se gravit aussi quelquefois, en 5 à 6 h. de Macugnaga: guide, 10 fr. Ascension pénible, mais sans danger; on est à la fin 1 h. sur des champs de neige escarpés.

Le **Mont-Rose**, dont la cime principale est la *Dufourspitze* (4638 m.), est très difficile et dangereux à gravir de Macugnaga; il l'a été la première fois en 1872. On bivouaque sur les rochers du *Jægerrücken*, 5 h. au-dessus de Macugnaga, et l'on arrive de là en 10 h. à la cime par le *Grenzsattel*, la croupe de la frontière. Descente à l'hôtel du Riffel, v. p. 329.

De Macugnaga a Zermatt par le Neu-Weissthor, 10 à 12 h. jusqu'au Riffel (p. 329), excursion grandiose, sans difficulté extraordinaire pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides (30 fr.) et un porteur (15 fr.). Le sommet du col (3612 m.) est situé au N. entre la *Cima di Jazzi* et la *Cima di Rofel*, sur les rochers de laquelle le chemin monte pendant la dernière heure. Il ne faut pas confondre ce col avec l'*Alt-Weissthor* (3576 m.), entre la Cima di Jazzi et la Pointe de Filar, dont le passage est très difficile et qui n'est plus guère traversé. Vu la raideur du chemin jusqu'au col, il vaut mieux faire l'excursion à partir de Macugnaga qu'en sens inverse, mais elle demande aussi alors 1 h. de plus.

De Macugnaga à *Alagna*, par le *col du Turlo* ou par le *col delle Loccie*, v. p. 340; à *Carcoforo*, par le *col della Moriana* ou par le *col di Botiggia*, v. p. 444; à *Rima* par le *Petit Turlo*, p. 444.

Le sentier du Monte-Moro, long et fatigant, passe dans la vallée par *Auf-der-Rive* (v. ci-dessus), puis monte par des bois de mélèzes et des pâturages semés d'éboulis, sur des rochers et un champ de neige escarpé, mais sans danger.

Une croix indique le haut du **col* **du Monte-Moro** (4 h.; 2862 m.). Au S., on a la vue la plus magnifique sur l'imposant groupe du Mont-Rose: de dr. à g., le Nordend, la Dufourspitze, la Zumsteinspitze, la Signalkuppe, la Parrotspitze. A g., le Monte delle Loccie, le Pizzo Bianco et le Turlo; à dr., l'Alt-Weissthor, la Cima di Jazzi et le Rothhorn; au N., la vallée de Saas et les Mischabel; au fond, le Bietschhorn.

La vue est encore plus belle du **St-Joderhorn** ou **Pizzo S. Pietro** (3040 m.), dont l'ascension se fait sans difficulté en 3/4 d'h. du col.

On descend par le *glacier du Thœliboden* et par des blocs de rochers disposés en gradins, restes de l'ancienne route, et on arrive au *Thœliboden* (2496 m.), petite plaine tenant au *glacier de Seewinen.* A dr. descend le chemin du *col de Mondelli* (p. 334). La vue s'étend au N.-O. sur les Mischabel (Dôme, Tæschhorn), plus près sur l'Allalinhorn, l'Innere-Thurm et le Strahlhorn. Puis on descend plus rapidement, on passe le *Thœlibach*, et l'on est aux chalets de la *Distelalp* (2170 m.; 1 h. 1/2).

Immédiatement au-dessous commence l'**alpe Mattmark**, dans le haut du petit *lac Mattmark* (2123 m.), aux eaux troubles, qui rappelle le lac de Combal dans l'Allée-Blanche (p. 277). Jusqu'en 1818, ce lac était traversé par le *glacier du Schwarzberg*, qui s'est retiré à partir de cette année. En témoignage de son ancienne extension, il a déposé deux énormes blocs de lazulite. Au N., le *glacier d'Allalin* (v. ci-dessous) descend dans la vallée en formant de ce côté la rive du lac Mattmark. La décharge de ce lac est la *Viège.* L'**hôt. Mattmark* (ch. 2 fr., s. 1 fr., dîn. 4 fr.), à 1/2 h. de la Distelalp, est recommandable pour y coucher en venant de Viège, parce qu'on peut atteindre de là le sommet du Monte-Moro et jouir de la vue avant que les brouillards des vallées l'interceptent, ce qui a souvent lieu vers midi.

De Mattmark à *Antrona* (et à Domo-d'Ossola), par le *col d'Antigine* ou *d'Ofenthal*, v. p. 305.

Le **Stellihorn** (3445 m.), se gravit facilement, en 4 h. 1/2, de Mattmark, par l'*Ofenthal*: guide, 6 fr. On y a une vue superbe, surtout de toute la chaîne orientale des Alpes.

De l'alpe Mattmark a Zermatt, il y a trois passages par les glaciers, seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides.

Le **Mattmark-Weissthor** ou col de *Schwarzberg* (3612 m.), qu'il ne faut pas confondre avec le Neu-Weissthor mentionné ci-dessus, demande 10 h.: guide, 25 fr. On suit d'abord le côté g. du *glacier du Schwarzberg*, par-dessus des rochers et des moraines, puis on traverse le glacier même, qui est crevassé, dans la direction du S.-O. jusqu'au col (4 à 5 h.), entre la Cima di Rofel et le Strahlhorn (le passage menant de Zermatt à Macugnaga est plus au S., entre la Cima di Rofel et la Cima di Jazzi, v. p. 330). De là au *Riffel*, v. p. 330.

L'Adlerpass (3798 m.) demande 11 à 12 h.: guide, 30 fr. On traverse le Thælibach et gravit la pente escarpée du *Schwarzberg*. Au bout de 2 h., on arrive sur le *glacier d'Allalin*, à une hauteur de 2872 m., où l'on monte dans la direction du S.-O., en 1/2 h., à l'*Æussere-Thurm* (3032 m.), puis en 3/4 d'h. à l'*Innere-Thurm* (3316 m.). De là, on va plus à l'O. à travers le glacier, jusqu'à ce que l'on soit au milieu, où le chemin se bifurque. En prenant à dr. vers les parois verticales de l'*Allalinhorn* (4034 m.), on atteint le *col d'Allalin* (v. ci-dessous); à g., en laissant à g. le *Strahlhorn* (4191 m.; ascension en 1 h. 1/2 du col) et à dr. le *Rimpfischhorn* (4203 m.), on arrive à l'*Adlerpass*, dont on atteint le point culminant en 2 à 3 h. Vue surprenante sur la chaîne du Mont-Rose et le Mont-Cervin; mais au N. et au N.-O. elle est masquée par le Rimpfischhorn. La descente par le *glacier d'Adler* jusqu'au pied des *Rimpfischwænge* peut être très difficile; cela dépend des neiges. Le reste du chemin, le long de la Rimpfischwand, est très désagréable; il passe par des rochers, des moraines et quelque temps encore sur la glace, sur le *glacier de Findelen*. Du sommet du col à la *Fluhalp* (2612 m.), 3 h.; de là à Zermatt, 2 h. 1/2. — C'est dans une crevasse du glacier de Findelen qu'a péri en 1859 le Russe de Grote (p. 328).

Le col d'Allalin ou *de Tæsch* (3570 m.), analogue au précédent demande aussi 10 à 12 h.: guide, 20 fr. Il n'est pas praticable chaque année, à cause des crevasses du glacier d'Allalin. De l'Innere-Thurm (v. ci-dessus) au col, 2 h. Descente au *glacier de Mellichen*, puis à la *vallée de Mellichen*. De là à Zermatt, v. p. 339.

Le coup d'œil que présente le versant du *glacier d'Allalin* est sans contredit un des plus remarquables dont on puisse jouir dans les Alpes. On n'aperçoit pas de la vallée de hauteur plus élevée que ses aiguilles de glace, qui contrastent de la manière la plus merveilleuse avec l'azur du ciel et prennent les formes les plus bizarres. La moraine contient des blocs de gabbronite à smaragdite, comme on en trouve épars dans une grande partie de la Suisse occidentale, et cette roche ne se trouvant ici qu'au Saasgrat, on suppose que le glacier qui en descend s'étendait, à une autre époque géologique, jusqu'au Jura.

Le sentier conduit par un désert de rochers à l'extrémité N. du lac, puis par une pente rapide, jusqu'à l'*Eyenalp*, en passant à la chapelle d'*Im-Lerch* (1944 m.). On se retournera pour voir encore une fois le glacier d'Allalin dans toute sa magnificence, avec la grande voûte de glace d'où sort la Viège.

A 1 h. 1/2 du lac, on atteint *Zermeigern* (1716 m.), qui est déjà entouré d'une charmante verdure, au débouché de la *vallée de Furggen* (p. 304). On voit briller à une grande hauteur à g. les champs de neige de l'*Allalinhorn* (v. ci-dessous). Puis vient *Almagel* (1/4 d'h.; 1679 m.), d'où un chemin à g. de l'église, traversant la Viège, conduit directement à *Fee* (3/4 d'h.; v. ci-dessous). Le *ruisseau d'Almagel*, décharge du *glacier de Rothplatt*, forme à dr. une magnifique cascade.

1 h. **Saas** ou *Saas-im-Grund*, localité principale de la vallée (1562 m.; hôt.: **du Monte-Moro*, tenu par *J.-P. Zurbriggen*, ch. 2 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr., pens. 6 fr.).

Un chemin de mulets à l'O. de Saas, qui traverse la Viège, monte dans un bois et passe à une *chapelle St-Joseph*, conduit en 3/4 d'h. à Fee (1798 m.; **hôt.-pens. du Dôme*, recommandable pour un séjour), village dans un site charmant, au milieu de belles prairies, et d'où l'on a une vue magnifique du superbe *glacier de Fee*, autour duquel le *Mittag-*

horn, l'*Egginerhorn*, l'*Allalinhorn*, l'*Alphubel*, le *Tæschhorn*, le *Dôme*, le *Nadelhorn*, et l'*Ulrichshorn* forment un vaste cirque. A l'E., le *Weissmies*, avec le *Triftgrat*, le *Laquinhorn* et le *Fletschhorn* (v. ci-dessous). Entre les deux bras du glacier de Fee se trouve une alpe, la *Gletscheralp* (2136 m.), autrefois tout entourée du glacier, qui a beaucoup reculé dans ces derniers temps. Excursion intéressante de Fee à la Gletscheralp (1 h.) et à la *Lœngenfluh* (2 h.; v. ci-dessous). — Il y a un chemin direct de Fee à Almagel (v. ci-dessus), de sorte qu'on peut pousser jusque là sans grand détour en allant de Viège à Mattmark et vice versa.

Excursions (guides à Saas et à Fee: *Fr.* et *J.-P. Andenmatten*, *Clém. Zurbriggen*, *Al. Imseng*, *Ambr. Supersaxo*). Jolies promenades dans les pâturages et dans le bois de Fee, ainsi que dans la vallée pittoresque de la *Feekinn*. — *Gletscheralp* et *Lœngenfluh*, v. ci-dessus. — Au *Plattje* (2578 m.), 2 h. par la *Galen-Alp*, et au *Mellig* (2686 m.), 2 h. par la *Hannig-Alp*, faciles et intéressants: guide inutile. — La **Triftalp** (2077 m.), à 1 h. 1/2 au-dessus de Saas, sur le versant E. de la vallée, offre une vue superbe sur la chaîne des Mischabel, depuis le Monte-Moro jusqu'au Balfrin. — Au **Mittaghorn** (3148 m.), 4 h. de Fee, sans difficulté: guide, 8 fr.; vue magnifique. — A l'**Egginerhorn** (3377 m.), 5 h. de Fee, pas difficile et très intéressant: guide, 15 fr. — A l'**Allalinhorn** (4034 m.), 6 h. de Fee, fatigant, mais sans danger pour de bons ascensionistes: guide, 30 fr. On va par la *Lœngenfluh* (2 h.; v. ci-dessus), prend ensuite à g. du chemin du col de l'Alphubel pour arriver à la croupe (3 h. 1/2; 3812 m.) et là aussi à g. pour atteindre la cime (1/2 h.), d'où la vue est admirable. — Au **Stellihorn** (3445 m.), 7 h., par l'alpe Mattmark (v. p. 336): guide, 15 fr. — Au **Sonnighorn** ou *Pizzo di Bottarello* (3492 m.), par la *Furggenalp*, 7 h., assez pénible: guide, 20 fr.; vue superbe. — Au **Latelhorn** (3208 m.), 5 h. 1/2 à 6 h., sans difficulté et intéressant: guide, 10 fr. On suit pendant 4 h. un chemin de mulets dans la *vallée de Furggen*, jusqu'au *col de Saas* ou *d'Antrona* (p. 304), et on monte de là à g. en 1 h. 1/2 à la cime, d'où la vue est très étendue. — Au **Weissmies** (4031 m.), par le *Triftgrœtli* et le *glacier de Trift*, 8 h., course fatigante mais sans danger: guide, 30 fr.; vue des plus imposantes; descente en 4 à 5 h. Il vaut toutefois mieux aller par l'*alpe d'Almagel* (2187 m.; chalets propres, où l'on peut coucher), monter de là au *col de Zwischbergen* (p. 303), puis au sommet par l'arête du S. On redescend par le glacier de Trift.

De Saas à Zermatt, par le *Weissthor*, l'*Adlerpass* et l'*Allalinpass*, v. p. 337.

Le ***col de l'Alphubel** (*Alphubeljoch;* 3802 m.) demande plus de temps que les trois précédents, mais il offre moins de difficulté et il est beaucoup plus beau: 12 h. jusqu'à Zermatt; guide, 25 fr. On va de Fee en 1 h. à la *Gletscheralp* (2136 m.) et en 1 h. encore, par un chemin escarpé, à la *Lœngenfluh*, crête rocheuse que l'on gravit de biais. Au bout de 1 h., on est sur le glacier, à une altitude d'env. 2800 m. Il offre pendant quelque temps une pente assez escarpée, et ses grandes crevasses nécessitent de fréquents détours. Plus loin, on monte peu à peu, par des champs de névé, jusqu'au col (3 h.), situé entre l'*Alphubel* (4207 m.), à dr., et l'*Allalinhorn* (4034 m.), à g.: *vue splendide du Mont-Cervin, du Weisshorn, etc. On descend de là sur le petit glacier dit *Wandgletscher* et sur l'arête qui le sépare du *glacier de Mellichen*, à g. de laquelle on passe ensuite. A g. aboutit le chemin du *col d'Allalin* (p. 337). La descente continue du côté N. de la crête, et au bout de 1/2 h. on tourne à dr. au pied du Wandgletscher, dans la direction de la *vallée de Mellichen*. On atteint l'*alpe de Tœsch* (2215 m.) en 3 h. du col. De là, un chemin désagréable qui abrège de 1/2 h., conduit en 1 h. 1/2 à Zermatt, à travers la forêt, en faisant le tour du versant oriental; il vaut mieux descendre jusqu'à *Tœsch* (p. 325), et suivre le large chemin du fond de la vallée jusqu'à *Zermatt*, où l'on est en 2 h.

De Saas a Zermatt par le col des Mischabel (3856 m.), entre le Tæschhorn et l'Alphubel, 13 h. (guide, 35 fr.); par le col du Dôme (4286 m.), entre le Tæschhorn et le Dôme, 14 h. (guide, 40 fr.); par le Nadeljoch (4167 m.), entre le Dôme et le Nadelhorn, 16 h. (guide, 40 fr.): ces trois passages sont très difficiles.

De Saas a St-Nicolas par le **col de Ried** (3673 m.) 12 à 13 h., chemin difficile et peu fréquenté: guide, 25 fr. On va d'abord du village de *Fee* (v. ci-dessus) à l'alpe *Hannig* (2153 m.), d'où l'on monte rapidement, en lais-

sant à dr. le *Mellighorn*, à travers le bras g. du *glacier de Hochbalm*, puis le long des parois verticales du *Gemshorn*, jusqu'au col, au S.-O. de l'*Ulrichshorn* (3929 m.), qu'on peut gravir de cet endroit en 1 h. (guide, 30 fr.): la vue y est des plus grandioses. Descente par le *glacier de Gassenried*, qui offre des dangers, à la *Schalpelalp*, et à *St-Nicolas* (p. 325), par *Hœllenen.*

De Saas à Simplon par le *col de Laquin* (Triftgrat), le *Rossboden*, le *col de Simeli* ou *de Gamsen* et le *col de Sirvolten*, v. p. 302; à Gondo par le *col de Zwischbergen*, p. 303; à Domo-d'Ossola par le *col d'Antrona*, p. 304.

Au-dessous de Saas est un défilé bordé de rochers crevassés et dans lequel se trouve une chapelle *St-Antoine* (1559 m.).

Avant **Balen** (1532 m.), situé à $^3/_4$ d'h. de distance, dans une vallée fertile à l'E. du *Balfrin* (3802 m.), le chemin passe sur la rive g. de la Viège. Il revient sur la rive dr. 20 min. plus loin, passe à la belle cascade du *Schreibach,* qui sort du *glacier de Balfrin,* et retourne par le pont dit *Bodenbrücke* ($^1/_2$ h.) sur la rive g., qu'il ne quitte plus jusqu'à Stalden. Toute la route à travers l'étroite vallée n'offre qu'une succession de rochers et de cascades écumantes. Les croix au bord du chemin sont pour la plupart des ex-voto (celles qui portent simplement une date), pour détourner un nouveau débordement du lac Mattmark. Au bout de 10 min., sur la *Huteck*, une maison où l'on trouve de rafraîchissements. A 20 min. de là, le village de *Zenschmiden* (1151 m.). En deçà de Stalden (1 h.), la Saaser-Visp se jette dans la *Gorner-Visp* (v. ci-dessous), qui vient de Zermatt et qu'on franchit sur la *Kinnbrücke*, pont élevé de 50 m. A dr., sur une hauteur, la petite église de *Staldenried.*

Stalden (834 m.) et de là à *Viège*, v. p. 324.

En faisant le trajet en sens inverse, c'est-à-dire en allant de Stalden à Saas, etc., on suivra, au delà du pont Kinnbrücke, le sentier qui prend à g. et passe derrière deux chalets.

88. De Macugnaga à Zermatt, en faisant le tour du Mont-Rose.

4 jours: 1er jour, à *Alagna* par le *col du Turlo;* 2e jour, à *Gressoney-la-Trinité* par le *col d'Ollen;* 3e jour, à *Fiéry* par la *Furca di Betta* et au *col de St-Théodule* par le *col des Cimes-Blanches;* 4e jour, au *Breithorn* et descente à *Zermatt*; — ou bien le 1er jour à *Riva*, le 2e à *Gressoney-St-Jean*, par le *col de Valdobbia*, le 3e à *Fiéry*, par le *col de Cunéaz*, et le 4e à *Zermatt*, par le *col de St-Théodule*. Guide, 8 à 10 fr. par jour; pour toute l'excursion, avec le Breithorn, 50 fr. — Les touristes qui, pour ménager leurs forces, veulent éviter le Turlo (v. ci-dessous), peuvent se rendre d'Alagna à *Ponte-Grande* (p. 334) par des chemins commodes, en partie même praticables aux voitures, en passant par le *col di Baranca*, à *Fobello* et à *Varallo*, et de là par le *Val Sesia*, ce qui demande 2 à 3 jours (v. p. 444). Les chemins du col di Valdobbia, de la Furca di Betta et du col des Cimes-Blanches (à Val-Tournanche) sont aussi accessibles à dos de mulet (10 fr. de Fiéry au col des Cimes-Blanches). L'excursion est une des plus intéressantes et des plus imposantes, que l'on puisse faire dans les Alpes, et on doit la recommander même aux vrais touristes, pour le cas où le temps ne leur permettrait pas d'entreprendre des ascensions sur les hauteurs.

A. De Macugnaga a Alagna, par le col du Turlo (2770 m.), 8 à 9 h., course fatigante et en somme peu intéressante. — *Ma-*

cugnaga, v. p. 336. On prend $1/4$ d'h. au-dessous à dr. du chemin de Borca (p. 336), passe l'*Anza* et monte au hameau d'*Isella*, puis par une colline boisée aux chalets de *Spissa*, à l'entrée du *Val di Quarazza*. Là, à dr. par cette vallée uniforme et couverte d'éboulis (de chaque côté, quelques cascades), d'abord de plain-pied, puis en montant sur une éminence rocheuse. Au bout de 1 h., on passe sur la rive dr. du Rio di Quarazza et $1/2$ h. après à la dernière alpe de *la Piana* (1812 m.), en face de laquelle la décharge du *glacier delle Loccie* (v. ci-dessous) forme une *cascade fort remarquable. Ensuite une montée plus escarpée, décrivant une grande courbe autour de la partie haute de cette vallée sauvage, et au bout de $3/4$ d'h., un chalet en ruine. Plus loin, il n'y a plus de sentier; on gravit des versants escarpés et couverts d'herbe, et l'on arrive enfin par des rochers et des champs de neige (2 h. $1/2$) au **col du Turlo** (2770 m.), croupe étroite où il y a une croix, entre le *Turlo* (3139 m.) à dr. et le *Corno di Pigliamo* (2886 m.) à g. La vue y est restreinte. Descente rapide par un champ de neige et de maigres pâturages couverts d'éboulis, d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Sesia, la Signalkuppe et la Parrotspitze, en passant à un petit lac et aux chalets de l'*alpe Faller*, à l'*alpe Lazza* et dans le *Val Sesia*. On est en 2 h. $1/2$ à 3 h. du col au pont de la Sesia. Ensuite sur la rive dr. par un bon chemin, laissant à dr. celui de la *Pile-Alp* et du *col delle Piscie* (v. ci-dessous), et par la mine d'or abandonnée de *S.-Maria*, en $3/4$ d'h. à

Alagna (1205 m.; hôt.: **Monte-Rosa*, pas cher, souvent rempli d'Italiens en été; *Ronco*), gros village dans un beau site.

De Macugnaga a Alagna, par le **col delle Loccie** (3647 m.), 14 à 15 h., course difficile sur les glaciers, seulement pour des ascensionistes éprouvés, avec de bons guides. Montée très pénible et non sans danger, en 8 à 10 h., par l'*alpe de Pedriolo* (p. 335) et le *glacier de Macugnaga* (crevassé), au col à l'O. du *mont delle Loccie*. Descente par le *glacier de Sesia* à la *Pile-Alp* (v. ci-dessous).

Excursion intéressante d'Alagna à la ***Pile-Alp** (2 h.; 1615 m.), qui offre un coup d'œil splendide sur les cimes S.-E. du Mont-Rose, et plus loin à l'alpe de *Bors* ($3/4$ d'h.) et à l'alpe de *Fondecca* ($1/2$ h.). (Par le *col delle Piscie* à Gressoney, v. ci-dessous.) — Deux cols à l'E. d'Alagna, le *colle di Moud* (2770 m.) au N. et le *col della Moanda* au S. du *Tagliaferro* (2966 m.), conduisent en 7 à 8 h. à *Rimasco* (p. 444), dans la *Valle Piccola*. — Par le *col de Sesia* à Zermatt, v. p. 331. — *Col de Lys*, p. 331. — D'Alagna à *Mollia* et à *Varallo*, v. p. 344.

B. D'Alagna a Gressoney-la-Trinité par le col d'Ollen, 6 h. $1/2$ à 7 h., sans difficulté et intéressant, par un chemin de mulets, où l'on n'a pas besoin de guide (12 fr.). Ce chemin, qu'on se fera indiquer, monte à l'O. dans des prairies et des bois, en passant à plusieurs groupes de maisons, jusqu'à l'*alpe Laglietto* (2 h.). Il traverse là le ruisseau, puis des pâturages et enfin des éboulis pour arriver (2 h. $1/2$) au **col d'Ollen** (2909 m.; **aub. Guglielmina*, ch. 2 fr., dîn. 3 fr.). Belle vue au N.-O. Le *Gemsstein* ou *Corno del Camoscio*, se gravit sans difficulté de ce

col en $1/2$ h. On y a un magnifique coup d'œil sur le Mont-Rose, le Mont-Blanc, le Grand-Combin, les Alpes Grées, etc

On descend ensuite par un bon chemin, sur des éboulis et par des pâturages, d'où l'on jouit toujours d'une belle vue sur la Parrotspitze, le Lyskamm et le glacier de Lys, à l'*alpe de Gabiet*, où il y a un petit lac, puis dans le *Val Gressoney* ou *Val de Lys*, à *St-Jacques* ou *S. Giacomo* (2 h.; petite aub.) et à *Gressoney-la-Trinité* (20 min.; 1623 m.). *Hôt.-pens. Thédy (ch. 2 fr., dîn. 4 fr. av. le v., pens. 6 fr.). Guides: *Jean-Leo Welf* et son fils *Franz.* — Une route de voitures conduit plus loin par la vallée, qui est belle, à *Perletoa*, à *Chamonal* et à (1 h. $1/4$)

Gressoney-St-Jean (1370 m.; **hôt.-pens. Mont-Rose; *hôt. Delapierre*), localité principale du Val Gressoney.

D'Alagna a Gressoney-la Trinité par le **col delle Piscie** (3162 m.), 9 à 10 h., assez pénible. Jusqu'à la *Pile-Alp* (2 h.), v. ci-dessus. Là, on tourne à g., où l'on passe à l'*alpe Bors* ($1/2$ h.; petite aub), dans le *Val d'Embours.* Puis vient une montée raide (belle cascade à dr.), au N. du *Corno del Camoscio* (v. ci-dessus) jusqu'au col (4 h.), où est la *cabane de Vincent*, cabane de pierre dans le voisinage immédiat des glaciers qui descendent de la *Pyramide de Vincent*, les *glaciers d'Embours* et *d'Indren.* Bons chemins à la descente, menant par la *vallée de Lavez* à l'*alpe de Gabiet* (v. ci-dessus) et à *Gressoney-la-Trinité* (3 h. $1/2$), ou à dr., par le *lac de Salzia* et la *Salzia-Furke*, à la *Cort-Lys* (3 h.; v. ci-dessous).

Il est moins difficile de passer à Gressoney-St-Jean de *Riva*, $3/4$ d'h. au S. d'Alagna (v. p. 444), par le **col de Valdobbia** (2548 m.); c'est un trajet de 7 h.: guide, 10 fr. On va par un mauvais chemin dans le *Val Vogna* en 1 h. $1/2$ à *Peccia* et de là, à dr., par une montée raide, en 2 h. au col. Il y a un hospice, qui s'aperçoit pendant la dernière $1/2$ h. dans l'échancrure de la montagne. On y peut avoir de bons rafraîchissements et au besoin un logis. La vue n'est pas bien étendue, mais la paisible vallée de Gressoney présente un très beau coup d'œil, avec ses prairies verdoyantes, ses montagnes escarpées couvertes de sapins, ses groupes de maisons et ses cascades. La descente est encore plus raide; on passe d'abord sur un champ de neige et des éboulis, et enfin dans une forêt de sapins, pour arriver en 1 h. $1/2$ à *Gressoney-St-Jean.*

Promenade intéressante de Gressoney-la-Trinité, en amont, par *St-Jacques* et *St-Pierre*, en 2 h. $1/2$, à la **Cort-Lys** (2066 m.), le chalet le plus élevé, au pied du *glacier de Lys.* Ce chalet est grand et bien organisé pour y loger les touristes. — Par le *col de Lys* au Riffel, 12 à 14 h.; v. p. 331. — Ascension très intéressante du *Hohlicht* (3546 m.) en 4 h. $1/2$ à partir du chalet, avec un guide (v. p. 331). — Un peu au-dessous de la Cort-Lys, le rendez-vous de chasse du baron Peccoz.

Une petite route de voitures conduit de Gressopey-St-Jean à *Gaby*, *Issime*, *Fontainemore*, *Lillianes* et (6 h.) *Pont-St-Martin* (aub.: Rosa Rossa), dans la vallée de la Doire, sur la route d'Aoste à Ivrée (v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker). — Il y a à l'O. de Gressoney-St-Jean un bon chemin de mulets menant en 4 h. à 4 h. $1/2$, par le *col de Ranzola* (2189 m.) à *Brussone* (v. ci-dessous), dans le *Val Chal'ant* (v. ci-dessous), et de là en 4 h., par le *col de Joux* à *Châtillon* (p. 327).

C. De Gressoney-la-Trinité a Fiéry par la Furca di Betta, 5 h., sans difficulté et intéressant. A *St-Jacques* (20 min.; v. ci-dessus), à g. au pont du *Lysbach* (15 min.), qu'on traverse; puis une montée raide, en passant de vant *Betta* et à la chapelle *Ste-Anne,* d'où l'on a une belle vue sur le Lyskamm et le Mont-Rose. Plus loin à travers une vallée haute uniforme jusqu'au col (1 h. $3/4$), la **Furca di Betta** (2633 m.), où l'on aperçoit, au-dessus

du Val d'Ayas, la chaîne des Alpes Grées, et à dr. le Grand-Combin (p. 307), tout couvert de neige. Descente en 1 h. au hameau de *Resy* (aub. simple), puis à dr., sur le versant de la montagne. On traverse bientôt un torrent, le *Verra,* et l'on remonte à *Fiéry* ($^1/_2$ h.; hôt. des Cimes-Blanches, bon), d'où l'on a une jolie vue dans le *Val d'Ayas.* 20 min. plus bas, au pied de la montagne, est le village de *S.-Giacomo.*

De Gressoney-St-Jean a Fiéry, par le col de **Cunéaz** (*Pinterjoch*; 2499 m.), 6 h., facile et intéressant. Du col, dont la vue est très étendue, on peut gravir en 2 h. le **Grauhaupt* (Tête Grise; 3262 m.), qui se dresse au N. de là. L'ascension en est pénible et en partie difficile; il faut avoir l'habitude des montagnes. Vue des plus grandioses.

Un chemin de chars dans le pittoresque **Val d'Ayas**, qu'arrose l'*Evanson*, et qui porte dans le bas le nom de **Val Challant**, mène à *Champlan*, à *Brussone* (3 h.; 1378 m.; aub. du Lion d'Or) et à *Verrex* (3 h.; hôt. de la Poste), dans la vallée de la Doire, à 3 h. au S.-E. de *Châtillon* (p. 327).

D. De Fiéry au Breuil ou a Val-Tournanche, par le col des Cimes-Blanches, 6 h. et 6 h. $^1/_2$, mauvais chemin de mulets. Ce chemin monte d'abord rapidement sous bois, puis par de maigres pâturages et une grande vallée haute déserte (à dr., le *glacier d'Aventina*), à la dernière alpe d'*Aventina* (2 h.). Ensuite, la pente est encore plus raide; on traverse le *Cortot*, décharge du Grand-Lac (à dr., le chemin du col de St-Théodule mentionné ci-dessous); on passe aux petits *lacs de Vent*, et l'on arrive en 1 h. $^1/_2$ au **col des Cimes-Blanches** (3021 m.), endroit désert et sauvage. De là on va à dr. au *Breuil* en 1 h. $^1/_2$ ou à g. à *Val-Tournanche* en 2 h. $^1/_2$ (v. ci-dessous). Le sentier du Breuil, qui offre une belle vue sur le Mont-Cervin et la Dent d'Hérens, est à l'O. de la *Grand' Sommetta.* Il descend par un champ de neige, des éboulis et des pâturages, passe aux petits *lacs de la Barma*, aux cabanes de *Goillet* et de *la Barma*, d'où l'on arrive à g. au *Breuil* (p. 326; de là au col, 2 h. $^1/_2$). — Le chemin de Val-Tournanche est un peu plus commode et chevauchable, et il offre une belle vue à l'O. Il descend vers l'*alpe Cleva-Creusa*, dans un site magnifique, puis tourne à g. pour arriver à *Val-Tournanche* (2 h. $^1/_2$; p. 326).

E. De Fiéry au col de St-Théodule et a Zermatt, en partie le même chemin que ci-dessous. On n'a pas besoin de descendre au Breuil, si l'on a un bon guide; on tourne à dr. $^1/_2$ h. au-dessus de l'alpe d'*Aventina* (v. ci-dessus), sur la rive dr. du *Cortot*, monte par des pentes rocheuses couvertes d'éboulis, passe au petit *lac d'Ayas* ou *Grand-Lac* et arrive en 1 h. $^1/_2$ à un col nommé aussi *col des Cimes-Blanches*, échancrure dans la partie S. de la ligne de rochers qui borde le *glacier de Val-Tournanche.* Ensuite on traverse le glacier (à la corde; il y a des crevasses), en marchant d'abord longtemps de plain-pied, puis en gravissant péniblement sur du névé, jusqu'au *col de St-Théodule* (1 h. $^1/_2$ à 2 h.; 3322 m.). De là au *Breithorn*, v. p. 330; à *Zermatt*, p. 326.

VI. LE SUD-EST DE LA SUISSE. LES GRISONS

89. De Rorschach à Coire.

V. les cartes p. 54, 78 et 356.

92 kil. Chemins de fer de l'Union suisse. Trajet de 3 h. 1/4 à 4 h. Prix: 9 fr. 75, 6 fr. 85, 4 fr. 90.

Rorschach a deux gares, la principale (*buffet) dans la ville, près du port, l'autre à 10 min. à l'E. de la ville. On y change quelquefois de voiture, ce qu'il ne faut pas oublier. Le premier convoi du matin correspond à Rorschach avec le premier bateau venant de Friedrichshafen et de Lindau, à Coire avec les diligences du Splügen et du Bernardino.

Rorschach, v. p. 76. La vallée du Rhin (Rheinthal), jadis appelée *Rhingau supérieur*, et administrée jusqu'en 1798 par des baillis suisses, comme le Tessin (p. 134), la Thurgovie, etc., offre des paysages pittoresques et grandioses. — On longe d'abord le lac pendant quelques instants. — 5 kil. *Staad*. On aperçoit sur la hauteur à dr. Heiden (p. 80). A dr. encore, des prairies, des champs de maïs et des arbres fruitiers. Sur le versant de la montagne, les châteaux de *Wartegg*, dans le bas, et de *Wartensee* (p. 80), au-dessus. Plus loin, sur la pente du *Buchberg*, dont les vignes s'avancent dans la vallée du Rhin, se montre un instant le château de *Weinbourg*, propriété du prince de Hohenzollern-Sigmaringen. Il a un beau parc où l'on peut entrer sans permission et où l'on jouit d'un coup d'œil superbe. Le *Steinerne-Tisch* ou la Table de pierre, au-dessus du château, offre une vue célèbre.

La voie traverse le delta en partie très fertile formé par les dépôts du Rhin. Le fleuve, dont le lit change fréquemment, n'est navigable que pour de petits radeaux. On projette de le faire déboucher par une tranchée dans le lac de Constance, à *Fussach*.

10 kil. **Rheineck** (400 m.; hôt.: **Hecht*; *Post*), petite ville au pied de collines plantées de vignes. Dilig. de *Heiden*, v. p. 78.

14 kil. **St-Margarethen** (hôt.: *Schweizerbund; Ochs*, à la gare; *buffet*). A g., l'embranchement sur Bregenz (p. 428). Un pont de fer à treillis sur le *Rhin* y forme la frontière de la Suisse et du Vorarlberg autrichien. Pour la *Meldegg* (1 h.), v. p. 77.

La plaine du Rhin est pierreuse et exposée à des inondations. La voie longe la colline, couverte d'arbres fruitiers et de champs de maïs, et de *Heldsberg* à *Monstein*, elle passe entre le fleuve et un rocher à pic. Stat. d'*Au*, *Heerbrugg* et *Rebstein*.

26 kil. **Altstædten** (470 m.; hôt.: **Drei Kœnige*, pas cher; *Krone; Rabe; Zum Splügen,* à la gare), ville de 7810 hab. A dr. se montre, à travers une gorge, le Sentis (p. 83); dans le fond au S., la Scesaplana, couverte de neige; à côté, le Falknis (p. 349).

Des routes mènent d'ici en 3 h., à *Trogen* (p. 81), par le *Ruppen* (931 m.), et à *Gais* (p. 81) par le *Stoss* (951 m.); un sentier intéressant, aussi en 3 h., à *Heiden* (p. 80), par la *chapelle St-Antoine*.

31 kil. *Oberriet* (hôt.: Sonne). Sur le versant E. de la colline boisée à dr., les ruines de la tour carrée du château de *Blatten*. Le défilé par lequel passe la grande route, à l'O. de la colline, s'appelle *Hirschensprung* (saut du Cerf); au-dessus s'élèvent les cimes du Kamor et du Hohe-Kasten (p. 82).

36 kil. *Rüthi* (hôt.: Zum Bahnhof). Chemin du *Weissbad* par le Hohe-Kasten, v. p. 82. — Le haut rocher boisé et en saillie à dr. au-dessus de la petite ville de *Sennwald* (hôt. de la Poste ou de la Couronne), s'appelle la *Kanzel* (chaire). — 43 kil. *Saletz-Sennwald* (*restaur. à côté de la gare).

Au *Hohe-Kasten* (1799 m.), 4 h. 1/2, v. p. 82: un guide n'est pas nécessaire. — Au Weissbad, jolie excursion de 6 h., par *Sax* et la *Saxer-Lucke* (1655 m.), en passant aux *lacs de Fæhlen* et *de Sæmtis* (v. aussi p. 84).

46 kil. *Haag-Gams*, où passe la route du Toggenbourg à Feldkirch (v. p. 86).

50 kil. **Buchs** (hôt.: **Zum Arlberg; Zum Bahnhof,* tous deux à la gare; **Sonne*). Au-dessus de cette localité, le château bien conservé de *Werdenberg*, jadis au célèbre comte de ce nom.

Embranchement sur *Feldkirch*, v. p. 427. — En face, sur une élévation de la rive dr. du Rhin, *Vaduz* (hôt.: *Löwe) avec son château, chef-lieu de la principauté de Liechtenstein, au pied des *Drei-Schwestern* (2025 m.).

55 kil. *Sevelen* (hôt.: *Traube). Au-dessus s'élève le vieux château crénelé de *Wartau.* — 62 kil. *Trübbach.* Les masses rocheuses du *Schollberg* y resserrent tellement le Rhin, que la route et le chemin de fer ont dû être taillés dans le roc. Vis-à-vis, sur la rive dr. du Rhin, sur une petite éminence, les imposantes ruines du château de *Guttenberg*, où commence la montée du St-Luziensteig (v. ci-dessous).

Ascension de l'**Alvier** (2363 m.), 5 h. à 5 h. 1/2 de Buchs, de Sevelen ou de Trübbach, très intéressante (v. p. 73). De Trübbach, on passe par *Atzmoos*, *Gretschins*, les ruines de *Wartau*, *Oberschan* (3/4 d'h.) et *Palfries* (3 h.), d'où il y a encore 1 h. 3/4 de chemin. Retour eu 3 h. — De Trübbach au **Gonzen** (1833 m.), par Atzmoos, 4 h. 1/2, également sans difficulté et intéressant: guide à Oberschan.

67 kil. **Sargans** (**hôt. Thoma*, à la gare), où se détache au N.-O. la ligne de Wesen (Glaris) et de Zurich (p. 73). On y change quelquefois de voiture. La contrée est de plus en plus grandiose et pittoresque: au N.-O., la longue chaîne déchirée des *Churfirsten* (p. 71); à l'E., la pyramide grise du *Falknis* (v. ci-dessous). A dr., près de *Vilters*, la *chute inférieure de la Saar,* qui est considérable lorsqu'il a plu.

72 kil. **Ragatz** (v. p. 347). Au N., les ruines du château de *Freudenberg* (p. 349). Vis-à-vis, sur la rive dr. du Rhin, la cime escarpée du *St-Luzienberg* ou *Flæscherberg* (1144 m.), couronnée de quelques ouvrages destinés à défendre le passage (v. ci-dessous).

La voie franchit le Rhin en deçà du confluent de la *Tamina*, sur un pont en bois de 153 m. de long.

74 kil. **Maienfeld** (520 m.; hôt.: *Rœssli*; *Sonne; zum Falknis;* bon vin au jardin *zur Bündte*, tenu par Enderlin, au-dessus de la ville), petite ville ancienne et aisée, de 1208 hab. On y voit une vieille tour, construite, dit-on, au IVe s. par l'empereur romain Constant. L'intérieur en a été dernièrement restauré et transformé en *café-restaurant. Belle vue du haut de cette tour. Le château, jadis propriété des Toggenbourg, fut jusqu'en 1795 la résidence des

baillis grisons, gouverneurs de Maienfeld. A dr., à mi-hauteur, l'ancienne abbaye de Pfæffers (p. 350).

Le **St-Luziensteig** (691 m.), défilé fortifié entre le *Flæscherberg* (1137 m.) et le *Falknis* (2566 m.), où passe la route de Vaduz et de Feldkirch, est à 3/4 d'h. de Maienfeld (aub., bon vin). Vue superbe du blockhaus supérieur, au sommet du Flæscherberg, 1 h. 1/4 plus loin. — Au **Falknis** (2566 m.) du St-Luziensteig par le *Glecktobel* et la *Flæscheralp*, en 6 h. avec un guide, difficile mais intéressant. Il vaut mieux y aller de Maienfeld, par *Jenins*, la *Vordere-Alp*, la *Sarina-Alp* et le *Flæscherthal*.

Sur les coteaux couverts de vignes à g. au pied de l'*Augstenberg* (2378 m.), *Jenins*, localité au-dessus de laquelle sont les ruines de *Wyneck* et d'*Aspremont*, et *Malans* (558 m.; hôt.: Krone; Kreuz) avec le château de *Bodmer*. C'est ici que croît le meilleur vin de la vallée, appelé *Completer* (p. 352). — On traverse la *Landquart* non loin de son confluent avec le Rhin.

79 kil. **Landquart** (hôt.: *Ruedi*, recommandé; *Landquart*), sur la route du *Prættigau* (p. 354). A l'O., dans le fond, les sommets nus des *Grauhœrner* (p. 350).

De Maienfeld à Coire, la contrée se distingue par sa fertilité.

84 kil. **Zizers** (568 m.; hôt.: *Krone*), bourg dans le voisinage duquel se trouve *Molinæra*, campagne de l'évêque de Coire. Le pays a beaucoup à souffrir des inondations. A dr., les cimes neigeuses du *Calanda* (2808 m.); en bas, les ruines des vieux châteaux de *Liechtenstein*, *Krottenstein*, *Haldenstein*, etc.; dans le haut, une tour en ruine; dans le bourg même, un château entouré d'un mur d'enceinte. — 94 kil. *Coire* (p. 352).

90. Ragatz et Pfæffers.

Hôtels: *Quellenhof (pl. a) et *Hof Ragatz (pl. b), tous deux au même propriétaire, M. Simon (ch. 3 à 4 fr., s. et b. 1 fr. 75, déj. 1 fr. 50, dîn., à midi, 4 fr., à 2 h. 5 fr.); *Hôtel Tamina (pl. c.; ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr. 50, pens. 7 à 10 fr. av. la ch.); *Schweizerhof (pl. d; ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, dîn. 3 fr. 50 à 5 fr.); *Krone (pl. e; ch. 2 à 3 fr., serv. 75 c., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr.); *Bayrischer Hof, anc. hôt. Kraft (pl. f; ch. 2 fr., s. et b. 75 c., déj. 1 fr., dîn. 3 fr. 50; pens., 6 à 7 fr.); *Freieck (pl. g); *Hôt.-Pens. Lattmann; *Friedthal (pens. Frœlich, pl. h); H. National, avec restaur., nouveau; *Poste, pas cher; Schæfle (pl. i); Bær (pl. k); Ochse, Lœwe, simples. — A la gare: *Rosengarten (pl. l), avec trois dépendances (pens. 6 à 7 fr.). — *Pension Weiss (*Villa Flora*), sur le chemin de Freudenberg (p. 349); *Pens. Wartenstein (v. p. 350).

Cafés-restaur.: au Cursaal (v. ci-dessous); zum Hirschen, rue de la Gare; *zum Felsenkeller, à 5 min. du village sur le chemin de Freudenberg (p. 349); Rheinvilla, rue de la Gare; Nussbaum, rue de Coire; Buel et Freudenberg, à 1/4 d'h., non loin des ruines de Freudenberg, l'un et l'autre avec une belle vue; Lœwen, Kreuz (jardins).

Poste (pl. 6), non loin du Dorfbad. — Télégraphe (pl. 7), en face de l'hôtel de la Couronne (Krone).

Omnibus: de la gare au village de Ragatz, 75 c., et 25 c. pour une malle; au Wartenstein, 1 fr. 50 (1 fr. au retour).

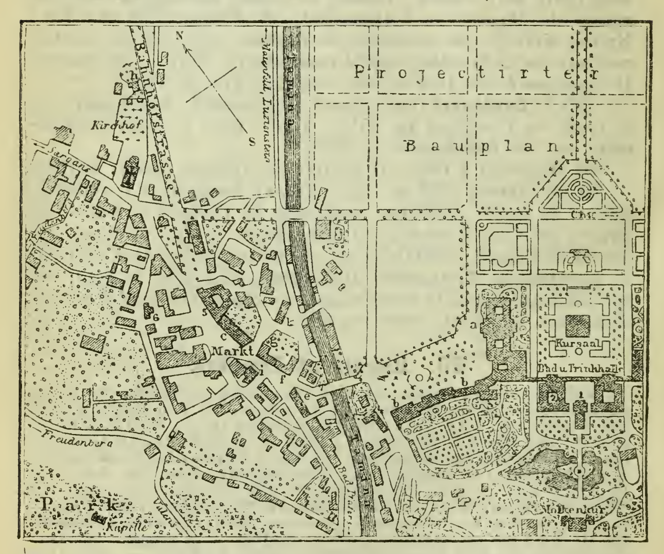
Voiture de Ragatz à Pfæffers, à 1 chev., aller et retour avec 2 h. d'arrêt, pour 1 ou 2 pers., 7 fr.; 3 ou 4 pers., 10 fr. et un pourboire.

Bains: *Mühlbad* (pl. 4), *Neubad* (pl. 2), *Helenenbad* (pl. 3), près du Cursaal; *Dorfbad* (pl. 5), rue de la Gare, entre le Schweizerhof et l'hôt. Tamina. Le Neubad a un grand bassin de natation (20 à 23° R.) où le

bain coûte 2 fr. le matin et 1 fr. l'après-midi, et 81 cabinets avec baignoires, où l'on paie 2 fr. et 2 fr. 50. Les dames se baignent de 9 h. 1/2 à 11 h. 1/2 du matin et de 4 h. à 6 h. du soir. On prend des billets à côté de l'hôtel Hof-Ragatz, à g.

Abonnement, pour la *cure* et la *musique*, de juin à sept., 3 fr. par semaine.

Ragatz (521 m.), village de 1996 hab., dans un beau site, sur la sauvage *Tamina*, qui se jette dans le Rhin en aval (505 m.), est célèbre par ses bains et l'un des endroits les plus fréquentés de la Suisse: plus de 50,000 étrangers y séjournent ou y passent annuellement. Sa prospérité date de 1838-1840, où l'on a con-



struit la route de Pfæffers (v. ci-dessous) et établi la conduite de 4 kil. de long qui y amène les eaux de Pfæffers. Les nombreuses constructions qui s'y sont élevées depuis une vingtaine d'années, lui ont donné l'aspect d'une petite ville.

Le rendez-vous des baigneurs est aux grands établissements dits *Quellenhof* et *Hof-Ragatz,* ce dernier l'ancienne maison des baillis du couvent de Pfæffers. Il y a concert matin et soir dans le *Curgarten,* derrière l'hôtel Quellenhof, et l'on y jouit de la colonnade à l'E d'une jolie vue sur la vallée du Rhin. Au S.-O., le nouvel *établissement de bains* (Neubad), avec la trinkhalle et un jet d'eau au milieu; derrière, un parc, un établissement pour la cure de petit-lait, etc.

Dans le *cimetière*, près du mur de l'E., se trouve le monument du philosophe *Schelling*, mort à Ragatz le 20 août 1854. — En suivant à partir du cimetière la route de Sargans jusqu'aux dernières maisons (20 min.), et en montant pendant 10 min. à g. à travers des vignes, on atteint les ruines du château de *Freudenberg*, d'où l'on a une belle vue sur la vallée du Rhin. Pour s'en retourner, on peut suivre le chemin passant le long de la montagne entre des maisons et des jardins. Cafés-restaur., v. p. 347.

Les ***bains de Pfæffers**, à 160 m. au-dessus de Ragatz, sont un des points les plus remarquables de la Suisse. Une route assez étroite, mais bonne et peu raide, conduit en 52 minutes de Ragatz à ces bains, situés entre de sombres rochers calcaires à pic, de 150 à 250 m. de hauteur. La gorge est tellement étroite, que la route et la *Tamina*, torrent considérable se précipitant par dessus et à travers des blocs de rocher, y ont à peine assez de place. A 1/2 h. de distance, le *restaur. Schwattenfall.* 5 min. plus loin, la route passe par une porte dans le rocher. En deçà, à g., un petit pont de bois sur la Tamina et un sentier escarpé qu'on ne saurait recommander, menant en 1/2 h. au village de Pfæffers.

L'établissement de bains, construit en 1704 entre des parois de rochers de 200 m. de haut, qui ne permettent au soleil d'y luire que de 10 h. à 4 h., même au cœur de l'été, a l'apparence d'un couvent. Il est organisé d'une manière simple, mais convenable. Ch., serv. et boug., 3 fr.; déj., 1 fr. 25. Les bains (1 fr.), qui sont très agréables, se prennent dans de grands bassins revêtus de carreaux de faïence blancs, où l'eau se renouvelle sans cesse (29° 1/2 R., 28° 1/2 à Ragatz). Cet établissement est fréquenté par la classe moins aisée, ainsi que par les malades qui veulent prendre les eaux à leur source.

Les eaux thermales de Pfæffers (30° à 31° R.), légèrement gazeuses, salines et magnésiennes, pures comme le cristal, sans saveur ni odeur, prennent naissance à 6 min. de l'établissement, dans une **GORGE sombre de 8 à 14 m. de large, où bouillonne la *Tamina*. Pour visiter les sources et la gorge, il faut prendre, moyennant 1 fr., un billet dans le grand corridor de l'établissement: un parapluie et un manteau ne sont pas inutiles. Il y a un chemin commode de 660 pas de long, 9 à 14 m. au-dessus du cours impétueux du ruisseau, établi en 1859 à l'aide de madriers reposant partout sur le roc ou une maçonnerie. Il passe entre de hautes parois de rochers noirs et humides, sur la rive dr. de la Tamina, et conduit à la galerie de la NOUVELLE SOURCE, à g. de l'ancienne, avec l'inscription: «2 octobre 1860». Cette galerie est longue de 30 m. Il y fait si chaud qu'il faut se débarrasser à l'entrée de tout vêtement superflu. On ne retrouve guère dans toutes les Alpes un point abordable d'un aspect aussi grandiose que la gorge des sources de Pfæffers, excepté peut-être la gorge du Trient (p. 239), dont les rochers ont néanmoins des formes bien plus arrondies. —

De la gare de Ragatz, on peut très bien visiter les sources en 3 h. à pied, aller et retour, ou 2 h. en voiture (7 fr.; v. p. 347).

Le sentier des bains au village de Pfæffers (1 h. 1/4) monte en serpentant sur la rive g. de la Tamina. Au bout de 15 min., un poteau qui indique à dr. le chemin de Valens (v. ci-dessous); à g., celui de «Pfæffers par le pont naturel»; on prend ce dernier, qui traverse 5 min. plus loin la gorge de la Tamina sur un pont naturel, le *Beschluss* («fermeture»), juste au-dessus des sources. On monte ensuite sur la rive dr. un escalier très escarpé et glissant en temps de pluie, qui conduit en 20 min. à une prairie (aub.) où le sentier se bifurque, à dr., sur Vættis (v. ci-dessous), à g., sur le village de Pfæffers. 10 min. après on atteint une route que l'on peut quitter de nouveau à 10 min. de là, pour suivre le sentier qui s'en détache. Après 15 min. de marche, en vue des premières maisons, on redescend sur la route déjà mentionnée.

Le **village de Pfæffers** (826 m.; hôt.: **Lœwe; *Taube; Adler*) est situé sur une montagne au S. de Ragatz, d'où une route carrossable, ombragée et offrant de belles vues, y conduit en 3/4 d'h. Il y a aussi des sentiers qui abrègent. Sur la route, au-dessus des ruines de *Wartenstein* (35 min.), se trouve la **pens. Wartenstein*, avec un bon restaur. (pens., 5 fr.; omnibus, v. p. 347). On y a une vue magnifique de la vallée du Rhin. L'*abbaye* de bénédictins de Pfæffers, jadis riche et puissante, a été supprimée en 1838; les bâtiments, construits en 1665, ont été convertis en maison d'aliénés (*St-Pirminsberg*). A 1/4 d'h. au N.-E., le *Tabor*, hauteur qui offre aussi une belle vue.

Excursions de Ragatz (guides: *Fœh*, de Ragatz; *Fortun. Enderlin*, de Maienfeld; *D.* et *J. Rupp*, de Valens; *Wilh.* et *Dav. Kohler*, de Vættis). — Ruines de *Freudenberg*, v. ci-dessus. Derrière, sur la route de Sargans, le *restaur. Buel*, ave une jolie vue. — Au **Guschenkopf**, cime rocheuse immédiatement à l'O. de Ragatz, à g. de l'entrée de la gorge de la Tamina. De nouveaux chemins conduisent en 40 min. au sommet (803 m.), l'un au S., passant au *Bild* (chapelle), l'autre à l'O.: prendre à g. de celui de Freudenberg près du café-restaurant. Belle vue sur Ragatz, la vallée du Rhin, les montagnes de l'Appenzell et du Prættigau, les Grauhœrner et le Calanda. — Au **Wartenstein** (1/2 h.), v. ci-dessus. — A *Maienfeld* (1/2 h.), au *St-Luziensteig* (1 h. par le chemin direct, 1 h. 1/2 par Maienfeld), v. p. 347. — Dans le *Prœttigau (Seewis, Scesaplana)*, v. p. 357. *Coire*, *Via-Mala*, etc., v. p. 354 et 374.

Au ***Piz Alun** (1481 m.), 2 h. 1/2, très intéressant. Prendre un guide à St-Margarethen, si l'on n'a pas l'habitude des montagnes. De Pfæffers (1/2 h.), par la forêt jusqu'aux prés du petit village de *St-Margarethen* (1268 m.), 1 h.; à l'extrémité du village, 1/2 h.; puis à g. en montant, à la fin par des degrés taillés dans le roc, en 1/2 h. au sommet à pic de la montagne, d'où l'on a une vue magnifique.

A **Valens** (914 m.; aub.: *Zum Frohsinn*), en 1/2 h. des bains de Pfæffers. Prendre à dr. au poteau mentionné ci-dessus. Au sortir de la forêt, coup d'œil ravissant sur la vallée de la Tamina; dans le fond, à g., le Calanda; à dr., le Monte-Luna et les Grauhœrner. Un sentier passant au bas de l'église conduit par le profond *Mühletobel* à *Vasœn* (1/2 h.), situé au milieu de riants pâturages, et à la route de là à Vættis (1/4 d'h., v. ci-dessous). — De Valens au *Vasannenkopf* (2035 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, facile et très intéressant. On monte par des pâturages en 3 h. à l'alpe de *Lasa* (1846 m.), puis à dr. en 1/2 h. au sommet, où la vue est étendue. Riche flore. — Vue encore plus étendue du *Schlœsslikopf* (2229 m.), 3/4 d'h. plus haut. — Au **Monte-Luna* (2416 m.), par Vasœn et l'alpe de *Vindels*, en 5 h., également sans difficulté et intéressant. — Ascension des *Grauhœrner* (plus haute cime, *Piz Sol*, 2847 m.), 5 h. 1/2 à 6 h. de Valens, sans difficulté pour les alpinistes, mais pénible; course intéressante et grandiose.

De Ragatz a Reichenau, par le col de Kunkels, 7 à 8 h., route jusqu'à *Vættis*, à mi-chemin: dilig. tous les jours; voit. à 2 chev. de Ragatz, 25 fr. aller et retour, jolie promenade pour l'après-midi. De là, chemin de mulets, route en construction. On passe au village de Pfæffers, puis on longe le côté dr. de la profonde vallée de la Tamina, dans laquelle on a çà et là de belles échappées. Au bout de $1/2$ h., à dr. le sentier des bains au village de Pfæffers (p. 350). Sur la route, les maisons de *Ragol*, en face de *Valens* (v. ci-dessus), et de *Vadura*, en face de *Vasœn* et du *Monte-Luna* (v. ci-dessus). On a toujours à g. les pentes escarpées du long *Calanda*. La vallée s'élargit avant **Vættis** (947 m.; aub.: *Zur Tamina; Gemsli; Zur Lerche; pens. Zimmermann-Kohler*), village solitaire au débouché de la *vallée de Kalfeus* (p. 73), d'où sort la Tamina. On peut aller d'ici en 4 h. à l'*alpe de Sardona* par *St-Martin* (p. 73). La route de voitures s'arrête à Vættis; le chemin de mulets quitte la Tamina et remonte le cours du *Gœrbs-Bach*, que l'on traverse trois fois, en suivant presque continuellement le versant E. de la vallée. Les chalets disséminés forment ensemble la commune de *Kunkels*. Dès qu'on a atteint le sommet col de **Kunkels** ou *de la Foppa* (2 h.; 1351 m.), on ne continue pas tout droit, mais on se dirige obliquement à gauche sur le coin de la forêt de sapins, pour s'engager dans le défilé de *la Foppa* (à 5 min. à dr. du chemin, vue superbe sur la vallée du Rhin). Il n'y a plus ensuite, en attendant l'achèvement de la route de voitures, qu'un sentier escarpé et pierreux jusqu'à *Tamins* et *Reichenau* (1 h. $1/2$; p. 363).

LES GRISONS.

Le pays qui forme le canton des Grisons *(Graubünden)*, dont Coire est la capitale, appartint aux ducs de Souabe jusqu'en 1268, puis il devint une province indépendante de l'empire germanique et la résidence d'une nombreuse noblesse, de l'évêque de Coire, des abbés de Dissentis et de Pfæffers, des comtes de Montfort, de Werdenberg, de Mætsch; des barons de Vatz, de Rhæzüns, de Belmont, d'Aspermont, etc., dont on voit encore les manoirs en ruine sur les montagnes. Les guerres continuelles que se livrèrent ces seigneurs, et leur dureté envers leurs vassaux, firent à cette époque le malheur du pays.

Pour remédier au mal, le peuple se coalisa à différentes occasions. C'est ainsi qu'il forma en 1396 la ligue le la Maison de Dieu *(Lia da Ca [casa] Dè)*, dont l'église de Coire était le siège; en 1424, la ligue Supérieure ou ligue Grise (*Lia Grischa*; p. 367); de 1428 à 1436, la ligue de Dix-Juridictions *(Lia dellas Desch Dretturas)*. Ces coalitions furent l'origine des trois ligues de la Rhétie Supérieure, qui se formèrent en 1471, et dont les deux premières s'allièrent la même année à la confédération helvétique.

Les Grisons forment un canton de la Suisse depuis 1803. C'est un des plus grands (304 lieues carrées, plus de $1/6$ de tout le pays), mais il n'y a que 94,991 hab. Ils se distinguent par une grande variété dans les localités, le climat et les produits. Cette contrée se compose d'un réseau infiniment ramifié de montagnes, avec environ 150 vallées et une foule de cimes aux neiges éternelles. On y rencontre des campagnes luxuriantes entourées de rochers arides, des déserts sauvages où l'hiver dure les trois-quarts de l'année, des forêts de châtaigniers sous le ciel bleu foncé de l'Italie. La population présente les mêmes contrastes sous les rapport des races, des langues, des confessions religieuses et des mœurs.

Ce canton était composé jusqu'en 1848 de 26 petites républiques presque tout à fait indépendantes les unes des autres, qu'on appelait Juridictions. La nouvelle constitution les a privées de cette indépendance locale. La population des Grisons se compose de 53,168 protestants et 41,711 catholiques. 37,794 habitants sont de race romane et 43,664 de race germanique. La langue romane est toute particulière. On y retrouve bien distincts deux idiomes: le ladin, dans l'Engadine et les vallées de l'Albula te de Münster, probablement le latin des paysans romains dont nous parle Tite Live, et le roman dans l'Oberland Grison, les vallées d'Oberhalb-

stein, de Schams, etc. Comme échantillon nous citerons les inscriptions suivantes du cimetière de Pontresina: «*Quia reposan nos chers genitors*», ici reposent nos chers parents; «*Naschieu ils 26 avuost 1831, mort ils 10 schner 1850*» né le 26 août 1831, mort le 10 janv. 1850; «*Alla memoria da nossa virtuosa ed ameda mamma N. N., morta a Zurich ils 18 avuost 1871 nell' etad d'ans 63 et seguond sia giavusch sepulida quia il di 19 seguaind, inua gia reposaiva sia bun bap N. N.*», à la mémoire de notre mère vertueuse et aimée, morte à Zurich le 15 août 1871, à l'âge de 63 ans, et inhumée ici selon ses vœux le 19 suivant, où reposait déjà son bon père N. N.» — On ne parle guère que le roman (rumonsch) dans les familles. L'allemand se répand néanmoins de plus en plus; on l'enseigne surtout dans les écoles; les jeunes gens le parlent tous et même mieux que les habitants de la Suisse allemande. Sous la domination des princes de Souabe, tout le pays des Grisons était encore roman. Il paraît quelques petites feuilles romanes à Coire, à Disentis, etc. — Enfin, on parle l'ITALIEN dans les vallées méridionales des Alpes, dans le Val di Poschiavo et le Val Bregaglia, à Misox et à Calanca.

---

91. Coire (Chur).

HÔTELS: *Steinbock, en dehors de la ville, sur la route de Churwalden (ch. 2 fr. 50 à 4 fr., b. 50 c., s. 75 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr., soup. 3 fr. 50); Lukmanier, à 3 min. de la gare, en face de la poste (ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 25, omn. 75 c.); *Weisses Kreuz; Stern (ch. 2 fr. à 3 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr. 25, dîn. 2 fr. 50); *Rother Lœwe (ch. 2 fr., déj. 1 fr.); *Sonne, Drei Kœnige, pas chers. — *Pension Rhætia.*

RESTAUR. ET CAFÉS: *de la Poste (*Largiardèr*); *Chalet, en face de la poste, avec jardin; *Calanda, Rhætia; *buffet de la gare. — *Bière:* au Casino, à l'hôt. Rother Lœwe, au Lœwenhof, près du marché, etc.

VOITURES, à prix fixes chez J.-C. Kuoni.

BAINS ET ÉCOLE DE NATATION sur la Plessur (50 c.).

VINS. Le vin de la *Valteline* (rouge, v. p. 417), est la boisson ordinaire des Grisons; il n'est pas cher. Le *Completer*, qui se récolte près de Malans (p. 347), dans la vallée du Rhin, est très-bon, mais cher. Le *vin du pays* (Landwein), nommé ainsi par opposition à celui de la Valteline, est également un bon vin rouge; le meilleur est le *Herrschæftler*, de Malans, de Jenins et de Maienfeld, qui se vend le même prix que le vin de la Valteline. Bon vin à bon marché au Hofkeller, dans la Cour épiscopale, à g. (quelques chambres à louer), au restaurant Zu den Rebleuten, près de l'église St-Martin, et à la taverne Zum Süssen Winkel.

Coire (590 m.), chef-lieu du canton des *Grisons*, en all. *Graubünden*, la *Curia Rætorum* des Romains de la décadence (ital. *Coira*, rom. *Cuera*), et le siège d'un évêché depuis le IVe s., est une petite ville pittoresquement située sur les bords de la *Plessur*, qui se jette dans le Rhin 1/2 h. plus loin. Elle a 8889 hab., dont 6440 prot., dans la partie basse, et 2431 cathol., pour la plupart dans l'enceinte de la *Cour épiscopale*, qui la domine à l'E.

La Cour épiscopale est ce qu'il y a de plus intéressant à Coire. C'est là que se trouve la ***cathédrale**, *St-Luce,* dont une partie date du VIIIe s. (1 fr. au sacristain).

Le PARVIS a une grille avec une porte très ancienne, dont les colonnes reposent sur des lions, et dans le haut de laquelle se trouve également un lion. Aux colonnes sont adossées des statues des évangélistes.

Le PORTAIL de la cathédrale, du style roman, a des colonnes sveltes presque complètement dégagées, et des chapiteaux de forme très légère.

L'INTÉRIEUR est intéressant par les différents styles qui y sont représentés. Il y a trois nefs, les nefs latérales atteignant à peu près la moitié de la hauteur de l'autre. Les piliers, renforcés par des demi-colonnes, ont tous la base ornée d'empâtements et de têtes d'animaux comme cela se

pratiquait au XIIe s., et des chapiteaux fort curieux, tenant du corinthien. La voûte est déjà en ogive. — NEF DU S.: *sarcophage de l'évêque *Ortlieb de Brandis* (m. 1494), en marbre de Vérone; tableau d'autel de *Stumm*, élève de Rubens, la Vierge et l'Enfant; pierres tombales du comte *Jean-Ant. de Buol-Schauenstein* (m. 1797), et de son fils *Charles-Rodolphe* (m. 1833). — TRANSEPT, partie S.: 1er autel, Hérodiade de *Cranach*, Vierge de l'*école de Rubens*, tableaux de *Holbein le Vieux* et de son école et châsse du XIIe s.; 2e autel, remarquable par les ornements, reliquaire en forme d'église gothique, dans les arcades duquel on voit J.-C. et les apôtres, tableau de l'école allemande du XV^{e}s., Jésus en croix et des saints. — CHŒUR: *maître autel richement sculpté et doré, fait par *Jacob Russ* en 1491, et avec des peintures de l'*école de Wohlgemuth;* beau tabernacle du XIVe s., attribué à Adam Krafft (?), stalles du XIVe s. — CRYPTE à voûte complètement plate, avec de grosses colonnes courtes, du Ve s. — NEF DU N.: 1er autel, St Louis, par *A. Kauffmann;* autel du milieu, Descente de croix, par *Dürer.* — La sacristie renferme le riche *TRÉSOR de la cathédrale: reliquaires, crucifix, candélabres, chasubles, etc.; châsse en cuivre repoussé du VIIIe s.; étoffes brodées du temps des Sarrasins; morceaux d'étoffe de soie du temps de Justinien; Jésus et St Pierre marchant sur l'eau, miniature sur lapis-lazuli, par *C. Dolci.* Dans des vitrines, des chartes de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Lothaire, etc.

Sur la place devant la cathédrale se trouve une jolie *fontaine* gothique érigée en 1860. Les statues représentent St Luce, St Nicolas, la Vierge et St François.

Le **château épiscopal**, près de l'église, est très ancien. La *chapelle*, une des plus vieilles constructions chrétiennes, est dans l'enceinte de l'ancienne tour romaine nommée *Marsoël* (Mars in oculis), qui est en communication avec le château. Cette tour, et une autre tour romaine appelée *Spinoël* (Spina in oculis), forment les angles N. de la Cour. C'est là qu'est la cave (Hofkeller) mentionnée p. 352; on a une belle vue de la salle. Une troisième tour au N.-O. et le mur adjacent semblent être aussi d'origine romaine. Le noms des deux premières rappellent que les Rhétiens ne supportaient qu'à contre-cœur le joug romain.

Derrière la cathédrale, le *couvent de St-Luce*, converti en séminaire, et l'*école cantonale* pour les deux confessions.

La ville même est peu remarquable; si on en a le temps, on peut aller voir l'*église St-Martin*, l'*hôtel du Gouvernement*, l'*hôtel de ville*, l'*hôpital*, fondé par le père Théodose, supérieur des capucins, etc. Trois des fenêtres de la *salle du Conseil* de l'hôtel de ville sont ornées de vitraux peints du XVIe s.

En face de l'hôpital est le *Musée Rhétien*, public le dim. de 10 h. à midi et visible les autres jours moyennant 1 fr., 75 c. par pers. si l'on est plusieurs. Au rez-de-chaussée, des antiquités, entre autres une mosaïque romaine trouvée lors de la construction de l'école cantonale. Dans une salle spéciale, de vieilles peintures murales du château épiscopal, une Danse macabre de Holbein. Au second étage, le cabinet d'histoire naturelle.

L'ancienne école cantonale réformée, construite en 1809, a été convertie en *école normale* pour les deux confessions.

ENVIRONS DE COIRE. Belle vue sur la ville et la vallée du Rhin du *Rosenhügel*, colline où il y a un restaurant et de jolies promenades, à 10 min. du pont de la Plessur, sur la route du Julier. — Belle vue aussi

des nouvelles promenades sur la *route de Schanfigg* (v. p. 360). A la deuxième courbe de cette route, on a devant soi trois poteaux indiquant les chemins qui montent au *Mittenberg* (2 h.; 1106 m.). Le second est le plus commode; il passe dans un bois. Vue étendue au sommet sur la vallée du Rhin, en amont jusqu'à Ilanz et en aval jusqu'à Jenins. — Vue du même genre, mais plus restreinte, de la *chapelle St-Luce*, dans le bois, sous un rocher. On y arrive en poussant 5 min. plus loin sur la route de Schanfigg et en montant ensuite à g. — A 20 min. au N.-E. de la ville, les bains dits *Lürlibad*. Le chemin qui y mène est exposé au soleil; il passe dans des vignes. Il y a trois hôtels, le meilleur celui de Voneschen. — Un chemin agréable sous bois, au *Pizokel*, montagne boisée au S. de Coire, sur le flanc E. de laquelle monte la route de Churwalden (p. 387), conduit en 1 h. 1/2 à la *Schœnegg*, d'où l'on découvre toute la vallée du Rhin-Antérieur. On y va aussi par un chemin partant de la première courbe de la route du Rosenhügel, en poussant à l'O. jusqu'au poteau avec l'inscription: «nach Schœnegg.» Il y a un restaurant en mai et en juin. — Un autre beau chemin mène en 3/4 d'h. de Coire, à dr. de la route (poteau), au *Kœnzli*, qui offre aussi une vue charmante. De là 2 h. 1/2, par les *Maiensæsse*, jusqu'aux *Spontiskœpfe* (1839 m.), contreforts de la chaîne courant au S.-O. entre Coire et la vallée de Domleschg, dans la direction du Schyn. On y voit la vallée de Schanfigg jusqu'à Peist, ainsi que la vallée du Rhin-Antérieur. — Pour le **Stætzerhorn* (2576 m.), le plus haut point de cette chaîne de montagnes, au S., v. p. 387. — Les *bains de Passug* (hôtel modeste), à 1 h. 1/2 de Coire, dans la vallée sauvage de la Rabiusa (p. 386), ont une source ferrugineuse carbonatée-sodique. Beau chemin du *Todtengut*, au *Sand*, jusqu'à Passug, et de là un sentier menant à Churwalden (1 h. 3/4). De l'hôtel, on y va par un chemin qui monte rapidement, d'abord par des degrés, puis en prenant à dr. à une bifurcation et le long de la Rabiusa, qu'on traverse à la fin, pour arriver, à g., à Churwalden. — Le *Calanda* (2808 m.), se gravit avec difficulté en 7 h. de *Haldenstein* (p. 347), à 5 kil. de Coire. On couche aux chalets du haut, à 2 h. 1/2 au-dessous du sommet. Vue superbe. — La vue est encore plus suprenante en y montant de *Vœttis* (p. 351), mais l'ascension est aussi plus difficile; elle demande 7 à 8 h.

Excursion très intéressante de 2 jours 1/2 à 3 jours: l'après-midi à Parpan par Malix, 3 h.; le lendemain matin ascension du Stætzerhorn (p. 387), 3 h.; descente à Lenz, Alvaschein, la route du Schyn, la Via-Mala, et retour à Reichenau; puis par la voiture publique, l'après-midi, à Coire.

92. De Landquart à Schuls, par le col de la Fluela. Prættigau.

Voir la carte p. 408.

92 kil. Diligence jusqu'à Davos-Dœrfli (44 kil.), 2 fois par jour, en 7 h, pour 9 fr. 90 ou 12 fr. 65 (coupé); jusqu'à Schuls, en 14 h., pour 22 fr. 05 ou 27 fr. 25. Voit. à 1 chev. de Landquart à Davos, 40 fr. Extra-poste à 2 chev.: de Landquart à Davos-Dœrfli, 74 fr. 60; à Davos-am-Platz, 79 fr. 80. De Davos à Tarasp, 77 fr. 60 et 80 fr. 40. — Cette route est la plus directe entre la vallée du Rhin (Rorschach-Coire) et la Basse-Engadine.

Le **Prættigau** *(Pratigovia*, Val des Prés, en rom. *Val Partenz)* est une vallée en général étroite et fertile, surtout en fruits. A son entrée et en quelques autres endroits, il est couvert de débris de rochers amenés par la *Landquart*. Des montagnes blanches de neige le bordent au fond et sur les flancs. Il a quelque ressemblance avec l'Appenzell, surtout à cause de ses nombreuses maisons disséminées; mais il est plus fertile et son climat est plus doux; il a des pâturages excellents et des troupeaux superbes. La population, composée d'environ 10,000 protestants, parle l'allemand; mais les noms des localités sont presque tous romans, parce que le peuple parlait autrefois cet idiome. Au N. de la vallée s'élève la chaîne du *Rœticon*, dominée par la *Scesaplana* (p. 426), qui sépare le Prættigau du Vorarlberg et du Montavon (p. 426).


Vaduz
Gypsberg
Liechtenstein
Schönberg
Auf dem Weinberge
Exkopf
Alpilakopf
Fundelkopf
Ochsenkopf
LIECHTENSTEIN
Triesen
Heupielberg
Noossp.
Bardiel
Räfis
Stangenbühl
Sevelen
Alvier
Gretschins
Atzmoos
Trübbach
Gonzen
SARGANS
Mels
Wangs
Vilters
Balzers
Mittelhorn
Plasteilkopf
Schafberg
Naafkopf
Hornspitz
Brandnerferner
Panüeler Schroffen
Gr. Furka
Ochsenberg
RHÄ
Fläsch
St. Luzienstieg
Furwis
MAYENFELD
Augstenberg
Picardie
Fanaserberg
Ragatz
Jenins
Malans
Seewis
Fanas
Pfäffers
Schlösslikopf
Valens
P. Alun
Grüsch
Schiersch
Landquart
Igis
Valzeina
Rone
Eggen
Zizers
Monte Luna
Zweienspitz
Untervatz
Cyprianspitz
Wannensp.
Jenatz
Schwendi
Saxis
Valtanna
Trimmis
Rothhorn
Hochwang
Haldenstein
Masans
Faulenberg
Kunkels
Lürlibad
Montalin
CHUR
Mittenberg
Felsberg
Maladers
Castiel
St. Peter
Calfreisen
Ems
Rhein
Geograph. Anstalt von
Geograph. Meile
Kilomètres



Bludenz
Bürs
Rungelin
St. Leonhard
Braz
Brunnenfeld
Stallär
Bürserberg
Lorüns
Davenna K.
Zwölferkopf
Tanzkopf
Kennerberg
Mittagspitz
Dalaas
St. Anton
Almein
Christberg
Vens
Unt.-Strass
Innerbartholomäusberg
Wasenspitz
Falkenstiel
Wildberg
Zimberspitz
Vandans
Bartholomäusberg
Silberthal
Mittagstein
Tschagguns
Schruns
Lobspitz
Platzes-A.
Golm-A.
Zelfen
Dörfle
Hochjoch
Hohe Mann
Gauen
Stiefen
Kreuz-Joch
Mittagsp.
Zamangsp.
Gaisslerspitz
Alpilla-A.
Schwarzhornsp.
Dürrekopf
Ausser-Gewellkopf
St. Gallenkirch
Drusen-A.
Sulzfluh
Geweilkopf
Zapfkopf
Vand
Garschina
Strotlaspitz
Kühnihorn
Gargellen
Gaschurn
Rüti
Riedkopf
St. Antönien
Castels
S. Sebastian
Mittagsp.
Ascharina
St. Antönier Joch
Heimsp.
Valisera
Vergalden
Gargellnerkopf
Kreuz
Rätschenh.
Madriser Sp.
Rietzen Spitzen
Strittkopf
Jäglishorn
Calanda
Mädrish
Schlappiner J.
Hochmaderer
Rothbühel-Sp.
Küblis
Suas
Planka
Berneth.
Konters
Serneus
Überm Bach
Seegl.
H. Litzner-Sp.
Cyrenspitz
Dörfli
Klosters
Rothe Furka
Sonnenrück
Kistenstein
Bei-der-Brücke
Montbiel
Pardenn
Thälihi
Beckhaldern
Casannaspitz
Ried
Canardh.
Schwarzhorn
Lawinenzugh.
Weissfluh
Gatschiefersp.
Weisshorn
Roggenhorn
Schweiz. Stunde
Engl. Miles
Wagner & Debes, Leipzig

La route de la station de *Landquart* (p. 347) au Prættigau, qu'on ne saurait recommander au piéton jusqu'à Küblis, croise au bout de 5 min. la grande route de Coire. Au N.-O., les Churfirsten et le St-Luziensteig, entre le Flæscherberg et le Falknis. On traverse ensuite la *Landquart* derrière l'auberge *Zum Felsenbach* (40 min.), et on suit la rive dr., pour passer par la **Klus**, gorge étroite longue de 1/4 de lieue, à l'entrée du *Prættigau*. Au sommet d'une paroi à pic, on aperçoit quelques restes du château de *Fragstein (Ferporta)*, qui commandait jadis l'entrée du défilé. En 1799, les Français ne purent se rendre maîtres de cette gorge bien défendue par les Grisons, qu'en la tournant.

Au delà de la Klus, la vallée s'élargit. Les localités suivantes se succèdent à de courts intervalles: *Pardisla* (604 m.), *Schmitten*, avec les ruines du château de *Solavers;* (1/2 h.) **Grüsch** (644 m.; hôt.: **Krone; Rosengarten*), où l'on remarque à dr. de la route une belle maison avec sgraffiti et balcons, autrefois propriété de la famille de Salis-Grüsch, et qui sert actuellement de presbytère et d'école. On a construit depuis 1847, dans toute la largeur de la vallée, des digues au moyen desquelles on espère rendre à la culture de vastes terrains ravagés par la Landquart.

Une route mène en 1 h. de Pardisla (v. ci-dessus) à Seewis (910 m.), admirablement situé à mi-hauteur, au milieu de pâturages. Cet endroit, en grande partie incendié en 1883 et bien reconstruit depuis, est très fréquenté pour le bon air qu'on y respire. Hôt.-pens.: **Curhaus* (pens. 5 à 7 fr. av. la ch.; voit. entre 2 et 3 h. de l'après-midi à la gare de Landquart); **Scesaplana*, dont le propriétaire, M. A. Walser, est complaisant et connaît les montagnes; *pens. Walser*, à l'extrémité E. Au cimetière, le tombeau du poète Gaudenz de Salis-Seewis (m. 1834). Jolies promenades au *Tanzboden*, au-dessus de l'école, et plus loin à l'*Ahorngruppe* et au *Marcusplatz;* à *Marnein* (1/2 h.); aux pâturages de *Matan* (3/4 d'h.), à *Fadœra* (1 h.), et au *Mannes* (1 h.). — Excursions dans les montagnes (guides: *Jost*, *Fausch*, *Sprecher*): au *Vilan* ou *Ochsenberg*, dit aussi à tort *Augstenberg* (2378 m.), 3 à 4 h.: guide, 5 fr., magnifique panorama. A la *Scesaplana* (2968 m.); 6 à 7 h., fatigant, mais sans danger: guide, 14 fr. On passe par l'alpe *Fasons* (1778 m.) et par le *Schaftobel*, et l'on couche dans la nouvelle *cabane de Schamella*, à 3-4 h. de Seewis, à dr. du Schaftobel. De là, il y a encore 3 à 4 h. d'ascension jusqu'au sommet. Il est plus commode d'aller par le Lüner-See (p. 426). — Course fatigante aussi au *Lüner-See*, en 5 h., par le *col de Cavell* (2305 m.): guide, 8 fr.; v. p. 426.

Au S. de Pardisla, la riante **vallée de Valzeina.** De *Vorder-Valzeina* (1 h. 1/2; 1103 m.; Curhaus, dans un site abrité), on fait facilement en 3/4 d'h. l'ascension du *Valzeinerspitz* (1389 m.): vue intéressante.

11 kil. **Schiers** (688 m.; **hôt. de la Poste*), à 3/4 d'h. de Grüsch. Ses habitants, surtout les femmes, résistèrent avec succès aux Autrichiens le 24 avril 1622, et depuis ce jour, les femmes ont le privilège de se rendre les premières à la communion.

A *Schruns* par la *Porte Suisse* (2170 m.) ou la *Porte de Drusus* (Drusenthor; 2384 m.), 10 à 11 h., passages difficiles et peu fréquentés. — A la *Croix* (Kreuz; 2200 m.), par *Faiauna* et le *Stælserberg*, 2 h. 1/2, intéressant.

A 15 min. de Schiers, la route passe sur la rive g., qu'elle suit, en remontant la vallée qui se resserre. Au bout de 1 h., **Jenatz** (750 m.; hôt.: *Post; Krone*), et 20 min. après **Fideriser-Au** (aub.: *Niggli*, sur la route, modeste).

A 25 min. de la route, sur la hauteur, est le *village de Fideris* (902 m.), où il y a un grand hôtel appartenant au propriétaire des bains de Fideris et différentes pensions bourgeoises. Les **bains de Fideris** (1056 m.) sont situés au fond d'une gorge, à 3/4 d'h. au S. et par conséquent à une bonne heure de la route. Les eaux, surtout efficaces contre les affections de poitrine, sont analogues à celles de St-Maurice, mais moins fortes. Chambre, de 2 fr. à 3 fr. 50; dîn., 2 fr. 70 c.; pension, 4 fr. 50. Une route mène au village; de là aux bains, il n'y a qu'un chemin praticable aux voitures très légères.

La route longe ensuite la Landquart et traverse une magnifique gorge bordée de bois et de rochers. A g., dans le haut, le petit village de *Putz*, avec les ruines du château de *Castels*, détruit en 1622 par les Grisons. A dr., aussi sur la hauteur, au milieu de pins, les ruines du château de *Strahlegg*. On passe ensuite sur la rive dr. de la Landquart, et à *Dalfazza*, composé de quelques maisons et dépendant de la commune de *Luzein*, située plus haut. Puis, à 3/4 de Fideriser-Au, le joli village de **Küblis** (822 m.; hôt.: **Krone; Steinbock*).

De Küblis au Montavon, par le *col de St-Antœnien* (2392 m.), 8 h. jusqu'à Gallenkirch, sans difficulté et intéressant. On est en 3 h. à *St-Antœnien* (1420 m.; *aub. Lœtscher), d'où se fait, en 4 à 5 h., l'ascension difficile (guide) de la *Sulzfluh* (2842 m.), d'où la vue est superbe. — A *Schruns* par le *col de Partnun* (2220 m.), 7 à 8 h.; par le *col de Plasseggen* (2162 m.), 8 h., passages sans difficulté. Sur la *Partnuner-Staffel*, à 1 h. 1/4 de St-Antœnien, l'**hôt.-pens. Sulzfluh* (1788 m.), dans un beau site.

La route commence à monter; elle longe le versant septentrional de la montagne et traverse plusieurs vallées avec des cascades, en passant par *Saas* (30 min.; 992 m.), par **Mezza-Selva** (40 min.; 1050 m.; **hôt.-pens. Mezza-Selva*, pas cher), relais de poste pour *Serneus*, situé en face, et par *Klosters* (1 h.; v. ci-dessous). Au sommet, joli coup d'œil en arrière sur le Prættigau. Le beau *glacier de Silvretta* ferme la vallée à l'E.; à dr., le *Roggenhorn* (2897 m.) et le *Gatschiefer* (2673 m.).

Le piéton aura plus d'agrément à quitter la grande route et à suivre au delà de Mezza-Selva la nouvelle route, qui descend en 20 min. aux **bains de Serneus** (985 m.), sur la rive g. de la Land quart. Ce sont des bains d'eau sulfureuse très appréciés par les Grisons. On y est bien, à des prix modérés, et les voyageurs de passage y sont reçus. Le chemin des bains à *Klosters* (1 h.) franchit les deux bras de la Landquart à 20 min. de là; puis il prend à dr., où il traverse de belles prairies, en longeant la rivière.

33 kil. **Klosters** (1205 m.), divisé en 4 groupes, nommés *Ueberm-Bach*, *Dœrfli* (Curhaus Klosters-Dœrfli; pens., 5 fr. 50 à 9 fr. av. la ch.), *Am-Platz* et *Bei-der-Brücke*. L'église est à Am-Platz. En deçà du pont, l'**hôt.-pens. Brosi*, bien situé (pens. 5 à 7 fr.); l'**hôt.-pens. Vereina;* au delà du pont, la **pens. Florin* (5 fr.) et le **Curhaus Klosters* ou hôt. Silvretta, tenu par Mattli (ch. 3 à 4 fr., déj. 1 fr., dîn. 3 fr., soup. 2 fr., pens. 5 fr. s la ch.).

Excursions (guides: *Chr.* et *W. Jann*, *L. Guler*, *Ant. Schlegel*). On fait de Klosters l'ascension intéressante du *Casannaspitz* (2562 m.), en 3 h. 1/2 à 4 h., et celle du *Canardhorn* (2607 m.), en 4 h. 1/2 à 5 h. La dernière partie de la première demande une tête sûre, la seconde est sans difficulté. Guides, 7 fr. — On gravit plus difficilement l'*Ungeheuerhorn* (3000 m.), en 4 h. à partir de Fremd-Vereina (v. ci-dessous;

20 fr.), et les *Plattenhœrner* (plus haute cime, 3227 m.), en 5 h., du même endroit (22 fr.). — Le *Silvrettahorn* (3248 m.) se gravit en 4 h. et le **Piz Buin* (3327 m.) en 4 h. $^1/_2$ à 5 h. de la cabane du Club (v. ci-dessous), l'un et l'autre sans danger pour les ascensionistes. Le *Verstanklahorn* (3302 m.), les *Seehœrner* (*Gross-Litzner*, 3109 m.; *Gross-Seehorn*, 3124 m.) et le *Mœdrishorn* (2848 m.) présentent plus de difficultés.

De Klosters dans la Basse-Engadine, différents passages par la chaîne du Silvretta, praticables tous seulement avec un guide (v. ci-dessus). Le plus commode est le **col de Vereina** (9 h. de Klosters à Süs; guide, 12 fr.). Une petite route sur la rive dr. de la Landquart, qui se forme à 1 h. $^1/_2$ au-dessus de Klosters de la *Sardasca* et du *Vereina*, conduit en 1 h. $^1/_2$, par *Monbiel*, à l'alpe de *Pardenn*. Là, on trouve à dr. un chemin de mulets qui traverse la *Sardasca*, monte à l'alpe de *Nowai* et par le *Val Vereina*, passe à la *Stutzalp* (1877 m.) et à l'entrée du *Val Vernela* (v. ci-dessous), et mène en 2 h. à l'alpe de *Fremd-Vereina* (1962 m.), où il se bifurque à dr. vers la *vallée de Jœri* et à g. vers la *vallée de Süs*. Montant dans cette dernière, on arrive en 2 h. $^1/_2$ au *col de Vereina* ou *de Val Torta* (2659 m.); on passe sur la neige à g. du *Hœrnli*, visible d'en-bas; puis on descend par un sentier pénible et escarpé dans le *Val Sagliains*, à *Süs* (3 h.; p. 409). — On peut aussi, dans le haut de la vallée de Süs, à dr. du Hœrnli, se diriger à dr. vers le **col de Fless** (2479 m.) et descendre par le *Val Fless* dans la *vallée de la Susasca*, vers la route de la Fluela (v. ci-dessous), 1 h. au-dessus de Süs. Il y a enfin, par la *vallée de Jœri* (v. ci-dessus) et le **col de Jœri-Fless**, un troisième passage menant de Fremd-Vereina dans la vallée de Fless et à la route de la Fluela.

Il est plus difficile de passer par le **col de Vernela**: 10 à 11 h. jusqu'à Lavin; guide, 12 fr. On prend par le *Val Vernela* (v. ci-dessus) à l'entrée de laquelle est la grotte de *Baretto-Balma* (1960 m.). On monte insensiblement jusqu'au pied du *glacier de Piller* et ensuite avec peine sur ce glacier jusqu'au *col de Vernela*, dit aussi *Fuorcla Zadrell* ou *col de Lavin* (6 à 7 h.; 2783 m.). La descente est escarpée; on arrive à *Lavin* (p. 409) en passant dans le *Val Lavinuoz*, par l'alpe supérieure de *Marangun* et sous les éboulis du *Piz Linard*, puis par les *alpes da Mezz* et *da Doura*.

Par le **col de Silvretta** (3026 m.) à Guarda: 11 à 12 h.; guide, 16 fr. C'est une longue course sur des glaciers, pour des alpinistes, mais sans difficulté extraordinaire. Petite route jusqu'à *Pardenn* (v. ci-dessus), ensuite dans le *Val Sardasca*, en se dirigeant vers les chalets de *Sardasca* (3 h.), et de là un chemin de mulets, puis un sentier menant à la bonne *cabane de Silvretta* (2 h.; env. 2280 m.), au *Medje-Kopf* (2506 m.), tout près du *glacier de Silvretta*. De là, par ce glacier (crevasses) au *col de Silvretta* (3 h.), à l'O. du *Signalhorn* (3207 m.). Puis on fait le tour du *Petit Piz Buin* (3264 m.) et on descend avec peine par le glacier escarpé de *Plan-Rai*, dans le *Val Tuoi*, à *Guarda* (3 h. $^1/_2$ à 4 h.; p. 409).

De Klosters à Guarda par la *Porte de Verstankla* ou le *col de Tiatscha (Fuorcla del Confin)*, 12 h., deux passages très difficiles, seulement pour des montagnards éprouvés.

De Klosters à Davos, il y a pour 2 h. $^1/_2$ de chemin, à pied et en voiture (à 1 chev. jusqu'à Davos-am-Platz, 10 fr.). La route quitte la Landquart et gravit, en faisant une grande courbe que le piéton peut abréger, la *Klostersche-Stütz*, montagne boisée qui sépare le Prættigau du territoire de Davos. Au bout de 1 h., *Unter-Laret* (1510 m.; aub. Zum Schwarzsee, modeste), agglomération de chalets dans une prairie, avec le petit *lac Noir* (Schwarz-See). 20 min., *Ober-Laret*. 15 min., *St-Wolfgang*, dans le haut du passage (1627 m.; *hôt. Davos-Kulm; pens. 5 fr. av. la ch.; bon vin; hôtes prévenants). On descend ensuite assez rapidement. A 12 min., un nouveau *Curhaus*, spécial pour les Anglais; quelques chalets à g. et le *lac de Davos* (1561 m.), long de

25 min. et très poissonneux, qui s'écoule par le *Landwasser de Davos.* A 5 min. de l'extrémité S. de ce lac,

44 kil. **Davos-Dœrfli** (p. 359), où la voiture publique s'arrête pour le dîner. — Chemin de *Davos-am-Platz*, v. p. 359.

La route de la Fluela traverse le Landwasser (à dr., dans le haut de la vallée de Dischma, le beau *Piz Vadred,* de 3234 m.); puis elle monte lentement dans la *vallée de la Fluela,* sur la rive dr. du ruisseau de ce nom, d'abord à travers un bois. A 1 h. $1/2$, l'aub. **Zur Alpenrose,* et $1/2$ h. plus loin, l'hôt.-pens. *Zur Alpenglocke,* ci-devant *Tschuggen* (1941 m.). Le haut de la vallée est désert et sans arbres; de chaque côté, des parois nues et à pic. Les piétons peuvent abréger considérablement en prenant l'ancien sentier de mulets. On est en 1 h. $1/2$ au sommet du **col de la Fluela** (2403 m.; **Hospice Fluela*, ch. 2 fr., dîn. 4 fr.), où la route passe entre deux lacs, le premier, à dr., avec de l'eau de glacier d'un blanc verdâtre, l'autre à g., avec de l'eau de source limpide. Au N. du passage s'élève le *Weisshorn* (3089 m.), au S. le *Schwarzhorn* (3151 m.).

Au *Schwarzhorn (3151 m.), 3 h. à 3 h. $1/2$, avec un guide (8 fr.), ascension sans difficulté et fort intéressante. Descendre sur la route, à l'E., pendant 20 min., monter ensuite à dr. un nouveau sentier, au milieu d'éboulis, puis sur des versants couverts de gazon jusqu'au *glacier du Schwarzhorn* (1 h. $1/2$). On se dirige ensuite à travers ce glacier vers le pied du cône, et on en gravit l'arête escarpée jusqu'à la cîme ($3/4$ d'h.). Le panorama est grandiose; on remarque surtout, du S. à l'O.: le Piz Vadred, au delà duquel sont le Bernina, le Piz Dosdè, etc.; le Piz Kesch, le Piz d'Aela, le Tinzenhorn, le Piz St-Michel (derrière, les Alpes Valaisanes et Bernoises), le Lenzerhorn, le Tœdi, le Glærnisch, le Sentis et la Scesaplana; au premier plan, les monts Silvretta, les glaciers de la vallée d'Œtz, le Piz Lischan, le Pisoc et l'Ortler; puis les vallées de la Fluela, de Dischma et de Davos, la Basse-Engadine avec Ardetz et le château de Tarasp.

La route descend en zigzag dans une vallée haute remplie de débris de rochers, et passe près du chalet de *Chant-Suras* sur la rive g. de la *Susasca.* A dr. s'ouvre le *Val Grialetsch*, vallée déserte au fond de laquelle se montre le *Piz Vadred* (3234 m.), avec le grand *glacier de Grialetsch;* plus loin, les versants du *Piz Murterœl* (2992 m.) et du *Piz del Ras* (3036 m.). A g. se précipite du *Val Fless* un torrent que traverse la route. Beau coup d'œil en arrière sur le Schwarzhorn. Plus bas, la route passe du côté dr. de la vallée et traverse une galerie; puis on aperçoit Süs dans le bas, avec les ruines de son château sur une colline couverte de mélèzes, et au-dessus le Piz Mezdi, avec ses trois cimes (p. 409). La route descend ensuite en lacets à (2 h.)

71 kil. *Süs* (p. 409). De là à *Schuls*, v. R. 104.

93. De Davos-Dœrfli à Coire, par Lenz.
(Route du Landwasser.)

Voir la carte p. 408.

58 kil. Diligence tous les jours, trajet en 7 h. 1/4 (9 h. 1/2 en sens inverse), pour 14 fr. 50 ou 17 fr. 40 fr. (coupé). Extra-poste à 2 chev. de Coire à Davos-am-Platz, 105 fr. 40; à Davos-Dœrfli, 111 fr. 10; par la route du Schyn, 130 fr. 20 et 135 fr. 90. Voit. partic. de Coire à Davos par Wiesen, à 1 chev., 45 fr., à 2 chev., 90 fr.

Le district de **Davos** (en roman *Tavau*, derrière) est une haute vallée alpestre, longue de 4 à 5 lieues et comptant 1800 hab. On n'y voit que prairies couvertes de maisons et d'étables, avec quelques champs de blé. Elle est bordée de montagnes boisées et arrosée par le Landwasser. Les 5 églises de la vallée servent de centres à divers groupes de maisons nommés *Davos-Dœrfli*, *Davos-am-Platz* ou *St-Johann-am-Platz*, *Frauenkirch*, *Glaris*, et *Monstein*, dans une vallée latérale. Ce district formait jusqu'en 1848 une des 26 juridictions souveraines de Grisons (p. 351). Ses habitants sont, dit-on, originaires du Valais, et les premiers auraient été amenés à Davos au XIIIe s. par un baron de Vatz, auquel appartenait le pays.

Davos-Dœrfli (hôt.: **Curhaus Davos-Dœrfli*, anc. *Seehof* [pens., 5 à 7 fr. avec la ch.], grand établissement bien organisé, dans un site abrité; **Fluela* [ch. 1 fr. 50, serv. 50 c., dîn. 3 fr.]; **pens. Bellevue*), village dans un joli site, au pied du *Schiahorn* (2720 m.), au S.-E. des vallées de la Fluela et de Dischma, au fond desquelles on aperçoit le Piz Vadred (p. 358), et, à g., le Schwarzhorn (p. 358).

Jolie promenade au *lac de Davos* (1/4 d'h.), à l'E. duquel sont des promenades avec des bancs. — La *Weissfluh* (2823 m.) est le plus beau point de vue. On y va par *Meierhof*, en 4 h. 1/2, et il est bon de prendre un guide. Au N. de là, le sauvage *Schwarzhorn* (2678 m.), dont l'ascension se fait en 3 h. 1/2 de St-Wolfgang (p. 357) avec un guide, par l'alpe déserte dite *Todtenalp*.

2 kil. 6. **Davos-am-Platz.** — Hôtels: *Curhaus Davos (*W.-J. Holsboer*); *H.-pens. Buol; *H. d'Angleterre; *H. Belvédère (pens. 5 à 10 fr. av. la ch.); *Rhætia (pens. 6 fr. 50 à 10 fr.); *Strela; *Schweizerhof; H. des Alpes; *Post; Davoserhof Quellenhof; Rathhaus, pas cher; H. Bernet; Villa Eisenlohr. — Abonnement (*Curtaxe*), 1 fr. 50 par semaine. — Voitures: pour Davos-Dœrfli, à 1 chev., 3 fr.; à 2 chev., 5 fr. 50; Spinabad et Glaris, 6 et 12; le lac Noir, 7 et 13; Tschuggen, 8 et 15; Klosters, Hoffnungsau, 10 et 18 fr.; l'hospice Fluela, 12 et 22; Wiesen, 15 et 28; Tiefenkasten, 25 et 45; Thusis, 55 et 65; Landquart, 26 et 50; Coire et Ragatz, 35 et 65; Tarasp, 32 et 60; Samaden, 45 et 80; Pontresina, 50 et 90 fr. — Guides: *A. Mettler*, *L. Ardüser*. — Maison d'éducation pour jeunes gens malades de la poitrine, le *Fridericianum*, dirigé par le Dr Perthes.

Davos-am-Platz ou *St-Johann-am-Platz* (1556 m.), chef-lieu du district et de l'anc. ligue des Dix-Juridictions, avec de jolies maisons dispersées sur une verte prairie, à l'abri des vents du N. et de l'E., est devenue dans ces derniers temps un séjour favori des poitrinaires, même en hiver. L'hôtel de ville (*restaur. au rez-de-chaussée) renferme toutes sortes d'armes, des vitraux peints intéressants et d'autres curiosités.

Promenades. Au *Stein*, café-restaur. au-dessus de l'hôtel Buol, jouissant d'une belle vue, 20 min. — Au *Waldhaus* (restaur.), à l'entrée de la vallée de Dischma, 20 min. — A *Davos-Dœrfli* et au *lac de Davos* (v. ci-dessus), 1 h. — Au *Gemsjæger*, 1/2 h., et aux cascades de l'*Alberti-Tobel*, 1/2 h. — A la *Schatzalp* (aub.), 3/4 d'h.; à la *Strelaalp*, à la *Grünealp*

et à l'*Ischaalp*, trois promenades de 5/4 d'h. — A *Frauenkirch*, 3/4 d'h.; aux *bains de Clavadel*, 5/4 d'h., etc.

Excursions (guides, v. ci-dessus). Au **Schiahorn* (2720 m.), par le *col de la Strela*, 4 h., sans difficulté et intéressante: guide, 7 fr. — A l'*Alteingrat* (2380 m.), par *Glaris*, 4 h. 1/2: guide, 8 fr. L'ascension peut aussi se faire de Wiesen. — Au **Schwarzhorn* (3151 m.), en 3 h. du col de la Fluela: guide, 10 fr.; v. p. 358. — A la *Pischa* (2983 m.), par *Tschuggen*, 5 h. 1/2, tour intéressant sur un glacier (10 fr.). — Au *Hoch-Ducan* (3073 m,), 5 h. de *Sertig-Dœrfli*, très fatigant et difficile (20 fr.).

De Davos a Scanfs, par le col de la Scaletta, 8 h. 1/2, intéressant, le plus court chemin pour aller dans la Haute Engadine: guide inutile si l'on est expérimenté. On suit pendant quelques centaines de pas la route de Davos-Dœrfli à Davos-am-Platz, puis on tourne à g. dans le *Val Dischma*, et on atteint en 2 h. 3/4 l'aub. *Im-Dürrenboden* (2025 m.), où l'on a une belle vue sur le *glacier de la Scaletta*. A g. le *Schwarzhorn* (3151 m.), dont l'ascension se fait d'ici en 4 h. (plus facile et moins longue du *col de la Fluela;* v. p. 358). On monte ensuite par un chemin pierreux et raide, en 2 h., au **col de la Scaletta** (2619 m.), entre le *Kühalpthalhorn* (3086 m.) et le *glacier de la Scaletta*, où l'on trouve une cabane offrant un peu d'abri. La vue y est peu remarquable. Descente souvent très raide, mais intéressante à cause des cascades qu'on y voit et des glaciers des vallées latérales, jusqu'à l'*alpe Fontana* (2198 m.); de là par le *Val Sulsanna* à *Sulsanna* (2 h. 1/2; aub. très simple), puis à *Capella* (1/2 h.), où l'on atteint la vallée de l'Inn, enfin à *Scanfs* (1/2 h.; v. p. 408). En passant la nuit à l'auberge modeste du Dürrenboden, on atteint le col dans la matinée et on peut encore facilement aller avant le soir jusqu'à *Pontresina* (p. 400).

De Davos a Bergün, par le col de Sertig, 8 h., excursion intéressante, par une route de voitures jusqu'à Sertig-Dœrfli, puis par un sentier de mulets; guide inutile. On prend à g. de la route de Frauenkirch, à 20 min. au S. de Davos-am-Platz; le chemin franchit le Landwasser, entre dans la jolie *vallée de Sertig*, qui est bien boisée, passe aux petits bains sulfureux de *Clavadel* (pens. 4 fr. 50), à de nombreuses fermes éparses dans cette vallée, et arrive en 1 h. 1/2 à *Sertig-Dœrfli* (1860 m.), où se trouve l'église de la vallée (aub. Gadmer). Au-dessus de ce village, la vallée se bifurque: à dr., la *vallée de Ducan*, que remonte un sentier pénible franchissant le *col de Ducan* (2672 m.) et conduisant à Filisur; à g., le *Kühalpthal*, dans lequel passe notre sentier, qui devient plus raide et traverse le **col de Sertig** (2 h. 1/2; 2762 m.), entre le *Kühalpthalhorn* (v. ci-dessus) et le *Hoch-Ducan* (3073 m.). Beau coup d'œil au S. sur le *glacier de Porchabella* et le *Piz Kesch* (3417 m.). On descend à dr. le long des *lacs de Raveischg*, jusqu'au petit village alpestre de *Chiaclavuot* (1861 m.) et par le *Val Tuors*, à *Bergün* (3 h.; p. 385), ou bien à g. à l'*alpe Fontana* (v. ci-dessus), par le *Schafboden*, et à *Scanfs* (4 h.; p. 408), par le *Val Sulsanna*.

De Davos a Coire, par le col de la Strela, 9 à 10 h., sentier de mulets jusqu'à Langwies, où l'on peut se passer de guide; puis une route jusqu'à Coire. Dilig. tous les jours en été sur cette route, trajet de 2 h. 3/4 à la descente et de 4 h. à la montée, pour 3 fr. 75. Chemin intéressant aussi à pied. Montée escarpée jusqu'au **col de la Strela** (2 h. 1/2; 2377 m.), entre le *Schiahorn* (2720 m.) et la *Küpfenfluh* (2642 m.). Vue superbe. Descente par la rive dr. de la *Plessur*, par *Schmitten* et **Langwies** (2 h.; 1377 m.; **pens. Mattli*, 5 à 6 fr.), le plus grand village de la *vallée de Schanfigg*. Au S. s'ouvre en cet endroit la *vallée d'Arosa*, avec le petit village d'**Arosa** (2 h. 1/2; 1892 m.; bonne aub., une autre meilleure 1/2 h. en deçà de *Seegruben*, village qui a un petit lac), dans un site pittoresque, d'où se fait en 3 h. 3/4 l'ascension du *Rothhorn d'Arosa* (2985 m.; vue splendide). Passage intéressant à l'O. d'Arosa, entre le *Hœrnli* et le *Plattenhorn*, d'où on arrive dans le haut de l'*Urdenthal* (beaucoup de chamois), pour remonter au col au N. du *Weisshorn* et descendre à *Parpan* (p. 387). Plus loin, on marche dans le haut du versant N. de la vallée de Schanfigg, en traversant plusieurs ravins, et on passe à *Peist* (aub.), *St-Peter*, *Castiel*, *Calfreisen* et *Maladers*, pour arriver enfin à *Coire* (4 h. 1/2; p. 352).

Au-dessous de Davos, plusieurs ravins avec de grandes masses d'éboulis. La route suit le côté dr. de la vallée, qui est parsemé de maisons et de fenils: en face, le piton du *Tinzenhorn*. Au bout de $^3/_4$ d'h., *Frauenkirch* (aub. de la Poste, recommandée), avec une petite église ancienne, dans un site pittoresque. Du côté de la montagne, un mur pour la protéger contre les avalanches. A g. débouche la *vallée de Sertig*, où sont les bains de *Clavadel* (v. ci-dessus). La vallée se rétrécit; la route passe sur la rive g. du Landwasser avant *Spinabad* ($^1/_2$ h.), petit établissement de bains d'eaux sulfureuses, bon et pas cher, dans un joli site entouré de sapins. 15 min. plus loin, *Glaris* (aub. de la Poste), localité dispersée sur les pâturages de la rive dr. On reste ensuite constamment sur la rive g. du Landwasser, en traversant sa jolie vallée boisée. En face, le *Piz St-Michel* (p. 385). A $^3/_4$ d'h. de Glaris, l'usine d'*Hoffnungsau*, abandonnée depuis 1847 (aub.). A dr., les *Züge*, parois escarpées couvertes d'éboulis et boisées de pins.

La vallée se rétrécit au-dessous de l'ancienne usine et forme une gorge sauvage, bordée de rochers à pic dans lesquels on a ouvert un passage à la nouvelle route. La vieille route de Wiesen, la *route des Züge* (Zügenstrasse), franchit à dr. le Landwasser. La nôtre reste encore $^1/_4$ d'h. sur la rive g., passe dans un tunnel et sous une voûte destinée à la protéger contre les avalanches. Puis elle traverse la rivière, et elle commence bientôt à monter le long des rochers escarpés de la rive dr.; trois tunnels et une galerie se suivent à peu de distance. Du **Bærentritt*, rocher avec un parapet sur le bord de la route, à 78 m. au-dessus du Landwasser, vue splendide sur la vallée grandiose et sauvage dans laquelle se précipite, à dr., la *cascade du Sægetobel*, de 32 m. de hauteur. Plus loin, deux ponts à passer, et l'on arrive au bout de 1 h., en montant par de longs circuits, à

20 kil. 2. **Wiesen,** en rom. *Tain* (1454 m.; hôt.-pens. **Bellevue* et **Palmy*; pens. 6 à 7 fr.), village bâti sur le versant mérid. du *Rothhornstock*, à une grande hauteur au-dessus du Landwasser, dans un endroit exposé au soleil et abrité des vents du N. et du N.-E., ce qui en fait un séjour convenable pour les malades. Au S., au delà de la profonde gorge du Landwasser, *Jenisberg*, situé assez haut au milieu de riants pâturages, sur le versant du *Stulsergrat* (2557 m.). Plus loin, dans le fond, le *Tinzenhorn* (3132 m.) et le *Piz St-Michel* (3161 m.).

PROMENADES. Au *Tiefentobel* (v. ci-dessous), 20 min. Magnifique coup d'œil de la route sur le Tinzenhorn, le Piz St-Michel et le Piz d'Aela (3320 m.). 40 min. plus loin, *Schmitten*. On descend du Tiefentobel, en $^1/_4$ d'h., à *Bodmen*, où sont des maisons en ruine. Puis, par un beau chemin sous bois, à la *Theerhütte*, cabane dans la gorge du Landwasser, et au *Leitboden* (10 min.), par le pont du Landwasser, et de là à g., pour revenir à Wiesen ($^3/_4$ d'h.), ou bien à dr., par un magnifique bois de mélèzes, où il y a de belles clairières, en 1 h. à *Filisur* (p. 385). — Au **pont de Jenisberg*, 83 m. au-dessus du Landwasser, soit 30 m. plus

haut que le pont du milieu de la Via-Mala, 35 min. Quelques pas en deçà à g., belle vue de la *chute du Kœnzli.* Montée escarpée de ce pont à *Jenisberg* (1 h.; 1527 m.) et de là un chemin en partie très raboteux, à une certaine hauteur au-dessus de la route des Züge, d'où on a de jolis coups d'œil sur la vallée de Davos, jusqu'à *Hoffnungsau* (1 h.; v. ci-dessus). — Au **Bærentritt* (3/4 d'h.) et par la route pittoresque des Züge à *Hoffnungsau* et à *Davos* (v. ci-dessus). — Par la même route et les gorges dites *Brückentobel*, *Mühletobel*, *Sægetobel* et *Steigtobel*, à la *Steighalde* (1 h. 1/2), pâturage d'où l'on a une vue étendue. A dr., dans le bas du chemin, la curieuse cascade du Sægetobel. — A la *Wiesener-Alp*, 1 h. 1/2 par un bon chemin sous bois. Belle vue. Vue encore plus étendue du **Sandhubel* (2766 m.), dont l'ascension se fait facilement de l'alpe en 3 h., même à cheval.

La route traverse ensuite, 20 min. au delà de Wiesen, un ravin aux parois à pic, le *Tiefentobel,* et un tunnel creusé dans le roc. On aperçoit déjà de loin, sur une verte colline, l'église de **Schmitten**, en rom. *Ferrera* (40 min.; 1325 m.; hôt.: Adler; Kreuz; Krone). Le Landwasser se réunit à l'*Albula* au fond de la vallée.

Si l'on veut aller à pied à *Filisur* (p. 385), on peut prendre un sentier qui passe à dr. de l'église el plus loin, hors du village, aussi à dr. et non à g. d'une maison en ruine. Il descend rapidement et conduit en 35 min. au pont au-dessus du Davoser-Landwasser, entre les bains d'Alveneu (p. 385) et Filisur.

Sur le chemin du village d'*Alveneu* (1/2 h.; 1324 m.), on a au S.-E. une jolie vue de la partie supérieure de la vallée de l'*Albula*, séparée du Landwasser par le *Stulsergrat* (2557 m.). Au fond de cette vallée s'élève l'*Albulahorn* ou *Piz Uertsch* (3273 m.). Passé Alveneu, la route reste encore un peu de temps sur les hauteurs et descend en décrivant une vaste courbe dans le grand *Crapaneira-Tobel*, où elle se bifurque. La route de Tiefenkasten, que suit aussi maintenant la diligence de l'Albula (v. ci-dessous), descend dans la vallée de l'Albula, aux *bains d'Alveneu* (p. 385), et passe à *Surava* pour arriver à *Tiefenkasten* (p. 388), à 3 h. 1/2 de Wiesen. — La route directe de Coire reste dans le haut et passe plus loin sur un pont de bois couvert, près des ruines du *château de Belfort*, dont il reste encore plusieurs étages sur un rocher d'un accès difficile.

On arrive au bout de 1 h. à **Brienz** (1131 m.); 40 min. après, **Lenz** (p. 387). De là à *Coire* par *Churwalden*, v. R. 100.

94. De Coire à Gœschenen. Oberalp.

V. aussi la carte p. 136.

101 kil. Diligence tous les jours, en 14 h. 1/2, pour 25 fr. 25 ou 30 fr. 30 (coupé). En 1882, on partait de Coire à 6 h. 15 du mat., on était à Disentis à 2 h. 40, à Andermatt à 7 h. 40 et à Gœschenen à 8 h. 10 du soir. Départ de là pour Coire à 5 h. 30 du mat., arrivée à Disentis à 10 h. 50, à Ilanz à 1 h. 40 (1/2 h. pour le dîner) et à Coire à 6 h. 50 du soir. Une seconde diligence partait tous les jours de Coire pour Disentis à 10 h. 30 et arrivait à 6 h. 45 du s.; départ de Disentis pour Coire à 6 h. 45 du mat., arrivée à 11 h. 55. — Extra-poste de Coire à Andermatt, à 2 chev., 157 fr.; à 3 chev., 215 fr. — Voiture a un cheval de Coire pour Reichenau, 6 fr.; Flims, 16; Ilanz, 25; Disentis, 45 fr.; a deux chevaux, pour Reichenau, 12 fr.; Flims, 30; Ilanz, 45; Disentis, 80; Andermatt (Hospenthal), 135 fr.

La vallée du Rhin-Antérieur *(Oberland Grison)* est une des plus belles de la Suisse. Le pays entre Reichenau et Disentis, avec ses nombreux



Gemsfayren St.
Clariden Gl.
Clariden St.
Geisbütz
Vord. Spitzalpli
Ob. Stafel
Unt. Stafel
Holoch
Mutten Alp
Flaaz
Panixer Pass
Pz Mar
Mer A.
Röthi
Sand Firn
Ochsen St.
Biferten A.
Kl. Tödi
Tödi
Piz Russein
Catscharauls
Hüfi Gl.
Stockgron
Pz. Urlaun
Pz. Frisal
Gries Gl.
Limmern F.
Biferten St.
Selbsanft
Kisten Pass
Crap Surschein
Kistenstöckli
Andester Alp
Panix
V. Frisal
A. Robi
A. Nova
A. Quader
Andest
Waltensburg
Pz. Gliems
Pz. Cambriales
V. Cavrein
A. Rusein
A. Gliems
Pz. Tumbif
A. Tscheng
V. Zavragia
Brigels
Val Cavardiras
A. Cavrein
La Gonda
Pradas
Dardina
Capedee
Schlans
Danis
Tavanasa
Valata
Meyerhof
Tura
Darvella
Zignau
Ringgenberg
Trons
Campliun
Caltgadira
S. Benedetg
Rabius
Somvix
Surrhein
Bareuns
Dalisch
Obersaxen
Vorder A.
A. Zafragia
Mira
Tusa
Tobel
S. Martin
A. Naul
A. la Prada
P. Zervreila
A. Sezner
Madernal
Stalusa B.
Disla
Acla
Compadials
Reits
Perdomet
Laus
Vals
Surrhein
S. Brida
Caprau
Cavardiras
DISENTIS
A. Laus
La Garvera
Greitlianders
Roses
P. Miezdi
P. Nadels
V. Grond
A. Grein
Lumbreiner A.
Segnes
Mompé Medels
A. Soliva
Soliva
Tenigerbad
Rhun
P. Grein
St. Andreas
Nassans
Val Cavel
Mulina
Vrin
Biscaolm
Garagia
A. Valesa
A. Rentiert
P. Muraun
Cazirauns
P. Rentiert
A. Vallanegia
P. Cavel
P. de Vrin
Platta
V. Lavaz
A. Ramosa
Pardi
Caschleglia
P. Tgietschen
Jussep
Fuorns
Plattas
Pass Diesrut
Busatsch
A. Diesrut
Acla
Gl. de Lavaz
P. Vial
A. Pazzela
A. Sallischina
Pardatsch
Perdatsch
P. Gaglianera
Greina Pass
A. Blengias
Hohbach
Gl. de Medel
P. Medel
Canal
Vanescha
Schwarzh.
P. Cristallina
P. Corei
P. Güda
P. Terri
A. Scherboden
Pass d'Uffiern
V. Uffiern
Marumo
Fraunhorn
Zervreila
V. Camadra
P. Scherboden
Cristallina
Paso
L. Retico
Daigra
Garzura A.
al Torno
la Bianca
Cozzera
Ghirone
V. Luzzone
A. Scaradra
Lampertsch A.
Mt. Boverina
Mt. Orsera
Ronco
Campo
Mt. di Scalvedo
Olivone
Sosto
Zavreiler Hörnli
Val di Campo
A. di Predaska
la Costa
Toira
M. d'Anvedna
A. Bolla
Mt. Camperio
Läntahorn
Pizzo di Segno
M. Dotro
M. di Oncedo
Scona
Marzano
Olivone
S. Maria
Somascona
A. Carrasina
Kanal A.
1: 250,000
1. Geograph. Meile, 15 = 1°
1.
Kilom.



Flimserstein
Flims
Fidaz
Mollis
Tamins
Felsberg
Chur
Bahnhof
Ems
Reichenau
Trins
Digg
Bonaduz
Rhäzüns
Malix
Churwalden
Prada
Gürgaletsch
Laax
Fellers
Sagens
Versam
Ladir
Schleuis
Schnaus
Ruschein
Ilanz
Luvis
Flond
Kästris
Seevis
Vallendas
Feldis
Scheid
Rothenbrunnen
Trans
Tomils
Paspels
Almens
Rotels
Pratval
Fürstenau
Scharans
Parpan
Lenzerheide
Lain
Obervatz
Lenz
Brienz
Alvaschein
Tiefenkasten
Stürvis
Mons
Thusis
Sils
Masein
Flerden
Tartar
Sarn
Dalin
Praz
Portein
Tschappina
Neukirch
Nollen
Riein
Pitasch
Duvin
Tersnaus
Furth
Oberkastels
Morissen
Villa
Combels
Platz
Glas
Urmein
Rongellen
Zillis
Reischen
Donath
Mathon
Wergenstein
Casti
Lohn
P. Beverin
Pignieu
Andeer
Bärenburg
Sufers
Splügen
Medels
Nufenen
Hinterrhein
Splügen Pass
S. Bernardino Pass
Ausser-Ferrera
Inner Ferrera
P. Starlera
P. Grisch
P. Gries
Piz Mezz
P. d'Arblatsch
P. Forbisch
Vals am Platz
Zervreila
Thal
Thälihorn
Bruschgh.
Gelbhorn
Bodenhorn
Weisshorn
Teischerhorn
Bärenhorn
Schollengrat
Kalkberg
Surettathal
Salux
Präsanz
Reams
Conters
Schweiningen
Tinzen
Curtins
Rhein
Schweizer Stunden
English miles
Geograph. Anst. v. Wagner & Debes, Leipzig.

châteaux, est particulièrement intéressant, surtout lorsqu'on vient d'Andermatt et se dirige vers Reichenau. — La route de l'Oberalp, reliant la vallée du Rhin-Antérieur à celles de la Reuss et du Rhône, a été surtout construite dans un but militaire et achevée en 1864.

Coire (585 m.), v. p. 352. La route prend à dr. au delà du pont de la Plessur et passe devant l'*établissement Hosang*, école d'agriculture pour des enfants pauvres. Au delà du Rhin, au pied du *Calanda* (p. 347), se trouve le village de *Felsberg*, menacé du même sort que Goldau (p. 128). Il y est tombé en 1850 de grandes masses de rochers. — 6 kil. **Ems** (573 m.), en roman *Domat*, gros village avec les maigres ruines de l'ancien château d'*Oberems*. Les collines rondes de cette contrée et des environs de Reichenau sont probablement les restes d'une moraine.

Un sentier au-dessous d'Ems conduit à g. de la route dans la forêt, puis, par la rive dr. du Rhin à Rothenbrunnen et à Thusis; il est de 1 h. plus court que la route, mais il est presque impraticable et nous ne conseillons pas de s'y hasarder.

Avant d'arriver à Reichenau, on traverse le Rhin sur un pont de fer, qui remplace l'ancien pont couvert brûlé en 1880.

10 kil. 4. **Reichenau** (590 m.; hôt.: **Adler*, pas cher), groupe de maisons dépendant du château, à la jonction des deux bras du Rhin dits *Vorder-Rhein* et *Hinter-Rhein* ou Rhin-Antérieur et Rhin-Postérieur, qu'on peut le mieux observer d'un pavillon du **jardin de Planta*, près de l'hôtel. Le Vorder-Rhein, malgré l'abondance de ses eaux, est refoulé par le sombre et impétueux Hinter-Rhein, venant du Bernardino. A l'O., la cime blanche du *Brigelser-Horn* (p. 367), au-dessus des montagnes de l'Oberland Grison. Le jardin, toujours ouvert, a de jolies allées et une serre bien entretenue.

Le *château*, en face de l'entrée du jardin, a été bâti par les évêques de Coire. Il a reçu son nom en l'honneur de l'abbé de Reichenau, sur le lac de Constance (p. 50); il appartient maintenant au Dr. A. de Planta. Louis-Philippe d'Orléans, plus tard roi des Français, y trouva un refuge en 1794, comme professeur, sous le nom de Chabot. On y montre sa chambre, conservée telle qu'elle était alors, avec des souvenirs de lui (1 fr. de pourb.).

De Reichenau à *Thusis (Via-Mala)* et à *Colico* par le *Splügen*, v. p. 374; à *Bellinzona* par le *Bernardino*, p. 382. — *Route du Schyn*, de *Thusis* à *Tiefenkasten*, v. p. 375; à *Ragatz* par le *col de Kunkels*, p. 351.

De Reichenau a Ilanz 22 kil., route neuve, diligence tous les jours. Jusqu'à *Bonaduz*, v. p. 374. La route monte à dr. de celle du Splügen entre l'anc. poste et l'hôt. Simones, reste horizontale l'espace de 1/2 h., puis monte sous bois et passe à une hauteur considérable au-dessus de la vallée pittoresque du Rhin-Antérieur, qui offre des coups d'œil magnifiques. Cette route est d'une construction hardie et à bien des endroits pratiquée dans le roc vif. Elle tourne ensuite brusquement à g., au bout de 10 min., dans la belle vallée de la *Rabiusa* (vallée de Safien, v ci-dessous), passe dans un petit tunnel et descend en 10 min. au pont couvert (729 m.) sur le *ravin de Versam* (Versamer Tobel), à 80 m. au-dessus du ruisseau. Puis elle remonte par une magnifique forêt d'essence résineuse (sentiers qui abrègent), à *Versam* (1 h. 1/2; 909 m.; aub. Joos, simple), dans un site charmant. 1/2 h. plus loin sur la hauteur, elle redescend vers la vallée du Rhin-Antérieur. Vue magnifique. Dans le haut sur la rive g., Laax

(p. 365); à l'arrière-plan, le Brigelser-Horn. — 20 min, *Carrera*. Puis un pont sur un torrent et un tunnel. — 20 min. *Valendas* (823 m.; aub. de la Couronne, simple). On descend toujours. — 50 min. *Kæstris* (726 m.). On traverse le large lit pierreux du *Glenner*. — 30 min. *Ilanz* (p. 365).

Une route conduit au S. de Versam par la **vallée de Safien**, qui est peu fréquentée, en 4 h. 1/2 à *Safien-Platz* (1297 m.; aub.), où la *Carnusa* forme une belle cascade. Ensuite il y a un chemin de mulets, par l'alpe de *Camana*, menant à *Thalkirch* (1690 m.) et à la ferme de *Curtnætsch* (2 h. 1/2; 1801 m.), dans le haut de la vallée, avec une magnifique cascade. Puis 2 h. de montée rapide jusqu'au *col de Safien* ou *du Lœchli* (2490 m.), et descente par la *Stutzalp*, en 1 h. 1/2, à *Splügen* (p. 379). — A l'E de Safien-Platz (v. ci-dessus), le *col de Glas* (1846 m.), facilement accessible, par où l'on va en 4 h. à *Thusis* (p. 375), par le *Heinzenberg* et les villages de *Tschappina* (p. 376) et d'*Urmein*.

La GRANDE ROUTE, sur la rive g., est plus intéressante que le chemin de la rive dr. Elle monte en 1/4 d'h. à **Tamins**, en roman *Tumein* (684 m.), où l'on a une belle vue sur la vallée de *Domleschg* (p. 374): au fond, le *Piz Curver* (2975 m.); à l'O., la *vallée du Rhin-Antérieur,* avec l'*Unterhorn* (2798 m.) et le *Piz Riein* (2752 m.). Le *Lavoi* qui descend à dr. derrière Tamins, forme lorsqu'il a plu une belle cascade. A 3/4 d'h., **Trins** (860 m.; *hôt. de la Poste*), avec les ruines du château de *Hohentrins*. 10 min. plus loin, à *Digg,* la route tourne en faisant un angle très prononcé vers le N. et longe le bord septentrional du *Seeboden*, bassin presque circulaire, entouré de petites hauteurs et dominé par les parois escarpées du *Flimser-Stein* (v. ci-dessous). On atteint en 1/2 h. *Mulins* (829 m.; aub.), dans un site pittoresque, où l'on voit à dr. quelques cascades. Plus loin, à g. au milieu de pins, le petit *lac de la Cresta*.

21 kil. 5 **Flims**, en roman *Flem* (1102 m.; *hôt. de la Poste; pens. Brun*, dans le haut), petite ville ancienne, où se voient encore plusieurs maisons seigneuriales des Capaul, ayant appartenu plus tard aux Salis. Celle qu'on appelle le Château, une propriété particulière, a une salle décorée de riches boiseries et avec un poêle en faïence peinte (50 c.). L'hôtel-pension Brun a aussi dans quelques pièces de bonnes boiseries du XVI[e] s.

A *Glaris* par le *col de Segnes* (8 h.; guide, 12 fr.), v. p. 95. On voit également de Flims le *Martinsloch* mentionné p. 95; on y va en 4 à 5 h.: guide, 8 fr. — Au **Flimserstein** (*Crap da Flem*; 2102 m.), 3 h., sans difficulté et intéressant: guide inutile (6 fr.). Le chemin monte peu à peu et passe par *Fidaz*, puis sous bois, en contournant la montagne au S.-E., jusqu'aux pâturages de *Bargis* (1 h. 3/4). Là on ne traverse pas le ruisseau, mais on monte à g., où le chemin est toujours bon et large, à l'alpe (1 h.; lait et pain) et au point de vue (1/4 d'h.), bloc de rocher à l'extrémité S., d'où l'on a un beau coup d'œil sur les montagnes de l'Oberland Grison: au N.-E., le Ringelspitz et le Piz da Sterls. On peut redescendre au N.-O., du côté de Segnes, et retourner à Flims par les alpes de *Cassons* et de *Foppa*. — Au ***Vorab** (3025 m.), 6 h. 1/2 à 7 h., également sans difficulté et très intéressant (v. p. 95; guide, 13 fr.). On va en 4 h. 1/2 de Flims jusqu'au bord du *Bündnerbergfirn*, qui s'est beaucoup retiré, puis en 2 h. à la cime (schiste), par le glacier, facile à traverser. Vue splendide, particulièrement sur les montagnes sauvages formant le Tœdi. De la cime du N., l'*Elmer-Vorab* (20 min.; 3021 m.), on voit aussi le Sernfthal et les Alpes Bernoises. — Au *Ringelspitz* (3249 m.), 8 h., difficile: guide, 25 fr.

La route tourne dans la vallée du *Flembach* et se dirige vers

les **Waldhæuser** (20 min.; 1102 m.), séjour d'été agréable. Hôt.: **pens. Segnes* (ch. 2 fr. 50, déj. 1 fr. 20, pens. 7 fr.); **Curhaus Waldhaus-Flims*, 10 min. plus loin, dans un beau site, sur une hauteur, avec deux dépendances (ch. à partir de 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 7 fr. s. la ch.). Magnifiques promenades dans de beaux bois de pins et de hêtres. Dans le voisinage, dans un bassin entouré de pins, le *lac de Flims* ou de *Cauma* (1000 m.), petit lac vert qui ne semble avoir ni affluent ni écoulement. Ses eaux sont claires et douces et il y a un établissement de bains. On y descend en 20 min. par un joli chemin.

Plus loin, la route traverse des prairies solitaires. On passe au **Laaxer-Tobel*, gorge profondément encaissée, à dr. de laquelle est un grand chemin qui conduit en 1/2 h. à *Fellers*, en rom. *Falèra*, sur une hauteur (1218 m.) d'où l'on a une vue magnifique, près de la chapelle. Passé *Laax* (1023 m.; *hôt.-pens. Seehof, pens. 7 fr. av. la ch.), à 3/4 d'h. des Waldhæuser, la route descend dans la vallée du Rhin (à g. dans le bas, *Sagens*). Puis vient *Schleuis* (764 m.), où se voit le château de *Lœwenberg*, ancienne propriété de la famille De Mont, aujourd'hui un orphelinat catholique. En face, le gros village de *Kœstris* (v. ci-dessus). Dans la direction de la route, au-dessus d'Ilanz, le Piz Mundaun.

33 kil. **Ilanz**, en rom. *Glion* (718 m.; hôt.: *Oberalp*, *Rhœtia*, sur la rive dr., près du pont; *Lukmanier*, sur la rive g., recommandé; *Krone,* simple; — voit. à un chev. pour Disentis, 20 fr. et un pourb.). C'est une vieille ville de 872 hab., déjà mentionnée au VIIIe s. comme la «première ville des bords du Rhin», et l'ancienne capitale de la ligue des Grisons (p. 351). Elle est située des deux côtés du fleuve, la vieille ville sur la rive droite, où se trouve un dédale de petites rues étroites, que bordent d'anciennes maisons ornées des armoiries de leurs premiers propriétaires. Le site d'Ilanz est magnifique; la vue s'étend en amont et en aval de la vallée du Rhin, et elle embrasse au S. la large vallée de Lugnetz (v. ci-dessous).

La vue est encore plus belle du haut du versant de gauche de la vallée de Lugnetz, de l'endroit où se trouve la vieille église de *St-Martin* (783 m.), à 1/4 d'h. d'Ilanz; ou bien de la chapelle du village de *Luvis* (1000 m.), situé 1/2 h. plus haut. — Vue vraiment splendide de l'Oberland Grison et surtout de la chaîne du Tœdi en face, au N., ainsi que de la vallée du Rhin en aval jusqu'à Zizers (p. 347), du haut du ***Piz Mundaun**, ou *Piz Grond* (2065 m.). Cette montagne s'élève immédiatement au S.-O. d'Ilanz; ses flancs sont boisés et elle est couverte dans le haut de pâturages. Le chemin, qui demande 3 h. 1/2 (guide, 5 fr., pas absolument nécessaire), passe par St-Martin (v. ci-dessus) et Luvis, monte encore quelque temps le long de la forêt au S.-E., traverse à g. un pli de terrain et des pâturages, se dirige vers une *auberge* fermée et presque en ruine (2 h. 1/2), qu'on aperçoit de loin, et continue dans le même sens, par une échancrure de la montagne, vers la croupe, puis à l'O. vers le sommet (1 h.). La vieille chapelle *S.-Carlo* reste à l'E. Pour aller dans la vallée de Lugnetz (v. ci-dessous), on peut descendre directement à *Villa* (p. 366; chemin le plus court d'ici; 2 h.) ou à *Cumbels* (2 h.; v. ci-dessous), par *Morissen* (1347 m.; bon vin chez le curé). — Celui qui veut aller à Disentis, n'a pas besoin de retourner à Ilanz, mais peut traverser le beau district allemand d'*Obersaxen*, chef-lieu

Maierhof, d'où il ira en 3 h. à Trons (v. ci-dessous). — En venant de Trons, on prend à dr. 1 h. plus bas, au poteau de télégraphe 222, et l'on monte par un bon sentier sous bois, qui offre plus loin une vue magnifique sur la vallée du Rhin. On passe aux ruines d'*Axenstein*, en suivant toujours la direction de l'E.; il n'y a pas à se tromper. Au bout de 2 h., derrière la chapelle *St-Valentin*, au crucifix avant le grand ravin, ne pas monter à g., mais entrer dans ce ravin. 1/2 h. plus loin, *Maierhof* (aub. Mirrer, bonne et pas chère). Puis on traverse des pâturages pour arriver au *Piz Mundaun*, en 2 h. 1/2.

La vallée de Lugnetz, dont la population romane est entièrement catholique, s'étend sur un espace de 6 lieues. C'est une des plus belles des Grisons. Elle est traversée par le *Glenner*. Il y a une nouvelle route sur la rive g. jusqu'à Vals-Platz (22 kil.; dilig. pour Ilanz, tous les jours, en 4 h. 20, pour 3 fr. 30). Elle passe aux ruines de *Kastelberg* et au *Frauenthor*, en rom. *Porclas* (1 h.; 1017 m.), défilé à l'extrémité de la vallée. En face, sur la rive dr. du Glenner, à une grande hauteur au-dessus du *Rieiner-Tobel*, le village de *Riein*, incendié en 1880, et plus loin *Pitasch* et *Duvin*. Derrière la chapelle *St-Maurice* (1/4 d'h.; 1068 m.), le chemin se bifurque: à dr., on monte à Villa et à Vrin (v. ci-dessous); à g., on descend au village de *Peiden* et (1/2 h.) aux petits *bains de Peiden* (820 m.; 3 sources ferrugineuses), situés sur la rive dr. du Glenner, dans un endroit solitaire, au débouché du *Duviner-Tobel*, gorge dans laquelle il y a beaucoup de chamois. Peiden a des sources ferrugineuses qui avaient été comblées par les inondations de 1868, mais qu'on a retrouvées en 1872. — Ensuite vient *Furth* (1/2 h.; 908 m.; hôt.: Ant. Schmid; Piz-Mundaun), au confluent du *Vriner-Rhein* et du *Valser-Rhein*, qui sont séparés par le *Piz Aul* (3124 m.): vis-à-vis, *Oberkastels* ou *Surkastè* (998 m.), dans un site pittoresque. Il n'y a plus ensuite qu'un sentier de mulets dans la *vallée de Vals* ou de *St-Pierre*, menant à *St-Martin*, *Lunschanei*, *Campo* et (2 h. 1/2) **Vals-Platz** ou *St-Pierre* (Sanct-Peter; 1248 m.; hôt.: **Piz Aul; *Pens. Albin*, simples), d'où un chemin de mulets bien battu, dans une vallée latérale au S.-E., par la *Vallatsch-Alp* (1883 m.) et le *Valser-Berg* (2507 m.), conduit en 5 h. à Novène ou à Hinterrhein (v. p. 382). — L'ascension du *Weissensteinhorn* (*Piz Tomül*; 2949 m.), qui se fait en 4 à 5 h., avec un guide (7 fr.), est très intéressante. On y a un panorama superbe. Même remarque pour le *Bærenhorn* (2932 m.), qui se gravit en 4 h. avec un guide. On peut descendre de l'un comme de l'autre dans la vallée de Safien (v. p. 364).

La ramification S.-O. de la vallée, le *Val Zervreila*, qu'arrose le Valser-Rhein, se bifurque à son tour au hameau de **Zervreila** (1780 m.; aub.: *Lorez*), à 2 h. 1/2 de Vals-Platz, formant la *vallée de Lenta* à l'O. et la *vallée de Canal* à l'E. Un passage difficile, où il faut un guide, mène dans la première de ces vallées latérales par le *glacier de Canal* et le *Zapportgrat* (2839 m.), et descend par la gorge *Plattenschlucht* dans la *vallée de Zapport* et à *Hinterrhein* (p. 382). — Dans la vallée de Lenta, qui est grandiose et mérite particulièrement une visite, à 1 h. au-dessus de Zervreila, est la belle *alpe Lampertsch* ou *Sorreda* (2006 m.; bon gîte). De là à *Vrin* (v. ci-dessous), par le *col de Vernok* ou *Vanescha* (2989 m.), 6 à 7 h., sans difficulté; à *Olivone* (p. 373), par le *col de Sorreda* ou *Scaradra* (2770 m.), 8 h., aussi sans difficulté et intéressant; à *Hinterrhein* (p. 394), par la *Lenta-Lücek* (2954 m.) ou le *col d'Adula*, 9 à 10 h., difficile, seulement pour des touristes éprouvés et avec de bons guides.

En suivant le chemin qui monte à dr. près de la chapelle St-Maurice (v. ci-dessus), on passe par *Cumbels*, *Villa* (1244 m.; *aub. Demont; route de voitures jusque là), *Vigens* et *Lumbrein*, et on arrive à **Vrin** (4 h.; 1454 m.; *aub. Casanova*, médiocre), localité principale de la *vallée de Vrin* ou *vallée supérieure de Lugnetz*. De cet endroit au *Piz Aul* (3124 m.), d'où la vue est magnifique, 6 à 7 h., difficile et seulement pour les vrais ascensionistes. On passe par *Surrhin* et l'alpe de *Seranastga*. — Au *Piz Terri* (3047 m.), 1 h. 3/4 de la *Vanescha-Alp*, 5 h. de Vrin, également difficile. On va par l'alpe de *Blengias* et le *glacier de Güda*. A *Vals*, par le *col de Vanescha*, v. ci-dessus. A *Somvix* par le *col de Cavel*, v. p. 368. — Prenant ensuite un guide, on continue sa route (à g., le *Piz Aul*; v. ci-dessus), en passant à l'entrée du *Val Vanescha* (*col de Vanescha*, v. ci-dessus), par

le petit village de *Puzatsch* et l'*alpe de Diesrut*, jusqu'au col de Diesrut (2424 m.), au S. du *Piz Tgietschen* (2858 m.). De là, on descend dans la partie supérieure du *Val Somvix* (v. ci-dessous), à l'*alpe de Camona* (2235 m.) et on remonte lentement au col de la Greina (1 h. 1/2; 2360 m.). A dr., le *Piz Vial* (3166 m.) et le *Piz Gaglianera* (3122 m.); à g., le *Piz Coroi* (2782 m). Vient ensuite une descente rapide dans le sauvage *Val Camadra* ou la partie supérieure du *Val Blegno* (à l'O., le *Piz Medel*, 3203 m.), par *Daigra*, *Cozzera* et *Ghirone*, à *Olivone* (3 h. 1/2; p. 373). On peut aussi, à mi-chemin entre l'alpe de Camona et le col de la Greina, prendre à g. par le *col de Monterascio* (2260 m.) pour arriver à l'alpe de *Monterascio* et descendre par le pittoresque *Val Luzzone*, *Lorciolo* et *Cavallo*, à *Davresco* et *Olivone*, ce qui est plus court que par Greina.

Nouvelle route d'Ilanz à *Bonaduz* et *Reichenau* par *Versam*, v. p. 363. — D'Ilanz à *Elm* par le *col de Panix* ou *Sether-Furka*, v. p. 93. — A *Linththal* par le *col de Kisten*, v. p. 88.

La grande route reste sur la rive g., dans l'étroite vallée du Rhin, qu'on appelle ici *Pardella*, et passe à *Schnaus* (10 min.), sur le *Sether-Bach*, à *Ruis* (1/2 h.) dans un site pittoresque sur la hauteur à dr., et sur le *Panixer-Bach*. A dr., sur un rocher en saillie, dans un site pittoresque, les ruines de *Jœrgenberg*, château de seigneurs pillards, près du village de *Waltensbourg* (1010 m.).

20 min. au delà du pont de Ruis est une nouvelle route (diligence tous les jours d'Ilanz, en 2 h. 20); elle passe par *Waltensbourg* et conduit en 1 h. 1/2 à **Brigels** (1289 m.; hôt.: **Kistenpass; Capaul*), situé au milieu de beaux pâturages et fréquenté comme séjour d'été. Au delà se trouve le *Val Frisal*, vallée grandiose avec le glacier du même nom. Il s'étend jusqu'au *Bifertenstock* (3426 m.). Ce pic, de même que le *Piz Frisal* (3295 m.) et le *Brigelser-Horn* (3250 m.) peuvent se gravir du Val Frisal, mais non sans difficulté (v. ci-dessous).

Plus loin, la contrée est assez uniforme; à dr. dans le haut, le *Brigelser-Horn* (v. ci-dessus). On passe sur la rive dr. avant **Tavanasa** (1 h. 1/2; 799 m.; hôt.: *Kreuz*) et de nouveau sur la g. à *Zignau*, en all. *Rinkenberg* (1 h. 1/4), où sont des ruines de château sans importance. Dans le haut, sur le flanc de la montagne du côté N. de la vallée, *Brigels* (v. ci-dessus); plus loin, *Dardin* et *Schlans*. Avant le pont de Zignau, on voit les masses d'éboulis dont la vallée a été remplie, par le *Zignauer-Bach*, qui descend du *Zavragia-Tobel*. La vue qu'on a du pont est une des plus belles de la vallée: partout, sur les versants fertiles des montagnes, des villages, des chapelles et des châteaux en ruine.

Avant d'entrer à Trons (1/2 h.), on voit à dr. sur la route la *chapelle Ste-Anne*. C'est là que fut fondée la *ligue Grise*, ou *ligue Supérieure* (p. 351), au mois de mars 1424. L'alliance, renouvelée tous les dix ans, le fut pour la dernière fois en 1778. En souvenir de ce jour, on éleva une chapelle avec un portique à 4 colonnes, dont la voûte porte des sentences bibliques en latin et des fresques qui ont été restaurées en 1836.

51 kil. **Trons** ou *Truns* (860 m.; hôt.: *Krone; Zum Tœdi*). Dans la grande salle de l'ancienne maison des baillis du couvent de Disentis sont peintes les armoiries des communes de la ligue Grise, ainsi que celles de tous les juges depuis 1424.

Le **Val Puntaiglas**, qui s'élève en pente raide au N., est fermé par

le grand *glacier de Puntaiglas* (env. 1540 m.), où l'on monte en 2 h. de Trons. Beau coup d'œil sur le Brigelser-Horn, le Piz Tumbif, le Piz Mut, le Piz Ner, etc. On peut gravir de cet endroit les cimes méridionales du groupe du Tœdi, le *Piz Urlaun* (3371 m.), le *Bündner-Tœdi* (3125 m.), le *Brigelser-Horn* (*Kavestrau-Grond*, 3250 m.), etc. L'ascension de ce dernier est très difficile. — Au *Tœdi*, par la porte de Gliems, v. p. 90.

La route traverse *Rabius* (35 min.; 955 m.) et **Somvix** ou *Sumvix* (1/2 h.; 1054 m.; *aub. de la Poste*), vrai *summus vicus* dans un beau site, sur une colline et visible de très loin. A g., dans le fond de la vallée de Somvix, le magnifique *Piz Gaglianera* (3122 m.), avec son glacier.

Le **Val Somvix**, qui débouche au S., est intéressant à visiter. Par le pont du Rhin en 1/4 d'h. à *Surrhein* (892 m.), puis par un bon chemin de mulets montant sur la gauche de la vallée, à travers bois, par de beaux pâturages et par *Vals*, en 1 h. 1/2 aux modestes *bains de Somvix* ou *de Tenig* (1273 m.) et en 1/2 h. à l'alpe de *Run* (1296 m.; cabane), d'où l'on découvre les glaciers du *Piz Vial* (3166 m.). Plus loin par l'alpe de *Valtenigia* et en passant à l'entrée du *Val Lavaz*, en 1 h. à l'extrémité de la vallée, tout entourée de rochers et où le *Greinabach* forme à g. une belle cascade. Un sentier monte rapidement à l'E. au défilé de *la Fronscha* et se bifurque dans le haut, à g. vers le *col de Diesrut* (p. 367), à dr. vers le *col de la Greina* (p. 367). — Cols. De Run (v. ci-dessus) à Vrin, par le **col de Cavel** (2536 m.), 5 h., sans difficulté et intéressant. On peut gravir de ce col, en 1 h. 1/2, le *Piz Cavel* (2944 m.). — A *Tavanasa* ou *Meierhof*, par le **col de Valgronda** (2780 m.), 7 à 8 h., guide nécessaire. — A Curaglia par le col de Lavaz, 7 h., très intéressant, guide utile. Des Bains de Somvix (v. ci-dessus), on monte par la gauche de la vallée, à travers un bois et entre des buissons de rhododendrons, à l'*alpe Rentiert*, où l'on a un *coup d'œil splendide sur le groupe du Tœdi, au tas de pierre qui correspond à la cote 2024. De là, soit par la *Fuorcla de Stavelatsch* (2553 m.), soit par les versants E. du *Piz Rentiert* (prendre à dr. au chalet de *Rentiert Dadens*), dans le *Val Lavaz*, au *chalet de Stavelatsch* (2325 m.; 2 h.). En face, les deux glaciers descendant du *Piz Vial* et du *Piz Gaglianera* (3122 m.), et le *glacier de Lavaz*. On monte ensuite par une pente douce en 3/4 d'h. au **col de Lavaz** (2509 m.). De la crête au N. (2637 m.), coup d'œil magnifique sur le glacier de Medel, dont on est très rapproché, et à l'O. sur les Alpes Bernoises, le Dammastock, etc. Descente rapide par des versants gazonnés à la cabane du Club de l'*alpe Sura*, et par un bon chemin à *Curaglia* (1 h. 1/2; p. 372).

On remarquera sur la route de Somvix à Disentis les galeries et le pont de bois couvert (3/4 d'h.), long de 68 m. et haut de 52, sur le *Ruseiner-Tobel* (plus bas, un poteau indiquant la direction du col de la Sandalp mentionné ci-dessous). 1/4 d'h. plus loin, le pont de pierre de la *Stalusa*, au-dessus duquel est une petite cascade. Avant Disentis (25 min.), à la place du château de *Castelberg*, brûlé en 1830, le *Disentiser-Hof* (v. ci-dessous).

63 kil. **Disentis,** en rom. *Mustèr*. — Hôtels: *Disentiser-Hof, à 5 min. à l'E., jouissant d'une belle vue (ch. 4 fr., dîn. 4 fr., soup. 2 fr. 50, pens. 8 à 9 fr. av. la ch.; petit-lait; eau minérale, v. ci-dessous); *Condrau zur Krone, et en face, *Condrau zur Post (ch. 2 fr. 50 à 3 fr., s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 3 fr., dans l'un comme dans l'autre); pens. Villa Meier.

Disentis (1150 m.), dont le nom dérive de *Desertinum* ou *Disiert* (désert; *Mustèr*, monastère) est un bourg de 1304 hab., avec une abbaye de bénédictins. Une forêt le protège contre les avalanches. Le christianisme se répandit d'ici dans les vallées des Grisons bientôt après la fondation de l'abbaye, au VIIe s. De riches présents

y affluèrent plus tard, et les abbés devinrent les plus puissants seigneurs de la Rhétie.

L'abbaye, bâtiment de 160 pas de long, situé sur une hauteur, sert maintenant d'école professionelle. Elle a une église considérable datant de 1712.

C'est près de Disentis que s'opère la jonction du *Rhin-Antérieur* et du *Rhin-Moyen* (Mittel-Rhein ou Medelser-Rhein). Vue magnifique, surtout sur le glacier de Medels, et s'étendant jusque près de Coire, de la chap. d'*Acletta*, située au débouché de la vallée du même nom, à ½ h. à l'O. de Disentis, à dr. de la route de Sedrun. A 25 min. du Disentiser-Hof, dans le *St-Placi-Tobel* (ravin), une source d'eau ferrugineuse.

Promenade magnifique, sur la **route du Lukmanier*, jusqu'à *Curaglia* (1 h., v. p. 372). Autres excursions par la chapelle *S.-Gada*, qui a de vieilles fresques, à *Mompè-Medel* (1 h.), sur la rive dr. du Rhin, où l'on a une belle vue; à *Crest-Mutatsch* (½ h.), à l'alpe de *Lumpegnia* (1 h. ½), etc.

L'imposante pyramide du ***Piz Muraun** (2899 m.), au S.-E. de Disentis, dont l'ascension se fait le mieux de *Curaglia* (p. 372), offre une belle vue, particulièrement sur le groupe du Tœdi, vue plus grandiose que celle du Piz Mundaun (p. 365). Il faut un guide (10 fr.); on recommande le maître d'école, M. Petschen; le chasseur J.-M. Schuoler et P. Tenner, de Disentis. — *Piz Pazzola*, v. ci-dessous; *Piz Medel* et *Piz Cristallina*, p. 372. — Au *Crap Alv* (2982 m.) et au *Piz Ault* (3035 m.), par le Val Acletta, en 5 h., ascensions également intéressantes et sans difficulté.

De Disentis à Olivone en passant le LUKMANIER (1917 m.), v. R. 95; par le VAL PIORA à *Airolo*, p. 134. — Un sentier difficile (en 12 h. à Linthhal; guide, 26 fr.) conduit à la *Sandalp supérieure* par le *Val Rusein* et le COL DE LA SANDALP (*Sandgrat*, 2780 m.), en passant entre le *Petit Tœdi* ou *Crap Glarun* (3074 m.), à l'E., et le *Catscharauls* (3062 m.) à l'O., puis par le *Sand-Firn*. — Au *Tœdi*, par la *Porta da Spescha* et descente de là à Linththal (18 à 19 h.), seulement pour les ascensionistes de première force, avec d'excellents guides: v. p. 90.

De Disentis à la vallée de Maderan, par le COL DE BRUNNI (2736 m.), 8 à 9 h. jusqu'à l'hôtel Alpenclub: guide, 20 fr.; v. p. 143. — Au *col de Hüfi*, p. 143.

La nouvelle route de Disentis à Andermatt (7 h. à pied), tracée un peu plus bas que l'ancien chemin, remonte le verdoyant *Val Tavetsch*, en laissant à dr. les villages d'*Acletta*, de *Segnas* et de *Mompè-Tavetsch* (1397 m.), ce dernier composé de quelques maisons seulement et d'une petite église. Sur la hauteur, à l'endroit où la route pénètre dans un petit bois, le regard embrasse le district de Disentis; la vue en est surtout surprenante en venant d'Andermatt. La vallée se rétrécit; jolie vue sur le Rhin et les versants verdoyants des montagnes, que couronnent des neiges éternelles. En se retournant, on aperçoit surtout les Piz Muraun, Caziraun et Caschleglia, qui dressent leurs masses énormes à l'E. du Val Medel.

72 kil. **Sedrun** (1398 m.), nommé *Tavetsch* dans la contrée (hôt.: **Krone*, tenu par *L. Cavegn*), localité principale de la vallée. L'église possède un vieil autel en bois sculpté.

Ascension très intéressante du **Piz Pazzola** (2582 m.), au S., entre le *Val Medel* (p. 372) et le *Val Gierm*, 4 h.; guide inutile. On traverse le Rhin pour se diriger vers *Surrhein* et la gorge du *Val Nalps;* puis, au delà du petit village de *Cavorgia* (½ h.; 1349 m.), on passe un pont

sur le ruisseau qui sort du *Val Gierm*, et l'on monte à dr., à travers des pâturages et un bois (1 h. 1/2) à l'*alpe Pazzola* (1874 m.), qui offre une belle vue. De là, on atteint le sommet sans difficulté en 2 h. Vue splendide, notamment sur le Tœdi et les montagnes de Medel.

Dans le **Val Nalps**, vallée solitaire terminée par de hautes montagnes et des glaciers, à 3 h. de Sedrun, est située l'*alpe Nalps* (1826 m.), et 2 h. 1/2 plus haut la *cabane d'Ufiern* (2301 m.), point de départ pour les ascensions du *Piz Laiblau* (2963 m.), du *Piz Rondadura* (3019 m.; v. p. 373), du *Piz Blas* (3023 m.), du *Piz Ufiern* (3017 m.), du *Piz Git* (2970 m.), du *Piz Serengia* (2988 m.), etc., qui demandent chacune env. 3 h. — Un passage sans difficulté (descente escarpée) conduit d'ici au S., par le *col de Nalps* (2754 m.) dans le *val Cadlimo* et au *col dell'Uomo* (p. 134). Un autre, qui est difficile, mène à l'E., par le *col de Rondadura* (2714 m.), à l'hospice de *S.-Maria* (p. 375); un troisième, par le col (2608 m.) entre le *Piz Furcla* et le *Piz Paradis*, dans le *Val Cornera* (v. ci-dessous).

De Sedrun a Amsteg, par le **col de Kreuzli** (2350 m.), 8 h., assez difficile: guide, 15 fr. Le chemin est escarpé; il monte par le *Val Strim*, vallée rocheuse et déserte à l'extrémité de laquelle est le col, à g., vers l'O., au S. du *Weitenalpstock* (p. 142). Un guide n'est nécessaire que jusqu'à l'endroit au delà du col où on aperçoit l'*Etzlibach*, ruisseau qui sort à l'O. du *lac de Spiellau*. Franchissant ce ruisseau, on se dirige sur l'alpe supérieure de *Gulma* (1927 m.), traverse la *vallée d'Etzli*, passe aux chalets des *alpes supérieure* et *inférieure d'Etzli*, et descend à *Bristen* (p. 142), puis à *Amsteg* (v. p. 143). — L'*Oberalpstock* ou *Piz Tgietschen* (3330 m.) se gravit aussi de Sedrun, en 6 h.: guide, 15 fr.; v. p. 142.

La route passe ensuite par *Camischolas*, *Zarcuns* et (1/2 h.) **Ruèras** ou *S.-Giacomo* (1401 m.; aub.: Oberalp), traverse le ruisseau sortant du *Val Milar*, puis, près du hameau de *Dieni*, le torrent sortant du *Val Giuf*, deux petites vallées latérales au N. A g., sur un rocher dominant à pic une gorge profonde où bouillonne le Rhin, un reste de tour carrée du vieux château de *Pultmenga*, de la famille de Pontaningen ou Pultingen.

Le «chemin d'été», qui se recommande aux piétons à cause de la vue, franchit la croupe qui part du *Crispalt* (3080 m.), au-dessus du petit village d'été de *Crispausa* (à g.), et traverse près des chalets de *Milez* et de *Scharinas* des prairies qui passent pour les plus grasses du Val Tavetsch. Il longe ensuite le bord de la montagne, en offrant une belle vue sur la vallée du Rhin; puis il tourne à dr. dans une vallée latérale, le sauvage *Val Terms* ou *Tiarms*, qu'il descend pour franchir le ruisseau nommé *Gæmmerrhein*, en roman *Vala*, et il monte de l'autre côté au **col de Tiarms** (2154 m.). Ce col sépare le *Piz Tiarms* ou *Bergli-Stock* (2923 m.) du *Calmot* (2316 m.), que la route longe au S. (v. ci-dessous). Au sommet du col, belle vue sur la vallée du Rhin-Antérieur, jusqu'aux montagnes du Vorarlberg et de la Rhétie, sur la chaîne des Alpes de Glaris et les arêtes de rochers qui s'avancent à angle droit dans la vallée du Rhin. Au S., on voit le *Badus* ou *Six-Madun* (v. ci-dessous). On redescend vers le *lac de l'Oberalp* (p. 373) en se tenant à g., pour évite la prairie marécageuse. Il y a 2 h. 1/2 de Sedrun jusqu'au lac, où les deux chemins se rejoignent.

La nouvelle route suit la direction de l'ancien «chemin d'hiver». Elle côtoie la rive g. du Rhin-Antérieur et passe à la *chapelle Ste-Brida*, au pied du petit village de *Crispausa* mentionné ci-dessus. On traverse *Selva* (1538 m.) et **Tschamut** ou *Chiamut* (1640 m.; aub.: *Zur Rheinquelle,* tenue par *Cavegn*, bonne; minéraux), villages pauvres composés de quelques cabanes et d'une chapelle. En face, le *Badus* ou *Six-Madun,* derrière la deuxième terrasse duquel est le lac Toma (v. ci-dessous). Tschamut est probablement le village le plus élevé de l'Europe où se rencon-

trent encore des champs de blé. La route franchit à 10 min. de là le *Gœmmerrhein*, près de son embouchure dans le Rhin-Antérieur, tourne à dr. 1/4 d'h. plus loin, en face de l'alpe de *Milez*, située sur la rive dr., et s'engage dans le *Val Surpalix*, entre le *Piz Nurschallas* à g. et le *Calmot* à dr. Le *Rhin-Antérieur (Aua da Toma* ou *Darvun)* descend à g. du flanc de la montagne, en formant une série de cascades.

Source du Rhin-Antérieur *(Vorder-Rhein).* Le Rhin-Antérieur prend sa source dans le **lac Toma** (2344 m.), sur la pente N.-E. du *Badus* ou *Six-Madun* (v. ci-dessous). Le chemin qui y conduit (guide utile) prend à g. de la route, à 1/2 h. de Tschamut (v. ci-dessus), franchit à l'alpe de *Milez* le ruisseau qui sort du Val Surpalix, et monte en 1/2 h. à l'alpe de *Tgietlems.* Plus haut, on ne suit pas le chemin battu à g., traversant le ruisseau, mais on monte à dr., sur la rive g. du *Fil Toma*, qui descend du Piz Nurschallas; on traverse des pâturages, en se dirigeant tout droit vers la hauteur; on tourne à g. après environ 1 h. de marche, et l'on arrive ainsi sur l'arête rocheuse derrière laquelle se trouve le lac, long de 400 pas et large de la moitié environ, entouré au S. et au S.-O. de rochers escarpés, au N. et au N.-O. de prairies (2 h. 1/2 de Tschamut). On ne peut faire de ce côté l'ascension du **Badus** (2931 m.; v. p. 138), car ses flancs sont trop escarpés; mais on y monte du lac en 2 h. sans grande difficulté, en tournant ses parois verticales et en prenant au N. Guide, 10 fr.

Une ascension plus facile et pareillement intéressante est celle du ***Piz Nurschallas** (2744 m.), au N. du Badus. Elle se fait en 2 h. du col d'Oberalp et en 3 h. 1/4 de Tschamutt. Un guide est inutile. On suit d'abord le chemin du lac Toma, mais on tourne ensuite à dr. sur la seconde terrasse, un peu avant les rochers derrière lesquels se trouve le lac. On monte alors par un chemin assez escarpé à travers des pâturages, dans une vallée qui se rétrécit peu à peu et en dernier lieu par une large croupe jusqu'au sommet, d'où l'on a une *vue splendide sur les vallées de la Reuss et du Rhin-Antérieur, ainsi que sur les montagnes qui les entourent. La descente du côté du col de l'Oberalp s'effectue aisément, en 1 h. 1/4.

Au S. de Tschamut s'étend le **Val Cornera**, gorge impraticable à son extrémité et qui s'élève jusqu'à la crête formant la limite du canton du Tessin. A l'O. s'en détache, à 1 h. 1/2 de Tschamut, le *Val Maigels.* Des passages difficiles conduisent du Val Cornera au *Val Cadlimo* et à *Piora* (p. 134), par le *Passo Vecchio* (2715 m.); du Val Maigels, au S. dans le *Val Canaria* et à *Airolo* (p. 133), par le *col Pian-Bornengo* (2636 m.); à l'O., dans la *vallée d'Unteralp* et à *Andermatt* (p. 138), par le *col de Maigels* (2420 m.).

La route s'élève ensuite pendant 1 h. 1/2 à travers les pâturages solitaires du Val Surpalix (sentiers qui abrègent beaucoup), où l'on jouit de belles vues sur le Crispalt et le Berglistock, et en arrière, sur le Piz Cavradi, le Piz dell'Ufiern et le Piz Ravetsch. Il y a 9 courbes jusqu'au (84 kil.) **col de l'Oberalp** (2052 m.), où se trouve la borne marquant la limite des cantons des Grisons et d'Uri, à 4 h. 1/4 de Disentis. La diligence y monte de Tschamut en 50 min. (descente en 30), et descend à Andermatt en 1 h. 10 (montée en 2 h.). Il y a ici de grandes tourbières. A dr., le chemin d'été mentionné ci-dessus, descendant sur le côté occidental du Calmot. — On passe ensuite le long de la rive N. du *lac de l'Oberalp (Oberalpsee;* beaucoup de truites; 2028 m.), long de 1 kil. 1/2, dont la décharge, à l'O., est une des principales sources de la *Reuss.* Puis on marche encore longtemps, presque de plain-pied, sur l'*Oberalp* (1964 m.). A

1 h. du sommet, on découvre la vallée d'Urseren, jusqu'à la Furca (p. 144), à l'O. Le vieux chemin d'Andermatt (1 h.), plus court que le nouveau, est étroit et pierreux; il offre moins de points de vue que la nouvelle route, qui reste encore quelque temps à dr. sur la hauteur, puis descend en décrivant neuf grandes courbes. — En montant, on va en 1 h. d'Andermatt aux chalets de l'Oberalp, et en 3/4 d'h. de là au lac.

95 kil. **Andermatt** (1444 m.). — 101 kil. **Gœschenen.** V. p. 138-136.

95. De Disentis à Biasca. Lukmanier.

Voir les cartes p. 362, 136 et 378.

61 kil. Diligence tous les jours en été, trajet en 7 h. 3/4 (10 en sens inverse) pour 13 fr. 10 ou 16 fr. 20 c. (coupé et banquette).

Le Lukmanier (1917 m.) est, après la Maloggia (1811 m.), le moins élevé de tous les passages des Alpes reliant la Suisse à l'Italie. La *route, ouverte en 1878, le cède peu, dans sa partie inférieure, jusqu'à Curaglia, à la Via-Mala et à la route du Schyn, et elle offre au delà du col de beaux paysages. Il n'y a encore que de modestes auberges.

Disentis, v. p. 368. On traverse le *Rhin-Antérieur* sur un beau pont (1063 m.), immédiatement au-dessus du *Rhin-Moyen* et on entre dans le **Val Medel**, gorge sauvage d'où sort cette rivière. Il y a 11 tunnels jusqu'à Curaglia. La route est généralement taillée dans le roc, et l'on y a de magnifiques coups d'œil sur le fond de la gorge. A la sortie (1 h. 1/4), elle passe sur la rive dr. du Rhin et elle monte à Curaglia en 20 min., en faisant de grands circuits, mais il y a un sentier qui abrège.

5 kil. **Curaglia** (1332 m.; *hôt. de la Poste*), village à l'entrée du *Val Plattas,* qui monte au S.-E. vers le *glacier de Medel.* Au S., au fond du Val Medel, se montre le *Piz Cristallina* (3129 m.), avec son glacier. A *Somvix* par le *col de Lavaz,* v. p. 368. Au **Piz Muraun* (très intéressant), v. p. 369. — Plus loin, on suit le côté g. de la vallée, qui est devenue plus large et plus gaie.

7 kil. **Platta** (1380 m.; *hôt. de la Poste*), village dont les maisons sont dispersées au loin. On passe ensuite à *Pardi*, à *Fuorns,* à l'embouchure d'un torrent qui descend du *Piz Cristallina;* à *Acla*, qui est sur la rive g. — 11 kil. 5. *Perdatsch* (1550 m.), hameau au débouché du *Val Cristallina.*

Le **Val Cristallina** est une vallée sauvage et intéressante par ses cascades, surtout dans le *Val Ufiern* ou Val d'Enfer, par ses glaciers et les nombreux cristaux qu'on y trouve. Du fond de la vallée, deux passages assez pénibles conduisent à *Olivone* (p. 373), dans le Val Blegno: le *Passo Cristallina* (2404 m.), au S., et le *Passo d'Ufiern* (2660), au N. — Le *Piz Cristallina* (3129 m.) se gravit de Perdatsch, par l'*alpe Ufiern* en 4 h. 1/2; montée difficile, seulement pour des alpinistes éprouvés, avec de bons guides. Même remarque pour le *Piz Ufiern* (3153 m.; 5 h. 1/2). Le *Piz Medel* (3203 m.) se gravit le mieux au N., du Val Platta; on couche dans la cabane du Club à l'*alpe Sura* (p. 368), à 4 h. de Disentis, et il y a encore de là 4 h. de montée difficile.

Au delà de Perdatsch, le Rhin descend rapidement entre des rochers. La route monte par un grand circuit à *St-Gion* (1615 m.), hameau avec un hospice; puis elle s'élève lentement dans une

vallée sauvage et déserte pleine de débris de rochers, où sont quelques maigres pâturages, parsemés de touffes d'osier et de roses des alpes. Sur la rive g., l'hospice de *St-Gall* (1681 m.). La route passe ensuite sur cette rive, à l'alpe de *Scheggia*, et elle atteint au bout de 2 h.,

19 kil. **Santa-Maria** (1842 m.; **aub.*), hospice avec une *auberge.* Son nom primitif, *S. Maria in loco magno,* paraît avoir été l'origine de celui du passage et de la montagne, *Lukmanier.*

A l'E. de l'hospice s'élève le massif couvert de neige du Scopì (3200 m.; *Tschupè*, cime ou couronne), qu'on peut gravir en 4 h.: excursion fatigante sur des pentes de roche schisteuse escarpées, mais sans danger; vue étendue. — Moins pénible et aussi intéressante est l'ascension du **Piz Rondadura** (3019 m.), à l'O.; elle se fait en 3 h. 1/2 de S.-Maria.

La route traverse le ruisseau qui vient du *Val Termine* (à Piora et Airolo par le *col dell' Uomo,* v. p. 134); puis elle monte peu à peu, en 1/2 h., au col du **Lukmanier** (1917 m.), qui forme la limite des cantons des Grisons et du Tessin. A g., la cime noire du *Scopi;* à dr., les *Piz dell' Uomo*, *Blas, Ufiern* et *Rondadura.* On redescend en traversant plusieurs fois des lits d'avalanches et des amas de roche qui se sont détachés des parois nues et jaunes du *Piz Corvo*, à g., et qui menacent souvent la route lorsqu'il a plu. En 40 min. on est à l'hospice *Casaccia* (1819 m.; modeste logis), dans un joli site. A l'E. se montre le colossal *Rheinwaldhorn* (p. 382).

Un sentier battu conduit en 5 h. de l'hospice à *Faido* (p. 134), par le *col de Predelp* (2454 m.); un autre au *lac de Ritom* (p. 134), en 3 h. 1/2, par le *Passo Columbe* (2375 m.) entre le *Piz Scai* et le *Piz Columbe.*

La route continue ensuite de plain-pied, pendant 1/2 h., jusqu'à l'*auberge* au commencement du *Piano di Segno;* puis elle monte à une certaine hauteur au-dessus du *Brenno,* sur le versant N. du *Val S.-Maria*, où elle est en partie taillée dans des rochers à pic. Dans le bas, les pâturages de *Campra*, avec plusieurs groupes d'habitations. Plus loin, une grande courbe à g. pour descendre à l'hospice de *Camperio* (1 h. 1/2; 1228 m.). On traverse à cet endroit le Brenno et l'on remonte sur le versant boisé de la montagne au S., où l'on a bientôt un beau coup d'œil dans le *Val Blegno.* A une grande profondeur dans le bas, entre des noyers, les villages de *Somascona*, *Scona* et Olivone, ce dernier dominé par le cône du *Sosto* (2160 m.). Enfin une grande courbe et (1 h.),

38 kil. **Olivone** (893 m.; **hôt. Olivone*, pas cher), village le plus élevé du *Val Blegno*, dans un site pittoresque. A l'E., les contreforts escarpés des montagnes du Rheinwaldthal. — A *Vrin* par *Ghirone*, v. p. 367. On ne trouve pas de guide à Olivone.

Un pont de pierre traverse le *Brenno*, sur la rive g. duquel descend la route. A 3/4 d'h., *Aquila;* 1/4 d'h. plus loin, *Dangio* (806 m.), dans un site charmant au débouché du *Val Soja.* Ici commencent les vignes et les mûriers; les versants de la montagne sont cultivés jusqu'à une grande hauteur. Ensuite, à 10 min.,

Torre; $1/2$ h., *Lottigna;* 20 min., *Acquarossa* (530 m.), où se trouve une source d'eau minérale. La vallée se rétrécit. A 25 min., *Dongio*, un long village (voit. à l'aub.); 20 min., *Motto*, où le chemin se bifurque. Le chemin de g., sur la rive g. du Brenno, passe à *Malvaglia;* on préférera celui de dr., qui traverse un pont; il a de l'ombre dans l'après-midi et il est plus court. On passe à *Ludiano* et à *Semione* (40 min.). Les deux chemins se rejoignent au pont de *Loderio* ($3/4$ d'h.; 364 m.). La partie inférieure du Val Blegno est uniforme; le fond en est couvert d'éboulis; il y a de grandes ravines de chaque côté.

La route franchit une colline d'éboulis et descend en 25 min. à 61 kil. **Biasca** (p. 135), où le Val Blegno vient déboucher dans la Riviera (vallée du Tessin). La station de la ligne du St-Gothard est à 1 kil.. au S. du village.

96. De Coire à Splügen. Via-Mala.

Voir la carte p. 362.

52 kil. DILIGENCE 3 fois par jour pour Splügen, trajet en 7 h., pour 11 fr. 95 ou 14 fr. 60 (coupé); 2 fois de là à Colico en 16 h. $1/2$, pour 26 fr. ou 32 fr. Correspondance avec le premier train de St-Gall et Rorschach, v. p. 345. Les voyageurs pour le Bernardino repartent immédiatement de Splügen par une autre voiture (p. 382). Pour jouir de la route, il faut s'assurer une place d'où la vue soit libre; sinon, prendre la voiture jusqu'à Thusis et aller à pied de là à Andeer (2 h. $1/2$) et même encore 3 h. plus loin, à Splügen. — EXTRA-POSTE: de Coire à Colico, à 2 chev., 191 fr. 70; à 3 chev., 266 fr. 50. — VOITURES PARTICULIÈRES: de Coire à Thusis, à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 30 fr.; de Coire à Splügen, à 2 chev., 65 fr.; à 3 chev., 100 fr.; à Chiavenna, 135 et 185; à Colico, 160 et 230 fr.

De Coire à **Reichenau** (10 kil.; 590 m.), v. p. 362-363. Un pont de bois couvert traverse plus loin le *Rhin-Antérieur,* immédiatement avant sa réunion avec le *Rhin-Postérieur.* Dans le voisinage, une grande *scierie* et des ateliers de polissage de marbre.

La vallée riche en arbres fruitiers dont le côté E. se nomme **Domleschg**, en rom. DOMGIASCA ou *Tomiliasca*, et le côté O. **Heinzenberg**, en rom. *Montagna*, vallée que la route suit sur la rive g. du Rhin-Postérieur jusqu'à Thusis, a 2 lieues $1/2$ de long et près de 1 lieue de large. Le fleuve est maintenu dans son lit normal par des digues grandioses, construites pour la plus grande partie aux frais du canton; la plaine qu'il ensablait autrefois entièrement par ses fréquentes invasions, commence à se recouvrir de verdure. Les versants se distinguent par leur fertilité et par les nombreux châteaux, la plupart en ruine, qui se succèdent sur la rive dr.

La route gravit bientôt une petite colline. A 20 min., **Bonaduz** (654 m.; hôt.: *Alte Post; Simones; *Degiacomi zur Post,* plus haut). A g., sur le bord du Rhin, la *chapelle St-Georges*, avec de vieilles fresques. Nouvelle route d'Ilanz, v. p. 363. 15 min. plus loin, **Rhæzüns** (648 m.), village avec un beau château situé sur un rocher baigné par le Rhin, bâti, selon la tradition, par l'Etrusque Rhætus (v. p. 376). Belle vue de la route, en arrière, sur ce château, la chapelle St-Georges, l'église de Tamins, et au fond le Calanda.

Sur la rive droite du Rhin sont les ruines du château de *Nieder-Juvalta*, puis (pont sur le fleuve) les bains de *Rothenbrunnen*, source ferrugineuse faible, surtout pour les enfants. Au-dessus, les ruines d'*Ober-Juvalta;* plus loin, les châteaux d'*Ortenstein* et de *Paspels*, tous deux propriété de la famille

de Juvalta. Plus loin encore, les ruines de l'église *St-Laurent* et les châteaux de *Canova*, *Rietberg*, *Fürstenau*, *Baldenstein* (sur l'Albula) et *Ehrenfels*, ce dernier au-dessous de celui de *Haute-Rhétie* (p. 376).

Sur la rive g., *Realta* (1 h.; 727 m.; aub.), avec les ruines du château de *Nieder-Realta*, qu'on ne voit pas de la route. 25 min. plus loin, à g., la grande *maison de correction* du canton des Grisons. 20 min. au delà, **Katzis** (666 m.; aub.: *Kreuz*); puis, à dr., un couvent avec un pensionnat de filles. La contrée est belle. Au S., la cime blanche du *Piz Curvèr* (2975 m.); plus à g., le Schyn, avec le majestueux *Piz St-Michèl* (3161 m.), au fond; au N., le *Ringelspitz* (3249 m.) et le *Trinserhorn* (3028 m.). A 1/4 d'h. d'ici, l'embouchure de l'*Albula* dans le Rhin, et de l'autre côté, dans un site charmant, le village considérable de *Scharans*. Thusis est 3/4 d'h. plus loin; en deçà, sur le versant près du joli village de *Masein*, le château de *Nieder-Tagstein*.

26 kil. **Thusis**, en rom. *Tuseun*. — Hôtels: Via-Mala, bien situé, à l'extrémité S. du bourg (ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr., pens. 7 à 9 fr. av. la ch.); *Adler ou Post (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 25); *Rhætia (ch. 2 fr. 50, serv. 75 c., déj. 1 fr. 25, dîn. 3 fr. 50); Zinsli, modeste. — Bière: au *Rosenbühel*, au *Felsenkeller*, à dr. du commencement de la Via-Mala, où l'on a aussi une jolie vue. — Voiture pour le deuxième pont de la Via-Mala, à 1 chev., 6 fr. aller et retour, plus 1 fr. de pourboire.

Thusis (746 m.) est un bourg de 1126 hab., bien situé au pied du Heinzenberg. Il a été presque complètement incendié en 1845 et rebâti depuis sur un plan régulier. Il se recommande comme séjour d'été et comme point de départ pour des excursions.

Jolies promenades dans le *Schlosswald*, menant au *Taubenstein* et au château de *Nieder-Tagstein* (40 min.; v. ci-dessus); du Rosenbühel, par le bois, au *Crapteig*, à dr. de l'entrée de la Via-Mala. Vue magnifique d'un côté comme de l'autre. Au château de *Haute-Rhœtie*, par *Sils* (1 h.), v. p. 376. — A la *Prœzerhœhe* (2123 m.), sur le Heinzenberg, par *Masein*, *Portein* et *Sarn* (aub.), 4 h. 1/2, facile et intéressant. — Au *Stœtzerhorn* (2576 m.), 5 à 6 h., fatigant de ce côté (v. p. 387).

De Thusis a Tiefenkasten, 3 h., par la nouvelle *route du Schyn, construite en 1868-69, au S. de l'Albula (diligence du Julier, v. p. 386, 1 fois par jour, en 2 h.). Cette route forme le centre du grand réseau de routes des Grisons, et elle offre dans sa première moitié une série de paysages grandioses. Elle n'égale sans doute pas pour la sombre majesté la Via-Mala, mais elle est plus riche et plus variée. A peine a-t-on quitté Thusis qu'on traverse le Nolla; puis le Rhin, au pied du rocher de Haute-Rhétie. En deçà de Sils (1/4 d'h.; 696 m.; aub.: *Zum Pass-Mal*), à dr., les ruines d'*Ehrenfels;* plus tard, à g., le petit château de *Baldenstein*. On passe ensuite, tout en montant, à *Campi*, dans un beau site, à g. au-dessus de la gorge de l'Albula (770 m.; *Campo Bello*, ruines du château de la famille de Campell) et à la ferme de *Runplanas* ou *Ramplagnas* (3/4 d'h.). Beau coup d'œil sur la petite église de Solis, en vue de laquelle on reste. Puis, à travers la vieille forêt de *Versasca*. On aperçoit à dr. près d'une gorge un pont de l'ancienne route de Mutten. Ensuite commence le *Pass-Mal* ou *défilé du Schyn*, où il a fallu construire plusieurs galeries murées. 30 min., une autre aub. «Zum Pass Mal». [En prenant la nouvelle route 5 min. plus loin à dr., on peut monter en 2 h. environ au village d'*Unter-Mutten* (1473 m.; *aub. simple). De là, on arrive en une bonne heure à *Ober-Mutten* (1874 m.; aub. chez le bailli Hosang, convenable pour un séjour), et ensuite en 1 h. 1/2, d'abord par un chemin battu, puis par des pâturages, au sommet du *Muttner-Horn* (2460 m.), d'où la vue est magnifique.] On a du pont du défilé sur le *Muttner-Tobel* un beau coup d'œil dans le

défilé. — 25 min., la ferme d'*Unter-Solis*, où il y a une source d'eau iodurée. A g. dans le haut, le village d'*Obervatz* (p. 387). Près de la dernière galerie, belle vue en arrière sur le Heinzenberg (p. 374), en avant sur Alvaschein et les pics du groupe de l'Albula. La route passe sur la rive N., en traversant le **pont de Solis*, dont l'arche hardie est jetée sur la profonde gorge de l'Albula à 77 m. au-dessus du lit où écume cette rivière, et l'on monte par une longue courbe jusqu'au village d'**Alvaschein** (40 min.; *auberge d'Augustin*, pas chère). En face, au-dessous de *Stürvis*, situé dans le haut, on remarque une belle cascade. Plus loin, à dr. dans le bas, l'église de *Müstail*, la plus ancienne de la vallée de l'Albula, et jadis lieu de sépulture. Il y a à *Unter-Müstail*, une source d'eau gazeuse alcaline. Notre route débouche dans celle du Julier (R. 100) en deçà de **Tiefenkasten** (p. 388).

Le Rhin se grossit au-dessus de Thusis du *Nolla,* torrent aux eaux noirâtres trop fameux par ses ravages. On y a fait des digues qui méritent d'être vues.

Le **lac de Lüsch** (1950 m.), situé sur le Heinzenberg (p. 374), au-dessus du village de *Tschappina*, n'a pas d'écoulement visible. L'eau de ce lac s'infiltre dans le sol, composé de débris de roche schisteuse, et le change en une espèce de vase, ce qui fait glisser lentement la couche de terre végétale qui l'environne et celle des pentes fortement inclinées du S.-E., et chaque année le Nolla en emporte de grandes quantités. Tschappina même est bâti sur un sol en partie mouvant; ses maisons changent lentement de place. — Dans la *vallée de Safien* par Tschappina et le col de *Glas* (4 h. jusqu'à Safien-Platz), v. p. 364.

La vue du pont du Nolla est des plus remarquables. Au fond de la vallée s'élève le *Piz Beverin* (p. 377), aux flancs dénudés. La vallée du Rhin semble encaissée de toutes parts entre de hautes montagnes. L'entrée de la gorge d'où s'écoule le Rhin est comme gardée, sur la rive dr., à une hauteur de 246 m. au-dessus du fleuve, par les ruines du château de *Haute-Rhétie* ou *Hoch-Realt* (Hoch-Ryalt; 950 m.), le plus ancien des manoirs de l'Helvétie. Il a été construit, selon la tradition, par *Rhœtus,* chef présumé des Etrusques qui s'enfuirent à l'approche des Gaulois, l'an 164 de la fondation de Rome. On y monte en $^3/_4$ d'h. de Sils (v. ci-dessus), par un bon chemin. Les ruines du château sont du côté S. de la montagne; au N. se trouvent celles de l'église *St-Jean,* la plus ancienne et pendant longtemps la seule de la vallée, qui embrassa tard le christianisme. Il y a un restaurant.

De 1470 à 1822, le chemin remontait le Nolla à travers des bois et atteignait la gorge près de *Rongellen* (v. ci-dessous). Ce chemin célèbre sous le nom de ***Via-Mala,** n'avait alors que 1 m. 25 de largeur et longeait toujours la rive g. La nouvelle route a été construite en 1822, et le chemin de la gorge considérablement élargi. En pénétrant dans ce défilé, on est surpris du passage subit du grand jour à une ombre fraîche. Les rochers s'élèvent presque perpendiculairement à 500 m. des deux côtés. Belle vue du *Kœnzeli,* à quelque distance de l'entrée, sur le château de Haute-Rhétie, Thusis et le Heinzenberg. Non loin de là, à $^1/_2$ h. de Thusis, il a fallu percer une galerie de 70 pas de longueur dans la roche calcaire, le *Trou-Perdu* (Verlorene-Loch). Avant cette galerie se trouve une demi-galerie; le chemin

est surplombé pendant quelque temps par des rochers. A l'endroit où, après le tunnel, des balustrades succèdent au parapet, on voit tout au fond le fleuve bouillonnant. En se retournant, on a un *coup d'œil d'une beauté singulière sur l'étroite et sombre gorge, sur la tour isolée du château de Haute-Rhétie et au delà sur les versants bien éclairés du Heinzenberg.

Au bout de 15 min., un relais de poste (petite aub.), au hameau de *Rongellen.* La gorge s'élargit et forme un petit bassin, mais bientôt les rochers se resserrent de nouveau. A de courts intervalles, la route franchit trois fois la rivière: à 15 min., le premier pont, construit en 1738; à 5 min. de là, le *DEUXIÈME PONT (867 m.), de 1739, où le paysage est le plus grandiose. Le Rhin coule à environ 50 m. de profondeur et traverse une gorge si étroite, qu'il s'en faut peu que les parois ne se touchent. Le 27 août 1834 et le 28 sept. 1868, l'eau fut tellement haute, qu'elle arriva à quelques pieds de l'arche. La Via-Mala se termine près du troisième pont (25 min.; 885 m.), datant de 1834.

La route entre maintenant dans la **vallée de Schams**; les jolies habitations et les vertes prairies de cette vallée, ouverte aux rayons du soleil, font une impression bienfaisante au sortir des sombres gorges de la Via-Mala. Au S. s'élève la cime pointue du *Hirli* (2857 m.). Le Rhin forme une petite chute au-dessus de l'ancien pont. A 35 min., à 2 h. de Thusis, se trouve **Zillis**, en rom. *Ciraun* (933 m.; aub.: *Kreuz* ou *Post*), avec la plus vieille église de la vallée. La tour et la nef sont du style roman. Il y a au plafond de curieuses peintures du XIIe s.

Ascension du ***Piz Beverin** (3000 m.), 6 à 7 h. de Zillis, avec un guide (7 fr.; cheval jusqu'à l'alpe d'Obrist, 12 fr.) fatigante, mais très intéressante. Chemin de mulets jusqu'à l'*alpe d'Obrist* (3 h. 1/2 à 5 h.; 2186 m.), par *Donath* et *Mathon*. Ensuite encore 2 h. 1/2 jusqu'au sommet. Vue magnifique. On y monte aussi directement de Thusis, en 7 à 8 h., par *Glas* ou par *Saissa* et *Vioms*: guide, 10 fr. — Le **Piz Curver** (2975 m.) se gravit de Zillis ou d'Andeer en 6 h., seulement avec guide; l'ascension est intéressante et sans difficulté. On peut redescendre par la chap. de *Ziteil* et à *Schweiningen* (p. 388).

A dr., sur la hauteur de la rive g. du Rhin et au-dessus de *Donath*, dominé par le Piz Beverin, les ruines du château de *Fardün* ou *la Turr* (1164 m.), dont le bailli fut, vers le milieu du XVe s., la cause première de la délivrance du pays, comme Gessler l'avait été pour le pays d'Uri un siècle et demi auparavant. Entrant à l'heure du dîner dans la maison d'un paysan qu'il haïssait, il cracha dans le potage qui était sur la table. Le paysan, *Jean Caldar*, le saisit à la gorge, lui plongea la tête dans le pot en s'écriant: «Malgia sez il pult cha ti has condüt» (mange toi-même le potage que tu as assaisonné), et l'étrangla en même temps. Ce fut le signal du soulèvement général.

Plus loin, les *bains de Pignieu*, à moitié détruits par les inondations et par le feu; ses eaux, alcalines et ferrugineuses, sont conduites à Andeer, où il y a un établissement de bains. La route du Splügen traverse le ruisseau qui descend du Piz Curvèr (v. ci-

dessus), par un pont qui fut le dernier terminé lors de la construction de la Via-Mala. Sur le parapet à l'E., l'inscription latine: «Jam via patet hostibus et amicis; cavete Rhæti! simplicitas morum et unio servabunt avitam libertatem.» Sur la rive g. du Rhin, *Clugin* et la tour carrée du château de *Cagliatscha*, qui est en ruine. — Au bout de 3/4 d'h.,

38 kil. **Andeer** (979 m.; hôt.: **Krone* ou *Fravi*, avec des bains), village de 603 hab., la localité principale de la vallée. Jolie vue de l'église sur la vallée. Cet édifice est de 1673.

Ascension intéressante du **Piz Vizan** (2472 m.), 4 h. 1/2 avec un guide, par l'alpe de *Burgias*. Vue magnifique. — Même remarque pour le *Piz la Tschera* (2626 m.), par l'alpe d'*Albin* (5 h.). — *Piz Beverin* et *Piz Curver*, v. ci-dessus.

D'Andeer a Stalla, excursion intéressante de 11 h.; guide inutile. A 3/4 d'h. au-dessus d'Andeer, prendre à g. de la route du Splügen pour entrer dans le sauvage ***Val Ferrera**, et marcher d'abord du côté g., puis du côté dr. de l'*Averser-Rhein* ou Rhin d'Avers, qui forme plusieurs belles cascades. A g., le *Piz Grisch* (3048 m.); à dr., le *Surettahorn* (3025 m.). On passe à une fonderie d'argent abandonnée (40 min.) et 30 min. plus loin à *Ausser-Ferrera* (1321 m.), où la vallée s'élargit un peu (à *Schweiningen* par le *col de Fianell*, v. p. 388). Puis on continue de suivre la rive dr., jusqu'à *Inner-Ferrera* ou *Canicul* (1 h. 1/2; 1480 m.), à l'entrée du *Val d'Emet* (v. ci-dessous). Là on traverse le Rhin et on monte de nouveau rapidement sur la rive g. (20 min.). Puis on marche à travers bois, on tourne au bout de 25 min. au coin d'un rocher (coup d'œil en arrière sur le Surettahorn, etc.), et l'on redescend à la rive g. du Rhin, dans une gorge sauvage, où débouchent deux torrents sortant, à g., du *Val Starlera;* à dr., du *Val di Lei.* Le sentier traverse le dernier (25 min.) près de la borne frontière de l'Italie, à laquelle appartient le Val di Lei, et il monte encore considérablement pour redescendre bientôt après, avant *Campsut* (1 h.; 1676 m.), sur la rive dr. du Rhin, et passer 1/4 d'h. plus loin, au delà de *Crot*, petit village pauvre comme le précédent, sur la rive g. du fleuve. Au delà du pont (à dr., la *vallée de Madris*, avec le *Gallegione* et la *Cima di Lago* à l'arrière plan), montée rapide à g. par des pâturages et, dans le haut, par un bois d'alviés. Puis on descend, on traverse un second pont et l'on monte à *Cresta* (1 h.; 1949 m.; bon gîte chez le curé; aub. très médiocre), village du **Val d'Avers**, qui s'élargit à partir de cet endroit. C'est une des plus hautes vallées habitées dans les Alpes; le village est bâti dans un site agréable. Au N. s'élève le *Weissberg* (3044 m).

On monte ensuite en passant devant la belle *maison du Podestat* (2042 m.), à l'entrée du *Val Bregalga*, entouré de beaux glaciers, en 1 h. 1/2 à *Juf* (2133 m.); on passe à g. dans des pâturages (guide agréable pour les personnes non expérimentées), en dernier lieu par une vallée haute déserte et remplie de débris de rochers, et l'on arrive en 1 h. 1/2 dans le haut du *Stallerberg* ou au *col de Valletta* (2584 m.). Vue magnifique sur les montagnes du Julier, etc. On descend de là par un sentier facile à trouver (appuyer à g.) à *Stalla* (2 h.; p. 389). — Un chemin conduit directement au *Septimer* (p. 389), au S.-E. de Juf, par la **Forcellina** (2673 m.). Il est bon d'avoir un guide: 8 à 10 fr. de Cresta. On monte en 2 h. 1/2 au col, d'où la vue est restreinte, et en 1 h. de là au Septimer. — [De cet endroit, on peut aller directement à la Maloggia (p. 394), en continuant de monter par la *Fuorcla di Lunghino* (2635 m.). — Du col de la Forcellina, on atteint en 1 h. 1/2 avec un guide un autre sommet du nom de *Forcellina* (3023 m.), dans le Val d'Avers. La vue y est très belle. On peut en redescendre au S. dans le *Val Turba;* on atteint alors le chemin du Septimer, à égale distance du col et de Casaccia.] — De Cresta à *Soglio*, dans le Val Bregaglia (p. 390), par Bregalga et le **col de la Douane** (*Passo della Duana;* 2800 m.), 7 à 8 h., intéressant et pas difficile, mais seulement avec un guide. Du sommet du col, à l'O. du *Gletscherhorn* (3106 m.), beau coup d'œil sur les montagnes du Val Bregaglia.



Splugen
Medels
Nufenen
Hinterrhein
Splügen Pass
Inner Ferrera
Molins
Sur
Marmorera
Bivio
Stalla
Cresta
Olivone
Aquila
Dangio
Torre
Ponte Valentino
Castro
Prugiasco
Leontica
Corzoneso
Bongio
Ludiano
Semione
Malvaglia
Cavagnago
Giornico
Sobrio
Bodio
Personico
Pollegio
Biasca
Iragna
Osogna
Lodrino
Cresciano
Prosito
Moleno
Preonzo
Claro
Gnosca
S. Bernardino
Mesocco
Soazza
Rossa
Augio
S. Domenica
Cauco
Landarenca
Arvigo
Selma
Braggio
Buseno
Verdabbio
Leggia
Castaneda
Grono
Roveredo
S. Vittore
Isola
Pianazzo
Campodolcino
Prestone
Gallivaggio
S. Giacomo
Chiavenna
Villa di Chiavenna
Castasegna
Bondo
Soglio
Vicosoprano
Stampa
Borgonuovo
Casaccia
Sils
Mese
Menarola
Gordona
Prata
Samolaco
Piuro
Maloja
Zapport-Gl.
Rheinwaldhorn
Vogelberg
Suretta Gl.
Val Bregaglia
Splügen
Rheinwald Thal
Geograph. Anstalt von
1 Geograph. Meile 15 = 1°
Kilometres
1 : 250000
Schweizer Stunden
Engl. miles
Wagner & Debes, Leipzig

D'Inner-Ferrera ou Canicul a Pianazzo, sur la route du Splügen, 4 h., guide nécessaire. Le chemin monte par la forêt dans le *Val d'Emet*, le long du versant de droite, jusqu'aux chalets de l'*alpe Emet* (1 h. 1/4; 1888 m.), d'où se voit déjà le tas de pierre au **col de Madesimo** (2280 m.), qu'on n'atteint cependant qu'après une heure de marche sur le sol mou et inégal de l'alpe. En arrière, le *Piz Beverin*, et plus loin le *Calanda*, au sommet du col, à la frontière de la Suisse et de l'Italie. Vis-à-vis, à l'O., le *Piz Tambo* (v. ci-dessous); au S.-E., la *Cima di Lago* (3015 m.) et le *Piz Gallegione* (3135 m.). On descend au N. du petit *lac d'Emet*, puis sur la rive g. du *Madesimo* et par des pâturages en pente douce aux chalets d'*Al Tecchio* et à *Madesimo* (1 h. 1/2; p. 380), enfin par une route neuve, pour rejoindre la route du Splügen à 10 min. au-dessous de *Pianazzo* (p. 380).

La route du Splügen s'élève en zigzag, passe près des ruines insignifiantes du *Bærenbourg*, et entre à g., dans la *Gorge de Rofna, gorge boisée longue de 1 lieue. Le Rhin coule à côté, tombant de cascade en cascade. On traverse non loin de l'entrée, à 40 min. d'Andeer, l'*Averser-Rhein*, qui se précipite en cet endroit du *Val Ferrera* et forme aussi une belle cascade un peu en amont: près du pont, une *aub.* — A *Stalla* par le Val Ferrera, v. ci-dessus.

Près de l'extrémité de la gorge (3/4 d'h.), on laisse à dr. un vieux pont sur le Rhin. La vallée s'élargit; la route traverse (1/4 d'h.) un torrent qui sort du *Val Suretta*, à g. Dans le voisinage sont des maisons en ruine; à dr., le *Kalkberg*. 10 min. plus loin, une ouverture dans le rocher, longue de 10 pas, la *Sassa-Plana* (1340 m.). A 1/4 d'h. de là, le village de *Sufers* (1424 m.), sur la rive g. du Rhin. La route entre dans une gorge boisée et traverse (25 min.), sur un pont hardi (1440 m.), le fleuve qui bouillonne à une grande profondeur. Puis encore une petite montée, et l'on voit se dérouler devant soi le *Rheinwaldthal* ou *Val Rhein*. A dr., le sommet nu du *Kalkberg* (2975 m.); en face, l'*Einshorn* (2941 m.); à g. de Splügen et à côté du *Guggernüll* (2887 m.), le *Piz Tambo* (v. ci-dessous). — 20 min.

52 kil. **Splügen**, en rom. *Spluga* (1450 m.; **hôt. Bodenhaus* ou *de la Poste*, ch. 3 à 4 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 à 5 fr.), localité de 484 hab., la principale de la vallée et très animée par sa situation sur les routes du Splügen et du Bernardino. En automne, il y passe toujours des troupeaux considérables, qui se rendent aux marchés d'Italie; en d'autres temps des marchands de volaille qui vont d'Italie en Allemagne. — A la *source du Rhin-Postérieur*, v. p. 382.

97. De Splügen au lac de Côme.

67 kil. Diligence 2 fois par jour: jusqu'à Chiavenna en 5 h., pour 10 fr. 05 ou 12 fr. 05 (coupé); jusqu'à Colico, en 7 h. 30, pour 14 fr. 05 ou 17 fr. 40. Les places à droite sont préférables à cause de la vue. Correspondance à Colico avec les bat. à vap. pour Côme.

La route se bifurque près du village de *Splügen* (v. ci-dessus). Celle qui va tout droit conduit au Bernardino (p. 382), tandis que celle du Splügen franchit le Rhin à g., sur un pont de fer,

monte en lacets (sentiers qui abrègent) et traverse un tunnel long de 85 m. En arrière, au-dessus de Splügen, les flancs nus du *Kalkberg* (v. ci-dessus). Puis on s'engage dans une vallée déserte, traverse deux fois le *Hæusernbach*, monte par d'innombrables circuits à l'O. de la vallée, passe à une maison isolée (2035 m.) et atteint au bout de 2 h. $^1/_2$, par une longue galerie murée, le sommet du **col du Splügen** (*colmo dell'Orso*, 2117 m.), sur la frontière de la Suisse et de l'Italie.

Le Splügen est un des passages des Alpes que connaissaient déjà les Romains; mais ce ne fut jusqu'en 1818 qu'un sentier pour bêtes de somme. Une division de l'armée française, sous les ordres du général Macdonald, passa le Splügen du 27 nov. au 4 déc. 1800. Des colonnes entières qui traversaient la gorge de Cardinello furent entraînées dans l'abîme par les avalanches. C'est le gouvernement autrichien qui a fait construire la route du Splügen, de 1819 à 1821, pour ne pas perdre, par suite de l'achèvement de la route du Bernardino, le transit de la Lombardie.

Le **Piz Tambo**, dit aussi *Tambohorn* ou *Schneehorn* (3276 m.) se gravit en 4 h. du col, avec peine, mais sans danger si on a l'expérience des montagnes et un guide. Vue des plus étendues, au N. jusqu'en Souabe, au S. jusqu'à Milan, d'où la montagne se voit aussi.

Après avoir dépassé le sommet et la première *cantoniera* (refuge), on atteint en 15 min. (12 kil. de Splügen, 3 h. à pied) la **dogana** (1904 m.) ou douane italienne, groupe de maisons au nombre desquelles est une auberge fort simple (*Osteria Monte Spluga)*, à l'extrémité d'un bassin stérile entouré de hautes montagnes. Il n'est pas rare qu'en hiver il y ait de la neige jusqu'aux fenêtres du premier étage. Pendant les ouragans, on sonne des cloches aux quatre refuges pour guider les voyageurs.

L'ancien sentier prenait à dr. au 2e pont de bois et descendait tout droit à Isola, par la *gorge de Cardinello*, endroit très exposé aux avalanches. La nouvelle route descend peu à peu par d'innombrables circuits sur le versant E. de la montagne. Elle est protégée contre les avalanches par des galeries, la 1re de 227 m., la 2e de 208 m., la 3e de 500 m. Ces galeries sont construites en forte maçonnerie et couvertes de toits inclinés reposant sur des piliers, où glisse la neige; des espèces de meurtrières sur les côtés y laissent pénétrer le jour.

Au sortir de la seconde galerie, on a devant soi une belle vue sur le village d'*Isola* et sur l'ancienne route, détruite lors des inondations de 1834. La nouvelle route évite la dangereuse *gorge du Liro*, entre Isola et Campo-Dolcino. Immédiatement après *Pianazzo* et avant une petite galerie, l'abondant *Madesimo* se précipite d'un rocher de 200 m. de haut. On peut bien voir cette magnifique **chute* du haut d'une petite plate-forme au bord de la route. Le conducteur fait halte pour y laisser aller les voyageurs.

De Pianazzo, une route monte à g. en $^1/_2$ h. à **Madesimo** (1500 m.), hameau dans un joli site, avec une source ferrugineuse et un nouvel établissement hydrothérapique (**Stabilimento di bagni*, pens. 8 fr. 50 avec la ch.), recommandé pour un séjour. — A *Inner-Ferrera* ou *Canicül* par le *Passo di Madesimo*, v. p. 379.

27 kil. **Campo-Dolcino** (1083 m.; hôt.: *Croce d'Oro; Posta*

ou *Corona*, recommandé), composé de quatre groupes considérables de maisons, le deuxième avec l'église et le cimetière. Un peu plus loin, une inscription latine gravée dans le roc en l'honneur de l'empereur François I[er] d'Autriche, qui fit construire cette route «de Clavenna ad Rhenum».

La *vallée du Liro (valle S.-Giacomo)* est semée de débris de rochers qui se sont détachés des montagnes voisines; c'est du gneiss blanc et cassant, qui prend à l'air une teinte rougeâtre. L'aspect sauvage de la vallée est masqué en partie par le feuillage des châtaigniers qu'on rencontre plus bas; on voit s'élever au-dessus de ces arbres l'élégante tour blanche de l'église de *Gallivaggio*. Près de *S.-Giacomo* sont des forêts de châtaigniers qui s'étendent presque jusqu'au sommet des montagnes. Bientôt on atteint les vignes de Chiavenna, et l'on voit se déployer la végétation italienne dans toute sa magnificence.

40 kil. **Chiavenna** (317 m.; hôt.: **Conradi*, à côté de la poste et où s'arrêtent beaucoup de voitures et de chevaux [ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., soup. 3 fr. 50]; **restaur. della Grotta Crimea*, sur la promenade). C'est la *Clavenna* des Romains, une ville ancienne de 3800 hab., située sur la *Maira*, à l'entrée du Val Bregaglia (p. 390). Vis-à-vis de la poste, les ruines d'un château inachevé du dernier bailli grison, de la famille de Salis. Vue charmante du jardin de ce château, *il Paradiso*, qui s'élève le long d'un rocher isolé, revêtu de vignes (50 c. de pourb.). *S.-Lorenzo*, l'église principale, a un joli campanile au milieu de l'ancien cimetière, entouré d'arcades. L'église elle-même a des fonts très anciens, ornés de bas-reliefs, dans une chapelle octogone.

La route de Colico traverse d'abord des vignes, mais bientôt se montrent les ravages du *Liro*, qui se jette dans la Maira au-dessous de Chiavenna, et de la *Maira* elle-même. La *vallée de Chiavenna*, bordée de hautes montagnes, est exposée aux inondations dans presque toute sa largeur.

52 kil. **Riva**, petit village où on atteint le *lac de Riva* ou *de Mezzola*, aussi entre des montagnes escarpées. Ce lac formait primitivement la baie N. du lac de Côme; mais les dépôts de l'*Adda* l'en ont isolé, ne laissant entre eux qu'un étroit canal peu profond, qu'on a rendu navigable de nos jours. La route longe la rive E. du lac, par *Novate*, *Campo* et *Verzeja*, sur des jetées en maçonnerie et à travers des galeries, puis elle passe l'*Adda* et un canal creusé près de son embouchure dans le lac de Côme. Avant la réunion de notre route avec celle du Stelvio (p. 418), à dr., les ruines du *fort de Fuentès*, construit par les Espagnols en 1603, et détruit en 1796 par les Français; il était alors sur une île et formait la clef de la Valteline.

67 kil. **Colico** (220 m.; hôt.: *Isola Bella*, *Angelo*, *Risi*; — *restaur. de la Poste,* au lac). On atteint ici le *lac de Côme* (p. 446).

98. De Splügen à Bellinzona. Bernardino.

Voir la carte p. 378.

73 kil. Diligence tous les jours (2 fois entre S.-Bernardino et Bellinzona), en 8 h. 1/2 (9 h. 1/2 en sens inverse), pour 15 fr. 20 ou 18 fr. 90 (coupé). — Extra-poste et voit. partic. de Coire à Bellinzona: à 2 chev., 180 fr.; à 3 chev., 260 fr.

Splügen (1450 m.), v. p. 379. La route traverse le haut du *Rheinwaldthal* ou *Val Rhein*, au-dessous de *Medels* (20 min.; 1533 m.) et passe plus loin à *Novène* ou *Nüfenen* (45 min.; 1568 m.), à l'entrée du *Val Areue*, dans le fond duquel on voit le *glacier de Curciusa*. A g., l'énorme massif rocheux du *Guggernüll* (p. 379), qui cache le *Piz Tambo*, et plus loin l'*Einshorn* (2941 m.). Avant Hinterrhein (45 min.), on découvre le cirque de montagnes du Val Rhein: Marscholhorn, Rheinquellhorn, Rheinwaldhorn, Hochberghorn et Kirchalphorn.

10 kil. **Hinterrhein** (1624 m.; **hôt. de la Poste,* chez *Lorez*, simple), village le plus élevé de la vallée.

Source du Rhin-Postérieur. — Jusqu'au chalet de Zapport, 2 h. 1/2; de là à la cabane du Club, 3/4 d'h. de marche par un mauvais chemin. Il est bon d'avoir un guide (6 fr.); on recommande *G. Trepp*, *Jean* et *Ph. Lorez*, etc. — Le chemin, de plus en plus endommagé par la rivière et les éboulements, se détache à dr. de la route du Bernardino au delà du pont du Rhin (v. ci-dessous), et traverse d'abord le fond de la vallée. Au bout de 1/2 h., celle-ci se rétrécit; le sentier se perd dans les masses d'éboulis dont sont couvertes les hauteurs du côté dr., tandis que sur la rive g. il y a encore de maigres pâturages jusqu'à une certaine élévation. Le Rhin naissant, au cours torrentiel et impétueux, est en plusieurs endroits couvert par la neige des avalanches, qui y reste toute l'année. On passe sur la rive g. par un de ces ponts de neige, et l'on monte par un étroit sentier, que les pâtres entretiennent en été, jusqu'au *chalet de Zapport* (1 h. 3/4; 1956 m.), habité en juillet et en août par des bergers bergamasques, qui font paître leurs moutons sur l'*alpe de Zapport*. Le chemin menant de cet endroit à la cabane du Club (1 h.) passe devant l'Enfer *(Hœlle)*, groupe de rocher d'aspect sauvage, situé sur la rive droite et au pied duquel le Rhin forme une petite cascade tombant à pic. Puis vient, sur la même rive, le *Paradis*, maigre pâturage couvert de débris de rochers. La *cabane du Club* (2320 m.), qui peut loger 10 à 12 personnes, est aussi habité dans la saison par les bergers. L'étroite vallée est fermée par le glacier de Rheinwald, dont la partie inférieure s'appelle *glacier du Paradis*. Le Rhin-Postérieur y sort, au-dessous de la cabane (2216 m.), d'une ouverture qui a la forme d'un mufle de bœuf. Il est immédiatement grossi par les eaux qui sortent de toutes les côtés des crevasses du glacier. On peut aller de la cabane sur le glacier de Rheinwald, pour embrasser d'un coup d'œil les imposantes masses de montagnes de la chaîne du même nom: *Zapporthorn* (3149 m.), *Rheinquellhorn* (3200 m.), *Vogelberg* (3220 m.), *Rheinwaldhorn* (3398 m.), *Güferhorn* (3393 m.), etc. L'ascension du *Rheinwaldhorn (Piz Valrhein, Adulahorn)* se fait en 7 h. de la cabane du Club; elle est très difficile, mais sans danger avec un bon guide. Celles du *Vogelberg* et du *Rheinquellhorn* sont plus faciles; elles demandent 5 h., aussi à partir de la cabane. — Au *Zapporthorn*, du col du Bernardino (v. ci-dessous), 4 h., difficile.

De Hinterrhein à la vallée de Lugnetz et à Ilanz par le *Valser-Berg*, v. p. 366; à Zervreila par le *glacier de Canal* ou la *Lenta-Lücke*, p. 366. Des passages difficiles, le *Vogeljoch* (2938 m.), le *Passo del Cadabbi* (2950 m.) et le *Zapportpass* (3090 m.) conduisent des glaciers de Rheinwald et de Zapport à *Olivone* (p. 373).

La route du Bernardino traverse à 10 min de Hinterrhein le premier pont sur le Rhin (1616 m.), qui a trois arches. On

monte ensuite par 16 courbes le long d'une paroi escarpée et couverte de broussailles: un sentier à la deuxième courbe abrège considérablement. Belle vue en arrière sur la vallée du Rhin et sur les montagnes qui la bornent au N.: Kirchalphorn, Lorenzhorn, Schwarzhorn et Hochberghorn. Avant le pont sur le *Masek* (50 min.; 1873 m.), à g., le chalet isolé de *Dürrenbühl*. Ensuite on traverse une vallée haute déserte, en passant à g. à l'*alpe de Thœli*, et l'on arrive en 1 h. au **col du Bernardino** (2063 m.; *aub.* médiocre), à l'extrémité N. du petit *lac Moësola,* du milieu duquel s'élèvent trois rochers. A g., le *Piz Uccello* (2716 m.) et le *Mittaghorn* (2609 m.); à dr., le *Piz Moësola* (*Marscholhorn;* 2902 m.). Ce passage était déjà connu des Romains, et il s'appela *Vogelberg* (v. ci-dessus) jusqu'au commencement du xv[e] s. Lorsque St Bernardin de Sienne prêcha l'Evangile dans cette contrée, on construisit sur le versant du S. une chapelle qui fut ensuite dédiée au saint et qui a donné son nom à la montagne.

La route descend en formant de nombreuses courbes, toujours sur la gauche de la Moësa, et en passant à une Cantoniera. On voit encore sur la rive dr. de longs tronçons de l'ancienne route détruite par les inondations. A l'O., le *Zapporthorn* (3149 m.), avec la *crête de Stabbio* (2742 m.), d'où descend le *glacier de Muccia;* à l'E., les *Piz Lumbreda* (2977 m.), *Mutun* (2853 m.) et *Curciusa* (2872 m.). On passe plus bas par un beau pont sur la rive dr. de la Moësa, descend une dernière courbe considérable et atteint, à 1 h. $^1/_2$ du col,

27 kil. **S.-Bernardino** (1626 m.; hôt.: **Brocco* et *Ravizza* [pens. 7 fr.]; *Desteffanis; Menghetti*), village le plus élevé du *Val Mesocco* ou *Mesolcina*, en all. *Misox.* Une source d'eau minérale y attire en été beaucoup de baigneurs. La partie inférieure de cette vallée offre avec celle de Rheinwald le contraste le plus tranché, pour la langue, les mœurs et le climat. Ici tout est italien et tous les habitants catholiques, depuis que St Charles Borromée (p. 439) y a étouffé les germes de la Réforme. — De S.-Bernardino dans le *Val Calanca*, par le *col de Passetti,* v. ci-dessous.

Au N., au-dessus du col du Bernardino, la dent aiguë du *Piz Uccello* (v. ci-dessus). La route monte un peu et redescend en faisant de nombreuses courbes (sentiers qui abrègent). A dr., dans la gorge, est une belle cascade de la Moësa, qu'on ne voit bien toutefois qu'en suivant, jusqu'à S.-Giacomo, le sentier qui longe d'abord la rive g., puis la rive dr. A *S.-Giacomo* (1 h. $^1/_2$; 1146 m.; alb. Toscano), la route passe sur la rive dr. (jolie vue du pont); puis elle descend rapidement. A g., dans le bas, *Cebbia.*

41 kil. **Mesocco** ou *Cremeo* (777 m.; hôt.: **Desteffanis; Toscani*, malpropre). Noyers et châtaigniers, vignes grimpantes et champs de maïs, tout annonce le climat d'Italie. A 10 min. du village, sur une colline à g. de la route, les ruines grandioses du *château de Mesocco (Misox),* détruit par les Grisons en 1526.

La vallée est bordée de rochers, du haut desquels descendent de petits ruisseaux. Entre Mesocco et Lostallo, on compte 8 cascades d'une certaine importance. — 30 min. **Soazza** (630 m.). La route atteint ensuite le fond de la vallée. Près du second pont au delà de Soazza, le ruisseau de *Buffalora* forme une belle chute tout près de la route. — 55 min. *Cabbiolo* (450 m.), où il y a encore une cascade. — 20 min. *Lostallo* (476 m.), où l'on voit déjà de grandes vignes.

57 kil. **Cama** (384 m.), à 1 h. 1/4 de Lostallo. On commence à voir des figuiers, près du couvent des capucins.

De Cama a Chiavenna, 9 à 10 h., sentier pénible, mais intéressant (guide nécessaire), par la *Bocchetta di Val Cama* (2097 m.) et le *Val Bodengo*. — Chemin plus commode, mais moins intéressant, de Soazza (v. ci-dessus) à Chiavenna par la *Forcola* (2217 m.); trajet en 8 h. 1/2 à 9 h.

15 min. *Leggia* (343 m.). — 25 min. **Grono** (305 m.; **hôt. Calancasca*), localité importante, au débouché du *Val Calanca*, avec la *tour Florentina*, à côté de laquelle est une chapelle ornée de peintures anciennes.

Le **Val Calanca**, long de 6 lieues, s'étend en ligne droite jusqu'au Vogelberg (p. 382). Bonne route de voitures, d'abord sur la rive g., puis sur la dr. de la *Calancasca*, par *Molina*, *Arvigo*, *S.-Domenica* et *Augio*, jusqu'à *Rossa* (4 h.; 1088 m.; aub.), localité principale de la vallée. [Passage difficile de cet endroit à *Malvaglia*, dans le Val Blegno (p. 374), par le *col de Giumella* (2120 m.), à l'O.] La route de voitures cesse à Rossa. 1 h. plus loin, le petit village de *Valbella* (1335 m.), le plus élevé, d'où un passage facile à l'E., par le *Passo di Tresculmine* (2153 m.), conduit en 5 h. à *Mesocco*. Puis l'alpe d'*Alogna* (1 h.; 1431 m.), d'où, en prenant à l'E., par le *Passo dei Passetti* (2075 m.), on arrive en 4 à 5 h. à *S.-Bernardino* (p. 383): il est bon de prendre un guide.

62 kil. **Roveredo** (297 m.; hôt.: **Angelo; Croce*), localité de 1025 hab., la plus importante de cette partie de la vallée, dominée par le château en ruine des Trivulzio.

Plus loin, *S.-Vittore* (269 m.), dernier village du canton des Grisons; puis *Lumino*, le premier de celui du Tessin. La route du Bernardino rejoint celle du St-Gothard avant le pont de la Moësa. A dr., *Castione*, stat. de la ligne du St-Gothard (p. 136). Au-dessous du confluent de la Moësa et du *Tessin* se trouve *Arbedo* (248 m.), village de triste mémoire dans l'histoire suisse. Le 30 juin 1422, 3000 Suisses s'y mesurèrent avec 24,000 Milanais; 2000 restèrent sur place. Ils reposent sous quelques tertres près de l'église St-Paul, appelée *Chiesa Rossa*.

73 kil. *Bellinzona* (p. 136).

99. De Coire à Samaden, par le col de l'Albula.

Voir la carte p. 408.

72 kil. Diligence tous les jours en été, trajet en 11 h. 1/2, pour 18 fr. 15 ou 21 fr. 80 (coupé). On va en 7 h. jusqu'à Bergün, où l'on s'arrête pour le dîner, et en 4 h. de là à Ponte. — Extra-poste à 2 chev. de Coire à Samaden, 133 fr. 50; par le col du Schyn et l'Albula, 149 fr. 60; aux bains de St-Maurice, 144 fr. 70 ou 160 fr. 80; à Pontresina, 143 fr. 30 ou 159 fr. 40. — Voiture à 2 chev. de Coire à Bergün, 70 fr.; à Ponte par l'Albula, 105; à Samaden, 120; à St-Maurice, 130; à Tarasp, 170 fr. Très belle excursion; beaux paysages. Les alentours du col sont un chaos de rochers.

De Coire à *Lenz* (23 kil.), v. R. 100. La nouvelle route de l'Albula se détache ici à g. de celle du Julier. — 26 kil. *Brienz* (p. 362). Puis on passe sous le château de *Belfort* et descend par de grandes courbes dans la *vallée de l'Albula.*

32 kil. Les ***bains d'Alveneu** (965 m.), où il y a une source sulfureuse très fréquentée par les habitants du canton des Grisons (ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr., dîn. 3 fr., pens. 5 fr.). Voit. à 1 chev. pour Bergün (en 2 h.), 5 fr.; pour Tiefenkasten, 4 fr. Vis-à-vis, sur la rive g. de l'Albula, est une cascade dans un joli site.

Le **Piz St-Michèl** (3161 m.) peut être gravi sans difficulté par des alpinistes, en 6 à 7 h. des bains d'Alveneu, par le *Schafthal*, mais seulement avec un guide. Le chemin a été amélioré dans ces derniers temps. — A 4 h. au-dessus des bains d'Alveneu ou de Filisur, dans le *Val Spadlatscha*, la nouvelle **cabane d'Aela** (2150 m.), cabane du Club d'où l'on fait en 4 h. l'ascension du *Tinzenhorn* (3132 m.) et en 4 h. 1/2 à 5 h. celle du *Piz d'Aela* (3320 m.). Toutes deux sont difficiles et seulement pour des grimpeurs à la tête solide. Bon guide: P. Mettier de Filisur.

La route traverse 20 min. plus haut le *Landwasser*, qui se jette à cet endroit dans l'Albula, et elle monte à dr., en 1/2 h., à **Filisur** (1059 m.; **hôt. Schœnthal,* assez cher), beau village, dans un site riant, dominé par les maigres ruines du château de *Greifenstein* (1205 m.). Puis on descend à l'*Albula*, que traverse un pont de bois, et l'on monte peu à peu dans une vallée bien boisée, à *Bellaluna* (3/4 d'h.; 1083 m.), ancienne usine transformée en scierie (auberge). A cet endroit, on repasse sur la rive dr. La route monte et fait une courbe qu'on peut abréger en suivant le vieux chemin, le long du télégraphe. Au bout de 1/2 h., elle entre dans le ***Bergüner-Stein**, gorge étroite et profonde aux parois à pic, dans laquelle on a construit pour la première fois en 1696 une route de voitures longue de 800 pas et large de 1 m. 50 à 1 m. 75, taillée dans le roc et en partie soutenue par des murs. A l'issue de la gorge, dans laquelle bouillonne le ruisseau, qu'on ne voit qu'à un seul endroit, se montrent à dr., dans le haut, le *Tinzenhorn* (3132 m.) et le *Piz d'Aela* (3320 m.). Puis s'ouvre un vallon verdoyant entouré de hautes montagnes boisées, dans lequel se trouve (1/2 h.)

43 kil. **Bergün,** en rom. *Bravoign* (1389 m.; hôt.: **Piz d'Aela* ou *de la Poste; Kreuz* ou *Cloetta; Sonne*), village de 426 hab., avec une vieille église romane et une belle tour qui sert de prison.

Au N.-E., au-dessus de Bergün, le village de *Latsch* (1608 m.), sur le versant du *Latscher-Kulm* ou *Cuolm da Latsch*, dont l'ascension intéressante se fait en 1 h. 1/2. — A *Davos*, par le *col de Sertig*, v. p. 360. — A *Madulein*, par la *Fuorcla Pischa* (2802 m.; *Val Tuors* et *Val Plazbi*), pénible, 9 à 10 h., avec un guide. Le col est entre le Piz Kesch et le Piz Blaisun. Le *Piz Kesch* (3422 m.) se gravit de là en 2 h., mais il vaut mieux y monter de l'alpe de *Chiaclavuot* (p. 360), par le *glacier de Porchabella* (en 5 h.; v. aussi p. 307). — L'ascension du *Piz d'Aela* et celle du *Tinzenhorn* se font mieux de Filisur (v. ci-dessus). — A *Tinzen* (p. 388) par le *col d'Aela*, au S. du Piz d'Aela, 4 h. avec un guide, sans difficulté et intéressant.

La route monte ensuite doucement dans une magnifique vallée

boisée, en passant à g. à l'extrémité du *Val Tisch.* L'Albula forme à dr. une série de petites cascades et une plus grande au-dessus du petit village de *Naz* (1 h. 1/4; 1745 m.). On aperçoit çà et là de la neige dans les anfractuosités des montagnes: *Piz Salteras*, *Piz Vallugn* et *Piz d'Aela.* Plus loin, la route s'élève en faisant de grands circuits, qu'abrège le sentier qui monte tout droit, et en passant aux chalets de *Preda* et de *Palpuogna.* A dr., dans le bas de la route, le petit *lac de Palpuogna*, aux eaux d'un vert clair.

On arrive des chalets en 1 h. à l'*auberge* du **Weissenstein**, en rom. *Crap-Alv* (2030 m.). La route fait une grande courbe au pied des deux dents presque perpendiculaires du *Giumels* (2933 m.), en longeant un bassin marécageux où l'Albula prend sa source, tandis qu'il y a à dr. un sentier qui abrège beaucoup. Puis elle monte par une vallée sauvage et couverte de débris de rochers, la *vallée du Diable,* à l'*hospice* (1 h.; simple) et au **col de l'Albula** (2315 m.), dépression de terrain marécageuse, longue de 1/4 de lieue. Des deux côtés, les pitons de l'Albula; celui du S., la *Cresta Mora* (2937 m.), est de granit; celui du N., le *Piz Uertsch* ou *Albulahorn* (3273 m.), de calcaire jurassique.

Du col, la route descend à travers une vallée haute inculte, en passant à plusieurs chalets. En face, la pyramide imposante du Piz Mezaun; à côté, à dr., au fond du Val Chamuera, les Piz Lavirum et Cotschen; plus loin encore, à dr., les Piz Muraigl et Languard. Viennent ensuite sept grandes courbes, d'où l'on a de beaux coups d'œil sur les Piz Quatervals et del Diavel, puis sur Ponte et Camogasc et, à g., sur Madulein et Guardavall, sur le versant de la montagne. Enfin l'on descend par des bois de mélèzes, et on arrive, à 1 h. 1/2 du col, à

66 kil. **Ponte** (1691 m.). De Ponte à *Samaden,* à *Schuls* et à *Nauders*, v. R. 104.

100. De Coire à Samaden, par le Julier.

Voir les cartes p. 362, 378 et 400.

83 kil. par Churwalden; 95 kil. par le Schyn. Diligence 1 fois par jour en été, par Churwalden, en 13 h. 1/4, pour 20 fr. 75 ou 24 fr. 90 (coupé); 1 fois par le défilé du Schyn, en 14 h., pour 22 fr. 75 ou 27 fr. 50. — Extra-poste à 2 chev. de Coire à Samaden, 145 fr. 10 (par la route du Schyn et le Julier, 160 fr. 40). — Voiture à 2 chevaux de Coire à St-Maurice par le Julier, 120 fr.; à Pontresina ou à Samaden, 130 fr. (130 et 140 par le Schyn et le Julier).

Coire (590 m.), v. p. 352. La route traverse la *Plessur* près de l'hôtel du Steinbock, monte en lacets (plusieurs sentiers qui abrègent) et offre des points de vue aussi beaux que variés sur la ville, la vallée du Rhin et le Calanda.

A l'O. s'ouvre la *vallée de Schanfigg* (p. 360), qu'arrose la *Plessur*, profondément encaissée. Un poteau à 1/2 h. de Coire indique à g. la direction des *bains de Passugg* (p. 354) et un autre 1/4 d'h. plus loin, à l'O., celle du *Kænzli* (p. 354).

Notre route remonte le cours de la *Rabiusa*, qui débouche à

une grande profondeur dans la Plessur, a une fabrique. On passe ensuite près de *Malix* (1158 m.), qui a une source d'eau minérale, et près des ruines du château de *Strassberg.*

10 kil. **Churwalden** (1240 m.; hôt.: **Brügger zur Krone; *Gengel* [ch. et s. 2 fr. 50]; **Schweizerhof; Jægerhaus; Hemmi*), pittoresquement situé dans une étroite vallée. Cet endroit est fréquenté en été comme séjour et pour la cure de petit-lait. On en remarque la vieille église et l'ancien couvent d'*Aschera.*

Plus loin un forte montée; on traverse deux fois la Rabiusa.

13 kil. **Parpan** (1505 m.; hôt.: **Curhaus zur Post;* [ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr.]; *Stætzerhorn*), joli village dans un site dégagé. La maison des *Buol* renferme de vieux portraits de famille.

On monte fréquemment d'ici au ***Stætzerhorn** (*Piz Raschil;* 2576 m.), sommet principal de l'arête qui sépare la vallée de Churwalden du Domleschg (p. 374). Un nouveau chemin de mulets, construit par le Club alpin suisse, conduit aisément en 3 h. de Parpan au sommet. On n'a pas besoin de guide, mais on notera que ce chemin monte tout droit et non à dr. au sortir du petit village de *Sartuns.* L'auberge du sommet est fermée et à moitié en ruine. Panorama grandiose des vallées de Schanfigg, de Churwalden, d'Oberhalbstein, de Schams, de Domleschg et du Rhin jusqu'à Ilanz, et de toute la chaîne de montagnes de la Rhétie: Calanda, Tœdi, St-Gothard, Piz Beverin, glacier de Rheinwald, Piz Tambo, Bernina, Albula, etc. (Panorama d'A. Heim). Sur le versant de la montagne se trouvent de beaux pâturages et une masse de fleurs. Le chemin du côté du Domleschg, vers la vallée du Rhin (Thusis), est un peu plus fatigant et plus long, mais on ne peut le manquer. On descend de ce côté, par les alpes de *Raschil* et de *Schall*, aux pâturages d'*Almens*, puis à g., par *Scharans*, à *Thusis* (p. 375), en 4 h. — De bons marcheurs peuvent aussi descendre au *pont de Solis* (p. 376) par *Obervatz.*

On atteint bientôt le SOMMET DU COL (1551 m.), d'où l'on jouit d'une belle vue sur les montagnes de l'Oberhalbstein; à dr., les montagnes du défilé du Schyn (p. 375); à g., le beau pic du *Lenzer-Horn* (2909 m.); à côté, le *Piz St-Michèl* (3161 m.); en arrière, le *Calanda* (p. 354). On passe à quelques petits lacs, puis à celui de *Vatz* (1493 m.), plus grand et entouré de forêts; ensuite sur la *bruyère de Lenz*, en rom. *Planeira*, endroit pierreux, couvert de sapins rabougris et dangereux par les tourmentes de neige en hiver.

23 kil. **Lenz**, en rom. *Lansch* (1320 m.; hôt.: *Krone* ou *Post*), point stratégique important avant la construction de la route du Splügen. Le duc de Rohan, en 1635, et Lecourbe, en 1799, y prirent position contre les Autrichiens.

Route de l'Albula menant aux *bains d'Alveneu* et à *Bergün*, v. R. 99. — Un sentier un peu raboteux conduit en 3/4 d'h. de Lenz à *Alvaschein*, sur la route du Schyn (p. 376). Le vieux chemin de mulets par le *défilé du Schyn*, sur la rive dr. de l'Albula, de Lenz à Thusis par *Obervatz* (3 h. 1/2), ne sert plus guère depuis la construction de la route, et il est très mauvais.

La route descend ici pendant 1 h., par de nombreux circuits jusqu'à la rivière de l'Albula (il y a quelques sentiers qui abrègent). Elle offre constamment une fort belle vue sur l'Oberhalbstein, à l'O. sur le défilé du Schyn et au delà sur le Heinzenberg. Au premier plan, sur une éminence, le village d'Alvaschein, et de

l'autre côté du défilé du Schyn, Stürvis (p. 376); au fond, le village de Tiefenkasten. C'est près de la ferme de *Vazerol*, à dr. de la chaussée, que les trois ligues de la Haute-Rhétie prêtèrent le serment d'alliance en 1471 (v. p. 351). Les piétons peuvent abréger à plusieurs courbes. La route traverse plus loin l'*Albula*.

29 kil. **Tiefenkasten**, en rom. *Chastè* (850 m.; hôt.: **H.-pens. Julier* [ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr.]; **Albula* [ch. 2 fr., s. et b. 75 c., dîn. 3 fr.]; *Kreuz*). Cet endroit est pittoresquement situé dans une profonde vallée, et son église sur une colline (889 m.). Au-dessous, le confluent de l'Albula et de la *Julia* (Rhin d'Oberhalbstein). — Route des *bains d'Alveneu* par *Surava*, v. p. 362; **route du Schyn* à *Thusis*, p. 376-375.

Puis une autre montée raide, et on côtoie le *Stein* (1096 m.), long rocher jaune et escarpé. Dans le fond coule le *Rhin d'Oberhalbstein*. *Rhin* signifie, en langue romane, *eau courante;* Oberhalbstein, en roman *sur Sass*, supra saxum, au-dessus du rocher. Au bout de 1 h. 1/2 s'ouvre la large et verte vallée d'*Oberhalbstein*, longue de 2 lieues et très peuplée. Sur la route sont les villages de *Burvein* (1189 m.), *Conters* (1/2 h.) et **Schweiningen**, en rom. *Savognin* (1/4 d'h.; 1237 m.; hôt.: **Piz Michel; Lœwe*). Sur les larges pentes à l'O. se trouvent également plusieurs villages: *Salux* (plus haut, la chapelle de *Ziteil*, pèlerinage très fréquenté), *Præsanz*, *Reams*, avec le beau château du même nom, servant actuellement de prison, etc.

Excursions. Au **Piz Curver** (2975 m.), 5 h. de Schweiningen par *Ziteil*, avec un guide, pas difficile et très intéressant. On peut redescendre vers Zillis ou Andeer. — De Schweiningen a Ausser-Ferrera, par le *col de Fianell* ou *de Schmorras*, 5 h 1/2, sans difficulté et intéressant. Petite route de voitures par le joli *Val Nandro* jusqu'à l'*alpe Curtins* (1950 m.), là à dr. à l'*alpe Schmorras* (2268 m.) et au col (1 h.; 2545 m.), en face du *Piz Grisch* (*P. Fianell*, 3048 m.). On redescend en 1 h. 1/2 à *Ausser-Ferrera* (p. 378), par l'*alpe Moos* et *Sutt-Foina*.

A 1/2 h. **Tinzen**, en rom. *Tinizun* (1289 m.; *hôt. Tinzenhorn*), dans un joli site, au débouché du *Val d'Err*. La Julia forme au-dessus de magnifiques petites cascades.

De Tinzen à *Bergün*, par le *col d'Aela*, 4 h., v. p. 385. Un passage assez pénible, au N., conduit en 5 h. (guide), par le *col du Tinzenthor*, entre le Piz St-Michèl et le Tinzenhorn, aux *bains d'Alveneu* (p. 385). — Au *Piz St-Michèl* (3161 m.), 6 h., avec un guide, plus difficile de ce côté que d'Alveneu (p. 385).

La route traverse alternativement de curieux bassins arrondis, creusés probablement par les eaux, et de belles gorges rocheuses dans lesquelles la Julia s'est frayée un passage et qui rappellent à certains endroits la Via-Mala (p. 376). La population est romane et catholique; on parle cependant aussi l'allemand dans la partie inférieure de la vallée. — 1/2 h. plus loin, *Roffna*, et 1 h. après

46 kil. **Molins**, en all. *Mühlen* (1461 m.; hôt.: **Lœwe; Adler*), dans un site magnifique, où la diligence s'arrête pour le dîner.

Dans le **Val da Faller**, qui débouche ici et qui se bifurque plus loin pour former le *Val Gronda* et le *Val Bercla*, se trouvent des passages peu fréquentés (guide nécessaire) qui conduisent, l'un par le *col du Val-Gronda*

(2802 m.), à l'E. du *Weissberg*, à *Cresta* (6 h.; p. 378), l'autre par le *col de Faller* (env. 2770 m.) et les *lacs de Flüh* à *Juf* (5 h. 1/2), dans le Val d'Avers (p. 378). — Ascension très intéressante du *Piz Platta* (3386 m.), par le Val da Faller et le Val Bercla, en 5 h. 1/2 avec un guide. Vue magnifique. — Des touristes éprouvés peuvent également gravir le *Piz d'Err* (3395 m.), le *Piz d'Arblatsch* (3204 m.) et le *Piz Forbisch* (3258 m.). Pour des guides, s'informer à Molins, à l'hôtel du Lion (Lœwe). — A Samaden par le *col d'Err* (3130 m.), 8 h., avec un guide, pénible, mais intéressant. Descente par le *Val Bever* (p. 407).

La route est très intéressante pour les piétons de Molins à Stalla; elle offre des paysages grandioses et elle longe constamment le Rhin d'Oberhalbstein. Un des plus beaux endroits se trouve à 1/4 d'h. de distance, en deçà de *Sur*. Sur une belle colline boisée, au milieu de la vallée, entre la route et le Rhin, une tour carrée du château de *Splüdatsch*, assez bien conservée; on y a un panorama remarquable. En deçà de *Marmorera* ou *Marmels* (1 h.; 1634 m.), dans une verte vallée, se montrent à mi-hauteur les ruines pittoresques du château du même nom, bâti dans une excavation et sur un rocher escarpé. Puis vient *Stalvedro* (1718 m.), et plus loin **Stalla** (1 h.; 1776 m.: *aub. chez *Lanz*) ou *Bivio*, en lat. *bivium*, double chemin, parce que c'est là que se trouve la bifurcation de ceux du Julier et du Septimer.

Le chemin de mulets qui traverse le **Septimer** (4 h. jusqu'à Casaccia) est mauvais et ne saurait se recommander. Bien que peu fréquenté aujourd'hui, c'est un des plus anciens passages des Alpes et que les empereurs romains et les empereurs d'Allemagne prirent avec leurs armées. Un guide n'y est pas nécessaire quand le temps est clair. Ce chemin quitte la route à dr. dans le haut du village, monte dans le *Val Cavreccia*, passe aux chalets de *Cad-Val* (1 h.), sur le ruisseau et dans un défilé, puis monte par des prairies marécageuses du *Pian-Canfer*, jusqu'au col (2311 m.), qu'il atteint en 2 h. de Stalla, et où il y a un hospice en ruine (à *Juf* par la *Forcellina* et à la *Maloggia* par la *Fuorcla di Lunghino*, v. p. 378). A g., sur une hauteur au-dessus du col, 2 pierres près desquelles on a une vue superbe sur les montagnes de l'autre côté de la Maloggia, sur le *Piz della Margna* (3156 m.), le *Monte dell'Oro* (3153 m.), etc. On redescend par un mauvais chemin pavé dans la vallée de la *Maira* et toujours sur la rive g. de ce torrent. La dernière partie du chemin est très raide et pierreuse. On arrive en 2 h. du col à *Casaccia* (p. 392).

De Stalla à *Andeer*, par le *col de Valletta*, le *Val d'Avers* et le *Val Ferrera*, v. p. 378. — A Sils par la **Fuorcla di Gravasalvas** (2684 m.), 5 h. 1/2, avec un guide, intéressant. On monte du Julier à dr., en passant au petit *lac de Gravasalvas*, au col à l'O. du *Piz Lagrev*, d'où l'on a une belle vue du Bernina, etc., et l'on redescend rapidement au *lac de Sils* (p. 395).

La route, qui date de 1827, monte en lacets le long des pentes pierreuses et désertes du **Julier** *(Giulio)*. Une voiture met 2 h. pour monter au col (2287 m.) et à peine 1 h. pour en descendre; à pied, en coupant les zigzags, on met 1 h. 3/4. On passe un petit pont à g. après l'église de Stalla. A 1/4 d'h. du col se trouve une modeste auberge. De la fin d'octobre à la fin de juin, la traversée n'a lieu qu'en traîneau, bien que le Julier soit le passage des Alpes le plus tôt débarrassé des neiges et le moins exposé aux avalanches.

Au sommet du col se trouvent deux colonnes de granit, hautes de 1 m. 50 et sans inscription, des bornes milliaires posées

du temps d'Auguste, qui fit construire une route militaire de *Clavenna* (Chiavenna) à la Curia Rhætorum (Coire), par la Maloggia et le Julier. On a plusieurs fois trouvé des monnaies romaines aux alentours. Non loin de là, à dr. et sur la croupe même du passage, est un petit lac, qui, malgré son élévation, nourrit encore des truites.

En été, on voit souvent sur les hauteurs du Julier, comme sur toutes les montagnes au S. des Grisons, d'immenses troupeaux de MOUTONS BERGAMASQUES. Les pâtres *(pastori)* sont des vallées de Seriana et de Brembana, sur le versant S. des Alpes. C'est une race d'hommes qui a la tête près du bonnet, mais qui est loyale et sûre. Ils ont des figures d'aventuriers, une longue chevelure noire tombant en boucles, et ils portent une sorte de couverture de laine brune ou blanche et un chapeau calabrais brun et pointu. Un mélange de farine de maïs et d'eau (polenta) et un peu de fromage forment leur unique nourriture. Ils amènent en juin des troupeaux amaigris par une longue marche, et ils s'en vont, à la fin d'août, avec de magnifiques moutons dont ils vendent la laine grossière aux grandes fabriques de Bergame. On évalue à 40,000 le nombre de moutons qui passent ainsi l'été dans ces montagnes; leurs propriétaires paient 1 fr. de droit de pâture par tête de bétail.

Sur le versant E. du Julier, à 20 min. au-dessous du sommet, s'étend la petite *alpe du Julier*, avec deux chalets. A g., les flancs à pic du *Piz Julier* et du *Piz d'Albana;* à dr., le *Piz Pulaschin.* En descendant, on a bientôt une vue magnifique sur les hauteurs couvertes de neige et de glace du Bernina (p. 401). Au premier plan, le Piz Surlej et le Mont-Arlas, dominé à dr. par le Piz Tschierva, le Morteratsch et le Bernina; tout à fait à dr., le Piz Corvatsch. Plus bas, on voit aussi tout le fond de la vallée de la Haute-Engadine, de St-Maurice à Sils. On descend du col à Silvaplana en 1 h. $^1/_4$ ou 1 h. en voiture.

71 kil. **Silvaplana** (1816 m.), et de là à

83 kil. **Samaden** (1707 m.), v. R. 112.

101. De Chiavenna à Samaden. Val Bregaglia.

Voir les cartes p. 378, 394 et 400.

55 kil. DILIGENCE 2 fois par jour, en 9 h. $^1/_2$, pour 13 fr. 65 ou 16 fr. 40 (coupé). EXTRA-POSTE à 2 chev., 69 fr. 20.

Le ***Val Bregaglia**, en all. *Bergell*, est la *Prægallia* des Romains, le pays qui précédait la Gaule Cisalpine. Il commence près de Chiavenna et s'élève à l'E. jusqu'à la Maloggia. La *Maira* ou *Mera* parcourt cette étroite vallée dans toute sa longueur. De Chiavenna à la frontière suisse, la contrée est remarquablement belle et riche en paysages pittoresques; partout des rochers couronnés d'épaisses forêts de châtaigniers. Plus haut, elle revêt un caractère alpestre grandiose. On trouve dans cette vallée ce qui ne se rencontre nulle part ailleurs, des localités italiennes purement protestantes et Poschiavo est mixte. Les habitants, au nombre de 1700, émigrent fréquemment, comme ceux de l'Engadine.

Chiavenna (317 m.), v. p. 381. Notre route se dirige vers l'E. et remonte le cours de la *Maira*. A $^1/_2$ h. de Chiavenna, une jolie cascade; les deux bras de la rivière forment une double chute. $^1/_2$ h. plus loin se trouvent deux petites localités appelées *S.-Croce* ou plus exactement *S.-Croce del comune di Piuro.*

En face, sur la rive g. de la Maira, était autrefois la riche ville de **Plurs** *(Piuro)*, entourée de nombreuses maisons de campagne et qui comp-

tait 2430 hab.; la chute d'une montagne l'engloutit tout entière le 4 sept. 1618. Plusieurs jours auparavant, des fragments de rochers se détachaient déjà du *Mont-Conto;* des fentes et des crevasses, qui se formaient et s'agrandissaient, faisaient prévoir une catastrophe. Les habitants n'écoutèrent pas ces avertissements, et ils furent ensevelis avec tout ce qu'ils possédaient sous 60 pieds de terre et de rochers. Les tentatives de déblai restèrent infructueuses. Toute trace de ce malheur est maintenant effacée; une belle forêt de châtaigniers recouvre la ville ensevelie. Son nom se perpétue dans le petit village de *Plurs*, où l'on fabrique de la vaisselle avec de la pierre ollaire, pierre très tendre (talc) dont *Pline* fait déjà mention, sous le nom de *lapis comensis*, pierre de Côme.

La route reste sur la rive dr. de la Maira et passe par *Villa* ou *Villa di Chiavenna.* Le ruisseau en deçà de *Castasegna* forme la frontière de l'Italie et de la Suisse.

10 kil. **Castasegna** (682 m.; hôt.: **Albergo Svizzero*), village frontière suisse. Le nom de ce petit village mal bâti, mais riant, indique déjà que les plantations de châtaigniers en sont la ressource principale. Le mûrier blanc et l'élève des vers à soie ne prospèrent que jusqu'ici.

Promenade intéressante par une magnifique forêt de châtaigniers et la cascade de l'*Acqua di Stoll*, en 1 h., à **Soglio**, en all. *Sils* (1088 m.; **hôt.-pens. Giovanoli*, dans l'ancienne maison de Salis). On est étonné d'y rencontrer, dans le jardin de l'hôtel, l'alvié des hautes Alpes à côté du châtaignier. Vue superbe sur le glacier de Bondasca. On descend à Spino (v. ci-dessous) par une route neuve: voit. jusqu'à Vicosoprano, 10 fr. — Dans le Val d'Avers par le *col de la Douane*, v. p. 378. — Au **Piz Gallegione** (3135 m.), 6 à 7 h. de Soglio, avec un guide, pas difficile pour les vrais ascensionistes. On va coucher aux chalets de *Laira* (3 h.; 1960 m.), et l'on monte de là en 2 h. à la croupe ou *Forcella* (2720 m.), entre le Gallegione et la *Cima di Cavio*, puis en 1 h. $^1/_2$ à g. au sommet. Vue splendide.

A $^3/_4$ d'h., *Spino* (802 m.), quelques maisons sur la route avec une brasserie. Vis-à-vis, près de **Bondo**, un ancien château des comtes de Salis. Bondo ne voit pas le soleil durant trois mois. On trouve ici, dans le fond, la rose des Alpes à côté du châtaignier. Bondo est la limite où s'arrête cet arbre, et le noyer ne monte pas au delà de Stampa, 1 h. $^1/_4$ plus bas. Belle vue sur le *Val Bondasca*, avec le Piz Cacciabella (2970 m.).

Excursion intéressante au **Val Bondasca**, par les alpes de *Lombardoi*, *Laretto* et *Naravedro*, en 4 h. jusqu'à l'*alpe Sciora* supérieure (2068 m.), dans une contrée sauvage et grandiose: à l'E., le Piz Cacciabella et les Pizzi di Sciora; au S., le glacier de Bondasca et le groupe du Piz Badile, comprenant le Piz Cengalo, le Piz Badile proprement dit et le Piz Trubinasca. — Un passage très difficile, la *Forcella di Bondo* (3200 m.), conduit par le *glacier de Bondasca*, qui est très crevassé, dans le *Val Porcellizza* et aux *bains de Masino* (p. 418), à 10 h. de Bondo. — Au *glacier d'Albigna* et à *Vicosoprano* par le *col de Cacciabella*, ou à la *Maloggia* par le *col de Casnile*, v. ci-dessous.

La route traverse la Maira près de son confluent avec la Bondasca. Au pont, le **Curhôtel Bergellerhof* (pens., 9 fr.). $^1/_4$ d'h. plus loin, **Promontogno** (819 m.; *hôt. Galleria,* bon), dépendant de la commune de Bondo. Il est dominé par les ruines considérables du château de *Castelmur,* à côté desquelles est une église neuve. Deux hautes et fortes murailles en descendent dans la vallée. La route traverse une ouverture dans le roc, *la Porta*, limite des deux végétations, comme le Platifer dans la Leventina (p. 135).

Au bout de $^1/_2$ h. on laisse à g. l'église de *S.-Pietro*, dans un site pittoresque, sur une colline. A côté, *Coltura*, avec un château neuf, au baron de Castelmur. *Stampa* ($^1/_4$ d'h.; 1030 m.; aub.) et *Borgonuovo* ($^1/_4$ d'h.; 1058 m.), forment avec Coltura la paroisse de **Stampa** (398 hab.). — $^1/_4$ d'h.

19 kil. **Vicosoprano**, en rom. *Vespran* (1087 m.; aub. chez *Maurizio*, dîn. 2 fr. 50), localité principale de la vallée (346 hab.). L'*Albigna* s'y jette dans la Maira. Remarquer la conformation singulière de la croupe de la montagne.

Belle excursion dans la **vallée de l'Albigna**, vallée sauvage au-dessus de Vicosoprano, à dr. de la route. On monte dans un bois, en passant à la gorge de *Sassoprimavera*, en 3 h. $^1/_2$ à la belle *cascade de l'Albigna*, près de l'extrémité du grand *glacier d'Albigna*. Il y a à côté une cabane de pâtres (2064 m.) habitée pour un temps en été. De là à *Bondo* par le *col de Cacciabella*, ou à la *Maloggia* par le *col de Casnile*, v. ci-dessous. — Un passage difficile au S., par le *glacier d'Albigna* et la *Forcella di S. Martino* ou *Passo di Zocca* (2743 m.), mène dans le *Val di Mello* et à *S. Martino* (v. p. 418).

Au **Pizzo della Duana** (3133 m.), 6 à 7 h., avec un guide, sans difficulté pour les montagnards et très intéressant. On monte au N. de Vicosoprano, par l'*alpe Zocchetta* au petit *lac du Val Campo* et par l'arête S.-O. au sommet, où la vue est grandiose. On peut descendre à *Soglio* par l'alpe *Pianaccio*. Guides: le garde-forestier *Giov. Stampa*, de Stampa, et *Giac. Prevosti*, de Vicosoprano.

Bientôt la route monte en zigzag (on abrège en suivant le télégraphe) et on atteint en 1 h. *Asarina* (1351 m.; à dr., la cascade d'Albigna), puis en $^3/_4$ d'h.

26 kil. **Casaccia,** en rom. *Casœtsch* (1460 m.; aub.: **Posta*, tenue par Stampa), village le plus élevé du Val Bregaglia, dominé par les ruines de *Turratsch*. — A *Stalla*, sur la route du Julier, par le *Septimer*, v. p. 389.

La route qui franchit la **Maloggia** (v. p. 394), dont le versant O. se distingue par sa végétation luxuriante, passe à g. près des ruines de l'église gothique de *S.-Gaudenzio*, et atteint en 1 h. $^1/_2$, à travers de belles forêts de pins et vers la fin par de nombreuses courbes, le sommet du col (1811 m.).

A l'une des sinuosités de la route, un sentier à dr. conduit en peu de minutes à la superbe *chute de l'Ordlegna*, qui s'échappe du *glacier de Forno;* on en aperçoit déjà la poussière dans la vallée. Cette chute est assez difficile à trouver si l'on ne suit pas les détours de la route (v. p. 394). Arrivé au sommet de la Maloggia, on ne devra point négliger de gravir la pointe de rocher qui se trouve vis-à-vis de l'auberge, en remontant la route de quelques pas; la vue sur le Val Bregaglia y est très belle. Les quelques minutes d'arrêt de la diligence suffisent pour jouir de ce coup d'œil.

Au *glacier de Forno*, etc., v. p. 394. — De la Maloggia a Promontogno par les cols de Casnile et de Cacciabella, 12 h., tour très intéressant par les magnifiques montagnes du Val Bregaglia, fatigant, mais sans grande difficulté pour ceux qui ont l'habitude des montagnes. Il faut un bon guide. On monte en 1 h. de l'alpe de *Piancanino* au *glacier de Forno*, de là encore pendant 1 h. $^1/_2$, jusqu'à une altitude de 2460 m., puis on tourne à dr. et l'on arrive en 1 h. $^1/_2$ au **col de Casnile** (2970 m.), d'où la vue est magnifique. On descend sur de la neige, par un couloir et des rochers à l'extrémité du *glacier de Cantone*, puis par deux moraines, au *glacier d'Albigna* (1 h.). — Si l'on veut partager le tour en deux journées ou se rendre à Vicosoprano par la vallée d'Albigna, on ne descend pas à g. au glacier de Cantone, mais à dr. à la cabane près de la *cascade*

de l'Albigna (v. ci-dessus), à 1 h. 1/2 du col de Casnile. — Du glacier d'Albigna, on passe par la *Cacciabella* (« belle chasse »), coteau rocheux où il y a des chamois, et l'on arrive en 2 h. au **col de Cacciabella** (2878 m.), qui offre également une vue magnifique. Enfin on descend de là en 1 h. 1/2 à 2 h. à l'*alpe Sciora* (2068 m.), dans un site grandiose, et en 2 h. 1/2 à *Promontogno* (p. 391), par le *val Bondasca* (p. 391).

De la *Maloggia* à (55 kil.) *Samaden*, v. R. 102.

L'ENGADINE.

L'**Engadine**, en roman *Engiadina*, est une vallée de 19 lieues de long et à peine 1/2 lieue de large, qui s'étend du S.-O. au N.-E. Elle est baignée par l'*Inn* et bordée d'énormes chaînes de montagnes, en partie couvertes de glaciers et de vastes champs de névé. La *Haute-Engadine*, entre la Maloggia et Samaden, avec ses nombreux lacs, est la plus belle partie de cette contrée; mais la partie en aval de Samaden, la *Basse-Engadine* (R. 104), offre aussi une série de paysages attrayants.

Le CLIMAT de la Haute-Engadine, entre Sils (p. 395) et le Punt Ota (p. 408), est très rude et assez semblable à celui du nord de la Suède ou de la Finlande. La culture du blé y est inconnue, de même qu'en général toute culture de la terre. On y voit seulement quelques petits jardinets à Sils-Maria et à Pontresina, et quelques maigres champs de pommes de terre et d'avoine ou de seigle dans les meilleures années. Par suite du manque complet de paille, la litière des étables ne se compose en hiver que de longues herbes de prairies marécageuses, de mousses ou d'aiguilles de pins. On fume les prairies à partir de la mi-septembre. La chaleur s'élève en été à 15 et 20⁰ R. à l'ombre; cependant il y a souvent, même en été, des changements de température de 15 à 18⁰ en 24 h. En hiver, le thermomètre descend jusqu'à 30 R. «Neuf mois d'hiver et trois mois de froid», voilà ce que l'habitant dit, avec un peu d'exagération, en parlant du climat de son pays. Des gelées blanches et de la neige au mois d'août ne sont rien de rare.

A première vue, le fond de la vallée ne paraît être qu'une grande prairie dénuée d'arbres. Les pâturages y sont très abondants, mais rarement exploités par les habitants eux-mêmes; ils les afferment ordinairement à des bergers bergamasques (p. 390), ou bien à des entrepreneurs qui y font récolter le foin par des Tyroliens ou des habitants de la Valteline. Les versants moins élevés de la Haute-Engadine sont généralement couverts de mélèzes et d'alviés ou pins-cimbres (*pinus cembra*, *Arve* en all., *arolla* dans le Valais). Ce dernier arbre, inconnu dans presque tout le reste de la Suisse, prospère surtout dans les montagnes de la Rhétie. Le bois léger, blanchâtre et presque imputrescible de ce «cèdre des Alpes», est d'un tissu des plus fins et exhale une odeur balsamique. On en fait des ouvrages d'ébénisterie très estimés. Ses fruits, 30 à 40 dans une pomme, ont un goût agréable ressemblant à celui de la pomme du pinier. L'alvié est le dernier représentant des plantes à haute tige à la hauteur de 2500 m.; il préfère les terrains frais et humides et ne prospère guère en plaine; sa véritable patrie est la Sibérie, où l'on en rencontre des troncs de 40 m. de haut.

Les habitants de l'Engadine, sobres, industrieux, économes et adroits, émigrent en grand nombre dans leur jeunesse. On les rencontre dans toute l'Europe comme confiseurs, cafetiers et fabricants de liqueur et de chocolat, ou dans d'autres branches de l'industrie. Plus tard ils reviennent pour la plupart passer le reste de leurs jours dans leur étroite vallée, après avoir fait fortune. C'est à de tels confiseurs et industriels retirés qu'appartiennent les belles maisons de bois, aux fenêtres petites à cause du froid et fermées de grillages dorés, qu'on aperçoit dans tout le pays.

Leur ameublement est des plus confortables. Leurs propriétaires sont généralement des gens aussi honorables qu'instruits, parlant l'allemand, le français, l'italien ou l'anglais, même l'espagnol, le portugais et le polonais, mieux que l'idiome ladin de leur vallée (v. p. 351). La langue maternelle de l'habitant de l'Engadine lui permet d'apprendre facilement toutes les langues romanes. On lui enseigne l'allemand à l'école; il le parle ordinairement mieux que les autres Suisses. L'indigence est rare dans ce pays, quoique l'activité fébrile de l'industrie y soit inconnue.

Tous les habitants, à peu d'exceptions près, appartiennent à la confession réformée. La constitution de la vallée est purement démocratique. Après le bon Dieu et le soleil, le plus pauvre habitant est le premier magistrat, dit un vieux proverbe. L'influence de certaines vieilles familles nobles, comme celle des Planta (p. 399), se maintient néanmoins depuis des siècles, grâce à leur désintéressement.

---

102. La Haute-Engadine, de la Maloggia à Samaden.

Voir la carte p. 400.

24 kil. De la Maloggia à Sils, 1 h. 1/2; de Sils à Silvaplana, 1 h.; de Silvaplana à St-Maurice, 1 h. 1/2; de St-Maurice à Samaden, 1 h.; de St-Maurice à Pontresina, en passant au lac de Statz, 1 h. 1/2. — Diligence, v. p. 390. On trouve presque partout des voitures à un cheval et à deux chevaux. — En été, les hôtels et les auberges de la Haute-Engadine étant souvent encombrés d'étrangers, il est sage d'arrêter sa chambre d'avance.

De *Chiavenna à la Maloggia*, v. R. 101. Le plateau élevé de la **Maloggia** ou *Maloja*, en roman *Molœgia* (1811 m.; v. p. 392), sert de limite au Val Bregaglia et à l'Engadine. Au sommet, le modeste *hôt. du Maloja-Kulm.* 3 min. plus loin, un grand *hôtel* neuf et d'autres constructions entreprises par une société belge au capital de 4 millions.

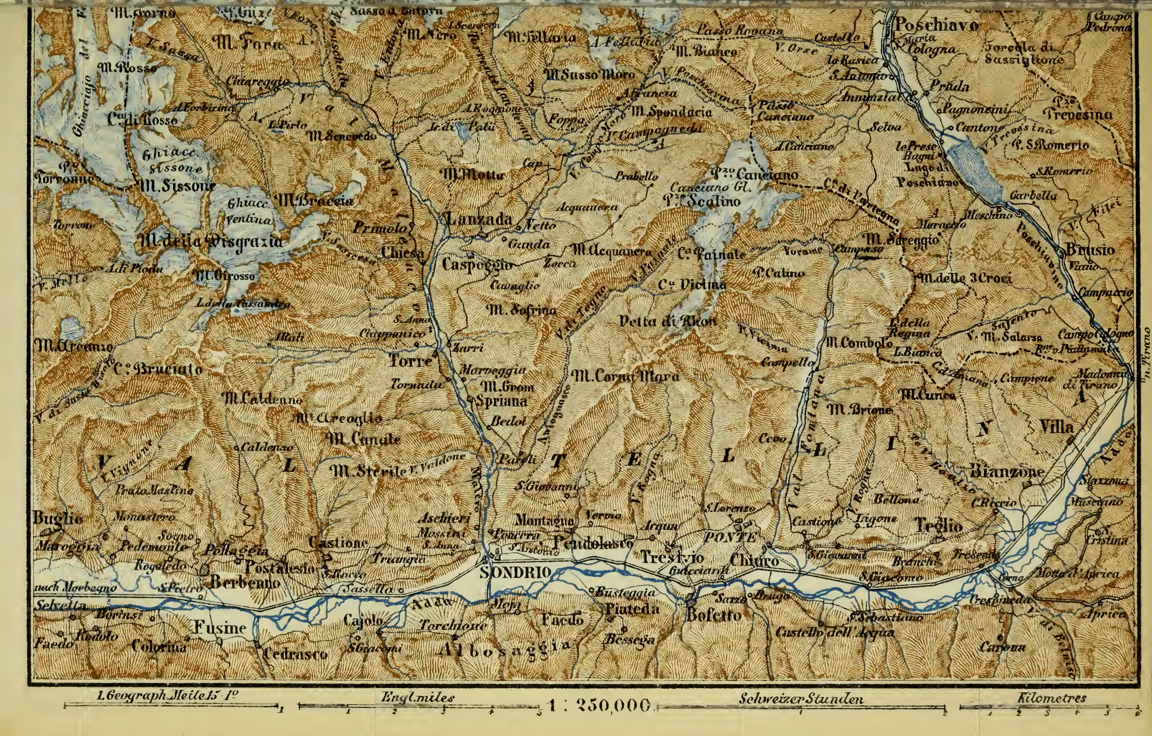
Un peu à l'O., au-dessous du col et de l'hôtel, se trouve un sentier et 10 min. plus loin une route de voitures, à g. de celle de la Maloggia; on descend par là dans le bas du petit village d'*Ordeno*, traverse l'*Ordlegna* (*chute de l'Ordlegna*, v, ci-dessous), des prairies et un bois sur la rive g., et arrive en une petite heure au ***lac Cavloccio** (1908 m.), entouré de belles montagnes. Au S., le beau *Monte del Forno* (3214 m.) et à sa g. la croupe neigeuse du col de Muretto (v. ci-dessous). La route des voitures finit près du grand chalet au S. du lac. Au cœur de l'été, on ne saurait rien avoir à ce chalet, les pâtres étant plus haut dans la montagne. Une excursion de cet endroit au glacier de Forno prend environ 2 h. aller et retour (v. ci-dessous).

Pour visiter la belle **chute de l'Ordlegna**, suivre en descendant les circuits de la route, jusqu'à 20 min. environ de l'hôtel et tourner à g.; on arrive en 5 min. à un plateau au-dessus de la chute principale. Retour à l'hôtel en 1/2 d'h. (v. p. 392).

Excursion également intéressante au *glacier de Forno*, avec un guide. Par le chemin du col de Muretto (v. ci-dessous) jusqu'à l'alpe de *Piancanino* (1 h. 1/2; 1987 m.), d'ou l'on monte à dr. en 3/4 d'h., par des éboulis et des moraines, au ***glacier de Forno**, sur lequel on peut s'avancer au loin, mais seulement avec un guide: 1/2 h. ou 3/4 d'h. suffisent. Magnifique cirque du glacier, entouré de la Cima di Cantone, de la Cima del Castello ou del Largo, du Pizzo Torrone, du Mont-Sissone, de la Cima di Rosso et du Monte del Forno. — Dans le *Val di Mello* et aux *bains de Masino*, par le *col de Forno*, 11 h. de la Maloggia, sans difficulté pour des marcheurs éprouvés, avec de bons guides (v. p. 418). — Au *glacier d'Albigna*, par le *col de Casnile*, v. p. 392.

Ascension du **Piz Lunghino** (2780 m.), 3 h. avec un guide, sans difficulté et intéressante. On monte de l'extrémité S.-O. du lac de Sils, par des pentes de gazon, en 2 h. au *lac du Lunghino* (2480 m.), lac aux eaux


Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig.
Bevers
Samaden
Celerina
St. Moritz
Pontresina
Silvaplana
Sils
Maria
Isola
Livigno
Piz d'Err
Cima da Flix
P. Julier
(P. Munteratsch)
P. Suvretta
P. Albana
Campfer
Julier Pass
P. Lagrev
P. Emet
P. Corvatsch
P. Rosatsch
P. Surlej
Mt. Arlas
Castellatsch
P. Chalchang
P. Tschierva
P. Morteratsch
P. Bernina
P. Roseg
P. Tremoggia
M. Caspoggio
la Sella
P. Cambrena
Carral
P. Palü
Bernina Pass
P. Lagalp
P. d'ils Leis
P. Albris
Languard
Schafberg
P. Muraigl
P. Vadret
M. Olivet
P. Vauglia
P. Casanella
P. Lapirum
M. Cotschen
M. Garone
M. della Neve
M. Rivallo
M. Zembrasca
Mt. Vazzagna
Co. di Campo
P. di Teo
P. di Sena
Val Bever
Val Suvretta
Silser See
Silvaplaner S.
Val Roseg
V. Chiamuera
Valle di Livigno
Federia
S. Antonio
A. Tressenda
la Rosa
Poschiavo


Poschiavo
Prada
Trepesina
Brusio
Lago di Poschiavo
Pzo Canciano
Pzo Scalino
Lanzada
Chiesa
Caspoggio
Primolo
M. della Disgrazia
M. Sissone
M. Bruciato
Torre
Spriana
M. Canale
M. Sterile
M. Combolo
M. Briona
Vetta di Rhon
M. Acquanera
Cn Painale
Cn Vicima
V. Fontana
Bianzone
Villa
Teglio
Tresivio
Ponte
Chiuro
Pendolasco
Montagna
SONDRIO
Castione
Postalesio
Berbenno
Buglio
Fusine
Colorina
Cedrasco
Albosaggia
Piateda
Boffetto
Castello dell'Acqua
Faedo
Adda
Tresenda
Aprica
Madonna di Tirano
nach Morbegno
1. Geograph. Meile 15=1°
Engl. miles
1 : 250,000
Schweizer Stunden
Kilometres

bleues d'où sort l'Inn, et de là par des rochers et des éboulis jusqu'au sommet, d'où on a un panorama superbe. En prenant à l'O. du lac, par la *Fuorcla di Lunghino* (2635 m.), on arrive en 1 h. $1/4$ au *Septimer* (p. 389).

De la Maloggia a Chiesa dans le *Val Malenco*, par le **col de Muretto**, 7 h. de chemin fatigant, mais généralement intéressant, seulement avec un guide. On va par la rive dr. de l'Ordlegna aux chalets de *Piancanino* (1 h. $1/2$, 1987 m.), qu'on laisse sur la droite. Puis il y a une montée escarpée sur des éboulis et par le *glacier de Muretto*, jusqu'au col (1 h. $1/2$; 2557 m.), entre le *Monte del Forno* (3214 m.) et le *Mont-Muretto* (3107 m.), d'où l'on a un beau coup d'œil sur le *mont de la Disgrâce* (3680 m.). On redescend en traversant un peu de neige et par des coteaux couverts de débris de rochers et de verdure, sur la gauche de l'impétueux *Malero*, toujours en vue des monts de la Disgrâce et Sissone, de la Cima di Rosso, etc., à *Chiareggio* (1668 m.) et à *Chiesa* (4 h.; 1305 m.), dans le *Val Malenco* (p. 417). De cet endroit à Poschiavo par le *col de Canciano*, v. p. 406. A Sils par le *col Tremoggia* et le *glacier de Fex*, 9 à 10 h., seulement avec un guide; course intéressante. A Pontresina par le *col de Scerscen* et le *col Capütschin*, p. 406.

Notre route traverse bientôt, non loin de sa source, l'*Inn*, qu'on appelle ici l'*Ova d'Œn;* il descend du *Piz Lunghino* (v. ci-dessus), au N.-O., en formant de petites cascades. On arrive ensuite au bord du **lac de Sils**, en rom. *lej da Segl* (1796 m.), lac vert-clair de 7 kil. de long. A dr., le *Piz della Margna* (3156 m.), avec un glacier à pente très raide; plus loin, au milieu de prairies s'avançant dans le lac, à l'embouchure du ruisseau du *Val Fedoz,* le petit village d'*Isola (Islas),* dominé par le beau *Piz Corvatsch.* La route contourne une hauteur qui divise le lac en deux, et lorsqu'elle s'approche de Chasté (v. ci-dessous), on voit apparaître au S., au-dessus d'Isola, dans le haut du Val Fedoz, le grand *glacier de Fedoz* et à dr. le Piz Margna, à g. le Piz Güz (3169 m.). Il y a aussi sur la rive dr. du lac un sentier intéressant, en partie à une certaine hauteur au-dessus du lac, conduisant en 2 h. de la Maloggia à Sils-Maria.

A l'extrémité E. du lac (1 h. $1/2$), à dr. de la route, se trouve

7 kil. **Sils**, en rom. *Segl* (pron. *Selj;* 1797 m.), composé de deux localités: *Sils-Baseglia,* au N. de la vallée *(pens. Beau-séjour),* et *Sils-Maria,* à 10 min. du pont de l'Inn (**Alpenrose,* chez *Nadig* [ch. 2 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 8 fr. 50]; **Edelweiss,* dans le même genre). C'est un village dans un site riant, avec quelques belles maisons ayant des jardins.

Vue charmante sur les lacs du *Muot-Maria*, petite hauteur en face de l'hôtel Alpenrose; plus étendue du *Muot-Marmorè* (2208 m.), 1 h. au S.-E. de Sils-Maria (bon sentier).

Belle excursion de Sils-Maria dans le **Val Fex**, 2 h. $1/2$ jusqu'au glacier de Fex. Si l'on vient de Sils-Baseglia, il y a avant le pont sur le ruisseau de Fex, l'*Ova da Fex*, à Sils-Maria, un bon chemin montant en 1 h. $1/4$ sur la rive g., par le *bois de Laret*, *Platta* et *Crasta*, à *Curtins* (1976 m), une des localités les plus élevées de l'Europe, parmi celles qui sont toujours habitées (restaur. dans la dernière maison à g.). On passe en deçà sur la rive dr. du ruisseau et l'on revient sur la g. $1/4$ d'h. plus loin, au dernier chalet, puis on marche tout droit (terrain quelquefois marécageux) vers le pied du *Muot-Selvas*, colline rocheuse qui s'avance en travers de la vallée. Un vieux chemin en partie pavé franchit cette colline. Du côté S. ($1/2$ h.), très belle vue du beau *glacier de Fex*, dominé par le *Piz Capütschin*, le *Piz Tremoggia*, le *Capütsch*, le *Piz Güz* et le *Piz Led.* Dans le bas coule le

ruisseau de Fex, qui sort d'un amas considérable d'éboulis. En arrière on aperçoit la verte vallée de Fex, au fond la chaîne dentelée du *Piz Lagrev* (3170 m.) et du *Piz Pulaschin* (3017 m.). — Du Val da Fex au *glacier de Roseg* et à *Pontresina* par la *Fuorcla da Fex-Roseg*, v. p. 406. — Par le glacier de Fex à *Malenco*, v. ci-dessus.

Si l'on ne veut pas pousser jusqu'au glacier, aller seulement jusqu'à 1/4 d'h. au delà de la petite église de *Crasta*, qui est elle-même à 3/4 d'h. de distance, revenir sur ses pas pour descendre dans le bas de l'église, traverser le ruisseau et suivre le sentier de la gorge, où l'on peut observer la belle cascade. Ou bien, en sens inverse, monter du pont de Sils-Maria sur la rive dr. du ruisseau, par le beau sentier de la gorge, etc.

Si l'on a peu de temps, monter de Sils-Baseglia, par un beau chemin en face du pont de l'Inn, sur la hauteur, où l'on est en 20 min env. Beau coup d'œil sur le Piz Corvatsch, le glacier de Fex et le Val Fedoz.

Des ascensionistes peuvent gravir de Sils le *Piz Tremoggia* (3452 m.; 5 à 6 h.) et le *Piz della Margna* (3156 m.; 4 h. 1/2 à 5 h.). Bon guide, Chr. Klucker. — Pour le *Piz Corvatsch* (5 h.), v. p. 407. L'ascension en est plus difficile de Sils que de la vallée de Roseg.

Il y a encore des restes d'un château (*chasté)* sur la presqu'île qui s'avance dans le lac de Sils.

La route de Sils, ombragée l'après-midi, conduit en 1 h. à Silvaplana, par la rive g. du *lac de Silvaplana* (1794 m.). Il y a de plus sur la rive dr. un sentier qui n'a rien de particulier, mais sans poussière et ombragé le matin; il demande 1 h. 20.

11 kil. 1/2. **Silvaplana**, en rom. *Silvaplauna* (1816 m.; hôt.: **Riv'Alta* [pens. 8 à 12 fr.]; * *Wilder Mann* [pens. 6 fr.]; *Pens. Rizzi; *H. Corvatsch; Sonne*, qui a de bon vin), village fort bien situé au milieu de belles prairies, sur les atterrissements formés par le ruisseau qui descend du Julier. Ces terrains s'avancent au loin dans le lac et le divisent en deux parties. Ici aboutit la route du Julier (p. 390).

De Silvaplana a Pontresina, par la Fuorcla da Surlej, excursion facile et très intéressante de 6 h.: guide, 10 fr.; chev., 20 fr. On traverse le lac près de Silvaplana, sur un pont de 80 pas de long, qui conduit au petit village désert de *Surlej* («au-dessus du lac»), où se trouve une source minérale. Ensuite, au sortir de ce village, on ne traverse pas le ruisseau à g., mais on monte à dr. dans la forêt. A 1 h., l'*alpe de Surlej* (2096 m.); puis on se dirige au S., à travers le pâturage, vers le *Piz Corvatsch* (3458 m.; ascension, v. p. 405). Plus haut, le chemin tourne à g., après le *Margum-Surlej*, et il atteint au bout de 1 h. 1/4, dans le voisinage du *glacier de Corvatsch*, la *Fuorcla da Surlej* (2756 m.), entre le Piz Corvatsch et le Mont-Arlas. Bientôt après on aperçoit le superbe *glacier de Roseg* (p. 403). On descend ensuite par des éboulis et par des prairies à l'alpe *Surovel* (2263 m.) et à l'hôtel dans la vallée de Roseg (2 h.). De là à Pontresina, 1 h. 3/4, v. p. 403. — Le *Piz Surlej* (3385 m.) et le *Piz Corvatsch* (3458 m.) se gravissent en 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2 de la Fuorcla da Surlej (v. p. 405).

Ascension du **Piz Julier** (3385 m.), 5 h. de Silvaplana, fatigante: guide, 20 fr. — Ascension du *Piz Pulaschin* (3017 m.), 3 h. 1/2, avec un guide, plus facile, mais moins intéressante.

Le lac de Silvaplana communique dans le bas, par un canal de 13 m. de largeur, avec le petit *lac de Campfer*, à l'O. duquel passe la route. En face, sur une hauteur boisée entre les deux lacs, à 25 min. de Silvaplana, le café de **Crestalta* (1905 m.), d'où l'on a une vue jolie et originale de ces lacs et des chaînes de montagnes de la Haute-Engadine: il y a des barques pour s'y rendre par le lac; un sentier sur l'autre rive mène en 3/4 d'h. aux bains

de St-Maurice. L'eau du lac de Campfer s'écoule par l'*Inn*, qui s'appelle encore *Sela* jusqu'au delà du lac de St-Maurice.

14 kil. **Campfer**, en rom. *Chamfèr* (1829 m.; hôt.: *Julierhof; H. d'Angleterre; Pens. Cazin;* chambres chez *Meuli*). Il y a à partir d'ici deux routes, une neuve et l'ancienne. La première, que la poste dessert aussi en été, traverse l'Inn, passe aux *bains de St-Maurice*, où il y a un relais, et mène au village de *St-Maurice* (3/4 d'h.), tandis que l'ancienne, plus courte de quelques min., reste toujours dans le haut, sur la rive g. de l'Inn.

16 kil. **Bains de St-Maurice** ou *Bad St-Moritz* (1769 m.).

Hôtels: *Curhaus, pouvant loger plus de 250 personnes (ch., pour 1 ou 2 pers., ordinairement 10 fr. par jour; pens., 8 fr. sans le vin). C'est une bonne maison, et les baigneurs y ont de plus l'avantage de pouvoir se rendre les pieds secs, lorsqu'il fait mauvais, aux bains et à la source. *Hôt. Victoria, en face du Curhaus. *Hôt. du Lac, quelques pas plus loin, sur la rive g. de l'Inn, aussi une grande maison de premier rang. Hof St-Moritz; Engadiner Hof. Hôt. & pens. des Alpes; H. Bellevue, encore plus du côté du village de St-Maurice, le second avec une dépendance, la *Villa Monplaisir.* — Pensions: dans le voisinage du Curhaus, les *villas Beausite*, *Meyer*, *Pidermann-Brügger;* dans le voisinage de l'hôt. des Alpes, *Gartmann-Schauenstein*, *Flütsch*, etc.

Bains, dans une aile du Curhaus; prix, 2 fr. le matin, 1 fr. 50 l'après-midi. On prend des cartes au bureau de poste du Curhaus. Les baignoires sont en bois. — Médecins, les Drs *Brügger*, *Berry* et *Biedermann.* — Pharmacie, à l'hôt. Engadiner Hof. — Les personnes qui ne demeurent pas au Curhaus ont à payer pour la musique *(Curmusik).*

Voitures, à 1 chev., pour le village de St-Maurice ou pour Campfer, 2 à 3 fr.; pour Pontresina, 8 fr. 50 à 10 fr. 50 (v. ci-dessous).

Les *bains de St-Maurice* doivent leur existence à une source minérale qui sort du pied du Piz Rosatsch, l'une des plus riches en acide carbonique et en sels alcalins, et proclamée la première de son genre en Europe par Paracelse, dès 1539. Les eaux s'emploient en bains et en boisson. Il y vient des baigneurs de toutes les nationalités. La saison dure du 15 juin à la miseptembre. Des vêtements chauds sont indispensables ici, car il y neige souvent au mois d'août.

Il y a devant le Curhaus un jardin où se fait de la musique plusieurs fois par jour. Derrière les bains s'étendent des promenades qui passent à la nouvelle *église réformée française,* du style goth., remontent la *colline de la Source*, couverte de bois résineux (20 min.), et vont jusqu'au *Johannisberg* (3/4 d'h.). Il y a d'autres promenades sur la rive S. du *lac de St-Maurice* (v. ci-dessous), menant en 1/2 h. à l'*Acla d'im Lej* (métairie; restaur. très fréquenté en été, mais médiocre), à mi-chemin de Pontresina, et à l'*Unter-Alpina* (restaur. cher). Le chemin de ce dernier endroit monte à dr. immédiatement après le pont supérieur de l'Inn, à 5 min. du Curhaus; il y en a pour 40 min. 20 min. plus haut est l'*Ober-Alpina.* Enfin un joli chemin sous bois, par la rive g. de l'Inn, monte en 45 min. du Curhaus à la *Crestalta* (v. p. 396).

Entre les bains et le village de St-Maurice se trouve l'*église anglicane*, du style roman.

18 kil. 8. **St-Maurice,** *St-Moritz* ou *San-Murezzan* (1856 m.).

Hôtels: *H.-pens. Kulm, tenu par *Badrutt*, vaste corps de bâtiment dans le haut du village, jouissant d'une belle vue (ch. 3 fr., dîn. 4 fr. 50); H. Belvédère, dans le bas, du côté des bains; H. & pens. Bernet, avec dépendance; H. & pens. Suisse, Steffani, Veraguth, Wettstein, Zur Post, tous dans le village. — Pensions, à partir de l'entrée, dans le bas: *Caviezel*, *C. Perini*, *Kübler*, *Tognoni*, *Villa Joos*, *Gartmann*, *St-Moritz*, *Helvetia*, *Hartmann*, *Pidermann*, *Peter*, *Beaurivage*, cette dernière dans un beau site dégagé, au-dessus du lac.

Voitures: pour le *Curhaus*, à 1 chev., pour 1 ou 2 pers. 2 fr., 3 ou 4 pers. 3 fr.; à 2 chev., 4 et 5 fr.; pour *Campfer*, à 1 chev. 5 et 6 fr., à 2 chev. 10 et 12 fr.; pour *Samaden*, le matin, à 1 chev. 5 et 6 fr., à 2 chev. 8 et 10 fr.; le soir, à 1 chev. 6 et 8 fr., à 2 chev. 12 et 15 fr.; pour *Pontresina*, à 1 chev. 8 et 10 fr., à 2 chev. 15 et 18 fr.; pour l'*hospice du Bernina*, à 1 chev. 14 et 16 fr., à 2 chev. 25 et 28 fr.; pour *Poschiavo*, à 1 chev. 40 fr., à 2 chev. 70 à 80 fr.; pour *Chiavenna*, à 1 chev. 45 fr.; à 2 chev. 70 à 90 fr.; pour Coire, à 1 chev. 60 à 70 fr., à 2 chev. 120 à 130 fr. Pourb. pour 1/2 journée, 1 fr. ou 2 fr. selon la voiture. — Des omnibus font dans la matinée le service entre le village et les bains.

Guides, voir aux articles spéciaux pour les diverses excursions.

Il est défendu sous peine d'amende de traverser les prés avant la récolte.

St-Maurice, village le plus élevé de l'Engadine (45 m. plus haut que la Maloggia), est situé sur une terrasse au N. du Piz Rosatsch, au-dessus du *lac de St-Maurice*, qui abonde en truites. On y a une belle vue sur les montagnes, du Piz Languard, à l'E., jusqu'au Piz Julier, à l'O. Si l'on ne vient pas ici pour les bains, les logements du village valent mieux et sont moins chers. — A l'extrémité du village, la nouvelle église catholique, la seule de la Haute-Engadine.

Promenades, outre celles qui sont mentionnées ci-dessus: par l'*alpe Laret* (3/4 d'h.; 2101 m.) jusqu'où il y a un bon sentier, au **Sass da Muottas* (3/4 d'h.; 2367 m.), d'où on a une belle vue sur le Bernina et la vallée de l'Inn, et descente de là à Celerina (3/4 d'h.). — A l'*alpe Giop* (2185 m.), 1 h.

Excursions. — On monte en 2 h. 1/2 à 2 h. 3/4, de l'alpe qui vient d'être mentionnée, par un nouveau sentier, au sommet du ***Piz Nair** (3060 m.), qui offre une vue splendide. Guide, 6 fr.

Excursion dans le **Val Suvretta,** recommandable surtout pour les botanistes. Des bains, on va par l'Unter-Alpina; du village, par l'alpe Giop. On continue ensuite de monter, en passant à l'*alpe Suvretta* et à un petit lac (2610 m.), jusqu'au col (2618 m.), à 3 h. de St-Maurice, entre le *Val Suvretta da St-Moritz* et le *Val Suvretta da Samaden.* On descend de là dans cette dernière vallée, en 3/4 d'h. à l'*alpe Samaden*, où elle débouche dans le Val di Bevers; puis en 1 h. 3/4 à l'*alpe Præsüratsch.* A cet endroit commence un chemin praticable aux petites voitures. Une voit. à 1 chev. commandée à St-Maurice vous y ramène en 2 h., pour 15 à 18 fr.

L'*excursion sur la route du Bernina, jusqu'à l'hospice (p. 414), en visitant le *glacier de Morteratsch* (p. 402) ou l'*alpe Grüm* (p. 415) demande 10 h., avec une voiture (v. ci-dessus).

Sentier de St-Maurice a Pontresina. De l'Acla d'im Lej, la métairie mentionnée p. 397, où conduit aussi du village un beau chemin sur la rive N. du lac, traversant l'Inn (25 min.), qui forme une cascade, on arrive en 1 h. à Pontresina, après être encore passé au *lac de Statz.* A l'extrémité N. de ce dernier lac, où le chemin d'en face mène à Celerina, on tourne à dr. et quelques pas plus loin à g. dans le bois, où on longe le pied du *Piz Rosatsch.* On traverse enfin le ruisseau du Bernina, 5 min. au-dessous de Pontresina, près de l'hôtel Roseg. — La route de voitures passe par Celerina.

La route de Samaden monte encore quelque temps, puis elle

descend en décrivant un grand circuit dans un bois de mélèzes. A la sortie, on a une vue superbe de la vallée de l'Inn, qui s'étend presque en droite ligne jusqu'à Zernetz (p. 408), et qui paraît fermée par le *Munt-Baselgia*, au pied duquel est situé Zernetz. On arrive d'abord dans le bas à **Cresta**, en rom. *Crasta* (1734 m.; *pens. Misani*, avec un café-restaur.).

22 kil. **Celerina**, en rom. *Schlarigna* (hôt.-pens.: **Murail;* **Ronzi,* pens. 8 fr. 50), séparé de Cresta seulement par un ruisseau.

De Celerina a Pontresina, 3/4 d'h., route directe à dr., passant sur le pont de l'Inn. Elle rejoint la route de Samaden (p. 400) au delà de l'église à moitié en ruine de *S.-Gian*, et après avoir traversé le Flatzbach. — Un nouveau chemin, très joli, se détache à dr. au pont de l'Inn, passe dans une prairie le long de la rivière, puis par un autre pont sur la rive dr., et monte lentement sous bois à l'*Acla d'im Lej* (p. 397). A mi-chemin est un rocher en saillie d'où l'on a une vue charmante de la vallée de l'Inn en amont et en aval.

Le *Flatzbach* ou *Berninabach*, qui descend du Bernina, se jette dans l'Inn en deçà de Samaden.

24 kil. 5. **Samaden**, en rom. *Samodun* (1728 m.). — Hôtels: *Bernina, tenu par *Fanconi*, avec une belle vue (ch. 3 fr. et plus, s. et b. 1 fr 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50 à 5 fr., soup. 3 fr.); *Curhaus Samaden (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., déj. 1 fr., dîn. 3 fr. 50, soup. 2 fr. 50); hôt.-pens. des Alpes; hôt.-pens. zum Innthal; *Krone, tenu par *Gensler*. — Voitures, à 1 chev.: pour Pontresina, 4 fr.; le glacier de Morteratsch, 7; le col du Bernina, 12; St-Maurice, 4; les bains, 5; Silvaplana, 6; Sils-Maria, 8; la Maloggia, 10 fr. — Omnibus tous les jours de l'hôtel Bernina à St-Maurice et au glacier de Morteratsch.

Samaden, chef-lieu de la Haute-Engadine, est une localité de 757 hab., avec de belles maisons et une nouvelle église anglicane, dans un site magnifique du côté O. de la vallée de l'Inn (1/2 lieue de large) et fréquentée comme station climatérique. La plus belle maison de Samaden appartient à la famille *de Planta*, dont l'histoire est intimement liée à celle du pays depuis près de mille ans. La patte d'ours *(planta)* qui figure dans son blason se rencontre souvent dans l'Engadine. La vieille église *St-Pierre*, à 20 min. au N.-O. au-dessus de Samaden, est pavée de pierres tumulaires des Planta, Salis, Juvalta, etc.

Promenades. De l'église anglicane dans la direction de Bevers, en 10 min. à une colline couverte de mélèzes, d'où l'on a une vue magnifique, particulièrement sur le groupe du Bernina; de là à dr., par un chemin agréable sous bois, en 1/2 h. à la scierie de *Munterütsch*, dans le Val di Bevers, et 1/2 h. plus loin à l'*alpe Spina*. — A *Salvasplanas*, au-dessus de l'église de St-Pierre (v. ci-dessus), 20 min. — A *Cristolais*, colline boisée entre Samaden et Celerina, 1/2 h.

Au ***Muottas Muraigl** (2520 m.), 2 h. 1/2, chemin de mulets escarpé et en partie sans ombre, mais très intéressant. Prendre la route de Pontresina, tourner à g. au bout de 25 min., avant le pont de fer sur le Flatzbach, à l'ancienne route, passer immédiatement un petit pont et monter sur la rive dr. du *Muraiglbach*, où on laisse à dr. une métairie; puis encore à dr., pour arriver au bout de 1 h. 1/4 à l'*alpe Muraigl* (2200 m.), où le chemin se bifurque. Le bras de dr. est le plus court, mais il est mauvais et très escarpé; il conduit en 1/2 h. à l'alpe supérieure (2436 m.). L'autre, qui continue d'abord tout droit, tourne plus haut à g. près d'une cabane en ruine et arrive au même endroit en 3/4 d'h. Le meilleur point pour jouir de la vue est à un tas de pierres qui se trouve à 10 min.

au N. de l'alpe. Le regard embrasse une partie des glaciers du Bernina, et particulièrement la vallée de Roseg, avec le Piz Morteratsch, le Piz Bernina, etc.; puis la Haute-Engadine avec ses prairies et ses lacs jusqu'à la Maloggia, et les montagnes au N. de la vallée de l'Inn, du Piz Lunghino au Piz Kesch. — Le Muottas Muraigl se gravit souvent aussi de Pontresina (v. p. 404). — Nouveau sentier par le *Schafberg*, v. p. 402.

A l'O. de Samaden s'élèvent les parois curieusement crevassées du *Piz Padella* (v. ci-dessous), et derrière lui une arête à trois pointes *(trais fluors*, trois fleurs; 2957 m.), reliant le Piz Padella au superbe ***Piz Ot** (Haut Pic), dont l'énorme pyramide de granit, de 3249 m., n'était autrefois accessible qu'aux vrais alpinistes, mais dont on fait aujourd'hui aisément l'ascension en 4 h. à 4 h. 1/2 de Samaden. On tourne le Piz Padella et monte, par un chemin pourvu de barres de fer aux endroits difficiles, 3/4 d'h. en zigzag à la fin. Un autre chemin direct y monte de St-Maurice par le *Val Saluver;* il vient rejoindre celui de Samaden près de la source à mi-chemin, la *Fontauna Fraida* (2694 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval. — Le superbe panorama le cède peu à celui du Piz Languard (p. 404). — Au **Piz Padella** (2883 m.), 3 h. de Samaden, par un chemin de mulets commode, qui se détache de celui du Piz Ot, là où commence le vallon au delà de cette montagne. La *vue embrasse surtout la vallée de l'Inn, de Silvaplana à Zernetz. Riche flore.

De Samaden a Pontresina, 5 kil. 1/2. La route qui est aussi celle du Bernina (R. 105) traverse l'*Inn* (1712 m.) et le fond de la vallée. Elle y est rejointe par celle de Celerina (p. 399), là où elle passe le *Flatzbach* ou *Berninabach.* Elle franchit encore plus loin le *Muraiglbach* (p. 399), qui arrive du côté g., et elle continue de monter lentement. A dr. avant Pontresina, dans le haut de la *vallée de Roseg*, qui débouche près de Pontresina, le superbe *glacier de Roseg* (p. 417). Au fond, le *Piz Morteratsch,* le *Piz Tschierva,* la *Sella* et le *Piz Glüschaint.*

103. Pontresina et ses environs.

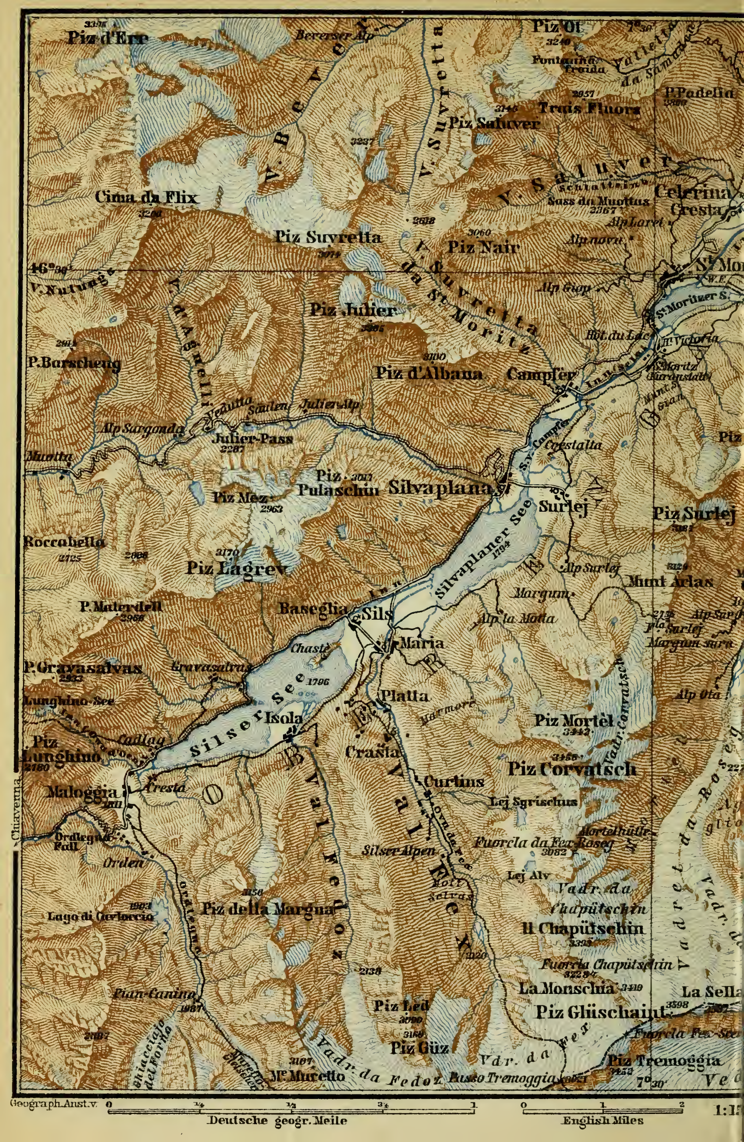
V. la carte p. 394.

Hôtels: *Roseg, dans le bas du village (ch. 3 fr. à 4 fr. 50, serv. 75 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50, soup. 3 fr., pens. 7 fr. 50 s. la ch.); *Saratz, dans le haut de Pontresina inférieur (ch. à partir de 2 fr. 50, pens. 8 fr. s. la ch.); *Kronenhof, tenu par *Gredig*; *Weisses Kreuz, tenu par *Enderlin*, tous deux bons (ch. 2 fr. 50 à 3 fr., serv. 50 c., déj. 1 fr. 20, dîn. 3 fr., soup. 2 fr. 40, pens. si l'on reste huit jours, 5 fr. 50 à 6 fr. s. la ch. et le serv.); *Hôt. de Pontresina ou de la Poste; *Languard, entre Pontresina supérieur et P. inférieur. Logements particuliers, chez Walther, etc. — A *Pontresina supérieur:* *Steinbock, propre et bien tenu (dîn. 3 fr.).

Guides: *Hans Grass*, l'oncle et le neveu (fils de Christian); *J. Gross*, *Cadonau*, *L. Caflisch*, *Christ. Grass fils*, *Paul Müller*, etc. Nous indiquerons les prix à chaque excursion.

Photographies, etc., chez *A. Flury*. Plantes alpestres, chez *M. Caviezel.*

Voitures: pour Samaden (et Celerina), à 1 chev. (2 pers.), 5 fr. à 2 chev. (4 pers.), 10 fr.; St-Maurice, 7 et 14 fr.; les bains de St-Maurice, 8 et 15; Campfer, par les bains de St-Maurice, 9 et 17; Silvaplana, 10 et 20; Sils-Maria, 13 et 27; la Maloggia, 16 et 30; Chiavenna, 40 et 70; le glacier de Roseg (à 1 chev.), 7 (12 pour une journée); le glacier de Morteratsch, 5 et 10; l'hospice du Bernina, 13 et 27; la Rosa, 16 et 30; Poschiavo et le Prese, 35 et 70; Tirano, 50 et 90; Bormio, 80 et 120; Ponte, 8 et 15; Zuz, 10 et 20; Zernetz, 20 et 40; Süs, 25 et 50; Schuls, 40 et 70; Tiefenkasten, 45 et 80; Thusis, 65 et 110; Coire, par l'Albula ou le Julier et Churwalden, 70 et 120; par Thusis, 75 et 130; Colico, par la Maloggia, 55 et 100; par le Bernina, 80 et 150; Davos, par la Flucla, 60 et 110; Nauders, 60 et 105; — pour les voyages circulaires suivants: Bernina-Stelvio-Schuls-Haute-Enga-



Piz d'Err
Piz Ot
Piz Saluver
Trais Fluors
P. Padella
Cima da Flix
Piz Suvretta
Piz Nair
Celerina
Cresta
St. Moritz
Piz Julier
Piz d'Albana
Campfer
P. Borscheng
Julier-Pass
Alp Sargonda
Piz Mez
Piz Pulaschin
Silvaplana
Surlej
Piz Surlej
Roccabella
Piz Lagrev
Silvaplaner See
Munt Arlas
P. Materdell
Baseglia
Sils
Maria
P. Gravasalvas
Lunghino-See
Silser See
Isola
Platta
Piz Mortèl
Piz Lunghino
Crasta
Piz Corvatsch
Maloggia
Curtins
Lej Sgrischus
Ordlegna Fall
Fuorcla da Fex-Roseg
Lej Alv
Lago di Cavloccio
Piz della Margna
Il Chapütschin
Fuorcla Chapütschin
La Monschia
La Sella
Pian Canina
Piz Led
Piz Glüschaint
Piz Güz
Piz Tremoggia
Mt. Muretto
Vadr. da Fedoz
Passo Tremoggia
Val Fedoz
Val Fex
Geograph. Anst. v.
Deutsche geogr. Meile
English Miles



Zernetz
Inn
Samaden
Piz Uter
Val Champagna
Alp Champagna
Muottas da Muraigl
Alp Muraigl
V. Muraigl
Piz Vadret
Fuorcla Muraigl
Piz Muraigl
Val Prünas
Alp Prünas
V. Burdum
Serlas
7° 30' Östl. v. Paris
Chamuera
Val Lavirum
Fuorcla Lavirum
Piz Lavirum
Alp Prünella
Munt Cotschen
46° 30'
Statzer See
Laret
Spiert
Pontresina
Giarsun
V. Languard
Sägemühle
Piz Languard
Piz Prünas
P. Prünella
Piz Chalschedéers
Piz Stretta
Val del Fain
Heuthal
Alp la Stretta
Pass Fieno
Muottas da Pontresina
Paradies
Fuorcla da Languard
Lej della Pischa
Piz Albris
Alp Muottas
Alp seguonda
Rosegthal
Piz Chalchagn
Hot. Morteratsch
Bernina Fälle
Bernina-Haus
Chünetta
Piz Alv
Alp da Pontresina
Piz dels Lejs
Val Minor
Fuorcla di Livigno
V. Lagone
Signal
Piz Misaun
Vadret da Morteratsch
A. di Bregaglia
Piz Lagalb
Munt Pers
Diavolezza
Lej Pitschen
Piz Tschierva
Boval Hütte
Diavolezza-Pass
Lej Nair
Isla persa
Lago Bianco
Bernina Pass
La Motta
Poschiavo
Piz Morteratsch
Vadret da Pers
Vedr. di Cambrena
Fuorcla della Scala
P. Campascio
Gems-Freiheit
P. Cambrena
Sassal Masone
Fortezza
PIZ BERNINA
Cambrena-Sattel
Fuorcla Bellavista
Bellavista
Vadret da Tschierva
Roseg
Fuorcla Tschierva-Scerscen
Pizzi di Palü
A. Palü
A. Grüm
Piz di Scerscen
Fla Crastagüzza
Crastagüzza
Piz Zupo
Vedretta di Palü
Prairola
Piz Argient
Fuorcla Sella
Cavaglia
Vadret di Scerscen
Vedra Fellaria
Cavagliola
Pizzo di Verona
V. di Verona
Alpe Verona
V. di Palü
7° 40'
Schweizer Stunde
Kilometer
Wagner & Debes, Leipzig

dine, 170 et 300; Fluela-Davos-Albula-Haute-Engadine, 90 et 170 fr. Pourboire, avec une voit. à 1 chev., pour 1/2 journée, 50 c.; une journée, 1 fr.; plusieurs jours, 10% du tarif. Chaque journée de halte se paie 10 fr. par cheval. — Parties en voiture recommandables: aux *maisons du Bernina* (Val del Fain; v. p. 414); à l'**hospice du Bernina* (à pied à l'*alpe Grüm; v. p. 415); au *glacier de Morteratsch* (cascades du Bernina; au signal; v. ci-dessous); à l'*hôtel du Glacier de Roseg* (glacier et alpe Ota; v. p. 400); à *Sils* (Muot-Marmorè; v. p. 394); à la **Maloggia* (lac Cavloccio; v. p. 394). Les excursions à l'hospice du Bernina et au glacier de Morteratsch, de même que les deux dernières, peuvent se faire ensemble en une journée.

Omnibus tous les jours de Samaden, par Pontresina, pour le glacier de Morteratsch (v. p. 402).

Pontresina (1803 m.) est un beau village de 387 hab., dont les maisons s'étendent sur une longueur de plus de 1 kil., des deux côtés de la route du Bernina. Il se compose de deux localités à 5 min. l'une de l'autre: *Pontresina inférieur*, en rom. *Laret*, et *Pontresina supérieur*, en rom. *Spiert*. Dans la première localité se trouve l'église, entre les deux le nouveau groupe de maisons de *Bellavita*, et au-dessus de la seconde les maisons de *Giarsun* et de *Carlihof*, au-dessus desquelles sont la petite église de *S.-Maria*, le cimetière et la tour en ruine de *la Spaniola*. — Pontresina doit son importance pour les touristes au voisinage de la *chaîne du Bernina*, qui sépare la Haute-Engadine et le Val Bregaglia de la Valteline, et qui n'est guère moins grandiose que le groupe du Mont-Rose. Ces montagnes, dont les glaciers *(vadret, vedretta)* occupent un espace de près de 880 kil. carrés, sont très fréquentées depuis ces derniers temps, et il est très difficile de trouver un logis à Pontresina au cœur de l'été. On s'étonne de rencontrer à cette hauteur (3 m. de plus que le Rigi) une flore des plus riches, surtout dans les jardins; malheureusement une seule nuit fraîche suffit pour en flétrir toutes les belles plantes.

Le ***Schafberg** *(Munt della Bescha)* est un but d'excursion fort intéressant et assez rapproché de Pontresina (guide inutile). Il y a de bons sentiers près de l'église et de l'hôtel Roseg, se réunissant au-dessus de la colline de *Crast'ota*, qui offre de beaux points de vue. On monte de là en 1 h. 1/4, à travers un bois, jusqu'à un banc sur le versant de la montagne (env. 2230 m.), d'où l'on a une vue splendide: dans le bas, Pontresina et la magnifique vallée de Roseg, entre le Piz Rosatsch à dr., et le Piz Chalchagn à g.; dans le fond, les cimes couvertes de neige de la Sella, du Piz Glüschaint, de la Monica et du Capütschin; à côté du Piz Chalchagn, à dr., le Piz Morteratsch; à g., la Bellavista, les Piz Palü et Cambrena, le Munt Pers; plus loin, la vallée de Languard, avec le Piz Albris; à dr., dans le bas, au pied du Piz Rosatsch, le petit lac sombre de Statz et le lac azuré de St-Maurice; au-dessus, la chaîne de montagnes au N. de l'Inn, les Piz Lunghino, Lagrev, Albana, Julier, Nair, Ot, jusqu'à la Cresta Mora, au-dessus du col de l'Albula. — Un sentier, praticable aux ânes, conduit de cet endroit en 1 h. 1/2 au sommet de la montagne (2733 m.): la où il cesse, on monte pendant quelques min. à g. sur des éboulis.

La *vue y est encore bien plus grandiose et plus étendue: on y embrasse surtout toute la chaîne du Bernina. — On descend par un nouveau sentier dans la vallée de Muraigl, en 1/2 h. à l'*alpe Muraigl* (p. 399), et l'on revient de là en 3/4 d'h. à Pontresina.

***Promenade de la Gorge** (*Schluchtpromenade*). Descendre à dr. de l'hôtel Saratz au Pont Ota (p. 403), tourner là à g. dans le bois, jusqu'au pont (1/2 h.) en face de la cascade du Val Languard (p. 414), et revenir par la chaussée. A 10 min. de Pontresina, dans la «Hœlle» (Enfer), où l'on descend par 131 degrés, le café Sanssouci, dans un joli site. — La *promenade de Taïs* conduit en 1/4 d'h. de la promenade de la Gorge, à dr., un peu avant un chemin qui vient de l'hôtel Steinbock, à un banc dans la vallée de Roseg, d'où l'on a un beau coup d'œil sur le glacier de Roseg. La *promenade de Rusellas* mène 1 h. plus haut dans la vallée de Roseg; le chemin est à la fin assez mauvais. — Au *Muottas da Pontresina*, 1 h. 1/2: tout droit du Punt Ota, et dans la même direction encore quand le chemin disparaît pour un instant, traverser l'autre promenade et monter dans le bois jusqu'au signal (2243 m.). La vue est moins belle que du Schafberg. — A la *métairie* près du lac de St-Maurice (1 h.; p. 388): par le petit pont près de l'hôtel Roseg et tout droit dans le haut. Le chemin à g., dans le haut, traverse le bois et conduit au ruisseau de Roseg et à la promenade de la Gorge.

Le ***glacier de Morteratsch** (*vadret da Morteratsch*) est à 1 h. 1/4 au S. de Pontresina. Un guide est inutile; une voit. à 1 chev. se paie 5 fr. Les piétons font bien de prendre par la promenade de la Gorge et d'aller par le chemin ombragé de la rive g., au pied du Chalchagn, jusqu'au restaurant (v. ci-dessous). La route de voitures se confond pendant 1/2 h. avec celle du Bernina, prend ensuite à dr. au delà d'une scierie, et se termine 10 min. plus loin à la «place des Cochers», où les voitures attendent. Il n'y a plus de là qu'un sentier (poteaux), qui conduit en 10 min. à un pont sur le *Berninabach*. Ce ruisseau forme en amont et en aval de belles *cascades, qu'on voit surtout bien du rocher en saillie à g. du pont. Immédiatement après, un second pont, sur le ruisseau de Morteratsch, et le *restaur. du Glacier de Morteratsch* (1908 m.; assez cher; quelques lits), dans un site magnifique, à 5 min. du glacier et d'où on voit le Piz Palü, la Bellavista, la Crastagüzza et le Piz Bernina. Il est bon de ne pas approcher trop de la voûte du glacier, car il en tombe souvent des pierres. — A dr. (côté g. du glacier), il y a un sentier, qui passe d'abord dans un bois et à un chalet. 10 min. plus loin, on monte à dr. à la *Chünetta* (1/2 h.), petite place couverte de gazon d'où l'on a une *vue grandiose du glacier de Morteratsch. Pour visiter le glacier même, qui est curieux et sans danger, on descend à g. du chemin de la Chünetta, à env. 20 min. de l'hôtel: guide inutile aux ascensionistes.

La vue est plus caractéristique de la cabane Boval, 2 h. plus loin à l'O. du glacier. Le nouveau sentier qui y conduit descend, à 5 min. de la Chünetta, le long du versant de la montagne, et remonte par un couloir rendu praticable. On peut se passer de guide. La **cabane Boval** (2459 m.) entretenu par le Club Alpin, est le point de départ pour l'ascension du Piz Bernina et d'autres cimes. Si l'on ne fait pas d'ascension, on fera du moins, avec un guide, un tour sur les glaciers, jusqu'au bord du *glacier de Pers*, ce qui demande 3 h. 1/2 aller et retour (v. p. 405).

Au ***glacier de Roseg** (pron. «Rosedch»), 2 h. 1/2 de Pontresina inférieur, dont 1 h. 3/4 jusqu'à l'hôtel (route de voit.). On n'a pas besoin de guide, à moins qu'on ne veuille s'engager sur le glacier même. On descend à dr. de l'hôtel Saratz, traverse le Berninabach, sur le *Punt Ota* (Pont Haut), puis le Rosegbach, et monte sur la rive g. de ce dernier, entre le *Piz Chalchagn* à g., et le *Piz Rosatsch* à dr. La chasse est interdite depuis 1876 sur le deux montagnes, et il y a maintenant pour cette raison env. 800 chamois. Au bout de 35 min., on laisse à g. une maison, la métairie Colani (1845 m.) et un petit pont sur le Rosegbach. A 25 min. de là, l'*alpe Prima*, où on passe sur la rive dr. Un peu plus loin, à l'*alpe Seguonda*, une bonne eau de source. On passe au bout de 35 min. au S. d'une colline boisée qui semble la fermer, le *Muot da Cresta,* probablement une ancienne moraine terminale du glacier de Roseg. En marchant encore 8 min., on est au petit *hôtel du Glacier de Roseg* (2000 m.; bon restaur., assez cher; 8 lits à 3 fr.), à 3/4 d'h. de l'extrémité du glacier, qui s'est beaucoup retiré dans les dernières années. En face, sur la rive dr., l'*alpe Misaun*. Le glacier de Roseg est formé de la réunion de deux glaciers distincts: le *vadret da Roseg* à l'O. et le *vadret da Tschierva* à l'E. Au milieu est une sorte d'île rocheuse où paissent les moutons, le mont *Agagliouls* (2767 m.), dernière ramification N. du Piz Roseg. On a une bonne vue d'ensemble du glacier de l'**alpe Ota* (2251 m.), où l'on arrive en continuant à marcher de plain-pied pendant 1/4 d'h., puis en montant à dr. près d'un rocher en saillie, jusqu'aux deux chalets de l'alpe (35 min.), à dr. desquels on tourne. Le meilleur point de vue est à 20 min. de là; on y voit se dérouler un magnifique panorama de montagnes, comprenant, de g. à dr., les Piz Calchagn, Vadred, Misaun, Tschierva, Morteratsch et Bernina, le Monte di Scerscen, les Piz Roseg, Sella, Glüschaint, Monica et Capütschin.

On peut continuer l'excursion sur les versants de *Mortel* jusqu'à la **cabane de Mortel** (2 h.; 2410 m.); le paysage est des plus grandioses. La cabane est le point de départ pour les ascensions des Piz Roseg, Sella, Glüschaint, Monica et Capütschin et pour se rendre par les montagnes à Fex et à Malenco (p. 406).

Coup d'œil également beau de l'alpe de **Surovel** (2263 m.), qu'on atteint par le chemin de la Fuorcla da Surlej (p. 396), après 3/4 d'h. de montée: on y peut avoir du lait. — Il est aussi intéressant de faire une excursion, à travers le glacier au rocher d'**Agagliouls** (v. ci-dessus), mais il faut un guide (10 fr.): cela prend 4 h. 1/2 à 5 h. de Pontresina.

Courses dans les montagnes. — C'est avec raison qu'on gravit très souvent le ***Piz Languard** (*lunga guarda*, vue étendue; 3266 m., 1463 m. au-dessus de Pontresina), pyramide aiguë qui

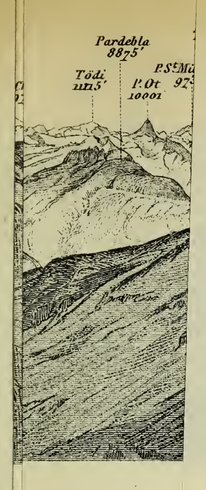
s'élève à l'E. de Pontresina, d'où elle n'est cependant pas visible, et que l'on croirait inabordable. L'ascension demande 3 h. 1/2 à 4 h. (2 h. à 2 h. 1/2 à la descente), et elle ne laisse pas que d'être un peu fatigante pour ceux qui n'ont pas l'habitude des montagnes. Un guide, qui n'est pas nécessaire, coûte 8 fr.; un cheval, jusqu'au pied du cône du Languard, 9 fr. On partira de Pontresina le plus tôt possible, car il s'élève souvent des nuages vers 9 h. On aura du reste le matin l'avantage d'être à l'ombre jusqu'au pied du cône. — Un poteau au-dessous de l'hôt. Languard indique à g. la direction du Piz Languard. Arrivé au-dessus du village, on suit le grand chemin, qui passe à g. à la chapelle du cimetière. Il y a ensuite un nouveau chemin de mulets qui monte en zigzag, tandis que le vieux chemin, à dr., est assez escarpé et passe dans un bois de mélèzes et d'alviés. On arrive en 1 h. à l'*alpe Languard* (rafraîch. chers); puis on monte moins rapidement, au S. de la vallée déserte de Languard, en 1 h. 1/4 au pied du cône, jusqu'où peuvent aller les chevaux. Reste enfin 1 h. 3/4 de chemin en zigzag sur des éboulis et de rochers. Il y a à 1/4 d'h. du sommet une cabane en ruine qui a été construite et habitée pendant six semaines par le peintre Georgy de Leipzig, venu ici pour y faire des études. Sur la cime se trouvent un mât vénitien, un signal trigonométrique et des sièges en pierre que les guides devraient tenir en meilleur état, de même que la cabane Georgy. Le **panorama (v. ci-contre) s'étend au S.-O. jusqu'au Mont-Rose, au S.-E. jusqu'à l'Adamello, au N.-O. jusqu'au Tœdi, au N.-E. jusqu'à la Zugspitze (S. de la Bavière). A l'exception de St-Maurice avec son lac, de Cresta et de Celerina, on ne voit pas d'endroit habité. On trouve au Piz Languard diverses plantes rares.

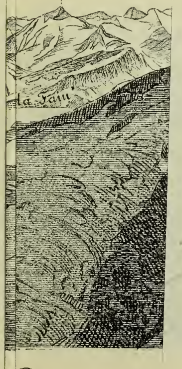
Les bons marcheurs peuvent s'en retourner en 10 à 12 h. (guide 11 fr.) par *la Pischa*, en passant au petit lac du même nom, qui est souvent encore gelé au cœur de l'été, puis par le *Val del Fain* (p. 414) et aux maisons du Bernina (2 h. 1/2); ce tour n'est guère intéressant toutefois que pour le botaniste et le minéralogiste. A la descente dans le Val del Fain, il faut laisser à plusieurs centaines de pas à g. la cascade qui descend du lac, car tous les autres passages sont très escarpés et difficiles.

De l'alpe Languard au **Paradis** (2894 m.), 1 h. 1/2 à 2 h.; au **Pain de Sucre** *(Paun da Züche̱r)*, 2 h. 1/2, deux excursions intéressantes. — Aux *las **Sruors** (cime O., 2982 m.), 1 h. du Schafberg (p. 401), sans difficulté: coup d'œil admirable sur le groupe du Bernina.

Au ***Muottas Muraigl** (2520 m.), 2 h. 1/2, facile et intéressant (v. p. 399). On suit de Pontresina la chemin de mulets à g. au-dessus de l'hôt. Roseg, qui monte lentement à l'*alpe Muraigl* (1 h. 1/4; p. 399). Nouveau sentier de là au *Schafberg* (joli tour), v. ci-dessus.

Le ***tour de la Diavolezza** est une des excursions les moins fatigantes et les plus intéressantes dans les hautes montagnes. Il y a 9 à 10 h. de chemin, dont 3 peuvent se faire en voiture. On va du moins ordinairement en voiture les deux premières heures, jusqu'aux *maisons du Bernina* (p. 414; 2049 m.). On est obligé d'emmener le guide (12 fr.), même quand on veut coucher à cet endroit. On va de là à dr., par des pentes couvertes de gazon et d'éboulis, en 1 h. 1/2 au pittoresque petit *lac de la Diavolezza* (2579 m.) et enfin par un champ de neige en pente douce, aussi en 1 h. 1/2, à la *Fuorcla (col de la Diavolezza*; 2977 m.), au S.-E. du *Munt-Pers* ou Mont-Perdu (3210 m.), d'où l'on a un **coup d'œil splendide sur





Piz L



Panorama vom Piz Languard.

Panorama du Piz Languard.

les glaciers de Pers et de Morteratsch, qui s'étendent dans le bas, entourés des pics Cambrena, Palü, Bellavista, Crastagüzza, Bernina, Morteratsch et Tschierva. Dans le bas, le vastes glaciers de Pers et de Morteratsch. Descente escarpée, par des éboulis, à la moraine du *glacier de Pers*, puis, par ce glacier, à l'îlot de rochers nommé *Isla Persa* (1 h.), de là au *glacier de Morteratsch*, et le long de ce glacier, en 2 h. 1/2, au *restaur. du Glacier de Morteratsch* (p. 402).

Au **Piz Rosatsch** (2995 m.), 4 à 5 h.; au **Piz Chalchagn** (3154 m.), 5 à 6 h.: guides, 7 fr.; vues peu remarquables. — Au ***Piz Surlej** (3187 m.), 5 à 6 h.: guide, 10 fr.; vue superbe. On y monte de la métairie au bord du lac de St-Maurice (p. 398), par l'*alpe de Statz*. On peut aussi y aller de *Silvaplana* (3 h. 1/2 à 4 h.). — Au ***Piz Corvatsch** (3458 m.), 5 à 6 h., excursion assez fatigante: guide, 14 fr., 16 si l'on revient par Silvaplana. Jusqu'à l'hôtel du Glacier de Roseg (1 h. 3/4), v. p. 403. On monte là à dr., par le chemin de la *Fuorcla da Surlej* (p. 396), jusqu'à l'*alpe Surovel* et au *Margum Surovel* (1 h.); puis plus à g., vers une cime neigeuse visible au S.-O. On arrive ainsi en 1 h. au *glacier de Corvatsch* (se défier des crevasses) et 2 h. après au sommet, qui est couvert de blocs de rocher et ordinairement sans neige. Le charme particulier de la *vue vient de ce qu'elle s'étend à la fois à l'E. et au S.-E. sur l'hémicycle grandiose du groupe de Bernina, et à l'O. sur la verdoyante Engadine, avec ses lacs et ses localités, qu'on a pour ainsi dire à ses pieds. La vue est en outre aussi étendue que du Piz Languard, et les divers groupes de montagnes se détachent bien les uns des autres à cause de la grande hauteur du point de vue. — On peut redescendre du côté de *Silvaplana*, par la *Fuorcla da Surlej* (v. p. 396). La descente du côté de *Sils* (3 h.), à l'O. de la montagne, par le *Muot Marmorè* (p. 395), est très raide et désagréable: guide, 20 fr.

Au ***Piz Morteratsch** (3754 m.), 6 h. de l'hôtel de la vallée de Roseg, la plus facile, quand il y a de la neige, des grandes courses dans les hautes montagnes, pour ceux qui ne sont pas sujets au vertige; très intéressant: guide, 30 fr. — Au **Piz Capütschin** (3393 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane de Mortel (p. 403): guide, 25 fr., 30 si l'on descend à Fex. — Au **Piz Tschierva** (3570 m.), 5 à 6 h. de l'aub. de la vallée de Roseg; fatigant, mais intéressant: guide, 20 fr. — A **la Sella** (3587 m.), 8 à 9 h., 4 h. de la cabane de Mortel, seulement pour les montagnards: guide, 30 fr.; belle vue, surtout au S. — Au **Piz Glüschaint** (3598 m.), même temps, même difficulté et même salaire pour le guide. Les deux ascensions sont à recommander aux touristes éprouvés si l'état de la neige ne les rend pas trop difficiles. — Au ***Piz Palü** (3912 m.), qui se fait remarquer de loin par la beauté de sa forme et la pureté de son névé, 7 à 8 h. des maisons du Bernina, 7 h. de Boval, 5 h. de la cabane de Scerscen, fatigant, mais sans danger avec de bons guides (50 fr.). Une étroite arête dont le côté S. est à pic et où ne s'aventureront que les personnes à l'abri du vertige, relie la première cime, à l'E., à la deuxième, qui a deux pitons, et à la troisième. Les alpinistes au pied ferme peuvent descendre par le *col de Bellavista* et la *Fortezza* au *glacier de Morteratsch*: 3 h. 1/2 à 4 h. jusqu'à l'Isla Persa, 5 à 6 h. jusqu'à l'hôtel Morteratsch. — Au ***Piz Zupo** («pic caché»; 3999 m.), 6 à 7 h. de la cabane de Boval, 4 à 5 h. de celle de Scerscen, par le *col de Crastagüzza*, difficile: guide, 50 fr.; panorama des plus grandioses. — A la **Crastagüzza** («crête aiguë»; 3872 m.), crête qui s'élève presque à pic du glacier entre le Piz Bernina et le Piz Zupo, 16 à 18 h.; difficile mais très intéressant: guide, 80 fr. Ascension faite la première fois en 1865, par MM. Weilenmann et Specht.

Le ***Piz Bernina** (4052 m.), la plus haute cime de tout le groupe, a été gravi pour la première fois en 1850, par M. Coaz de Coire, et plusieurs fois depuis, entre autres en 1863, par K. Bædeker. Elle demande 8 à 10 h. à partir de la cabane Boval, et elle est très difficile. On ne saurait même la recommander qu'aux ascensionistes éprouvés et à l'abri du vertige. Guide, 70 fr. Selon l'état des neiges, on va directement par le milieu du *glacier de Morteratsch*, dit le *Labyrinthe*, puis à dr. par des rochers et le glacier, ou bien l'on se dirige par la *Fortezza* vers le fond rempli de névé entre le P. Bernina et la Crastagüzza, et de la

partie S.-E. vers la croupe et le sommet. Ce dernier chemin est préférable pour la descente, à cause des morceaux de glace qui peuvent tomber l'après-midi dans le Labyrinthe. On a trouvé en août 1880 un nouveau chemin plus court, mais plus difficile pour cette ascension, par le *glacier de Tschierra.* Elle est un peu plus facile du côté S, en 6 à 7 h. de la *cabane de Scerscen* (v. ci-dessous), par le *glacier de Scerscen* et le *col de Crastagüzza.* — Le **Piz Roseg** (3943 m.) est encore plus difficile à gravir. Il l'a été la première fois en 1865. On y met 9 h. à 10 h. 1/2 à partir de la cabane de Mortel (p. 403). Guide, 80 fr. — Même remarque pour le **Monte** di Scercsen (3967 m.), dont l'ascension a été faite pour la première fois en 1877 par le Dr Güssfeldt. Guide, 150 fr. — Entre cette hauteur et le Piz Roseg se trouve la *Fuorcla da Roseg* ou *Fuorcla Tschierva-Scerscen* (3527 m.), dont le passage est excessivement difficile et que le Dr Güssfeldt a traversé en 1872.

Cols. — De Pontresina au Val da Fex et a Sils-Maria, 8 h.: guide, 18 fr. On remonte la vallée de Roseg, passe à la cabane de Mortel (4 h. 1/2; v. ci-dessus) et en dernier lieu sur un petit glacier, pour arriver à la *Fuorcla da Fex* (1 h. 1/2; 3062 m.), d'où l'on découvre un beau panorama. La descente est d'abord escarpée et difficile; on passe sur des éboulis, puis au petit lac poissonneux dit *Lej Sgrischus*, par *Cresta* ou par le *Muot-Marmorè* (p. 395), et l'on arrive en 2 h. 1/2 à *Sils-Maria* (p. 395).

De Pontresina dans le Val Malenco, par le col de la Sella, passage difficile, mais intéressant et grandiose: 8 à 9 h. de la cabane de Mortel (p. 403) à Fellaria; guide, 40 fr. jusqu'à Poschiavo, 50 jusqu'à Chiesa ou pour le retour à Pontresina par les croupes de Cambrena ou de Bellavista. On passe de la cabane derrière les rochers d'Agagliouls, par le *glacier de la Sella* (bras oriental du glacier de Roseg), qui est tout crevassé, et l'on arrive avec peine, au bout de 3 h., au **col de la Sella** (*Fuorcla Sella;* 3304 m.), au S.-O. du *Piz Roseg* (3943 m.), qui se termine par des parois de rocher et de glace presque à pic. On redescend par le *glacier de Scerscen* (à g., le Monte di Scerscen, le Piz Bernina et la Crastagüzza) à la nouvelle *cabane de Scerscen* (1 h. 1/2), du Club Alpin Italien, sur les rochers entre les *glaciers de Scerscen* et *de Fellaria;* puis par ce dernier glacier, des rochers et des éboulis, aux misérables *chalets de Fellaria* (1 h. 1/2; 2236 m.), habités seulement au cœur de l'été. De là on descend la vallée et on passe à *Lanzada* pour arriver en 4 h. à *Chiesa*, dans le *Val Malenco* (p. 417). — On peut aller de Fellaria, à l'E., en 3 h. 1/2 à Poschiavo par le **col de Rovano** ou **Confinale** (2620 m.) et le *Val Orse.* — Le **col de Canciano** (2550 m.; v. p. 417), plus au S., mène aussi à Poschiavo en 3 h. 1/2. On va à cette dernière localité des chalets de Fellaria, en descendant quelque temps par les moraines du glacier du même nom, puis en montant 1 h. dans le *Val Poschiavina*, qui débouche à l'E. Arrivé au col, on a une belle vue sur les glaciers de Fellaria et de Verona, le mont de la Disgrâce à l'O., le glacier de Canciano au S. — Retour direct de la cabane de Scerscen à Pontresina par le **col de Bellavista** (3684 m.), entre le pic de Bellavista et le Piz Palü, fatigant et difficile. — Le passage du glacier de Palü et du **col de Cambrena** (3429 m.), à l'E. du Piz Cambrena, conduisant à la route du Bernina, est également difficile, mais intéressant. On voit peu à peu se dérouler une belle vue s'étendant du mont de la Disgrâce aux glaciers de la vallée d'Œtz, dans le Tyrol. Le trajet est plus facile en sens inverse (on couche aux maisons ou à l'hospice du Bernina), et l'on passe aussi alors de bonne heure à l'endroit où il se fait des crevasses dans le glacier. — Un passage du même genre est le **col de Capütschin** (3228 m.), qui conduit du glacier de Roseg, entre le Capütschin et la Monica, au *glacier de Fex.* La descente pour arriver sur le glacier est escarpée et difficile. De là, on peut descendre à dr. dans la vallée de Fex (guide, 35 fr. jusqu'à Sils) ou bien prendre à g., par la croupe (3120 m.; neige) entre le Piz Glüschaint et le Piz Tremoggia, pour arriver au *glacier de Scerscen*, puis descendre par une pente escarpée à l'O. du Mont-Nero dans le *Val d'Entova* et à *Chiesa*, dans le Val Malenco (p. 417). L'excursion demande 16 à 17 h. et 2 guides à 50 fr.

***Tour du Piz Bernina**, 13 h. de la cabane de Mortel à l'hospice du

Bernina; fatigant, mais grandiose: guide, 50 fr. De la cabane (p. 403), où l'on a couché, on traverse le glacier de Roseg et on arrive en 3 h. au *col de la Sella* (v. ci-dessus). On descend ensuite en 1 h. 1/2, par le *glacier de Scerscen*, à la *cabane de Scerscen*, et en 2 h. 1/2, par le *glacier de Fellaria*, puis au champ de névé qui le sépare du *glacier de Palü*, à 4 h. du col; puis à g. du glacier et enfin sur des rochers et des versants gazonnés pour arriver au chemin du *Sassal-Masone* (4 h. 1/2), d'où il y a encore 1/2 h. de marche jusqu'à l'*hospice du Bernina* (p. 414).

104. De Samaden à Nauders. Basse-Engadine.

80 kil. Diligence de Samaden à Schuls, 2 fois par jour, en 5 h. 1/2, pour 13 fr. 55 ou 16 fr. 25 (coupé); 1 fois de Schuls à Nauders, en 3 h. 1/2, pour 6 fr. 50 ou 7 fr. 80. Entre Samaden et Schuls, on rencontre assez souvent de jolis paysages; mais on les voit suffisamment bien du haut de la dilig., ce qui dispense de faire ce chemin à pied. — Voiture à 1 chev. de Tarasp à Samaden, 36 fr.; à Pontresina, 40 fr. — Extra-poste à 2 chev. de Samaden à Schuls, 66 fr. 80.

Samaden, v. p. 399. On a un panorama superbe en aval (1707 m.); la vallée, large de 3/4 de lieue, est entourée d'énormes montagnes, recouvertes de champs de neige, et l'on voit briller deux glaciers au S.

1/2 h. **Bevers** (1710 m.), beau village au pied de la *Cresta Mora* (p. 386). M. *Krættli*, un botaniste, vend des herbiers. — A *St-Maurice* par le *Val Bever* et le *Val Suvretta*, v. p. 398.

La route passe à l'auberge *in der Au* (1/4 d'h.) et arrive sur le bord de l'Inn avant **Ponte** (40 min.; 1691 m.; hôt.: **de l'Albula*, chez *Gartmann* [ch. 2 fr., déj. 1 fr. 20, s. et b. 75 c.]; *Krone*, chez *Narold*, au delà du pont). Ici aboutit la *route de l'Albula* (R. 99). En face, sur la rive dr. de l'*Inn*, au pied du Piz Mezaun, est situé *Campovasto* ou *Camogasc*, au débouché de l'étroit *Val Chamuera*. Le 9 mars 1799, les Autrichiens et les Français s'y battirent pendant 6 h., sur 2 m. de neige gelée, pour la possession du pont de l'Inn.

Le **Munt Müsella** (2631 m.), au S.-E. de Ponte, sur la rive dr. de l'Inn, se gravit facilement en 2 h. 1/2; guide utile; vue très intéressante. — Le **Piz Uertsch** (*Albulahorn;* 3273 m.) peut se gravir du col de l'Albula en 3 h.; l'ascension est pénible, mais intéressante. — L'ascension du ***Piz Kesch** (3422 m.) demande 6 h. de Madulein. Elle est sans danger ou sans grande difficulté pour les ascensionistes éprouvés. Guide, 40 fr. Vue magnifique, particulièrement sur le Bernina.

De Ponte a Livigno, 6 h., chemin de mulets, guide agréable. Dans le *Val Chamuera* jusqu'aux chalets de *Serlas* (1 h. 1/2; 2022 m.), où se détache, à g., le *Val Lavirum;* monter par ce dernier au sommet du *col de Lavirum* (2 h. 1/2; 2819 m.), entre le *Piz Lavirum* (3054 m.) à dr. et le *Piz Casanella* (2918 m.) à g. Descente escarpée dans le *Val Federia.* A dr., le groupe de l'Ortler; à g., les glaciers de la vallée d'Œtz. Au bout de 1 h., à g., le chemin qui descend du col Casana (v. ci-dessous), et l'on arrive 1 h. après à **Livigno** (1873 m.; *aub. Bormolino*, très simple), bien situé, dans la vallée du même nom, sur le *Spœl.* De là à *Bormio*, v. p. 419.

La route neuve reste sur la rive g. de l'Inn. A 1/4 d'h., **Madulein** (1681 m.; **hôtel Guardaval*, belle vue). A g., sur un rocher escarpé, les ruines du château fort de *Guardaval*, bâti en 1251 par l'évêque Volkard pour «garder la vallée». On y monte en 10 min.: *jolie vue; petit restaurant.

10 kil. **Zuz** (1715 m.; hôt.: **Concordia; Schweizerbund;* **Pens. Poult*), village de 420 hab., à $1/2$ h. de Madulein, avec une vieille tour, restes probables du premier château des Planta (p. 399). Le climat devient plus doux; on y cultive le blé. En face, sur la rive dr. de l'Inn, la jolie *chute de l'Arpiglia;* sur la hauteur au-dessus de la région des forêts, une digue grandiose opposée aux avalanches.

Le ***Piz Griatschouls** (2973 m.), dont l'ascension se fait d'ici en 4 h., sans difficulté, offre une vue très étendue. Descente par le *Val Sulsanna* à *Capella*, v. ci-dessous. — L'ascension du **Piz Mezaun** ou *Mezzem* (2965 m.), à l'E. de la vallée, se fait en 4 h. Elle n'est pas non plus difficile, et l'on a une belle vue.

Puis vient **Scanfs** (20 min.; 1650 m.; hôt.: *Stern; Steinbock*), où il y a un beau pont sur l'Inn.

A dr. débouche le **Val Casana**, par lequel un chemin de mulets (guide inutile) conduit en 7 h. à *Livigno.* Il traverse le *col de Casana* (2692 m.) entre le *Piz Casana* (3072 m.) et le *Piz Casanella* (2951 m.), l'un et l'autre faciles à gravir. On monte toutefois mieux au premier à l'E., du *Val Trupchum.* Vue magnifique.

La route reste sur la rive g. et traverse $1/2$ h. plus loin, au-dessous de *Capella*, le ruisseau qui vient du *Val Sulsanna.* Par cette vallée et le *col de Scaletta* ou *de Sertig* à Davos, v. p. 360. Puis une gorge étroite et couverte de sapins, au fond de laquelle coule l'Inn. Au-dessous de *Cinuskel* (1616 m.) et en deçà de *Brail* (aub.: Kreuz), le *Punt Ota* (pont haut), jeté sur un ruisseau coulant au fond de la gorge dite *Val Punt Ota,* sépare la Haute et la Basse-Engadine. Plus loin, différents autres ponts sur les ruisseaux venant du *Val Barlask* et du *Val Pülschezza.* Beau point de vue, à l'extrémité de la gorge, sur la rivière et sur le joli pont de bois que la route traverse pour passer sur la rive dr.: on voit bientôt apparaître au N. la cime caractéristique et blanche du *Piz Linard* (v. ci-dessous). A *Zernetz* (2 h. $1/2$) s'ouvre une large et verdoyante vallée, couverte en partie de blés, et le long de laquelle s'étend le village avec son clocher élancé.

27 kil. **Zernetz** (1473 m.; hôt.: **Bær*), village de 540 hab., au confluent de l'Inn et du *Spœl*, presque entièrement reconstruit depuis un incendie de 1872. On y voit le château des Planta-Wildenberg et une jolie église bâtie en 1623.

Le *Munt della Baseglia* (2980 m.), le *Piz d'Arpiglia* (3031 m.) et le *Piz Nuna* (3128 m.) se gravissent de Zernetz en 4, 5 et 6 h. Guides: 5, 6 et 8 fr. Ascensions assez difficiles. — Celle du *Piz Sarsura* (3176 m.), par le *Val Sarsura* et le glacier du même nom, demande 6 à 7 h. Elle est fatigante, mais aussi intéressante. Guide, 12 fr.

De Zernetz a Münster, 36 kil., dilig. tous les jours, trajet en 6 h. $1/2$, route intéressante même pour les piétons. Sur la rive dr. du *Spœl*, par la gorge sauvage de *la Serra*, montée lente, à travers différents ravins (*Val da Barcli*, *Val Laschadura*, *Val Spin*) et par les croupes boisées de *Champ-Sech* et de *Crastatscha*, jusqu'à l'*aub. isolée de l'*Ofen* ou *Fuorn* (1804 m.). Au même endroit aboutit un chemin plus court qui prend au delà du pont sur le Spinbach et monte à g. dans le bois. Un chemin de mulets au S. conduit en 4 h. à *Livigno* (p. 407), par la sauvage *vallée du Spœl.* La route passe au delà de l'aub. à l'entrée du *Val del Botsch*, par lequel on peut se rendre sans difficulté à *Tarasp* en 6 h., par la *Fuorcletta* (2678 m.) et le *Val Plavna;* puis à l'entrée du *Val da Stavelchod* et par



Chur
Churwalden
Parpan
Lenzerhorn
Obervatz
Lenz
Alvaschein
Tiefenkasten
Stürvis
Brienz
Surava
Filisur
Jenisberg
Schmitten
Wiesen
Monstein
Glaris
Frauenkirch
Arosa
Langwies
Tschiertschen
Praden
Malix
Castiel
Maladers
Platz
Dörfli
Davos
Sertig Pass
Scaletta Pass
Bergün
Latsch
Stuls
Val Tuors
Albula Pass
Ponte
Madulein
Campovasto
Bevers
Samaden
Cellerina
Val da Cellerina
Piz Err
Piz Sumnen
Tinzen
Conters
Schweiningen
Salux
Savognin
Molins
Mühlen
P. Kesch
P. Vadret
P. Grialetsch
Zernetz
Süs
Lavin
Guarda
Ardetz
Fettan
Schuls
Tarasp
Sins
Remüs
P. Linard
P. Buin
Silvretta Gl.
Brail
Cinuschel
Sulsanna
Scanfs
Zutz
Livigno
Trepalle
Valle di Livigno
Ofen Pass
Münster
Tauffers
Sta Maria
Münsterthal
Val Fraele
Valle di Dentro
Isolaccia
Premadio
Bormio
S. Lucia
M. Zazzaron
Valle di Fraele
P. Pisoc
V. Sesvenna
P. Sesvenna
Silvaplana
Tirano
Anstalt v. Wagner & Debes, Leipzig
1. Geograph. Meile, 15 = 1°
1: 250 000
Kilomètres
Schweizer Stunden
English miles

l'alpe marécageuse de *Buffalora*. On arrive en 2 h. au **col d'Ofen** ou *Sü-Som* (2155 m.), et l'on descend en 1 h. 1/4 par un bois d'alviés à *Cierfs* (1664 m.; aub. de la Poste), dans le haut de la **vallée de Münster**, en rom. *Val Mustair*, arrosée par le *Rambach*. A 1/2 h. de là, *Fuldera* (à g., dans le haut, au milieu d'un site riant, *Lü*, v. p. 412); 40 min. plus loin, *Valcava*, et 30 min. après *Sta-Maria* (hôt.: *Weisses Kreuz; *Piz Umbrail). De cet endroit à *Münster* (3/4 d'h.) et à *Mals* (3 h. 1/2), v. p. 423; à *Bormio* par le *col de Bormio*, p. 420.

De Zernetz a Livigno, par le **Passo del Diavel** (2815 m.), 9 à 10 h., course pénible, mais intéressante: guide, 20 fr. On monte par le *Val Cluozza* et le *Val del Diavel*, qui est sauvage et grandiose, au col de glacier à l'O. du *Piz dell' Acqua* (3127 m.). On redescend par le *Val Fiera* à *Livigno* (p. 407).

La route repasse sur la rive g. de l'Inn au-dessous de Zernetz, longe constamment la rivière et entre dans une gorge étroite couverte de pins, qui se prolonge jusqu'à Süs.

33 kil. **Süs**, en rom. *Susch* (1429 m.; hôt.: *Rhœtia* [ch. 2 fr.]; *Schweizerhof; Fluela,* simple). A dr., les *Piz Mezdi* et *d'Arpiglia*. Les ruines d'une *forteresse*, peut-être d'origine romaine, couronnent la colline qui s'élève au fond de la vallée. — Par le *col de la Fluela* à *Davos*, v. p. 360; par le *col de Vereina* à *Klosters*, p. 357.

36 kil. **Lavin** (1439 m.; hôt.: **Post* [ch., s. et b. 2 fr. 50; hôtesse prévenante]; **Steinbock; Weisses Kreuz*), village à l'entrée du *Val Lavinuoz*, incendié en 1869 et en grande partie reconstruit.

Le **Piz Mezdi** (2924 m.), où l'on monte de Lavin ou de Süs en 5 h., à la fin par une pente escarpée et fatigante, offre une vue superbe sur l'Engadine, le Silvretta, etc.: guide, 10 fr. — L'ascension du ***Piz Linard** (3416 m.), montagne la plus haute du groupe du Silvretta, est pénible et seulement pour les solides montagnards: 6 à 7 h.; guide, 20 fr. On y jouit d'un panorama incomparable. Il y a un chemin de mulets jusqu'à l'*alpe Glims* (3 h.), où se trouve un refuge qui tombe maintenant en ruine, et on monte de là au sommet en 3 à 4 h. La dernière partie de la montée (1 h. 1/2) est raide et pénible. — De Lavin à Klosters par le *col de Vernela*, v. p. 357.

La rive dr. de l'Inn est le plus souvent escarpée et il ne s'y trouve que peu de villages; en revanche, les pentes larges et bien exposées au soleil de la rive g. sont animées par les villages de *Lavin*, *Guarda* et *Ardetz*, qu'on regarde comme d'anciennes villes étrusques et qui sont dominés par des tours et des châteaux en ruine très pittoresques. Toute la vallée est fermée, d'un côté par les montagnes neigeuses et les glaciers du Silvretta, de l'autre par des contreforts boisés. De nombreux ruisseaux descendent des vallées latérales pour grossir l'Inn, qui s'est creusé un lit à une grande profondeur. Les noms de Lavin et d'Ardetz sont, dit-on, des corruptions de *Lavinium* et d'*Ardea*, noms de localités voisines de Rome, qui leur auraient été donnés par des colons romains réfugiés ici en 387 av. J.-C. pour échapper aux Gaulois, et les premiers habitants de l'Engadine (?).

La route traverse après Lavin un défilé entre des rochers, puis, avant *Giarsun* (3/4 d'h.) l'entrée du *Val Tuoi* (p. 357).

A g., une route de voitures conduisant en 1/2 h. à **Guarda** (1650 m.; hôt.: *Sonne; Silvretta*), où l'on va de Lavin en 1 h., par l'ancien chemin,

qui monte lentement et qui est agréable. On fait de là les ascensions très intéressantes du *Piz Cotschen* (3029 m.; 5 h.; guide, 10 fr.) et surtout du **Piz Buin* (3327 m.; 6 h.; guide, 25 fr.), d'où la vue est des plus grandioses. — A *Klosters* par le *col de Silvretta*, v. p. 357; dans le *Montavon* par le *col de Vermunt*, p. 426. Bon guide, le maître d'école Morell.

On monte ensuite et longe à une certaine hauteur au-dessus de l'Inn un chaos de rochers éboulés, passe de nouveau par un défilé, entre dans un beau bois de mélèzes, traverse des prairies et des champs et arrive à

44 kil. **Ardetz**, en all. *Steinsberg* (1471 m.; hôt.: *Sonne; Krone; Kreuz*), village bâti dans un site pittoresque, ayant de vieilles maisons intéressantes et une église cath. neuve du style roman. Il est dominé par les ruines du château de *Steinsberg*, avec une tour bien conservée.

D'Ardetz a Fettan, 1 h. 1/2, par une bonne route neuve traversant le Val Tasna et les riants pâturages du N. de la vallée. — **Fettan** (1647 m.; **Hôt. Victoria*, pens. 7 à 8 fr. av. la ch.) est maintenant fréquenté comme station climatérique. Le site est charmant, il y a de belles forêts et de jolies promenades; on y apporte de l'eau minérale de Tarasp et le médecin de Schuls y vient régulièrement le mardi et le vendredi. — *Muotta Naluns* et *Piz Glüna*, v. p. 411. — Une autre route neuve mène en 1 h. de Fettan à Schuls (v. ci-dessous).

Au delà d'Ardetz, on rencontre des amas considérables d'éboulis, et la route est taillée dans le roc en nombre d'endroits. A un détour, on aperçoit plus bas le château très pittoresque de Tarasp; à dr., toute la chaîne de montagnes de la rive méridionale de l'Inn, les Piz Plavna, Pisoc, St-Jon, Lischan et Ayutz. La route fait ensuite une grande courbe pour entrer dans le *Val Tasna* et traverse cette vallée profonde et sauvage sur un pont de pierre.

Le **Val Tasna**, que bordent à g. le *Piz Cotschen* (3029 m.) et à dr. le *Piz Minschun* (2788 m.), s'élève vers la chaîne centrale du Silvretta et se divise plus haut en *Val Urezas* et *Val Urschai*. De ce dernier, celui de dr., part un sentier difficile au N.-O., qui mène au *Jamthal*, dans le Tyrol, et à *Galthür*, dans la *vallée de Paznaun* (p. 425), par le *col de Futschœl* (*Jamthaler Jœchl;* 2764 m.), où il y a un glacier et d'où l'on a une vue magnifique sur l'énorme *Fluchthorn* (3396 m.).

La route reste ensuite à une certaine hauteur au-dessus de la gorge profonde et boisée de l'Inn: à dr., une belle vue dans le *Val Plavna,* vallée sombre, couverte de sapins, d'où se précipite le ruisseau du même nom; à l'arrière-plan, le *Piz Plavna-da-Daint* (3174 m.), et en avant le château de Tarasp, sur une hauteur de la rive dr. de l'Inn. Fettan, qui est dans le haut à g., n'est pas visible de la route. Celle-ci descend peu à peu vers l'Inn, passe derrière l'établissement de bains de *Tarasp* (les baigneurs y peuvent descendre de voiture), et remonte à

54 kil. **Schuls**, en rom. *Scuol.* — Hôtels: *Belvédère, 2 maisons, la plus ancienne avec un beau jardin (pens. 8 à 13 fr. av. la ch.); *Post (ch. s. et b., 3 fr., dîn. 4 fr., soup. 2 fr.); *hôt. pens. Aporta; *Kœnz, «zum Piz Chiampatsch» (ch. 2 fr., déj. 1 fr., dîn. 2 fr. 50, pens. 5 fr.); Helvetia, pas cher; Schwarzer Adler.

Schuls (1210 m.), qui a 913 hab., se divise en *Schuls supérieur* et *Schuls inférieur*, bâtis de chaque côté de la route, dans un

beau site, en face de la magnifique chaîne de montagnes s'étendant du Piz Lat au Piz Plavna. Les environs sont riches en sources minérales salines, sulfureuses et ferrugineuses, et il y a aussi des mofettes. Il s'y trouve un *établissement de bains.*

A 20 min. à l'O. de Schuls, où conduisent la route et un sentier ombragé, sur la rive dr., se trouvent les **bains de Tarasp** (1185 m.), situés sur un élargissement de la rive N. de l'Inn et connus par leurs sources minérales (*Curhaus:* ch. à partir de 3 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., pens. 7 fr. 50 sans la ch.; Curtaxe, 14 fr.). Il y a partout des sources et des mofettes. Les meilleures eaux à boire sont celles des *sources Lucius* et *Emerita*, qui sont carbonatées-sodiques, et celle de la *source Bonifacius,* qui est très ferrugineuse. Les nombreux bains, séparés pour les deux sexes, sont alimentés par une source d'eau ferrugineuse et saline. Poste et télégraphe dans la maison. Les médecins sont les Drs Killias, Pernisch et A Porta. Un pont couvert, en bois, conduit du Curhaus aux sources, sur la rive dr. de l'Inn. A dr. de ce pont, une nouvelle *Trinkhalle* et un petit bazar.

Une route de voitures commode monte en zigzag des sources à **Vulpera** (1275 m.), 1/4 d'h. plus haut, au milieu de riants pâturages et où demeurent également beaucoup de baigneurs (hôt.: **Pens. Bellevue* [pens. 9 fr. av. la ch.]; *Alpenrose* [7 fr. 50 à 8 fr. 50]; *Tell,* même genre; *Vanoss* [6 fr.]; *Conradin; *Steiner zur Salzquelle* [8 à 10 fr.]; *Moos*, dans un beau site). — Le chemin direct de Schuls à Vulpera traverse l'Inn sur le pont nommé p. 412, puis la *Clemgia* (p. 412), près de la scierie; il monte par une pente douce, mais il n'est pas praticable aux voitures.

Environs. Le beau **château de Tarasp** (1497 m.), à moitié en ruine et appartenant aujourd'hui à M. de Planta de Samaden, fut jusqu'en 1803 la résidence des baillis autrichiens. Dans le bas, au N., le hameau de *Fontana* ou *Tarasp* (1401 m.; hôt. Tarasp, nouveau; bon vin, etc., à l'hospice des capucins), à 1 h. de Vulpera. Promenade intéressante de cet endroit en 1 h., par *Chiaposch* et le profond *Val Plavna*, à *Valatscha* et à la ferme d'*Aschera*, en face d'Ardetz. — De Fontana à l'*alpe Laisch* (1 h. 1/2; 1828 m), à l'entrée du Val Plavna, également intéressant. — Très belle vue, surtout vers le soir, du *Kreuzberg*, à 1 h. 1/2 du Curhaus. — Jolie excursion de Vulpera à la ferme d'*Avrona* (1451 m.), à 35 min. de là, située dans un endroit solitaire, au-dessus de la profonde gorge de la Clemgia et au pied du Pisoc, ainsi qu'au *lac Noir* (Schwarz-See), petit lac sombre encore 20 min. plus haut, d'où l'on a une jolie vue du Piz Linard.

De Schuls a Fettan, 1 h. 1/2, route de voitures. Au-dessus de Fettan (p. 410), au N.-E., la cime couverte de gazon de la **Muotta Naluns** (2230 m.), dont l'ascension est facile et se fait en 1 h. 1/2 de Fettan ou en 2 h. de Schuls: il est bon d'appuyer à g. avant d'arriver au sommet, parce qu'il est fatigant d'y monter directement sur le gazon glissant. La vue n'y est pas très étendue; elle l'est davantage du **Piz Glüna** (2400 m.), contrefort du *Minschun*, plus à l'O., où l'on arrive sans difficulté en 3 h. de Fettan, par l'alpe *Laret.* — Le panorama est encore plus vaste du **Piz Chiampatsch** (2923 m.), à 4 h. de Schuls (guide, 8 fr.), en passant par l'*alpe Chiampatsch.* L'ascension offre peu de difficulté; on peut aller à cheval jusqu'en haut (25 fr.).

L'excursion au ***Piz Lischan** (3103 m.) est la plus intéressante de toutes celles qu'on peut faire de Schuls; elle prend 5 à 6 h.; guide,

15 fr. On suit d'abord, à partir du pont de l'Inn, la route du Val da Scarl (v. ci-dessous), et l'on prend à g. au second tournant pour aller, par un bon chemin dans un bois, à *St-Jon*, où se voient les ruines d'une ferme dans de belles prairies. Là, tourner à g. au pied du *Piz St-Jon*, et traverser en premier lieu des pâturages, puis un bois, en montant. Au bout de 1 h. 1/2, on arrive dans le *Val Lischanna*, qui descend entre le Piz St-Jon et le Piz Lischan, et 2 h. après par un nouveau sentier qui monte en faisant de nombreux détours, au *refuge* (Schutzhütte; env. 2000 m.), à l'endroit le plus élevé de la vallée (on n'y saurait coucher). On gravit ensuite par de grandes courbes sur une longue paroi composée d'éboulis (à dr., dans le haut, le *glacier de Lischanna*), et en partie le long de rochers à pic, sans beaucoup de difficulté, jusqu'au sommet, où se trouve un drapeau en fer. La vue est admirable: immédiatement au premier plan, les cimes nues et déchirées des Piz St-Jon, Ayutz et Pisoc; dans le bas, à une grande profondeur, la verte Engadine, de Lavin à Martinsbruck; puis, au S., l'Ortler, les Alpes de la Valteline et le Bernina; à l'O., dans le lointain, les Alpes Bernoises et le Tœdi; plus près, les Piz Linard et Buin; au N., l'Augstenberg et le Fluchthorn; au loin, le Wettersteingebirge et la Zugspitze; à l'E., les glaciers de la vallée d'Œtz, avec la Wildspitze et la Weisskugel, et plus en arrière les Alpes de Fassa, aux formes étranges. — Les alpinistes pourront descendre par le *glacier de Lischanna* dans le *Val Sesvenna* et à *Scarl* (v. ci-dessous).

Les ascensions des *Piz Pisoc* (3178 m.; 8 h.; guide, 30 fr.) et du *Piz Plavna da-Daint* (3174 m.; 10 h.; guide, 30 fr.), ne sont que pour les montagnards. Moins difficiles sont celles du *Piz St-Jon* (3042 m.; 8 h.; 15 fr.), du *Piz Minschun* (3001 m.; 6 h.; 10 fr.) et du *Piz Foraz* (3094 m.; 7 h.; 15 fr.).

De Schuls a Sta-Maria, dans la vallée de Münster, par le **Val da Scarl**, 7 h. 1/2, excursion intéressante, guide inutile (12 fr.). Route de voitures montant tout droit au S. du pont de l'Inn et bientôt à travers un bois de mélèzes jusqu'au plateau sur lequel se trouve St-Jon (v. ci-dessus), plus à g. En face, la ferme d'*Avrona* (v. ci-dessus), dans le haut du côté g. du Val Scarl inférieur, gorge profonde traversée par le cours impétueux de la *Clemgia*. Le chemin, mauvais à certains endroits, descend peu à peu vers la vallée, en restant toujours dans le bois. La vallée est encaissée entre les parois colossales et déchirées du *Piz Pisoc* à dr. et des *Piz St-Jon* et *Madlain* à g. On traverse plusieurs fois la Clemgia, qui, après de fortes pluies, cause souvent de grands ravages. Au bout de 2 h., on rencontre à dr. le *Val Minger*, vallée solitaire avec le *Piz Foraz* dans le fond (v. ci-dessus), et à g. le *Val del Poch*. Plus loin, des usines en ruine et **Scarl** (1 h.; 1813 m.; aub.: *Adler*, médiocre), tout petit village à l'entrée du *Val Sesvenna*, dans lequel peut se faire une excursion intéressante (à *Uina* et à *Crusch* par *Cristanes*, v. ci-dessous). A 1/2 h. au-dessus de Scarl se détache à g. un sentier de mulets conduisant à *Taufers* (p. 423), en 3 h., par *la Cruschetta* (*Scarljœchl;* 2316 m.) et le joli *Val Avigna*. Le chemin cesse à cette bifurcation et il n'y a plus qu'un sentier de mulets, qui suit le côté g. de la vallée, devenue plus large (magnifiques alviés), passe aux chalets d'*Astras-da-Dora* et *Astras-da-Daint* et monte, entre le *Piz d'Astras* (2983 m.) à dr. et le *Piz Murtera* (2998 m.) à g., jusqu'au col de *Costainas* (2251 m.), à 2 h. 1/2 de Scarl. On redescend vers le grand chalet de *Champatsch* (2144 m.), appartenant à la commune de Valcava; puis on fait le tour d'un rocher, *la Durezza;* on traverse un bois, par un bon sentier menant à *Lü* (1918 m.; aub.), petit village dans un site riant et abrité, vanté comme séjour à cause de son climat; on va de là à *Lussai*, on franchit le *Rambach* et on arrive à *Furom*, maison isolée sur la route, à mi-chemin entre *Fuldera* et *Valcava*. De Valcava à *Sta-Maria* (2 h. de Costainas), v. p. 409.

En aval de Schuls se trouve, à dr., un pont neuf sur l'Inn menant au hameau de *Pradella*. La route reste toujours sur la rive g. Du même côté, dans le haut, au milieu d'un beau site, le village considerable de **Sins**, en rom. *Sent* (1433 m.;

hôt.: **Rhætia*), avec de belles constructions: on y monte en 1 h. de Schuls supérieur, par une route de voitures. — A *Crusch* (1 h. 1/4; Kreuz) aboutit à dr. le *Val d'Uina,* que remonte un sentier conduisant à *Mals* (p. 423), par le col de *Sur-Sass* (2357 m.) et le *Val Schlinga* (7 h.; guide utile si l'on n'a pas l'habitude des montagnes).

Avant **Remüs,** en rom. *Ramuosch* (3/4 d'h.; 1226 m.), qui reste dans le haut, à g., avec les ruines de l'ancien *château de Tschanuff (Canities),* on traverse sur un pont neuf en pierre le *Wraunka-Tobel*, la gorge profonde du *Val Sinestra.* La vallée se rétrécit; à g., les ruines de *Serviezel.* Dans l'étroit *Val d'Assa,* qui s'ouvre en face (jolie cascade à l'entrée), à 2 h. de distance, se trouve une source intermittente, la *Fontana Chistaina,* qui ne coule que toutes les trois heures, et à côté, une grotte à stalactites digne d'être vue. Bientôt se déploie une belle vue sur *Schleins,* que dominent, à g. le *Muttler* (3299 m.) et le *Stammer-Spitz* (3256 m.), à dr. le *Piz Lat* (2801 m.). La rive dr. de l'Inn est boisée. — Le village suivant est *Strada* (1 h. 1/2).

Puis vient **Martinsbruck,** en rom. *Punt Martina* (1/2 h.; 1019 m.; *hôt. de la Poste*), où le paysage devient grandiose. Le pont sur l'Inn sépare la Suisse du Tyrol (douane autrichienne). A g., les ruines d'un second château de *Serviezel.* Le sentier de la rive g. mène en 1 h. 1/2 au **défilé de Finstermünz* qui est très intéressant (v. p. 439). La route de Nauders, ouverte en 1872, monte pendant longtemps en contournant la croupe d'une montagne qui sépare la vallée de l'Inn de celle du *Stille-Bach.* Il vaut mieux suivre l'anc. route, qui monte à dr. à côté de la douane et passe devant de petites maisons. On a du haut de la route un beau coup d'œil en arrière sur l'Engadine et en face, au N., sur le *Piz Mondin* (3163 m.). Le trajet demande 1 h. 1/2 par l'ancienne route et 2 h. 1/2 par la nouvelle.

80 kil. *Nauders* (p. 423).

105. De Samaden à Tirano, par le Bernina.

De Tirano à Colico par la Valteline.

Voir les cartes p. 394, 400 et 408.

56 kil. Diligence de Samaden à partir du 15 juin, 1 fois par jour, jusqu'à Poschiavo en 5 h. 1/2, pour 9 fr. 65 ou 11 fr. 60 (coupé); de là à Tirano en 1 h. 3/4, pour 2 fr. 65 ou 3 fr. 55. Omnibus aussi en été entre Poschiavo et Tirano. Voit. à 2 chev., 12 fr. — Extra-poste à 2 chev. de Samaden à Poschiavo, 60 fr. Pour les piétons, il y a une journée de marche un peu forte, mais intéressante.

Le col du Bernina est le principal passage de la chaîne du Bernina (p. 401) et le seul praticable en voiture; c'est la voie de communication la plus importante entre l'Engadine et la Valteline. Il y a toujours beaucoup de voitures, et il y passe même en hiver 60 à 70 chevaux par jour.

Samaden, v. p. 399; de là à *Pontresina,* p. 400.

A 10 min. des dernières maisons de Pontresina supérieur, près d'une scierie, à g., une belle cascade, qui sort du *Val Languard* (p. 404). Plus loin à dr. le chemin du *glacier de Morteratsch*

(v. p. 402). La belle route neuve commence à monter. Bientôt on a une *vue magnifique du glacier de Morteratsch, entre le Piz Chalchagn et le Munt-Pers, avec ses énormes moraines et sa grande voûte de glace, d'où sort le ruisseau. Il est dominé par le piton éblouissant de blancheur du Piz Palü et par la Bellavista, la Crastagüzza, les Piz Bernina, Morteratsch et Tschierva. On atteint en 2 h. de Pontresina les *maisons du Bernina* (2049 m.; aub. assez chère), dans un endroit solitaire à l'entrée du *Val del Fain.*

Le **Val del Fain** *(vallée du Foin)*, long de 2 lieues, est un endroit intéressant pour les botanistes. Un sentier le remonte, en passant par l'alpe *la Stretta* et le *Passo Fieno* (2482 m.), entre le *Piz della Stretta* (3108 m.) et le *Piz dels Lejs* (3045 m.), et il descend de là rapidement dans la *vallée du Spœl* et à *Livigno* (p. 407; 6 h.; guide inutile). — Au *Piz Languard* par *la Pischa*, v. p. 404.

A 1/4 d'h. des maisons du Bernina se détache de la route, à dr., le vieux chemin de mulets, qui mène au col par la rive g. du ruisseau, le *Flatzbach* ou *Berninabach*, et par l'*alpe Bregaglia;* on ne gagne rien à le prendre. La nouvelle route franchit le ruisseau et gravit lentement le côté E. de la vallée, en passant à l'entrée du *Val Minor*: à g., le *Piz Alv* et le *Piz Lagalb*; à dr., les flancs couverts d'éboulis de la *Diavolezza* (p. 404). Les arbres commencent à disparaître; le chemin passe à 20 min. du col au bord de trois lacs, deux plus petits, les *Lago Minore*, en rom. *Lej Minor*, et *Lago Nero* ou *Lej Nair*, et un grand, le *Lago Bianco* ou *Lej Alv* (2230 m.), long de 3/4 de lieue et très poissonneux. Les deux derniers ne sont séparés que par une étroite bande de terre qui forme en même temps la ligne de partage des eaux entre l'Inn, dans lequel s'écoule le lac Noir, et l'Adda, où se décharge le lac Blanc. Le lac Noir n'est alimenté que par des sources, le lac Blanc par des glaciers, ce qui explique la différence dans leur couleur. A dr., le *glacier de Cambrena*, dominé par le *Piz Cambrena* (3607 m.). La route tourne à g. au lac Noir, fait une courbe très prononcée pour traverser un ruisseau qui descend du Piz Lagalb et se jette dans le lac Blanc, et atteint, à 1 h. 1/2 des maisons du Bernina,

20 kil. 1. L'***hospice du Bernina** (2309 m.), dans un beau site au-dessus du lac Blanc et en face du glacier de Cambrena: ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 50, dîn. 4 fr. 50; on n'y peut avoir rien à midi si l'on ne dîne à table d'hôte. Derrière l'hospice se trouve le petit *lac della Crocetta.* La colline rocheuse au S., où l'on fait commodément un tour en 1/2 h., offre une jolie vue.

Le ***Piz Campascio** (2601 m.), la belle cime conique au S. de l'hospice, à pic du côté E., se gravit en 1 h., par un bon sentier. La vue y est fort belle. — L'ascension du **Piz Lagalb** (2962 m.), au N. (v. ci-dessus), se fait également à cause de la vue (2 h.), le mieux avec un guide.

Aux *chalets de Fellaria* par le *glacier de Cambrena*, trajet très difficile et demandant de bons guides: v. p. 406.

Excursion très intéressante à l'alpe Grüm, en 1 h. à 1 h. 1/4, 3 h. aller et retour. A quelques pas au S. de l'hospice se détache de la route, à dr., un chemin de mulets qui longe plus loin la rive E. du lac Blanc.

Au bout de 15 min., il traverse la décharge du lac du côté S., et il continue par le versant dr. de la vallée. 20 min. après, à dr., un poteau indiquant la direction du Sassal-Masone (v. ci-dessous). On continue tout droit, sans descendre à la bifurcation, et l'on arrive 20 min. plus loin à l'***alpe Grüm** (2189 m.; restaur. dépendant de l'hôt. Bernina). On a là subitement un coup d'œil splendide sur le **glacier de Palü*, dont on n'est séparé que par un vallon et qui se montre dans toute son étendue, ainsi que sur la vallée de Poschiavo, située à une grande profondeur, avec le lac du même nom, le Prese, Prada, S.-Antonio et, au loin, au S.-E., l'Adamello et la Presanella.

Le **Sassal Masone* (2377 m.), où l'on arrive en 1/2 h. du poteau mentionné ci-dessus, par un nouveau sentier, offre une vue magnifique sur le glacier de Palü, la vallée de Poschiavo et les montagnes du Val Viola. Rafraîchissements dans une cabane en pierre.

Pour aller directement de l'alpe Grüm à Poschiavo, ce qui demande 2 h. 1/2, on descend sur le versant escarpé de dr., puis par un sentier pierreux praticable aux attelages des pâtres. A 40 min., l'*alpe la Dota.* 15 min. plus loin, le groupe de maisons de *Cavaglia*, au confluent du ruisseau descendant des lacs du Bernina et du *Cavagliasco*, qui sort du glacier de Palü. Puis on passe pendant 10 min. dans une gorge sauvage, au sortir de laquelle on traverse le ruisseau. Enfin l'on descend à dr., par un chemin raboteux et des plus désagréables (plusieurs lits de torrents desséchés), à la fin très raide, en 2 h. à *Poschiavo* (p. 416). Vue constamment belle sur la vallée et les hauteurs de l'autre côté, sur le versant desquelles passe la route (v. ci-dessous).

A quelques pas à l'E. de l'hospice se trouve le sommet du **col du Bernina** (2330 m.). De l'autre côté, la route passe d'abord par deux galeries, puis elle fait des courbes que le piéton peut abréger plusieurs fois, et elle descend rapidement pendant 1 h., en passant à *la Motta* (1984 m.).

26 kil. 4. **La Rosa** (1878 m.; **aub.*, ch. 2 fr., s. et b. 40 c., déj. 1 fr.).

Une petite route de voitures dans le **Val Lagone** ou *Agone*, qui débouche près de l'aub. de la Motta et où se trouvent de grands dépôts de gypse contenant de l'albâtre, conduit par la *Forcola* (2328 m.), dans le *Val Livigno* et à *Livigno* même (p. 407), en 6 h. A 3/4 d'h. au delà du sommet du col, on rencontre à g. le chemin qui descend de la Stretta, et vient du Val del Fain (p. 414).

Un peu au delà du col, à l'endroit où la route passe sur le versant E., on a une belle vue sur le haut du *Val di Poschiavo,* étroite vallée traversée par le *Poschiavino*, jusqu'à Poschiavo même. On traverse ensuite le ruisseau de la *Valle di Campo* et on arrive dans le fond de la vallée à *Pisciadello* (3/4 d'h.).

Du Bernina a Bormio, par le Val Viola, 9 à 10 h., excursion intéressante. Par un temps clair, on peut se passer de guide. Si l'on vient du Bernina, il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à Pisciadello, mais on peut prendre le sentier à g. immédiatement au-dessous de l'aub. de la Rosa, lequel monte lentement, d'abord sur des pâturages, puis à travers un bois sur le flanc oriental de la montagne, et tourne à *Salba* (3/4 d'h.) dans la *Valle di Campo.* Plus loin, on suit une mauvaise route de voitures où l'on appuie toujours à g.; on passe aux chalets misérables de *la Tonta* et *Plan Sena* (1897 m.), où aboutit à dr. le chemin venant de Pisciadello, et l'on va jusqu'au dernier chalet (en ital. «malga»), celui de *Longacqua* (1 h.). Au N., le *Val Mera*, avec le beau *Corno di Campo* (3035 m.). De là au sommet du **col du Val Viola** (1 h. 1/2; 2460 m.), par le *Val Viola Poschiavina*, le chemin étant quelquefois difficile à reconnaître, le touriste peu habitué à s'orienter sera bien aise d'avoir un guide. Ce chemin traverse d'abord un bois d'alviés dans lequel se trouvent, à dr., plusieurs petits lacs d'un bleu d'acier magnifique, et où

l'on voit au S. les flancs abrupts du *Corno di Saoseo.* De l'autre côté, il n'y a plus à se tromper; le sentier descend peu à peu, atteint au bout de $^3/_4$ d'h. le premier chalet du *Val Viola Bormina*, et passe au petit *lac du Val-Viola.* On reste ensuite dans le haut, au N. de la vallée, d'où l'on a de magnifiques coups d'œil à dr. sur le *Val di Dosdè*, avec le *Pizzo di Dosdè* et la *Cima di Lago Spalmo;* puis on descend rapidement par des bois, au *Ponte Minestra* (1 h. $^1/_2$; cascade dans le bas), et au hameau de *Campo* ($^3/_4$ d'h.). Plus loin on passe par des pâturages et des bois, à quelques maisons et quelques fenils, et l'on est à *S.-Carlo* (1 h. $^1/_2$), village situé à une grande hauteur: à dr., le *Mont-Burone*, avec un grand glacier, et le *Mont-St-Colomban* (p. 420). De là on descend dans le *Val di Dentro*, à *Semogo* (à *Livigno* par le *col de Foscagno*, v. p. 419), on continue sur *Isolaccia* (aub. près du pont) et *Premadio* (2 h.), puis on traverse l'*Adda* pour atteindre à dr. *Bormio* ($^1/_2$ h.) et à g. les *Nouveaux Bains* ($^1/_4$ d'h., p. 419).

Quand on s'approche de Poschiavo, qui est à 2 h. $^1/_2$ de la Rosa et à 3 h. $^3/_4$ de l'hospice du Bernina, on voit à dr., sur la montagne, le glacier qui descend du *Pizzo di Verona* (3462 m.).

38 kil. **Poschiavo**, en all. *Puschlav* (1020 m.; hôt.: *Albricci*, sur la grande place, où sont aussi la poste et le télégraphe; *Croce* ou *la Posta Vecchia,* à la sortie, dans le bas, bonne maison; *Helvetia*). C'est un village de 2981 hab., ressemblant à une ville, avec beaucoup de jolies maisons et des manufactures, et faisant un commerce important. L'église catholique actuelle date de 1494, mais la tour en est beaucoup plus ancienne. L'intérieur n'offre rien de remarquable. Le charnier, derrière l'église, renferme toutes sortes de vieux ossements. Les armoiries de la localité sont peintes sur la tour de la maison commune. Il y a une église réformée moderne.

Le ***Pizzo Sassalbo** (2858 m.), à l'E. de Poschiavo, se gravit en 5 h. L'ascension est difficile. On y a un panorama superbe des montagnes: à l'O., le Bernina; à l'E., l'Ortler; au S.-E., l'Adamello. — A *Chiesa* dans le Val Malenco, par le *col de Canciano* ou le *col Confinale*, v. p. 406.

De Poschiavo à le Prese (5 kil.), omnibus plusieurs fois par jour (1 fr.). La route franchit le Poschiavino et traverse une jolie plaine, par *S.-Antonio.*

43 kil. **Le Prese** (962 m.), bains sulfureux à l'extrémité N. du *lac de Poschiavo*, d'où sort le Poschiavino. Il y a un bel **établissement*, qui est bon, mais cher. Les sources (6° 5 R.) se trouvent à une centaine de pas de l'établissement; les bains sont chauffés à la vapeur (1 fr. 20 le bain). Le lac a 40 min. de longueur. La route en suit la rive O. et passe près d'anciennes fortifications détruites en 1814. A l'extrémité S., le petit village de *Meschino.*

On descend ensuite par une forte pente dans une gorge où il y a à peine de la place pour la route et le Poschiavino. Les cascades de la rivière escortent le voyageur jusqu'à Madonna di Tirano (v. ci-dessous).

49 kil. **Brusio**, en rom. *Brus* ou *Brusch* (755 m.), situé à $^1/_2$ h. du lac, à 2 h. $^1/_4$ de Poschiavo, à 1 h. de Madonna di Tirano. C'est la dernière localité suisse de quelque importance (1170 hab., $^1/_3$ de prot.), avec une église cathol. et un temple protestant, celui-ci construit au commencement du XVIIe s.

On descend ensuite entre des plantations de noyers et de châtaigniers. A dr., la belle cascade du *Sajento*. Puis *Campascio*.

52 kil. **Campocologno** (562 m.; poste), sur la frontière d'Italie, où commence la culture de la vigne. La douane ital. est près de l'ancien fort de *Piatta Mala*.

54 kil. **Madonna-di-Tirano** (**hôt. S.-Michele*; ch. 3 fr., déj. 1 fr.), petite localité dont les maisons entourent la magnifique église du même nom, du XVIIe s., qui est un pèlerinage.

La route entre ici dans la *Valteline*, en ital. *Valtellina*, en all. *Veltlin*, qui appartint jusqu'en 1797 au canton des Grisons. C'est une large vallée traversée et souvent ravagée par l'*Adda*, que bordent des collines produisant un vin rouge doux et aromatique. On tombe ici dans la route du col de Stelvio à Colico (v. ci-dessous). C'est sur cette dernière que se trouve, à $^1/_4$ d'h. à l'E. de Madonna, de l'autre côté de l'Adda,

56 kil. **Tirano** (460 m.; hôt.: *Alb. d'Italia*, où est la poste; *Alb. della Posta*; *Stelvio*, au pont du bas), petite ville avec d'anciens palais des Visconti, des Pallavicini et des Salis. Au fond, à l'E. de Tirano, le *Mont Mortirolo*.

De Tirano a Colico, par la Valteline, 69 kil., messageries tous les jours, trajet en 9 h. pour 11 fr. 05: voit. à 1 chev. pour Sondrio, 10 fr.; de là à Colico, 25 fr. Le touriste venant du Bernina n'a pas besoin d'aller à Tirano s'il trouve une voiture à Madonna. La route est la continuation de celle de Stelvio (R. 106), mais elle est trop monotone, quoique jolie, pour être parcourue à pied; dans tous les cas, on ne s'y résignera que si l'on ne peut faire autrement.

A *Tresenda*, à 1 h. $^1/_4$ au-dessous de Madonna-di-Tirano, un pont traverse l'Adda et conduit à la nouvelle route, qui monte en serpentant le long du versant méridional de la montagne. Cette route franchit le *Passo d'Aprica* (1234 m.) et passe par *Edolo* et *Brescia* (voir. *l'Italie septentrionale*, par Bædeker). A peu près à mi-hauteur, la vieille tour de *Teglio*, qui a donné son nom à la vallée: *Val Teglino*, *Valtellina*.

27 kil. **Sondrio** (348 m.; hôt.: **Posta*; *Maddalena*), chef-lieu de la Valteline, sur le *Malero*, torrent plus d'une fois fatal à la localité et auquel on a fait un lit large et profond, en construisant de fortes digues de blocs de rochers. L'ancien *couvent* qui est en deçà de la ville, sert maintenant de prison, et l'ancien château seigneurial de caserne.

[Le ***Val Malenco**, qui s'ouvre ici au N., offre l'occasion de faire une excursion très intéressante. Un chemin passable, sur la rive dr. du Malero, y conduit à *Torre* et à *Chiesa* (3 h. $^1/_2$; 1005 m.; aub. passable). C'est la localité principale de la vallée, dans un site splendide (au N., le Bernina; à l'O., le mont de la Disgrâce). De là à la *Maloggia* (8 h.), par le *col de Muretto*, v. p. 395; au *col de Canciano* (2550 m.) et à *Poschiavo* (9 à 10 h.), par le *Val Lanterna*, qui s'élève au N.-E., et par le *Val Campo Moro*, p. 406. Jolies promenades dans le voisinage: au *lac de Palü* (1926 m.), dans un site magnifique; à *Lanzada* et à la cascade au fond du *Val Lanterna;* aux *lacs Pirlo* (2100 m.), etc. — Ascension du *mont de la Disgrâce* (3680 m.), 10 à 12 h. de Chiesa, très fatigante et difficile. On couche à l'alpe de *Rali*, à 3 h. $^1/_2$ de Chiesa. On y monte aussi de l'alpe *Pian di Pietra Rossa*, dans le *Val di Sasso Bissolo*, vallée latérale au Val Masino, et de l'alpe de *Piode*, dans le *Val di Mello* (v. ci-dessous). Il y a depuis peu au *col de Corna-Rossa* (2800 m.), entre le Val Malenco et le Val di Sasso Bissolo, une cabane construite par le Club Alpin Italien, d'où l'on atteint en 4 h. le sommet de la montagne.]

Plus à l'O., sur un rocher, l'église de *Sassella*, bâtie sur des galeries. — 1 h. $^1/_2$ avant Morbegno, à dr., le *Val Masino*, qui mérite une visite.

[**Val Masino.** Une route de voitures mène en 2 h. $^1/_2$, par *Masino* et *Pioda*, à *S.-Martino* (1135 m.), où la vallée se bifurque: à dr., le *Val di Mello* (dans le Val Bregaglia, par la *Forcella di S.-Martino* ou le *col de Forno*, v. p. 394); à g., la *Valle dei Bagni.* Dans cette dernière se trouvent, $^1/_2$ h. plus haut, les *bains de Masino* (1326 m.), qui sont assez fréquentés et dont l'*établissement est bien organisé. La vallée, qui prend à cet endroit le nom de *Val Porcellizza*, tourne au N. Dans le fond se dresse le groupe escarpé du *Badile.* L'ascension des cimes de l'E. et de l'O., le *Piz Trubinasca* (2916 m.) et le *Piz Cengalo* (3368 m.), n'est pas difficile si l'on a de bons guides, mais celle du pic central, le *Piz Badile* (3307 m.) est très difficile. — Passage dans le *Val Bondasca*, par le *col de Bondo*, difficile et seulement pour les alpinistes: v. p. 391.

52 kil. **Morbegno** (260 m.; hôt.: **Regina d'Inghilterra* ou *Posta*), qui produit beaucoup de soie. La partie inférieure de la Valteline est rendue malsaine par les dépôts marécageux de l'Adda.

69 kil. **Colico**, avant lequel on rejoint la route du Splügen (p. 381).

106. De Tirano à Nauders, par le col de Stelvio.

Voir la carte p. 408.

127 kil. Messageries de Tirano à Bormio une fois par jour, trajet en 6 h., pour 9 fr. 20. Diligence tous les jours, en été (mi-juin à mi-oct.) entre les bains de Bormio et Eyrs, par le Stelvio, en 10 h. $^1/_2$: place sur le devant, 7 fl. 35 kr.; il y a aussi des voitures découvertes). Départ des bains de Bormio à 6 h. $^1/_2$ du matin, à S.-Maria à 11 h. $^1/_2$; Franzenshœhe, 1 h. $^1/_2$; Trafoi, 3 h.; Prad, 4 h. $^1/_2$; Eyrs, 5 h. Diligence également tous les jours d'Eyrs à Nauders, en 5 h., et à Landeck (p. 424), en 10 h. $^1/_2$ (7 fl. 14 kr.). — Extra-poste à 2 chev. de Tirano aux bains de Bormio, 42 fr. On trouve souvent à Poschiavo (p. 416), au tarif de la diligence, des voitures de retour pour Tirano et Bormio. Voit. de Pontresina à Bormio: à 1 chev., 80 fr.; à 2 chev., 120 fr., en couchant à le Prese, où l'on va en 5 h. $^3/_4$ et d'où il y a encore 8 h. de trajet. Extra-poste à 2 chev. des bains de Bormio à Trafoi (6 h. $^1/_2$), 60 fr.

La route du ***col de Stelvio**, en all. *Stilfser Joch*, souvent aussi désigné sous le nom de *col de Bormio*, qui n'appartient cependant qu'au col entre la cantoniera S.-Maria et S.-Maria dans la vallée de Münster, est la plus haute voie de l'Europe où l'on passe en voiture, à 2756 m. au-dessus du niveau de la mer. Elle a été construite par le gouvernement autrichien, de 1820 à 1825. C'est une route très intéressante à parcourir par un temps clair. Le caractère du paysage varie depuis les vignobles de la Valteline jusqu'aux imposants glaciers du Mont-Cristallo et de l'Ortler.

Distances a pied: des bains de Bormio à S.-Maria, 4 h.; au col de Stelvio, 1 h.; à Franzenshœhe, 1 h. $^1/_2$; Trafoi, 1 h. $^1/_2$; Prad, 2 h. De la cantoniera S.-Maria, par le col de Bormio, à S.-Maria, dans la vallée de Münster, 3 h.; à Münster, $^3/_4$ d'h.; Taufers, $^3/_4$ d'h.; Mals, 1 h. $^1/_2$.

Tirano, v. p. 417. La route monte, en longeant des vignes jusqu'au niveau de la vallée de *Sernio.* Au N., les pentes escarpées du *Piz Masuccio* (2664 m.), dont les éboulements barrèrent en 1807 l'étroit lit de l'*Adda* et changèrent en un lac toute la fertile vallée jusqu'à *Tovo.* On passe sur la rive dr. de cette rivière à *Mazzo* (2 h.) et traverse, près du village considérable de *Grossotto* (aub.: Leone d'Oro), le *Roasco*, qui vient du *Val Grosina.* A g. à l'entrée de cette vallée, les ruines de la forteresse de *Venosta.* Puis on franchit de nouveau l'Adda, au delà de *Grosio.*

19 kil. **Bolladore** (865 m.; aub.: *Posta* ou *Angelo*, passable). Sur le versant O., la jolie église de *Sondalo.* — La vallée se rétrécit, la végétation méridionale disparaît, on entend bouillonner dans le fond les eaux grisâtres de l'Adda. A 2 h. de

Bolladore, le défilé de *la Serra di Morignone*, long de 20 min., sépare la Valteline du territoire de Bormio, le *Paëse Freddo* (pays froid). A dr. de l'entrée, les restes d'un éboulement; un peu plus loin, les ruines d'une maison neuve. Le *pont du Diable* fut le théâtre d'un combat acharné le 26 juin 1859, entre les Autrichiens et les troupes de Garibaldi. A la sortie du défilé, on aperçoit le groupe de maisons de *Morignone*, dans une verte vallée, la *valle di Sotto*, avec son église sur la montagne; puis un deuxième groupe de maisons, *S.-Antonio*, avec une tuilerie.

Au delà du village de *Ceppina*, on voit s'ouvrir la large et verte plaine de Bormio, entourée de hautes montagnes couvertes de pins jusqu'à une grande hauteur et en partie de neige au sommet. La route coupe le fond de la vallée en droite ligne, franchit le *Frodolfo*, qui débouche en aval du pont dans l'Adda, et se dirige au N.-E. sur Bormio.

41 kil. **Bormio**, en all. *Worms* (1224 m.; aub.: **Posta; Giuseppe Cola*), petite ville ancienne, d'un caractère italien, à l'entrée du *Val Furva*. On y remarque quantité de tours en ruine.

A 3 h. au S.-E. de Bormio, dans le *Val Furva*, se trouvent les bains de **S.-Caterina** (1737 m.), avec 50 chambres simplement meublées et une bonne cuisine. On en expédie l'eau minérale, qui est très gazeuse. Voit. à 1 chev., des Nouveaux Bains, 12 fr. aller et retour. Ces bains sont déjà fermés vers la mi-septembre. L'endroit est un bon centre d'excursions dans les parties S. de l'Ortler. Le *Mont-Confinale* (3376 m.), souvent gravi de S.-Caterina (5 h. jusqu'à la cime, assez facile), offre un excellent panorama de l'Ortler, du Bernina à l'O., du mont de la Disgrâce au S.-O. et de l'Adamello au S.

De Bormio a Livigno (p. 407), 7 h., excursion intéressante; chemin de mulets; guide inutile. A *Premadio*, traverser l'Adda et se diriger sur *Isolaccia* (1 h. 1/2; p. 416). A dr., sur le versant de la montagne, le petit village de *Pedenosso;* au-dessus, dans un pli de la croupe du *Monte delle Scale*, deux tours qui défendaient autrefois le passage *(Scale di Fraele)*. (Par ce passage à *S.-Giacomo di Fraele*, au *Val Mora* et à *Zernetz* ou à *Schuls* par le *plan de Giuf*, l'*alpe de Buffalora* et le *col d'Ofen* [p. 409], 10 h.; guide utile; 20 fr.) Au delà d'Isolaccia, le chemin monte sur la rive g. du ruisseau. A 1/2 h. de là, *Semogo* (1424 m.; aub. Martinelli, chère). En face, dans le haut, à l'entrée du *Val Viola*, l'église de *S.-Carlo*. (Au Bernina par le col du Val Viola, v. p. 416.) 2 h. 1/2 plus loin, le sommet du **col de Foscagno** (2303 m.), avec deux petits lacs verts: beau coup d'œil en arrière sur le Val Viola et les parties méridionales de l'Ortler. Descente en 1 h. à *Trepalle* (2088 m.), puis à l'O., par la croupe de la montagne, en 1 h. 1/2, à *Livigno*. De cet endroit à la route du Bernina par le Passo Fieno ou la Forcola, v. p. 414 et 415; à Ponte par le col de Lavirum, p. 407; à Scanfs par celui de Casana, p. 408; au col d'Ofen par la vallée du Spœl, p. 408.

C'est à Bormio que commencent les sinuosités de la nouvelle route. La diligence part des bains, à 35 min. de la ville; on peut avoir, en la commandant, une voiture pour s'y rendre le matin.

44 kil. Les ***Bagni Nuovi** ou *Nouveaux Bains* (1340 m.), sont un bel établissement sur une terrasse dominant la jolie vallée de Bormio et les montagnes environnantes. Ils sont très fréquentés aux mois de juillet et d'août, et on les ferme à la mi-octobre (ch. 2 fr. 50 à 4 fr., serv. et boug. 1 fr. 25, dîn. 5 fr.). L'eau (27 à 31^0 R.) y est amenée par des tuyaux: les sources sont

1/4 d'h. plus haut, près des *Vieux Bains (Bagni Vecchi)*, qui semblent collés au bord du rocher à g. de la route. Outre la route de voitures, il y a un sentier plus court qui y conduit des Nouveaux Bains. Les bureaux de poste et de diligence sont aux Nouveaux Bains.

La route de Stelvio monte à partir des Nouveaux Bains en faisant un grand circuit et offre de magnifiques coups d'œil en arrière sur la vallée de Bormio, jusqu'à Ceppina: au S.-O., le *Mont S.-Colombano* (3025 m.), la *Cima di Piazza* (3570 m.) et le *Piz Redasco;* au S.-E., les *Cime di Gobetta* et le *Piz Tresero* dans le haut du *Val Furva;* à l'O., le *Val Viola* (p. 416). Avant les Vieux Bains, on passe un pont de bois que les Autrichiens avaient fait sauter en 1859 (à dr., sur le rocher, une longue inscription rappelant la construction de la route), et immédiatement après, on traverse un petit tunnel, la *galleria dei Bagni.* A la sortie, on aperçoit les *Vieux Bains* à g., au-dessous et tout près de la route; un chemin de voitures y descend. De l'autre côté de la profonde gorge de l'Adda, les versants à pic du *Monte delle Scale* (p. 419).

Plus loin, à g., l'*Adda* sort de la vallée sauvage dite *Val Fraele.* On désigne quelquefois à tort comme la source de l'Adda un fort ruisseau qui jaillit d'un rocher à dr. de l'entrée de cette vallée. Des galeries de refuge contre les avalanches et les cascades, en maçonnerie, en bois ou taillées dans le roc, conduisent la route jusqu'au défilé nommé le *trou de Bormio (il Diroccamento)*, en passant à la *cantoniera di Piatta Martina* (1820 m.), aussi un refuge pour les voyageurs, et à la *cantoniera al piede di Spondalonga* (2105 m.), qui est en ruine depuis sa destruction par les troupes de Garibaldi en 1859. A l'O. de la vallée, les hauteurs escarpées du *Mont-Braulio* (2984 m.). La route, qui serpente jusqu'ici sur le versant de la montagne, traverse sur le *Ponte Alto* le ruisseau du *Val Vitelli*, à dr., et commence à monter plus rapidement, en faisant des circuits innombrables que le piéton peut abréger. A g., dans la gorge, mais invisibles de la route, se trouvent les *cascades du *Braulio,* qui se précipitent par dessus des terrasses de rocher.

Vient ensuite le *casino dei Rotteri di Spondalonga* (2290 m.), une maison de cantonniers; puis la 3e *cantoniera, al Piano del Braulio* (2400 m.; aub. recommandée), avec l'*abitazione del R. Capellano* et la chapelle.

54 kil. **S.-Maria** (**aub. C. Gobbi*), la 4e *cantoniera* (2535 m.) et la douane italienne.

Une voit. à 2 chev. met 4 h. 1/2 à faire le chemin de Bormio à S.-Maria (2 h. à peine à la descente); le piéton n'ira guère moins vite à la montée. De S.-Maria à Prad (p. 422), 6 h. 3/4 de marche.

Un chemin de mulets, jadis la seule voie de communication entre le Vintschgau et la Valteline (vallées de l'Adige et de l'Adda), quitte la route de Stelvio à g. à S.-Maria. Il traverse le **col de Bormio** ou *d'Umbrail* (2512 m.; descente de 2 h. 1/2; montée de 4 h.), le *Val Muranza* et le

village suisse de *S.-Maria*, dans la vallée de Münster (p. 423), puis il conduit par *Taufers*, en 3 h. 1/2, à *Mals* (p. 423), dans la vallée de l'Adige.

On peut recommander beaucoup l'ascension du ***Piz Umbrail** (3023 m.), la plus haute cime à l'E. d'une chaîne de montagnes qui se termine par des dents à pic, et qui borne au N. le Val Braulio. Il faut 1 h. 1/2 pour y monter et 1 h. pour en descendre; un guide est inutile pour ceux qui ont l'habitude des montagnes (5 à 6 fr.). On monte à g. sur une colline plantée de vignes, puis en zigzag sur des éboulis et des rochers. Vue splendide. Bon Panorama par Faller. — En venant de Bormio, l'ascension du Piz Umbrail se fait de la 3e cantoniera (p. 420); on prend à g. 1/4 d'h. plus haut et gravit une colline jusqu'à un petit lac (1 h.), puis des rochers (1 h.). On redescend par la 4e cantoniera.

La cantoniera S.-Maria est située à 221 m. (3/4 d'h. de marche) du sommet du col de Stelvio. Jolis coups d'œil à g., pendant un instant, sur la vallée de Münster. A dr. de la route, les voûtes brillantes des *glaciers de Cristallo* et *de Stelvio*. Cette partie de la route n'est entièrement débarrassée de la neige qu'au cœur de l'été, dans les années les plus chaudes; au mois de juillet, on en trouve encore 2 à 3 m. sur les côtés.

Au sommet du **col de Stelvio**, en ital. *giogo di Stelvio*, en all. *Stilfser-Joch* ou *Ferdinandshœhe*, se trouve une maison de cantonniers. Une colonne à dr. désigne la frontière de l'Italie et de l'Autriche, ainsi que la hauteur du col, 2756 m. A 10 min. au N. se trouve la frontière de la Suisse (Grisons).

Un sentier à g. de la maison des cantonniers conduit en 20 min. à une cime d'où l'on jouit d'un vaste panorama, peu inférieur à celui de l'Umbrail (v. ci-dessus), et d'où l'on a surtout une vue grandiose de l'Ortler, dont le dôme de neige se dresse en face: au premier plan, dans le bas, les gorges de la route de Stelvio. La cime chauve et rouge du *Mont-Pressura* (Rœthelspitze; 3030 m.), à 1 h. au N.-O., masque la vue de la vallée de Münster.

La route descend ensuite par de longs circuits (33 jusqu'à Trafoi); elle était autrefois protégée par des galeries de bois qui sont tombées en ruine et qu'on a fait disparaître. A dr., dans le haut, au-dessus de pentes couvertes de névé, les pics neigeux de la *Geisterspitze* (3463 m.) et de la *Tuckettspitze* (3465 m.). La vue étant surtout belle de la route, éviter les sentiers qui abrègent.

65 kil. **Franzenshœhe** (2182 m.; **aub. Wallnœfer*, ch. 70 kreuzers), ancien relais de poste. Au S., l'énorme *glacier de Madatsch*, qui descend à une grande profondeur. Le plus beau point est un rocher en saillie avec une table et un banc, le * *Weisse Knott*, 1 h. plus bas (on y monte en 1 h. 1/4 de Trafoi): au premier plan, le noir Madatschspitz; à dr., le glacier de Madatsch, d'où se détachent de superbes fragments de glace; à g., les deux glaciers de Trafoi, que dominent le Pleisshorn et l'Ortler; dans le bas, à une grande profondeur, au milieu de la verdure des pins, la chapelle solitaire des trois sources sacrées (v. ci-dessous). Au N., dans le fond, la large pyramide blanche de la Weisskugel, la plus haute cime des montagnes de la vallée d'Œtz. Tout au fond,

73 kil. **Trafoi** (1548 m.; hôt.: **Post; Zur Schœnen Aussicht*), composé d'une demi-douzaine de maisons, dans un site splendide. — Voit. à 1 chev. pour *Prad*, 3 fl. 50 kr.

Promenade intéressante de $3/4$ d'h., sans guide, aux *trois sources sacrées *(Heilige drei Brunnen)*, situées au fond de la vallée, au pied de l'Ortler. Bon sentier à g. de la route, toujours à la même hauteur, par des pâturages, des bois et des moraines. Au bout de la vallée, on voit sous une toiture trois statues: le Christ, la Vierge et St-Jean; l'«eau sacrée», qui est très froide, sort de leurs poitrines. Près de là se trouvent une chapelle et une maison où il y a un restaurant à l'époque des pèlerinages. Vis-à-vis, presque à pic, l'énorme Madatsch ou Mondatsch, des rochers noirs d'où se précipitent deux torrents formant des cascades; à g., dans le haut, les masses du glacier de Trafoi et du glacier inférieur de l'Ortler, dominé par la Trafoier-Eiswand, le tout produisant, au milieu de la solitude, une impression singulière et profonde.

L'ascension de l'**Ortler** (3905 m.) est beaucoup plus facile depuis qu'on a construit la *Payerhütte* (v. ci-dessous), surtout du côté de Trafoi; on peut la faire aujourd'hui commodément en deux jours (300 m. de plus à monter que du côté de Sulden; v. ci-dessous). Il y a en tout 8 à 9 h. de marche jusqu'au sommet; guide, 10 fr. (*J. Matzagg* et *M. Thœni*).

La route longe maintenant le *Trafoi-Bach,* qui après les pluies d'orage cause quelquefois de grands ravages. A 1 h. $1/2$ de distance, *Gomagoi*, en all. *Beidewasser* (1300 m.; aub.), où se trouve une grande caserne fortifiée.

A l'E., la sauvage vallée de Sulden, longue de 3 lieues. Un chemin de mulets en partie escarpé (route de voitures en construction), conduit en 2 h. $1/2$, sur la rive dr. du torrent le *Suldenbach*, à *Ste-Gertrude* ou *Sulden* (1845 m.; hôt.: *Eller; Zum Ortler), localité principale de la vallée. La chaîne de l'Ortler, dont la vue est encore restreinte ici, se présente dans toute sa magnificence $1/2$ h. plus haut, aux *Gampenhœfe*. La vallée est fermée par l'énorme *glacier de Sulden*. — L'ascension de l'**Ortler** (3905 m.), la plus haute cime des Alpes orientales, se fait souvent de Sulden; elle n'est pas autrement difficile pour des touristes habitués aux montagnes. Guides: *J. Pinggera*, *P. Dangl*, etc. (10 fl.). On va en 3 h. $1/2$ à 4 h. à la *Payerhütte*, sur le *Tabarettakamm* (3066 m.), où l'on couche, et de là en 3 à 4 h. à la cime, en grande partie à travers des champs de névé. La vue est grandiose.

La route et la rivière ont à peine assez de place dans l'étroite vallée. La rivière forme plusieurs belles cascades. A g., sur le flanc de la montagne, le village de *Stelvio,* en all. *Stilfs*, qui a donné son nom à la route. Celle-ci débouche en deçà de Prad dans la large vallée de l'Adige.

85 kil. **Prad**, *Bivio di Prad* ou *Brad* (896 m.; hôt.: **Neue Post*), dans le bas de la route de Stelvio, qui traverse à partir d'ici la large vallée de l'*Adige*, passe le fleuve et les marais qui l'environnent sur un pont d'une grande longueur (889 m. d'altit.), formant la frontière du Vintschgau supérieur et du Vintschgau inférieur, et atteint *Spondinig* (*hôt. du Cerf), à $1/2$ h. de Prad, sur la grande route de Botzen et de Méran à Landeck.

Le PIÉTON peut éviter le chemin fatigant et sans ombre de Prad à Mals par Spondinig, dans la large vallée de l'Adige, en suivant la rive dr. de cette rivière, le long de la montagne, par *Agums*, petit village avec un château en ruine; par *Lichtenberg* (*aub.), admirablement situé au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers et dominé par les ruines du château du même nom (v. ci-dessous), détruit au commencement de ce siècle, et par *Glurns* (994 m.; hôt. Krone), petite ville fortifiée, avec une vieille église: on est ainsi en 2 h. $1/2$ à Mals (v. ci-dessous).

DE GLURNS A LA VALLÉE DE MÜNSTER, petite route de voitures à l'O., sur la rive dr. du *Rambach*, passant au bout de 1 h. sur la rive g. du ruisseau (on ne peut recommander le chemin sur la rive dr. par *Riffair*).

— 2 h., *Taufers* (1232 m.), village bâti sur une hauteur, avec trois églises et dominé par les ruines de trois châteaux. (A *Scarl* par *la Cruschetta*, v. p. 412.) Le chemin est plus large à partir de cet endroit. 10 min., la frontière suisse. 10 min., *Münster*, en rom. *Mustair* (aub.), premier village du canton des Grisons, avec une belle église d'une abbaye de bénédictins. On descend en traversant le Rambach; à g. une jolie cascade *(Aua da Pisch)*, dans une gorge boisée; on passe par *Sielva* et monte un peu pour arriver à *S.-Maria* (3/4 d'h.; aub.: *Weisses Kreuz), gros village à l'entrée du Val Muranza. De S.-Maria à Bormio par le col de ce nom, v. p. 420; à Zernetz par le col d'Ofen, p. 408; à Schuls par le Val da Scarl, p. 412.

La route de Nauders suit à partir de Spondinig le pied des montagnes, à une assez grande distance de l'Adige, à travers le *Vintschgau*, ainsi appelé du nom de ses habitants primitifs, les Vénostes. A g., au delà de l'Adige, le beau château à moitié en ruine de *Lichtenberg* (v. ci-dessus), propriété du comte de Khuen; à dr., au bord de la route, en deçà de *Schluderns*, le château de *Churbourg*, appartenant au comte de Trapp. A g. est situé *Glurns* (v. ci-dessus), près duquel se trouve l'embouchure du *Rambach* dans l'Adige. Puis, *Tartsch*, au bord de la route. En deçà de Mals (2 h.), la vieille tour du château de *Frœlichsbourg*.

99 kil. **Mals** (1045 m.; hôt.: *Post* ou *Adler; Bær; Hirsch; Greif*), bourgade d'origine romaine. L'église renferme un bon tableau de Knoller, représentant la mort de St Joseph.

Au delà de l'Adige, on voit à g. sur le flanc de la montagne l'abbaye de bénédictins de *Marienberg*, aux nombreuses fenêtres. Puis, à g., *Burgeis*, village au clocher rouge, dominé par le château de *Fürstenbourg*, qu'habitent maintenant des familles indigentes. On atteint ensuite, après une montée, la rive E. du lac poissonneux nommé *Heider-See*. Entre ce lac et celui dit *Mitter-See*, qui est situé plus haut, se trouve

111 kil. **St-Valentin** *auf der Heide* (St-Valentin des Bruyères, 1432 m.; aub. de la Poste), ancien hospice. La route longe la rive E. du Mitter-See et passe par *Graun* (1 h. 1/4), au débouché de la *vallée de Langtaufer*. A g., le *lac de Reschen*, aux eaux vertes; l'Adige y a une de ses sources. *Vue superbe en arrière sur les neiges de la chaîne de l'Ortler, qui borne l'horizon. Cette vue est surtout belle lorsqu'on fait le chemin en sens inverse, en venant de Nauders. Au delà de *Reschen* (3/4 d'h.; 1490 m.; aub.: *Stern), qui est situé à l'extrémité N. du lac, la route arrive sur la croupe de la **Reschen-Scheideck** (1494 m.), limite des bassins de l'Adriatique et de la mer Noire. On descend ensuite insensiblement le long du *Stille-Bach*.

127 kil. **Nauders** (1362 m.; hôt.: **Post; Lœwe; Mondschein*), avec le vieux château de *Naudersberg*, où est le tribunal du canton.

De Nauders dans la *Haute-Engadine* (diligence tous les jours pour *Schuls*), v. p. 413.

107. De Nauders à Bregenz, par Landeck et Feldkirch. Finstermünz. Arlberg.

176 kil. DILIGENCE de Nauders à Landeck, tous les jours, en 5 h. 1/4; de Landeck à Bludenz, tous les jours, en 9 h. 1/4 (il y a aussi un OMNIBUS). CHEMIN DE FER (ligne du Vorarlberg) de Bludenz à Bregenz: 58 kil., en 2 à 3 h., pour 2 fl. 80, 2 fl. 10 ou 1 fl. 40 kr.

Nauders, v. p. 423. La ROUTE, qui traverse le *défilé de Finstermünz,* suit le haut des montagnes à l'E., à travers des rochers de schiste, où il y a 3 tunnels et 2 galeries pour la garantir des avalanches. Belles vues sur la vallée resserrée de l'Inn. A l'entrée du défilé, le petit *fort Nauders.* Un peu plus loin, une belle cascade. Le point le plus remarquable de toute la route est ***Hoch-Finstermünz** (1137 m.), groupe de jolies maisons avec un hôtel. Tout en bas, la vieille *Finstermünz* (977 m.), avec sa tour et son pont sur l'*Inn.* Le défilé que l'Inn traverse à sa sortie de l'Engadine, forme un tableau des plus pittoresques, ayant les montagnes de cette contrée pour fond.

La nouvelle route descend peu à peu le long de la rive dr. et franchit l'Inn sur un joli pont, 1/2 h. avant Pfunds.

13 kil. *Pfunds* (970 m.; hôt.: *Traube; Post), village composé de deux groupes de maisons que sépare l'Inn: celui de la rive g., sur la route, avec les hôtels, s'appelle *die Stuben;* celui de la rive dr., avec l'église, *das Dorf.* Au S.-O. se dresse le *Piz Mondin* (3162 m.), qui fait partie de la chaîne septentrionale de l'Engadine; à l'E., au loin les cimes des glaciers de la vallée d'Œtz. Un beau pont ramène la route sur la rive dr. de l'Inn en deçà de *Tœsens* (1 h. 1/2).

28 kil. **Ried** (869 m.; hôt.: **Post; Adler*), beau village avec le château de *Siegmundsried.* — 3/4 d'h. plus loin, *Prutz* (aub.: Rose), où la route repasse sur la rive g. Cette localité est située dans une plaine marécageuse à l'entrée du *Kaunserthal,* vallée où se trouve le pèlerinage très fréquenté de *Kaltenbrunn.* Les ruines du château de *Laudegg* dominent Prutz sur un rocher de la rive g. Non loin de là, à 1 h. de Prutz, *Ladis* (1184 m.), avec des bains d'eau sulfureuse. 1/2 h. plus haut, *Obladis* (1382 m.), bon établissement de bains au milieu d'une forêt, avec une source d'eau minérale célèbre. On ne peut malheureusement y aller en voiture.

Le pont suivant, où l'on repasse sur la rive dr. (1 h.), est le *pont de Pontlatz,* à 2 h. de Landeck, où des corps d'armée bavarois furent anéantis par la milice tyrolienne, en 1703 et en 1809.

Puis, à dr. *Flies,* avec le château de *Bideneck;* à g., de l'autre côté de l'Inn, une chute de l'*Urgbach,* et au-dessus, à une hauteur considérable, le village de *Hochgallmig.* L'Inn franchit une étroite gorge et forme plusieurs rapides.

43 kil. **Landeck** (813 m.; hôt.: **Post* et *Schwarzer Adler; Goldner Adler*), beau village sur les deux rives de l'Inn, où se croisent les routes de l'Arlberg, de la vallée inférieure de l'Inn et

du Vintschgau. Il est dominé par la vieille *forteresse de Landeck*, actuellement habitée par quelques familles pauvres.

De Landeck à *Inspruck*, diligence tous les jours, en 10 h.; v. l'*Allemagne*, par Bædeker.

La route de l'Arlberg passe sur l'autre rive de l'Inn par un pont de bois, quitte la rivière en tournant à l'O. et franchir bientôt la *Sanna*, qui se jette dans l'Inn en amont du pont. La Sanna se compose de la *Trisanna*, qui débouche, 1 h. $^1/_2$ plus haut, de la vallée de Paznaun, et de la *Rosanna*, qui sort de la *vallée de Stanz*. C'est cette dernière vallée que notre route remonte maintenant. — 48 kil. *Pians* (aub.: Post, près de l'église), village dans un joli site, reconstruit après un incendie. Le vieux château en ruine de *Wiesberg*, sur un rocher isolé à l'entrée de la *vallée de Paznaun*, se montre plusieurs fois à différents détours de la route. Toute la contrée à partir de Landeck offre une suite de jolis paysages, surtout près de *Strengen*, un peu plus loin sur la route. La Rosanna roule ses eaux sur une forte pente parsemée de rochers, et forme plusieurs cascades. La route, plus escarpée sur le versant E. de l'Arlberg que sur le versant O., remonte la vallée en faisant de nombreux circuits.

58 kil. **Flirsch** (1143 m.; aub.: **Post*). Puis le village de *Schnan* ($^1/_2$ h.; 1180 m.), d'où l'on peut faire en $^1/_2$ h., aller et retour, une excursion intéressante à l'étroite *gorge de Schnan*, que traverse le Schnanerbach. On passe plus loin à *Pettneu* et à *Fadisen*, en laissant à dr. *St-Jacob*.

73 kil. **St-Anton** (1282 m.; aub.: **Post*), petit village sur le versant E. de l'Arlberg. Immédiatement au-dessus l'extrémité E. du *tunnel de l'Arlberg,* de plus 10 kil. de long, maintenant en construction; ses ateliers et de bons restaurants.

La montée devient plus raide. L'hospice de *St-Christophe*, composé d'une église et d'une auberge, est situé à 5 min. du sommet du col de l'**Arlberg** (1 h. $^1/_2$ de St-Anton; 1797 m.), montagne qui sépare le bassin du Rhin (mer du Nord) de celui du Danube (mer Noire) et frontière du Tyrol et du Vorarlberg. La route passe par une vallée haute déserte, offrant de jolies vues sur le Klosterthal jusqu'à la Scesaplana; ensuite elle descend en serpentant vers

87 kil. **Stuben** (1417 m.; aub.: *Post*), village pauvre, à l'O. de l'Arlberg, dans le haut du *Klosterthal*, que traverse l'*Alfenzbach*. A $^1/_2$ h. de là, une cascade. Ensuite *Klœsterle* et *Wald*.

103 kil. **Dalaas** (840 m.; aub.: **Post*), et plus loin une autre cascade. Puis *Bratz*, à g., et *St-Peter*, dont l'ancien couvent sert actuellement d'hôpital. La route y atteint l'*Ill*, qui sort du Montavon (v. ci-dessous).

118 kil. **Bludenz** (581 m.; hôt.: **Post; Kreuz; Krone*), dans un joli site, provisoirement la dernière station du chemin de fer de l'Arlberg. Au S., la gorge pittoresque de la *vallée de Brand,* avec l'aiguille de glace de la Scesaplana à l'arrière-plan.

Au Lüner-See et a la Scesaplana, excursion très intéressante; 5 h. 1/2 jusqu'au lac, où peuvent aller même les dames. On descend, en traversant l'Ill, à *Bürs*, et on monte dans la charmante, *vallée de Brand*, en 2 h. 1/2, à *Brand* (*aub.). De là on continue de monter, sur la rive dr. de l'*Alvier*, par l'alpe de *Lagant* et plus loin, en zigzag, par des versants couverts d'herbe, sur des éboulis et des rochers. A dr., les flancs du *Seekopf*, avec d'énormes débris de rochers; à g., une jolie cascade formée par la décharge du Lüner-See. On arrive en 3 h. à une dépression de terrain au N.-O. du ***Lüner-See** (1924 m.), beau lac vert-foncé, le plus grand des Alpes Rhétiques à cette hauteur; il a 1 lieue 1/2 de tour. Sur la rive g., à l'O., la *cabane Douglas* (aub. en été).

L'ascension de la ***Scesaplana** (2963 m.), la plus haute cime de la chaîne du Rhæticon, est un peu fatigante, mais n'offre aucun danger. Elle demande 3 à 4 h. Guides: de Bludenz, 6 fl. et la nourriture, sinon 8 fl.; de Brand, 4 ou 6 fl. Le chemin longe quelque temps le lac à partir de la cabane, puis il monte à dr., d'abord sur des pentes couvertes d'herbe, ensuite sur des débris de rochers, la *Todtenalp*, par un couloir assez raide, conduisant sur un petit glacier, dont on fait le tour à dr., et enfin par la crête jusqu'à la cime. La vue grandiose qu'on a de là, embrasse, au N., toute la Souabe jusqu'à Ulm; au N.-E. les Alpes du Vorarlberg et d'Algæu; à l'E., celles des vallées d'Œtz, de Stubay et du Ziller; au S. et à l'O., les Alpes suisses, du Silvretta et du Bernina au St-Gothard et aux Alpes Bernoises, la vallée du Rhin, le canton d'Appenzell et le lac de Constance. — Descente escarpée par l'*alpe Fasons* ou l'*alpe Palus*, en 3 h., à *Seewis*, dans le Prættigau. Il vaut mieux aller du Lüner-See par le *col de Cavell* (p. 368). — Un chemin des plus intéressants conduit de Schruns (v. ci-dessous; 7 h., avec un guide) à la *Sporeralp*, par *Tschaguns* et la *vallée de Gauen;* puis à la cabane Douglas (v. ci-dessus), par le *col d'Œfen* et en passant à l'imposante **Porte Suisse.* Un chemin moins intéressant mais plus court est celui qui passe dans la *vallée de Rells* et qui débouche dans le Montavon à *Vandans* (v. ci-dessous).

Le **Montavon**, au S.-E. de Bludenz (v. la carte p. 354), est une belle vallée bien verte et très peuplée, arrosée par l'Ill et séparée au S. du Prættigau (Grisons) par la *chaîne du Rhœticon.* Une bonne route de voitures (omnibus jusqu'à Schruns, plusieurs fois pas jour; 60 kr.) se détache de la route de l'Arlberg, à dr. près de *St-Peter* (v. ci-dessus), et mène en 1 h. 1/2 à *St-Anton*, petit village bâti sur une hauteur conique au pied du *Schwarzhorn.* Plus loin, on suit la rive dr. de l'Ill. En face, *Vandans*, à l'extrémité inférieure de la vallée de Rells (v. ci-dessus). On est en 1 h. 1/4 à **Schruns** (686 m.; hôt.: **Gauenstein; *Lœwe; *Taube*), localité principale de la vallée (1710 hab.), dans un site ravissant, au pied du *Bartholomæusberg* (1487 m.), qui offre de nombreux points de vue. En face, sur la rive g. de l'Ill, *Tschaguns*, au débouché du *Gauerthal*, vallée où passe un sentier très fréquenté qui conduit en 8 h. à *Schiers* (p. 355) dans le Prættigau, par la *Porte de Drusus* (2200 m.), entre la *Drusenfluh* (2834 m.) et la *Sulzfluh* (2804 m.). Pour le chemin du *Lüner-See*, v. ci-dessus. — Un autre passage très intéressant et offrant de magnifiques vues, conduit en 8 à 9 h. de Schruns à *Küblis* (p. 356), par la *vallée de Gampadel* et le *col de Plasseggen* (2539 m.). — Vue splendide de la **Sulzfluh* (2804 m.), à peine inférieure à celle de la Scesaplana (6 à 7 h. avec un guide, sans difficulté).

Les montagnes se rapprochent au-dessus de Schruns et la route traverse l'Ill. A *Gallenkirch* (2 h.; 833 m.; aub.), débouche au S. la jolie *vallée de Gargellen*, où est le village de *Gargellen* (2 h. 1/2; 1415 m.; aub.), dans un beau site. Des passages qui présentent moins de difficultés conduisent de cette vallée dans le Prættigau (p. 356), à l'O. à *Küblis* (8 h.), par le *col de St-Antœnien* (2392 m.); à l'E. à *Klosters* (8 h.), par le *col de Schlappin* (2190 m.). Plus loin, on passe à *Gurtepohl*, et l'on arrive en 2 h. à *Gaschurn* (aub.: Rœssl), village dans un joli site, avec une église neuve, au débouché de la *vallée de la Gannera.* 1 h. après, on est à *Patenen* (1047 m.; aub.), dernier village du Montavon.

A Guarda, par le col de Vermunt, 10 h. Ce passage présente plus de difficultés, mais il est aussi plus intéressant. Il faut un guide. On monte

au S. dans la *vallée du Grand-Vermunt*, entre le *Hochmaderer* à dr. et la *Cresper-Spitze* à g. Plus haut, on a une vue grandiose sur les montagnes. Au bout de 2 h., la vallée tourne à l'E. et 1 h. 1/2 après (3 h. 1/2 de Patenen), on atteint l'alpe de *Grand-Vermunt* (gîte passable), à l'O. de la *Bieler-Hœhe*. De là, on monte au S. dans la vallée du Vermunt, sur la rive dr. de l'Ill, jusqu'à sa source (2176 m.), au pied du grand *glacier de Vermunt*, et l'on gravit, non sans peine, la moraine et le glacier jusqu'au col de Vermunt (2806 m.), entre la *Dreilænderspitze* (3199 m.) à l'E. et le *Piz Buin* (3313 m.) à l'O., la plus haute cime du Vorarlberg (ascension sans difficulté pour les alpinistes, en 6 h. de l'alpe de Grand-Vermunt). On redescend par un versant escarpé dans le *Val Tuoi* et à Guarda (p. 409).

Chemin de fer. — 123 kil. *Strassenhaus*. On traverse l'*Ill*, puis le *Mangbach*, qui sort de la *vallée de Gamperton*, au S. — 129 kil. *Nenzing*. — 135 kil. *Frastanz*, au débouché de la *vallée de Samina*. La vallée de l'Ill, qui porte le nom de *Wallgau* au-dessous de Bregenz, devient maintenant plus étroite, et la rivière, pour arriver dans la large vallée du Rhin, traverse près de Feldkirch de hauts rochers calcaires, par de profondes gorges nommées *obere Illklamm* et *untere Illklamm* ou gorges supérieure et inférieure de l'Ill. La voie passe sur l'autre rive, entre dans la gorge supérieure, traverse un petit tunnel, et atteint

140 kil. **Feldkirch** (467 m.; hôt.: *Englischer Hof* ou *Post; Lœwe; Bær; Schäfle* petit; bière au *Rœssl*), petite ville proprette de 3000 hab., entourée de toutes parts de montagnes qui en font une forteresse naturelle, et qui était autrefois la clef du Tyrol de ce côté. Au-dessus sont les ruines du château de *Schattenbourg*. L'église dite *Pfarrkirche*, bâtie en 1487, possède une Descente de croix de Holbein (?); une autre Descente se trouve dans l'*église des Capucins*. Grande maison d'éducation dirigée par des jésuites, dite *Stella matutina*. En face de l'hôpital, le nouveau *Curhaus*, avec restaurant, cabinet de lecture, etc. Joli jardin alpestre près du gymnase.

Belle vue sur toute la vallée du Rhin. depuis le Falknis jusqu'au lac de Constance, et sur la gorge de l'Ill, du haut du *St-Margarethenkapf (557 m.), colline à 20 min. à l'O. sur la rive g. de l'Ill, avec la jolie villa et le parc de M. Tschavoll (cartes d'entrée à l'Englischer Hof). Même vue à peu près du *Veitskapf*, le sommet de l'*Ardetzenberg* (v. ci-dessous), en face, sur la rive dr. de l'Ill.

De Feldkirch a Buchs: 18 kil. 1/2, chemin de fer, trajet en 3/4 d'h., pour 77, 65 ou 39 kr. Cette ligne fait une grande courbe autour de l'Ardetzenberg (v. ci-dessous), traverse l'Ill près de *Nofels*, puis court dans les larges bas-fonds du Rhin, passant à *Nendeln* et à *Schaan* (3/4 d'h. au S., *Vaduz;* v. p. 346). Elle franchit le Rhin avant *Buchs* (p. 346).

On longe plus loin le côté E. de l'*Ardetzenberg*, couvert de bois et de vignes et que contourne, à g., la ligne de Buchs (v. ci-dessus). — 143 kil. *Rankweil* (aub. Adler; Stern), bourg à l'entrée de la *vallée de Laterns*, avec une église bâtie dans un site pittoresque. La vallée du Rhin forme un marais du milieu duquel s'élèvent çà et là des collines rocheuses et boisées, entre autres le *Kummenberg* (663 m.), dont l'ascension se fait en 1/2 h. de Gœtzis, et qui offre un beau panorama. — A la stat. de *Gœtzis*

stat. de *Gœtzis* (aub.: Adler; Engel; Zum Bahnhof), les ruines de deux châteaux de la famille de Montfort.

157 kil. **Hohenems** (429 m.; **hôt. de la Poste*), bourg au pied de rochers à pic, avec les deux châteaux forts de *Neu-Hohenems* et d'*Alt-Hohenems*, et un beau château de 1569, au comte de Waldbourg-Zeil. Les montagnes richement boisées des environs fournissent les matériaux dont on construit à Hohenems des maisons entières, qu'on démonte ensuite et qu'on expédie en Suisse. — On franchit ensuite la *Dornbirner-Ach*.

165 kil. **Dornbirn** (432 m.; hôt.: **Hirsch; *Mohr)*, le plus grand bourg du Vorarlberg, long de près de 1 lieue et comptant 9000 hab. L'horizon est borné au S.-O. par les montagnes du canton d'Appenzell, le Kamor et le Hohe-Kasten, le Sentis et les Churfirsten aux nombreuses dentelures. — 169 kil. *Schwarzach*. — 173 kil. *Lautrach*. A g., un embranchement sur *St-Margarethen* (p. 345). On traverse la *Bregenzer-Ach*.

176 kil. **Bregenz** (400 m.). — Hôtels: *Œsterreichischer Hof, près du lac; Montfort, à la gare; *Weisses Kreuz, Rœmerstr.; *Adler; Krone, bon; Schweizerhof; Lamm; Lœwe, modeste. — Café: Kirchner, Grabengasse. — Vin, chez *F. Kinz*, sur le chemin du Gebhardsberg. — Brasseries: Forster, Hirsch, sur ce même chemin.

Bregenz, ville de 3700 hab. est le chef-lieu du Vorarlberg ou pays en avant de l'Arlberg, le *Brigantium* des Romains, à l'extrémité E. du lac de Constance. La *vieille ville* ou *ville haute*, formant un carré irrégulier au sommet d'une colline, est sur l'emplacement de l'ancien *camp romain*, jadis pourvu de 2 portes, dont celle du S. n'existe plus. Beau panorama de la ville et des environs du nouveau *quai*.

Le ***Gebhardsberg** ou **Schlossberg** (593 m.) se gravit en $1/2$ h., et la montée est agréable pendant la dernière moitié (belle forêt). Il y a sur cette hauteur un château en ruine des comtes de Montfort, une *auberge et une église qui est un pèlerinage; mais on y va surtout pour la vue, qui embrasse le lac de Constance, les vallées de la Bregenzer-Ach et du Rhin, les Alpes d'Appenzell et de Glaris, et au premier plan des montagnes abruptes couvertes de pins, d'un aspect très pittoresque.

La vue s'étend beaucoup plus loin du ***Pfænder** (1056 m.), à l'E. de Bregenz. Le plus court chemin pour y aller (bon sentier, 1 h. $1/2$) monte à dr. d'une vieille caserne, passe plusieurs fois à travers bois, au bout de 50 min. à une auberge, et suit enfin la direction du télégraphe, pour arriver au grand **Hôtel-Pens. Pfænder*, à 5 min. de la cime. — Le chemin des voitures (2 h. à 2 h. $1/2$) mène par la ville haute au Berg-Isel (tir) et plus loin, généralement à travers bois, au petit village de *Fluh* (aub.: Krone) et à la cime.

Chemin de fer pour *Lindau* (10 kil.; p. 78), par *Lochau*, trajet en 22 min., pour 60, 42 ou 30 kr. — Bateau a vapeur sur le *lac de Constance*, v. p. 53.

VII. LACS DU NORD DE L'ITALIE

108. De Bellinzona à Lugano et à Côme (Milan).

Voir la carte p. 446.

Chemin de fer (v. p. 127): de Bellinzona à *Lugano*, 30 kil., en 1 h. 20, pour 3 fr., 2 fr. 10 ou 1 fr. 50; de Lugano à *Côme*, 31 kil., en 2 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 ou 1 fr. 60; jusqu'à *Milan*, 78 kil., en 4 h., pour 8 fr. 55, 6 fr. 05 ou 4 fr. 30.

Bellinzona (237 m.), v. p. 136. On passe par un tunnel de 285 m. sous le *Castello di Mezzo* ou *di Svitto* (p. 136). — 4 kil. *Giubiasco*. A dr. se détache la ligne du *lac Majeur* (p. 434). La ligne de Lugano fait une grande courbe à g. et se rapproche, à *Camorino*, du pied de la montagne, où elle commence à monter, entre des noyers et des châtaigniers, sur les flancs du *Mont-Cenere*. A dr. dans le bas, *S.-Antonio*. Plus loin, *Cadenazzo* (p. 434). *Tunnels de Precassino* (396 m.) et *de Meggiagra* (101 m.). A mesure que la voie monte, la vue s'étend sur la vallée du Tessin et la partie N. du lac Majeur où aboutit cette vallée, sur Locarno et les montagnes du Val Maggia. Nous atteignons le col du **Mont-Cenere**, 115 m. plus haut, par un tunnel courbe de 1673 m. A la sortie, dans le haut de la vallée solitaire de la *Leguana*,

14 kil. **Rivera-Bironico** (433 m.). La voie suit la Leguana à laquelle s'unit bientôt le *Vedeggio*, qui descend du *Mont-Camoghè* (p. 432). Les deux torrents formant l'*Agno*, dont on descend la jolie vallée. *Tunnel de Molincero*.

24 kil. **Taverne** (344 m.), divisé en *Taverne Superiori* et *Taverne Inferiori* (bonne aub.). On quitte la vallée à *Lamone* (315 m.), monte en vue de *Cadempino* et de *Vezia*, traverse le *tunnel de Massagno* (924 m.; 346 m. d'altit.) et atteint par une grande courbe la gare de Lugano, à une grande hauteur au-dessus de la ville.

31 kil. **Lugano**. — Hôtels. *Hôtel du Parc *(Béha)*, dans l'ancien couvent de *Ste-Marie-des-Anges*, au S. de la ville, avec un beau jardin et plusieurs dépendances (ch. 3 à 5 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, lunch, 3 fr., dîn. 5 fr.; pens. 9 à 11 fr. av. la ch.). — *Hôt. Washington, sur la grand' place (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr., dîn. 4 fr. 50); *H. Suisse, pas cher; *H.-P. Lugano, avec un petit jardin au bord du lac; Pens. Beauregard, près de la gare, recommandée; *P. Bellevue (8 à 10 fr.); H. de la Couronne, du Grütli, pas chers.

Restaurants, etc.: *Biaggi; Lugano, avec jardin; Trattoria Americana, près du lac; café Straub, à l'hôt. Washington. Bonne bière à la brasserie Bâle-Strasbourg, dans l'angle E. de la place du Port, à côté de la Banque; Concordia, sur le quai.

Bains du lac, au delà de l'hôtel du Parc, 80 c. avec le linge. On peut sortir du bassin pour nager en pleine eau.

Gare, 1/4 d'h. à l'O. au-dessus de la ville. Outre le chemin des voitures, il y a pour s'y rendre un sentier plus court.

Bateaux a vapeur: pour *Ponte-Tresa* (p. 445), 1re cl. 2 fr. (2 fr. 60 aller et retour), 2e cl. 1 fr. 50 c.; pour *Porlezza* (p. 446), 2 fr. 50 et 1 fr.

Voitures de louage: pour Luino, à 1 chev. 12 fr., à 2 chev. 20 fr.; pour Varese, 16 ou 30 fr., pourb. non compris.

Poste, dans une rue derrière la Banque, non loin de l'hôt. Washington.

Lugano (275 m.) est la ville la plus considérable du canton du *Tessin*; elle a 6129 hab. Sa situation, au bord du lac du même nom, est charmante; elle jouit d'un climat méridional et elle offre de grands avantages pour un séjour prolongé. Ses environs étalent toute la magnificence des montagnes de l'Italie; un grand nombre de villages, de villas et de châteaux bordent les rives du lac; les collines sont couvertes de vignes et de jardins, que la sombre verdure des châtaigniers et des noyers fait encore mieux ressortir. Au S., immédiatement au-dessus de la ville, s'élève le *Mont-S.-Salvatore*, boisé jusqu'à son sommet (v. ci-dessous); au N. apparaît, au milieu de la chaîne de montagnes, la double bosse du *Mont-Camoghè* (p. 432).

L'intérieur de la ville, avec ses arcades, ses ateliers en plein air et ses voies de granit dans les rues, a également une physionomie tout à fait italienne. Sur la grand' place, au bord du lac le anc. *palais civique*, maintenant l'hôtel Washington, qui a une magnifique cour bien fraîche. Sur le large quai, planté d'arbres, une fontaine avec une statue de Guillaume Tell, par Vela.

L'église *Ste-Marie-des-Anges*, à côté de l'hôtel du Parc, a, sur le mur de la galerie, une des plus grandes et des plus belles fresques de *Luini*, représentant des scènes de la Passion. Au mur de g. se voit une Cène, en 3 parties, autrefois au lycée, et dans la 1re chap. de dr. une madone, toutes deux également de *Luini*. — *S.-Lorenzo*, l'église principale, sur une hauteur d'où la vue est belle, a probablement été construit par *Thomas Rodari*, à la fin du xve s. Elle a une façade de marbre avec de jolis ornements.

Il faut mentionner les parcs et les jardins de la *villa Beauséjour*, anc. villa Vasalli, qui dépend maintenant de l'hôtel du Parc; de la *villa Enderlin*, dont la tour a une vue magnifique; de la *villa Nathan*, anc. villa Tanzina, qui se loue par étages. Près de cette dernière, dans un petit temple, le buste deWashington, «magnum sæculorum decus». — A 10 min. de l'hôtel du Parc, sur la baie N., s'étend le charmant **parc Ciani*, toujours ouvert aux étrangers (1 fr. au jardinier). Il renferme la *Désolation, statue de marbre par *Vinc. Vela.* — Au N. de la ville, sur une colline dominant le *Val Cassarate* (v. ci-dessous), la *villa Luvini*, qui a une belle vue. Plus loin (1/2 h.) près de *Canobbio*, au pied du *S.-Bernardo* (p. 432), la magnifique **villa Trevano*, au baron Derwies, meublée avec un luxe princier et jouissant d'une vue grandiose. Il faut une permission spéciale pour visiter le parc.

Jolies PROMENADES: au S. le long du lac, en passant à la villa Nathan (v. ci-dessus), et par le faubourg de *Paradiso*, jusqu'à la hauteur de *S.-Martino* (1/2 h.), d'où l'on a une vue charmante; à l'O. à *Sorengo* (1/2 h.), dont l'église, sur une colline, jouit également d'une belle vue, et 10 min. plus loin au petit *lac de Muzzano;* au cimetière de *S.-Abbondio* (1 h.), qui renferme un beau monument de la famille Torriani, une Femme en deuil, par Vela: le mieux est d'y aller par Sorengo et *Gentilino* et d'en revenir par *Pambio*, où se voit un autre monument par Vela, érigé au capitaine Carloni.

Le **Mont-Caprino**, vis-à-vis de Lugano, sur la rive E. du lac, est très fréquenté par les habitants de cette ville les dimanches et jours de fête. Ils ont des caves *(cantine)* dans les grottes naturelles et très fraîches qui se trouvent dans les flancs de la montagne. Beaucoup de maisonnettes y sont adossées, et de loin on les prendrait pour un village. On débite dans quelques-unes de ces maisonnettes d'excellent vin très frais, surtout du vin d'Asti. Il y a aussi une brasserie. Les débits sont fermés le soir.

Excursion très intéressante au ***Mont-S.-Salvatore** (909 m.); 2 h.; guide inutile (4 fr.); cheval, 9 fr.; mulet, 8 fr., avec le conducteur et le pourboire. A 10 min. de l'hôtel du Parc, entre les premières maisons de Paradiso (v. ci-dessus) et le mur d'un jardin, on prend un bon chemin qui se détache à dr. de la route conduisant, au S., à S.-Martino. Au bout de 2 min., on arrive à une bifurcation; on ne prend pas alors à dr., mais on va tout droit jusqu'à des maisons entre lesquelles on monte pour passer sous le chemin de fer. On est en 20 min. à la belle *villa Marchino*, qui se voit de loin, et 5 min. après à *Pazzallo*, où l'on aperçoit le Mont-Rose. Là, on quitte la route pour prendre à g., par une porte cochère à la 4e maison, et 80 pas plus loin encore à g., un sentier («al monte»). Ensuite on reste toujours à g., sur un chemin facile à trouver, mais en partie mauvais, qui conduit en 1 h. 1/2 à la *chapelle* du sommet, un pèlerinage (fermée). Il y a au-dessous une petite *auberge* (6 lits). La *VUE embrasse tout le lac de Lugano et ses montagnes aux pentes boisées, surtout les versants parsemés de villas qui dominent Lugano. A l'E., au-dessus de Porlezza, le Mont-Legnone (p. 449). Au N., au-dessus de Lugano, la double bosse du Mont-Camoghè (p. 432); à g., dans le lointain, les montagnes du Rheinwald. A l'O., la chaîne du Mont-Rose et d'autres cimes des Alpes Valaisanes. Le moment le plus favorable est le matin. — On peut s'en retourner par *Carona* (600 m.) et *Melide* (ci-dessous).

On fait sans fatigue une autre promenade qui n'est guère moins intéressante au ***Mont-Brè** (930 m.), 2 h. 1/2 à l'E. de Lugano: prendre pour guide un enfant de Brè. Une route mène à l'E. par le *Cassarate*, en s'éloignant du lac, jusqu'à quelques moulins au pied de la montagne. Là, on prend à dr. un large et bon chemin, qui monte en serpentant et en passant à quelques groupes de maisons, jusqu'au hameau de *Desago*. On peut y parvenir aussi en suivant le lac à partir de la ville jusqu'au pied de la montagne, et en montant de là à travers quelques jardins et d'autres pro-

priétés, de hameau en hameau. Au-dessus de Desago, le chemin se bifurque; mais les deux embranchements sont excellents et conduisent l'un et l'autre, en tournant la montagne, au village de *Brè* (2 h.; 786 m.), sur le revers opposé (aub.; rien que du vin et du pain). Le chemin de dr., au-dessus du lac, est incomparable. L'autre est également beau; il a vue sur l'intérieur du pays. De l'église de Brè, on monte à l'O., par un bon sentier étroit à travers la forêt, en 1/2 h. jusqu'au sommet. Ce sentier finit également par se bifurquer: l'embranchement de dr. passe sur la plus haute cime de la montagne, celui de g. conduit d'abord à une saillie au-dessus de Lugano et atteint ensuite aussi le sommet. La vue sur les différents bras du lac de Lugano, surtout du côté de Porlezza, ainsi que sur les montagnes voisines, est charmante. La ville même de Lugano reste cachée; on ne la voit que de la saillie dont il a été question. Tous ces chemins sont faciles à trouver. De Lugano à Brè, 1 h. 1/2; de là au sommet, 1 h.

A 1 h. au N.-E. de Lugano, à **Soragno**, la **pens.* *Therapia* (5 à 7 fr.), dans un beau site au pied du *Mont-Boglia* (v. ci-dessous). On peut y aller en 40 min. en voit., par *Trevano* (p. 431) et *Davesco*, ou en 50 min., à pied par *Pregassone*.

Excursion à la **grotte d'Osteno*, v. p. 446; au *Mont-Generoso*, p. 433.

Excursion également intéressante, de 5 à 6 h., à S.-Bernardo et à Bigorio. De petits chemins qui longent les coteaux fertiles, au N. de Lugano et passent à *Massagno*, *Savosa*, *Porza* et *Comano*, conduisent en 1 h. 1/2 à l'église de **S.-Bernardo** (704 m.), sur un plateau rocheux jouissant d'une vue pittoresque. Dans le bas, au S.-E., se voit *Canobbio*, avec la *villa Trevano* (v. ci-dessus). Ensuite il n'y a plus d'abord de chemin; on monte au N. par la croupe de la montagne, en 1 h. 1/4, au couvent de **Bigorio** (719 m.; rafraîch.), dans un site charmant, sur la montagne boisée de ce nom. La chapelle renferme une Vierge du Guerchin ou de Périn del Vaga (?). On revient par *Ponte-Capriasca*, dont l'église possède une bonne copie ancienne de la Cène de Léon. de Vinci. Puis on passe au petit *lac d'Origlio*, par *Cureglia*, *Vezia* et *Massagno*, et l'on est au bout de 2 h. à Lugano.

Au ***Mont-Boglia** (1512 m.), la belle cime visible de Lugano, à g. du Mont-Brè, 4 h., intéressant. On y monte en 3 h. 1/2 par *Soragno* (v. ci-dessus) et l'*alpe Bolla*, ou en 2 h. par *Brè* (v. ci-dessus). Le second chemin est plus raide. La vue est peu inférieure à celle du Generoso. On redescend à l'E. par les pâturages du *Val Soldo* à *Castello* et à la stat. des bateaux de *S.-Mamette* (p. 446) ou à celle d'*Oria* (p. 446).

Au **Mont-Camoghè** (2226 m.), dont la vue est célèbre, 6 h. 1/2 à 7 h., fatigant: prendre un guide à Colla. Route de voitures par le Val Cassarate jusqu'à *Tesserete*, puis à dr., par le pittoresque *Val Colla*, à *Colla* (1050 m.; logis chez le curé), où l'on arrive en 4 h. 1/2 à pied ou 2 h. 1/2 en voiture. De là (guide), montée escarpée par l'*alpe Pietrarossa*, en laissant à dr. le *Mont-Garzirola* (v. ci-dessous), en 3 h. à l'*alpe Sertena* (1805 m.) et en 1 h. 1/2 à la cime. Panorama grandiose des Alpes, du Mont-Rose à l'Ortler. — On peut redescendre au N. par les alpes de *Rivolte* et de *Leveno* dans le *Val Morobbia*, à *Giubiasco* et à *Bellinzona* (5 h.). De cet endroit, l'ascension du Camoghè se fait sans difficulté en 7 à 8 h. — Au *Mont-Garzirola* (2116 m.), 3 h. de Colla, également intéressant.

Au **Mont-Tamaro** (1961 m.), 4 h. 1/2 à 5 h., avec un guide, de *Taverne* (p. 430) ou de *Bironico* (p. 429); pas de difficulté; vue magnifique, particulièrement sur le lac Majeur.

Tour du Mont-S.-Salvatore, 2 h. 1/2 en voiture. Route de voitures par *Pambio* (1/2 h.; p. 431), le joli *Val Scairolo* et *Figino* (1 h.), où on atteint la rive O. du lac. On longe ensuite le lac, en contournant le *Mont-Arbostora* (p. 445), et l'on passe à *Morcote* (3/4 d'h.) et *Melide* (1 h.; p. 446), d'où l'on regagne *Lugano* (1 h.).

De Lugano a Come. — La gare est à 1/4 d'h. au-dessus de la ville. La voie franchit le *Val Tassino* sur un viaduc de 40 m. de haut, contourne la baie de Lugano en faisant une grande courbe et traverse le contrefort N.-E. du *Mont-S.-Salvatore* (v. ci-dessus)

par le *tunnel de Paradiso* (758 m.). Elle passe ensuite devant *S.-Martino* et longe le *lac de Lugano* (p. 445), sur les bords duquel sont des villages et qu'entourent des montagnes couvertes de bois jusqu'à une grande hauteur. — 38 kil. *Melide.* Une *digue de pierre,* de 816 m. de long, avec des ponts à chaque extrémité, traverse le lac et relie cette localité à *Bissone;* le chemin de fer y passe à côté de la route. Joli coup d'œil à dr. sur le lac, qui se divise plus haut en deux bras (p. 445). *Tunnels de Bissone* (253 m.) et *de Maroggia* (569 m.). — 42 kil. *Maroggia,* à l'O. du *Mont-Generoso* (v. ci-dessous). — 46 kil. *Capolago* (aub.). On quitte le lac et suit la rive dr. du *Laveggio,* dans la vallée très fertile de

50 kil. **Mendrisio** (363 m.; hôt.: **Mendrisio* [ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr.]; *Angelo*), petite ville de 2749 hab., à 10 min. de la gare.

Le ***Mont-Generoso**, *M.-Gionnero* ou *M.-Calvaggione* (1695 m.), le Rigi de la Suisse italienne, est souvent visité depuis quelque temps. On met 2 h. 1/2 pour aller de Mendrisio à l'hôtel et 1 h. 1/2 de là au sommet. On trouve à Mendrisio des guides (pas nécessaires), des mulets et de petites voitures pour une personne (10 fr., 16 fr. aller et retour). Le chemin de mulets, qui est généralement pavé et n'est nullement agréable pour les piétons, monte en faisant de grandes courbes le long des caves de *Salorino:* le piéton peut passer au milieu du village et suivre le télégraphe. On monte d'abord entre des vignes et des jardins, puis par une vallée boisée, à l'entrée de laquelle se trouve, à g., au pied d'un mur, une bonne source. Il y en a une autre, celle du ruisseau, à l'autre extrémité, 2 h. plus loin. On traverse ensuite une maigre forêt, et l'on arrive en 1 h.-1 h. 1/4 à l'*hôtel du Generoso*, sur une terrasse de la montagne, avec bureau de poste et de télégraphe, appartenant au *Dr Pasta* de Mendrisio (ch. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, lunch 2 fr. 50, dîn. 5 fr.): on se plaint de la nourriture et du service. A 1/4 d'h., sur le versant opposé, les hameaux de *Cassina*, qui ont du beau bétail. De l'hôtel à la cime, 1 h. 1/2 d'ascension facile à pied ou à cheval, en passant par des pâturages. Il y a à une centaine de pas du point culminant une petite source. La *VUE s'étend sur les lacs de Lugano, de Côme et de Varese, sur le lac Majeur, sur les plaines de la Lombardie, et au N. sur toute la chaîne des Alpes, depuis le Mont-Viso jusqu'à l'Ortler. La flore de la montagne est riche. — On peut aussi faire l'ascension du Mont-Generoso de *Maroggia* (v. ci-dessus), par un chemin de mulets agréable, passant à *Rovio* (*hôt. Rovio, où l'on trouve des guides et des montures) et menant au sommet en 4 h.; ou bien de *Balerna* (v. ci-dessous) par *Muggio* (route de voitures jusque là) et par *Scudelatte*, également en 4 h. à 4 h. 1/2. — A 1 h. au N. de Rovio, dans le *Val Mara*, le village d'*Arogno*, où se fabrique beaucoup d'horlogerie.

Ensuite le petit *tunnel de Coldrerio,* sur la ligne de partage des eaux entre le Laveggio et la *Breggia.* — 55 kil. *Balerna.*

57 kil. **Chiasso** (233 m.; **buffet*), dernière localité suisse (douane et, d'ordinaire, un long arrêt). — Puis un traverse le *Mont-Olimpino* par un tunnel de 2900 m. A g., le faubourg de *Borgo-Vico.*

62 kil. **Côme** (p. 453). De là à *Milan*, v. R. 113.

109. Lac Majeur. Iles Borromées.

Chemins de fer: de Bellinzona à *Novare*, 108 kil., trajet en 4 à 5 h., pour 12 fr., 8 fr. 45 ou 6 fr.; de Bellinzona à *Locarno*, 22 kil., en 3/4 d'h., pour 2 fr. 30, 1 fr. 60 ou 1 fr. 15. La stat. de *Laveno* (p. 438) dessert Pallanza, les îles Borromées, etc.: bateau à vapeur, v. ci-dessous.

Bateaux à vapeur. Ils vont 3 fois par jour en été de Locarno à Laveno, 6 à 7 fois de Laveno dans la baie de l'O. (Intra, Pallanza, îles Bor-

romées, Stresa) et à Arona. — Durée du trajet: de Locarno à Arona, 5 h.; de Luino à l'Isola Bella, 2 h. (1 h. 1/4 de Laveno); de l'Isola Bella à Arona, 1 h. 1/4. — Prix des places: de Locarno à Arona, 4 fr. 80 ou 2 fr. 65; de Luino à l'Isola Bella, 1 fr. 85 ou 1 fr. 15; de l'Isola Bella à Arona, 1 fr. 50 ou 90 c.; *embarquement et débarquement compris.* — Les bateaux à vapeur offrent l'occasion la meilleure et la moins chère de visiter l'Isola Bella, surtout pour une personne seule (de Pallanza, 60 c.; de Baveno, 50 c.; de Stresa, 40 c.); mais les départs n'ont pas toujours lieu exactement. — Stations (les endroits dont les noms sont imprimés ici en *italiques*, ne sont pas desservis chaque fois): Locarno, *Magadino*, Locarno, *Ascona* (barque), *Gera*, Brissago, Cannobbio, *Maccagno*, Luino, *Cannero*, *Oggebbio*, *Ghiffa* (barque), *Porto-Val-Travaglia*, Laveno, Intra, Pallanza, *Suna* (barque), *Feriolo*, Baveno, *Isola Superiore*, Isola Bella, Stresa, Belgirate, Lesa, Meina, *Angera* et Arona. — Si l'on n'est pas pressé, on fait mieux de n'aller en chemin de fer que jusqu'à *Locarno* ou *Magadino*, et de profiter du bateau pour aller de là aux îles Borromées (Pallanza, Stresa), puis à Arona: la visite de la douane se fait à bord.

Barques. Le voyageur venant du Simplon prendra une barque à *Baveno* (p. 305 et 439) pour les Iles Borromées. La taxe pour un trajet de 2 h. est fixée à 2 fr. 50 par rameur, et il en faut 2 pour 1 à 3 pers., 3 pour 4 à 6 pers. et 4 au-dessus de 6 pers. Les prix sont aussi fort élevés pour le court trajet de 1/2 h. à peine jusqu'à l'Isola Bella. Les bateliers y vont néanmoins aussi à meilleur compte. — Traversée de *Stresa*, 2 fr. par rameur, ou bien, si on garde la barque pour le retour, 2 fr. par rameur pour la première heure et ensuite 50 c. par 1/2 h. On ne pourra guère se dispenser de donner un pourboire. — De *Laveno*, stat. de la ligne du St-Gothard (p. 435) aux îles Borromées et à Pallanza, barque avec 3 rameurs, 10 à 12 fr. Durée du trajet jusqu'à l'Isola Bella, 1 h. 1/2; de là à l'Isola Madre, 20 min.; à Pallanza, 20 min.

Le ***lac Majeur**, et ital. *lago Maggiore* (197 m. d'altit.), le *Lacus Verbanus* des Romains, a 60 kil. de long, en moyenne 3 à 5 kil. de large, 210 kil. carrés de superficie et jusqu'à 854 m. de profondeur. Le canton du Tessin n'en possède que la partie N., sur une étendue de 3 lieues, partie qui s'appelle aussi *lac de Locarno*. Le reste, à partir de la *Valmara* sur la rive O. et de la *Dirinella* sur celle de l'E., appartient à l'Italie. Ses principaux affluents sont: au N., le *Tessin* (Ticino) et la *Maggia;* à l'O., la *Tosa* (Toce; p. 304). La rivière qui sort du lac au S. conserve le nom de *Tessin.* Les rives N. sont bordées de hautes montagnes pour la plupart boisées; celle de l'O. offre les plus beaux paysages; celle de l'E. s'abaisse à l'extrémité vers la plaine de la Lombardie. L'eau du lac Majeur paraît verte dans le bras du N., et d'un bleu foncé dans le bras du S.

I. De Bellinzona a Novare, en chemin de fer, par Luino.

De Bellinzona à *Giubiasco*, 4 kil., v. p. 429. La ligne du lac Majeur s'embranche à dr. de celle de Lugano et descend la large vallée inférieure du Tessin. — 9 kil. *Cadenazzo.*

De Cadenazzo a Locarno (p. 435), embranch. de 13 kil., trajet en 27 min., pour 1 fr. 35, 95 ou 65 c. On traverse le Tessin au-dessous de *Cugnasco* et la *Verzasca* au delà de *Gordola* (7 kil.); puis on longe le lac Majeur.

17 kil. *Magadino* (p. 436), où l'on arrive au bord du lac Majeur, pour en longer la rive E. (se placer à dr.). En face, Locarno (p. 435), à l'embouchure de la Maggia. — 20 kil. *S.-Nazzaro.* — 23 kil. *Ranzo-Gera.* En face, Brissago (p. 437). On traverse





LAGO
LAGO D'ORTA
Lago di Varese
L. di Comabbio
L. di Monate
PALLANZA
INTRA
Laveno
Stresa
Arona
Angera
Lesa
Belgirate
Ispra
VARESE
Gavirate
Sesto Calende
Omegna
Orta
Gozzano
Feriolo
Suna
Baveno
Isole Borromee
Gignese
Vezzo
Brisino
Meina
Ranco
Lisanza
Besozzo
Cittiglio
Cuvio
Brinzio
Arcisate
Bisuschio
Induno
Tradate
Azzate
Daverio
Casale
Varano
Ternate
Travedona
Monate
Taino
Mercallo
Vergiate
Somma
Biandronno
Bodio
Cazzago
Gallarate
Crugnola
Cunardo
Ferrera
Marchirolo
Porto
Cazzone
Malnate
Gurone
Vedano
Bizzozero
Castiglione
Morazzone
Oleggio Castello
Dormelletto
Invorio
Massino
Ghevio
Colazza
Armeno
Pettenasco
Brovello
Carpugnino
Calogna
Massino
Nebbiuno
Ameno
Bolzano
Briga
Borgomanero
S. Marco
S. Maurizio
Cesello
Comnago
Lentate
Caravate
Leggiuno
Sangiano
Cardana
Cocquio
Trevisago
Orino
Gemonio
Brenta
Azzio
Cabiaglio
Cavona
Rancio
Masnago
Barasso
Casciago
Velate
Oltrona
Calcinate
Lissago
Bobbiate
Olginasio
Bogno
Bardello
Bregano
Brebbia
Cadrezzate
Osmate
Comabbio
Corgeno
Cuvirone
Mornago
Vinago
Montonate
Albizzate
Solbiate
Oninzano
Sesona
Carnago
Caronno
Venegono Inf.
Gornate Sup.
Castronno
Crosio d. Valle
Caidate
Brunello
Gagliate
Capo di Lago
Schianno
Lozza
1 : 250.000
Kilomètres
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Geograph. Anstalt von
Wagner & Debes, Leipzig.



Geograph. Meile
Schweizerstunden
Engl. Miles
LOCARNO
Minusio
Soldino
Losone
Ascona
Intragna
Ronco
Brissago
Canobbio
Luino
Maccagno
Cannero
Oggebbio
Porto
Valtravaglia
Magadino
Vira
Gera
Ranzo
S. Abbondio
Zenna
Pino
Tronzano
Caviano
Indemini
Curiglia
Dumenza
Germignaga
Voldomino
Agno
Ticino
Centovalli
Lensuoli
S. Maria Magg.
Malesco
Re
Intra
Premeno
Cannobio
M. Tamaro
Vairano
Piazzogna
Bassano
Cavaglio
Falmenta
Gurro
Spoccia
Orasso
Cursolo
Finero
Dissino
Olgia
Borgnone
Palagnedra
Rasa
Bordelli
Cossano
Runo
Agra
Bedero
Brezzo
Roggiano
Montegrino
Cremenaga
Sessa
Castelrotto
Novaggio
Breno
Aranno
Cimo
Pura
Tresa
Cannobbio
Campagnano
Musignano
Viggiona
Trarego
Caprezzo
Miazzina
Cossogno
Cambiasca
Ghiffa
Deggio
Oggebbio

ensuite, à *Zenna*, la *Dirinella*, qui forme la frontière; puis un tunnel. — 27 kil. **Pino**, première stat. italienne. La rive devient escarpée et rocheuse. La construction du chemin de fer a présenté ici les plus grandes difficultés: il y a 6 tunnels jusqu'à Luino, et on a dû faire sauter beaucoup de rochers et établir de nombreux viaducs. Magnifiques coups d'œil sur le lac; sur la rive de l'O., Cannobbio (p. 437), dans un site charmant; plus loin, la hauteur de Cannero, avec les châteaux pittoresques de ce nom, sur une île du lac (p. 437). — 34 kil. *Maccagno*, où on traverse la *Giona* sur un pont de 41 m. de long. Puis encore des tunnels.

40 kil. **Luino** *(buffet)*, stat. internationale dans un site magnifique. Douanes italienne et suisse. A *Lugano*, v. p. 445.

On traverse la *Margorabbia* (p. 437) au-dessous de son confluent avec la *Tresa* (p. 445), passe devant *Germignaga* et par un tunnel. — 47 kil. *Porto-Valtravaglia*. Tunnel sous le château de *Calde* (p. 437). On contourne la baie de Calde, où il y a des murs de soutènement et des viaducs. Beau coup d'œil en face sur Intra (p. 438). *Tunnel de Calde*, de 2934 m., le plus long au bord du lac.

55 kil. **Laveno** (p. 437), dans un site magnifique, à l'embouchure du *Boesio* et au pied du *Sasso di Ferro* (p. 438). Le lac atteint ici sa plus grande largeur. Vue splendide sur la grande baie de Stresa. A dr., Intra et Pallanza; au milieu, les îles Borromées; derrière, les carrières de granit de Baveno; au loin, les cimes neigeuses du Mont-Rose et du Simplon.

Laveno est la stat. desservant *Intra*, *Pallanza*, *Stresa* et les *îles Borromées*. Bateau à vapeur et barques, v. p. 434. Omnibus de la gare à la stat. des bateaux (6 min.). A *Varese*, v. p. 445.

La voie s'écarte ensuite du lac. *Tunnel de Mombello* (1170 m.). — 59 kil. *Monvalle*. – 65 kil. *Ispra*, sur un promontoire, en face de Belgirate et de Lesa (p. 440). — 70 kil. *Taino-Angera*.

76 kil. **Sesto-Calende**, où le *Tessin* sort du lac Majeur et d'où part la ligne d'Arona-Milan (p. 441). On traverse la rivière sur un magnifique pont de fer à deux étages, celui du haut pour la route du Simplon et l'autre pour le chemin de fer. Il a deux piles de granit de 30 m. de haut et trois travées, celle du milieu de 95 m. et les deux autres de 80 m. La ligne d'Arona s'embranche au delà, à dr. On longe ensuite la rive dr. du Tessin. — 78 kil. *Castelletto*. — 82 kil. *Porto-Varalpombia*. Puis un long tunnel. — 85 kil. *Pombia*. — 91 kil. *Oleggio*, où l'on rejoint la ligne d'Arona à Novare: v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

II. De Locarno a Arona, en bateau a vapeur.

Locarno. — Hôtels: *Gr.-Hôt. Locarno, avec jardin et vue sur le lac (ch. 4 fr., s. et b. 1 fr. 75, dîn. 5 fr.); *Corona, près du lac; *H. Suisse, dans le haut, pas cher, hôtelier prévenant. Chambres meublées chez *Giul. Borghetti*. — Café del Gottardo, à côté de l'hôt. Corona.

Locarno (208 m.) est une ville de 2645 hab., à l'embouchure de la *Maggia*. Quoique appartenant à la Suisse, elle est dans son extérieur comme dans sa population une ville tout italienne. Il

y avait environ 5000 hab. au XIVe s. En 1553, une décision du tribunal helvétique força à l'émigration un certain nombre de citoyens de cette ville, parce qu'ils refusaient de retourner à la foi catholique. C'étaient entre autres les *Orelli*, les *Muralto*, etc. Ils furent accueillis à Zurich et y fondèrent des filatures et des manufactures de soie qui fleurissent encore aujourd'hui.

On a une très belle vue de la **Madonna-del-Sasso* (356 m.), église bâtie sur un rocher boisé au-dessus de la ville. Il y a un pèlerinage et elle renferme une bonne Descente de croix par Cerisi.

Le *marché* de Locarno, qui a lieu tous les 15 jours, le jeudi, et qui est très fréquenté, permet d'observer la variété des costumes des paysans, tant du Tessin que des districts italiens du voisinage. Fête populaire le 8 sept., jour de la Nativité de la Vierge.

De Locarno a Domo-d'Ossola, 11 h., chemin intéressant, mais en partie mauvais, par les vallées de *Centovalli* et de *Vigezzo*. A 1 h. 1/2, *Intragna* (396 m.; aub. Bustelli), où le chemin cesse d'être carrossable. 2 h. 1/2 plus loin, *Borgnone* (706 m.); 2 h. 1/2, *Rè*. Le chemin redevient carrossable et passe encore par *Malesco* (aub.: Leone d'Oro) et *S.-Maria-Maggiore* (1 h. 1/2; 827 m.; aub.: Croce di Malta), localité principale sur cette route, d'où il y a 3 h. 1/2 jusqu'à Domo-d'Ossola (p. 304).

De Locarno a Airolo, 14 à 16 h., route desservie tous les jours par une diligence jusqu'à Fusio (7 h. 1/4; 7 fr. 45). Cette route remonte au N.-O. le **Val Maggia**, en suivant le bord de la *Maggia*, qui forme beaucoup de cascades, et en passant au pittoresque *Ponte Brolla* (3/4 d'h.; il y a aussi une route conduisant dans le *Val Onsernone*, par *Loco* et *Russo*, jusqu'à *Comologno*, à 6 h. de Locarno). On passe ensuite à *Maggia* (1 h. 1/2; 347 m.), principale localité de la vallée, puis à *Coglio*, *Giumaglio*, *Someo* et *Cevio* (2 h.; 421 m.; Alb. della Piazza Grande; Café del Grütli), à l'entrée du *Val Rovana*, qui se divise à 1 h. 1/2 de là, à *Collognasca* (805 m.), en *Val di Campo*, au S., et *Val di Bosco*, au N. (dans le Val Formazza, par *Bosco* et la *Criner-Furca*, v. p. 295). Puis vient *Bignasco* (1/2 h.; 434 m.; aub. très simple), à l'entrée du *Val Bavona*.

[A Airolo par le **Val Bavona**, 11 h. Bon chemin, par *Cavergno*, *Fontana*, *Foroglio* jusqu'à *S.-Carlo* (3 h.; 960 m.), au pied des rochers à pic du *Piz Basodino* (3276 m.; ascension du côté du N.-E., par le *glacier de Cavergno*, difficile, seulement pour des touristes éprouvés; v. p. 294). Ensuite il faut un guide (G. Padovani recommandable); on passe par *Campo* et l'*alpe Lielpe*, au petit *lac Sciundrau* (2353 m.) et par la *Cristallina-Furca* (5 h.; 2583 m.), au N. de laquelle se trouve un petit champ de neige (à dr., le *Piz Cristallina;* 2910 m.) et l'on descend par le *Val Torta* et *Cristallina* à *Ossasco* (p. 290), puis à *Airolo* (3 h.; p. 133)].

Dans le Val Maggia, qui s'appelle plus haut *Val Broglio*, la route de voitures se dirige plus loin sur *Broglio* et sur *Prato*, à l'entrée de la vallée du même nom, qui s'étend à l'E. jusqu'au *Campo Tencia;* puis sur *Peccia* (2 h. 1/4; 837 m.; aub.), où la vallée se divise en *Val Peccia*, à l'O., et *Val Lavizzara*, à l'E. En remontant ce dernier pendant 1 h. 1/2, on arrive à *Fusio* (1284 m.; aub.), où cesse la route et d'où l'on se rend à *Airolo* directement en 5 h., en prenant au N., avec un guide, par *Sambucco*, *Corte* et le *col de Sassello* (3 h.; 2346 m.), ou bien, ce qui est plus intéressant, en 7 h. à l'E. par le col de l'*alpe Campolungo* (3 h.; 2324 m.), le petit *lac Tremorgio* (1828 m.) et *Dazio-Grande* (2 h.; p. 134).

Chemin de fer pour *Bellinzona*, v. p. 434. En face, à l'angle N.-E. du lac, à l'embouchure du *Tessin*, est *Magadino* (hôt. Bellevue, au lac), composé d'une partie basse et d'une partie haute.

Au S. de Locarno, le bord du lac est couvert jusqu'à une hauteur considérable de maisons de campagne et de villages. Au-

dessous de la ville, un grand delta formé par les atterrissements de la *Maggia*. La nouvelle route de Locarno à Pallanza suit le lac. Dans un angle, *Ascona,* avec un château et un séminaire; puis *Ronco,* situé plus haut. On passe ensuite à deux petites îles et on arrive à **Brissago** (hôt.: **Alb. Antico; Alb. Brissago*), dont les jolies maisons blanches brillent au soleil. Une allée de cyprès en précède l'église. Les collines au-dessus du village sont couvertes de figuiers, d'oliviers et de grenadiers; le myrte même y prospère en plein air. En face, *Pino* (p. 435), sur une saillie de la rive orientale. Plus loin, *S.-Agata*, et

Cannobbio (hôt.: *Cannobbio*, près du debarcadère [ch. 1 fr. 50 à 3 fr., pens. 6 fr.]; *Alb. delle Alpi,* pas cher; **Villa Badia,* à $^1/_2$ h. de distance, pens. 5 à 7 fr.), bourg italien de 2600 hab., au débouché du *Val Cannobbino,* sur une langue de terre entre des montagnes boisées: c'est un des plus anciens et des plus considérables des bords du lac. L'église *della Pietà*, dont le dôme est attribué au Bramante, a au maître autel un Portement de croix de Gaud. Ferrari.

Jolie promenade de $^1/_2$ h. dans le magnifique Val Cannobbino, jusqu'à l'établissement hydrothérapique de **la Salute**, nouvellement réorganisé, et plus loin à l'*Orrido* (20 min.), endroit où sont des rochers sauvages, avec un pont et une cascade au printemps.

Le bateau se dirige maintenant du côté de la rive orientale, d'abord vers *Maccagno,* d'où l'on peut aller en 2 h. au *lac Delio*, sur une hauteur (nouv. aub.; belle vue). — Plus loin, *Casneda*, dans une gorge boisée; puis

Luino ou *Luvino* (hôt.: *Posta* [ch. 3 fr.]; *Simplon* [ch. 2 fr., s. et b. 1 fr.]; *Vittoria*), village avec le palais *Crivelli*, caché derrière des pins. C'est une stat. de la ligne du St-Gotthard (p. 435) et l'endroit où l'on débarque pour Lugano (p. 430). Il est assez fréquenté depuis quelque temps comme séjour d'été, à cause de la beauté de sa situation et de ses environs. Sur la Piazza Garibaldi, une statue de Garibaldi. — A 10 min. au S., à l'embouchure de la *Margorabbia,* se trouve *Germignaga,* avec de grandes filatures de soie de la maison César Bozotti et Cie de Milan; on ne peut les visiter qu'avec une permission écrite des propriétaires.

Sur deux rochers près de la rive O. se voient les *Castelli di Cannero,* deux anciens châteaux à demi conservés de barons pillards du xve s., les cinq frères Mazzarda; ils appartiennent maintenant au comte Borromée. — **Cannero** est gracieusement situé au milieu de vignes et de plantations d'oliviers.

Viennent ensuite les petits villages d'*Oggebbio* et de *Ghiffa* à l'O., de *Porto-Valtravaglia* à l'E., que les bateaux ne touchent qu'à certaines heures; puis, dans une baie boisée, *Calde,* avec la vieille tour de *Castello di Calde,* sur une colline. On aperçoit le Mont-Rose et le Simplon entre Ghiffa et Laveno. Plus loin, **Laveno** (hôt.: **Posta; Moro; Stella)*, localité plus importante, dans un joli site sur une baie, à l'embouchure du *Boesio*, jadis un port

de guerre bien fortifié par les Autrichiens. En face, les ruines d'un fort. *Ligne du St-Gothard,* v. p. 435.

La montagne verdoyante derrière Laveno est le **Sasso di Ferro** (1084 m.), la plus belle hauteur des bords du lac. On y a une vue superbe des deux côtés sur le lac, ainsi que sur l'énorme chaîne du Mont-Rose. La cime du Mont-Rose lui-même, avec ses cinq pointes, se montre déjà à Laveno, derrière les montagnes de la rive opposée. — Excursion intéressante de 2 h. à la petite église de *S.-Caterina in Sasso*, à une grande hauteur au-dessus du lac, sur le versant de la montagne, et où l'on voit deux énormes pierres branlantes, restes d'un éboulement.

Omnibus tous les jours, à 7 h. du mat. pour *Côme* par *Varese;* v. p. 414.

Quand le bateau s'approche d'Intra, on aperçoit sur un rocher une rotonde avec des colonnes et une statue; elle dépend de la *villa Prina.* La vallée qui s'y ouvre laisse subitement apercevoir les cimes voisines du Mont-Rose (N.), d'abord le Strahlhorn, puis le Mischabel et le Simplon. On les perd de vue en tournant la langue de terre qui sépare Intra de Pallanza, mais elles reparaissent aussitôt après et restent visibles jusqu'à l'Isola Bella.

Intra (hôt.: *Intra,* avec pens. et café-restaur.; *H. de la Ville; Vitello & Leone d'Oro; Agnello*), ville de 5000 hab., avec de nombreuses fabriques établies pour la plupart par des Suisses. Elle est située sur un sol d'alluvion entre les embouchures de deux torrents, du *S.-Giovanni* et du *S.-Bernardino* (v. ci-dessous). A $^1/_4$ d'h. au N., près de *Salasca*, la **villa Franzosini*, avec de magnifiques jardins; elle mérite une visite. On peut monter en 1 h. $^1/_2$ d'Intra à *Premeno*, où s'offre une vue magnifique des Alpes.

Sur le cap *S.-Remigio*, qui s'avance ici dans le lac, se trouve une église à la place même où les Romains avaient élevé un temple à Vénus. A côté la *villa S.-Remigio*, dont on permet l'entrée aux étrangers et dont le balcon offre une *vue remarquable. La petite *Isola S.-Giovanni,* en deçà de Pallanza, avec sa chapelle, sa maison et ses jardins, est la propriété des chanoines de Pallanza. Elle fait déjà partie des îles Borromées.

Pallanza. — Hôtels: *Gr.-Hôt. Pallanza, grande maison bien située, avec des dépendances et un grand parc (ch. 2 à 3 fr., s. et b. 1 fr. 50, déj. 1 fr. 75, dîn. 5 fr.; pens. 7 fr. en été, 6 fr. 50 à 9 fr. 50 en hiver; omn. au débarc., 1 fr. 25); *Garoni, 5 min. plus haut, également de 1re cl., dans un site magnifique au-dessus du lac (omn.; pens. 8 à 12 fr.); *Posta (ch. et serv. 2 fr. 50, déj. 1 fr.); Italia; S.-Gottardo. — Barques: pour l'Isola Madre, à 1 rameur, 1 fr. 50; à 2 ram., 3 fr.; pour l'Isola Bella, 2 fr. 50 ou 4 fr. 50; pour les deux îles, 3 fr. 50 ou 6 fr.; pour Stresa, 2 fr. 50 ou 4 fr.; Laveno, 2 fr. 50 ou 4 fr. 50; Luino, 6 ou 10 fr., etc. — Diligence pour Domo-d'Ossola (p. 304), 2 fois par jour, en 4 h.

Pallanza, ville industrielle de 3900 hab., occupe un site ravissant, au milieu d'une foule de jolies villas et en vue des îles Borromées. Il y a de jolies promenades le long du lac. Il faut surtout citer parmi les jardins remarquables ceux des jardiniers *Rovelli* et *Cerutti* (50 c. à 1 fr. à l'ouvrier). Jolie promenade sur la route neuve qui contourne le *Mont-Rosso,* monte le long du *S.-Bernardino*, passe à la Madonna di Campagna et à *Trobaso*, jusqu'au vieux pont romain de *Santino* (1 h. $^1/_2$).

Le lac forme à cet endroit une vaste baie, dans la direction du N.-O., à l'extrémité N. de laquelle vient déboucher la rapide *Tosa.* Sur la rive du N.-E. se trouve encore *Suna;* sur la rive du S.-O., *Feriolo*, où la route du Simplon s'éloigne du lac (v. p. 305). Ces deux dernières localités ne sont desservies par le bateau qu'à certaines heures. — Plus loin

Baveno. — Hôtels: *Gr.-Hôt. Bellevue, avec un beau jardin (ch. 3 fr. 50 à 5 fr., s. et b. 2 fr., dîn. 5 fr.); *Gr.-Hôt. Baveno, grande maison neuve au-dessus de la villa Clara; *Beaurivage, avec un jardin; *Hôt.-Pens. Suisse (pens. 6 fr. 50; bière).

Baveno est un bourg de 1900 hab., où l'on remarque la **villa Clara*, semblable à un château, à M. Henfrey, un Anglais. On peut obtenir d'en visiter le beau jardin et la chapelle en remettant sa carte. C'est ici que les voyageurs venant du Simplon (v. p. 305) s'arrêtent pour visiter les

***Iles Borromées.** — Les deux principales, l'*Isola Bella* (au S.) et l'*Isola Madre*, appartiennent à la famille Borromée. Entre les deux, l'*Isola dei Pescatori* ou *Superiore*, aux pêcheurs qui l'habitent; au N., l'*Isola S.-Giovanni,* mentionnée ci-dessus.

Le comte *Vital Borromée* construisit en 1671 un château sur l'***Isola Bella** et en convertit les rochers en riches jardins, formant 10 terrasses, jusqu'à 32 m. au-dessus du lac. Ces jardins ont la plus admirable végétation méridionale; on n'y voit que limoniers, orangers, lauriers-cerise, lauriers-rose superbes, magnolias, cèdres, cyprès, chênes-liège, etc. La vue y est magnifique, surtout le soir. Il y a çà et là des grottes de coquillages, des jets d'eau maintenant à sec, des statues, etc., dans le style rococo. Le *château* même, beaucoup trop grand pour une si petite île, est richement décoré, mais on ne le visitera, avec sa *collection de tableaux*, que si l'on a du temps de reste. L'aile du N. est complètement délabrée. Vue toute particulière à travers les arcades des longues galeries sous le château. Un domestique conduit les étrangers dans les appartements (50 c. à 1 fr.; une société en proportion); un jardinier en fait autant dans le jardin et reçoit le même pourboire. Près du château se trouvent l'*hôtel du Dauphin* (ch. à partir de 2 fr., dîn. 4 fr.; pens. 8 à 9 fr.; restaur.) et l'*hôtel-restaur. de Belle-Ile.* Une promenade de 2 h. en barque aux autres îles, avec 2 rameurs, coûte d'ordinaire 5 fr.

L'*Isola Madre ressemble du côté S. à l'Isola Bella: 7 terrasses avec des limoniers et des orangers en espaliers, et sur la terrasse du haut, où la vue est splendide, un château inhabité. Mais du côté N., elle a un jardin à l'anglaise, avec une admirable végétation (pourb., 1 fr.). Les deux îles ne sont accessibles le matin qu'à partir de 9 h.

L'Isola dei Pescatori est occupée par un petit village de pêcheurs; les maisons en prennent si bien tous les recoins, qu'il reste à peine assez de place pour faire sécher les filets.

Les environs des îles Borromées rivalisent pour le caractère grandiose avec le lac de Côme, et ils le surpassent peut-être par leurs charmes. On ne voit pas le Mont-Rose; les montagnes au N.-O. sont les glaciers et les cimes neigeuses du Simplon, et parmi les montagnes plus rapprochées, on remarque surtout les rochers de granit blanc près de Baveno (p. 305). Le voyageur qui vient du N., ne peut se lasser d'admirer ces rives parsemées d'innombrables et jolies maisons, revêtues d'une végétation toute méridionale (châtaigniers, mûriers, vignes, figuiers, oliviers); ce vaste lac d'un bleu foncé, cette belle guirlande de montagnes neigeuses qui offrent dans leurs régions supérieures la nature des hautes Alpes, et à leur base la douceur du climat de l'Italie. J.-J. Rousseau avait l'intention de placer aux îles Borromées la scène de sa Nouvelle Héloïse, mais il les trouva trop parées et trop artificielles pour ce roman.

Le bateau à vapeur se dirige ensuite, au S., vers

Stresa. — Hôtels: *H. des Iles Borromées, à 10 min. du débarcadère, avec un beau jardin (ch. à partir de 2 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., pens. 7 fr. 50, s. la ch.); *H. de Milan, avec un jardin, près du débarcadère (ch. 2 fr. 50, s. et b. 1 fr. 50, dîn. 4 fr., pens. 6 à 7 fr.); Alb. Reale Bolongaro, au bord lac, maison italienne, passable; Italia (ch. et b. 2 à 3 fr., pens. 6 à 7 fr.). — Barques, avec un rameur, 2 fr. la 1re h., puis 1 fr. par h. ou fraction d'h. — Voitures: pour Domo-d'Ossola, à 1 chev., 15 fr. à 20 fr.; à 2 chev. 30 à 35 fr.; pour Arona, à 1 chev., 6 fr. Il y a des voit. pour Brigue par le Simplon.

Les beaux bâtiments de l'ancien *couvent de Rosminiens*, à mi-hauteur, sont maintenant une dépendance du collège de Domo-d'Ossola. La chapelle renferme le tombeau d'Ant. Rosmini (m. 1855), avec sa statue, qui est remarquable. A côté, la *villa Bolongaro*, à la duchesse de Gênes. Il y a de beaux cyprès dans le *cimetière*. — Ascension du Mont-Motterone, v. ci-dessous.

En continuant le trajet en bateau, on est particulièrement frappé des difficultés de construction qu'a offertes la grande route, établie à bien des endroits sur des jetées en maçonnerie. Les rives s'abaissent peu à peu; on aperçoit le Mont-Rose. — Plus loin sur la rive O., **Belgirate** *(*Gr.-Hôt.-Pens. Belgirate)*, localité de 700 hab., entourée des *villas Fontana*, *Principessa Matilda*, *Pallavicini*, etc. — Ensuite *Lesa* et *Meina* (Alb. Zanetta). A l'E., *Angera* (stat., p. 435), avec un beau château, qui appartient au comte Borromée. On aborde ensuite près de la gare d'Arona.

Arona. — Hôtels: *Italia ou Posta, bureau des diligences; *Alb. Reale, Alb. S.-Gottardo, tous trois près du débarcadère (ch. 2 fr., s. 75 c.); Alb. dell' Ancora, derrière celui du St-Gothard. — Cafés: près de l'Alb. Reale; C. della Stazione, C. du Lac, près du port.

Arona (225 m.) est une vieille ville de 3600 hab., bâtie en amphithéâtre. Sa principale église, *S.-Maria*, dans le haut, renferme un *tableau d'un peintre rare, *Gaudenzio Vinci* (ou Ferrari?) dans une chapelle à dr. du maître autel. Il représente la sainte Famille, et il est entouré de 5 tableaux plus petits: en haut, Dieu le Père; sur les côtés, huit saints avec la donatrice.

Sur une hauteur dominant toute la contrée, à 1/2 h. au N. du débarcadère et de la gare, s'élève sur un piédestal de 13 m. la *statue de St Charles Borromée*, haute de 21 m., érigée en 1697 en l'honneur du célèbre cardinal-archevêque de Milan, né ici en 1538, mort en 1584 et canonisé en 1610.

La tête, les mains et les pieds de la statue sont en bronze, la robe en cuivre forgé. Malgré ses énormes proportions, cette statue, dont les oreilles seules sont un peu trop grandes, est remarquable au point de vue de l'art. Les diverses parties en sont reliées par des barres de fer à un massif de maçonnerie qui s'élève dans l'intérieur. On peut monter, bien qu'avec peine, jusque dans la tête de la statue, où tiennent 3 personnes.

On conserve quelques reliques du saint dans l'*église* voisine. Le grand et long bâtiment est un *séminaire.*

Les piétons retournant en Suisse peuvent, après avoir expédié leur bagage d'Arona à Domo-d'Ossola, bureau restant, visiter les îles de Stresa, passer le **Mont-Motterone* (v. ci-dessous) pour se rendre à *Orta* et aller de là ou de *Gravellona* (p. 305), au besoin avec une voiture à un cheval, à *Domo-d'Ossola* (p. 304), où ils peuvent compter sur la diligence suisse partant le matin et menant à Brigue par le Simplon.

D'Arona a Milan: 67 kil., chemin de fer, en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2, pour 7 fr. 65, 5 fr. 35 ou 3 fr. 85 c. Cette ligne suit la rive S. du lac, traverse le *Tessin (Ticiño)*, frontière du Piémont et de la Lombardie, de la Sardaigne et de l'Autriche jusqu'en 1859, passe à *Sesto-Calende* (aub.: Posta), à *Vergiate* et à *Somma.* La contrée reste uniforme jusqu'à **Gallarate** (27 kil.), endroit important (5200 hab.) où aboutit la ligne venant de Varese, au pied du versant S.-E. d'une chaîne de collines et au commencement de la grande plaine fertile de la Lombardie, où croissent le maïs, d'innombrables mûriers et des vignes. Stations: *Busto-Arsizio*, *Legnano*, *Parabiago*, *Rhò* et *Musocco.* — 67 kil. **Milan** (p. 455).

110. De Stresa à Varallo.

Mont-Motterone. Lac d'Orta. Val Sesia.

V. la carte p. 434.

Trois jours suffisent pour explorer ces contrées peu connues, qui rivalisent avec ce qu'il y a de plus remarquable sur le versant méridional des Alpes. Le voyageur qui vient du Simplon (R. 81) et qui a vu les îles Borromées, fait cette excursion à partir de Stresa (p. 440) et la termine à Arona; ou bien encore il la commence à Gravellona (p. 305), pour la terminer à Stresa; mais dans ce dernier cas il est obligé de faire 2 fois le chemin d'Orta à Varallo. De Stresa ou de l'Isola Bella à Orta par le Motterone, 9 h. de marche; d'Orta à Varallo, 4 h. 1/2; de Varallo à Arona, environ 5 h., à Novare, 6 h. de voiture. — Guide: pour le Motterone, 5 fr.; pour Orta, 8 fr. Mulet, avec le guide, pour Orta, 12 fr., pourb. non compris.

Une longue croupe de montagne sépare le lac Majeur du lac d'Orta. Elle est traversée par un chemin intéressant qui conduit en 5 à 6 h. de Stresa à Orta. C'est une route de voitures jusqu'à *Gignese*, à 2 h. de distance. De là on va également en 2 h., avec un guide qu'on trouve au débit de vin, pour 2 à 3 fr., à *Coiro*, et l'on descend en 3/4 d'h., par un chemin facile à trouver, à *Armeno*, ou l'on retrouve une route de voitures qui mène en 1 h. 1/2 à Orta (v. ci-dessous). Plus loin, la croupe forme une haute cime gazonnée, le ***Mont-Motterone**, *Monterone* ou *Margozzolo* (1491 m.), dont l'ascension est facile et excessivement intéressante. Le chemin le plus court part de *Baveno* (p. 439) et conduit au sommet en 3 à 4 h. Il est bon d'avoir un guide, surtout pour la première partie du trajet, dans le bois. De *Stresa*, d'où il faut 4 à 5 h. et d'où les alpinistes peuvent se passer de guide, il y a au N. une nouvelle route de voitures, montant en lacets dans un bois de châtaigniers, puis, à la sortie (1 h. 1/2), à un pont et un poteau, tout droit à l'*Albergo Alpino* (1 h.), auberge qui a une belle

vue. On prend ensuite à l'O., par des pâturages, jusqu'à une petite église sans clocher (1 h. 1/2), jusqu'où l'on peut aller à cheval; puis à dr. vers le sommet (1 h.), qu'on a presque toujours en vue et qui est reconnaissable à deux tas de pierre: il est question de bâtir un hôtel à 1/4 d'h. au-dessous.

La **vue du sommet, une des plus étendues des Alpes méridionales et comparable à celle du Rigi, embrasse toutes les montagnes depuis le Mont-Rose jusqu'à l'Ortler, dans le Tyrol (Panorama de Bossoli, 3 fr. 50; les guides l'apportent avec eux). A dr. du Mont-Rose apparaissent les cimes neigeuses du Monte Moro, du Pizzo di Bottarello, du Simplon, du Mont-Leone, du Gries et du St-Gothard. Plus loin à l'E. se montrent la Stella, au-dessus de Chiavenna, et la longue chaîne du Bernina, qui sépare le Val Bregaglia de l'Engadine et de la Valteline. En bas, 7 lacs: les lacs d'Orta, di Mergozzo, Majeur, de Monate, de Comabbio, de Biandrone et de Varese. Plus loin, à dr., s'étendent les vastes plaines de la Lombardie et du Piémont, et dans la première Milan avec le dôme élevé de sa cathédrale. Le Tessin et la Sesia s'allongent comme des rubans d'argent sur une étoffe sombre; par une illusion d'optique, ces rivières ont l'air de couler sur un haut plateau. La montagne elle-même se compose de cimes chauves qui ne produisent que de l'herbe pour le bétail; çà et là pourtant un chalet à l'ombre de hauts arbres. La base de cette montagne est couverte de châtaigniers; la plaine elle même est partout plantée d'arbres.

Un chemin en partie assez escarpé à l'O. (guide utile) descend directement à *Omegna* (2 h.; v. ci-dessous). Si l'on veut aller à Orta, on prend au S. du sommet et on arrive bientôt à un large chemin de mulets (guide inutile), qui conduit en 2 h. 1/2 à *Armeno* (aub. de l'Union) et à la grande route, qu'on suit également au S. (sentier plus court à dr. au sortir du village). A 40 min., *Miasino*; 30 min. plus loin, *Ronchetti-Posta*, chalet bariolé (pension) dans le voisinage duquel se détache de la route, à dr., un chemin qui monte en 10 min. au *Sacro-Monte d'Orta* (v. ci-dessous). A 15 min. de là

Orta (372 m.; hôt.: **S. Giulio* ou *Ronchetti* [ch. et s. 3 fr. 50, dîn. 4 fr. 50]; *Leone d'Oro; Due Spade;* voit. à 1 chev. pour Gravellona, 8 fr.; Vogogna, 20 fr.; Domo d'Ossola, 30 fr.). C'est une petite localité aux rues étroites dallées de marbre, très pittoresquement adossée à une pente escarpée et sur une hauteur s'avançant dans le lac du même nom. On y remarque, à l'extrémité S., la belle *villa du marquis Natta.*

Le **lac d'Orta**, nommé aujourd'hui officiellement *lac Cusio*, d'après son nom antique, sur lequel il reste cependant des doutes, a 12 kil. de long sur 2 kil. de large. Il est parcouru 3 fois le jour par un bateau à vapeur qui touche au S. d'Orta à *Buccione* (omnibus pour la stat. de chemin de fer de *Gozzano*) et se dirige vers l'extrémité N. du lac, par *Pella* (v. ci-dessous), *Pettenasco*, *Ronco* et *Oira*, jusqu'à *Omegna* (hôt.: Posta).

Au-dessus d'Orta s'élève le ***Sacro Monte d'Orta**, où l'on monte de la grande place ou par le jardin de la villa Natta (pourb. pour se faire ouvrir la porte du haut). C'est une montagne bien boisée, disposée en forme de parc (*café-restaur.* à l'entrée) et où sont 20 grandes chapelles élevées au XVIe s. en l'honneur de St François d'Assise. Chacune d'elles contient la représentation d'un événement de la vie du saint, par des figures en

terre cuite de grandeur naturelle, coloriées en tons très vifs, avec fond peint à fresque. L'ensemble est d'un effet saisissant, mais sans valeur artistique. Les meilleurs groupes se trouvent dans les 13e, 16e et 20e chapelles; le groupe de cette dernière a pour sujet la canonisation du saint au sacré collège. L'*ermite* ne se contente pas de 50 c., même pour ouvrir seulement ces trois chapelles. Au sommet de la montagne est un *observatoire*, d'où l'on a un superbe *panorama; la cime blanche du Mont-Rose apparaît au-dessus des montagnes plus rapprochées.

En face d'Orta, la petite île escarpée et rocheuse de *S.-Giulio*, couverte de maisons et d'arbres (barque, 1 fr. aller et retour). On a souvent restauré l'église fondée par St Jules, qui, venu de Grèce, s'établit dans cette île en 379 pour la conversion des païens. Elle a des piliers de porphyre, des pavés en mosaïque, quelques bons bas-reliefs, une belle chaire du style roman, de vieilles fresques et, dans la sacristie, une madone de *Gaud. Ferrari.* Sur la hauteur est un séminaire.

Sur la rive O. du lac, en face de l'île, se montre au milieu des vignes, des châtaigniers et des noyers, le petit village de **Pella** (petit café), avec ses maisons blanches. Trajet d'Orta à Pella, avec 1 rameur, 1 fr.

Un chemin sinueux au S. de Pella conduit en 1 h. $^1/_2$, par des forêts de châtaigniers et d'arbres fruitiers, à la *Madonna-del-Sasso* (684 m.), la jolie église de *Boletto.* On a une belle vue près de là, d'un rocher qui s'élève à pic à plusieurs centaines de mètres au-dessus du lac.

On peut avoir à Pella des ânes pour aller à Varallo par la Colma (4 h.): jusqu'à la Colma, 3 fr. 50; à Varallo, 7 fr. Un guide est inutile. Un sentier escarpé monte à l'O. au milieu d'une riche végétation (vignes, figuiers, arbres fruitiers, etc.); après 12 min. de marche, ne pas monter à dr., mais continuer tout droit; les deux chemins sont pavés. On atteint *Arola* à 1 h. de Pella. Bientôt après, à une petite chapelle, on ne monte pas non plus à dr., mais on continue encore tout droit et l'on descend. A 5 min. de là, le *Pellino*, torrent qui vient de la Colma, forme une jolie cascade. Beaux coups d'œil en arrière sur le lac. On remonte ensuite à travers une forêt, au milieu de rochers de granit décomposé, qui tombent en poussière dès qu'on les touche, jusqu'au **col di Colma**, entaille profonde entre le *Mont-Pizzigone* et le *Mont-Ginistrella*, à 2 h. $^1/_2$ de Pella: vue magnifique sur les Alpes, le Mont-Rose, les lacs d'Orta et de Varese, et la plaine lombarde; tout le chemin est beau. A la descente du côté de l'O., à dr. et non à g., l'œil plonge dans le *Val Sesia*, vallée fertile où l'on aperçoit de nombreux villages. Le sentier traverse de nouveau des forêts de noyers et de châtaigniers, puis un gazon émaillé de fleurs dans le *Val Duggia* ($^3/_4$ d'h.), passe encore à *Civiasco* ($^3/_4$ d'h.) et aboutit $^3/_4$ d'h. plus loin à

Varallo (462 m.; hôt.: **Italia* [ch. 2 fr. 50, serv. 50 c., dîn. 4 fr.]; *Posta; *Croce Bianca*, pas cher; *Falcone Nero*), ville de 3200 hab. et localité principale du *Val Sesia.* On y remarque une statue de Victor-Emmanuel. Un pont à trois arches franchit la

Sesia, souvent à sec en été. Vue très pittoresque sous sec arches sur la vieille ville et le Sacro Monte qui la domine.

Le ***Sacro Monte de Varallo** (604 m.), pèlerinage très fréquenté, s'élève dans le voisinage immédiat de la ville. On y monte en 1/4 d'h. à l'ombre de magnifiques arbres, par un chemin pavé et couvert de verdure. Beaucoup de mendiants. Du sommet, où il y a une église, on a une vue superbe. Il y a encore sur les versants de la montagne 46 CHAPELLES ou oratoires avec des scènes de l'histoire sainte, représentées par des figures de terre cuite de grandeur naturelle, habillées et groupées; par ex. dans la 1re chap., le Péché originel; dans la 2e, l'Annonciation, et ainsi de suite jusqu'à la 46e, où se trouve l'Ensevelissement de la Vierge. Les murs sont ornés de peintures et surtout de fresques de *Pelegrino Tibaldi*, de *Gaudenzio Ferrari*, etc. Les ornements architectoniques extérieurs de tous ces édifices méritent également l'attention. Cette «*Nuova Gerusalemme nel Sacro Monte di Varallo*» doit son origine au bienheureux Bernardin Caloto, gentilhomme milanais, qui obtint d'Innocent VIII, en 1486, l'autorisation de la fonder. Toutefois le pèlerinage n'a été en faveur qu'après les deux visites qu'y fit St Charles Borromée (p. 440) en 1578 et 1584. Les chapelles datent presque toutes de cette époque.

Varallo convient parfaitement comme point de départ pour des excursions dans les vallées voisines, qui sont d'un accès facile, tout en étant d'une grande beauté.

DE VARALLO A ARONA, route desservie par une diligence (4 fr. 40). Elle descend dans la belle vallée de la Sesia et passe par *Borgo-Sesia* (2 h.) et *Romagnano* (2 h. 1/2; aub. de la Poste). Sortant ensuite de la vallée, elle traverse la montagne, d'où l'on a une vue magnifique du Mont-Rose, et descend à *Borgomanero* (2 h. 1/2; Alb. al Ramo Secco, dîn. 3 fr.), puis à *Arona* (2 h.; p. 440). — Omnibus deux fois par jour de VARALLO A NOVARE, où se croisent les chemins de fer de *Bellinzona*, *Milan*, *Alexandrie (Gênes)* et *Turin*. Voir *l'Italie septentrionale*, par Bædeker.

DE VARALLO A PONTE-GRANDE (Macugnaga), par Fobello, 9 h., intéressant, et sans difficulté: guide à peine nécessaire. Route de 17 kil. menant par le beau *Val Mastallone* à **Fobello** (hôt.: **Leone d'Oro; hôt.-pens. d'Italie*). Puis un chemin de mulets montant par *Bocco*, *Piana*, *S.-Maria* et *Agazzo* au COL DI BARANCA (3 h.; 1752 m.), où il y a une chapelle et des chalets (rafraîch.). Descente par le *Val Olloccia* à *Bannio* et à *Ponte-Grande* (3 h.; p. 334).

DE VARALLO A ALAGNA, par le Val Sesia, 8 h. 1/2, route de voitures jusqu'à Mollia (6 h.; dilig. tous les jours, en 4 h. 1/2, pour 5 fr.), puis chemin de mulets jusqu'à Alagna (2 h. 1/2). La route longe la rive g. de la Sesia, dont la vallée est bien cultivée, et passe par *Valmaggia*, *Vocca* et *Balmuccia* (2 h.), à l'embouchure de la *Sermenza* dans la Sesia.

[Dans le **Val Sermenza**, mauvaise route de voitures allant, par *Boccioleto* et *Ferrera*, à *Rimasco* (3 h.; 2 aub., celle du haut meilleure), où la vallée se bifurque: à dr. (E.), dans la direction de *Carcoforo* (2 h.; aub. Monte Moro, bonne); à g. (*Valle Piccola*), dans la direction de *Rima* (2 h.). — De Carcoforo à Ponte-Grande, par le COL D'EIGUA (2153 m.) et par le *col di Baranca* (v. ci-dessus), 6 à 7 h., avec un guide, course intéressante. — De Carcoforo à Macugnaga, passage pénible par le COL DELLA MORIANA, en 7 h. 1/2 à 8 h. — Le passage par le COL DI BOTIGGIA ou *Passo Piana* (7 h.) n'est pas si difficile, mais il faut un guide (descente par le *Val di Quarazza*, v. p. 334). — De Rima (v. ci-dessus) à Macgunaga par le PETIT TURLO ou *col del Piccolo Altare*, 6 à 7 h., passage fatigant et peu intéressant. A Alagna par le *colle di Moud* ou le *col della Moanda*, v. p. 340.]

La route de voitures reste toujours sur la rive g. de la Sesia et passe par *Scopa* (aub.), *Scopello*, *Pila*, *Piode*, *Campertogno* et **Mollia** (4 h.; **Albergo Valsesiano*). De là, chemin de mulets, toujours dans la vallée, qui se rétrécit, jusqu'à *Riva* (1 h. 3/4; 1152 m.; *hôt. des Alpes), dans un site pittoresque, où l'on aperçoit au N. quelques cimes du Mont-Rose (à *Gressoney-St-Jean* par le *col de Valdobbia*, v. p. 341). On arrive enfin en 3/4 d'h. à *Alagna* (p. 340).

111. De Luino, sur le lac Majeur, à Menaggio, sur le lac de Côme. Lac de Lugano.

Voir les cartes p. 434 et 446.

Omnibus de *Luino* à *Ponte-Tresa*, 2 à 3 fois par jour, en 1 h. 1/2, et de là en bateau a vapeur, en 1 h. 3/4 à *Lugano*, en 2 h. 3/4 à *Porlezza*, pour 2 fr. 50, ou 1 fr. Voiture de *Luino* à *Lugano*, à 2 chev., 20 fr.; à 1 chev., 10 à 12 fr. On trouve d'ordinaire à Luino des voitures de retour à bon marché. Il se délivre sur le bateau des billets pour la plupart des omnibus (3 fr., coupé 3 fr. 50) et pour les voit. à 1 chev. (7 fr.) et à 2 chev. (14 fr.) de *Porlezza* à *Menaggio* (2 h. de voit., 3 h. à pied). On se plaint beaucoup des voiturins de Porlezza et de Menaggio.

Luino, v. p. 435. Une bonne route, intéressante même pour les piétons, conduit à Lugano; elle passe par les hauteurs de Luino, qui offrent une belle vue en arrière sur le lac Majeur. Au bout de 1 h., on traverse la frontière lombardo-suisse. Les douanes italienne et suisse sont à *Fornace* ou *Fornasette.* On descend à partir de Fornasette; à l'E., dans le fond, se montre le *Mont-S.-Salvatore* avec sa chapelle au sommet (p. 431). Bientôt la route s'approche de la *Tresa*, décharge du lac de Lugano, qu'elle suit jusqu'à **Ponte-Tresa** (1 h. 1/2), village situé sur une baie du *lac de Lugano*, tellement entourée de montagnes, qu'elle paraît former un lac particulier.

La route de Lugano traverse la *Vallesina* et passe par *Magliaso* (1/2 h.), puis quelque temps le long du lac (à dr., le Mont-S.-Salvatore) et par **Agno** (1/2 h.; 295 m.), traverse la rivière du même nom, et gravit par une pente douce, en laissant à g. le petit *lac de Muzzano*, la petite éminence dans le bas de laquelle s'étend, à l'E., *Lugano* (1 h.; p. 430).

Trajet en bateau. — Le ***lac de Lugano**, en ital. *lago Ceresio* (271 m.), offre, surtout dans la partie E., de beaux paysages dignes d'être comparés à ceux des grands lacs voisins, surtout dans sa moitié orientale. Le bateau passe dans le *détroit de Lavena,* où l'on a à g. les parois à pic du *Mont-Caslano* (521 m.); puis il entre dans le bras O. du lac, bordé de hauteurs boisées et uniformes. Bientôt on a un beau coup d'œil au N., sur le lac d'*Agno* (v. ci-dessus) et les hautes montagnes de l'arrière-plan: Mont-Tamaro, Mont-Bigorio, etc. Le bateau tourne au S.; à g., *Figino;* au loin, la cime du Mont-S.-Salvatore avec sa chapelle (p. 431); à dr., *Brusin-Piano*, stat. des bateaux. Plus loin à g., toujours les versants boisés du *Mont-Arbostora* (838 m.), que contourne la route mentionnée p. 432. Dans une baie de la rive S., **Porto** ou *Porto-Ceresio.*

Omnibus 2 fois par jour pour Varese (1 h. 1/4, 2 h. 1/2 à pied), par *Bisuschio*, *Arcisate* et *Induno.* — **Varese** (398 m.; hôt.: **Gr.-Hôt. Varese*, *Europa*, *Angelo*, etc.) est une ville florissante de 5500 hab., avec beaucoup de villas, dans un site charmant, non loin du lac du même nom. Vue magnifique du pèlerinage de la *Madonna del Monte*, 2 h. 1/2 au N.-O. — Diligence 2 fois par jour pour *Côme* (3 h.; p. 453) et pour *Laveno* (2 h. 1/2; p. 438). Chemin de fer pour *Milan* (p. 455), par *Gallarate*, trajet en 2 h. Pour les détails, v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Le bateau tourne maintenant au N. Joli coup d'œil sur les deux bras du lac. Stat. de **Morcote**, gros village avec une église pittoresque, à l'angle S. du Mont-Arbostora et dominé par un

château en ruine. On longe plus loin la rive O. A dr., *Brusin-Arsizio*. Puis on voit apparaître la crête du *Mont-Generoso* (p. 433). Stat. de *Melide*, sur la rive O., et de *Bissone*, sur celle de l'E. On passe sous le viaduc; *coup d'œil pittoresque à travers les arches. A g., le *Mont-S.-Salvatore* (p. 431); devant, le contrefort de *S.-Martino* (p. 433). A dr., le *Mont-Caprino* (p. 431).

Lugano, v. p. 430. La partie suivante du trajet, jusqu'à S.-Mamette, est la plus belle. Près de Lugano, les rives du lac sont parsemées de villas, d'églises, de chapelles, et plantées de vignes, de figuiers, d'oliviers et de noyers. Sur la rive du N., à g., *Castagnola*, dans un site des plus pittoresques. Puis, au pied du *Mont-Brè* (p. 431), **Gandria**, qui passe pour le plus bel endroit des bords du lac: jardins suspendus sur des arcades fort élevées, vignes en terrasses, et le village s'élevant en forme de pyramide. Plus loin, le lac prend un caractère solitaire et sauvage. A g., *Bellarma*, sur la frontière; **Oria**, avec la *villa Bianci; Albogasio*, **S.-Mamette**, magnifiquement situé, à l'embouchure du *Soldo*, et dominé à une grande hauteur par *Castello* (p. 432). A dr., la rive est boisée et se termine à pic dans le lac. Puis encore à g. *Loggio*, *Cresogno* et *Cima;* vis-à-vis, au S., la stat. d'**Osteno** (*aub.* médiocre près du lac).

La ***grotte d'Osteno**, dite l'*Orrido* ou la *Pescara*, mérite tout particulièrement une visite. On y va aisément de Lugano en prenant le bateau à vapeur de Porlezza jusqu'à Osteno et revenant par celui qui retourne à Lugano ou bien en barque. On vend des billets pour visiter la grotte au bord du bateau: 75 c. la personne. La grotte est à 7 min. du débarcadère. Le chemin qui y conduit traverse le village, descend en dehors à dr. immédiatement avant un pont de pierre et traverse le ruisseau sur un petit pont de bois. Au coin d'un rocher (restaur.) où le batelier nous attend, apparaît le ravin, dans lequel sont deux petites cascades. On passe de là avec la nacelle dans la grotte, dont le ruisseau couvre le sol. On se trouve alors dans une étroite gorge, profondément creusée par les eaux et si étroite que la nacelle se heurte contre les bords en contournant les rochers escarpés, entre lesquels on aperçoit l'azur du ciel ou de verts buissons. Cette gorge est aussi sauvage que celle de Pfæffers, mais plus courte. Le curieux trajet en bateau, dans les sinuosités des rochers rongés par l'eau, en augmente le charme. Il y a aussi une cascade à l'autre extrémité.

La **grotte de Rescia**, rendue accessible depuis peu, est aussi à voir, et on a le temps de le faire avant le retour du bateau. On prend une barque à 2 rameurs (2 fr. 50) et on fait le tour de la langue de terre à l'E. d'Osteno. En $1/4$ d'h. on est à *Rescia*, et l'on monte en 5 min., par un petit sentier, à la grotte (torches, 50 c.). Ce sont deux chambres à ciels en coupole et remplies de stalactites, que relient un couloir bas où il faut marcher avec précaution. De la seconde chambre, on voit une jolie cascade tombant dans une gorge. Il y a dans le voisinage des carrières de tuf avec de belles pétrifications.

Un bon chemin conduit au S.-O. d'Osteno, en 2 h., à *Lanzo*, dans le fertile *Val Intelvi*. A 20 m. de là est **Paraviso** (**hôt. Belvedère*, pens 7 fr.), établissement d'eau minérale d'où l'on a une belle vue sur le lac de Lugano, avec la ville de Lugano et la chaîne du Mont-Rose. On y va aussi de *Maroggia* (p. 433), en 3 h. à pied ou en voiture, et d'*Argegno*, sur le lac de Côme (p. 452), en 3 h. $1/2$.

La rive du N. présente à la fin des rochers escarpés. A l'extrémité de la baie est **Porlezza** (*Alb. del Lago,* cher), port avec



Geograph. Anstalt von Wagner & Debes Leipzig

1:250.000



BELLINZONA
Roveredo
Ticino
Claro
San Vittore
Grono
Lumino
Arbedo
Daro
Gnosca
Gorduno
Carasso
Sementina
Gudo
Cugnasco
Giubiasco
Ravecchia
Camorino
Pianezzo
Cadenazzo
Contone
S. Antonino
Valle Morobbia
Robasacco
M. Cenere
Isone
Medeglia
Rivera
Bironico
Camignolo
M. Bigorio
Sigirino
Tesserete
Taverne
Torricella
Bidogno
Colla
Bogno
Cavargna
S. Nazzaro
Bartolomeo
Porlezza
Dasio
Cadro
Villa
Sonvico
Gravedona
Domaso
Dongo
Musso
Garzeno
Germasino
Stazzona
Pianello
Cremia
Rezzonico
S. Abbondio
Bellano
Dervio
Corenno
Dorio
Piona
Olgiasca
Colico
Sorico
Adda
Livo
Vercana
Trezzone
Gera
Pellio
Dosso del Liro
Sueglio
Vestreno
Introzzo
Tremenico
Engl. Miles
Geograph. Meile
Schweizerstunden

la douane italienne. Barque pour Lugano, 10 à 12 fr. Bateau à vapeur et omnibus, v. p. 445.

Bonne route de voitures de Porlezza à Menaggio (voitures, v. p. 445). Durant les 3 h. de chemin du lac de Lugano à celui de Côme, on a une suite non interrompue de beaux paysages, dignement terminée par le coup d'œil ravissant sur presque tout le lac de Côme, de la hauteur de *Croce*. Il y a là à dr., à $^3/_4$ d'h. de Menaggio, une nouvelle route de voitures qui conduit directement à *Cadenabbia* (p. 450), par *Griante*.

112. Lac de Côme.

Bateaux à vapeur, 3 fois par jour de Colico à Côme, en 4 h.; 2 fois de de Colico à Lecco, en 3 h. $^1/_2$ à 4 h.; 2 fois, de Côme à Lecco, en 3 h. $^1/_2$. Prix: de Colico à Côme, 4 fr. 70 ou 2 fr. 60. Stations: *Colico*, *Domaso*, *Gravedona*, *Dongo*, *Musso*, *Cremia*, *Dervio*, *Rezzonico*, *Bellano* (débarcadère), *Varenna* (débarc.), *Menaggio* (débarc.), *hôt. Victoria* (débarc.), *Bellagio* (débarc.), *Cadenabbia* (débarc.), *S.-Giovanni & Tremezzo* (débarc.), *Azzano*, *Lenno*, *Lezzeno & Campo*, *Sala*, *Argegno* (débarc.), *Nesso*, *Torriggia*, *Pognana*, *Palanzo*, *Carate* (débarc.), *Torno*, *Moltrasio*, *Cernobbio* et *Côme*. Embarquement et débarquement gratuits. Les coupons de barque sont attachés aux billets des bateaux à vapeur. Les bateaux à vapeur sont le moyen de transport le moins cher entre Cadenabbia ou Menaggio et Bellagio, surtout pour un voyageur seul. Si l'on monte en bateau a une station intermédiaire entre Côme et Colico, se faire délivrer une contremarque à l'embarcadère, sans cela il faut payer pour tout le voyage, à partir de Colico ou de Côme. — On délivre sur les bateaux à vapeur des billets pour les diligences en correspondance, qui à l'arrivée, par ex. à Colico, donnent le droit de passer avant les voyageurs qui se présentent alors. Le trajet se fait par des bateaux à vapeur très élégants, qui offrent tout le confort désirable.

Barques: 1re h., à 1 rameur, 1 fr. 50; à 2 ram., 3 fr.; à 3 ram., 4 fr. 50; chaque heure suivante, 1 fr. par rameur. Pour les courses suivantes, aller et retour: Bellagio-Cadenabbia, à 1 ram., 3 fr.; à 2 ram., 4 fr.; Bellagio-Menaggio, 4 fr.; Bellagio-Varenna, même prix; Bellagio, villa Melzi, villa Carlotta, à 2 ram., 8 fr. Un seul rameur suffit si l'on n'est pas pressé; si un second vient vous importuner, on s'en défait avec un *basta uno*. Dans la morte saison, on peut obtenir un rabais. Pour fixer le prix à l'avance, on fera usage des phrases suivantes: «*Quanto volete per una corsa d'un' ora (di due ore)? siamo due (tre, quattro) persone .... E troppo, vi daro un franco, due*», etc., en levant autant de doigts qu'on offre de francs. Il est d'usage d'ajouter un pourboire *(buonamano)* de 50 c. à 1 fr. selon la durée de la promenade.

Le ***lac de Côme**, en ital. *lago di Como* ou *il Lario* (213 m. d'altit.), le *lacus Larius* des anciens, vanté par Virgile (Georg., II., 159), est, de l'avis de bien des personnes, le plus beau de l'Italie. Il a 48 kil. de longueur, de son extrémité N. jusqu'à Côme, et sa largeur est d'env. 4 kil., entre Menaggio et Varenna. Sa superficie est de 154 kil. car. et sa plus grande profondeur de 588 m.

Sur ses bords s'élèvent de nombreuses villas de l'aristocratie milanaise, entourées de magnifiques jardins et de vignes en terrasses. Plus haut s'étagent de vertes forêts de châtaigniers et de noyers, qui forment un contraste frappant avec les teintes grises des oliviers, que l'on est tenté de prendre au premier abord pour des saules. Les montagnes s'élèvent à une hauteur de 2200 m. La traversée du lac en bateau à vapeur a une ressemblance éloignée avec la navigation sur le Rhin. Ses bords, plus beaux et plus grandioses que ceux du Rhin, sont assez près pour déployer tous leurs charmes aux yeux du voyageur qui passe à une égale distance entre les

deux. — Le lac se divise en deux bras près de Bellagio (p. 450), le *lac de Côme* proprement dit, à l'O., et le *lac de Lecco*, à l'E. Il est traversé dans toute sa longueur par l'*Adda*, qui en ressort près de Lecco. Le bras de l'O. ou lac de Côme n'a pas d'écoulement. — Les riverains sont gens très actifs; l'élève des vers à soie et le tissage de la soie sont des branches importantes de leur industrie. — Les deux Pline, qui vécurent sur les bords du lac de Côme, l'aîné surtout, qui y fit ses études d'histoire naturelle, ont donné un renom classique au lac *Larius*. — Ce lac est fort *poissonneux;* on y pêche des truites de 10 kilos. Les *agoni* sont de petits poissons délicats.

Lac de Côme.

Rive orientale.

Colico, v. p. 318.

Ogliasco, *Dorio* et *Corenno*, dans un site pittoresque, avec un vieux château en ruine.

Dervio, à l'embouchure du *Varrone* et au pied du *Mont-Legnone* (2611 m.), qui est très escarpé, et du *Mont-Legnoncino* (1731 m.).

Bellano (hôt.: *Roma)*, avec

Rive occidentale.

Domaso, dans un site charmant, avec de jolies villas, surtout la *villa Calderara* et la *villa Velasquez.*

Gravedona (hôt. del Sasso), localité de 1600 hab., pittoresquement bâtie à l'entrée d'une gorge. Dans le haut, le beau *pal. del Pero*, à quatre tours, construit par le cardinal Gallio. A côté de la vieille église *S.-Vincenzo*, un *baptistère* intéressant du XIIe s., renfermant deux inscriptions chrétiennes du Ve s.

Dongo, avec un couvent de dominicains, localité considérable, dans un site abrité, à l'entrée de la vallée du même nom. Au-dessus de Dongo, *Garzeno*, d'où un sentier mène à Bellinzona (9 h.) par le *Passo di S.-Jorio* (1956 m.).

Au-dessus de *Musso* (Alb. Mediceo), sur des rochers escarpés, les ruines de trois châteaux *(Rocca di Musso)*, où habita, de 1525 à 1531, J.-J. de Médicis, dit le Châtelain de Musso, qui dominait de là tout le lac.

Pianello et *Cremia*, avec une jolie église St-Michel, qui a un tableau, *St Michel, de P. Véronèse.

Rezzonico, avec la *villa Litta* et, sur une colline, les ruines pittoresques d'une forteresse du XIIIe s. — Puis *S.-Abbondio.*

RIVE ORIENTALE.

d'importantes forges, au pied du *Mont-Grigna* (2211 m.) et au débouché du *Val Sassina*, vallée industrielle dans laquelle passe une route de voitures menant à Lecco (8 h.), par *Introbbio.* La *Pioverna* forme un peu avant de se jeter dans le lac une cascade de 60 m. de haut, l'*Orrido di Bellano* (50 c.). On a érigé en 1876 à Bellano un monument au poète *Tom. Grossi* de Bellano (1790-1853), par Tandardini.

Gittana, débarcadère pour l'établissement hydrothérapique de *Regoledo*, dans un site charmant, à 160 m. au-dessus du lac.

Varenna *(*Alb. Reale; H. Marcioni)*, fort bien situé, sur la langue de terre qui s'avance dans le lac et à l'extrémité du *Val d'Esino* (v. ci-dessous). Il y a de magnifiques jardins (Isimbardi, Lelia, Venini). En haut, les ruines du château de *Torre di Vezio*, avec un petit village et une vue superbe. Dans le voisinage, au N., cinq galeries remarquables de la route de Stelvio (p. 453). On polit et travaille dans cette ville la plus grande partie du marbre qui s'exploite dans les carrières des environs.

A 15 min., au S., une cascade de 300 m., nommée à cause de sa couleur *Fiume latte*, ruisseau de lait: elle offre un coup d'œil grandiose du mois de mars au mois du mai, mais elle est sans importance en été.

RIVE OCCIDENTALE.

Un sentier dangereux franchit la paroi de rocher jaunâtre nommée *il Sasso Rancio* (rocher orange); les Russes, commandés par Bellegarde, y passèrent en 1799, mais non sans éprouver beaucoup de pertes.

Menaggio *(hôt.: *Gr.-Hôt. Victoria*, maison ital. agréable, dans un beau site, où s'arrêtent les bat. à vap. [ch. 3 fr., s. et b. 1 fr. 50]; **Corona*, pas cher). Il s'y trouve une grande filature de soie qu'on peut visiter. Au S., sur le lac, la *villa Mylius*, semblable à un château. Route de *Porlezza*, sur le lac de Lugano, v. p. 447.

A $1/2$ h. au N., à côté de l'église de *Loveno* (*aub.), se trouve la **villa Vigoni,** ancienne villa *Mylius*, d'où l'on a une *vue splendide sur Bellagio, Menaggio et les trois bras du lac.

La villa contient de très beaux ouvrages en marbre de sculpteurs italiens modernes, des bas-reliefs de *Thorvaldsen* (Némésis) et de *Marchesi*, et, dans le pavillon du jardin, un *groupe par *Argenti*, représentant la propriétaire avec ses enfants.

Le ***Mont-Grigna** (2410 m.) mérite d'être gravi. Des chemins de mulets, par la rive dr. de l'*Esino* et par *Perledo*, mènent en 2 h. $1/2$ à *Esino* (*Alb. del Monte Godeno, pas cher), petit village dans un joli site. Là il est bon de prendre un guide: jusqu'à la cabane du Club, 4 fr.; à Moncodine, 7 fr.; à Grigna, 9 fr. Il y a 1 h. $1/2$ d'ascension jusqu'à l'*alpe Cainallo;* 1 h. $1/2$ de là à l'*alpe Prada*, puis $1/2$ h. jusqu'à la *cabane* du Club Alpin Italien (1876 m.) et enfin 2 h. jusqu'au sommet. La dernière partie

de l'ascension est assez pénible. Vue splendide sur toute la chaîne des Alpes, du Mont-Viso à l'Ortler, et particulièrement sur le Mont-Rose. Au S., la plaine de la Lombardie, avec les Apennins à l'horizon.

Le *Moncodine*, montagne voisine qui n'est guère moins élevée, se gravit en 1 h. de moins et offre à peu près la même vue.

Le lac se divise ici en deux: au S.-O., le *lac de Côme proprement dit;* au S.-E., le *lac de Lecco*, séparés par la *Punta di Bellagio.*

Lac de Côme proprement dit.

Rive orientale.

Bellagio. — Hôtels: *Grande-Bretagne; *Gr.-Hôt. Bellagio, deux grandes maisons de 1er ordre; *H. Genazzini. Prix dans ces trois maisons, bien situées: ch. 3 fr. et plus, s. et b. 1 fr., déj. 1 fr. 50 à 1 fr. 75, dîn. 5 fr. av. le v.; pens., même pour quelques jours, 10 à 12 fr., 7 à 11 fr. à l'hôt. Genazzini. — Gr.-Hôt. & pens. Villa Serbelloni, dépend. de l'hôtel de la Grande-Bretagne, ayant les mêmes prix. — Plus simples: *H. de Florence (pens. 7 fr. 50 av. la ch.); *Pens. Suisse et Alb. del Vapore, au bord du lac. — Barques, v. p. 447. — Ouvrages en olivier, grand choix chez *Gilardoni*, entre les hôt. de la Grande-Bretagne et Genazzini.

Bellagio (216 m.), localité de 3000 hab., à l'O. du cap qui sépare les deux bras du lac, est peut-être l'endroit le plus délicieux de tous les lacs d'Italie.

10 min. au S., la ***villa Melzi**, bâtie en 1810-1815 par *Albertolli* pour le comte *Melzi d'Erile*, vice-président de la république cisalpine sous Napoléon, en 1802, et plus tard duc de Lodi. Elle appartient maintenant à son petit-fils le duc Melzi. On peut la visiter le jeudi et le dim.: entrée, 1 fr.; 50 c. au jardinier.

Vestibule: copies en marbre de bustes antiques par *Canova;* le buste du propriétaire actuel, par *Vela*, etc.; la statue du fils du duc Melzi, par *Pessina;* David, de *Fraccaroli*; l'Innocence, de *Pandiani*, etc. Les murs des salons suivants sont ornés de fresques. IIe salle: buste de Michel-Ange, par *Canova.* IIIe S.: autre buste de Michel-Ange, par lui-même (?); Vierge de *Bern. Luini.* IVe

Rive occidentale.

Cadenabbia. — Hôt.: *Bellevue, avec un café-rest.; *Belle-Ile; *Britannia, anc. hôt. Beauséjour (pens. à partir de 7 fr.); Pens. & restaur. Cadenabbia (6 à 7 fr.). — *Café:* Lavezzari.

Cette localité est à mi-chemin entre Côme et Colico. Au S.-O. se trouve, au milieu d'un jardin descendant au lac, la célèbre ***villa Carlotta**, ou *Sommariva*, du nom de son ancien propriétaire, achetée en 1843 par la princesse Albert de Prusse et actuellement propriété de son gendre, le duc G. de Saxe-Meiningen, veuf de la princesse Charlotte de Prusse (m. 1855). Sonner à g., à l'entrée du jardin, et monter le grand perron, où l'on est reçu par l'intendant: entrée 1 fr.

Intérieur. — Salon de marbre, dont la frise est ornée des célèbres **bas-reliefs de *Thorvaldsen* représentant le triomphe d'Alexandre, achetés par le comte de Sommariva au prix de 357,150 fr. Il y a aussi quelques statues: *l'Amour et Psyché, Madeleine, Palamède, Vénus, toutes de *Canova;* Pâris, par *Fontana;* Mars et Vénus, par *Acquisti;* l'Amour abreuvant des colombes, par *Bienaimé.* — Dans la salle de billard, quelques plâtres et une cheminée avec une frise, le Cortège de Bacchus, exécutée, dit-on, par *Thorvaldsen* dans sa jeunesse. — Le pavillon du jardin est orné de quelques tableaux du commencement de ce siècle, par ex.: Roméo et Juliette, par *Hager;* Atala, par *Sordon*, etc., et d'un bas-relief de marbre, Napoléon Ier en consul, par *Lazzarini.*

Le *jardin qui s'étend au S. jusqu'à Tremezzo et au N. jusqu'à

RIVE ORIENTALE.

S. : *Comolli*, Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie ; **Appiani*, Napoléon Ier, en costume de président de la république cisalpine. Ve S. : plafond, par *Bossi*, le Parnasse ; statuettes de *Marchesi* ; cheminée de *Thorvaldsen*, avec des médaillons d'Italiens célèbres. VIe S. (S. des fleurs) : Bacchante, par *Canova*, etc.

Le *JARDIN (50 c.), qui exhale les parfums de toute la flore méridionale, renferme de superbes magnolias et des camélias énormes, des pins de Chine, des aloès gigantesques, etc. — Dans la CHAPELLE de ce jardin, les monuments en marbre des deux derniers propriétaires de la villa et de la mère du duc actuel, par *Nessi*. Dans un autre endroit du jardin, Béatrice, par *Comolli*, et le buste colossal de Lætitia, mère de Napoléon Ier, ainsi que de sa femme Joséphine, par *Canova*.

Au-dessus de Bellagio, sur la hauteur, se trouve la ***villa Serbelloni**, transformée en *hôt. et pens.* (v. p. 450). La *VUE du parc (1 fr. d'entrée), qui s'étend jusqu'à la pointe du cap couvert de bois, est splendide. Elle embrasse le lac de Côme en amont et en aval, et surtout le lac de Lecco (v. p. 453) ; c'est peut-être la plus belle de tout le lac. Les différentes échappées de vue sur Varenna, la villa Balbianello, la villa Carlotta, etc., sont charmantes. Tout près de l'hôtel, des fleurs et des plantes magnifiques et memê un petit bois de palmiers. — La *villa Belmonte*, à un Anglais, jouit aussi d'une belle vue (50 c.). — Non loin de là, au S., dans la direction du lac de Lecco, à 1/2 h. de Bellagio, la *villa Giulia*, au comte Blome ; on peut aussi la visiter (50 c. de pourb.). — Ascension du *Mont-S.-Primo*, en 4 h. de Bellagio ; v. p. 455.

Villa Poldi. Son nom est

RIVE OCCIDENTALE.

l'hôtel Bellevue, est d'une végétation luxuriante. Devant la villa, au S., un magnolia dont le tronc a plus de 0 m. 50 de diamètre. Dans la partie S. du jardin, sous d'épais ombrages, une échappée de vue ravissante du côté de Bellagio (50 c. au jardinier).

Au-dessus de Cadenabbia est le *Sasso S.-Martino*, rocher avec une petite église à mi-hauteur (1 h. 1/4), la *Madonna-di-S.-Martino* ; on y a une vue superbe. 1 h. 1/4 de montée ; source fraîche dans le voisinage.

Du **Mont-Cotaiga** ou *Crocione*, à l'O., le regard embrasse les lacs, la plaine de la Lombardie, le Mont-Blanc, etc. Guide nécessaire (5 fr.) ; course fatigante de 6 à 7 h. ; partir à 2 ou 3 h. du mat. à cause de la chaleur.

Tremezzo (*Alb. Bazzoni) ne forme pour ainsi dire qu'une seule localité avec Cadenabbia. Entre les deux est située la villa Carlotta. Cette contrée, la *Tremezzina*, s'appelle avec raison le jardin de la Lombardie.

Sur la pointe du cap de *Lavedo*, qui s'avance au loin dans le lac, brille la *villa Balbianello* avec sa colonnade. Elle appartient au comte Arcomati. Au fond de la baie, *Lenno*. Au S. du cap, *Campo* ; plus loin, *Sala*. Entre les deux, la

Rive orientale.

celui que portaient d'abord les Gonzague. On y voit le mausolée du dernier d'entre eux, une tour ronde romane. Belle vue.

S.-Giovanni, avec la *villa Trotti. Villa Besana.*

Lezzeno, où le lac est très profond.

Nesso, au pied du *Piano del Tivano* (1159 m.), *Nesso-Sopra* et *Nesso-Sotto*. Ici se trouve dans une gorge étroite, une haute cascade quelquefois à sec.

Careno et *Quarsano*. Plus loin, *Pognana* et *Palanzo*.

Villa Pliniana, au fond de la baie, à l'entrée d'une gorge étroite, sombre bâtiment rouge construit en 1570 par le comte Anguissola et maintenant à la princesse Belgiojoso. Elle porte le nom de *Pliniana* à cause d'une source dont parlent les deux Pline et qui change de niveau chaque jour, comme la mer. Les passages de leurs ouvrages se lisent sur le mur de la cour.

Torno. — Au S. se voient, à dr. et à g., une multitude de villas, entre autres: la *villa Taverna*, précédemment *Tanzi*; la *villa Pasta*, propriété de la fille de la célèbre cantatrice (m. 1865); la *villa Taglioni*, appartenant jadis à la célèbre danseuse, maintenant à son gendre, le prince russe Trubetzkoï.

Blevio avec un grand nombre de villas *(Mylius, Ricordi)*. Puis, au delà du cap, avec la *villa Cornaggia*, *Borgo-S.-Agostino*, faubourg N.-E. de Côme. A g., sur la hauteur, le village de *Brunate* (belle vue).

Rive occidentale.

petite île de *S.-Giovanni* ou *Comacina*, jadis fortifiée: il s'y trouve actuellement une petite église.

Argegno, au débouché du *Val Intelvi* (p. 446).

Brienno, avec d'innombrables lauriers.

Torrigia et la *villa Galbiati*, peinte en diverses couleurs. Le lac n'a ici que $1/4$ de l. de large.

Laglio et la *villa Antongina*. Au N., près du lac, se trouve une haute *pyramide* avec l'inscription «*Joseph Frank*» et un médaillon; c'est un monument que ce professeur de Pavie (m. 1851) s'est fait ériger lui-même. La villa verte et rouge appartient au comte *Colobiano*.

Carate (Alb.-Pens. Lario) et le *mont Bisbino* (1338 m.). Puis *Urio*.

Moltrasio et sa belle cascade.

Villa Passalacqua, vaste bâtiment aux nombreuses fenêtres.

Villa Pizzo. Villa d'Este, *hôtel de 1er ordre (pens., 9 à 10 fr.). Beau parc sur la hauteur. Au-dessus, l'église de *Rovenna*.

Cernobbio (Alb. del Centro; pens. 5 fr. 50 à 7 fr. 50), village considérable, avec les villas *Belinzaghi Baroggi*, etc. — Plus loin, la *villa Cima*, avec un beau parc, et la *villa Tavernola*, au-dessous de l'embouchure de la *Breggia*. — *Villa Raimondi*, ci-devant *Odescalchi*, la plus grande des bords du lac, à *Borgo-Vico*, faubourg N.-O. de Côme.

Côme, v. ci-dessous. Omnibus à la gare, 30 c.

Lac de Lecco.

De Côme à Lecco par Bellagio, bateau à vapeur 2 fois par jour; de Colico à Lecco, 2 fois par jour (v. p. 447).

Le bras S.-E. du lac n'a pas le même charme que celui du S.-O., mais il est néanmoins très joli. Le site de Lecco est ravissant. La rive orientale, où il n'y avait jadis qu'un étroit sentier, a depuis 1832 une belle route sur des digues et à travers des tunnels ou des galeries. Trois de ces dernières, près d'*Olcio* (v. ci-dessous), forment une longueur de 953 m.

Le bateau tourne la *Punta di Bellagio*. En haut, le parc de la villa Serbelloni; à côté, la *villa Giulia* et le village de *Visgnola;* plus loin, *Limonta*; vis-à-vis, à g., *Lierna* et *Sornico;* à dr., *Vassena* et *Onno*; à g., *Olcio*; puis *Mandello*, sur une presqu'île. En face de Lecco, à dr., le hameau de *Parè*, séparé de *Malgrate* par le contrefort de *S.-Dionigio*. Malgrate est à l'entrée du *Val Madrera*, que traverse la route d'Erba à Côme (v. ci-dessous). Le lac se rétrécit pour former l'*Adda*. Un pont en pierre à dix arches, le *Ponte Grande,* construit en 1335, franchit cette rivière.

Lecco (hôt.: *des Deux Tours*, recommandé; *Croce di Malta; Italia; Corona*) est une ville industrielle de 7500 hab., ayant des fabriques de soie, de coton et de fer. Promenades sur la hauteur de *Castello* et à l'église du *Mont-Baro*: belle vue sur la Brianza.

A peu de distance au-dessous de Lecco, l'Adda s'élargit pour former le *lac de Garlate*, et un peu plus loin, le petit *lac d'Olginate*. Un canal navigable, partant de *Trezzo*, l'unit à Milan.

De Lecco a Milan: 51 kil., chemin de fer, trajet en 2 h. à 2 h. $^1/_2$, pour 5 fr. 85, 4 fr. 10 ou 2 fr. 95. Stations: *Calolzio*, *Olgiate*, *Cernusco-Merate*, *Usmate*, *Arcore* et *Monza* (38 kil.), point de raccordement avec la ligne de Côme à Milan (p. 455).

De Lecco a Bergame: 33 kil., chemin de fer, trajet en 1 h. $^1/_4$, pour 3 fr. 75, 2 fr. 65 ou 1 fr. 90. Stations: *Calolzio*, *Cisano*, *Mapello*, *Ponte-S.-Pietro* et *Bergame*, station de la ligne de Milan à Vérone: v. l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.

Côme. — Hôtels: Volta (ch. 3 fr., s. et b. 2 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr.); Italia (ch. à partir de 2 fr.), tous deux près du port, avec cafés et restaurants. — *Café Cavour*, au port. *Trattoria di Frasconi*, bon restaurant italien, au bout de la rue descendant au port. — Bains dans le lac près du jardin public, à g. de l'autre côté de la jetée.

Côme (215 m.), chef-lieu de province, est une ville de 11,000 hab. ou 25,000 avec ses dépendances, située à l'extrémité S.-O. du lac du même nom (v. ci-dessus), entre des montagnes s'élevant en amphithéâtre. C'est la patrie des deux Pline et du physicien Volta. La *statue* de ce dernier, par P. Marchesi, s'élève non loin du port. La **cathédrale*, de 1396-1521, est entièrement construite en marbre et l'un des édifices les plus remarquables du nord de l'Italie. Le portail est orné de beaux vitraux modernes. — Près de cette église se trouve l'*hôtel de ville (Broletto)*, achevé en 1521; il offre un singulier mélange de pierres de diverses couleurs. — On remarquera aussi la *porte de la Tour* (porta del Torre), construction massive à cinq voûtes superposées. Il y a à Côme de grandes manufactures de soieries.

En dehors de la ville, sur la promenade, l'église *del Croce-*

fisso, du XVIIe s., richement décorée de marbres et de dorures. — 15 min. plus loin, à g. sur le versant de la montagne, la vieille et belle *basilique S.-Abbondio,* du XIe s.

PROMENADES SUR LA RIVE ORIENTALE. Deux chemins longent le versant de la montagne à partir de Côme: celui du bas traverse de petits villages et passe près de nombreuses villas; celui du haut procure, après 40 min. de marche, une vue superbe à l'O. sur des glaciers. On passe par *Capo-Vico*, *Sopra-Villa* et *Cazzanore*, qui font tous partie de la commune de *Blevio.* Dans le fond, la villa Pliniana (p. 452). Au bout de 3 h., *Riva di Pallanzo* (stat. des bateaux; osterie au bord du lac). De là, prendre le bat. à vap., qui aborde vis-à-vis, près de *Carate.* On peut abréger la promenade en descendant aux environs de *Torno* (2 h. 1/2; station des bateaux). Route de voitures de Côme à Torno en construction.

DE CÔME A BELLAGIO, PAR ERBA, 9 h. à 9 h. 1/2, chemin très intéressant pour le piéton, surtout recommandable au *retour, si l'on n'a pas quitté le bateau en route, en allant à Côme. On sort de Côme par la porte de Milan (route de Lecco). La route monte peu à peu le long de la colline E.: la vue du lac de Côme est interceptée par le *Mont-S.-Maurizio*, aux flancs boisés; au S., le regard embrasse la contrée du côté de Milan; au S.-E., la **Brianza,** bande de terrain de 4 lieues de long et 2 lieues de large, ondulée, couverte de prairies et de bouquets d'arbres qui sépare le Lambro de l'Adda et s'étend au N.-E. jusqu'à Lecco. Elle est très fertile et on l'appelle le «jardin de la Lombardie». C'est le séjour favori des Milanais, qui y possèdent de nombreuses villas. L'église du village de *Camnago*, situé au N. de la route, renferme le tombeau de Volta (v. ci-dessus). Plus loin, au S. de la route, près d'un petit lac, la cime aiguë de *Montorfano.* En deçà de *Cassano*, un clocher étrangement penché. Au delà d'*Albesio*, on se trouve en face de la vallée d'Erba, le *Pian d'Erba*, et des *lacs d'Alserio*, de *Pusiano* et d'*Annone*, dominés à l'E. par les *Corni di Canzo* (1375 m.) et le *Resegone di Lecco* (1878 m).

Près d'**Erba** (3 h. 1/2; 310 m.; *aub.*), petite ville dans une contrée des plus fertiles, se trouvent une quantité de villas, parmi lesquelles on remarque, au N.-O. la *villa Amalia*, qui a une vue superbe sur la Brianza. Près d'*Incino*, avec son haut clocher lombard, à 1/4 d'h. au S.-E. d'Erba, était le *Liciniforum* des Romains, que Pline mentionne avec Bergame et Côme.

Au delà d'Erba, la route franchit le *Lambro*, qui est canalisé et détourné dans le *lac de Pusiano*, situé tout près de là, au S.-E. Bientôt après, le chemin de Bellagio se détache à g. de la route de Lecco, passe au N. par *Longone*, longe l'étroit *lago del Segrino*, et conduit à

Canzo (1 h. 1/2; hôt.: **Croce di Malta*, la première maison à g., pas chère). Il ne forme pour ainsi dire qu'une seule localité avec *Asso*, qu'on atteint après 25 min. de marche. C'est à Canzo que se fabrique la liqueur connue sous le nom de *Vespetro.* A l'entrée d'Asso se trouve une grande filature de soie *(Casa Versa).*

Le chemin monte insensiblement en se tenant toujours dans la jolie vallée du *Lambro*, la VALL' ASSINA, entre les versants boisés des montagnes. Les villages où l'on passe sont: *Lasnigo* (3/4 d'h.), *Barni* (3/4 d'h.) et *Magreglio*, où la montée devient plus raide. Sur la hauteur, près de la *chapelle* (25 min.), on voit pour la première fois les deux bras du lac de Côme.

La plus belle *vue du bras oriental du lac, dans toute son étendue, jusque bien au delà de Lecco, s'offre au regard près de la première église de **Civenna** (25 min.), au joli clocher. On reste ensuite pendant 3/4 d'h. sur la croupe ombragée de la montagne, qui va se perdre en pointe dans le lac près de Bellagio. A partir de la chapelle, on jouit d'une suite de jolis points de vue sur le bras occidental du lac, la Tremezzina, avec la villa Carlotta et Cadenabbia (p. 450); sur le bras oriental et une grande partie de la route de la rive orient. (v. p. 453), avec ses digues et ses murs, et enfin sur le lac entier, depuis la pointe de Bellagio jusqu'à Domaso, et sur les premières montagnes. Dans le bas, le parc de la villa Serbelloni.

La route descend ensuite en longues courbes pendant près de 1 h.; elle passe à dr. près de la *villa Giulia* mentionnée p. 452, et, à 10 min. en

deçà de Bellagio, au cimetière de ce bourg. Il y a 2 h. de marche de Civenna jusqu'aux hôtels de *Bellagio*, au bord du lac (p. 450).

On fait un détour intéressant dans l'ascension du **Mont-S.-Primo** (1693 m.; aub. au sommet), 4 à 5 h. de Canzo, avec un guide, et 2 h. 1/2 de descente à Bellagio: vue magnifique.

De Côme a Varese; 20 kil., dilig. 2 fois par jour, trajet en 3 h., pour 4 fr. ou 3 fr. 50: v. p. 445.

113. De Côme à Milan.

48 kil. Chemin de fer, trajet en 1 h. 40, pour 5 fr. 50, 3 fr. 85 ou 2 fr. 75. — *Omnibus* de la gare de Côme au port et vice versa, 30 c., comptés dans le prix des billets directs des bateaux à vapeur.

Côme, v. p. 454. — 5 kil. *Camerlata.* Sur une montagne, la vieille et haute tour du *château de Baradello,* habité pour un temps par Fréderic Barberousse. — 11 kil. *Cucciago.* Puis un petit tunnel. — 18 kil. *Camnago.* Le pays montueux à dr. est la fertile *Brianza* aux nombreuses villas (p. 454); la longue crête à g. est le mont *Resegone di Lecco* (p. 454). — 25 kil. *Seregno.* — 28 kil. *Desio.* Plusieurs tunnels.

34 kil. **Monza** (hôt: *Albergo del Castello,* à la gare; *Falcone*), ville de 15,500 hab. Sa *cathédrale,* fondée en 595 par la reine Théodelinde (l'édifice actuel date du xive s.), possède la couronne de fer des rois d'Italie. Le trésor en est très riche (pourb., 1 fr.). — Le *Broletto* ou hôtel de ville, du xiiie s., faisait partie du palais de Frédéric Barberousse et des rois lombards. Le *palais d'Eté* a un grand et joli parc. — Ligne de *Lecco,* v. p. 455.

Sesto est la seule station entre Monza et Milan. La gare de Milan est située entre la *porte Neuve* (porta Nuova) et la *porte de Venise* (porta Venezia). Omnibus, v. ci-dessous.

48 kil. **Milan.** — **Hôtels:** *de la Ville (pl. a), corso Victor-Emmanuel, vis-à-vis de l'église S.-Carlo; *Cavour, place Cavour, près de la gare; *Gr.-Hôt. de Milan (pl. h.), via Al. Manzoni, 29; *H. de la Grande-Bretagne & Reichmann (pl. d), via Torino; H. Continental, via Al. Manzoni, tous de 1er rang et à peu près aussi chers: ch. à partir de 3 fr., boug. 1 fr., serv. 1 fr., déj. 1 fr. 50, dîn. 5 fr., omnibus 1 fr. 50. — Un peu moins prétentieux: *H. de l'Europe (pl. e), corso Victor-Emmanuel, 9; *Manin, via Manin, près des Jardins Publics; *Roma, corso Victor-Emmanuel, 7; — *Pozzo, via Torino (dîn. 4 fr. 50); Francia, corso Victor-Emmanuel, 19, recommandé; *Central (pl. f), via del Pesce; *Bella Venezia (pl. g); *Ancora; *Leone & Trois Suisses, tous bons hôtels ital. de 2e ordre. — Pens. Suisse, fréquentée par les commis-voyageurs; *Rebecchino, etc.

Restaurants *(Trattorie):* *Cova, avec un jardin d'acacias, près de la Scala; *Biffi, *Gnocchi, *Stocker, tous galerie Victor-Emmanuel (v. ci-dessous); Isola Botta, en dehors de la ville, près de l'arc de la Paix (p. 458), maison très fréquentée le dimanche.

Cafés: *Europa, corso Victor-Emmanuel, près de l'hôt. de la Ville; *Biffi, *Gnocchi, ces deux derniers dans la galerie Victor-Emmanuel; Cova, près de la Scala (v. ci-dessus); Martini, place de la Scala; delle Colonne, corso Venezia, 1; plusieurs cafés dans les Jardins Publics (p. 473). — Bière *(birra)* dans tous ces cafés (30 c. le verre); à la *Birraria Nazionale, en face dn Dôme; chez *Stocker, gal. Victor-Emmanuel et chez *Trenk, gal. de' Cristoforis.

Fiacres (*broughams*, prononc. brom): course, le jour ou la nuit, 1 fr.; 1/2 h., 1 fr.; 1 h., 1 fr. 50; bagages, 25 c. par colis.

Tramways: pour *Monza* (v. ci-dessous), trajet en 1 h., 60 c. à 1 fr.; pour *Saronno*, *Vaprio*, etc.

Poste (pl. 68), près du Dôme, derrière le Palais Royal, via Rastrelli, 20, ouverte de 8 h. du mat. à 9 h. du soir.

Télégraphe (pl. 69), près de la Bourse, piazza dei Mercanti, 19.

Théâtres: *la Scala* (pl. 62), le plus grand d'Italie après S.-Carlo de Naples; *alla Canobbiana* (pl. 63), ouvert seulement dans le carnaval; *Manzoni*, place de la Scala (comédie); *T. dal Verme* (pl. 65; opéra).

Temple protestant, via Carlo Porta, 9; service alternativement en français et en allemand; fermé du 10 août au 10 septembre.

Milan †, en ital. *Milano*, en allem. *Mailand*, le *Mediolanum* des Romains (120 m.), surnommé *la Grande*, est la capitale de la Lombardie et l'une des villes manufacturières les plus riches de l'Italie, ayant surtout des manufactures de soieries. Elle a environ 11 kil. de circonférence et compte près de 200,000 hab., sans la garnison, ou 321,600 avec ses faubourgs.

Le centre de Milan et sa partie la plus brillante est la ***place du Dôme** (pl. D E, 6), autrefois resserrée entre de vilaines ruelles, mais considérablement agrandie dans ces derniers temps et entourée de constructions grandioses, sur les plans de *Mengoni*, en harmonie avec la cathédrale.

Le ****Dôme** ou la *cathédrale* (pl. 5) est une des plus grandes églises de l'Europe, mesurant 8406 m. carrés de superficie, 145 m. 50 de long et 57 de large. Elle est tout en marbre blanc et ornée au dehors de 106 tourelles et de 4500 statues de marbre. C'est un édifice du style goth., commencé en 1386 par Jean-Galéas Visconti et achevé seulement sous Napoléon Ier.

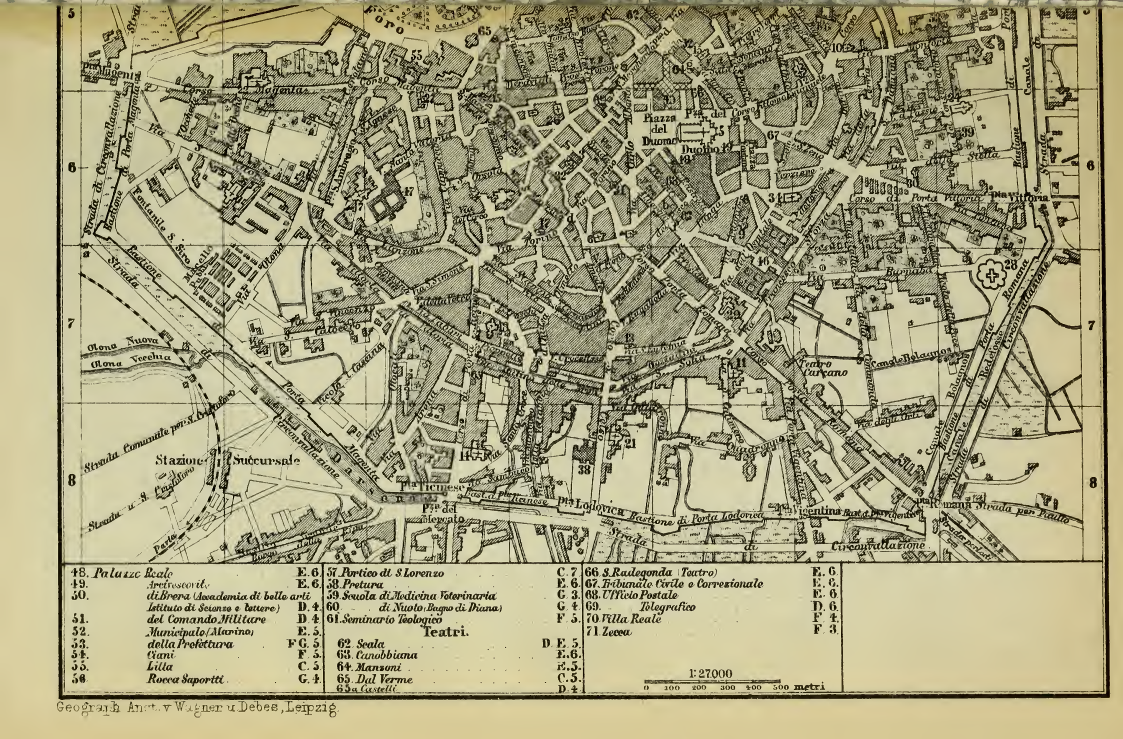
L'INTÉRIEUR, à cinq nefs, comptant 52 piliers, produit un très-bel effet, grâce à la demi-obscurité qui y règne et à la magnificence de ses vitraux peints. Le bras S. du transept renferme le **monument de Jacques et de Gabriel de Médicis*, par Leoni, érigé à ses frères par le pape Pie IV en 1564. Près du pourtour du chœur se voit une statue de St Barthélemy par Marcus a Grate, curieuse au point de vue anatomique. Beaux *vitraux peints* dans le chœur, comptant 350 sujets divers. Dans le bras N. du transept, devant l'autel, un précieux *candélabre de bronze*, de 1562. Les chapelles de la nef du N. renferment quelques tableaux d'une certaine valeur, et le *crucifix* de bois que St Charles Borromée portait en faisant ses processions durant la fameuse peste. Puis un *monument* avec une Vierge par Marchesi et les statues des deux St Jean par Monti. Les *fonts baptismaux* ont été faits avec le sarcophage de porphyre de St Denis. La *crypte (cappella S. Carlo Borromeo)* renferme le tombeau de St Charles Borromée. Elle est ouverte en été de 5 h. à 10 h. du matin, en hiv. de 7 à 10; aux autres heures, on paie 1 fr. pour la voir.

On devra monter le matin sur la cathédrale et à la tour (108 m.) à cause de la *vue étendue dont on y jouit sur les Alpes et les Apennins, et pour voir aussi l'extérieur de l'édifice. L'escalier est au coin du bras dr. du transept (20 c.; 494 degrés, 344 jusqu'au toit).

La ***galerie Victor-Emmanuel** (pl. 40) est un très beau passage vitré entre la place du Dôme et celle de la Scala, construit par *Mengoni* de 1865 à 1867. Elle a 195 m. de long, 14 m. 50 de large et 26 m. de haut, ou 50 sous la coupole de verre au centre. Elle renferme d'élégants magasins et elle est ornée de 24 statues d'Italiens célèbres.

† Voir, pour plus de détails, l'*Italie septentrionale*, par Bædeker.


MILANO.
1. Arco della Pace (del Sempione) B.3.
2. Arena C.3.
3. Biblioteca Ambrosiana D.6.
4. Casa di Pena E.3.
Chiese principali.
5. Cattedrale E.6.
6. S. Alessandro D.6.
7. S. Ambrogio B.C.6.
8. S. Angelo E.3.
9. S. Antonio E.6.
10. S. Babila F.5.
11. S. Calimero E.7.
12. S. Carlo F.5.
13. S. Eufemia D.7.
14. S. Eustorgio C.8.
15. S. Fedele E.5.
16. S. Francesco di Paola E.5.
17. S. Giorgio D.6.
18. S. Lorenzo C.7.
19. S. Marco D.4.
20. S. Maria del Carmine D.5.
21. presso S. Celso D.8.
22. delle Grazie B.5.6.
23. dell' Incoronata D.3.
24. S. Maria della Passione G.6.
25. alla Porta C.6.
26. Segreta D.6.
27. S. Maurizio C.6.
28. S. Michele al Foppone G.7.
29. S. Nazaro grande E.7.
30. S. Pietro in Gessate F.6.
31. S. Satiro D.6.
32. S. Sepolcro D.6.
33. S. Simpliciano D.4.
34. S. Stefano E.6.
35. S. Tomaso D.5.
36. S. Vittore B.6.
37. Comunità Protestante E.4.
38. Collegio Militare D.8.
39. Conservatorio di Musica G.6.
40. Galleria Vitt. Em. E.6.
41. Giardini pubblici F.4.
42. Lazzaretto G.3.
43. Museo Civico F.4.
44. Ospedali Fate Bene Fratelli E.4.
45. Fate Bene Sorelle E.3.
46. Maggiore E.6.7.
47. Militare C.6.
A. B. C. D. E. F. G.
1 2 3 4
n. Novara
Como
Nuovo Cimitero
Fosso
Cagadenaro
Magazzeni
Strada alla
Cascina dei Pomo
Porta Garibaldi
Pta. Nuova
Strada
Staz. Centrale delle Ferrovie
Bastione di Porta Venezia
Lazzaretto
Circonvallazione
Pta. Venezia
Giardini pubblici
Salone
Strada Nazionale del Sempione
Strada per Gallarate
Arco del Sempione
Porta Sempione
Anfiteatro
Piazza d'Armi
Pta. Tenaglia
Bastione di Porta Garibaldi
Corso Garibaldi
Via Moscova
Via Solferino
Pza. Cavour
Bonaparte
Castello
Vittoria
Redefosso
Manzoni


Foro
Pta Magenta
Corso Magenta
Bastione di Porta Magenta
Strada di Circonvallazione
Fontanile S. Siro
Bastione
Strada
Olona Nuova
Olona Vecchia
Porta
Strada Comunale per S. Cristoforo
Stazione Succursale
Circonvallazione
Magenta
Darsena
Pta Ticinese
Pta del Mercato
Bast. d. Pta Ticinese
Pta Lodovica
Bastione di Porta Lodovica
Strada di Circonvallazione
Pta Vigentina
Bast. d. Pta Vigentina
Pta Romana
Strada per Paullo
Piazza del Duomo
Pza del Corso
Duomo
Piazza Fontana
Corso di Porta Vittoria
Pta Vittoria
Bastione
Canale di
Corso di Porta Romana
Via Porta Vigentina
Teatro Carcano
Canale Bolagnos
Bastione di Porta Romana
Canale di Redefosse
Circonvallazione
Via Quadronno
Via degli Orti
Via Torino
Via S. Simone
Via Vetra
Corso S. Celso
Via S. Sofia
Pza S. Ambrogio
5
6
7
8
48. Palazzo Reale E. 6.
49. Arcivescovile E. 6.
50. di Brera (Accademia di belle arti Istituto di Scienze e lettere) D. 4.
51. del Comando Militare D. 4.
52. Municipale (Marino) E. 5.
53. della Prefettura F G. 5.
54. Ciani F. 5.
55. Litta C. 5.
56. Rocca Saporiti G. 4.
57. Portico di S. Lorenzo C. 7.
58. Pretura E. 6.
59. Scuola di Medicina Veterinaria G. 3.
60. di Nuoto (Bagno di Diana) G. 4.
61. Seminario Teologico F. 5.
Teatri.
62. Scala D. E. 5.
63. Canobbiana E. 6.
64. Manzoni E. 5.
65. Dal Verme C. 5.
65a Castelli D. 4.
66. S. Radegonda (Teatro) E. 6.
67. Tribunale Civile e Correzionale E. 6.
68. Ufficio Postale E. 6.
69. Telegrafico D. 6.
70. Villa Reale F. 4.
71. Zecca F. 3.
1:27000
0 100 200 300 400 500 metri
Geograph. Anst. v. Wagner u. Debes, Leipzig.

A. B. n. Novara C. D. E.

Sur la *place de la Scala* a été érigée en 1872 une statue colossale de *Léonard de Vinci* (m. 1519), en marbre, par Magni. Le grand peintre est représenté entouré de ses élèves: Cés. da Sesto, Marc d'Oggiono, Salaino et Boltraffio.

Ontre sa cathédrale, Milan a 80 églises dont plusieurs sont encore remarquables. Celle de ***St-Ambroise** (pl. 7), du style roman, a été fondée au IVe s. par St-Ambroise, mais date, dans son état actuel, du XIIe. — **S. Maria delle Grazie** (pl. 22), du XVe s., est attribuée à *Bramante.* Elle renferme des tableaux de *Ferrari,* du *Caravage* et de *Luini.* Dans le réfectoire du couvent, la **Cène de *Léonard de Vinci*, peinte à l'huile sur le mur, et fort détériorée, visible tous les jours de 9 h. à 4, gratuitement les dim. et jeudi, moyennant 1 fr. les autres jours. — **S. Maria presso S. Celso** (pl. 21) est de *Bramante.* Elle a de bons tableaux. — **S. Maurizio** (pl. 27), a de belles fresques de *Luini.* — ***S. Lorenzo** (pl. 18), d'anciens thermes romains, a un *portique isolé de 16 colonnes corinthiennes. — **S. Carlo Borromeo** (pl. 12), de 1847, a une rotonde de 48 m. de hauteur et deux groupes de *Marchesi.*

La ***Brera** (pl. 50), ancien collège des jésuites, qu'on nomme aussi *palais des Sciences et des Arts*, renferme la *bibliothèque de la Ville*, fondée en 1170 et qui compte 200,000 vol. et 1000 manuscrits; un *cabinet des médailles* (50,000), l'*observatoire*, des *plâtres d'après l'antique*, un *musée archéologique* et la **galerie de peinture.* Elle est ouverte dans la semaine de 9 h. à 4 h., moyennant 1 fr., et le dimanche de midi à 4 h., gratuitement. Il y a des statues de marbre dans la cour.

Galerie de peinture. — 1er et 2e vestibules: fresques de *Luini*, *Ferrari*, *Bramantino* et *Marco da Oggionno*, surtout celles de *Luini* représentant des anges (14, 26, 45, 49, 54 et 68), des tableaux de genre (2, 11, 13) et des scènes de la vie de la Vierge (5, 19, 42, 43, 51, 63, 69, 73); *74, la Vierge avec St Antoine et Ste Barbe; 25, *Gaudenzio Ferrari*, Adoration des mages. — Ire salle: 75, *Borgognone*, Couronnement de la Vierge; 87, *Zenale*, 106, *And. Solario*, la Vierge. — IIe S. (à g.): 159, *Gentile da Fabriano*, la Vierge dans une gloire; 165, 193, *Crivelli*, St Jérôme et St Augustin, la Vierge; 167, *Bart. Montagna*, la Vierge; 168, *Gentile Bellini*, Prédication de St Marc. — IIIe S.: 206, *le Moretto*, la Vierge, avec St Jérôme, St Antoine et St François; 209, *Bonifacio*, Moïse sauvé des eaux; *227, *P. Véronèse*, St Antoine l'Abbé, St Corneille et St Cyprien. — IVe S.: *253, *254, 255, *Lor. Lotto*, portraits; *248, *le Titien*, St Jérôme. — Ve S.: 261, *Giov. Bellini*, la Vierge; *264, *And. Mantegna*, grand rétable; 265, *Bern. Luini*, autre rétable; 266, dessin dit le «Bersaglio degli dei» ou la Lutte des dieux, attribué à Raphaël, bien qu'il semble porter le nom de Michel-Ange, de la main de Raphaël lui-même; *267, *Léon. de Vinci*, tête de Christ, étude faite pour la Cène; **270, *Raphaël*, le Spolazio ou le Mariage de la Vierge, tableau célèbre peint en 1504 pour l'église St-François de Citta-di-Castello, où il est resté jusqu'en 1798; *272, *Giotto*, la Vierge; 273, *Mantegna*, Pietà. — VIe S.: *284, *297, *Giov. Bellini*, la Vierge; 300, *Cima da Conegliano*, St Pierre, St Paul et St Jean-Baptiste. — VIIe S., rien de bien remarquable. — VIIIe S.: *331, *le Guerchin*, Abraham renvoyant Agar; *334, *le Francia*, l'Annonciation. — IXe S.: 346, *Hobbema*, paysages; autres tableaux hollandais. — Xe S.: *390, *Velazquez*, Moine mort; *442, *446, *A. van Dyck*, la Vierge avec l'Enfant et St Antoine de Padoue; portr. de femme;

*447, *Rubens*, la Cène; *449, *Rembrandt*, portr. de femme. — XIe S.: 456, *le Dominiquin*, la Vierge avec des saints. — Plus loin à g., des salles avec des tableaux modernes, des esquisses, des plâtres, etc.

Au rez-de-chaussée, le **musée archéologique**, ouvert dans la semaine de 10 h. à 3 et le dim. de 2 à 4. C'est une collection de sculptures de l'antiquité, du moyen âge et de la renaissance et de vieilles fresques provenant pour la plupart de Milan. On remarquera surtout les sculptures d'*Agostino Busti*, surnommé *le Bambaja.*

La célèbre ***bibliothèque Ambrosienne** (pl. 3), fondée en 1525 par Fréd. Borromée, compte 160,000 vol. et 8000 manuscrits. Elle est ouverte de 10 h. à 3 h. (pourb., 1 fr.). Il y a aussi des tableaux, parmi lesquels il faut mentionner le *portr. de Bianca Maria Sforza par *Léon. de Vinci*, et le *carton de l'Ecole d'Athènes par *Raphaël.*

Le **musée Poldi-Pezzoli**, via Morone, 10, se compose d'une riche collection d'armes, de peintures, de marbres, de bronzes, de terres cuites, de parures, de meubles, de tapisseries, etc., léguée à la ville par le cav. Poldi-Pezzoli (m. 1879), avec l'hôtel où elle est restée comme de son vivant. Entrée, 1 fr.; catalogue, 1 fr.

L'***Hôpital Majeur** (*Ospedale Maggiore*, pl. 46) est une très belle construction en briques, commencée en 1457 par *Ant. Filarete*, et l'un des plus grands qui existent (9 cours). L'extérieur présente une décoration en terre cuite, qui se retrouve à beaucoup d'édifices de Milan, mais la façade, aux fenêtres d'un style riche et noble, n'a peut-être pas son égale.

Le **château**, ancienne résidence des Visconti et des Sforza, sert actuellement de caserne. — La grande *place d'armes*, derrière le château, aboutit à une *Arène* (50 c.), fondée par Napoléon Ier et pouvant contenir 30,000 spectateurs.

Vis-à-vis du château, au N.-O. de la place d'armes, s'élève l'***arc de la Paix** ou *du Simplon* (*Arco della Pace* ou *del Sempione;* pl. 1), en marbre, fondé en 1804 par Napoléon Ier, à l'extrémité de la route du Simplon, et achevé en 1838; on y monte par un escalier de 107 degrés.

Les **jardins publics** (*giardini pubblici;* pl. 41), entre la porte de Venise et la porte Neuve, sont la principale promenade des Milanais. Dans la partie ancienne est le *Salon*, avec le *musée artistique*, ouvert tous les jours de 1 h. à 4 (1 fr., 20 c. le dim.). A l'entrée du nouveau jardin, entre les rues Palestro et Manin, sur la place qui porte son nom, la *statue en bronze de Cavour*, par Tabacchi, érigée en 1865. Près de là, le *musée municipal* (museo civico), renfermant des collections d'histoire naturelle. Il est visible de 11 h. à 3 h., moyennant 50 c. les mar., merc. et sam., gratuitement le jeudi.

Le nouveau ***cimetière** *(cimitero monumentale)*, à la porte Tenaglia, mérite d'être vu; il a 20 hect. de superficie et renferme un grand nombre de monuments. Belle vue des Alpes.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Imprimerie de F. A. Brockhaus à Leipzig.



ITALIE DU NORD.
Carte des
CHEMINS DE FER
Gênes
Golfe de Spezia
Montagnes
Cols
Cimes
LA SUISSE.
Échelle de 1:1.000.000
Kilometres
Milles d' Allemagne
Milles d'Angleterre
Lieues suisses
Chemin de fer
Grandes routes
Routes
Sentiers alpins (Chemins de mulets et sentiers)
ALSACE
BADE
WURTEMB.
BAVIÈRE
FRANCE
Longitude du 6 méridien de Paris
Bâle
Zurich
Lucerne
Berne
Fribourg
Neuchâtel
Lausanne
Genève
Lac de Neuchâtel
Lac Léman (Lac de Genève)
Lac de Constance
Constance
Lindau
Bregenz
Glaris
Schwanden
Coire
Sion
Aoste
Milan
Bergame
Bellinzona
Lugano
Côme
Pontarlier
Salins
Fleurier
Couvet
Les Verrières
Mont Blanc
Jungfrau
Finsteraarh.
St. Gothard
Bormio
Tirano
Sondrio
Chiavenna
Novara
Biella
Ivrea
Varallo
Domo d'Ossola
Annecy
Albertville
Chambéry
Thonon
Evian
Vevey
Morges
Nyon
Gex
Bulle
Thun
Interlaken
Brienz
Schwyz
Altdorf
Zug
Aarau
Soleure
Bienne
Delémont
Liestal
St. Gallen
Appenzell
Frauenfeld
Schaffhouse
Sargans
Bludenz
Feldkirch
Davos
Pontresina
Brescia
Lecco


LA SUISSE.
Aperçu des
ROUTES et des CARTES SPÉCIALES
de ce
MANUEL.
Échelle de 1:1.900.000
Kilomètres
Lieues suisses
Chemin de fer
Grande route
Route de voitures et
Chemin de mulets ou sentier
Canal
Ligne de bateau à vapeur
Col
Sommet.
Les petits chiffres (42) indiquent les routes du Manuel, les gros chiffres (90) les pages où se trouvent les cartes.
Longitud
MULHOUSE
Lutterbach
Altkirch
Schönau
Zell
Schopfheim
Waldsh
BÂLE
(BASEL)
Liestal
Rheinfelden
Delle
Ferette
(Pfirt)
Porrentruy
Delémont
Hauenstein
Aarau
Olten
Aarburg
Moutier-Grandval
Weissenstein
Pierre Pertuis
Bienne
(Biel)
Soleure
(Solothurn)
Herzogenbuchsee
Chasseral
La Chaux-de-Fonds
Le Locle
Neuveville
L. de Bienne
Bucheggbg.
Berthoud
(Burgdorf)
Wohlhausen
Napf
Neuchâtel
Aarberg
Zollikofen
Langnau
Les Ponts
Ornans
Loue
Salins
Pontarlier
V. de Travers
L. de Neuchâtel
Cudrefin
Morat
BERNE
Gümlingen
Emmenthal
Entlebuch
Andelot
Mt. Chasseron
Estavayer
Payerne
Fribourg
Schwarzenbourg
Thoune
Rothhorn
Brienz
Champagnole
Orbe
Yverdon
Broye
D. de Vaulion
Moudon
Romont
Lac Noir
Interlaken
Faulhorn
L. de Joux
Le Pont
Cossonay
Bulle
Niesen
Frutigen
Jungfrau
Le Brassus
Bussigny
LAUSANNE
Moléson
Zweisimmen
Kandersteg
Finster
Les Rousses
Rolle
Morges
Vevey
Jaman
Gessenay
Aletschhorn
Eggischhorn
La Dôle
Nyon
Lac Léman (L. de Genève)
Montreux
Balmhorn
Lötschen
C. de la Faucille
Thonon
Bouveret
Ormont
Pillon
Rawins
Gemmi
Loèche
Gampel
Brig
Valserine
Evian
Sanetsch
Sierre
Fernex
Yvoire
Aigle
Chéville
Sion
Bella-Tola
Viège
Simplon
Les Voirons
Le Biot
Bex
Stalden
St. Maurice
St. Luc
Ft. de l'Ecluse
GENÈVE
D. de Morcles
Torrent
Zinal
Flets
St. Julien
D. du Midi
Evolena
Perte du Rhône
Mt. Salève
Bonneville
Samoëns
Martigny
Giffre
Cluses
Tête noire
C. de Balme
Orsières
Mt. Colon
Mt. Cervin
Zermatt
Mt. Rose
Usses
Serroz
Chamouny
Mt. Combin
Sallanches
St. Théodule
Ferret
C. de Fenêtre
Annecy
Fier
Seyssel
C. de Voza
Culoz
L. d'Annecy
Mt. Charvin
Mt. Blanc
Gd. St. Bernard
V. Pelline
V. Tournanche
Courmayeur
Chéran
C. de la Seigne
Val d'Aoste
Châtillon
Faverges
Ugine
Bonhomme
Aoste
Aix les Bains
Albertville
Chapiu
Petit St. Bernard
L. du Bourget
Dt. de Nivolet
Bourg-St. Maurice
Mte. Rosa de Banchi
Donnaz
Chambéry
St. Pierre d'Albigny
Isère
Ormelune
Montmélian
Gr. Paradiso
Moûtiers
Dora Baltea
Simmen
Rhin
Aar
Wiggern
Emme
Doubs
Rhône
Arve
Dranse
Arly
Val de Bagnes
Val d'Anniviers
V. de St. Nicolas
V. de Saas
Val d'Hérens
V. de Gressoney
Oberland Bernois
Jura
226
238
260
306
200
180
166
328
Geograph. Anstalt von


méridien de Paris
7
8
Ludwigshafen
Singen
Radolfzell
Überlingen
Ravensbourg
Kempten
Schaffhouse
Meersbourg
Friedrichshafen
Wangen
Isny
Nesselwang
Constance
L. de Constance
Immenstadt
Romanshorn
Lindau
Bregenz
Sonthofen
Bulach
Wyl
Winterthur
Rorschach
Bregenzer Wald
Oberstdorf
St. Gall
Altst.
Dornbirn
Wallisellen
Zurich
Hornli
Appenzell
Gais
Mädeler Gabel
Toggenbourg
Weissb.
H. Freschen
Lac de Zurich
Schröcken
Lechthal
Lend
Horgen
Ebnat
Feldkirch
Rapperschwyl
Sentis
Rothe Wand
Richterswyl
Zug
Kurfirsten
Wesen
Werdenberg
Bludenz
Dalaas
Landeck
Klosterth.
Arlberg
V. de Stanz
Inn
Einsdln.
L. de Wallenstadt
Sargans
Schruns
Mythen
Glaris
Scesaplana
V. de Montafun
V. de Paznaun
Schwyz
Glärnisch
Ragatz
Mayenfeld
Ischgl
47
Pfäffers
Prettigau
Finsterm.
Pragel
Stachelbg.
Segnes
Fluchthorn
L. des Quatre Cantons
Klausen
Flims
Klosters
Nauders
Surenen
Altorf
Schanfigg
P.t Linard
Schuls
Tödi
Panix
Coire (Chur)
Davos
Oberalpstock
Vorderrhein
Ilanz
Flüela
Engadine
Susten
Wasen
Dissentis
Thusis
Scaletta
Zernetz
Mals
Andermatt
Camadra
Lugnetz
Via Mala
Tiefenkasten
P. de Buffalora
St. Gothard
Lukmanier
Splügen
Albula
Zuz
S. Maria
Furca
Ponte
Samaden
Olivone
Oberhalbstein
P.t d'Err
C. de Stelvio
Airolo
St. Bernardin
Hinterrhein
Julier
Pontresina
P.t Languard
Bormio
Faido
V. Leventina
Rheinw. Hn.
V. d'Avers
Septimer
Bernina
Chute de la Tosa
Biasca
Maloja
P.t Bernina
Cevio
Chiavenna
V. Bregaglia
Poschiaro
Bolladore
V. Maggia
Mesocco
Roveredo
394
Riva
Mte da Disgrazia
Locarno
Bellinzona
L. di Mezzola
Tirano
Edolo
Sondrio
Valtelline
Tresenda
Vigezzo
Colico
Morbegno
Mte Redorta
Ossola
Magadino
Ménaggio
Grevo
Cannero
Lugano
S. Marco
Val Camonica
46
Luino
L. de Lugano
Bellaggio
Piazza
Ardese
Laveno
L. de Lecco
Breno
Varese
Lecco
Lovere
Bagolino
Stresa
Côme
Val Seriana
V. Brembana
Orta
Amerlata
Erba
Zogno
Pisogne
L. d'Idro
Arona
BERGAMO
L. d'Iseo
Gallarate
Iseo
Saronno
Monza
Rovato
Gavardo
Oleggio
Rho
Treviglio
BRESCIA
MILAN
Wagner & Debes, Leipzig

